

Liste des abréviations

Ac	Acétyle
EtOAc,	Acétate d'éthyle
AcONa	Acétate de sodium
AllBr	Bromure d'allyle
Ar	Aryle
Bn	Benzyle
Boc	<i>t</i> -butoxycarbonyle
CAN	Cerium (IV) ammonium nitrate
DBU	1,8-diazabicyclo[5.4.0]undec-7-ene
DIPA	Di- <i>isopropylamine</i>
DMAP	4-(dimethylamino)pyridine
DMF	Diméthylformamide
DMSO	Diméthylsulfoxyde
dppe	1,2-bis(diphénylphosphino)éthane
Et	Ethyle
HMPA	Hexaméthylphosphorotriamide
LDA	Lithium di <i>isopropylamine</i>
LHMDS	Lithium hexamethyldisilazide
MMPP•6H ₂ O	Magnésium MonoPeroxyPhtalate hexahydrate
NaHMDS	Sodium hexamethyldisilazide
NBS	<i>N</i> -bromosuccinimide
NFP	<i>N</i> -formylpipéridine
PCC	Pyridinium chlorochromate
Ph	Phényle
Piv	Pivaloyle
RAMP	(<i>R</i>)-1-amino-2-(méthoxyméthyl)pyrrolidine
SAMP	(<i>S</i>)-1-amino-2-(méthoxyméthyl)pyrrolidine
TBAF	Tetrabutylammonium fluoride
TDSOTf	Triflate de thexyldiméthylsilyle
TFA	Trifluoroacetic acid
THF	Tétrahydrofurane
TMS	Triméthylsilyle

Autres

Bp	Boiling point
de	Excès diastéréoisomérique
ee	Excès énantiomérique
PA	Produit d'Arrivée
R3C	Réaction à 3 Composants
SD	Substrat de Départ

Chapitre 0

Introduction	1
---------------------------	----------

I) La réaction de Mannich..... 1

A. Généralités	1
B. Electrophiles préformés : un coup de fouet à la réaction de Mannich	4
1. <i>Imines</i>	4
2. <i>Aminals et N,O-acétals</i>	4
3. <i>Sels d'iminiums</i>	5
C. Nucléophiles : composés carbonylés et leurs dérivés.....	7
1. <i>Les nucléophiles utilisés</i>	7
➤ Enols	7
➤ Enolates	8
➤ Ethers d'énols	8
➤ Enamines	9
2. <i>Applications et derniers développements</i>	10
➤ γ -aminoalkylation de composés carbonylés.....	10
➤ Réaction de Mannich intramoléculaire : Mannich Magic !	12
➤ Vers une aminoalkylation asymétrique catalytique	14
D. Nucléophiles : composés non carbonylés	15

II) Les hydrazones issues d'aldéhydes 19

A. Réactivité – Utilisation en chimie organique	19
1. <i>Comportement électrophile</i>	20
2. <i>Comportement nucléophile</i>	21
B. Synthèse	24
1. <i>Condensation entre un composé carbonylé et une hydrazine</i>	24
2. <i>Couplage de Japp-Klingemann</i>	24
C. La réaction de Mannich des <i>N</i> -arylhydrazones	26
1. <i>Découverte par Keil et Ried</i>	26
2. <i>Mécanisme</i>	27
3. <i>Une première amélioration au laboratoire</i>	28

III) Les azoalcènes 32

A. Propriétés, synthèse.	32
B. Réactivité	34
1. <i>Additions de Michael</i>	35
2. <i>Cycloadditions</i>	37
C. Les azoalcènes issus des adduits de Mannich de Keil et Ried	38

Annexe : isomérie des hydrazones 41

Chapitre I

I) Etude des nucléophiles	43
A. Nucléophiles aminés.....	44
B. Nucléophiles soufrés.....	45
C. Nucléophiles phosphorés.....	46
1. <i>Tributyl et triphénylphosphines</i>	46
2. <i>Triméthylphosphite</i>	49
3. <i>Valorisation des composés phosphorés obtenus.</i>	52
D. Dérivés β -dicarbonylés.....	54
II) Application à la synthèse de quinoléines et naphtyridines	58
A. Présentation de l'étude	58
1. <i>Projet</i>	58
2. <i>Intérêt</i>	58
3. <i>Synthèses connues</i>	60
B. Synthèse de quinoléines	63
1. <i>A partir de cétohydrazones</i>	63
2. <i>A partir d'une esterhydrazone</i>	65
3. <i>Application : synthèse d'homoallylquinoléines</i>	68
C. Additions nucléophiles sur les quinoléines : introduire R^2 ?	70
1. <i>Addition de lithiens</i>	71
2. <i>Addition de réactifs de Grignard</i>	73
3. <i>Orthopalladation</i>	74
D. Synthèse de naphtyridines	76
1. <i>Éléments bibliographiques</i>	76
2. <i>Synthèse</i>	78
3. <i>Perspectives</i>	81
E. Conclusion	83
III) Réactions de réduction des adduits de Mannich.....	84
A. Réductions au zinc / acide acétique	85
1. <i>Des premiers essais prometteurs</i>	85
2. <i>...à la mise au point</i>	87
B. Réductions à l'amalgame aluminium / mercure	89
C. Autres systèmes réducteurs	93
D. Perspectives.....	95
Conclusion	96

Chapitre II

Introduction	97
I) Mise au point des conditions réactionnelles	98
A. Réaction au micro-ondes	98
B. Mise au point de conditions réactionnelles sans solvant	101
1. <i>Hydrazones aromatiques et hétéroaromatiques</i>	101
2. <i>Hydrazones portant un groupement attracteur sur l'azote</i>	102
3. <i>Alkylhydrazones</i>	103
4. <i>Compatibilité avec les cétohydrazones</i>	104
5. <i>Possibilité d'étendre à d'autres aldéhydes ?</i>	105
C. Alkylation en α sur les adduits de Mannich	107
1. <i>Sur une phénylhydrazone</i>	108
2. <i>Sur une esterhydrazone</i>	109
D. Génération de l'azoalcène et attaque nucléophile	110
II) Utilisation d'autres amines	113
A. Mise au point	114
B. Etude de nouvelles conditions	117
1. <i>Hydrazones non activées</i>	117
2. <i>Vers un couplage efficace d'alkylhydrazones</i>	118
3. <i>Cétohydrazones</i>	124
4. <i>Autres aldéhydes</i>	125
C. Application	132
Conclusion.....	134
III) Etude de nucléophiles	135
A. Nucléophiles aminés	135
B. Nucléophiles phosphorés	136
1. <i>Tributylphosphine</i>	136
2. <i>Triméthylphosphite</i>	137
C. Nucléophiles soufrés	138
1. <i>Isothiocyanates</i>	138
2. <i>Thiols</i>	139
D. Nucléophiles carbonés	140
1. <i>β-dicarbonylés</i>	140
2. <i>Nitros</i>	141
3. <i>[4+1] avec le cyclohexylisonitrile</i>	143
4. <i>[4+2] avec le morpholinocyclohexène</i>	143
5. <i>[4+2] avec le N-phénylmaléimide</i>	144
6. <i>Conclusion</i>	146
IV) Vers une réaction multicomposants	147
A. Mise au point des conditions	147
B. Résultats	150
Conclusion	151

Chapitre III

Réaction d'aza-aldolisation des hydrazones	153
A. Vers une nouvelle réaction ?	153
1. <i>Rappel</i>	153
2. <i>Bibliographie</i>	153
3. <i>Mise au point</i>	155
B. Etude	157
1. <i>Cétohydrazones</i>	157
2. <i>Esterhydrazone</i>	160
3. <i>Alkyl-, arylhydrazones</i>	161
Conclusion	161

Chapitre IV

Synthèse de composés fluorés fonctionnalisés	162
A. Introduction	162
B. Généralités.....	162
1. <i>Le fluor</i>	162
2. <i>Les trifluoropyruvamides</i>	163
C. Mise au point	164
1. <i>Addition de méthylcétones</i>	166
2. <i>Addition d'autres cétones</i>	167
Conclusion	168

Conclusions et perspectives	169
--	------------

Partie expérimentale...174

Chapitre 0

Un rapide état des lieux...

Rappel-Gtuit.com

Introduction

La réaction de Mannich est une méthode classique de préparation de β -aminocétones (appelés bases de Mannich) à partir d'un composé carbonylé énolisable, d'un aldéhyde et d'une amine. Elle est à ce titre une réaction fondamentale en chimie organique.

Néanmoins, sous sa forme originale, cette réaction présente beaucoup d'inconvénients. De nombreuses variantes ont ainsi été développées.

Parallèlement, une large gamme de nucléophiles autres que les composés carbonylés (nitroalkanes, alcynes vrais, boranes vinyliques ..) a été introduite. Parmi ces derniers, nous nous sommes plus particulièrement intéressés au cours de ce travail de thèse à l'utilisation d'arylhydrazones.

Afin de mieux appréhender l'intérêt synthétique de notre travail, nous présenterons d'abord la réaction de Mannich en général, puis la réactivité des hydrazones en insistant particulièrement sur leur caractère nucléophile, et enfin la chimie des azoalcènes.

I) La réaction de Mannich

A. Généralités

C'est Karl Mannich qui, au 19^{ème} siècle, mit en évidence l'importance de la réaction d'aminométhylation de composés à H acides.

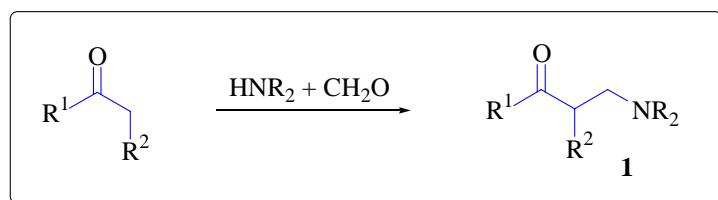


Schéma 1

Depuis, cette réaction éponyme est devenue l'une des plus utilisées pour la création de liaisons C-C.

- ♦ Le motif β -aminocétone de type **1** est en effet présent dans la structure de nombreux composés naturels et pharmaceutiques,

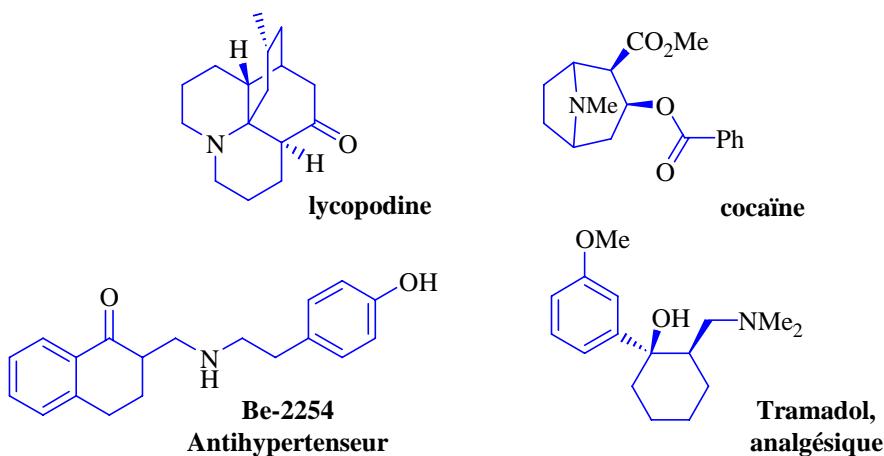


Schéma 2

- ♦ Et les bases de Mannich obtenues peuvent être converties en synthons utiles d'un point de vue synthétique comme les énones **2** ou les β -aminoalcools **3** :

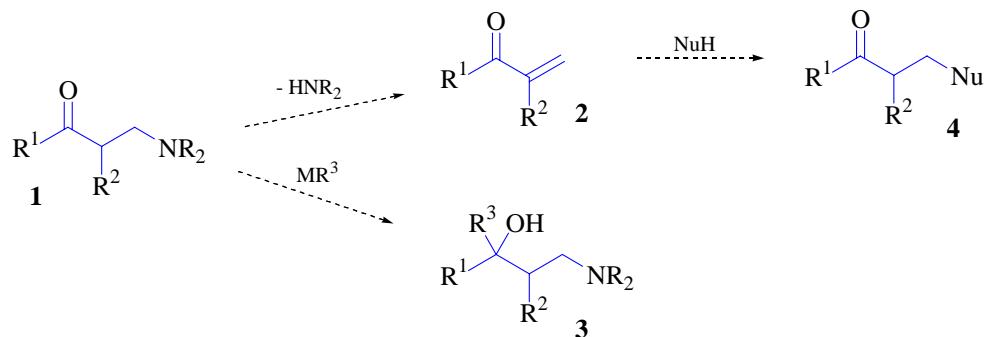


Schéma 3

Le plus souvent, les nucléophiles utilisés sont des aldéhydes ou des cétones énolisables. Dans la version la plus répandue de la réaction, le composé carbonylé est chauffé en présence de formaldéhyde et d'amine (sous forme de son chlorure d'ammonium) dans un solvant protique. Les équilibres suivants sont mis en jeu :

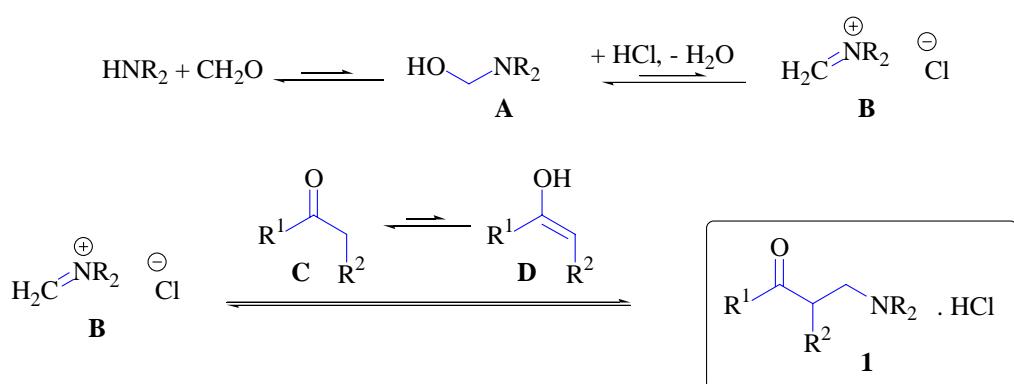
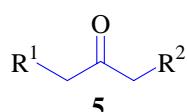


Schéma 4

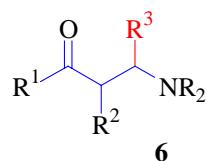
Le sel d'iminium **B** et la forme énolique **D** du composé carbonylé, présents en petites quantités, réagissent pour conduire au sel d'hydrochlorure du composé β -aminocarbonylé **1** (schéma 4).

Cependant, nous l'avons signalé en introduction, cette réaction souffre de nombreuses limitations :

- Des temps de réaction prolongés conduisent souvent à la formation de produits secondaires indésirables (par élimination d'amine suivie d'une attaque d'un second énol).
- En cas d'utilisation d'une amine primaire, il y a risque de poly-aminométhylation.
- Sur les carbonyles possédant plusieurs H acides en α , des polyadditions peuvent survenir.
- Pour les cétones de type **5**, la régiosélectivité de la formation de l'énol dépend très fortement des conditions réactionnelles, elle est donc difficilement contrôlable.



- Sauf exception, seul le formaldéhyde est utilisable. Il est donc impossible d'obtenir des bases de Mannich de type **6**.



- Seuls les aldéhydes et cétones sont réactifs (pas les acides carboxyliques ou leurs dérivés).
- Enfin, dans la version ‘muticomposants’ (mélange d'une cétone, d'un aldéhyde et d'une amine) de la réaction il n'est souvent pas possible de réaliser des synthèses énantiométriques : la plupart des adduits de Mannich utilisés comme principes actifs de médicaments sont donc des racémiques, ce qui n'est plus toléré.

De nombreuses variantes de la réaction de Mannich ont donc été développées. Elles sont essentiellement fondées sur l'utilisation d'électrophiles (sels d'iminiums ou imines) ou de nucléophiles (énolates, éthers d'énols, énamines) plus réactifs, souvent préformés. Ces méthodes permettent, en principe, d'éviter tous les inconvénients de la réaction "one-pot" classique. Elles sont pour la plupart présentées dans une revue très complète publiée par Risch en 1998¹.

¹ Arend, M. ; Westermann, B. ; Risch, N. *Angew. Chem. Int. Ed.* **1998**, 37, 1044-1070.

Nous évoquerons également les avancées en matière de réaction de Mannich intramoléculaire. Cette dernière, couplée à d'autres transformations dans des réactions domino permet des synthèses particulièrement rapides et efficaces.

B. Electrophiles préformés : un coup de fouet à la réaction de Mannich

Leur intérêt est de permettre l'obtention dans le milieu d'une plus grande concentration en électrophile, et donc de diminuer à la fois la température et le temps de réaction. On s'affranchit ainsi d'une partie des inconvénients cités ci-dessus.

En particulier, l'utilisation d'un solvant protique n'est plus indispensable. Ainsi, le composé carbonylé peut être remplacé par des équivalents synthétiques plus réactifs, des énolates par exemple, ce qui permet d'envisager un contrôle des régio- et stéréosélectivités.

1. Imines

Elles sont en général moins réactives que les aldéhydes. L'utilisation d'imines chirales (des sulfinimines chirales **7** par exemple²) permet de réaliser des couplages asymétriques efficaces :

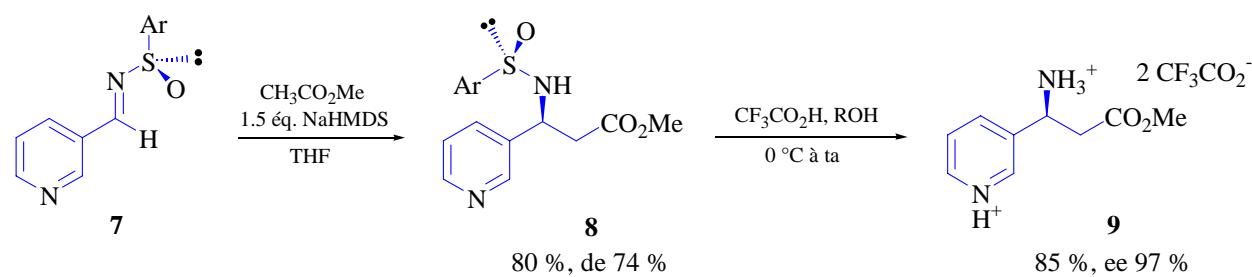


Schéma 5

2. Aminals et N,O-acétals

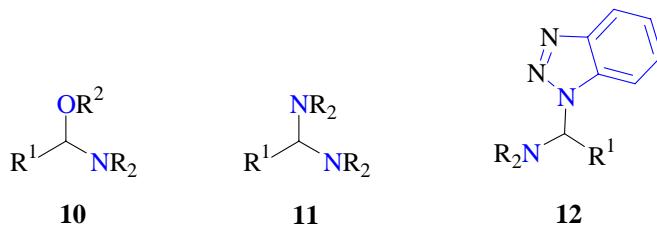


Schéma 6

² Davis, F. A.; Szewczyk, J. M.; Reddy, R. E. *J. Org. Chem.* **1996**, *61*, 2222-2225.

Les *N,O*-acétals **10** et aminals **11** (schéma 6) ont une électrophilie proche de celle des imines. Ils doivent en général être activés par des acides de Lewis, et sont souvent limités au composés pour lesquels R¹ = H ou Ar³.

Les benzotriazoles **12** (schéma 6) sont en revanche facilement accessibles et très pratiques pour l'aminoalkylation avec des aldéhydes énolisables et des amines primaires⁴.

Ils sont préparés à partir du benzotriazole (BtH), de l'aldéhyde et de l'amine et peuvent le plus souvent être isolés. Le benzotriazole est un bon nucléofuge. L'aminal **12** est donc un bon électrophile et peut être piégé par toute une gamme de nucléophiles (divers organométalliques et hydrures, aromatiques⁵, énolates lithiés⁶, nitroalkanes⁷, éthers d'énols⁸, vinylamines⁹ ...)

L'utilisation de ces composés avec des nucléophiles activés (très souvent des aromatiques riches de type phénols, naphtols ou anilines) permet de réaliser ainsi diverses aminoalkylations diastéréosélectives (voir plus loin).

.

3. Sels d'iminiums

Ils font partie des électrophiles les plus utilisés dans la réaction de Mannich. Ils sont en effet aisément accessibles (alkylation d'imines, clivage d'aminals ou de *N,O*-acétals, condensation d'un aldéhyde avec HNR₂.HClO₄, etc...), et sont beaucoup plus réactifs que les imines et aminals suscités. Malheureusement, ils sont pour la plupart très hygroscopiques, ce qui rend leur préparation et utilisation délicates.

Les plus célèbres d'entre eux (pour l'aminométhylation) sont :

- ♦ Le Sel d'Eschenmoser ($\text{H}_2\text{C}=\text{NMe}_2^+$, I⁻)¹⁰,
- ♦ Le sel de Kinast et Tietze ($\text{H}_2\text{C}=\text{NMe}_2^+$, Cl⁻)¹¹,
- ♦ Le trifluoroacétate $\text{H}_2\text{C}=\text{NMe}_2^+$, CF₃COO⁻¹².

³ Les aldéhydes possédant un hydrogène énolisable ont tendance à se décomposer par chauffage ou en condition de catalyse acide.

⁴ Voir la revue de Katritzky : *Benzotriazole : a novel synthetic auxiliary*. Katritzky, A. R. ; Rachwal, S. ; Hitchings, G. J. *Tetrahedron* **1991**, Vol. 47, N° 16/17, 2683-2732.

⁵ Grumbach, H.-J. ; Merla, B. ; Risch, N. *Synthesis* **1999**, 6, 1097-1033.

⁶ Katritzky, A. R. ; Harris, P. *Tetrahedron* **1990**, Vol. 46, 987.

⁷ Katritzky, A. R. ; Saczewski, F. *Gazz. Chim. Ital.* **1990**, 375.

⁸ Katritzky, A. R. ; Rachwall, S. ; Rachwall, B. ; Steel, P. J. J. *Org. Chem.* **1992**, 57, 4932-4939.

⁹ Katritzky, A. R. ; Rachwall, S. ; Rachwall, B. *J. Org. Chem.* **1994**, 59, 5206-5214.

¹⁰ Schreiber, J. ; Maag, H. ; Hashimoto, N. ; Eschenmoser, A. E. *Angew. Chem.* **1971**, 83, 355 ; *Angew. Chem. Int. Ed. Engl.* **1971**, 10, 330.

¹¹ Kinast, G. ; Tietze, L. F. *Angew. Chem.* **1976**, 88, 261 ; *Angew. Chem. Int. Ed. Engl.* **1976**, 15, 239.

¹² Ahond, A. ; Cave, A. ; Kan-Fan, C. ; Potier, P. *Bull. Soc. Chim. Fr.* **1970**, 2707-2711.

Ce dernier a été utilisé récemment sur l'éther d'énol silylé **13** dans la synthèse totale des (\pm)-stemonamide et (\pm)-isostemonamide¹³ :

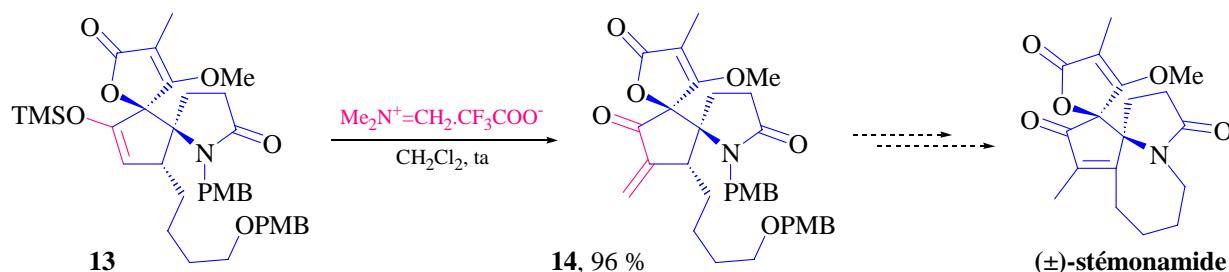


Schéma 7

Les sels d'iminiums substitués ($\text{RHC}=\text{N}$ au lieu de $\text{H}_2\text{C}=\text{N}$) ont été utilisés avec succès par les groupes de Katritzky et Risch, notamment pour l'aminoalkylation d'aromatiques riches (à nouveau de type phénols, naphtols ou anilines).

S'ils possèdent un H acide en α , ils sont instables et se dégradent en énamines. L'utilisation de perchlorates permet de limiter cette dégradation (ils présentent en plus l'avantage d'être moins hygroscopiques).

Une variante de l'utilisation d'iminium permet de générer ce réactif *in situ*. Il peut être utilisé par exemple dans des réactions avec des énamines de type **15** :

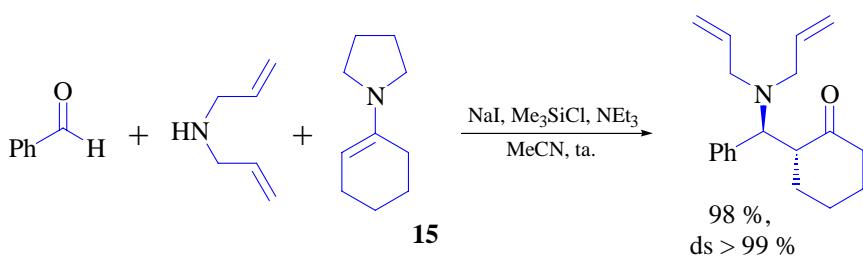


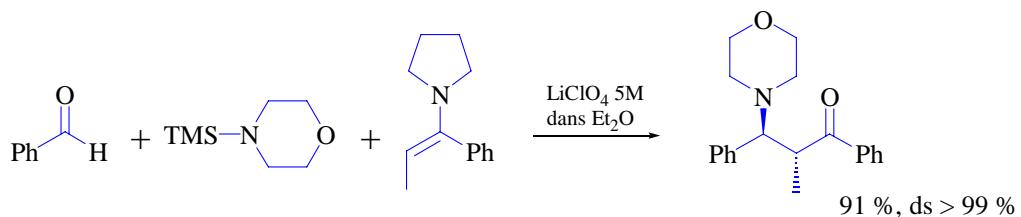
Schéma 8

Des suivis RMN ont permis de déterminer que l'amine est silylée par Me_3SiI généré *in situ*. L'aldéhyde utilisé est alors intégralement converti en sel d'iminium grâce à la formation de $(\text{TMS})_2\text{O}$ qui déplace l'équilibre¹⁴.

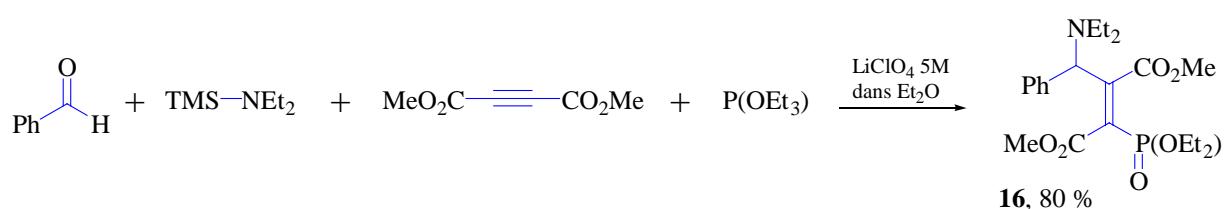
¹³ Kende, A. S. ; Martin Hernando, J. I. ; Milbank, J. B. J. *Tetrahedron* **2002**, 58, 61-74.

¹⁴ Arend, M. ; Risch, N. *Synlett* **1997**, 974-976.

Cette modification porte le nom de réaction de Mannich silylogue. Elle constitue en fait une version améliorée de la formation des sels d'iminiums en présence de LiClO₄ et permet de réaliser des additions avec de très bons rendements et d'excellentes diastéréosélectivités¹⁵ :



Cette méthode a été appliquée à une synthèse de vinylphosphonates **16** à 4 composants particulièrement élégante¹⁶ :

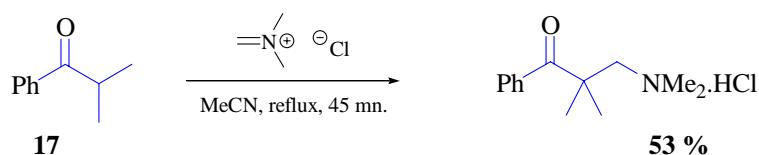


C. Nucléophiles : composés carbonylés et leurs dérivés

1. Les nucléophiles utilisés

➤ Enols

Aldéhydes et cétones conduisent à des réactions d'aminométhylation très performantes avec des sels d'iminiums (notamment le sel de Kinast et Tietze, CH₂=NMe₂⁺ Cl⁻). Ces conditions permettent par exemple des additions de composés stériquement encombrés de type **17** :



¹⁵ Zarghi, A. ; Naimi-Jamal, M. R. ; Webb, S. A. ; Balalaie, S. ; Saidi, M. R. ; Ipaktschi, J. *Eur. J. Org. Chem.* **1998**, 197-200.

¹⁶ Saidi, M. R. ; Najjar, R. *Synth. Comm.* **2000**, 30, 3849-3854.

➤ Enolates

Les énolates sont plus nucléophiles que les énols et peuvent réagir avec des iminiums substitués. Ils sont également utilisés pour des aminoalkylations dont on désire contrôler la régiosélectivité *via* le contrôle de la régiosélectivité dans la formation de l'énolate.

Enfin, l'utilisation d'un énolate chiral (grâce à la présence d'un sulfoxyde chiral par exemple) sur un aminal permet d'induire une diastéréosélection dans le couplage¹⁷ :

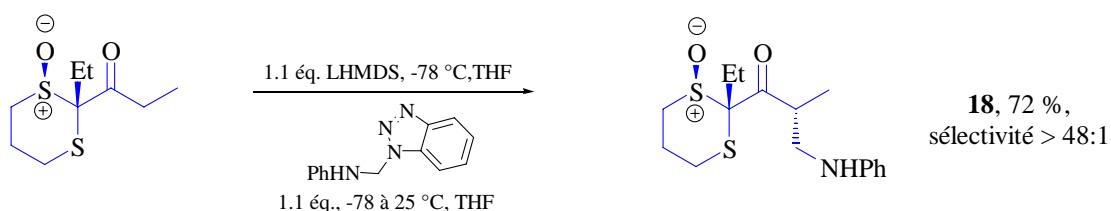


Schéma 12

➤ Ethers d'énols

- ♦ Ethers d'énols silylés

Avec des iminiums préformés comme partenaires électrophiles, les éthers d'énols silylés permettent de réaliser des aminométhylation et alkylations avec de bons résultats et de bons contrôles des régio- et stéréoselectivités.

- ♦ Ethers d'énol boroniques

Grâce aux propriétés d'acide de Lewis du bore, l'utilisation d'éthers d'énols boroniques permet de réaliser la réaction directement sur des aminals ou des *N,O*-acétals, même substitués.

Ainsi, il est possible de réaliser l'aminométhylation de cétones encombrées *via* leurs dérivés borés¹⁸:

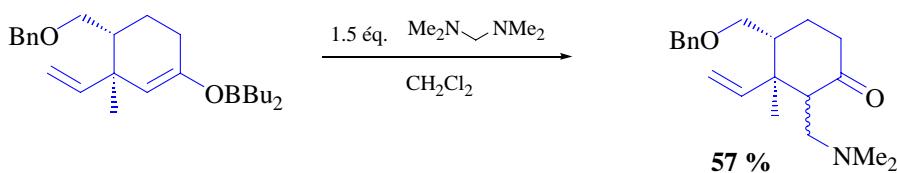


Schéma 13

¹⁷ Bulman Page, P. C. ; Allin, S. M. ; Collington, E. W. ; Carr, R. A. E. *J. Org. Chem.* **1993**, 58, 6902-6904.

et de réaliser des aminoalkylations diastéréosélectives¹⁹:

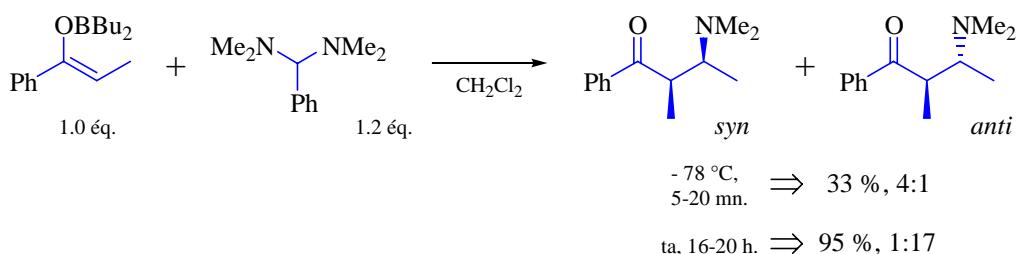


Schéma 14

♦ Ethers vinyliques

Ils sont utilisés dans de nombreuses réactions avec le sel d'Eschenmoser et des benzotriazoles. Kobayashi utilise une version améliorée de cette méthode dans la synthèse totale de la fébrifugine, un alcaloïde présentant une activité antimalariale (schéma 15). Les substrats réagissent dans l'eau avec de très bons rendements en présence d'un catalyseur combinant à la fois des propriétés d'acide de Lewis et de surfactant²⁰ :

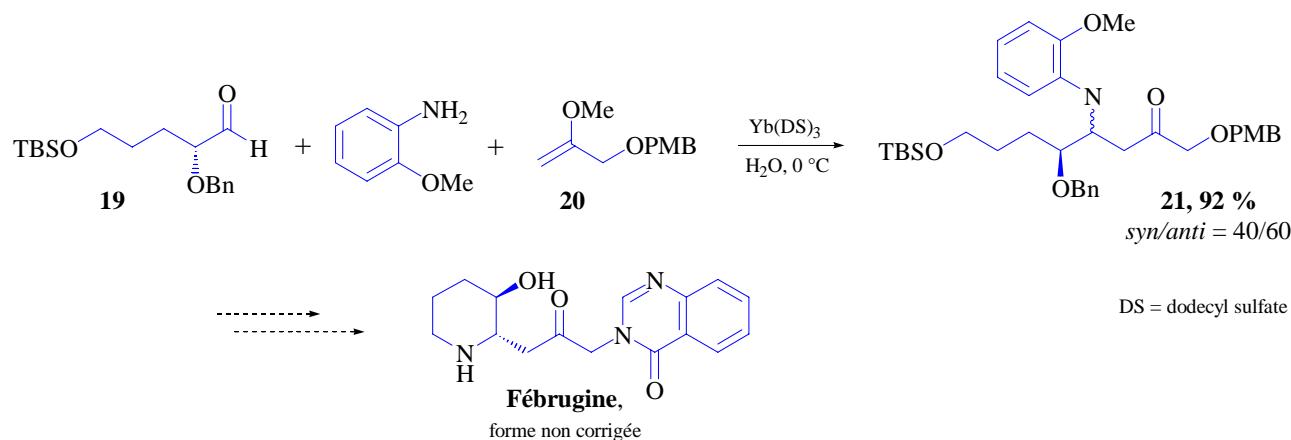


Schéma 15

➤ Enamines

Par manque de réactivité, les électrophiles tels que aminals, acétals et imines sont peu utilisés. En revanche, l'addition de sels d'iminiums, même substitués, sur des énaminés est particulièrement performante. Une très bonne diastéréosélectivité est observée dans certains cas²¹ :

¹⁸ Nolen, E. G. ; Allococo, A. ; Vitarius, J. ; McSorley, K. *J. Chem. Soc. Chem. Comm.* **1990**, 1532-1533.

¹⁹ Nolen, E. G. ; Allococo, A. ; Brody, M. ; Zuppa, A. *Tetrahedron Lett.* **1991**, 73-74.

²⁰ Kobayashi, S. ; Hueno, M. ; Suzuki, R. ; Ishitani, H. ; Kim, H.-S. ; Wataya, Y. *J. Org. Chem.* **1999**, 64, 6833-6841.

²¹ Fuks, R. ; King, S. D. ; Viehe, H. G. *Angew. Chem. Int. Ed. Engl.* **1969**, 8, 675.

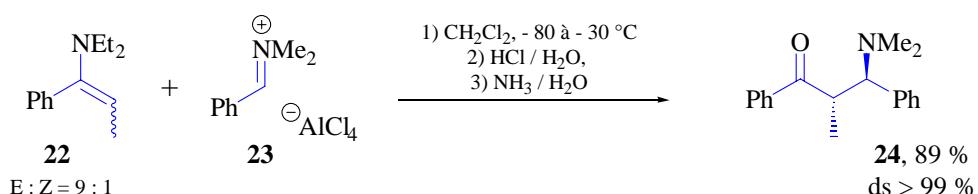


Schéma 16

L'emploi d'une énamine chirale **26** permet alors de rendre la réaction énantiomérisante :

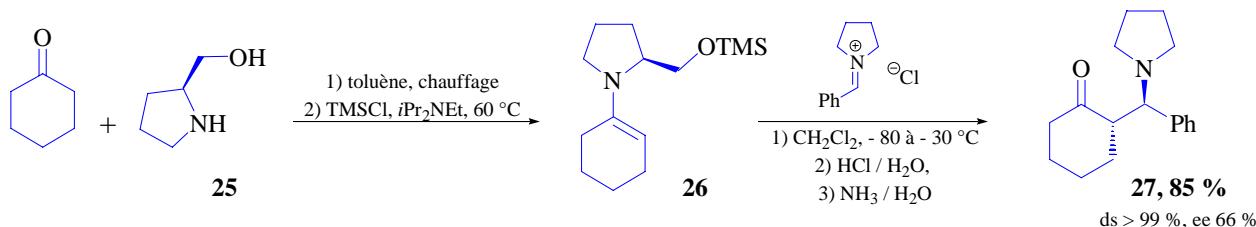


Schéma 17

2. Applications et derniers développements

➤ γ -aminoalkylation de composés carbonylés

Cette réaction consiste à utiliser des nucléophiles de type **28**. Ce sont les analogues α,β -insaturés des nucléophiles que nous venons de citer. Cette variante est aussi appelée réaction de Mannich vinylogue.

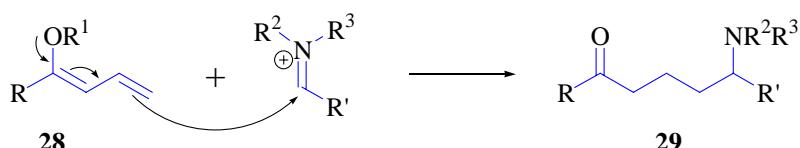


Schéma 18

Une application intéressante est l'emploi de 2-alkoxyfuranes comme nucléophiles α,β -insaturés²² (schéma 19). Il permet d'obtenir des adduits de type **30**, dont la structure est présente dans divers produits naturels comme la (+)-croomine et les rugulovasines A et B :

²² Pour la (+)-croomine : Martin, S. F. ; Barr, K. J. *J. Am. Chem. Soc.* **1996**, *118*, 3299.
Pour les rugulovasines : Martin, S. F. ; Liras, S. *J. Am. Chem. Soc.* **1993**, *115*, 5426.

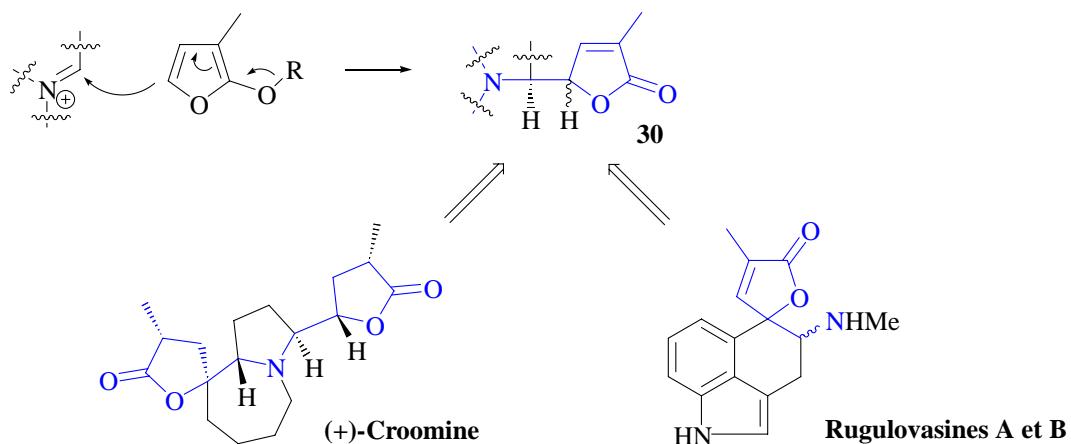


Schéma 19

Cette stratégie, couplée à un réarrangement lactone-lactame sur l'intermédiaire **32**, a permis récemment la synthèse en 8 étapes (37 % de rendement global) du composé (*-*)-**A58365A**²³ :

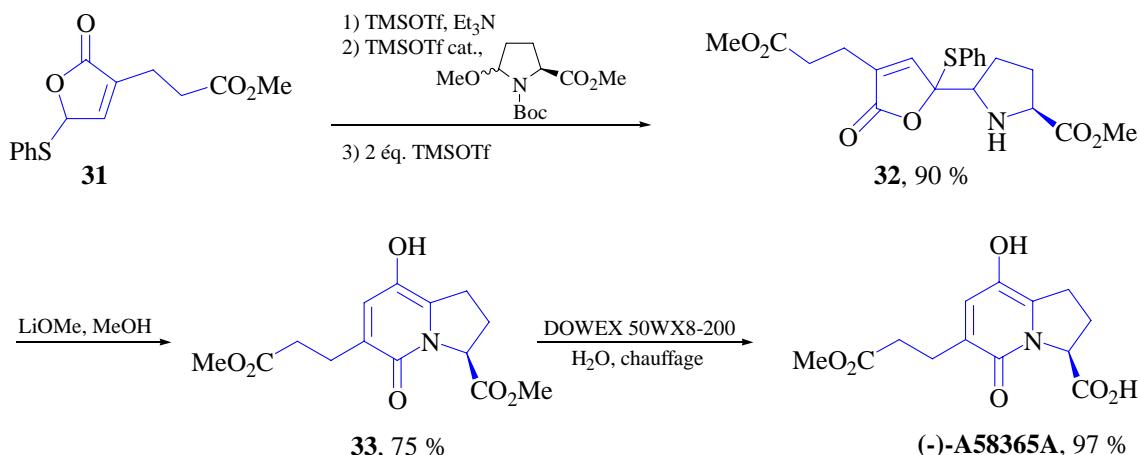


Schéma 20

De nombreux exemples élégants de γ -aminoalkylation ont été mis au point en synthèse totale, nous en verrons un ou deux dans le paragraphe suivant.

²³ Reichelt, A. ; Bur, S. K. ; Martin, S. F. *Tetrahedron* **2002**, 58, 6323-6328.

➤ Réaction de Mannich intramoléculaire : Mannich Magic²⁴!

Cette réaction est très populaire en synthèse. L’aminoalkylation est en effet plus efficace en version intramoléculaire, et de nombreuses synthèses totales utilisent cette réaction comme étape-clé.

Citons d’abord les exemples les plus célèbres :

➤ une des synthèses les plus spectaculaires ayant recours à la réaction de Mannich est sans doute celle proposée par Winkler *et al* pour la manzamine A²⁵ :

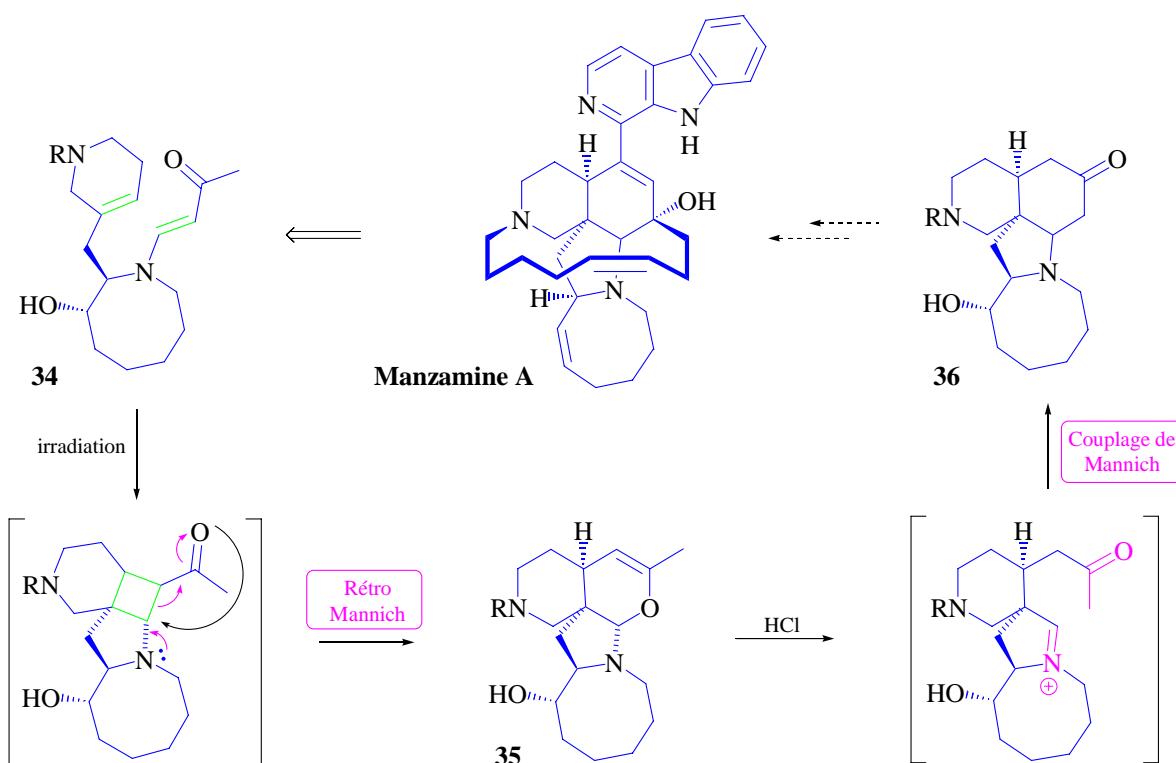


Schéma 21

Une cycloaddition [2+2] suivie d’une rétro-Mannich conduisent au tétracycle 35, avec deux nouveaux stéréocentres construits de manière sélective. En milieu acide, le *N,O*-acétal est clivé, avec formation concomitante d’un iminium permettant la cyclisation de Mannich avec la méthylcétone.

²⁴ C. H. Heathcock a utilisé pour la première fois le terme de « Mannich Magic » lors d’une série de conférences données au congrès de Merck-Schuchardt en 1990, dans le cadre de la synthèse totale d’alcaloïdes du Daphniphyllum.

²⁵ Winkler, J. D. ; Siegel, M. G. ; Stelmach, J. E. *Tetrahedron Lett.* **1993**, 34, 6509.

➤ Synthèse de la karachine par Stevens *et al*, par une suite de réactions domino Mannich vinylogue - Michael - Mannich²⁶ :

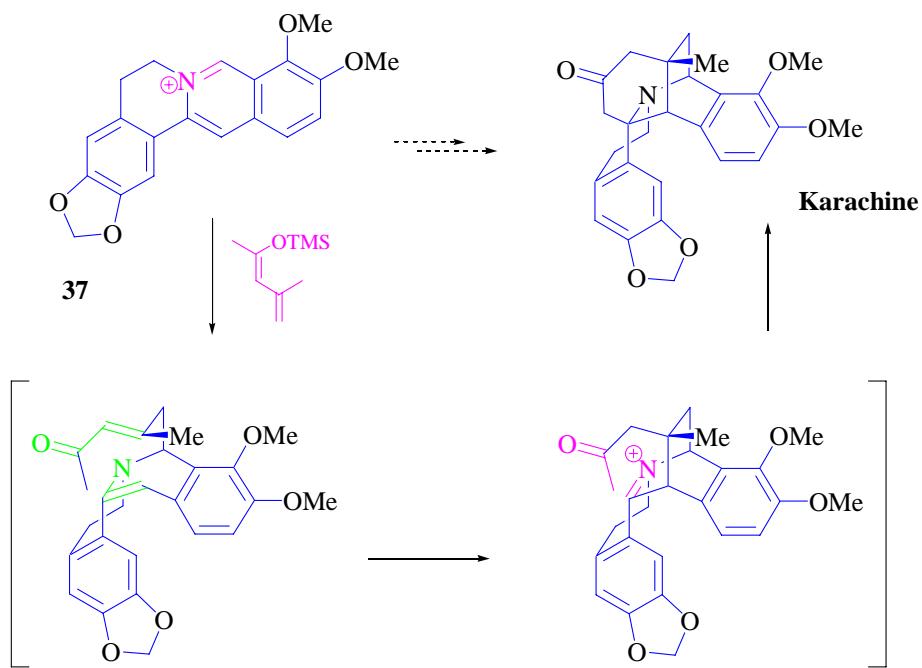


Schéma 22

➤ Nouvelle synthèse de la strychnine en 1995 proposée par Overmann²⁷ :

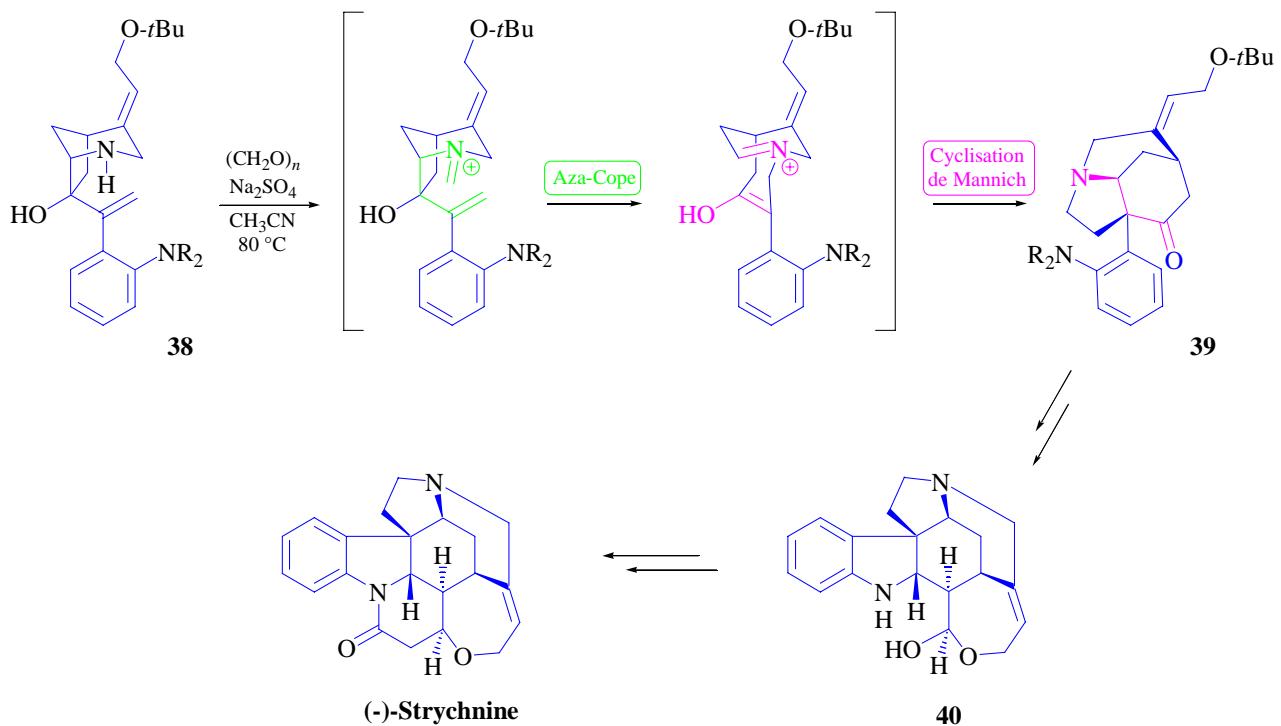


Schéma 23

²⁶ Stevens, R. V. ; Hrib, N. ; *J. Chem. Soc. Chem. Commun.* **1983**, 1422 et 1425.

Cette stratégie est s'appuie sur un réarrangement d'aza-Cope couplé à une réaction de Mannich conduisant, après plusieurs étapes, à l'aldéhyde de Wieland-Gumlich **40** utilisé par Magnus en 1992²⁸.

Et plus récemment :

➤ première synthèse totale de la (\pm)-huperzine B par addition de Michael intermoléculaire suivie d'une cyclisation de Mannich²⁹:

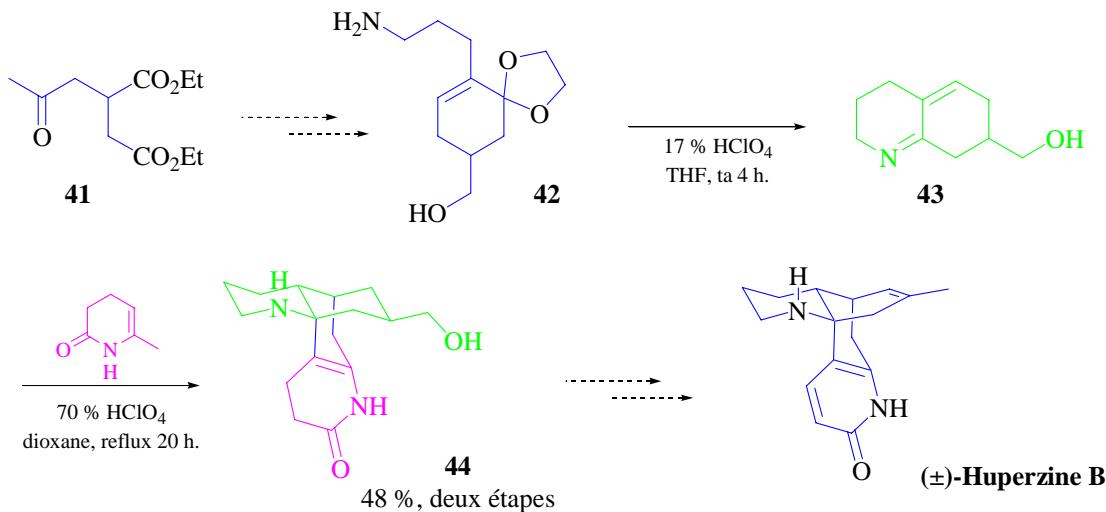


Schéma 24

➤ Vers une aminoalkylation asymétrique catalytique

Nous avons vu au cours de cette revue des électrophiles et nucléophiles utilisés en réaction de Mannich que certaines des additions sont stéréosélectives. Cependant, les méthodes employées sont souvent difficilement généralisables à une large variété de substrats, et l'élément chiral est toujours utilisé en quantité stoechiométrique.

Quelques publications récentes³⁰ ouvrent cependant de nouvelles perspectives vers la mise au point d'une version asymétrique et catalytique de la réaction. Une des stratégies développées s'appuie sur l'utilisation de catalyseurs acides de Lewis chiraux sur des électrophiles de Mannich

²⁷ Knight, S. D.; Overman, L. E.; Pairaudeau, G. *J. Am. Chem. Soc.* **1995**, *117*, 5776.

²⁸ Magnus, P. ; Giles, M. ; Bonnert, R. ; Kim, C. S. ; McQuire, L. ; Merrit, A. ; Vicker, N. *J. Am. Chem. Soc.* **1992**, *114*, 4403.

²⁹ Bai, D. ; Wu, B. *J. Org. Chem.* **1997** 62, 5978-5981.

³⁰ Trost, B. M. ; Terrell, L. R. *J. Am. Chem. Soc.* **2003**, *125*, 338-339. Jacobsen, E. N. ; Wenzel, A. G. *J. Am. Chem. Soc.* **2002**, *124*, 12964-12965. Kobayashi, S. ; Kuriyama, Y. ; Ueno, M. ; Yamashita, Y. *Adv. Synth. Catal.* **2002**, *344*, 929-931. Kobayashi, S. ; Ueno, M. ; Yamashita, Y. ; Ishitani, H. ; Shimizu, H. *Tetrahedron* **2001**, *57*, 5, 861-866.

modifiés³¹. Le plus souvent, ces derniers sont des imines bidentates de type **45** (schéma 25). Elles peuvent former des chélates avec le catalyseur, permettant ainsi d'une part l'induction de chiralité, et d'autre part, l'activation de l'imine grâce au pouvoir d'acide de Lewis du métal choisi.

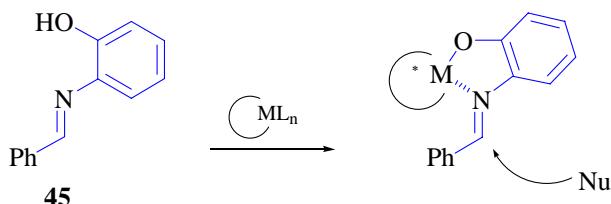


Schéma 25

Ainsi par exemple l'hydroxyphénylimine **45** réagit avec un dérivé binaphtyl du zirconium pour conduire à la phénylisoserine **46** grâce à une aminoalkylation hautement énanti- et diastéréosélective³² :

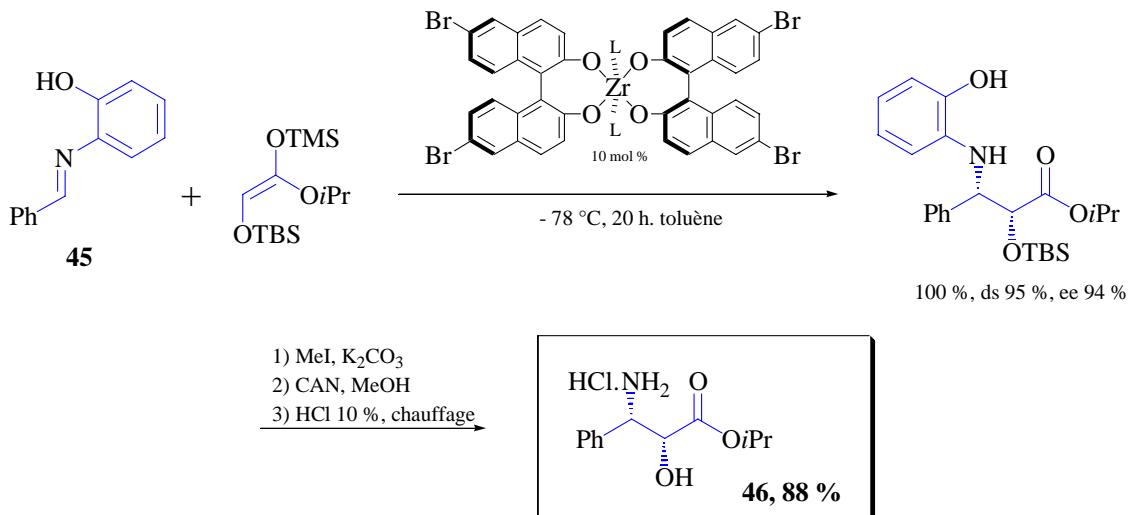


Schéma 26

L'intérêt de cette méthode est d'être efficace avec une large gamme de nucléophiles et de permettre une déprotection aisée de l'amine.

D. Nucléophiles : composés non carbonylés

Comme nous l'avons évoqué en introduction, l'aminoalkylation des composés carbonylés a été étendue à d'autres nucléophiles. Le terme réaction de Mannich est ainsi utilisé aujourd'hui de manière générale pour toute aminoalkylation de nucléophiles variés.

³¹ Arend, M. *Angew. Chem. Int. Ed.* **1999**, 38, 2873-2874.

³² Kobayashi, S. ; Ishitani, H. ; Ueno, M. *J. Am. Chem. Soc.* **1998**, 120, 431.

➤ Le plus ancien est sans doute l'ion cyanure utilisé dans la synthèse de Strecker des acides aminés³³. Cette dernière met en jeu un aldéhyde, une amine (l'ammoniac dans la version originale) et le cyanure d'hydrogène (ou un équivalent). Les α -aminonitriles obtenus sont ensuite hydrolysés pour conduire aux acides aminés correspondants.

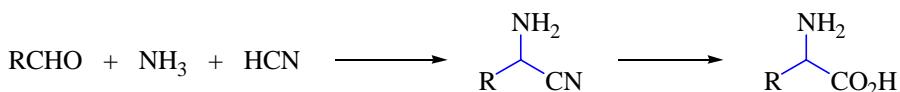


Schéma 27

Cette réaction est utilisée à l'échelle industrielle en racémique et diverses versions asymétriques catalytiques ont été développées récemment³⁴. Elles font de cette réaction une des méthodes actuelles les plus performantes pour la préparation asymétrique de dérivés d'acides aminés.

➤ Les nitroalkanes, après déprotonation, s'additionnent sur des imines pour conduire à des 1,2-diamines, après réduction du nitro au SmI₂³⁵.

➤ Les aromatiques riches tels que les dérivés de phénols, naphtols et anilines permettent de réaliser la réaction de Mannich aromatique. De nombreuses méthodes existent à l'heure actuelle. Citons néanmoins les travaux de Katritzky et Risch sur l'aminoarylméthylation de dérivés de β -naphtols et de phénols en présence d'iminiums préformés³⁶.

Plus récemment, une version sans solvant a été développée³⁷ :

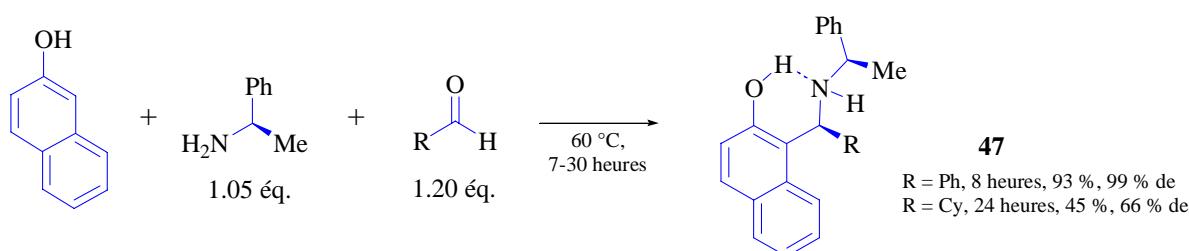


Schéma 28

Le même auteur utilise des α -imino-esters sur des éthers d'énols silylés en présence de cuivre(II) et de ligands diaminés : Kobayaschi, S. ; Nakamura, Y. ; Matsubara, R. ; Kiyohara, H. *Org. Lett.* **2003**, 5, 2481-2484.

³³ Strecker, A. *Ann. Chem. Pharm.* **1850**, 75, 27.

³⁴ à ce sujet, voir la revue récente de Yet : Recent developments in catalytic asymmetric Strecker-type reactions. Yet, L. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2001**, 40, 875-877.

³⁵ Adam, H. ; Anderson, J. C. ; Peace, S. ; Penell, A. M. K. *J. Org. Chem.* **1998**, 63, 9932-9934.

³⁶ Grumbach, H.-J. ; Arend, M. ; Risch, N. *Synthesis* **1996**, 883-887.

Katritzky, A. R. ; Abdel-Fattah, A. A. A. ; Tymoshenko, D. O. ; Melyakov, S. A. ; Ghviriga, I. ; Steel, P. J. *J. Org. Chem.* **1999**, 64, 6071-6075.

³⁷ Cimarelli, C. ; Mazzanti, G. ; Palmieri, G. ; Volpini, E. *J. Org. Chem.* **2001**, 66, 4759-4765.

➤ Les acides boroniques **48** peuvent également subir des réactions d’aminoalkylation pour conduire à des α -aminoacides- β,γ -insaturés **49**³⁸:

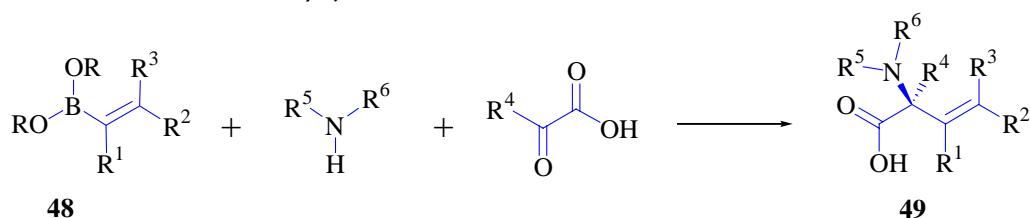


Schéma 29

Cette réaction, baptisée borono-Mannich, a été mise au point par Petasis³⁹. Dans sa version initiale, elle met en jeu un aldéhyde, une amine secondaire et un acide boronique vinylique ou aromatique. Elle a ensuite été étendue à divers aldéhydes hétéroaromatiques⁴⁰ et mise au point en version diastéréosélective par le groupe d'Harwood⁴¹ grâce à l'utilisation d'une morpholin-2-one chirale **50** :

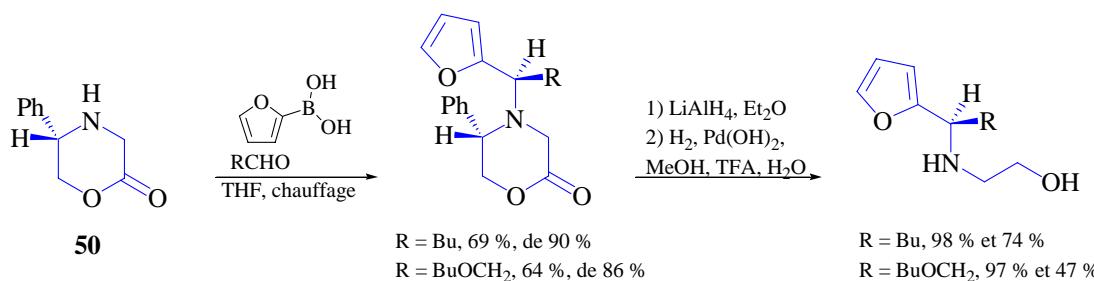


Schéma 30

La morpholinone est ensuite réduite, et la benzylamine obtenue est déprotégée en présence d'hydrogène et de palladium pour conduire à l'aminoalcool chiral désiré avec de très bons rendements.

A noter enfin que des acides boroniques immobilisés sur résine (afin de permettre une préparation des acides boroniques plus aisée) et des amines elles aussi immobilisées sont utilisés dans une réaction de borono-Mannich de résine à résine⁴².

³⁸ Petasis, N. A.; Zavidov, I. A. *J. Am. Chem. Soc.* **1997**, 445-446.

³⁹ Petasis, N. A.; Akritopoulou, I. *Tetrahedron Lett.* **1993**, 34, 583. Petasis, N. A.; Zavialov, I. A. *J. Am. Chem. Soc.* **1997**, 119, 445-446.

⁴⁰ Schlienger, N. ; Bryce, M. R. ; Hansen, T. K. *Tetrahedron Lett.* **2000**, 41, 1303-1305.

⁴¹ Currie, G. S. ; Drew, M. G. B. ; Harwood, L. M. ; Hugues, D. J. ; Luke, R. W. A. ; Vickers, R. J. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **2000**, 2982-2990.

➤ Enfin, les alcynes vrais **51** subissent des aminoalkylations en présence de sels de cuivre (I) pour donner les amines propargyliques **52**⁴³ :

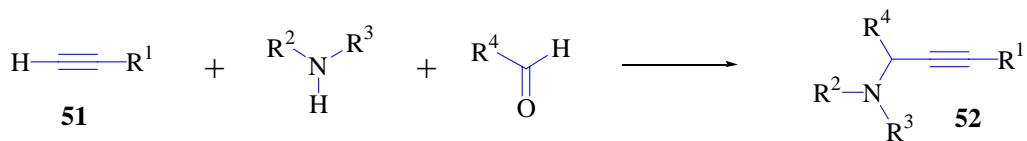


Schéma 31

Finalement, la réaction de Mannich couvre aujourd'hui un ensemble d'aminoalkylations très performantes qui font de ce couplage un outil synthétique puissant.

Dans l'ensemble des nucléophiles utilisés, nous allons étudier plus particulièrement les hydrazones, en rappelant au préalable quelques aspects de leur réactivité.

⁴² Gravel, M. ; Thompson, K. A. ; Zak, M. ; Bérubé, C. ; Hall, D. G. *J. Org. Chem.* **2002**, 67, 3-15. Thompson, K. A. ; Hall, D. G. *Chem. Commun.* **2000**, 2379-2380.

⁴³ Cook, S. C. ; Dax, S. L. *Bioorg. Med. Chem. Lett.* **1996**, 6, 797-802.

II) Les hydrazones issues d'aldéhydes

A. Réactivité – Utilisation en chimie organique

D'un point de vue structural, les hydrazones peuvent être comparées à deux groupes fonctionnels :

- ♦ des imines N -substituées par une amine :

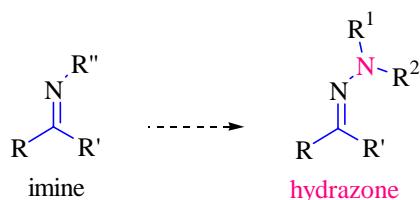


Schéma 32

Elles possèdent donc à ce titre un caractère électrophile, semblable à celui d'un composé carbonylé.

- ♦ des équivalents azotés d'énamines⁴⁴. Tout comme leurs analogues carbonés, elles sont nucléophiles et constituent des équivalents synthétiques d'acyl-anions :

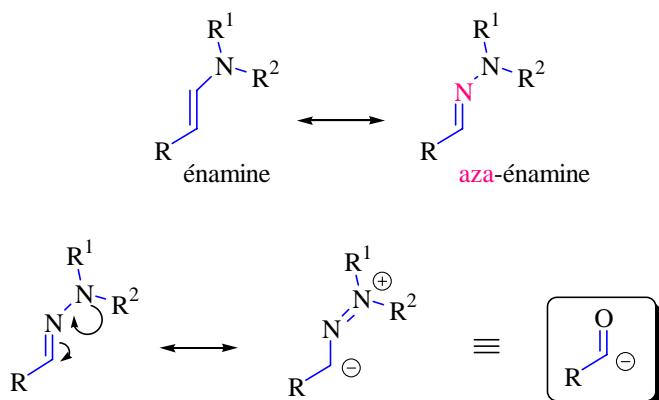


Schéma 33

Finalement, la polarisation de la liaison C=N induit un caractère électrophile, tandis que la conjugaison du doublet libre de l'azote avec cette liaison confère un caractère nucléophile. Ces deux types de réactivité ont été exploités. Suivant les conditions réactionnelles et les hydrazones choisies, c'est l'une ou l'autre des propriétés qui s'exprimera.

⁴⁴ elles sont également nommées aza-énamines.

1. Comportement électrophile

Jusqu'à présent, c'est le comportement électrophile des hydrazones qui a été le plus exploré, et de nombreuses réactions ont été développées.

Des additions diastéréosélectives efficaces ont été mises au point grâce à l'utilisation de *N,N*-dialkylhydrazones chirales. Parmi celles-ci, on distingue entre autres les SAMP et RAMP hydrazones développées par Enders⁴⁵.

Les hydrazines SAMP ((*S*)-1-amino-2-méthoxyméthylpyrrolidine) et RAMP (l'énanthiomère (*R*)) sont préparées en quelques étapes à partir de la (*S*)-proline et de l'acide (*R*)-glutamique. Les hydrazones chirales **53** (schéma 34), obtenues par addition de l'hydrazine sur un aldéhyde, réagissent avec divers réactifs organométalliques. Les meilleurs résultats sont obtenus avec les organolithiens, organocériens⁴⁶, organométalliques dérivés de l'ytterbium⁴⁷ et réactifs de Grignard⁴⁸.

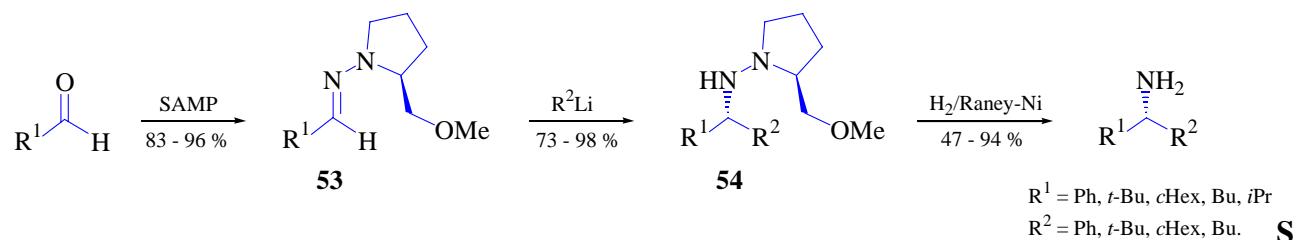
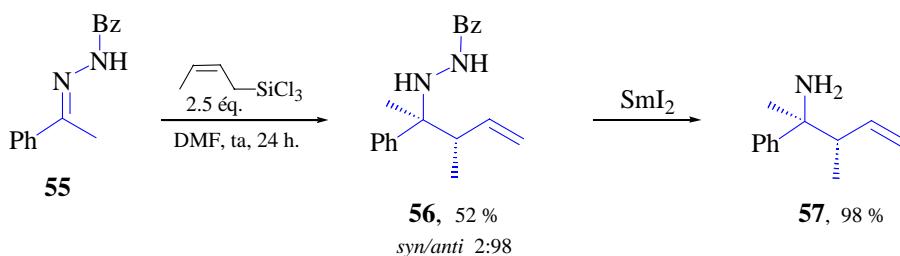


schéma 34

Un clivage réducteur de la liaison N-N des hydrazines **54** obtenues permet d'obtenir des amines (ou leurs dérivés) fonctionnalisées de manière hautement diastéréo- et énantiomériste.

La synthèse d'amines homoallyliques α,α -disubstituées **57** obtenues par une allylation diastéréospécifique de benzoylhydrazones **55** a été récemment mise au point par Kobayashi⁴⁹ :



⁴⁵ Voir la revue récente : The SAMP/RAMP-hydrazone methodology in asymmetric synthesis. Job, A. ; Janeck, C. F. ; Bettray, W. ; Peters, R. ; Enders, D. *Tetrahedron* **2002**, *58*, 2253-2329.

⁴⁶ Denmark, S. E. ; Weber, T. ; Piotrowski, D. W. *J. Amer. Chem. Soc.* **1987**, *109*, 2224-2225.

⁴⁷ Enders, D. ; Tiebes, J. *Liebigs Ann. Chem.* **1993**, *2*, 173-178.

⁴⁸ Enders, D. ; Chelain, E. ; Raabe, G. *Bull. Soc. Chim. Fr.* **1997**, *134*, 299-306.

⁴⁹ Ogawa, C. ; Sugiura, M. ; Kobayashi, S. *J. Org. Chem.* **2002**, *67*, 5359-5364.

Schéma 35

Les rendements sont parfois modestes, mais les stéréosélectivités toujours excellentes. L'hydrazine **56** résultant de l'addition est ensuite convertie en amine primaire **57** par traitement avec un excès de SmI_2 .

Ces deux exemples témoignent de l'intérêt d'exploiter le caractère électrophile des hydrazones. Néanmoins, ce n'est pas ce mode de réactivité que nous allons exploiter dans notre travail.

2. Comportement nucléophile

Les hydrazones ont été utilisées dans diverses réactions d'additions sur des électrophiles. Les premiers exemples ont été réalisés en présence d'électrophiles puissants, les hydrazones utilisées n'étant pas suffisamment réactives sur des électrophiles moins puissants comme les composés carbonylés ou les accepteurs de Michael :

➤ Keil et Ried en 1958⁵⁰ puis Brehme en 1976⁵¹ ont utilisé des iminiums préformés, avec des rendements faibles :

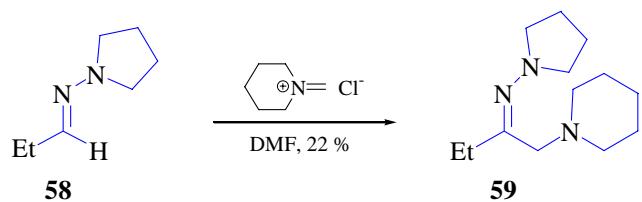
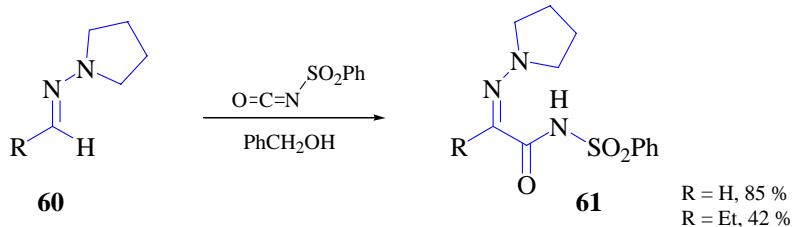


Schéma 36

➤ Brehme a également utilisé le réactif de Vilsmeier ($\text{R}_2\text{N}^+=\text{CHCl}$)⁵² et des sulfonylisocyanates⁵³ :



⁵⁰ Ried, W.; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1958**, 616, 108-124.

⁵¹ Brehme, R. *Tetrahedron* **1976**, *32*, 731-736.

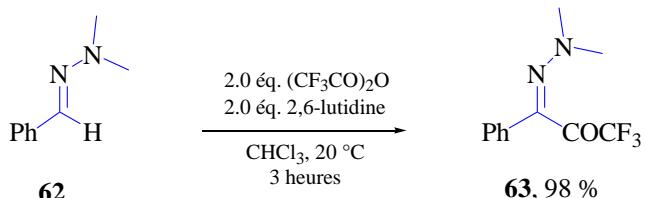
⁵² Brehme, R. *Tetrahedron Lett.* **1982**, 23, 1131-1134.

⁵³ Brehme, R. *Tetrahedron* **1969**, *25*, 1159-1163.

Schéma 37

Dans ce cas, on note une grande différence de réactivité entre l'hydrazone **60** issue du formaldéhyde et celle issue du propionaldéhyde (schéma 37).

➤ Enfin, Hojo⁵⁴ a utilisé d'anhydride trifluoroacétique pour réaliser des trifluoroacylations d'hydrazones **62** :

**Schéma 38**

Lassaletta a développé une chimie très riche autour des hydrazones issues du formaldéhyde⁵⁵, plus réactives que les hydrazones issues de cétones. Il a essentiellement utilisé les *N,N*-diméthyl-, et surtout les *N*-pyrrolidinylhydrazones⁵⁶ (ces dernières sont plus nucléophiles).

De plus, lorsque la pyrrolidine est chirale, cette dernière permet une induction asymétrique. L'utilisation des hydrazones d'Enders SAMP et RAMP⁵⁷ permet ainsi de réaliser d'élégantes additions asymétriques sur des énones⁵⁸, des esters α,β -insaturés⁵⁹, des nitroalcènes⁶⁰, des α -amino et α -alkoxy-aldehydes⁶¹.

⁵⁴ Kamitori, Y. ; Hojo, M. ; Masuda, R. ; Fujitani, T. ; Ohara, S. ; Yokoyama, T. *J. Org. Chem.* **1988**, 53, 129-135.

⁵⁵ Nommées aussi formaldéhyde-dialkylhydrazones (FDAH).

⁵⁶ L'emploi d'hydrazones monosubstituées engendrait l'apparition de produits secondaires indésirables liés à des additions sur l'azote et non sur le carbone.

⁵⁷ Enders, D. ; Fey, P. ; Kipphardt, H. *Org. Synth.* **1987**, 65, 173-182.

⁵⁸ Lassaletta, J.-M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zemora, E. ; Diez, E. *J. Am. Chem. Soc.* **1996**, 118, 7002-7003.

Lassaletta, J.-M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zemora, E. ; Diez, E. ; Gasch, C. ; Llera, J. M. ; Vazquez, J. *J. Org. Chem.* **1997**, 62, 5144-5155.

⁵⁹ Enders, D. ; Lassaletta, J.-M. ; Fernandez, R. ; Vazquez, J. ; Prieto, A. *Chem. Comm.* **2002**, 498-499.

⁶⁰ Fernandez, R. ; Gasch, C. ; Lassaletta, J. M. ; Llera, J. M. *Tetrahedron Lett.* **1994**, 35, 471.

⁶¹ Lassaletta, J.-M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zemora, E. ; Pareje, C. ; J.Org. Chem., **2001**, 66, 5201-5207.

Enfin, Lassaletta a mis au point une séquence élégante dans laquelle il utilise d'abord les propriétés nucléophiles de l'hydrazone puis ses propriétés électrophiles⁶² (schéma 39) :

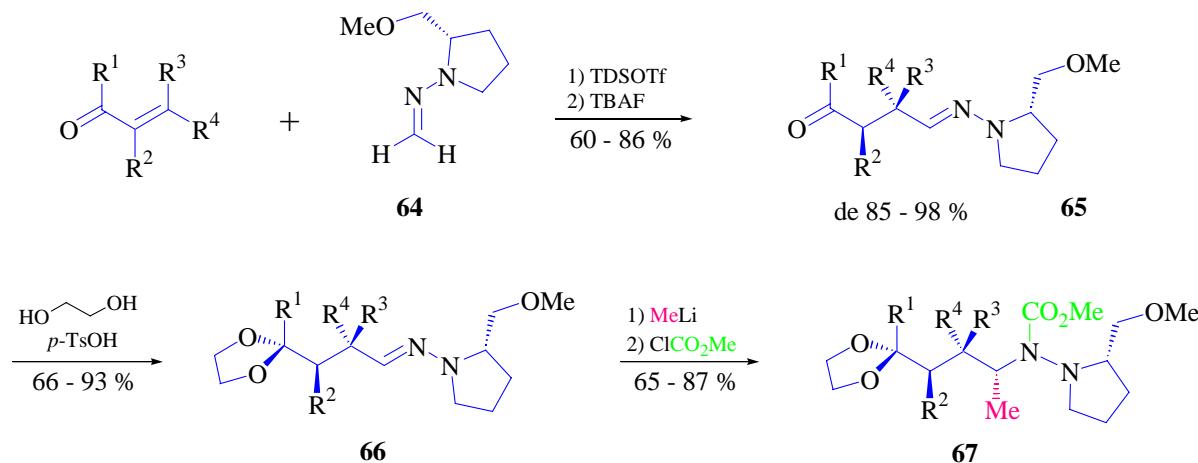


Schéma 39

La stéréochimie serait induite par un état de transition de type chaise entre l'hydrazone et l'énone complexée au groupement silylé encombrant :

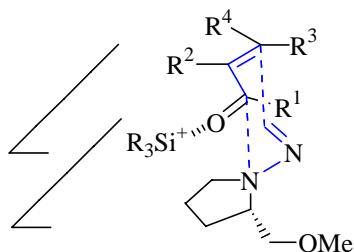


Schéma 40

L'autre chaise induit une gêne stérique entre le méthoxyde de la pyrrolidine et le groupement silyle.

Enfin, le clivage de l'hydrazone peut se faire par deux méthodes suivant la fonctionnalité désirée :

- ♦ Pour obtenir un carbonyle, une ozonolyse⁶³ ou une hydrolyse en présence d'HCl,
- ♦ Pour obtenir un nitrile, une oxydation en présence de magnésium monoperoxyphthalate hexahydrate (MMPP•6H₂O).

⁶² Enders, D. ; Lassaletta, J.-M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zemora, E. ; Diez, E. ; Munoz, J. M. ; Pappalardo, R. R. ; *J. Org. Chem.*, **1999**, 64, 6329-6336.

⁶³ L'auxiliaire chiral peut alors être recyclé : Enders, D. ; Eichenauer, H. *Chem. Ber.* **1979**, 112, 2933-2960.

B. Synthèse

1. Condensation entre un composé carbonylé et une hydrazine

C'est la méthode la plus courante pour former une hydrazone.

♦ La formation de l'hydrazone libre **68** est délicate, la stœchiométrie des réactifs et la nature du composé carbonylé de départ influencent fortement le structure du composé obtenu. On peut obtenir l'hydrazone voulue **68**, l'azine **69**, ou un mélange des deux :

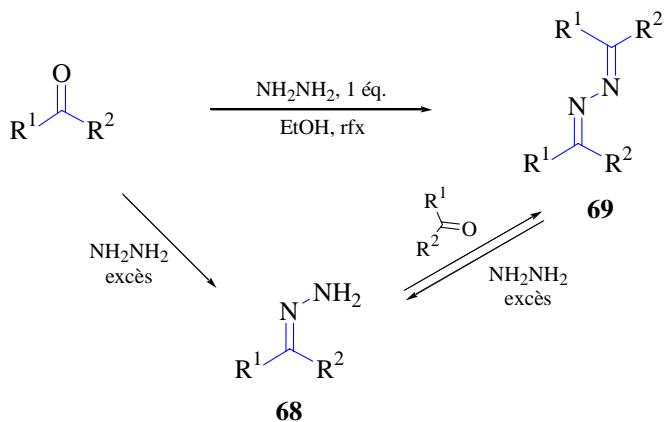


Schéma 41

♦ la synthèse d'hydrazones *N*-mono- ou *N,N*-disubstituées est réalisée en utilisant des hydrazines substituées de type RR'N-NH₂ par chauffage dans l'éthanol.

C'est cette méthode que nous utiliserons pour la préparation des hydrazones **70** issues d'aldéhydes :

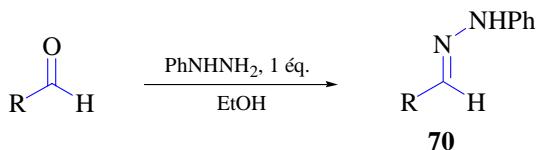


Schéma 42

2. Couplage de Japp-Klingemann

L'addition d'un sel de diazonium sur l'anion **71** conduit à l'azo **72**. Si Y et Z sont des groupes attracteurs, l'hydrogène au pied de l'azo peut être suffisamment acide pour subir une prototropie et conduire directement à l'hydrazone **73**. Si l'un des deux substituants est un acide carboxylique, une décarboxylation conduit à l'hydrazone **74** (réaction de Japp-Klingemann⁶⁴).

⁶⁴ Phillips, R. R. *Organic Reactions*, ed. R. Adams, John Wiley & Sons, **1959**, 10, 144-178.

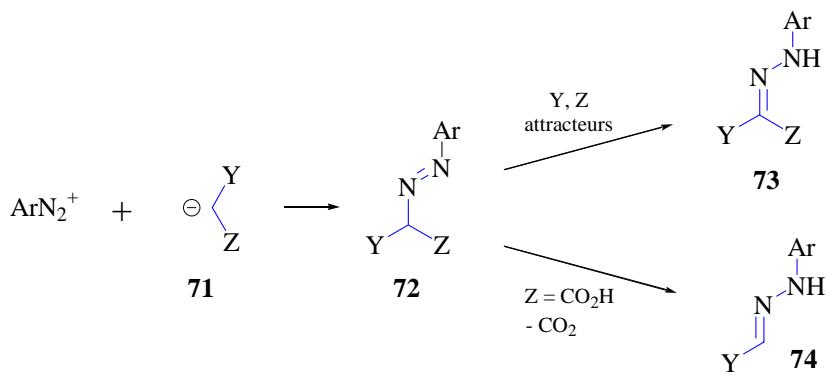


Schéma 42

Pour la préparation des cétohydrazones **75**, nous optons pour le couplage de Japp-Klingemann, qui conduit à de meilleurs rendements que la condensation sur le céto-aldéhyde correspondant (lorsqu'il existe) :

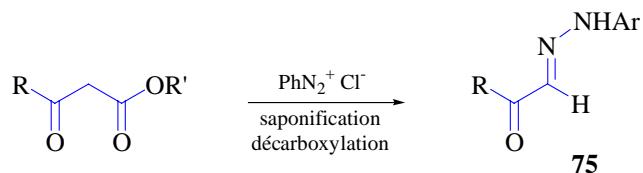


Schéma 43

Les hydrazones **76** et **77** ont été préparées au laboratoire selon cette méthode⁶⁵ avec de très bons rendements (76 et 94 % respectivement) :

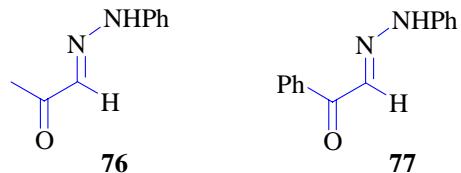


Schéma 44

⁶⁵ Atlan, V., *Thèse*, Université Paris XI Orsay, **2000**, 183-185.

C. La réaction de Mannich des *N*-arylhydrazones

1. Découverte par Keil et Ried

Curieusement, les hydrazones ont été peu utilisées comme nucléophiles dans la réaction de Mannich. Les premiers résultats ont été publiés par Keil et Ried en 1957⁶⁶ et complétés en 1958⁶⁷ :

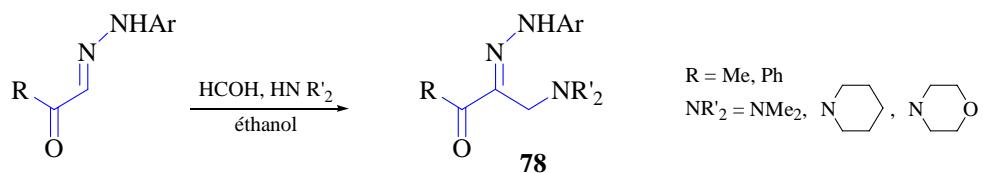


Schéma 45

Les rendements sont compris entre 53 et 69 %. La réaction est menée au reflux de l'éthanol, et les auteurs insistent sur la nécessité d'un groupement attracteur en α de l'hydrazone, sans toutefois rationaliser cette constatation.

Ce groupement attracteur est toujours une cétone ou un ester. Seules deux hydrazones portant en α un aromatique ont conduit aux adduits de Mannich **79** et **80** :

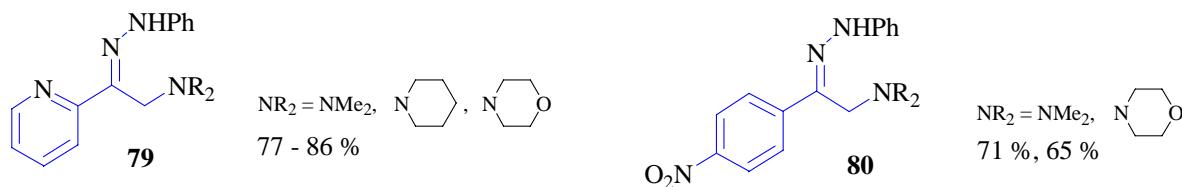


Schéma 46

Malheureusement, ces deux exemples restent des cas particuliers. Les aryl- et alkylhydrazones de type **81** ne sont pas réactives dans ces conditions :

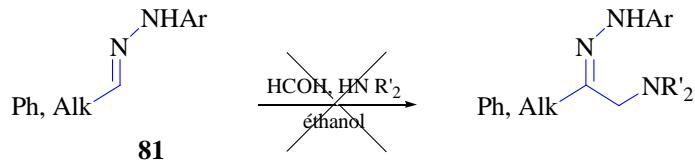


Schéma 47

⁶⁶ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.

⁶⁷ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1958**, 616, 108-124.

2. Mécanisme

Un des inconvénients de la réaction de Mannich dans sa version originale est d'être gouvernée par une série d'équilibres. L'intérêt de l'utilisation d'hydrazones comme nucléophiles est probablement lié à la réversibilité de la réaction de *N*-aminométhylation et à l'irréversibilité de la formation de l'hydrazone :

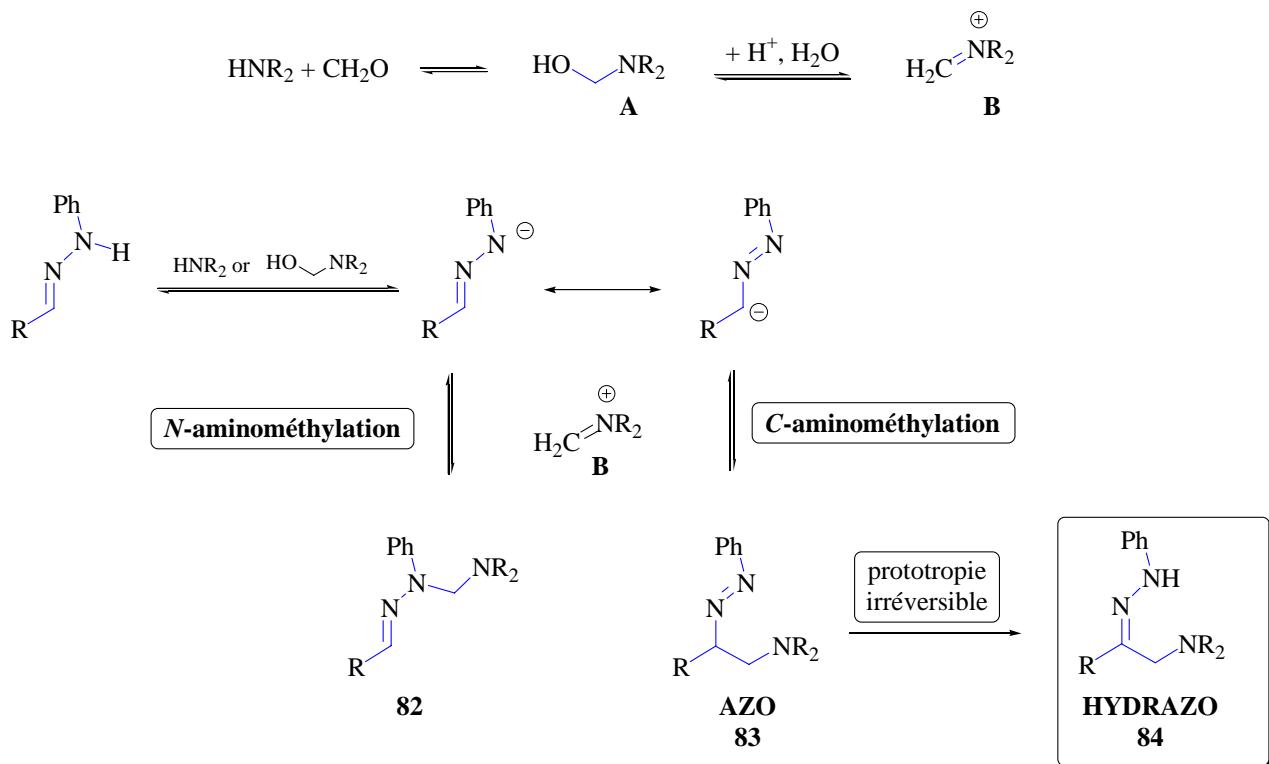
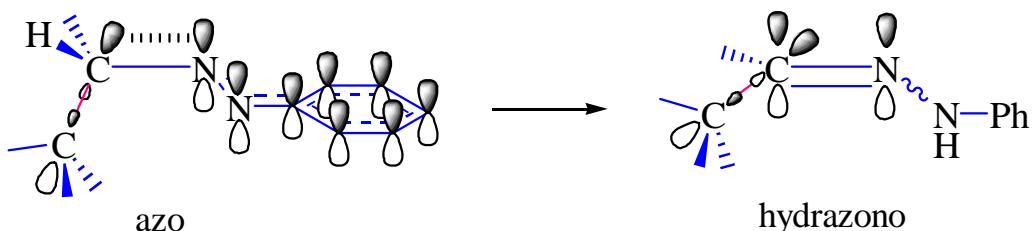


Schéma 47

① L'amine et le formaldéhyde réagissent pour donner l'hémiaminal **A**, et l'iminium **B**. Les réactions sont équilibrées, et les espèces coexistent généralement dans le milieu.

② En présence de l'amine libre, ou de l'hémiaminal **A**, l'hydrazone est déprotonée. Elle possède deux sites d'attaque nucléophile, on peut ainsi former de manière réversible les adduits **82** (par *N*-aminométhylation) et **83** (par *C*-aminométhylation).

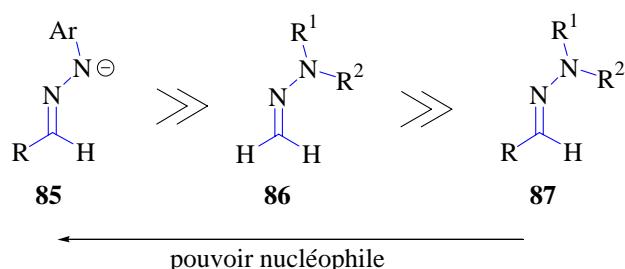
③ L'azo **83** obtenu peut ensuite subir une prototropie qui conduit à l'hydrazo **84** plus stable. Sur cette hydrazone, la rétro-Mannich n'est plus possible. En effet, la nouvelle liaison $\sigma_{\text{C-C}}$ formée est devenue perpendiculaire au système π de l'hydrazone :



☞ Cette prototropie permet de déplacer l'ensemble des équilibres vers la forme hydrazo plus stable, rendant ainsi la réaction irréversible

Cette caractéristique de la réaction a été exploitée par Valérie Atlan dans ses travaux de thèse au laboratoire.

Enfin, cette réaction mise au point par Keil et Ried utilise des hydrazones aromatiques monosubstituées **85**. Elles sont en effet faciles à préparer et leur déprotonation les rend beaucoup plus réactives que leurs homologues disubstituées **86** ou **87**.



Ce gain de réactivité permet d'utiliser des hydrazones issues de divers aldéhydes, et non plus uniquement du formaldéhyde, comme est contraint de le faire Lassaletta⁶⁸.

3. Une première amélioration au laboratoire⁶⁹

Le couplage de Mannich de Keil et Ried est réalisé dans un solvant protique, l'éthanol. Katritzky en revanche se place dans le benzène pour l'aminoalkylation en présence de

⁶⁸ Cf. p. 23, composé **64**.

⁶⁹ Atlan, V. ; Bienaymé, H. ; El Kaim, L. ; Majee, A. *Chem. Commun.* **2000**, 17, 1585-1586.

benzotriazoles⁷⁰. C'est dans ces conditions que la première aminoalkylation des hydrazones avec des aldéhydes aromatiques a été mise au point au laboratoire :

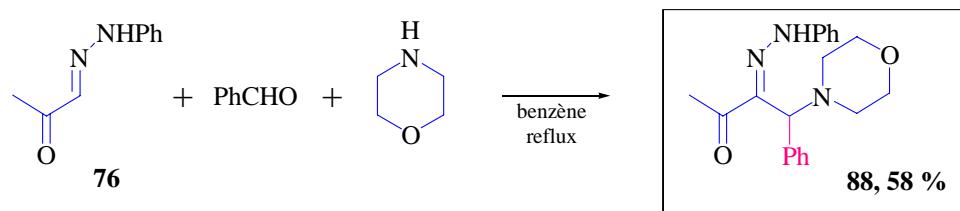


Schéma 50

Les conditions ont été optimisées par le choix d'un solvant approprié et d'une amine très nucléophile, la *N*-benzylpipérazine (comparer les rendements obtenus avec la morpholine ou la *N*-benzylpipérazine, tableau 1). Divers aldéhydes aromatiques, aliphatiques et α,β -insaturés ont été couplés avec succès aux cétohydrazones **SD** :

SD	R ¹	R ²	X	PA	Rendement
76	CH ₃	H	NBn	90	96 %
76	CH ₃	H	O	91	58 %
77	Ph	H	NBn	92	92 %
77	Ph	H	O	93	53 %
89	CH ₃ O	H	NBn	94	60 %

Tableau 1

↳ aldéhydes aromatiques et hétéroaromatiques :

76	CH ₃	Ph	NBn	95	76 %
76	CH ₃	4-MeOPh	NBn	96	50 %
76	CH ₃	2-furyl	NBn	97	61 %
76	CH ₃	2-thiophényl	NBn	98	75 %
76	CH ₃		NBn	99	72 %

Tableau 2

⁷⁰ Katritzky, A. R. , Yannakopoulou, K. ; Lue, P. ; Rasala, D. ; Orogdi, L. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1989**, 255-233.

↳ aldéhydes aliphatiques :

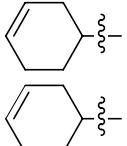
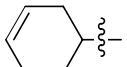
76	CH ₃	Ph-(CH ₂) ₂ -	NBn	100	75 %
76	CH ₃		NBn	101	79 %
77	Ph		NBn	102	66 %

Tableau 3

↳ aldéhydes α,β -insaturés :

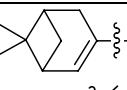
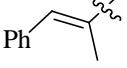
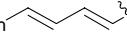
76	CH ₃		NBn	103	35 %
76	CH ₃		NBn	104	30 %
76	CH ₃		NBn	105	30 %

Tableau 4

Dans le cas des aldéhydes α,β -insaturés peu encombrés comme le cinnamaldéhyde, on obtient des composés cycliques **106** résultant d'une addition de Michael suivie d'une cyclisation sur un iminium :

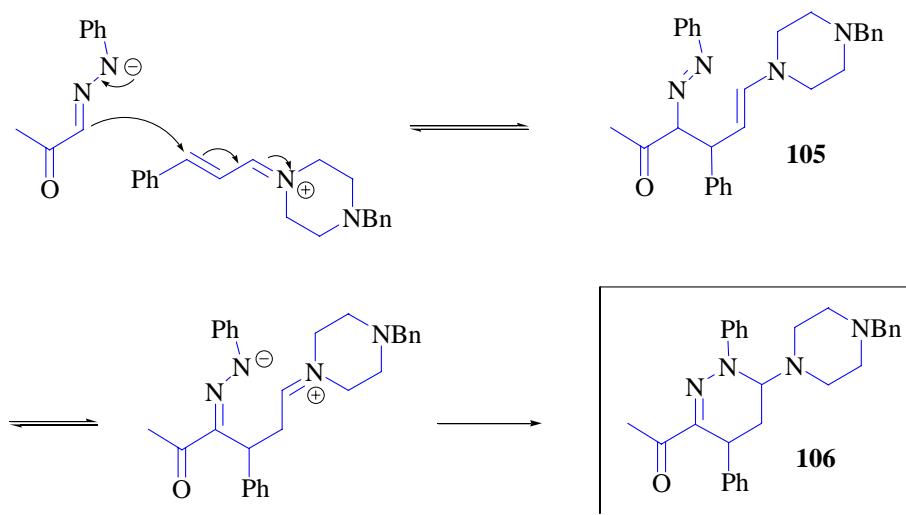


Schéma 51

↳ utilisation d'aminals :

L'utilisation de bis(diméthylamino)méthane⁷¹ et de toluène permet d'améliorer le rendement de la réaction⁷² par rapport aux conditions de Keil et Ried⁷³ (63 % avec la diméthylamine et le formaldéhyde dans l'éthanol) :

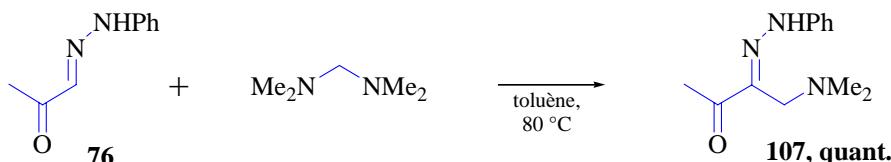


Schéma 51

Cette observation est en accord avec les résultats obtenus par Möhrle et Keller sur les mêmes cétohydrazones **77**⁷⁴. Divers adduits de Mannich sont préparés selon deux modes opératoires :

- ♦ A : en présence de formaldéhyde, d'amine et d'éthanol,
- ♦ B : en présence de l'aminal correspondant dans le dioxane.

	77	A	B	NR¹R²					
					HN	Pyridine	1,4-dihydro-2H-pyran	1,4-dihydro-2H-azepine	NMe ₂
		A			64 %	56 %	53 %	44 %	69 %
		B			90 %	87 %	92 %	53 %	82 %

Dans tous les cas, l'utilisation de l'aminal dans le dioxane permet une amélioration significative du rendement.

↳ Finalement, la réaction de Mannich des hydrazones de Keil et Ried a été étendue avec succès à l'aminoalkylation pour une large gamme d'aldéhydes sur diverses hydrazones portant un groupement attracteur en α .

En revanche, aucun couplage n'a pu être observé avec des hydrazones autres que les céto- et esterhydrazones. Les aryl- et alkylhydrazones **108** et **109** se sont montrées totalement inertes dans ces nouvelles conditions (schéma 52), ce qui limite évidemment le spectre de cette nouvelle réaction de Mannich des hydrazones.

⁷¹ Voir la discussion sur la réactivité de ces composés en première partie.

⁷² Valérie Atlan, thèse p 90.

⁷³ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.

⁷⁴ Möhrle, H. ; Keller, G. *Z. Naturforsch.* **2001**, 53b, 533-546.



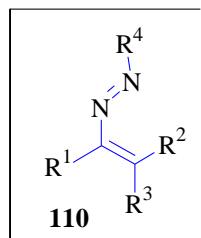
Schéma 52

De plus, nous n'avons toujours aucune explication quant au rôle joué par le groupement attracteur en α de l'hydrazone.

Par ailleurs, ces adduits de Mannich se sont révélés être de bons précurseurs d'azoalcènes.

III) Les azoalcènes⁷⁵

A. Propriétés, synthèse.

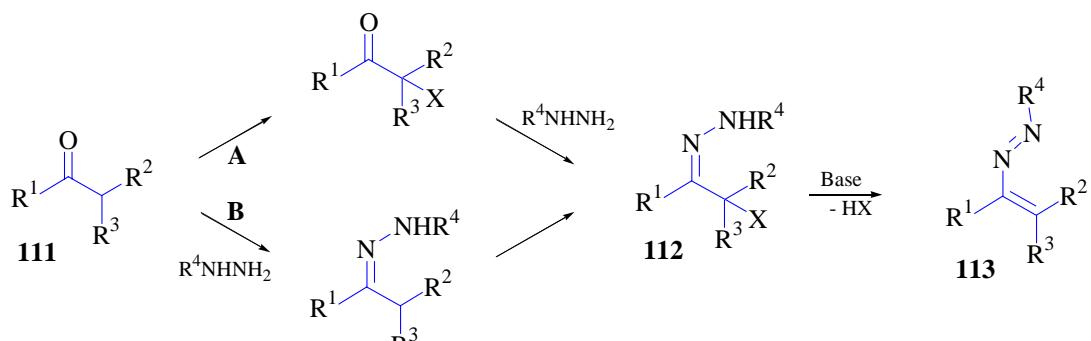


Deux voies générales permettent de les préparer :

A : addition d'un groupe partant X en α d'une cétone énolisable 111, puis condensation de la cétone obtenue avec une hydrazone. On obtient intermédiairement l'hydrazone 112.

B : On forme d'abord l'hydrazone de la cétone 111, puis l'addition du groupe partant X en α conduit également à l'hydrazone 112.

Ensuite, les deux voies se rejoignent, et l'élimination de HX permet de former l'azoalcène 113.



X = Cl, Br, OH, OCOR, OSO₂R

Schéma 53

⁷⁵ Ou azo-oléfines conjuguées, ou 1,2-diaza-1,3-butadiènes.

Les azoalcènes sont en général colorés, dans la gamme jaune-orange-rouge. En fonction des substituants, certains, solides, sont stables à température ambiante. Cependant, la plupart du temps ces composés se révèlent instables⁷⁶ et doivent être conservés à basse température ou utilisés directement.

Par exemple, les azoalcènes de type **114** (schéma 54) sont stables et peuvent être isolés. Ils ont été abondamment utilisés par Attanasi en présence de nucléophiles variés.

Le groupe attracteur peut également être fixé sur l'azote mais la stabilité dépend des autres substituants de l'azoalcène. Ainsi, quelques azoalcènes de type **116** sont stables, mais de manière surprenante **115** n'est pas stable⁷⁷.

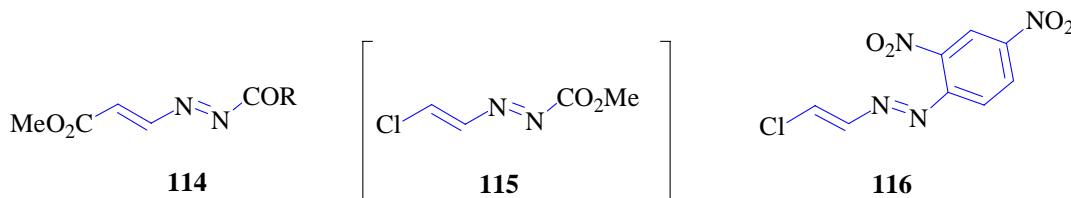


Schéma 54

Dans la suite, les azoalcènes instables, préparés *in situ*, seront notés entre [].

D'autre part, la présence de deux doubles liaisons dans l'azoalcène pourrait entraîner la formation de quatre diastéréoisomères : les couples *E-E*, *E-Z*, *Z-E* et *Z-Z* (la première lettre donne l'isomérie de la liaison N=N, la seconde celle de la liaison C=C). Dans la plupart des cas, l'azo adopte la géométrie *E*. La liaison C=C est également le plus souvent *E*, mais on peut parfois trouver une petite fraction de *Z* en mélange.

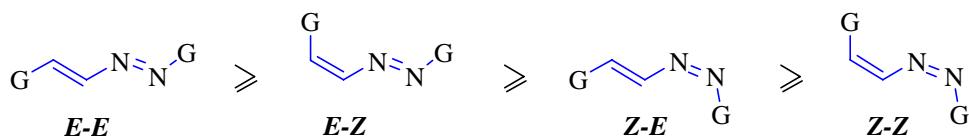
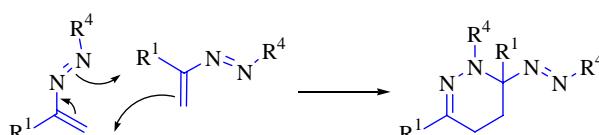


Schéma 55

⁷⁶ Ils dimérisent en effet facilement pour donner les hétérocycles suivants :

Certains dimères ont pu être isolés : Möhrle, H. ; Keller, G. *Naturforsch.* **2001**, *56b*, 533-546.



⁷⁷ Gilchrist, T. L. ; Parton, B. ; Stevens, J. A. *Tetrahedron Lett.* **1981**, *22*, 1059-1062.

Un groupe 2,4-dinitrophényle sur l'azote terminal permet d'ailleurs une telle stabilisation que la plupart des groupements sont autorisés sur le carbone terminal : Gilchrist, T. L. ; Stevens, J. A. *J. Chem. Soc. Perkin Trans.I* **1985**, 1737-1745.

Dans l'ensemble, ces problèmes d'isoméries semblent avoir peu d'influence quant à la réactivité de ces azoalcènes. En effet, différents mécanismes d'isomérisation sont susceptibles de conduire à l'isomère le plus réactif dans le milieu.

De même, l'azoalcène peut exister sous les formes *s-trans* et *s-cis*. Dans les réactions de cycloadditions, l'espèce réactive est le conformère *s-cis*, c'est sous cette forme que nous avons choisi de le représenter dans la suite.



Schéma 56

B. Réactivité

La présence de l'azo polarise fortement l'hétérodiène. De fait, les azoalcènes conjugués sont de bons accepteurs de Michael et de bons hétérodiènes dans les réactions de cycloaddition.

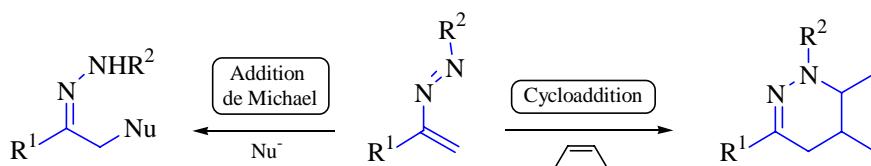


Schéma 57

Ainsi, les additions sur des azoalcènes constituent une voie d'accès particulièrement attractive à une gamme très large d'hétérocycles.

Gilchrist et Attanasi ont beaucoup apporté à cette chimie. Ils ont étudié l'addition de multiples nucléophiles et systèmes insaturés⁷⁸. Nous citerons quelques exemples illustrant toute la richesse de cette chimie.

⁷⁸ Pour la chimie d'Attanasi sur les azoalcènes, voir la revue qui regroupe 20 années de travaux sur le sujet : Attanasi, O. A. ; Filippone, P. *Synlett* **1997**, 1128-1140.

Les réactions ne comportant pas de note de bas de page sont antérieures à 1997 et sont citées dans cette revue.

1. Additions de Michael

Les additions de Michael sur un azoalcène conduisent dans un premier temps à une nouvelle hydrazone. Le choix des substituants du nucléophile permet souvent d'envisager dans un second temps une cyclisation conduisant à un composé hétérocyclique fonctionnalisé (schéma 58).

➤ Nucléophiles carbonés

Les composés à méthylène activé (cyanoacétate, malonitrile, esters maloniques, β -dicétones, β -cétoesters, β -cétoamides, β -sulfonylcétones, 2-propargyl-1,3-dicétones⁷⁹) ont été abondamment utilisés. Ici par exemple, l'azoalcène stable **117**⁸⁰ réagit avec la 1-benzènesulfonyl propan-2-one pour conduire au pyrrole **118** après cyclisation par l'azote C=N⁸¹ :

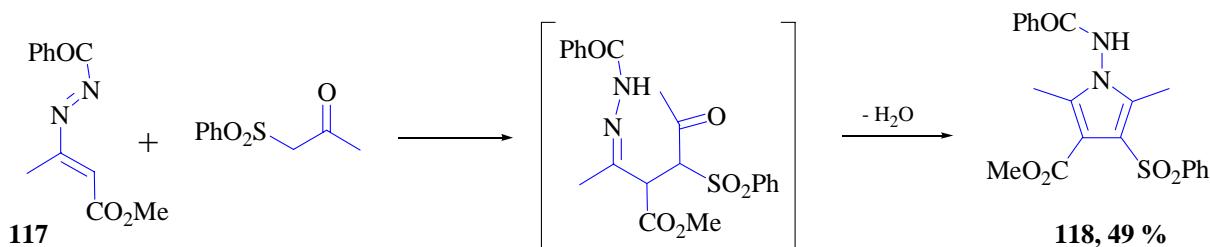


Schéma 58

Par ailleurs, lorsque le nucléophile ne porte pas de composé carbonylé, mais une autre sulfone, un nitro ou un ester par exemple, une élimination permet d'obtenir une hydrazone α,β -insaturée⁸².

L'addition d'un ylure sur l'azoalcène **119** conduit, après élimination de la triphénylphosphine (assistée par le départ du proton en α), à l'hydrazone **120**⁸³ :

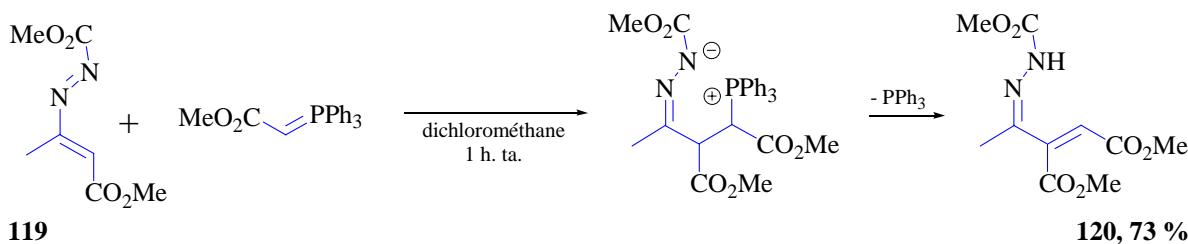


Schéma 59

⁷⁹ Diverses variations dans les conditions de l'addition (solvants, addition de CuI, Pd(PPh)₃..) permettent d'obtenir de nombreux hétérocycles différents : Attanasi, O. A. ; Arcadi, A. ; De Crescentini, L. ; Rossi, E. ; Serra-Zenatti, F. *Tetrahedron* **1996**, 52, 3997-4012.

⁸⁰ Tous les azoalcènes d'Attanasi de type **117** sont obtenus par élimination à partir de l'hydrazone α -chlorée correspondante. Voir : Attanasi, O. ; Caglioti, L. *Org. Prep. Proced. Int.* **1986**, 18, 299.

⁸¹ Attanasi, O. A. ; Grossi, M. ; Serra-Zenatti, F. *J. Heterocyclic. Chem.* **1988**, 25, 1263-1264.

L'hydrazone est substituée par un benzoyle afin d'éviter une cyclisation par le NH qui conduirait au cycle à 6.

⁸² Attanasi, O. A. ; De Crescentini, L. ; Filippone, P. ; Gatti, G. ; Mantellini, F. ; Santeusanio, S. *Tetrahedron* **1998**, 54, 7581-7594.

⁸³ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Santeusanio, S. *Tetrahedron Lett.* **1988**, Vol. 29, N° 45, 5787-5788.

Attanasi a même réalisé l'addition d'une hydrazone sur un azoalcène **121** ! L'adduit **122** ainsi obtenu cyclise par attaque de l'azo sur le carbone de l'hydrazone pour conduire au phénylpyrazole fonctionnalisé **123**⁸⁴ :

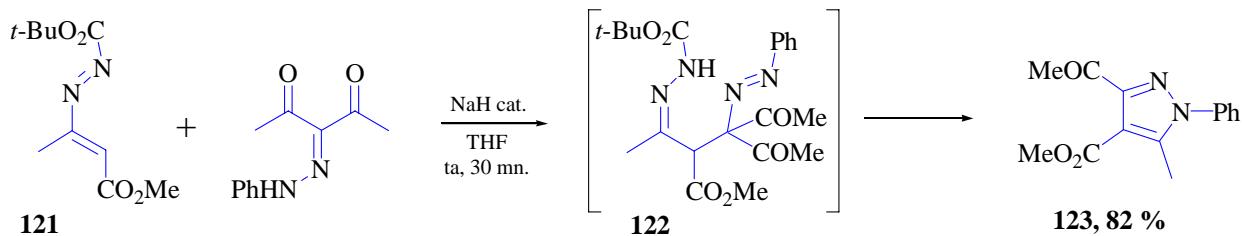


Schéma 60

➤ Nucléophiles non carbonés

Divers nucléophiles non carbonés ont été utilisés. Parmi les plus récents, citons les thiourées⁸⁵, les amines⁸⁶ et les aryl-nitroso⁸⁷, les phosphines et les sélénocompounds⁸⁸.

Attanasi a ainsi mis au point une synthèse de 4-triphénylphosphoranylidène-4,5-dihydropyrazolones **125** et **126** à partir d'azoalcènes **124** greffés sur résine de Merrifield⁸⁹:

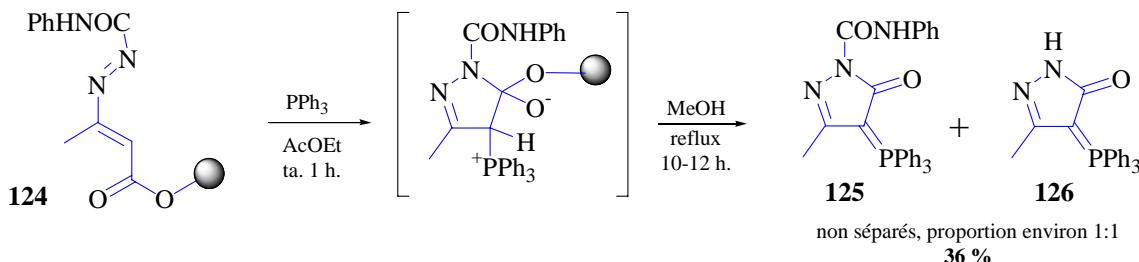


Schéma 61

Les rendements sont modestes mais comparables à ceux obtenus en solution. Ce procédé a permis la préparation de librairies de composés.

⁸⁴ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Fiorucci, C. ; Mantellini, F. *Tetrahedron Lett.* **1999**, 40, 3891-3894.

⁸⁵ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Foresti, E. ; Guidi, B. ; Santeusanio, S. *Tetrahedron* **1999**, 55, 13423-13444.

⁸⁶ Attanasi, O. A. ; Arcadi, A. ; Abbiati, G. ; De Crescentini, L. ; Rossi, E. *Tetrahedron* **2001**, 57, 2031-2038. Attanasi, O. A. ; Arcadi, A. ; De Crescentini, L. ; Rossi, E. *Tetrahedron Lett.* **1997**, 38, 2329-2332.

⁸⁷ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Fiorucci, C. *Tetrahedron* **1997**, 53, 1467-1480.

⁸⁸ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Perulli, F. P. ; Santeusanio, S. *Eur. J. Org. Chem.* **2002**, 2323-2330.

⁸⁹ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Guidi, B. ; Hippe, T. ; Mantellini, F. ; Tietze, L. F. *Tetrahedron Lett.* **1999**, 40, 9277-9280.

2. Cycloadditions

Gilchrist fut l'un des premiers à étudier les cycloadditions sur les azoalcènes. Les plus fréquentes sont les [4+2]⁹⁰. La réaction de Diels-Alder entre un azoalcène et un diénophile se fait généralement à demande électronique inverse, *ie* entre un azoalcène (par nature plutôt électrophile) et un diénophile riche⁹¹. Cette addition permet d'obtenir une large gamme de pyridazines substituées.

De manière générale, les alcènes non enrichis sont inertes. Néanmoins, la réaction devient possible lorsque l'azoalcène est suffisamment appauvri⁹² ou que la réaction se fait par voie intramoléculaire⁹³ :

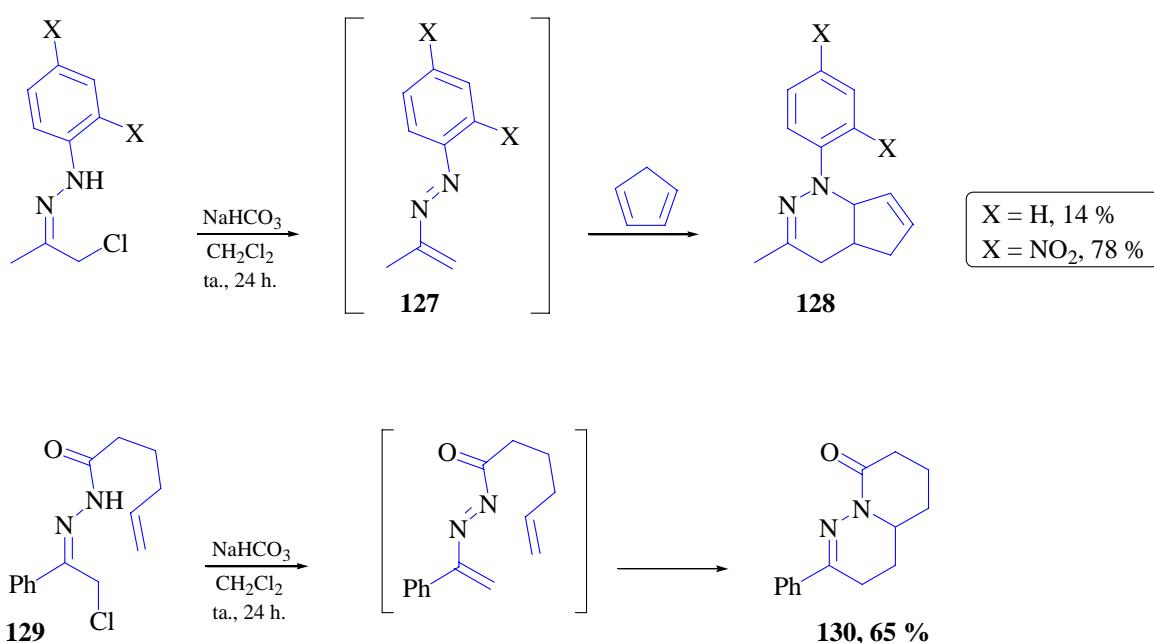


Schéma 62

Ainsi, les cycloadditions [4+2] permettent d'accéder facilement à diverses tétra- ou dihydropyridazines avec de bons rendements. D'autres diénophiles ont également été utilisés, nous aurons l'occasion d'y revenir.

⁹⁰ Les cycloadditions [3+2] entrent en compétition avec la [4+2], mais ne sont que très rarement les modes d'additions majoritaires. Les [2+2] s'observent surtout dans les additions sur les cétènes.

Pour la [3+2] : Gilchrist, T. L. ; Davies, D. E. ; Clarke, S. J. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1983**, 1803.

Pour la [2+2] : Sommer, S. *Angew. Chem. Int. Ed. Engl.* **1977**, 16, 58.

⁹¹ Les régio et stéréo-sélectivités de la réaction d'addition de l'acrylonitrile sur un azoalcène chiral sont étudiées dans l'article suivant : Avalos, M. ; Babiano, R. ; Cintas, P. ; Clemente, F. R. ; Gordillo, R. ; Jimenez, J. L. ; Palacios, J. C. *J. Org. Chem.* **2002**, 67, 2241-2251.

⁹² Gilchrist, T. L. ; Faragher, R. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1979**, 249.

⁹³ Gilchrist, T. L. ; Wasson, R. C. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1987**, 2511-2516.

L'addition par voie intramoléculaire permet même d'utiliser des alcynes, non réactifs par voie intermoléculaire. L'anologue acétylénique de l'alcène **129** conduit ainsi à la dihydropyridazine correspondante avec un rendement de 55 %.

C. Les azoalcènes issus des adduits de Mannich de Keil et Ried

La préparation des hydrazones de type **131** est délicate. L'azoalcène se forme vraisemblablement dans le milieu et se dégrade⁹⁴.

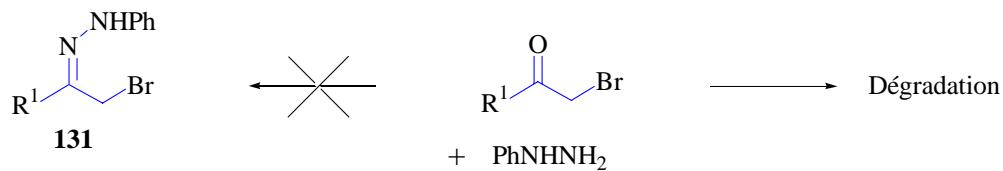


Schéma 63

Pour pallier cet inconvénient, diverses méthodes ont vu le jour, qui visent à remplacer l'halogène par un groupement moins labile.

Dans les travaux de Keil et Ried, les adduits de Mannich sont utilisés comme précurseurs d'azoalcènes. Au reflux de la morpholine, le bilan de la réaction est un échange d'amine, tandis que dans la cyclohexanone au reflux, en présence d'acétate de sodium, on obtient une dihydropyridazine bicyclique **132**⁹⁵ :

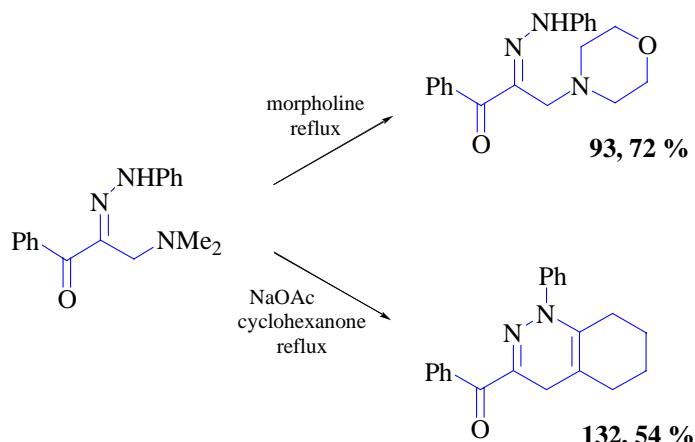


Schéma 64

Ces deux réactions passent vraisemblablement toutes deux par l'intermédiaire d'un azoalcène.

L'utilisation d'une amine nucléophile et d'un solvant adéquat a permis de mettre au point au laboratoire une nouvelle version de la réaction de Keil et Ried, formant des adduits de type **90** (schéma 65). Restait ensuite à générer l'azoalcène *in situ* et à le piéger par un nucléophile (le morpholinocyclohexène pour cette étude).

⁹⁴ Valérie Atlan, *Thèse*, 56-57.

⁹⁵ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.
Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1958**, 616, 108-124.

Dans le cas des adduits de Keil et Ried, la diméthylamine est éliminée par chauffage dans le nucléophile. Avec les adduits de type **90** (schéma 65), cette élimination thermique de l'amine n'est pas possible⁹⁶. Diverses tentatives de complexation de la *N*-benzylpipérazine par des acides de Lewis (CuCl_2 , LiCl , ScOTf) ou de Brönsted (HClO_4) ont certes permis d'observer l'adduit désiré **133**, mais avec des rendements moyens et peu reproductibles.

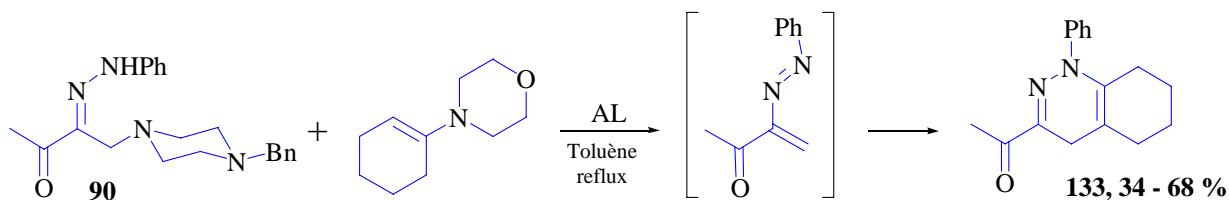


Schéma 65

Une alkylation par le iodométhane n'a pas apporté d'amélioration. En effet, l'alkylation a bien lieu, mais vraisemblablement sur l'azote benzylique de la *N*-benzylpipérazine. Cette dernière n'est donc pas activée pour l'élimination.

La solution a été apportée par l'utilisation de 1,2-dibromoéthane (schéma 66). La première alkylation a lieu sur un des deux azotes et la seconde se fait par voie intramoléculaire. Dans ces conditions, en présence de 2 équivalents de morpholinocyclohexène et de 4 équivalents de 1,2-dibromoéthane, on obtient les adduits désirés avec de bons rendements.

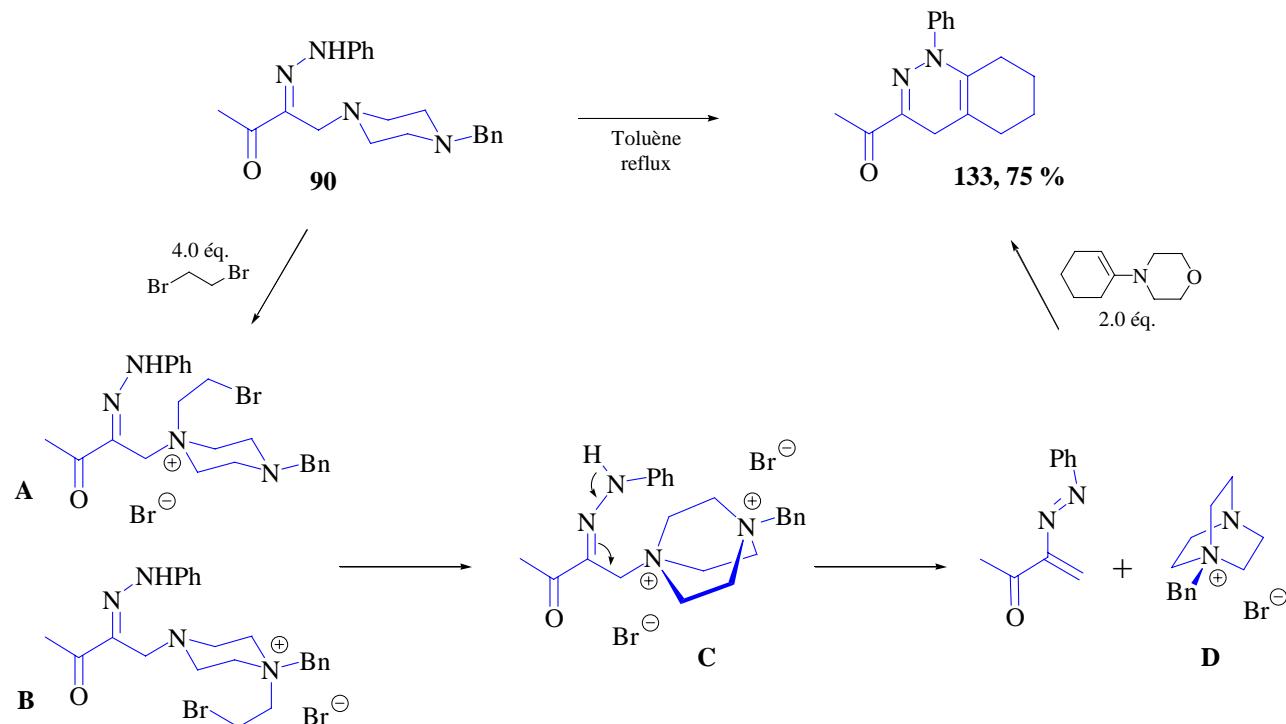


Schéma 66

⁹⁶ Le point d'ébullition de la *N*-benzylpipérazine est au-delà de 200 °C.

Après les deux additions, l'amine dialkylée est un bon groupe partant, et l'on obtient l'azoalcène **C** et le sel **D**.

La formation de ce sel est essentielle dans le déroulement de la réaction. En effet, une fois l'azoalcène formé, l'amine est toujours présente dans le milieu avec le nucléophile. Ces deux réactifs peuvent alors entrer en compétition pour attaquer l'azoalcène. Dans notre cas, le sel **D** précipite, et ne peut réattaquer. L'élimination de l'amine est donc irréversible.

Cette méthode s'est révélée compatible avec l'utilisation de morpholinocyclohexène, d'isonitriles et de diverses hydrazones issues d'aminoalkylation. On obtient ainsi des dihydropyridazines **135** et des pyrazoles **136** fonctionnalisés⁹⁷ :

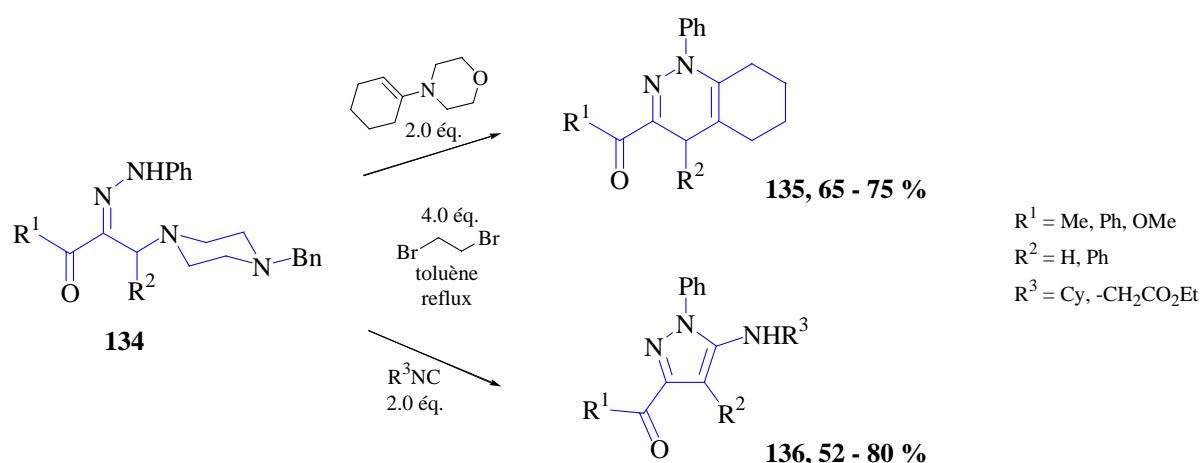


Schéma 67

Finalement, Valérie Atlan a mis au point une nouvelle version de la réaction de Mannich des hydrazones de Keil et Ried. Cette réaction n'est plus limitée à l'aminométhylation. Pourvu qu'elles portent un groupement attracteur en α , diverses hydrazones peuvent à présent subir une aminoalkylation. Elle a ensuite élaboré des conditions permettant la fonctionnalisation de l'adduit de Mannich par génération *in situ* d'un azoalcène, grâce à l'utilisation élégante du 1,2-dibromoéthane, et piégeage par un éther vinylique ou un isonitrile.

⁹⁷ Atlan, V. ; Buron, C. ; El Kaim, L. *Synlett*, **2000**, 489.

Annexe : isomérie des hydrazones

Les hydrazones peuvent exister sous forme de deux isomères *Z* ou *E* par rapport aux substituants du carbone :

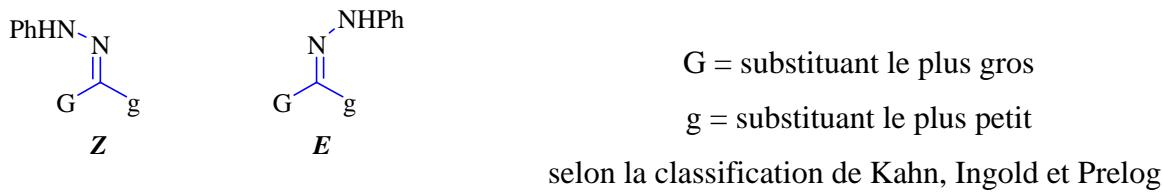


Schéma 68

En général, l'isomère *E* prédomine. Cependant, lorsque l'un des substituants est susceptible de former des liaisons hydrogène avec le HN de l'hydrazone, ces deux groupements se retrouvent préférentiellement en position *s-cis* :

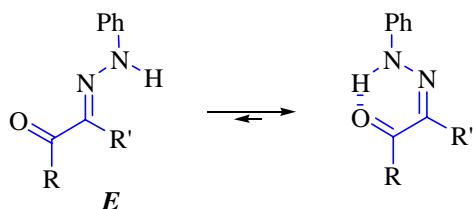


Schéma 69

Quelques données analytiques permettent de différencier les deux isomères⁹⁸ :

Méthode	isomère E	isomère Z
CCM	$R_f(E) < R_f(Z)$	
$\nu_{\max}/\text{cm}^{-1}$ (CO_2R)	≥ 1700	≤ 1700
$\nu_{\max}/\text{cm}^{-1}$ ($\text{C}=\text{N}$)	≥ 1550	≤ 1550
δ_{H} (NH)	≤ 9	≥ 12

Tableau 5

Les données analytiques de la plupart des hydrazones de départ que nous avons préparées et utilisées sont en accord avec ces observations.

⁹⁸ Elles ont été relevées par Sakakura : Sakakura, T. ; Hara, M. ; Tanaka, M. *J. Chem. Perkin Trans. I* **1994**, 289-293. et sont en accord avec celles signalées par Barton un peu plus tard : Barton, D. H. R. ; Jaszberenyi, J. C. ; Liu, W. ; Shinada, T. *Tetrahedron* **1996**, 52, 47, 14673-14688.

Pour les adduits de Mannich, et certaines hydrazones obtenues après attaque nucléophile sur l'azoalcène, les deux substituants de l'hydrazone sont susceptibles de former des liaisons H, et la situation se complique.

Dans la plupart des cas, les données que nous avons observées correspondent à celles indiquées pour l'isomère *Z* dans le tableau ci-dessus, c'est à dire que le H est lié. Mais nous ne pouvons déterminer avec certitude si c'est avec le carbonyle ou avec l'amine (pour les adduits de Mannich).

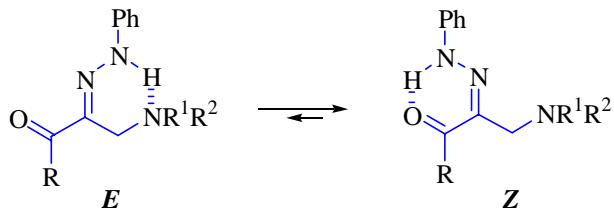


Schéma 70

☞ Dans ce manuscrit, les adduits seront en général représentés sous la forme de l'isomère *E* (par rapport à la cétone, ou plus généralement par rapport au substituant porté par l'hydrazone de départ). Ce n'est qu'une convention.

Chapitre I

*Valorisation des adduits de Mannich
issus de la N-benzylpipérazine⁹⁹*

⁹⁹ New straightforward quinoline synthesis from the Mannich reaction of α -ketohydrazone.

Baillez, V. ; El Kaïm, L. ; Michaut, V. *Synthetic Comm.* **2004**, *1*, 109-118.

L'objet de ce chapitre est de poursuivre l'étude sur la valorisation des adduits de Mannich initiée au laboratoire. Nous allons tout d'abord explorer la gamme des nucléophiles compatibles avec les conditions mises au point, puis envisager une application originale inspirée de cette méthodologie. Enfin, nous poursuivrons l'étude de réduction de l'hydrazone après réaction de Mannich.

I) Etude des nucléophiles

Comme nous l'avons exposé dans le chapitre précédent, divers adduits de Mannich **134** ont pu être générés efficacement. En présence de 1,2-dibromoéthane, ces derniers conduisent, *in situ*, à des azoalcènes **137** susceptibles d'être attaqués par un nucléophile présent dans le milieu.

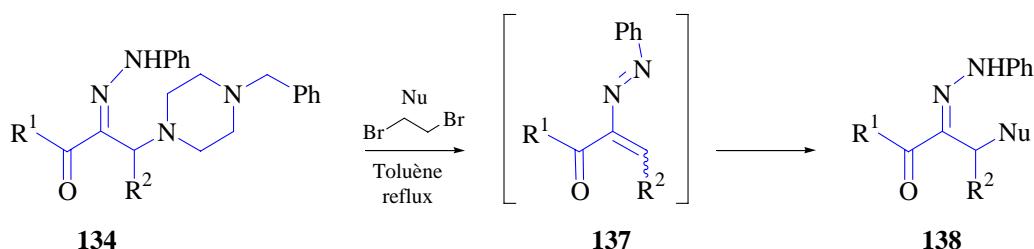


Schéma 71

La réussite de cette réaction est loin d'être assurée *a priori*. Deux problèmes apparaissent en effet :

- ♦ Une éventuelle compétition entre les différents nucléophiles présents dans le milieu. Le 1,2-dibromoéthane va-t-il réagir préférentiellement avec la *N*-benzylpipérazine ou avec le nucléophile choisi ? Valérie Atlan a répondu à cette question pour certains nucléophiles : les isonitriles et des diénophiles riches (comme le morpholinocyclohexène ou le triméthylsilyloxycyclohexène par exemple).
- ♦ Les basicités relatives de l'hydrazone et du nucléophile choisi. Ce dernier pourrait en effet arracher le proton de l'hydrazone, ce qui aurait pour effet de diminuer sa réactivité, et de rendre l'hydrazone plus nucléophile.

Afin de valoriser au mieux notre mode de génération d'azoalcène, il est donc nécessaire d'évaluer la gamme de nucléophiles satisfaisant ces deux conditions.

A cet effet, nous nous proposons d'étudier l'addition de divers nucléophiles aminés, soufrés, phosphorés, et enfin β -dicarbonylés.

A. Nucléophiles aminés

Quelques exemples d'attaque de l'azoalcène par une amine sont connus, mais ils sont réalisés dans l'amine en solvant¹⁰⁰. Cette condition est indispensable pour déplacer les équilibres liés à la compétition entre les deux amines :

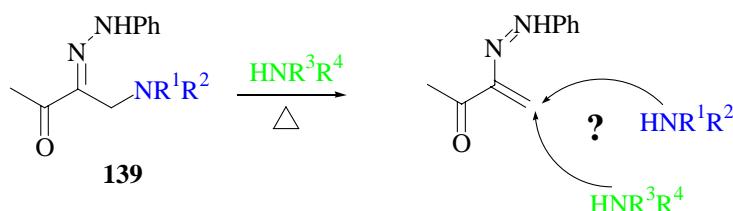


Schéma 72

Ainsi, un échange avec la morpholine d'amine a été observé au laboratoire sur l'adduit **90** avec un rendement correct¹⁰¹ :

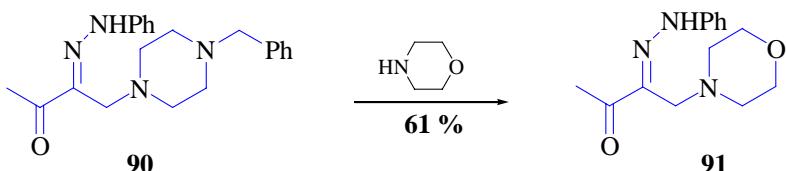


Schéma 73

L'utilisation de la morpholine en solvant permet d'éviter l'emploi du 1,2-dibromoéthane¹⁰².

Mais l'intérêt de ces réactions est relatif, puisque limité à des amines pouvant être utilisées en solvant (d'où des problèmes de coût et d'évaporation de l'amine en fin de réaction lorsque le point d'ébullition n'est pas adapté..).

Nous nous sommes placés dans les conditions mises au point au laboratoire¹⁰³ : l'adduit de Mannich est chauffé au reflux du toluène en présence de 2 équivalents de 1,2-dibromoéthane et de nucléophile. La difficulté dans notre cas est d'éviter une compétition entre les deux amines pour

¹⁰⁰ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.

Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1958**, 616, 108-125.

¹⁰¹ Valérie Atlan, thèse, p 96.

¹⁰² Voir chapitre 0, II.

¹⁰³ Thèse, p 105.

l'attaque sur le 1,2-dibromoéthane. Il faut donc utiliser une amine qui soit moins nucléophile que la *N*-benzylpipérazine (mais assez tout de même pour attaquer l'azoalcène).

Malheureusement, avec la benzylamine, aucun échange n'est observé. L'hydrazone de départ **90** reste intacte.

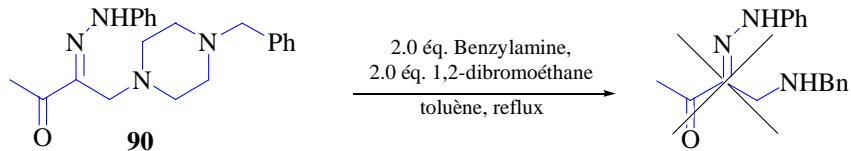


Schéma 74

La différence de nucléophilie entre la *N*-benzylpipérazine et la benzylamine est sans doute trop faible pour éviter l'alkylation de l'amine la moins encombrée. Le 1-amino-1,2-diphénylethane est alors soumis aux mêmes conditions, à nouveau sans succès.

↳ Le 1,2-dibromoéthane est donc incompatible avec l'utilisation d'amines comme nucléophiles.

B. Nucléophiles soufrés

L'addition d'un isothiocyanate sur nos azoalcènes **137** pourrait permettre d'obtenir des hétérocycles du type **140** :

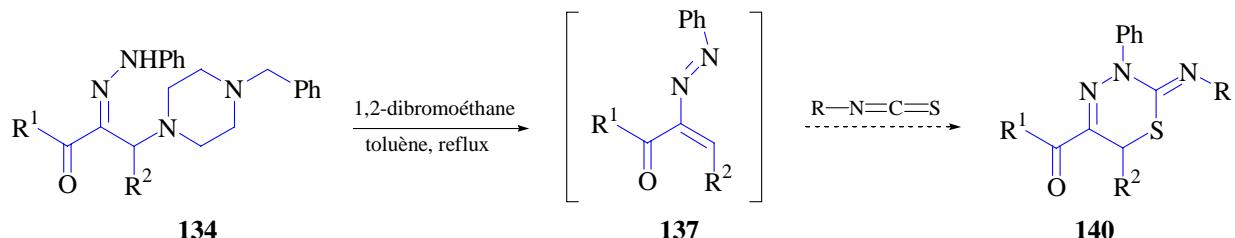


Schéma 75

Malheureusement, en présence de 1,2-dibromoéthane et de phénylisocyanate, ou d'éthylisocyanate, au reflux du toluène, l'adduit de Mannich de départ n'a pas réagi.

C. Nucléophiles phosphorés

L'addition de composés phosphorés de type PR₃ sur nos adduits de Mannich nous permet de poursuivre l'évaluation du type de nucléophiles compatibles avec nos conditions. Cette thèse a été réalisée grâce à l'aide financière de la Délégation Générale pour l'Armement par le biais du Centre d'Etudes du Bouchet. L'intérêt de ce dernier pour les composés phosphorés nous a conduit à y consacrer une étude plus complète.

1. Tributyl et triphénylphosphines

L'adduit de Mannich **90** est chauffé trois heures au reflux du toluène en présence de 2 équivalents de 1,2-dibromoéthane et de 1.5 équivalents de tributylphosphine. Le sel de phosphonium **141** est isolé avec un très bon rendement :

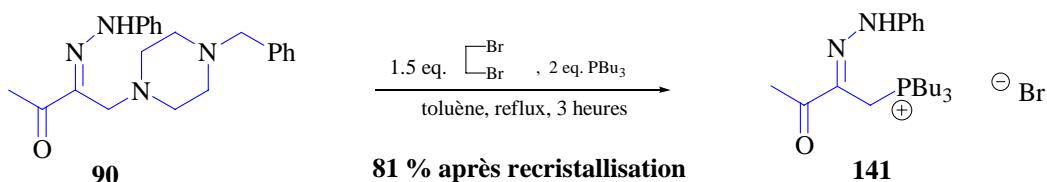


Schéma 76

Soumis aux mêmes conditions réactionnelles, l'adduit de Mannich α -substitué **95** conduit au phosphonium attendu **142** avec un rendement médiocre de 40%.

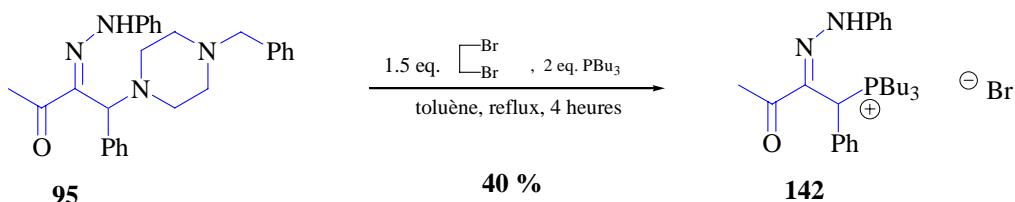


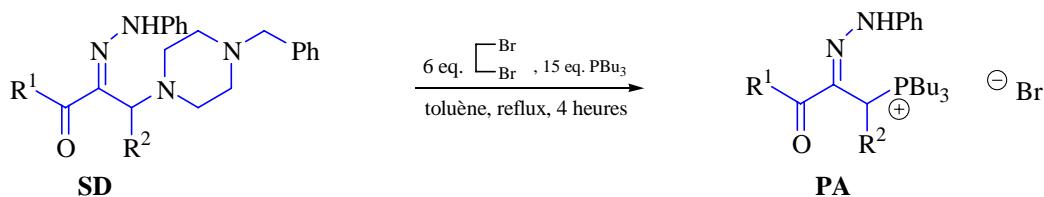
Schéma 77

Augmenter progressivement la stœchiométrie des réactifs nous a cependant permis d'atteindre de très bons rendements :

Entrée	1,2-dibromoéthane	PBu₃	Rendement
1	1.5 éq.	2 éq.	40 %
2	2 éq.	4 éq.	60 %
3	6 éq.	15 éq.	90 %

Tableau 6

L'utilisation de larges excès de dibromoéthane et de phosphine a été testée sur d'autres adduits de Mannich substitués, avec des résultats contrastés :



SD	R ¹	R ²	PA	Rendement
143	Me	p-ClPh-	145	82 %
100	Me	-CH ₂ CH ₂ Ph	146	84 %
97	Me	furyl	147	Dégénération
144	OMe	p-ClPh-	148	Dégénération

Tableau 7

Les deux derniers résultats sont surprenants. En effet, les adduits **97** et **144** ne conduisent à aucun produit d'attaque. Ces derniers sont entièrement consommés au cours de la réaction, mais ils semblent conduire uniquement à des produits de dégradation.

La stoechiométrie élevée en phosphine et en 1,2-dibromoéthane permet d'obtenir certains produits attendus avec de bons rendements. Mais elle présente deux inconvénients majeurs :

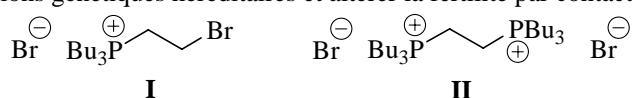
- L'utilisation de grandes quantités du 1,2-dibromoéthane¹⁰⁴.
- L'élimination difficile, en fin de réaction, de deux résidus de la réaction : l'excès de phosphine (bp = 150°C/50mm), et un gel translucide, produit de la réaction de 1,2-dibromoéthane sur la phosphine¹⁰⁵.

Nous avons tenté de pallier ces inconvénients en modifiant la stoechiométrie. Nous utilisons 15 équivalents de phosphine avec seulement 2 équivalents de 1,2-dibromoéthane.

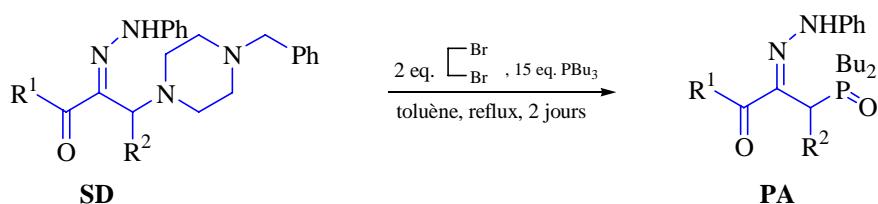
On observe sur CCM la lente apparition du phosphonium **142** déjà obtenu. Néanmoins, au fur et à mesure que le chauffage se poursuit, un autre composé apparaît, beaucoup moins polaire que le sel. En fin de réaction, le produit de départ est intégralement consommé, et le phosphonium aussi ! Il ne reste que le nouveau composé, identifié après purification comme l'oxyde de

¹⁰⁴ Ce réactif peut entraîner cancers et altérations génétiques héréditaires et altérer la fertilité par contact ou inhalation.

¹⁰⁵ Probablement **I** ou **II** :



phosphane **149** (tableau 8). Ce dernier pourrait résulter d'une déalkylation du phosphonium suivie d'une oxydation. Il est aussi possible d'envisager un mécanisme radicalaire, avec par exemple participation d'un radical hydrazyle.



SD	R ¹	R ²	PA	Rendement
95	Me	Ph	149	58 % (non optimisé)
90	Me	H	150	10 %
143	Me	p-ClPh-	151	74 %
100	Me	-CH ₂ CH ₂ Ph	152	44 % + 11 % de produit d'élimination.
97	Me	furyl	153	Dégénération
144	OMe	p-ClPh-	154	Dégénération

Tableau 8

De nouveau, la cétohydrazone **97**, et l'esterhydrazone **144** se dégradent dans le milieu.

Enfin, nous avons testé la triphénylphosphine. Moins nucléophile que la tributylphosphine, elle pourrait être moins réactive avec le 1,2-dibromoéthane. Sur l'hydrazone non substituée **90**, les conditions de stoechiométrie élevée ont été nécessaires pour isoler le sel de phosphonium **155** avec un rendement convenable (de 70 %).

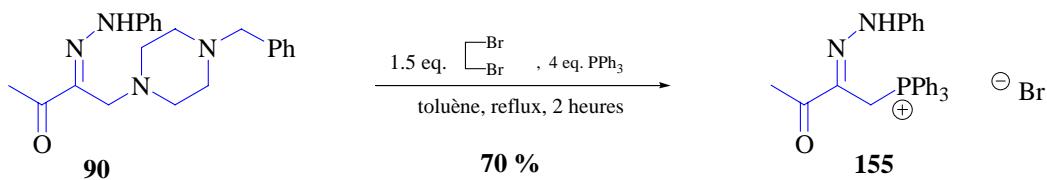


Schéma 78

De plus, il n'a pas été possible d'étendre la réaction aux hydrazones α -substituées de type 95.

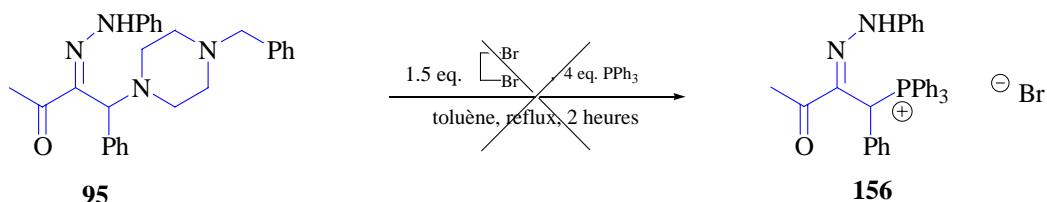


Schéma 79

2. Triméthylphosphite

Sur nos substrats, l'utilisation des trialkylphosphites devrait permettre d'obtenir, après attaque sur l'azoalcène et élimination d'Arbuzov, des phosphonates fonctionnalisés **157** :

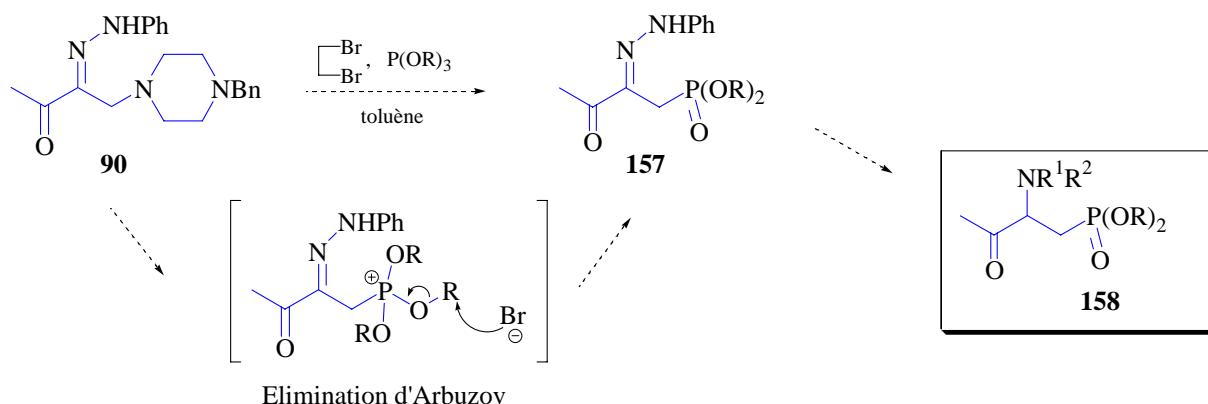


Schéma 80

Après modification de la fonction hydrazone (réduction, clivage), il serait alors possible d'accéder à des **β -aminophosphonates** **158**. L'activité biologique de ces composés est connue depuis les années 70 et est liée à l'analogie structurale entre acides aminés et aminophosphonates¹⁰⁶. Cette dernière permet à ces phosphonates d'interagir avec différents systèmes enzymatiques en les inhibant dans certains cas.

L'utilisation croissante de ces composés dans la conception de nouveaux médicaments (activité antibactérienne, neuroactive, anticancéreuse, pesticide..), comme dans la compréhension des mécanismes réactionnels en fait des cibles synthétiques de choix¹⁰⁷.

¹⁰⁶ Voir l'excellente revue de Kafarski, P. ; Lejczak, B. *Phosphorus, Sulfur and Silicon* **1991**, vol. 63, 193-215.

¹⁰⁷ Revues récentes sur les applications des **β -aminophosphonates** : (a) Steer, D. L. ; Lew, R. A. ; Perlmutter, P. ; Smith, A. I. ; Aguilar, M. I. *Curr. Med. Chem.* **2002**, 9, 811-822. (b) Hill, D. J. ; Mio, M. J. ; Prince, R. B. ; Hughes, T. S. ; Moore, J. S. *Chem. Rev.* **2001**, 101, 3893-4011. (c) Gellman, S. H. *Acc.Chem. Res.* **1998**, 31, 173-180. (d) Cheng, R. P. ; Gellman, S. H. ; DeGrado, W. F. *Chem. Rev.* **2001**, 101, 3219-3232. (e) Gademann, K. ; Hintermann, T. ; Schreiber, J. V. *Curr. Med. Chem.* **1999**, 6, 905-925. (f) Juaristi, E., Ed. *Enantioselective Synthesis of β -Amino Acids* ; Wiley-VCH : New York, **1997**. (g) Seebach, D. ; Matthews, J. L. *Chem. Commun.* **1997**, 2015-2022.

L'addition de phosphites sur un adduit de Mannich est connue. Elle a été réalisée par Pernak¹⁰⁸ sur des bases de Mannich *o*-phénoliques **159**. Dans ce cas, l'amine est d'abord alkylée par le iodométhane. L'ammonium **160** est isolé, puis chauffé au reflux du benzène en présence de trialkylphosphite :

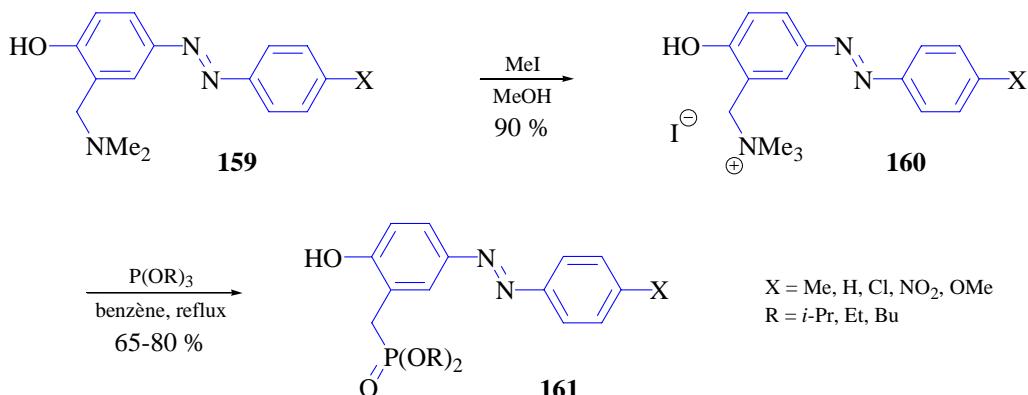


Schéma 81

En présence des adduits de Mannich **90** et **95**, 15 équivalents de phosphite ont été nécessaires à une conversion totale. On isole alors les phosphonates **162** et **163** avec d'excellents rendements.

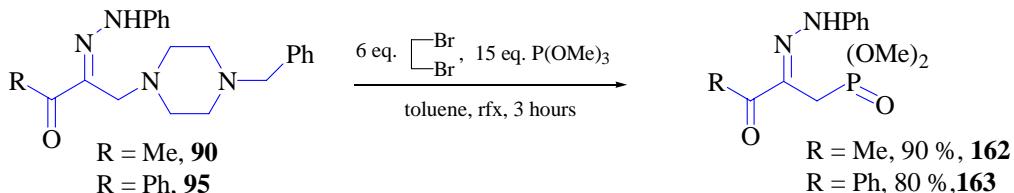


Schéma 82

Comme dans le cas des phosphines, nous avons tenté de diminuer la stœchiométrie des réactifs¹⁰⁹ sur **90**, sans succès :

Entrée	1,2-dibromoéthane	P(OMe) ₃	Rendement
1	1.5 éq.	2 éq.	28 %
2	3 éq.	8 éq.	55 %
3	6 éq.	15 éq.	90 %

Tableau 9

¹⁰⁸ Pernak, J. ; Kmiecik, R. ; Weglewski, J. *Synthetic Comm.* **2000**, *30*, 1535-1541.

Dans ce cas, l'amine est d'abord alkylée par le iodométhane. Le sel qui précipite est isolé puis est mis en réaction au reflux du benzène en présence de trialkylphosphite.

¹⁰⁹ le triméthylphosphite est non seulement toxique (peut entraîner cancers et altérations génétiques héréditaires), mais aussi extrêmement nauséabond !

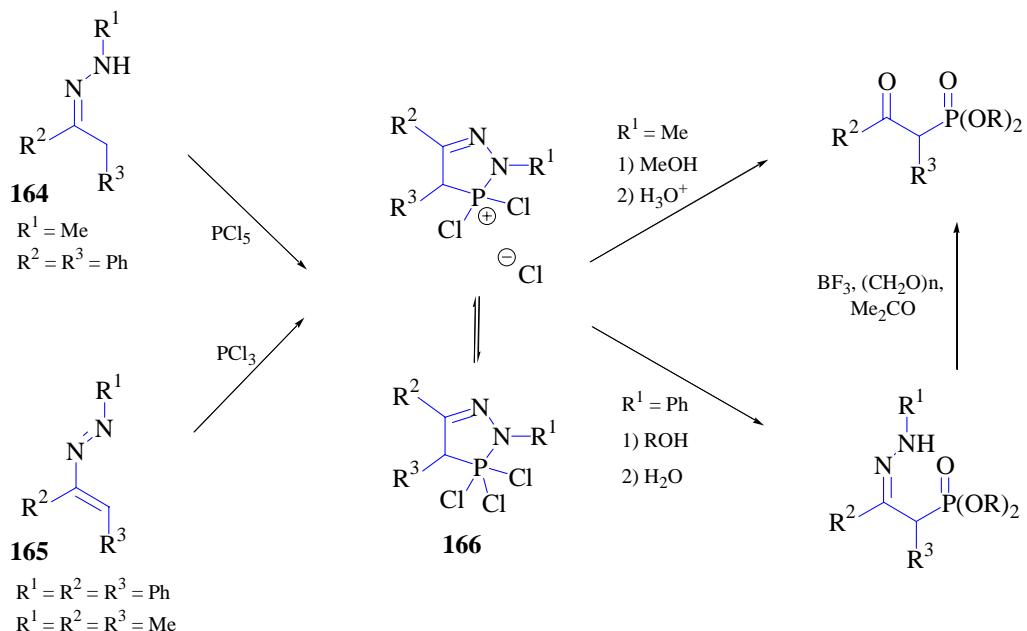
A 15 équivalents de triméthylphosphite dans une solution 0.3 M de toluène, la proportion toluène/phosphite est d'environ 2:1. Ce dernier pourrait donc agir non seulement comme un réactif, mais aussi comme co-solvant polaire. Nous avons alors réduit la stœchiométrie en phosphite tout en augmentant la concentration de la solution, afin de conserver ce ratio constant.

1,2-dibromoéthane	P(OMe) ₃	Concentration $C = n/(V_{tol} + V_{P(OMe)_3})$	Rendement
8 éq.	15 éq.	0.20 M	90 %
1.5 éq.	8 éq.	0.36 M	29 %
1.5 éq.	4 éq.	0.70 M	/

Tableau 10

Une concentration trop élevée semble néfaste. Nous sommes revenus à la concentration initiale. L'excès de phosphite est remplacé par un autre co-solvant polaire : NMP, HMPA ou DMSO, pur ou en mélange 1 : 1 avec le toluène. Dans ces conditions, aucun produit d'addition n'a été décelé.

Les réactions d'additions de phosphites pour la préparation de β -cétophosphonates manquent souvent d'efficacité¹¹⁰ et diverses méthodes de substitution ont vu le jour¹¹¹. Entre autres, citons l'utilisation par Baccolini de PCl₅ sur des hydrazones **164**, et de PCl₃ sur des azoalcènes **165**¹¹² :



¹¹⁰ L'addition de phosphites sur des azoalcènes a été réalisée, mais de nombreux sous produits apparaissent (dérivés de diazaphospholes entre autres), et la méthode n'est pas synthétiquement viable : Baccolini, G. ; Todesco, P. E. ; Bartoli, G. *Phosphorus and Sulfur* **1980**, Vol. 9, 203-208.

¹¹¹ Maryanoff, B. E. ; Reitz, A. B. *Chem. Rev.* **1989**, 89, 863-927.

Nous avons soumis nos adduits de Mannich à ces conditions réactionnelles, *ie* formation de l'adduit chloré en présence de 1,2-dibromoéthane et de PCl_3 , puis méthanolysé. Si nous avons pu observer l'apparition d'un précipité orange vif, la méthanolysé ne nous a jamais permis d'isoler le moindre phosphonate.

↘ Finalement, nous avons obtenu divers adduits phosphorés qui constituent de bons précurseurs pour des réactions de Wittig (sur les phosphoniums) ou de Wadsworth-Emmons (sur les phosphonates).

3. Valorisation des composés phosphorés obtenus

Les couplages de Wittig et Wadsworth-Emmons ne sont pas décrits sur des hydrazones. Néanmoins des antécédents prometteurs sur des oximes **167** et **168**¹¹³ nous ont paru de bon augure :

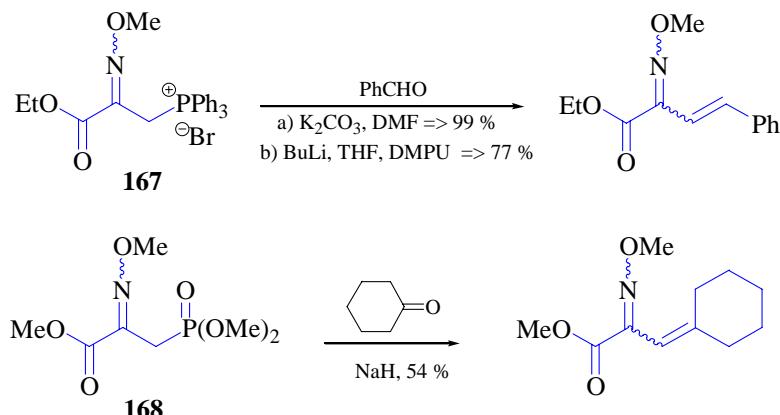


Schéma 83

Dans notre cas, deux équivalents de base sont nécessaires : un pour déprotoner l'hydrazone, et l'autre pour former l'ylyure. Ainsi, en présence de deux équivalents de carbonate de potassium et d'un équivalent de *p*-chlorobenzaldéhyde, le sel de phosphonium **141** conduit au produit de couplage **169** avec un rendement de 50% (et 50% de SD récupéré) après une heure à température ambiante et une heure à 80 °C. Trois jours à température ambiante conduisent au même rendement.

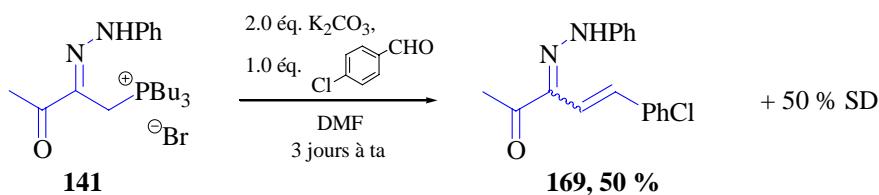


Schéma 84

¹¹² Baccolini, G. ; Todesco, P. E. ; Dapolzzo, R. ; De Nino, A. *Gazzetta Chimica Italiana* **1996**, 126, 271-273.

Prolonger les temps de réaction, rajouter de la base et de l'aldéhyde en cours de réaction, n'ont pas permis de consommer le produit de départ.

La réaction est effectuée dans les conditions utilisées par Overman dans la synthèse de la (-)-spirotryprostaine B¹¹⁴. Le phosphonium **141** est déprotoné par le *t*-butylate de potassium en présence d'éther couronne, puis mis en présence de *p*-chlorobenzaldéhyde :

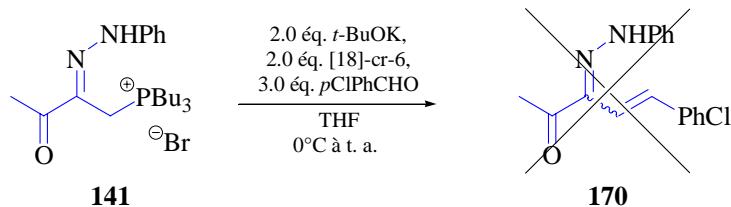


Schéma 85

Les mêmes essais ont été conduits parallèlement sur les phosphonates analogues **162**, sans jamais conduire au produit de condensation désiré.

Les conditions de Masamune¹¹⁵ sont alors appliquées à ces composés : le phosphonate **162** est traité par la di-*isopropyléthylamine* en présence de chlorure de lithium dans l'acetonitrile à 0°C pendant 30 mn. Puis l'aldéhyde est ajouté, et l'agitation est maintenue 4 jours à l'ambiante. Ces conditions n'ont pas permis de faire réagir le produit de départ, qui reste intact.

¶ Finalement, seul le phosphonium s'est montré réactif dans les conditions étudiées, mais le rendement plafonne à 50%, le produit de départ ne parvenant pas à réagir complètement.

¹¹³ Bicknell, A. J.; Burton, G.; Elder, J. S. *Tetrahedron Lett.*, **1988**, 3361-3364.

¹¹⁴ Overman, J. E.; Rosen, M. D. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2000**, *39*, 24, 4596-4599.

¹¹⁵ Overman, L. E. ; Rosen, M. D. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2006**, *45*, 4590-4599.
 Blanchette, M. A. ; Choy, W. ; Davis, J. T. ; Essenfield, A. P. ; Masamune, S. ; Roush, W. R. ; Sakai, T. *Tetrahedron Lett.* **1984**, *25*, 2183-2186.

D. Dérivés β -dicarbonylés

Quelques nucléophiles carbonés ont été utilisés avec succès par Valérie Atlan¹¹⁶, essentiellement dans des réactions de cycloadditions (ou apparentées). Ainsi, les adduits de Mannich de type **171** conduisent aux 1,4-dihydropyridazines **172** avec de bons rendements :

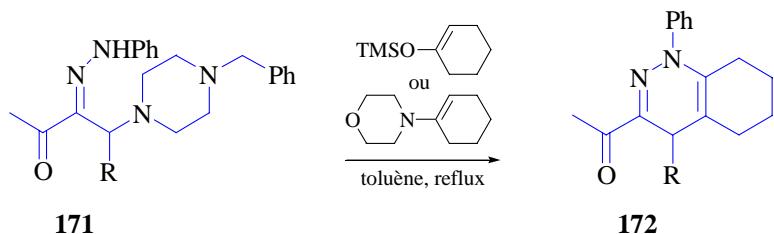


Schéma 86

De nombreuses pyridazines possèdent une activité pharmaceutique, et nous ne les citerons pas toutes¹¹⁷. Citons néanmoins l'hydralazine et l'emorfazole utilisées respectivement comme agent hypertenseur et comme anti-inflammatoire.

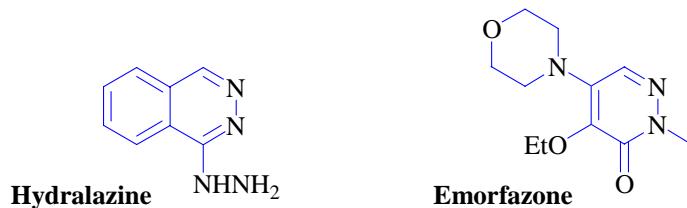


Schéma 87

Dans l'ensemble, les 1,4-dihdropyridazines sont plutôt rares et peu de synthèses existent à ce jour. Attanasi propose une synthèse de ces composés à partir d'azoalcènes conjugués **173**¹¹⁸ :

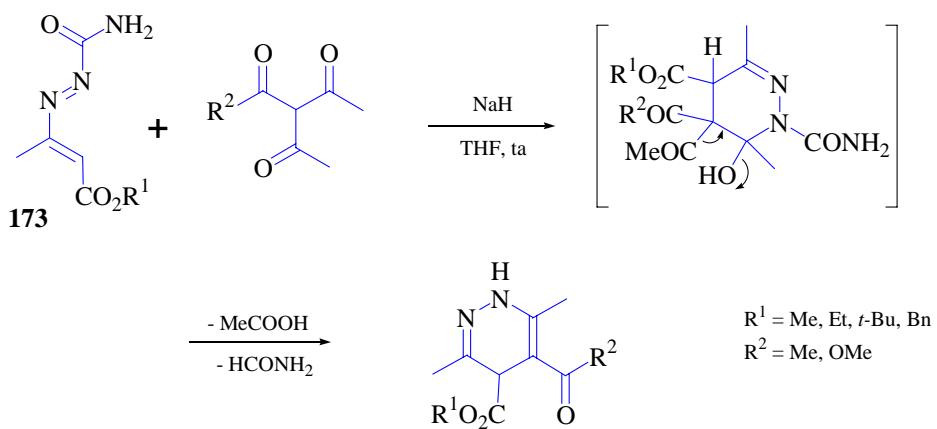


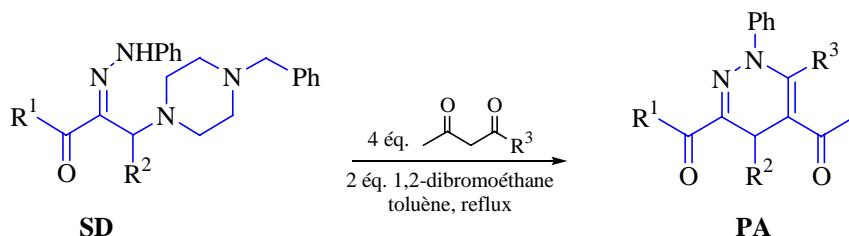
Schéma 88

¹¹⁶ Valérie Atlan, thèse, chapitre II.

¹¹⁷ Katritzky, A. R.; Rees, C. W. *Comprehensive Heterocyclic Chemistry II*, vol. 6, chap. 1, Pergamon-Elsevier Science, Amsterdam, 1996.

¹¹⁸ Attanasi, O. A. ; Filippone, P. ; Fiorucci, C. ; Mantellini, F. *Synlett* **1997**, 1361-1362.

Dans notre cas, l'utilisation de β -dicétones et de β -cétoesters¹¹⁹ devrait permettre d'obtenir des 1,4-dihydropyridazines différemment substituées.



Ainsi, au reflux du toluène, en présence de 2 équivalents de 1,2-dibromoéthane et de 4 équivalents de nucléophile, diverses 1,4-dihydropyridazines **PA** ont été obtenues avec de bons rendements :

Entrée	SD	R ¹	R ²	R ³	PA	Rendement
1	90	Me	H	Me	174	74 %
2	90	Me	H	OEt	175	34 %
3	94	OMe	H	Me	176	76 %
4	94	OMe	H	OEt	177	17 %
5	95	Me	Ph	Me	178	76 %
6	95	Me	Ph	OEt	179	51 % (2 isom.)

Tableau 11

➤ entrées 1,3,5 : la 2,4-pentanedione conduit à de bons rendements quel que soit l'adduit de Mannich de départ (céto- ou esterhydrazone, substituée ou non).

➤ entrées 2,4,6 : l'acétoacétate d'éthyle, plus basique, conduit à des rendements plus faibles.

Comme dans le mécanisme de type Diels-Alder, deux voies sont envisageables : soit une cycloaddition [4+2] entre l'azoalcène et l'énol **180** (mécanisme concerté) suivie d'une déshydratation, soit une attaque nucléophile du même énol suivie d'une cyclisation par l'azote (mécanisme non concerté), et d'une déshydratation.

¹¹⁹ L'utilisation des malonates a été écartée, pour éviter les problèmes de basicité évoqués en début de chapitre.

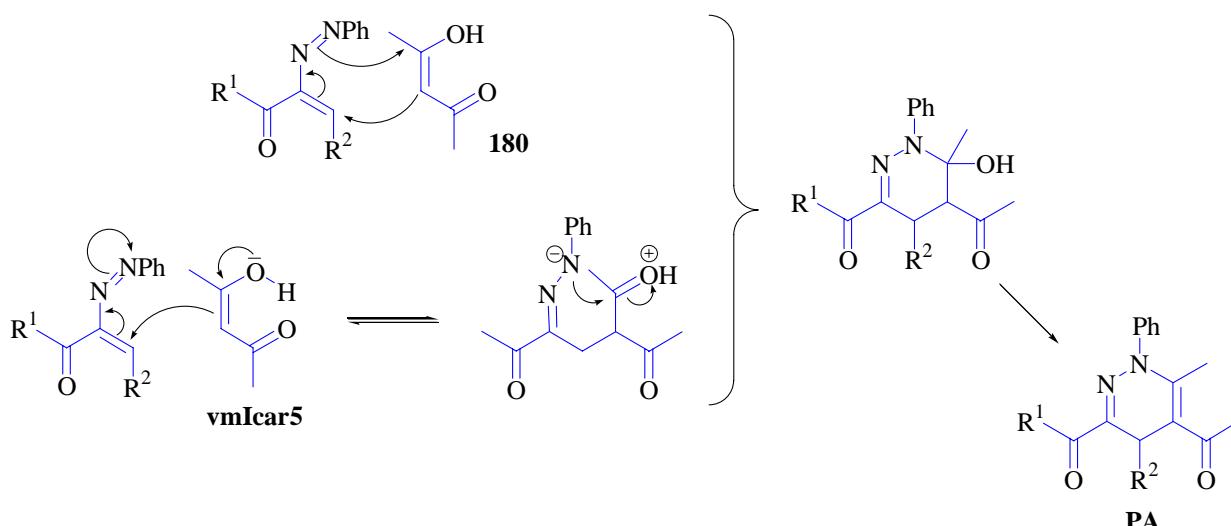


Schéma 89

Nous avons appliqué les mêmes conditions réactionnelles à la dimédone :

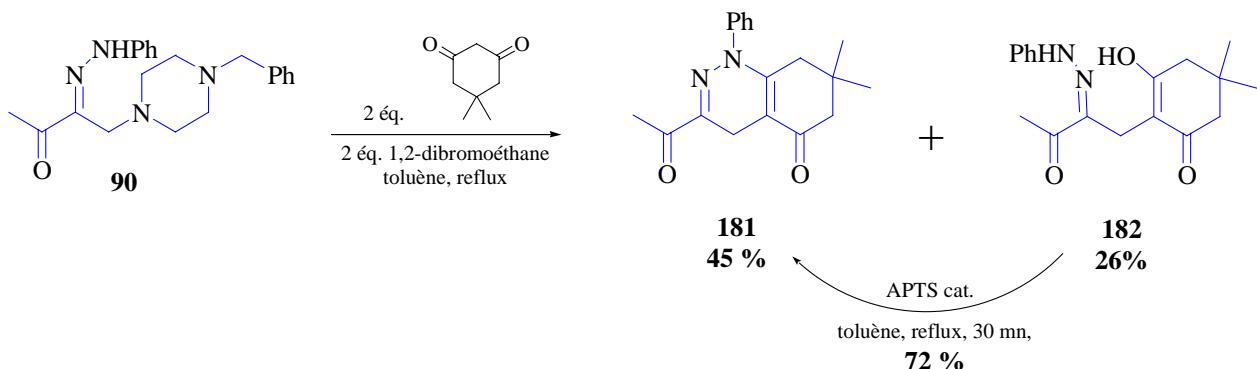


Schéma 90

La pyridazine désirée **181** est obtenue avec 45% de rendement, accompagnée de l'adduit **182**, non cyclisé. Ce dernier est chauffé au reflux 30 mn avec une quantité catalytique d'acide *para*-toluènesulfonique et conduit au bicyclic **181** escompté avec 72% de rendement.

↳ Les conditions de formation de l'azoalcène mises au point nous ont donc permis de synthétiser avec succès diverses 1,4-dihydropyridazines.

Cette étude nous a permis d'évaluer la gamme de certains nucléophiles compatibles avec la présence de 1,2-dibromoéthane pour la génération puis l'attaque d'azoalcène :

- Les résultats obtenus précédemment au laboratoire sur les alcènes riches et les isonitriles sont excellents.
- Les composés β -dicarbonylés et phosphorés (PR_3) ont été également additionnés aux adduits de Mannich avec de bons rendements. Les nucléophiles phosphorés nous ont permis de tester les limites de notre réaction en présence de 1,2-dibromoéthane : la stoechiométrie est élevée, et les phosphines et phosphites réagissent avec l'agent alkylant.
- Enfin, ni les amines ni les isothiocyanates ne sont compatibles avec nos conditions.

Nous allons à présent explorer une autre voie dans la réactivité de nos adduits de Mannich.

II) Application à la synthèse de quinoléines et naphthyridines

A. Présentation de l'étude

1. Projet

Un autre moyen de valoriser les adduits de Mannich serait d'utiliser la cétone en α de l'hydrazone. Indispensable pour obtenir des couplages dans la réaction de Mannich¹²⁰, cette fonction pourrait également être utilisée ultérieurement. Ainsi, nous proposons une nouvelle synthèse rapide d'azoquinoléines qui s'appuie sur le choix d'un dérivé **183** de l'*ortho*-toluidine comme aldéhyde pour le couplage de Mannich. L'étape clé de la synthèse est le piégeage intramoléculaire de la cétone par l'amine après déprotection :

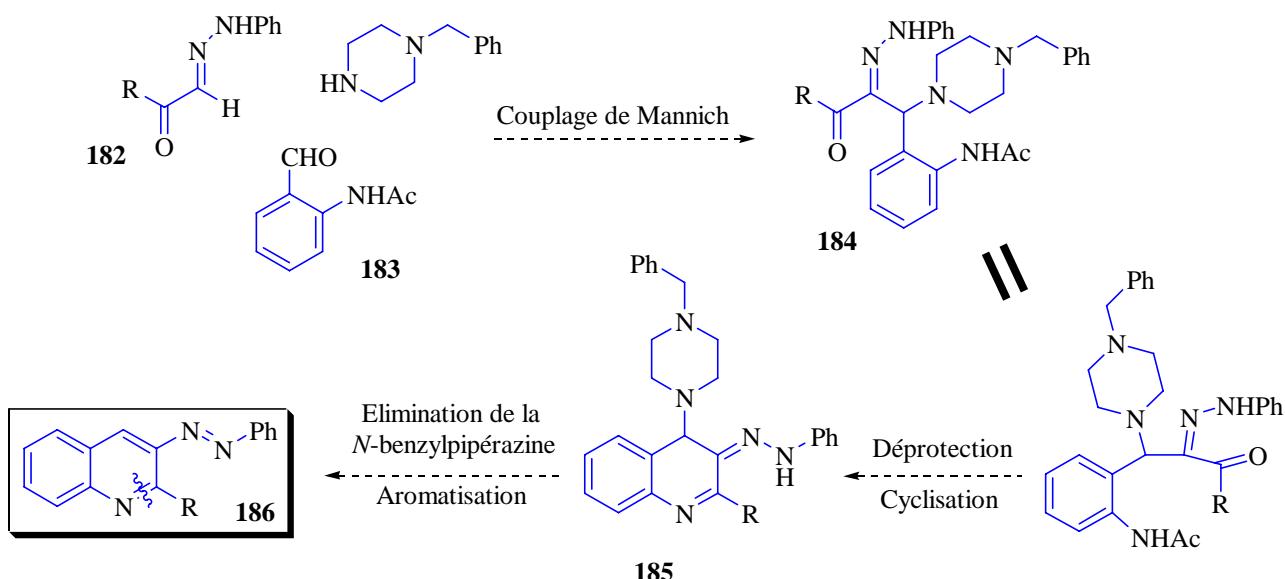


Schéma 91

2. Intérêt

On découvre chaque année de nouvelles molécules naturelles comportant le noyau quinoléique¹²¹ (sources végétales, animales et microbiennes). Parmi ces molécules, nombreuses sont celles qui possèdent un intérêt en chimie médicinale. La recherche d'analogues plus actifs pour la conception de nouveaux médicaments a accru considérablement l'intérêt porté par les chimistes à ces structures.

¹²⁰ Voir chapitre 0, partie II.

¹²¹ Revue très complète couvrant la période 06.95 à 06.96 : Michael, J.P. *Nat. Prod. Rep.* **1997**, *14*, 605-618.

Cet attrait pour les quinoléines date de l'utilisation de la quinine pour le traitement du paludisme (16^{ème} siècle). Les difficultés d'approvisionnement dues aux deux guerres ont poussé les chercheurs à mettre au point divers équivalents synthétiques de cette molécule. Malheureusement, les plasmodias (parasites responsables de la maladie) ont peu à peu développé des résistances, l'activité de recherche dans ce domaine n'a donc jamais faibli.

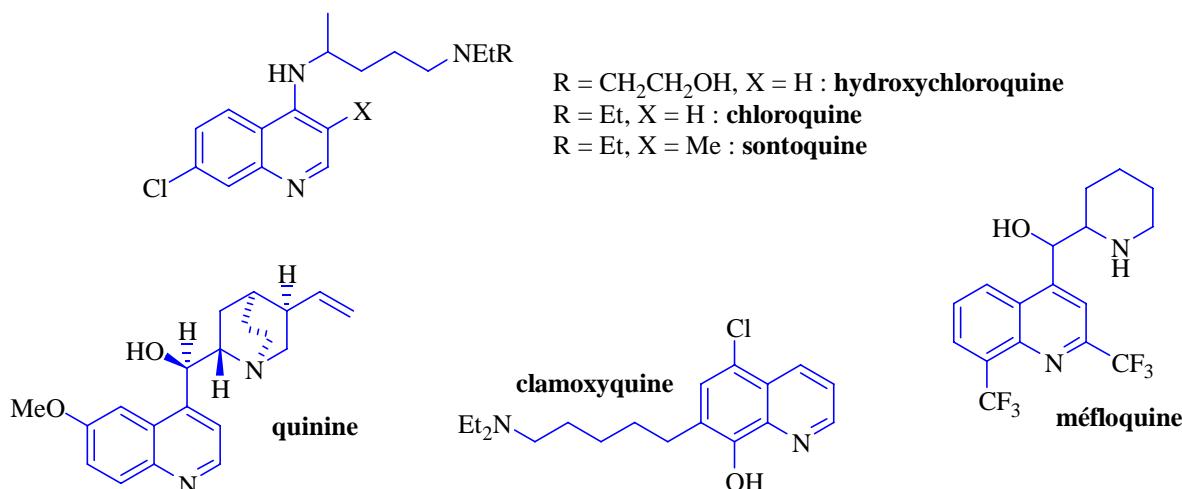


Schéma 92

L'activité des quinoléines ne se limite pas au traitement du paludisme. Dans le domaine pharmaceutique, elles sont des agents antidépresseurs, tranquillisants et manifestent une activité cardiovasculaire¹²². Elles sont également utilisées dans le traitement de l'asthme. Les quinoléines **MK-476** et **RG 12553** sont reconnues comme antagonistes efficaces du récepteur *CysLT₁* (cystéinylinéukotriène 1)¹²³.

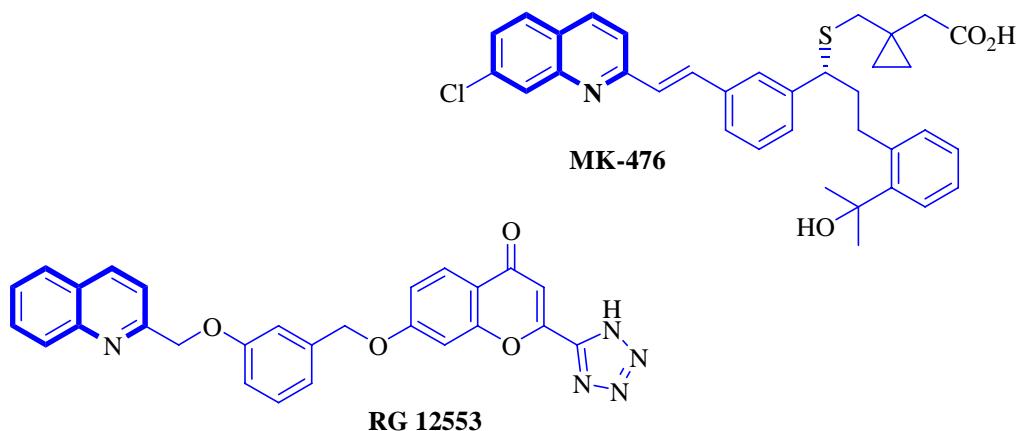


Schéma 93

¹²² Comprehensive Heterocyclic Chemistry, vol. 2, p 395.

¹²³ L'activation de ce dernier entraîne une contraction et une hypersensibilité des bronches ainsi qu'une sécrétion de mucus, caractéristiques de l'asthme.

Une étude récente portant sur les relations structure-activité des antagonistes possibles de ce récepteur ont montré que sur ce type de structures, le noyau quinoléique était plus efficace que de nombreux autres hétérocycles azotés testés¹²⁴ (schéma 93).

Enfin, les quinoléines sont utilisées comme bactéricides, fongicides et en médecine vétérinaire.

3. Synthèses connues

Dans l'ensemble des méthodes utilisées pour accéder aux quinoléines, on peut distinguer deux grandes voies de synthèse :

❶ Condensation d'une aniline *ortho*-substituée avec une autre unité qui apporte les deux carbones manquants à la construction du bicyclette. Ce sont les synthèses de Friedländer¹²⁵, Pfitzinger¹²⁶ et Niementowski¹²⁷.

Ainsi par exemple la première synthèse de quinoléine, réalisée par Friedländer en 1882 :

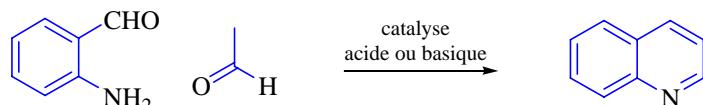


Schéma 94

De manière générale, cette méthode permet d'accéder à toutes les quinoléines de type 187 :

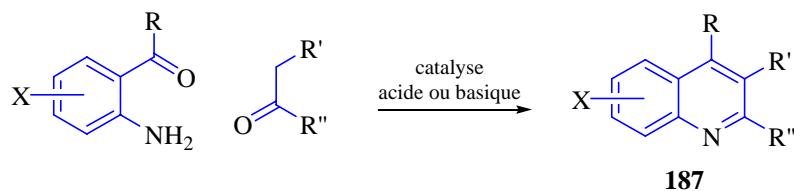


Schéma 95

Le plus souvent, un catalyseur basique (NaOH, KOH, pipéridine) est utilisé. La réaction peut également être réalisée en absence de catalyseur. Dans ce cas, elle est menée sans solvant, et le milieu réactionnel est chauffé à 150-200 °C afin de permettre la déshydratation finale.

Ces conditions ne sont pas toujours compatibles avec l'utilisation de substrats élaborés, et de nombreuses améliorations de ce couplage ont vu le jour.

¹²⁴ Zwaagstra, M. E. ; Timmerman, H. ; van de Stolpe, A. C. ; de Kanter, F. J. J. ; Tamura, M. ; Wada, Y. ; Zhang, M-Q. *J. Med. Chem.* **1988**, *41*, 1428-1438.

¹²⁵ Cheng, C-C. ; Yan, S-J. *Org. Reactions* **1982**, *28*, 37.

¹²⁶ Jones, G. in *The Chemistry of Heterocyclic Compounds*, **1977**, *32*, Weissberger, A. ; Taylor, E. C. , Eds. Wiley Interscience : London.

¹²⁷ Manske, R. H. *Chem. Rev.* **1942**, *30*, 113.

➤ Cyclisation oxydante catalysée au ruthénium du 2-aminobenzylalcool avec diverses cétones¹²⁸.

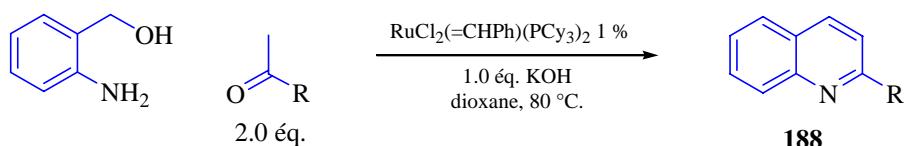


Schéma 96

➤ Hydroamination d'alcynes terminaux par des anilines catalysée au ruthénium¹²⁹.

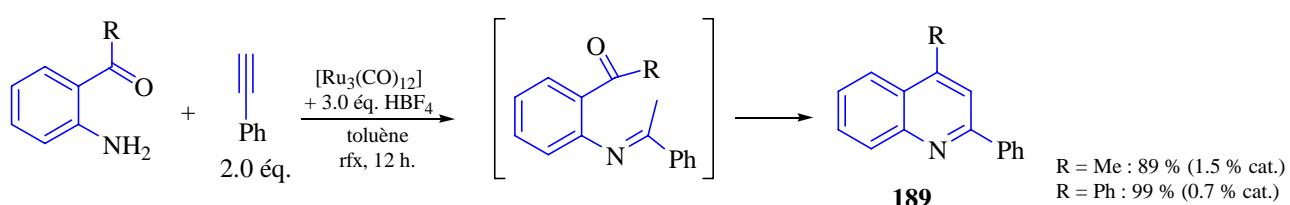


Schéma 97

❷ Condensation d'une aniline avec un ou plusieurs réactifs apportant les trois carbones nécessaires à la construction du bicyclette. On trouve les synthèses de Skraup¹³⁰ (schéma 98), Combes¹³¹ et Doebner-Miller¹³².

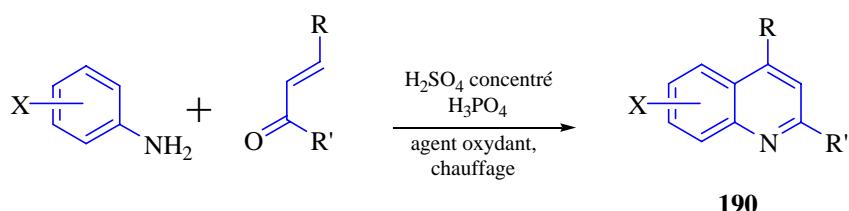


Schéma 98

En général, le choix de l'une ou l'autre voie dépend de la facilité d'accès à l'aniline de départ.

A nouveau, les conditions opératoires sont parfois violentes (grandes quantités d'acide sulfurique concentré, chauffage au-delà de 150°C), et diverses variantes sont disponibles :

¹²⁸ Cho, C. S. ; Kim, B. T. ; Kim, T.-J. ; Shim, S. C. *Chem. Commun.* **2001**, 2576-2577.

¹²⁹ Tokunaga, M. ; Eckert, M. ; Wakatsuki, Y. *Angew. Chem. Int. Ed.* **1999**, 38, 3222-3225.

¹³⁰ Manske, R. H. F. ; Kulka, M. ; *Org. Reactions*, Adams, R., Ed. ; Wiley : New York, **1953**, 7, 59.

¹³¹ Bergstrom, F. W. *Chem. Rev.* **1944**, 35, 156.

¹³² Bergstrom, F. W. *Chem. Rev.* **1944**, 35, 153.

➤ Couplage d'anilines et d'alkyl vinyl cétones en présence de chlorure d'indium(III) adsorbé sur gel de silice¹³³.

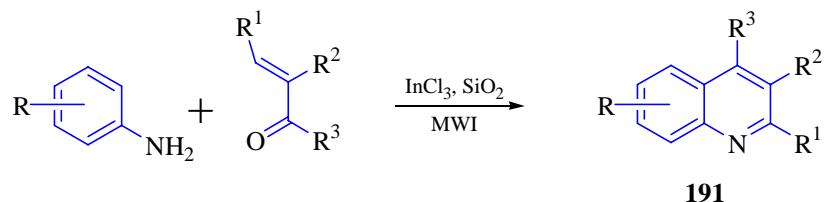


Schéma 99

➤ Condensation et cyclisation d'une aniline avec un sel de « vinamidinium » bis-tetrafluoroborate¹³⁴.

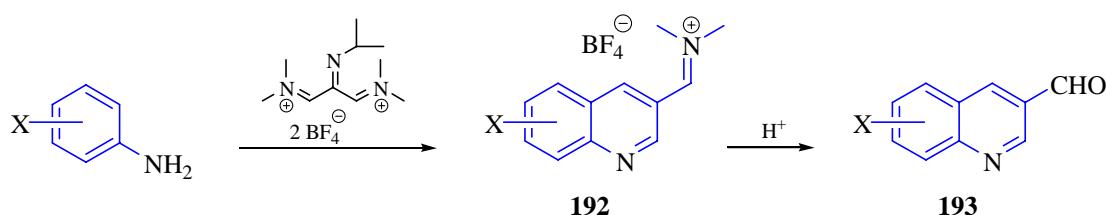


Schéma 100

➤ Couplage cyclisant catalysé au rhodium de chlorures de *N*-aryltrifluoroacétimidoyle avec des alcynes¹³⁵.

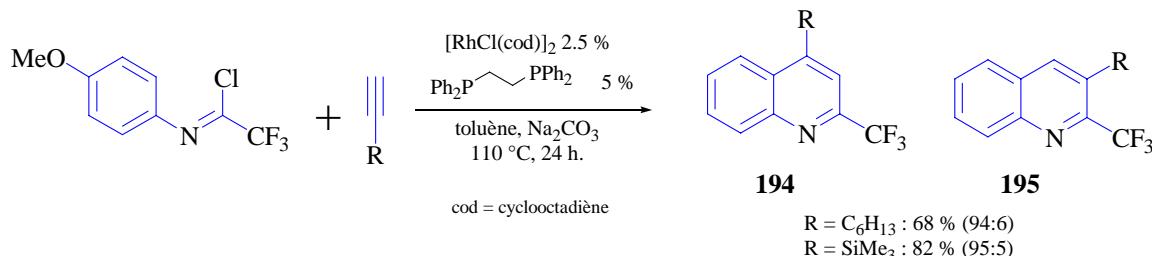


Schéma 101

❸ Enfin, d'autres méthodes originales permettent de construire le noyau quinoléique (schéma 102). Deux d'entre elles partent de β -(2-aminophényl)- α,β -ynones **196** :

- Réactions d'addition / annulation¹³⁶ pour obtenir des quinoléines 1,3-substituées **197**.
- Hydrogénéation catalysée au palladium / hétérocyclisation¹³⁷ pour obtenir des quinoléines 1-substituées **188**.

¹³³ Ranu, B. C. ; Hajra, A. ; Jana, U. *Tetrahedron Lett.* **2000**, 41, 531-533.

¹³⁴ Tom, N. J. ; Ruel, E. M. *Synthesis* **2001**, 9, 1351-1355.

¹³⁵ Amii, H. ; Kishikawa, Y. ; Uneyama, K. *Org. Lett.* **2001**, 3, 1109-1112.

¹³⁶ Arcadi, A. ; Marinelli, F. ; Rossi, E. *Tetrahedron* **1999**, 55, 13233-13250.

¹³⁷ Cacchi, S. ; Fabrizi, G. ; Marinelli, F. ; Rossi, E. *Synlett* **1999**, 4, 401-404.

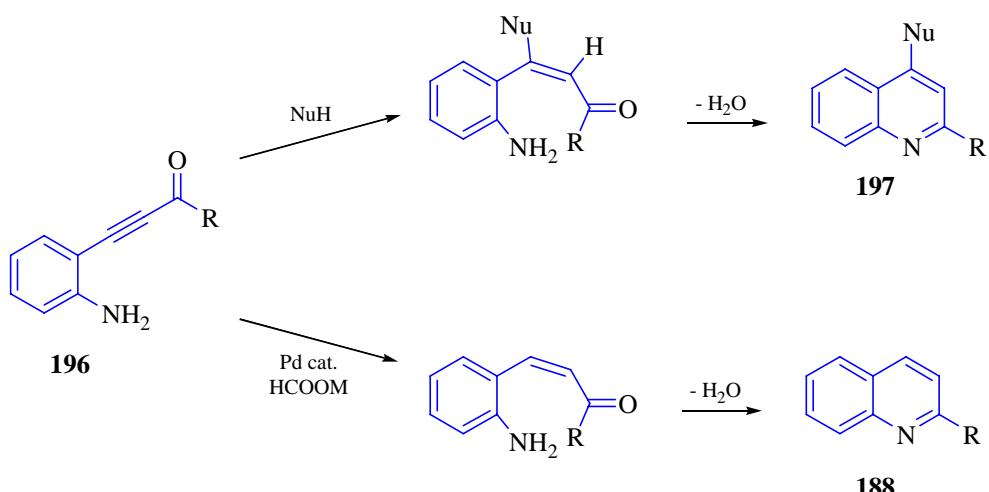


Schéma 102

B. Synthèse de quinoléines

1. A partir de cétohydrazones

L’aldéhyde de départ **183** est préparé en deux étapes à partir du 2-aminobenzylalcool :

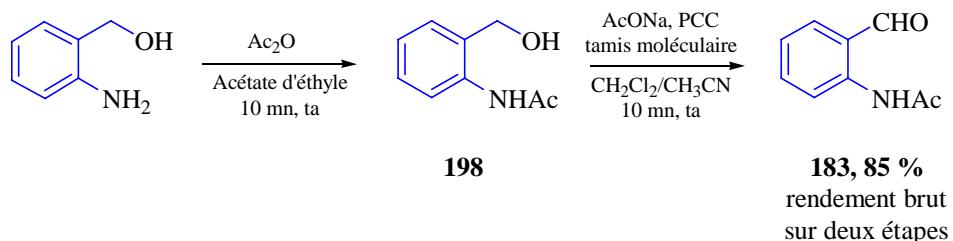


Schéma 103

L’amine est d’abord protégée en acétate **198**¹³⁸, puis l’alcool benzylique est oxydé en aldéhyde **183** au PCC¹³⁹ (schéma 103). Les deux étapes se succèdent sans purification. On obtient l’aldéhyde avec un rendement brut de 85 % sur deux étapes. Il est alors utilisé directement en réaction de Mannich avec l’hydrazone **76** et la *N*-benzylpipérazine. Après purification, l’adduit **199** est isolé avec un excellent rendement de 93 % (schéma 104).

Celui-ci est ensuite mis en réaction dans une solution 6 N d’acide chlorhydrique dans l’eau et chauffé à 80°C pendant 40 mn. L’adduit de Mannich n’est pas soluble dans le milieu. On observe une dissolution progressive de ce dernier, puis un solide rouge précipite. Et là, surprise ! Nous nous attendions à obtenir un composé cyclique de type **A**, et c’est la quinoléine finale **200** qui précipite directement dans le milieu avec un rendement de 73 % !

¹³⁸ Dixon, V. J. ; Hibbert, F. ; Mills, J. F. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. 2* **1997**, 1503-1510.

Renvoi à : Grice, R. ; Owen, L. N. *J. Chem. Soc.* **1963**, 1947-1953.

¹³⁹ Bonar-Law, R. P. *J. Org. Chem.* **1996**, 3623-3634.

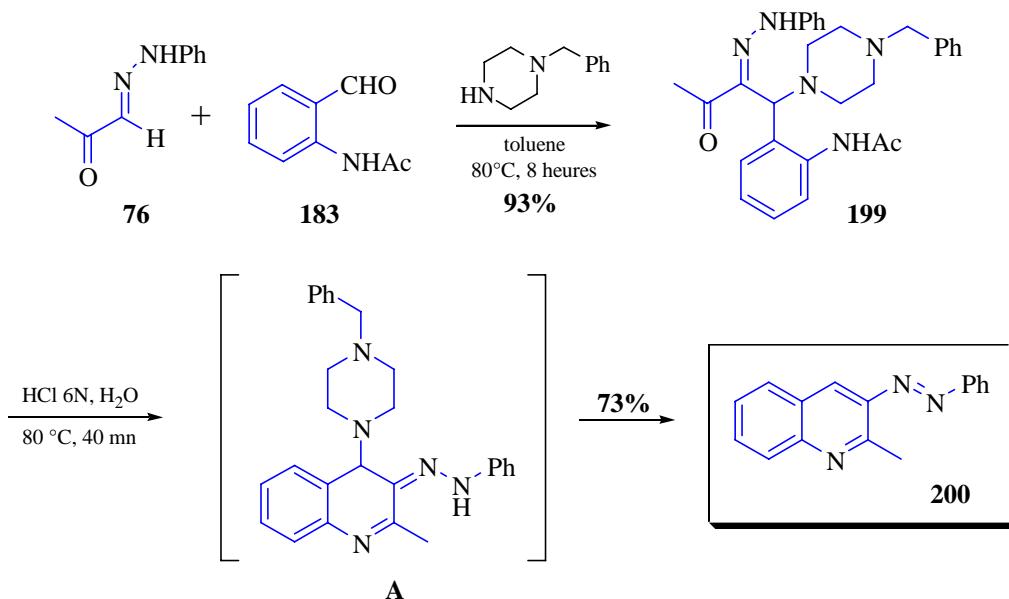
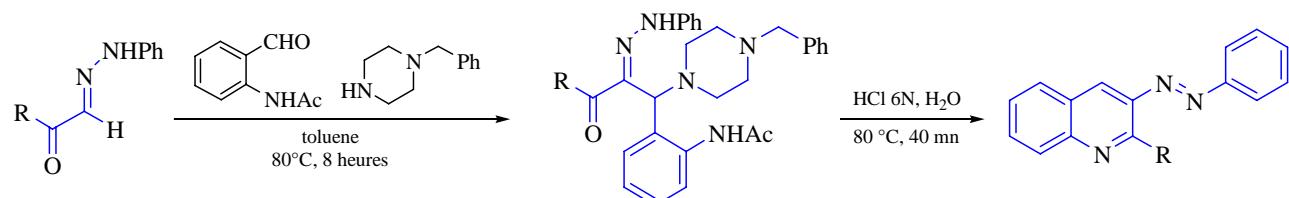


Schéma 104

Le mécanisme de la formation de la quinoléine comprend une déprotection de l'amine qui peut alors s'additionner intramoléculairement sur la cétone pour conduire à l'intermédiaire **A**. La protonation par HCl facilite le départ de l'amine avec formation de l'azoalcène **200**. Ce dernier est stable dans le milieu car le système obtenu est aromatique.

Cette séquence réactionnelle efficace a alors été testée sur deux autres substrats, les résultats sont regroupés dans le tableau 12 :



Entrée	R	Hydrazone	Adduit de Mannich	Quinoléine
1	Me	76	199 : 93 %	200 : 73 %
2	Ph	77	201 : 93 %	202 : 82 %
3	OMe	89	203 : 80 %	0 % (dégradation)

Tableau 12

➤ Les entrées 1 et 2 laissent envisager une bonne variabilité sur R¹, de nombreuses aryl- ou alkyl-cétohydrazones devraient pouvoir donner d'aussi bons résultats.

➤ L'esterhydrazone **89** en revanche a conduit uniquement à des produits de dégradation lors de la tentative de cyclisation (*entrée 3*).

2. A partir d'une esterhydrazone

Pour tenter de remédier aux problèmes de cyclisation de l'ester **203**, nous nous sommes placés en conditions plus douces, en passant de HCl 6N (dans H₂O) à 1N, sans amélioration. Afin de mieux solubiliser les produits, nous avons remplacé l'eau par le méthanol (toujours en présence de HCl 1N). Après une heure de chauffage à 70°C, c'est l'indole **204** qui est isolé au lieu de la quinoléine attendue :

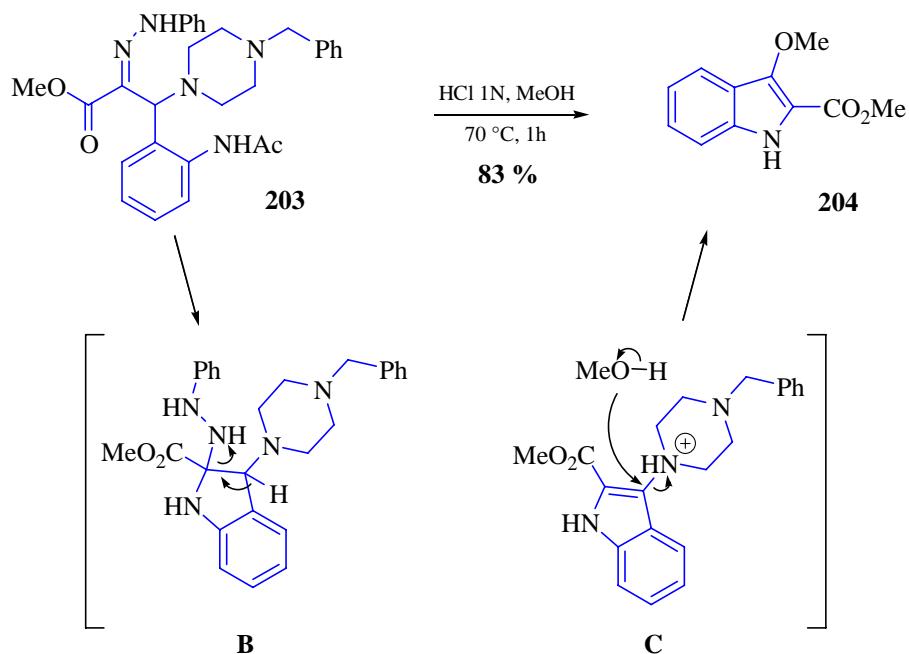


Schéma 105

Le passage de la cétone à l'ester moins électrophile provoque en effet une attaque sur l'hydrazone et non sur le carbonyle. Ensuite, le départ de l'hydrazine permet l'aromatisation, tandis que la *N*-benzylpipérazine subit une substitution par le méthanol dans une étape d'addition-élimination.

Afin de valider cette proposition de mécanisme, la même réaction est conduite dans l'éthanol (schéma 106). Comme prévu, c'est un groupement éthoxy qui vient substituer la *N*-benzylpipérazine.

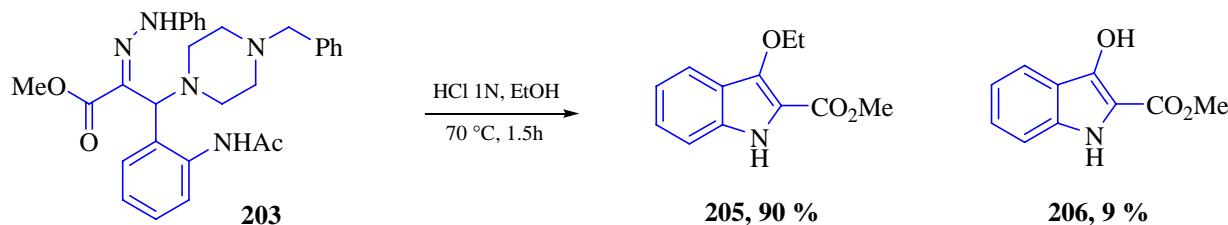


Schéma 106

On obtient ainsi l'indole **205** avec l'excellent rendement de 90%, accompagné de 9% de l'indole **206**, obtenu par attaque d'une molécule d'eau.

L'ester indole **206** a été décrit pour la première fois par Friedländer¹⁴⁰ en 1922, et plus récemment dans un brevet¹⁴¹.

De manière générale, les analogues peuvent être synthétisés facilement par deux méthodes : cyclisation de Claisen d'un dérivé de l'acide anthranilique **207** ou acylation de Friedel-Crafts intramoléculaire de l'ester aromatique **208** :

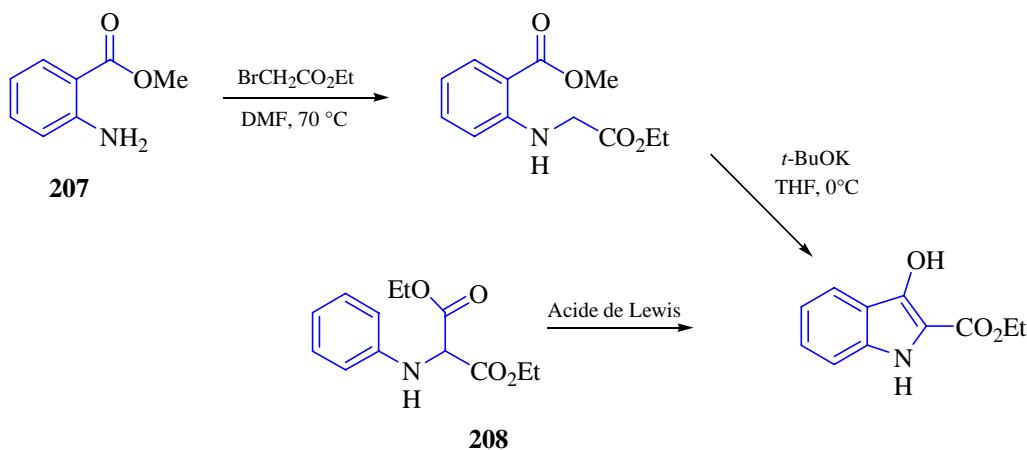


Schéma 107

Notre méthode de synthèse de ces indoles ne constitue donc pas hélas une voie attrayante !!

¹⁴⁰ Friedländer, P. ; Kunz, K. *Chem. Ber.* **1922**, 55, 1597.

¹⁴¹ Ohlendorf, H. ; Kaupmann, W. ; Kuhl, U. ; Buschmann, G. ; Magda, S. ; European Patent Appl. N° 71935 (Feb. 16, 1983) *Chem. Abstr.* **1983**, 98, 215481s.

Afin de voir si cette électrophilie de l'hydrazone pouvait être mise en évidence également sur la cétohydrazone **199**, nous avons tenté de protéger la cétone par un dithiane¹⁴² :

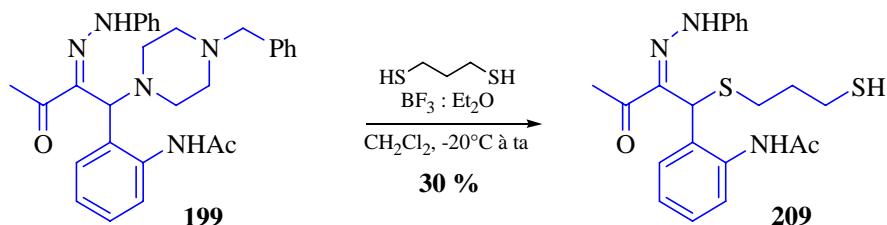
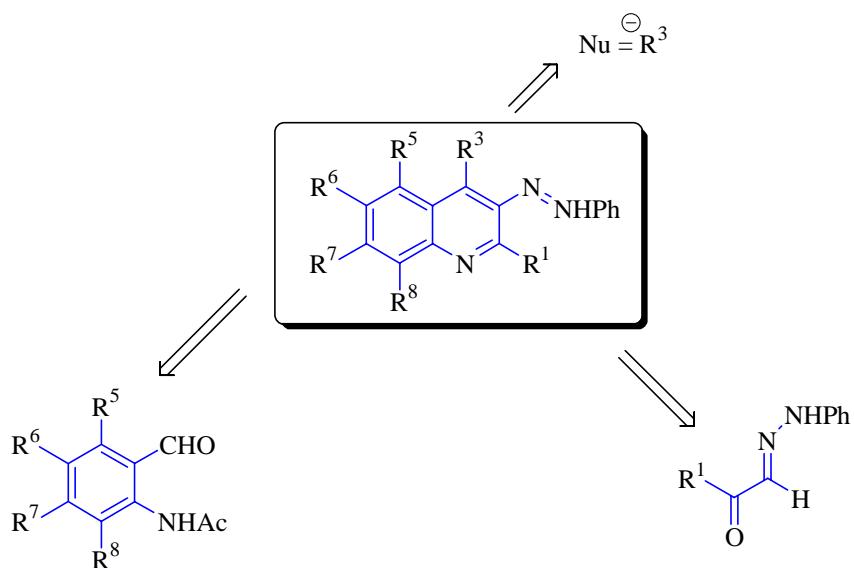


Schéma 108

Dans ces conditions, c'est la *N*-benzylpipérazine, complexée par le bore, qui s'élimine pour être remplacée par le dithiane.

¶ Finalement, la stratégie de synthèse proposée s'est révélée efficace pour obtenir les quinoléines **200** et **202** portant un méthyle ou un phényle en position 1.

A ce stade, il convient de déterminer quelles variations sur les substituants seront tolérées par la réaction, afin d'obtenir diverses quinoléines substituées :



- Le substituant R^1 est introduit par le biais de l'hydrazone de départ,
 - R^3 pourrait provenir d'une attaque nucléophile.

¹⁴² Mendoza, J. ; Ontoria, J. M. ; Ortega, M. C. ; Torres, T. *Synthesis* **1992**, 398-402.

3. Application : synthèse d'homoallylquinoléines

Etudions tout d'abord les possibilités de faire varier R¹. Afin de mettre au point l'introduction de ce substituant, revenons à la préparation de l'hydrazone de départ **76** :

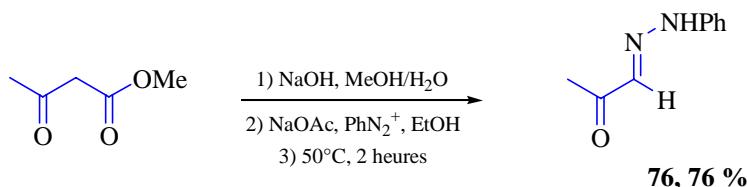
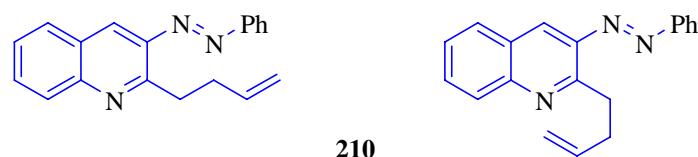


Schéma 109

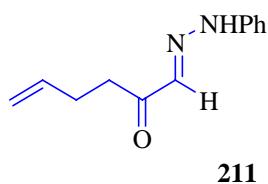
L'acétoacétate de méthyle est saponifié, puis subit une diazotation suivie d'une décarboxylation.

Un moyen aisé d'introduire un nouveau substituant R¹ serait donc de le faire directement sur ce cétoester. Celui-ci pourrait être déprotoné, puis mis en présence de divers électrophiles.

Afin d'envisager des cyclisations ultérieures, nous choisissons le bromure d'allyle comme électrophile. Il devrait permettre d'obtenir l'homoallylquinoléine **210**.



D'après la stratégie mise au point dans la partie précédente, l'essentiel est de pouvoir synthétiser l'homoallylcétohydrazone de départ **211** :



Pour ce faire, l'acétoacétate de méthyle est allylé en présence de 2 équivalents de LDA dans le THF, puis subit une diazotation en présence d'acétate de sodium dans l'éthanol. L'ester **212** obtenu est saponifié pour conduire à l'hydrazone **213**.

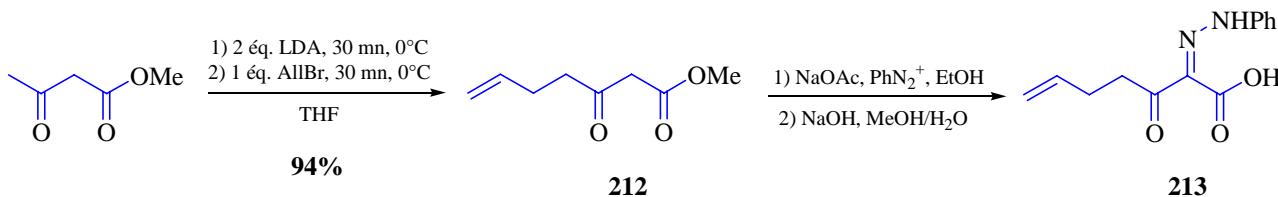


Schéma 110

Le précipité formé par l'acide **213** est filtré et séché, puis soumis à diverses conditions de décarboxylation :

- Chauffage à 60°C dans l'eau,
- Chauffage à 80°C dans l'éthanol, avec ajout d'un équivalent de carbonate de potassium,
- Chauffage à 140°C dans le xylène.
- Décarboxylation, avec chauffage dans le DMSO en présence de deux équivalents de NaCN¹⁴³.

Le produit de départ reste toujours intact.

➤ Enfin, **213** est chauffé à sec à 150 °C pendant 1h30¹⁴⁴. On obtient enfin l'hydrazone voulue **211** en quatre étapes depuis le cétoester, sans purification, avec un rendement global de 57% (soit un rendement moyen de 87% par étape).

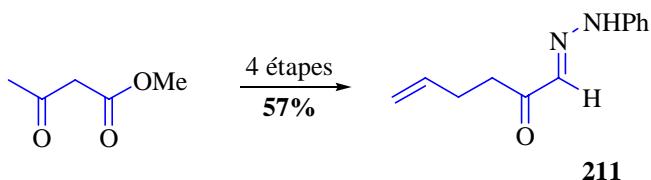


Schéma 111

Les étapes sont alors enchaînées sans purification depuis l'acétoacétate de méthyle jusqu'à l'adduit de Mannich **214**, avec un rendement global sur cinq étapes de 35% (soit un rendement moyen supérieur à 81% par étape) :

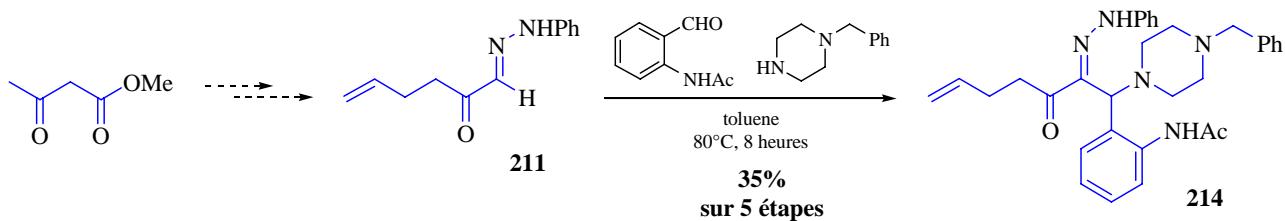


Schéma 112

Placé dans les conditions établies pour les phényl- et méthylcétohydrazones (HCl 6N, H₂O), l'adduit **214** conduit à la quinoléine **210** avec moins de 5% de rendement (schéma 113). L'utilisation d'une solution d'acide chlorhydrique 1N n'a pas permis d'obtenir une amélioration.

¹⁴³ Mise au point au laboratoire pour la synthèse du Fipronil : Ancel, J. E. ; El Kaïm, L. ; Gadrat, A. ; Grimaud, L. ; Jana, N. K. *Tetrahedron Lett.* **2002**, 43, 8319-8321.

¹⁴⁴ Valérie Atlan. *Thèse* p 77.

Nous sommes alors revenus aux conditions mises au point pour la cyclisation de l'esterhydrazone **203**. L'adduit est chauffé 2 heures dans l'éthanol en présence d'HCl 2N :

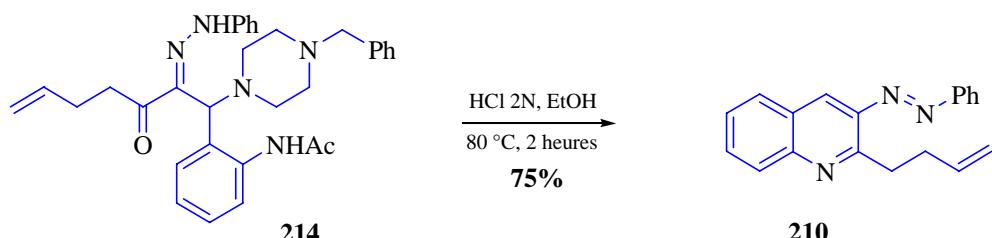


Schéma 113

Dans ces conditions, les étapes déprotection-cyclisation-élimination s'enchaînent. On obtient directement la quinoléine **210**, avec un rendement de 75%.

La purification de l'adduit **214** n'est pas nécessaire pour la cyclisation. Ainsi, pour la préparation de plusieurs grammes de quinoléine finale **210**, les étapes ont été enchaînées sans purification depuis le cétoester de départ, avec un rendement global de 26% (soit un rendement moyen d'environ 80% par étape) :

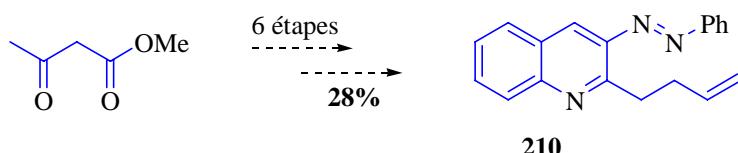


Schéma 114

Ainsi, cette voie de synthèse se présente comme très attractive. On peut en effet envisager aisément des variations sur le cétoester de départ, et donc, un large éventail de substituants R¹ en position 2 sur la quinoléine finale. De plus, les étapes peuvent s'enchaîner sans purification avec de bons rendements, ce qui permet la préparation aisée de plusieurs grammes de quinoléine .

C. Additions nucléophiles sur les quinoléines : introduire R³ ?

Cette position présente l'intérêt d'être doublement activée vis à vis d'attaques nucléophiles. En effet, celles-ci peuvent être considérées comme des additions sur l'azo α,β -insaturé (forme A) ou sur l'imine α,β -insaturée (forme B) (schéma 115).

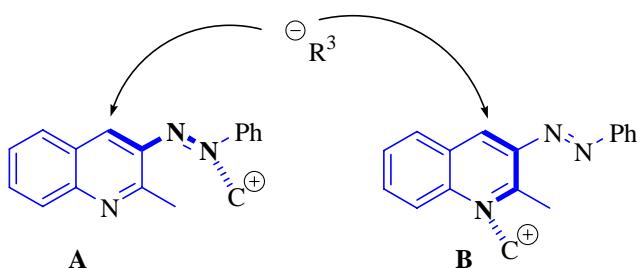


Schéma 115

Tous les essais ont été réalisés sur la quinoléine modèle **200**.

1. Addition de lithiens

Ce type d'addition est connu dans la littérature : Kauffman a décrit les alkylations de composés diazoïques en *ortho* par des alkyllithiens¹⁴⁵. Si l'addition est réalisée sur un azobenzène simple, l'alkylation a lieu essentiellement sur l'azote :

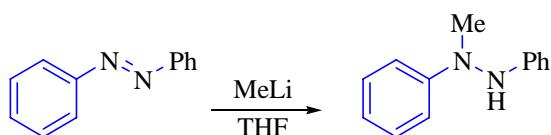


Schéma 116

En revanche, dès que l'un des phényles porte un groupement donneur, l'alkylation se fait préférentiellement sur le carbone :

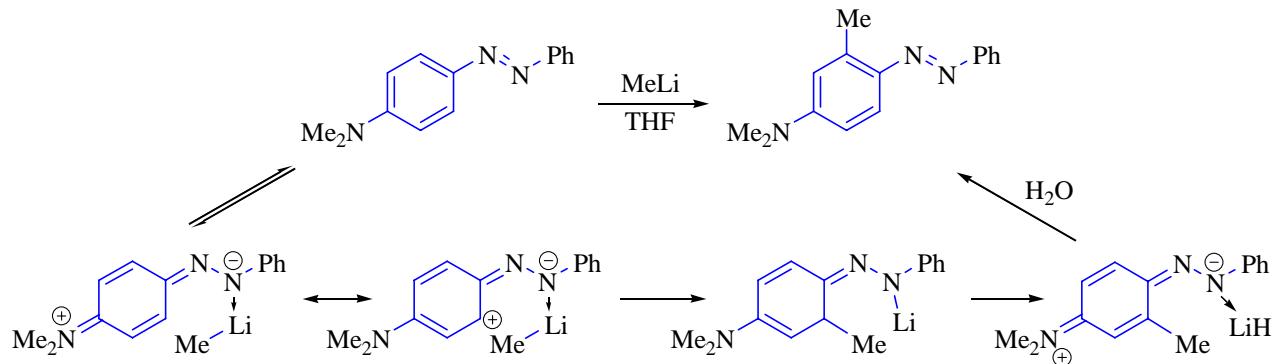
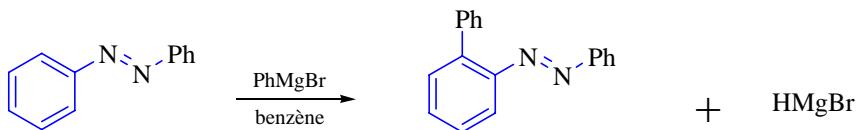


Schéma 117

L'effet mésomère donneur de NMe₂ active la position en *ortho* de l'azo vis à vis d'une attaque nucléophile, et un état de transition à 6 centres peut être envisagé. Après l'addition, une perte d'hydrure conduit au cycle réaromatisé.

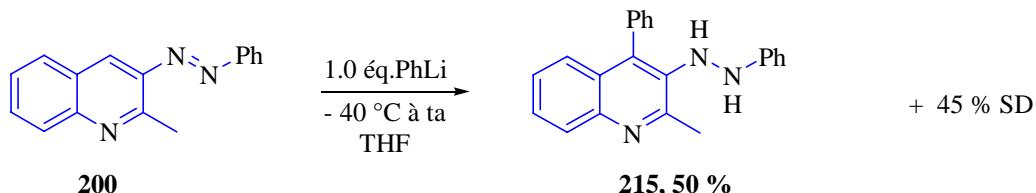
¹⁴⁵ Kauffman, T. ; Jordan, J. ; Sander, J. *Chem. Ber.* **1992**, *125*, 153-155.

Bien qu'inhabituelle, cette perte d'hydrure a déjà été observée, lors de l'addition de réactifs de Grignard sur des azobenzènes diversement substitués¹⁴⁶ :



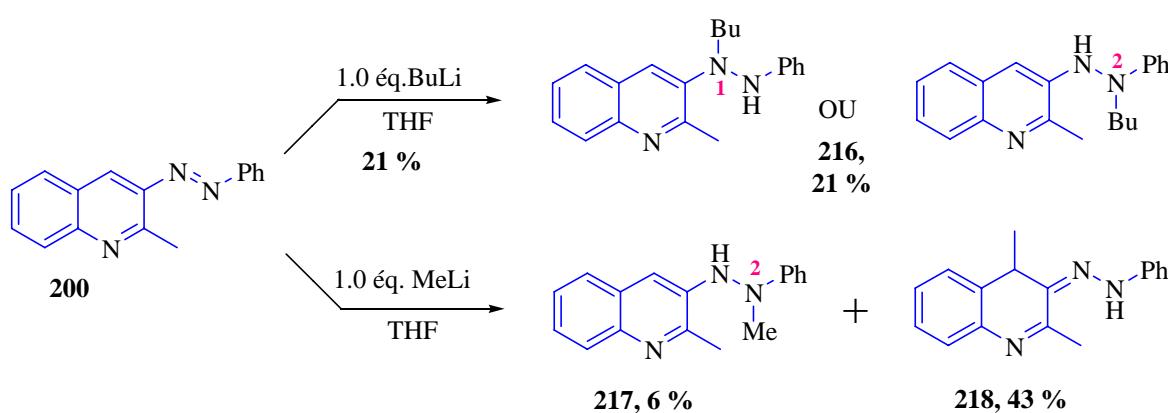
Le mécanisme proposé est strictement identique à celui présenté ci-dessus avec le lithium. En revanche, cette fois, des expériences ont été menées qui confirment la formation de HMgBr¹⁴⁷.

Dans notre cas, la quinoléine **200** en solution dans le THF est refroidie à - 40 °C. Un équivalent de PhLi est ajouté, et l'ensemble remonte lentement à température ambiante. L'agitation est maintenue 5 heures. On isole 50 % de produit de *C*-alkylation **215** :



Afin de consommer intégralement le produit de départ, nous tentons de prolonger le temps de réaction, de chauffer le milieu réactionnel, ou encore d'augmenter la stoechiométrie en phényllithium. Ceci sans succès, le rendement plafonne toujours à 50 %.

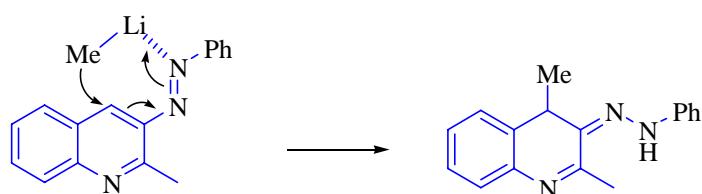
Dans les mêmes conditions, le butyllithium et le méthyllithium ont été utilisés :



¹⁴⁶ Risaliti, A. ; Bozzini, S. ; Stener, A. *Tetrahedron* **1969**, 25, 143-148.

➤ Dans le cas du butyllithium, on obtient 21% de produit de *N*-alkylation **216**. Celui-ci est obtenu par alkylation de l'azote 1 ou de l'azote 2, les expériences de RMN 2D ne nous ont pas permis d'établir avec exactitude la régiochimie de l'attaque.

➤ A l'inverse, avec le méthyllithium, non seulement la *N*-alkylation a lieu sur l'autre azote 2, mais en plus le produit majoritaire est un produit de C-alkylation¹⁴⁸ :



Nous nous sommes alors orientés alors vers l'emploi de réactifs de Grignard (schéma 121).

2. Addition de réactifs de Grignard

L'addition de réactifs de Grignard sur des azos est connue dans la littérature, nous en avons déjà cité un exemple ci-dessus. Une autre étude intéressante signale l'alkylation de 3-acylquinoléines¹⁴⁹ avec de très bons rendements. Après addition, on obtient des 1,4-dihydroquinoléines **219** :

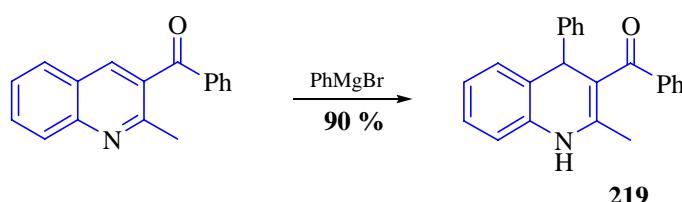


Schéma 121

Dans ces conditions, l'azooquinoléine **200** conduit à 36 % d'hydrazone **220** (voie B), 21 % d'azo **221**¹⁵⁰ (voie A) et 31 % de produit de départ (ces deux derniers n'ont pas été séparés).

¹⁴⁷ en particulier, en introduisant dans le milieu réactionnel une cétone non réactive sur le PhLi. En fin de réaction, celle-ci est intégralement réduite

¹⁴⁸ Cette forme hydrazone semble être l'isomère le plus probable au vu de spectres RMN : on y retrouve le motif très caractéristique de l'aromatique lorsque l'on a la forme C=N-NHPh, et qui disparaît dès que l'on a la forme C-N=N-Ph.

¹⁴⁹ Fuson, R. C. ; Miller, J. J. *J. Am. Chem. Soc.* **1957**, 3477-3480.

¹⁵⁰ On doit certainement obtenir intermédiairement l'hydrazine **215** qui subit une oxydation inexpliquée.

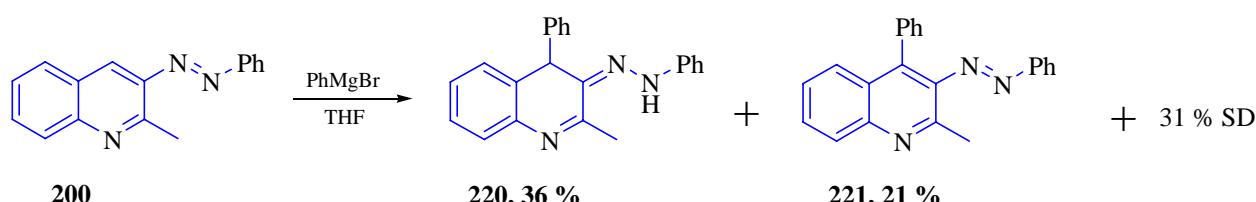


Schéma 122

Le comportement de ces azoquinoléines semble donc très capricieux : suivant le site de complexation du contre ion, on obtient des tétrahydropyridazines, des hydrazines, ou des azoquinoléines. Ces composés de structures semblables pourraient être utilisés directement sous forme de mélanges dans d'autres réactions.

3. Orthopalladation

Nous nous sommes ensuite tournés vers l'*ortho*-palladation des composés aromatiques¹⁵¹. Il est en effet possible, sous réserve d'existence d'hétéroatomes donneurs en position adéquate sur le cycle, de former un σ -arylpalladium A stabilisé par chélation.

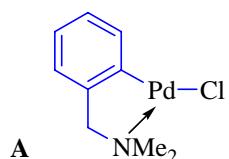


Schéma 123

Ces composés sont souvent préparés par métallation directe à partir de Pd(OAc)₂ dans l'éthanol, le méthanol, l'acétone, l'acide acétique à température ambiante¹⁵². Ils sont stables et peuvent être isolés. Les liaisons σ -arylpalladium sont réactives, et peuvent subir diverses réactions d'insertion et de substitution (insertion de C=O, d'isonitriles, substitution par du styrène..).

Les azobenzènes sont connus pour donner facilement des composés d'*ortho*-palladation 222 ou 223 (schéma 124), qui peuvent ensuite réagir avec des alcènes, alcynes, monoxyde de carbone, isonitriles, lithiens et réactifs de Grignard¹⁵³.

¹⁵¹ Tsuji, J. ; in *Palladium reagents and catalysts*, 1995, Ed. John Wiley & Sons, p 87-94.

¹⁵² Ryabov, A. D. *Synthesis* **1985**, 233-252.

¹⁵³ Murahashi, S-I. ; Tamba, Y. ; Yamamura, M. ; Yoshimura, N. *J. Org. Chem.* **1978**, 43, 4099-4106.

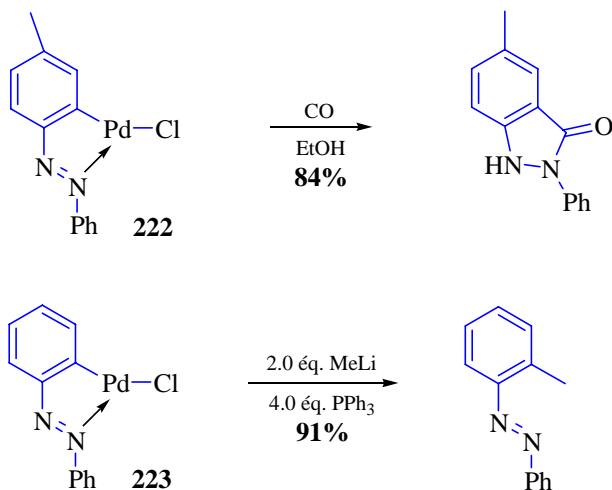


Schéma 124

Dans notre cas, deux sites sont susceptibles d'être métallés sur la quinoléine **200**. On peut donc *a priori* obtenir les deux complexes **B** et **C** et donc ensuite deux produits d'addition.

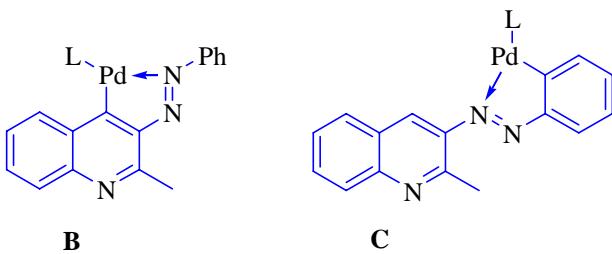


Schéma 125

Nous avons d'abord étudié la formation du palladacycle suivie d'une attaque nucléophile de MeLi³⁵ (schéma 126). La formation supposée du palladacycle est menée dans l'acide acétique. L'azoquinoléine **200** est agitée 1 heure à température ambiante dans l'acide acétique en présence d'un équivalent d'acétate de palladium (II). Un solide orange a précipité dans le milieu. Ce dernier est évaporé sous vide, on ajoute du toluène en solvant, 4 équivalents de triphénylphosphine et le mélange est agité 30 minutes. 1.6 équivalents de MeLi sont ajoutés. Après 8 heures d'agitation à température ambiante et traitement, aucun produit n'a pu être détecté par RMN (le produit de départ disparaît pourtant).

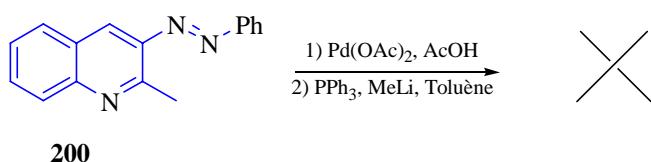


Schéma 126

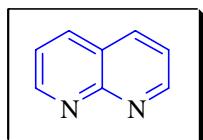
Cette séquence réactionnelle a été répétée dans l'éthanol à nouveau sans succès.

Nous avons tenté de vérifier par RMN que le solide orange était bien un palladacycle. Malheureusement, il s'est révélé insoluble dans les solvants deutérés usuels (chloroforme, pyridine, acétone, DMSO, méthanol deutérés). Nous avons alors abandonné cette voie.

► Finalement, nous avons pu additionner sur l'azoquinoléine **200** le phényllithium avec un rendement de 50 %, et le bromure de phénylmagnésium avec un rendement global de 57 %. La réactivité très particulière de notre système n'a pas permis de généraliser ce résultat à d'autres lithiens, ni à d'autres nucléophiles.

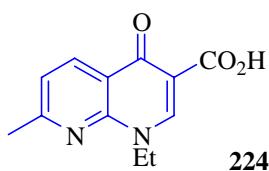
D. Synthèse de naphthyridines

Nous avons alors envisagé d'appliquer la séquence réactionnelle élaborée pour la synthèse d'azoquinoléines à la synthèse de 1,8-naphthyridines :



1. Eléments bibliographiques

Les 1,8-naphthyridines sont des structures clés de nombreux composés possédant une activité biologique intéressante, par exemple fongicide ou antibiotique. Depuis la découverte en 1962 de l'activité antibactérienne de l'acide nalidixique **224**, l'intérêt des chimistes pour ces structures n'a pas faibli.



Certaines 1,8-naphthyridines sont des anticonvulsifs¹⁵⁴ (**226**), des anti-hypertenseurs (**227**) ou ont des activités anti-thrombiques¹⁵⁵ (**225**). Les 1,8-naphthyridin-2-ones **228** inhibent les sécrétions d'acide gastrique¹⁵⁶.

¹⁵⁴ Farmaco, **1975**, 237.

¹⁵⁵ Farmaco, **1976**, 175.

¹⁵⁶ Bolhofer, W. A. ; Habecker, C. N. ; Pietruszkiewicz, A. M. ; Torchiana, M. L. ; Jacoby, H. I. ; Stone, C. A. *J. Med. Chem.* **22**, 295-301.

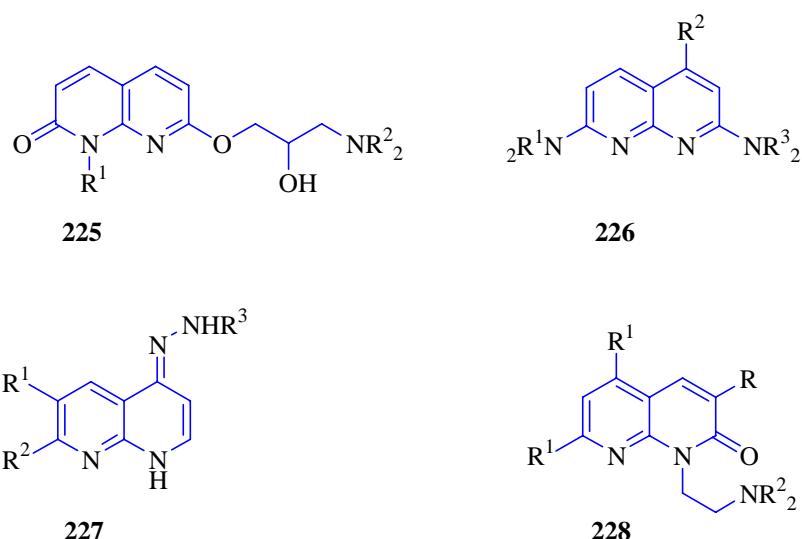


Schéma 127

Les voies d'accès aux naphtyridines sont proches de celles qui permettent d'obtenir les quinoléines. On trouve à nouveau parmi les méthodes les plus utilisées la réaction de Friedländer, avec par exemple l'addition-cyclisation de la formylacétophénone sur le 2-amino-6-phénylnicotinaldéhyde¹⁵⁷ :

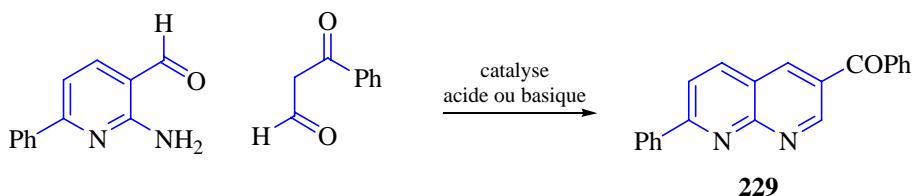


Schéma 128

Récemment, une synthèse originale a été proposée par Hsiao afin de s'affranchir des problèmes de régiosélectivité rencontrés lors de l'utilisation de cétones non symétriques¹⁵⁸ :

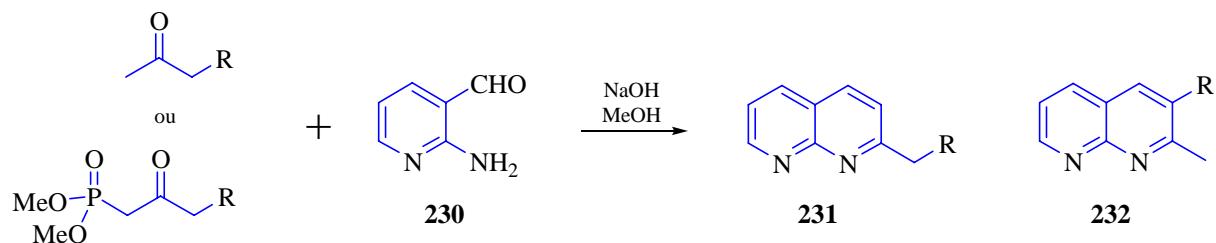


Schéma 129

Ainsi, l'utilisation du β -cétophosphonate au lieu de la cétone permet d'atteindre une sélectivité de 100/0 de **231** par rapport à **232** (contre 64:36 ou même 13:87 dans certains cas) avec de bons rendements de 90% en moyenne.

¹⁵⁷ Cheng, C-C. ; Yan, S-J. *Organic Reactions*, The Friedländer Synthesis of Quinolines ; Dauben, W. C., Ed. ; J. Wiley & Sons : New York, **1982**, 28, 37.

¹⁵⁸ Hsiao, Y. ; Rivera, N. R. ; Yasuda, N. ; Hugues, D. L. ; Reider, P. J. *Org. Lett.* **2001**, 3, 8, 1101-1103.

2. Synthèse

Notre stratégie de synthèse s'appuie quant à elle sur les résultats obtenus pour la synthèse de quinoléines.

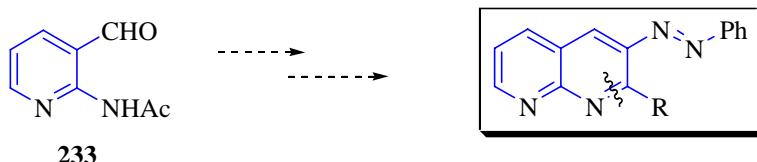


Schéma 130

La différence est que cette fois-ci l'aldéhyde candidat pour la réaction de Mannich serait **233**, un dérivé de la pyridine (schéma 130). Or l'anologue azoté du 2-aminobenzyl alcool utilisé précédemment comme substrat de départ n'est pas commercial. Pour le préparer, on peut envisager, une *ortho*-lithiation, puis formylation de la 2-aminopyridine. Mais dans ce cas, il n'est plus possible de protéger l'amine par un acétate, incompatible avec l'*ortho*-lithiation. Nous choisissons alors un groupe pivaloyle, connu pour être particulièrement efficace pour les métallations *ortho* dirigées d'anilines et d'aminopyridines¹⁵⁹.

Ainsi, dans les conditions décrites par Turner¹⁶⁰, l'aldéhyde **235** désiré est obtenu avec 75% de rendement, après protection adéquate de l'amine :

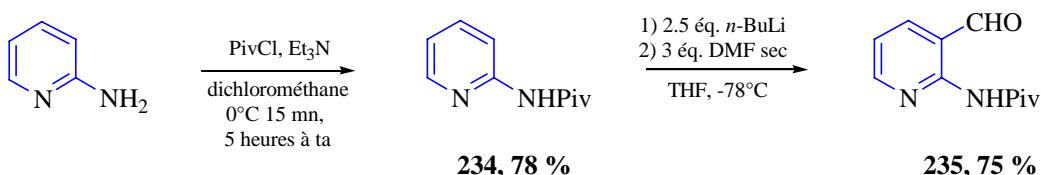


Schéma 131

L'adduit de Mannich **236** est ensuite formé aisément avec un rendement de 83%, après 8 heures de chauffage à 80°C dans le toluène :

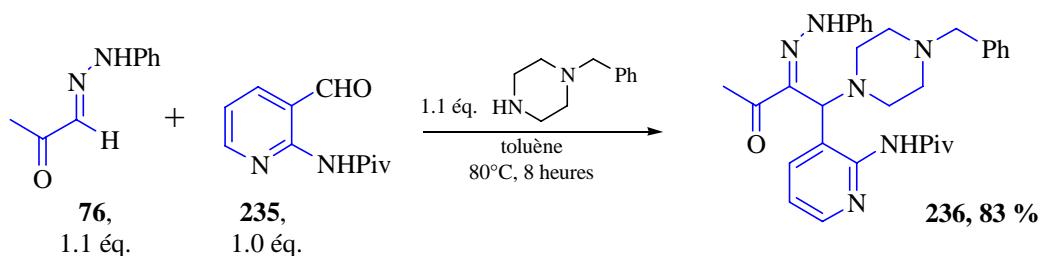


Schéma 132

¹⁵⁹ Fuhrer, W. ; Gschwend, H. W. *J. Org. Chem.* **1979**, 44, 1133.

Cet adduit est enfin soumis aux conditions de déprotection établies pour les quinoléines (HCl 6N dans l'eau). Celles-ci entraînent uniquement la dégradation de l'adduit de départ. L'utilisation de HCl 2N n'a pas permis d'éviter cette dégradation.

Un groupe Boc est alors choisi pour protéger l'amine. Ce dernier permet en effet de réaliser des *ortho*-lithiations en présence de DMF ou de *N*-formylpipéridine¹⁶¹ (NFP) comme électrophile.

A nouveau, après protection de l'amine, la lithiation s'effectue pour donner l'aldéhyde **238** avec des rendements moyens :

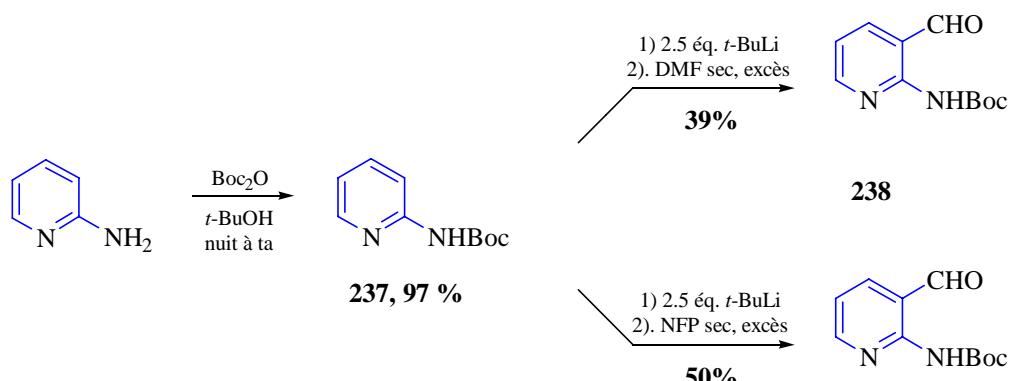


Schéma 133

L'aldéhyde est ensuite mis en réaction avec l'hydrazone **76** et la *N*-benzylpipérazine :

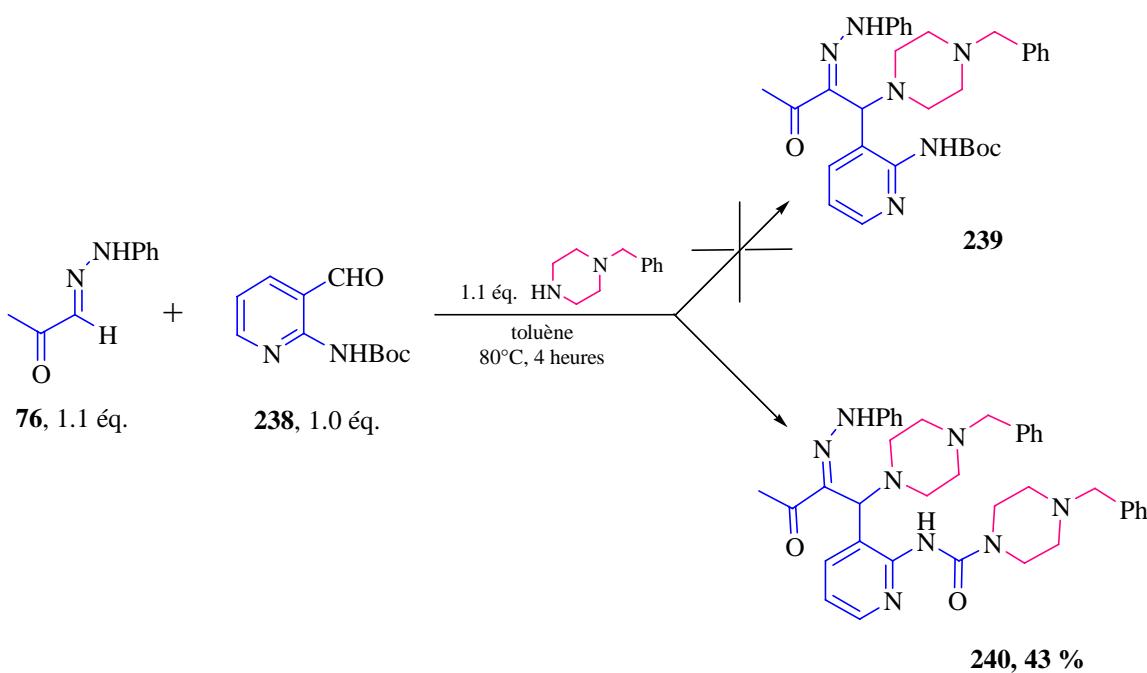


Schéma 134

¹⁶⁰ Turner, J. A. *J. Org. Chem.* **1983**, 48, 3401-3408.

¹⁶¹ Olah, G. A. ; Arvanaghi, M. *Angew. Chem., Int. Ed. Engl.* **1981**, 20, 878.

Venuti, M. C. ; Stephenson, R. A. ; Alvarez, R. ; Bruno, J. J. ; Strosberg, A. M. *J. Med. Chem.* **1988**, 31, 2136-2145.

Contrairement à ce que nous avons obtenu avec le groupe pivaloyle, l'adduit de Mannich isolé n'est pas **239**, mais l'adduit **240**, portant 2 N-benzylpipérazines (schéma 134) ! On peut envisager comme mécanisme un transfert intramoléculaire de *N*-benzylpipérazine. Cette supposition permettrait d'expliquer que l'aldéhyde **238** récupéré n'a pas subi de changement de groupe protecteur.

Le rendement est moyen, mais la stoechiométrie de l'amine n'est pas adaptée. Avec 2 équivalents d'amine, le rendement atteint 75 %.

L'adduit **240** est alors soumis aux conditions habituelles de déprotection-cyclisation, sans succès. L'utilisation d'éthanol à la place de l'eau comme solvant ne permet pas non plus d'observer le produit attendu, l'adduit de départ reste intact.

Nous utilisons alors les conditions habituelles de génération de l'azoalcène à partir des adduits de Mannich¹⁶² : à 80 °C dans le toluène en présence de 2 équivalents de 1,2-dibromoéthane. Malheureusement, l'adduit de Mannich ne réagit pas, et se dégrade au fur et à mesure.

Un mécanisme possible pour cet enchaînement de réactions serait le suivant :

- double alkylation des deux pipérazines et élimination de ces deux dernières pour conduire à l'azoalcène **B**,
- attaque de l'azoalcène et de l'isocyanate par deux molécules d'eau, et décarboxylation pour obtenir l'amine libre **C**,
- cyclisation et aromatisation pourraient finalement conduire à **241**.

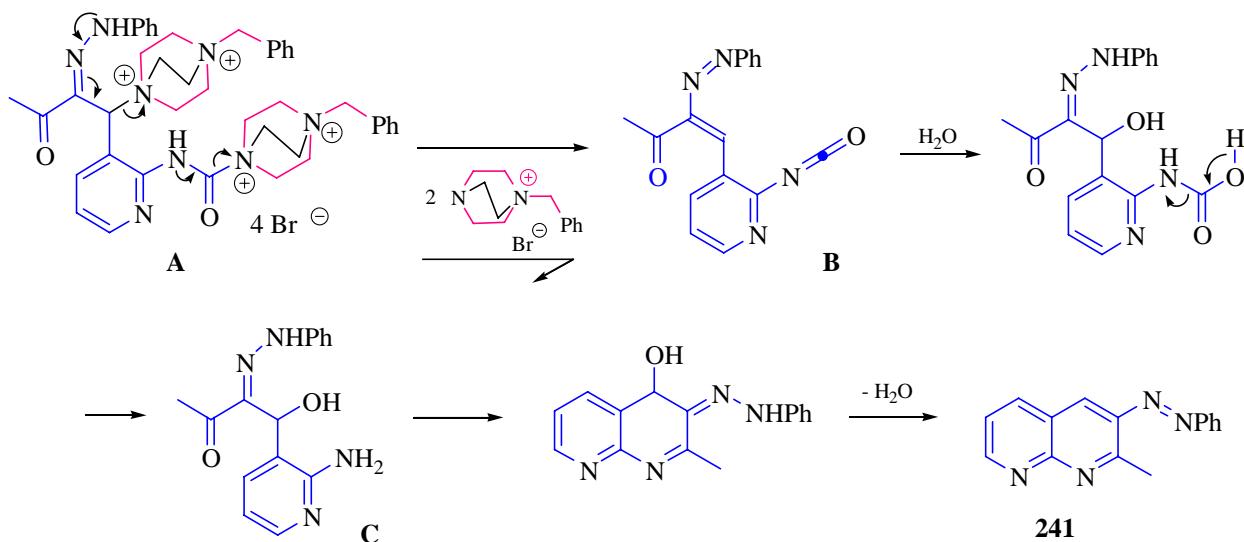
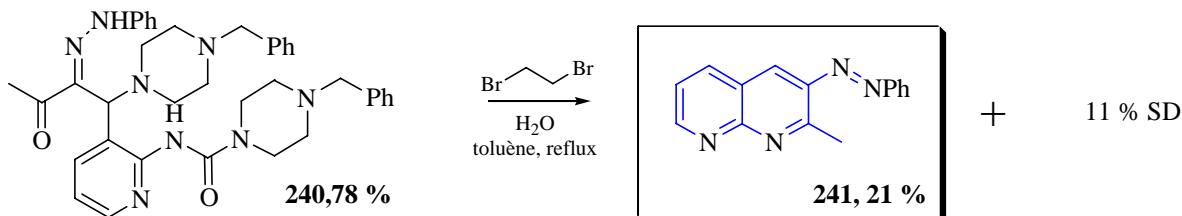


Schéma 135

L'addition d'une quantité catalytique d'eau semble nécessaire.

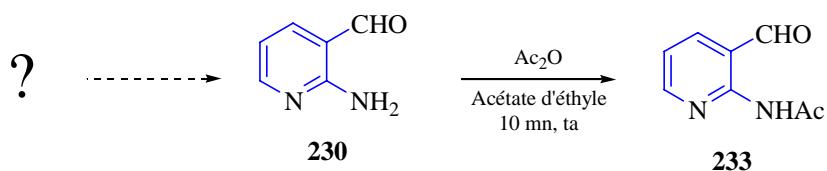
Ainsi, en présence de 1,2-dibromoéthane et d'eau, l'azonaphtyridine **241** désirée est obtenue avec un rendement de 21% (et 11% de substrat de départ) :

**Schéma 136**

Diverses tentatives en vue de consommer intégralement le produit de départ, tout en limitant la dégradation des produits, n'ont pas permis d'améliorer le bilan massique (pas de reflux, mais chauffage prolongé à 80°C par exemple). L'utilisation d'un solvant polaire comme le DMSO, le diéthylène glycol ou le *t*-butanol, n'a conduit qu'à la dégradation complète du produit de départ.

3. Perspectives

Au vu de ces résultats, le seul moyen pour parvenir à obtenir la naphtyridine avec de bons rendements serait de modifier l'aldéhyde de départ. L'idéal serait de pouvoir synthétiser le 2-aminonicotinaldéhyde **230**, puis de le protéger en acétate **233** :

**Schéma 137**

L'acétate en effet ne devrait pas subir l'attaque de la *N*-benzylpipérazine, et la déprotection devrait se dérouler comme avec les quinoléines.

Il est possible de synthétiser l'aldéhyde **230** non protégé. Diverses méthodes sont présentées dans la littérature :

➤ Protection de la 2-amino-3-picoline par le phtalimide, bromation, conversion en azide et hydrolyse acide conduisent à 37 % d'aldéhyde **230**¹⁶³.

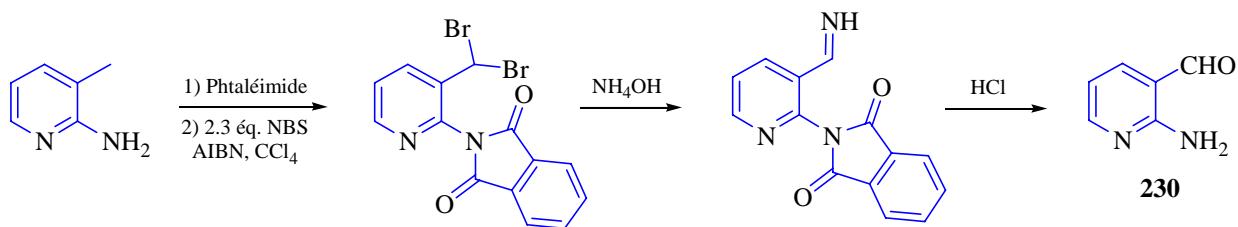


Schéma 138

Mais cette synthèse manque d'efficacité.

➤ Dans une publication récente, Rivera montre qu'un simple chauffage en milieu acide en fin de formylation de la 2-pivaloylaminopyridine **235** suffit pour déprotéger l'amine. Il obtient ainsi l'amine libre **230** avec un bon rendement de 78 %¹⁶⁴.

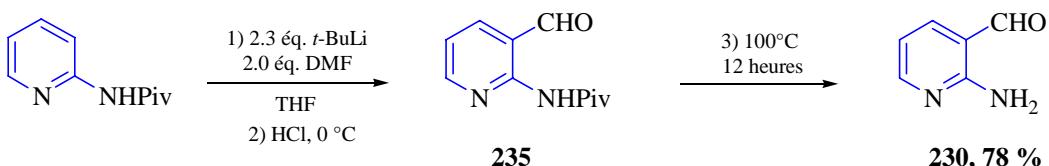


Schéma 139

L'aldéhyde obtenu est stable, et peut être purifié sur silice (hexane / AcOEt).

Cette dernière voie de synthèse devrait permettre de préparer l'aldéhyde **230** efficacement. On pourrait donc obtenir l'adduit de Mannich **242**, qui pourrait être déprotégé et cycliser dans les conditions mises au point pour les quinoléines :

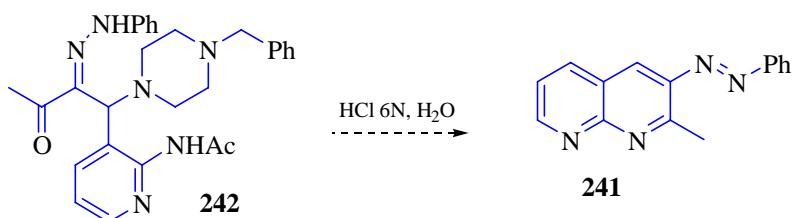


Schéma 140

¹⁶³ Moormann, A. E. ; Yen, C. H. ; Yu, S. *Synthetic Comm.* **1987**, *17*, 1695-1699.

¹⁶⁴ Rivera, N. R. ; Hsiao, Y. ; Cowen, J. A. ; McWilliams, C. ; Armstrong, J. ; Yasuda, N. ; Hugues, D.L. *Synthetic Comm.* **2001**, *31*, 1573-1579.

E. Conclusion

La séquence réactionnelle mise au point permet donc de synthétiser très efficacement diverses quinoléines. Ceci avec une bonne variabilité à la fois en α de la cétone de l'hydrazone de départ et sur l'aldéhyde aromatique utilisé. Les additions en position 3 sur ces quinoléines se sont montrées capricieuses, et l'emploi d'autres réactifs serait à étudier. Enfin, cette stratégie a été adaptée à la synthèse d'une naphthyridine. Les résultats sont pour l'instant modestes, mais devraient pouvoir être améliorés par l'emploi d'un aldéhyde de départ dont l'amine serait acétylée.

Les conditions réactionnelles de la réaction de Mannich des hydrazones mises au point par Valérie Atlan ont permis d'en faire un outil synthétique prometteur. Que ce soit par le biais d'un azoalcène ou par cyclisation de l'adduit de Mannich, cette réaction permet d'obtenir divers hétérocycles azotés fonctionnalisés.

Afin de parfaire la valorisation de cette réaction il nous faut maintenant montrer que la fonction hydrazone peut être transformée en différentes familles chimiques.

III) Réactions de réduction des adduits de Mannich

Nous nous sommes orientés vers des réactions de réduction de l'hydrazone qui conservent la fonction amino sur le substrat. On pourrait ainsi obtenir à partir d'adduits de Mannich des β -aminoacides de type 243.

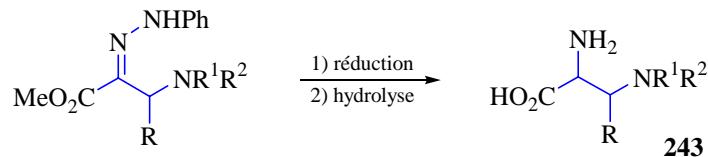


Schéma 141

Si cette voie se révèle viable, nous pourrons alors envisager une même réduction des composés phosphorés, de manière à générer des analogues phosphorés de β -aminoacides, très recherchés en biologie¹⁶⁵.

Le clivage réducteur d'hydrazones est très utilisé pour la synthèse d'amines¹⁶⁶. D'un point de vue mécanistique, il consiste en une coupure de la liaison N-N, et une réduction de la liaison C=N (l'ordre n'est pas toujours connu).

Les deux méthodes les plus utilisées sont :

- ♦ L'hydrogénéation catalytique effectuée en présence d'acide (H₂, Pd/C, HCl/EtOH par exemple). Pour les *N*-phénylhydrazones, les réactifs de choix sont les systèmes composés d'hydrogène en présence de Pd/C¹⁶⁷ ou PtO₂¹⁶⁸ (schéma 142).

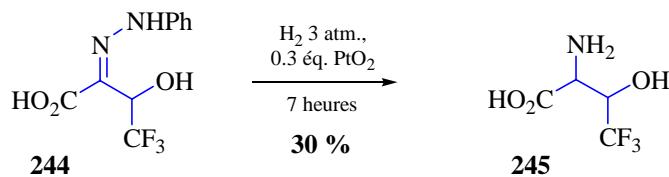


Schéma 142

- ♦ La réduction en milieu acide par des métaux, parmi lesquels Fe, Zn ou Al/Hg sont les plus utilisés.

¹⁶⁵ Voir partie I.

¹⁶⁶ Gilchrist, T. L. in *Comprehensive Organic Synthesis* ; Pergamon Press, Trost, B. M. ; Fleming, I. ; **1991**, 8, 387.

¹⁶⁷ Khan, N. H. ; Kidwai, A. R. *J. Org. Chem.* **1973**, 822-825.

Ne souhaitant pas utiliser d'hydrogène à haute pression, nous nous sommes orientés vers les réductions par des métaux.

A. Réductions au zinc / acide acétique¹⁶⁹

1. Des premiers essais prometteurs ...

Quelques essais préliminaires avaient été réalisés en fin de thèse par Valérie Atlan, inspirés entre autres de la réduction au zinc utilisée par Shapiro dans la synthèse de la dihydrosphingosine¹⁷⁰ :

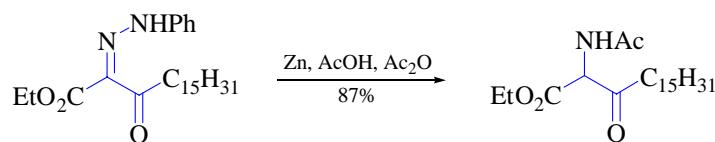


Schéma 143

Les premiers résultats obtenus furent surprenants. En effet, elle n'a pas isolé le α,β -diaminoacide **246** escompté, mais un simple α -aminoacide **247**, résultant de la réduction de l'hydrazone et du départ de l'amine :

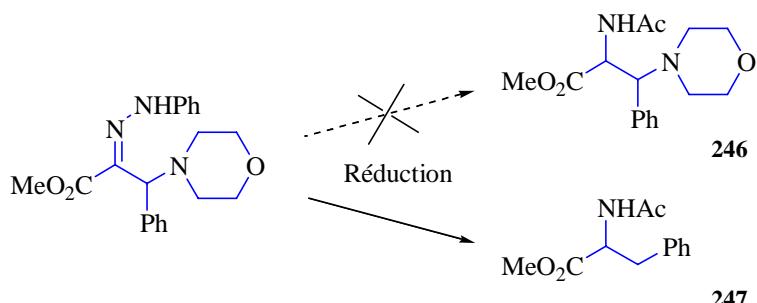


Schéma 144

Cette réaction inattendue s'avère finalement plus intéressante que celle initialement prévue. Cette voie pourrait en effet conduire à une nouvelle synthèse d'aminoacides.

Les meilleurs rendements sont obtenus en présence de zinc, d'acide acétique et d'anhydride acétique (schéma 145) :

¹⁶⁸ Walborsky, H. M. ; Baum, M. E. *J. Am. Chem. Soc.* **1958**, *80*, 187-192.

¹⁶⁹ Teuber, H.-J. ; Krause, H. ; Berariu, V. *Liebigs Ann. Chem.* **1978**, *5*, 1321-1330.

¹⁷⁰ Shapiro, D. ; Segal, H. ; Flowers, H. M. *J. Org. Chem.* **1958**, *23*, 2170-2171.

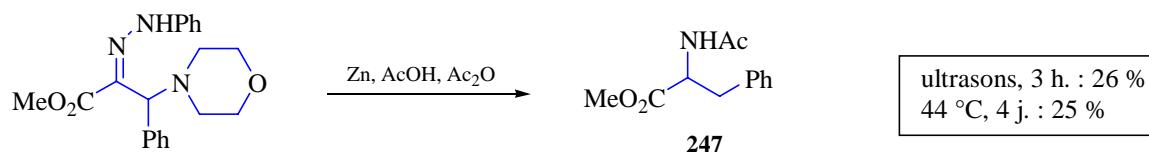


Schéma 145

Le rendement n'excède pas 25%, mais l'hydrazone de départ disparaît. Il se forme sans doute des sous produits solubles dans l'eau perdus lors de l'extraction.

Mécanisme proposé pour cette réduction – élimination de l'amine :

➤ Elimination de l'amine (schéma 146).

Une première réduction de l'hydrazone et protonation de l'amine (intermédiaire **A**) permettent le départ de cette dernière. Une seconde réduction entraîne la formation d'un anion, ce dernier capte un proton pour conduire à l'hydrazone déaminée **B**.

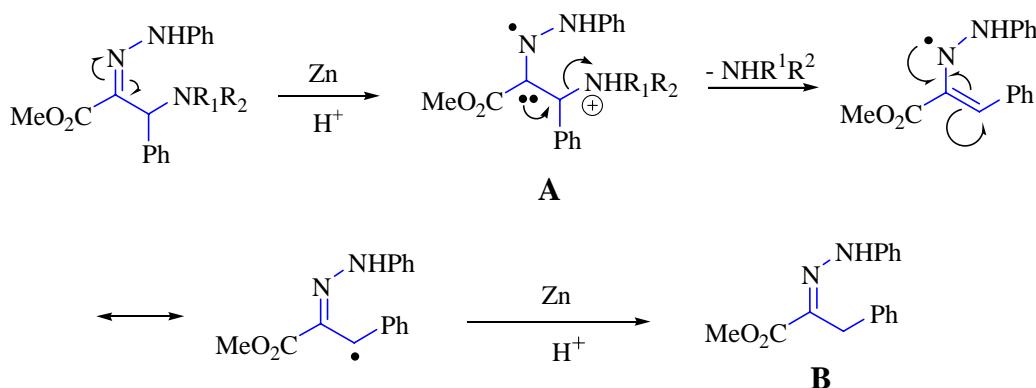


Schéma 146

Il est possible également d'envisager tout d'abord une élimination de l'amine après protonation par l'acide (et éventuellement complexation par les sels de zinc) pour donner l'azoalcène. Ensuite, double réduction et protonation conduisent également à l'intermédiaire **B** :

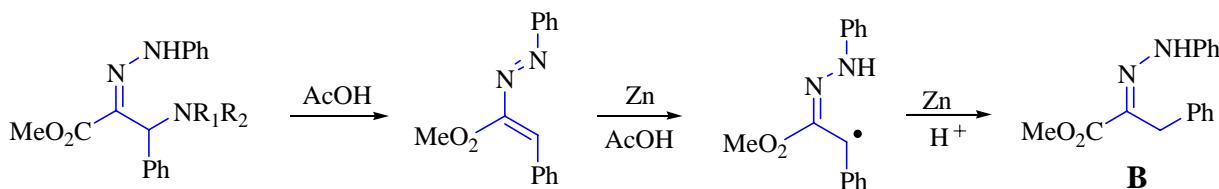


Schéma 147

➤ Réduction de l'hydrazone

Quatre réductions monoélectroniques successives sont nécessaires pour passer de l'hydrazone **B** à l'amine protégée **247**.

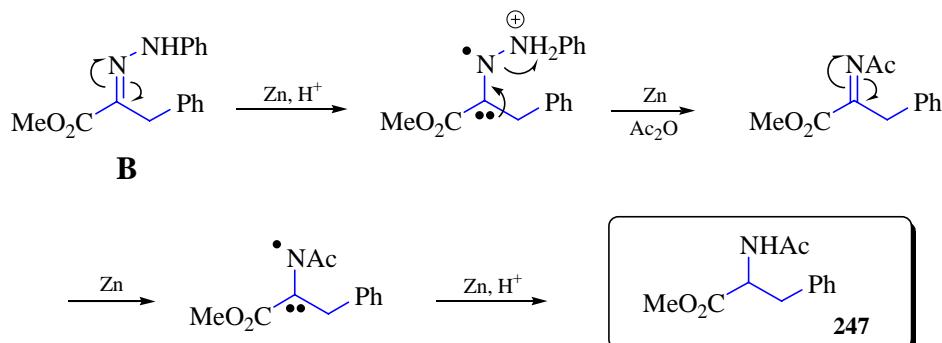


Schéma 148

L'ordre des deux étapes est gouverné par les aptitudes relatives de -NHPh, et de la morpholine, protonés, à subir des réactions d'élimination à partir de l'intermédiaire **A**.

2. ...à la mise au point.

Ces résultats prometteurs obtenus au laboratoire devaient être améliorés. Afin de limiter la formation de sous produits volatils ou hydrosolubles, nous avons préparé une hydrazone modèle **248** substituée par un naphtyle au lieu d'un phényle :

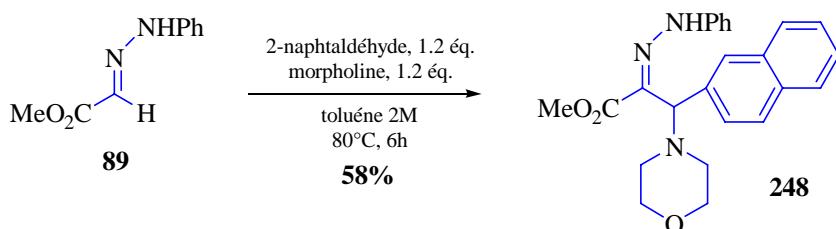


Schéma 149

De plus, après réduction, le brut sera traité selon les conditions décrites par Kotynski : il réalise la réduction d'hydrazones de type **249** en présence de zinc, d'acide acétique et d'acide trifluoroacétique¹⁷¹ :

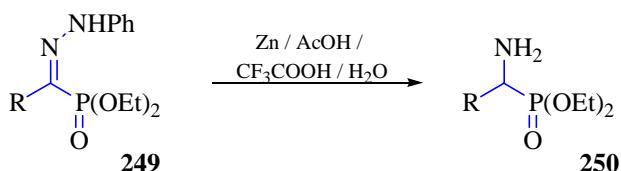


Schéma 150

¹⁷¹ Kudzin, Z. H. ; Kotynski, A. *Synthesis* **1980**, 1029-1032.

Au cours de cette réaction, il note lui aussi que l'élimination de l'acétate de zinc pose problème lors du traitement : cette espèce est en effet soluble dans le milieu, et retient sans doute une partie du produit par complexation. Il propose alors, après filtration pour éliminer le zinc solide en excès, de traiter le brut réactionnel par de l'acide sulfurique 2N en solution dans l'acide acétique. Cette opération permet de former du sulfate de zinc, qui précipite, et peut être filtré à son tour.

Dans ces conditions, après 2 heures de sonication, les trois produits suivants sont isolés :

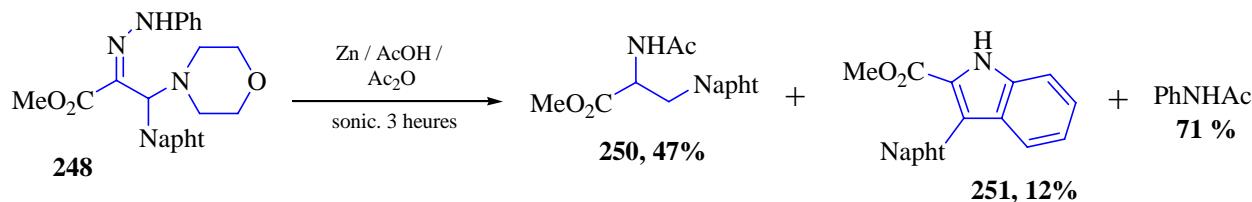


Schéma 151

Le produit majoritaire est l'aminoacide attendu **250**, accompagné d'un indole **251**, produit de transposition de Fischer¹⁷², et de 71 % d'aniline acétylée, produite lors du départ de $-\text{NHPh}$.

Avec le composé de réduction intermédiaire **B'**, et en présence d'acide acétique, nous nous trouvons dans les conditions de la synthèse d'indoles de Fischer :

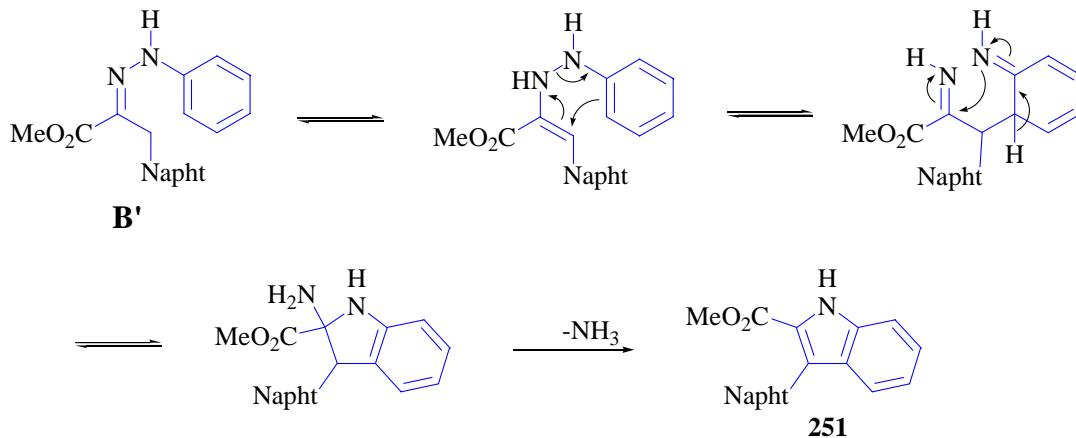


Schéma 152

La force motrice de la réaction est l'aromatisation finale, accompagnée d'une élimination d'ammoniac. La présence de cet indole semble indiquer que la première étape de notre réduction est l'élimination de l'amine.

¹⁷² Robinson, *The Fischer Indole Synthesis* ; Wiley : New York, 1983.

Toutes les tentatives de réduction avec ce système nous ont conduits aux mêmes rendements. Parallèlement, nous avons testé un autre système réducteur.

B. Réductions à l'amalgame aluminium / mercure

Nous nous sommes inspirés d'une réduction à l'amalgame aluminium / mercure utilisée par Cane dans la synthèse du cyclonerodiol¹⁷³ :

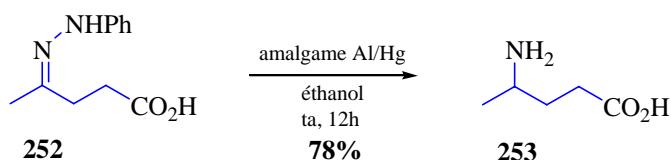


Schéma 153

Cette méthode nous a semblé d'autant plus attrayante qu'elle avait déjà été utilisée par Kosolapoff pour la réduction de la *p*-nitrophénylhydrazone 254¹⁷⁴.

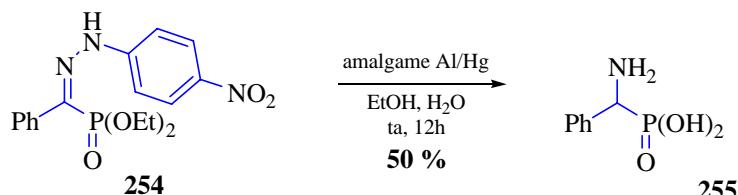


Schéma 154

Elle pourrait donc être efficace également sur l'hydrazonophosphonate 162.

Le brut réactionnel, laiteux, est agité une nuit à température ambiante puis filtré. Après extraction et purification, on obtient 26% de produit de réduction insaturé 256 accompagné de 25% d'hydrazone de départ :

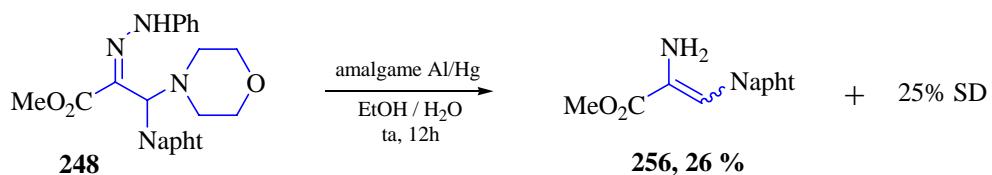


Schéma 155

¹⁷³ Cane, D. E. ; Shiao, M-S. *J. Am. Chem. Soc.* **1978**, 3203-3207.

¹⁷⁴ Kosopaloff, G. M. *J. Am. Chem. Soc.* **1948**, 1283.

La formation de ce composé non complètement réduit pourrait s'expliquer comme suit (schéma 156) : la première réduction suit le même déroulement que pour l'obtention du composé **B** avec le zinc (hydrazone déaminée) : on élimine l'amine pour obtenir l'intermédiaire **B'**. Ce dernier subit ensuite une seconde réduction, pour donner l'imine **C**. A ce stade, le potentiel réducteur de l'amalgame dans le milieu réactionnel n'est sans doute pas suffisant pour réduire cette dernière, et le composé s'isomérise en énamine **256**, plus stable.

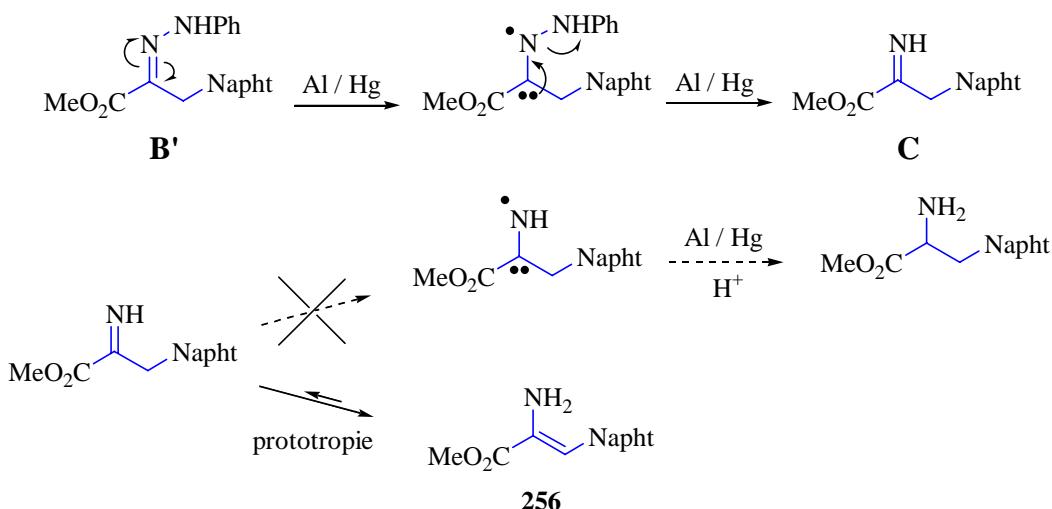


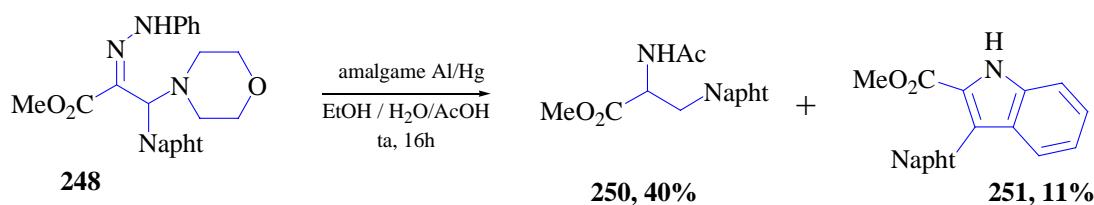
Schéma 156

Cette réaction s'accompagne d'une perte de 50% de produit. Le produit perdu pouvant être complexé à l'aluminium, les essais suivants ont été hydrolysés avec une solution saturée de sel de Seignette (tartrate double de sodium et de potassium). Malheureusement, cette précaution n'a pas permis d'améliorer de manière significative le bilan massique.

Avec un temps de réaction plus long, le produit de départ est consommé entièrement, mais le rendement chute à 10%.

Enfin, en vue de faciliter éventuellement les protonations des intermédiaires, et donc leur réduction, nous avons remplacé l'eau par une solution saturée de chlorure d'ammonium. Le rendement chute alors, à 11%.

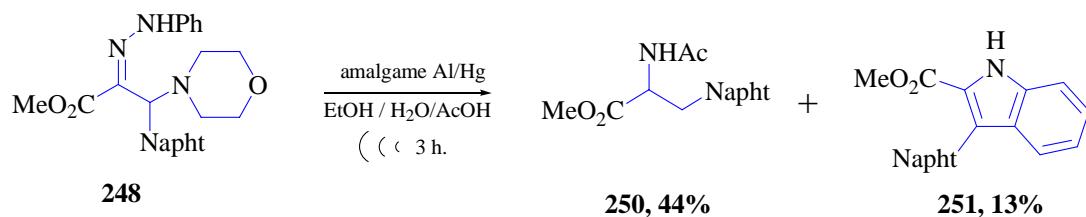
L'acide acétique ayant donné de bons résultats avec le zinc, nous l'utilisons comme source de protons (11:3:2, éthanol/eau/AcOH). L'acide aminé attendu **250** est isolé, avec un rendement moyen de 40 % :

**Schéma 157**

Malheureusement, le bilan massique n'est encore que de 50 %.

Afin d'activer le métal, la même expérience est conduite sous sonication. En effet, dans une étude sur la réduction d' α -époxycétones par l'amalgame aluminium / mercure¹⁷⁵ sous ultrasons, Moreno note une activation importante. Pour un même temps de réaction, il obtient un rendement supérieur de 20% en moyenne, et une accélération notable de la réaction (jusqu'à 4 fois plus rapide).

La réaction conduite sous ultrasons pendant trois heures ne permet pas d'améliorer le rendement de manière significative.

**Schéma 158**

Les auteurs indiquent également que la fréquence d'irradiation optimale pour le type de réaction étudiée est d'environ 100 kHz. La fréquence de notre sonicateur n'est que de 35 kHz. Cette différence permet peut-être d'expliquer le manque d'activation observée.

Cependant, nous constatons toujours le même problème de bilan massique. Le produit de départ est certes intégralement consommé, mais on ne récupère qu'environ 55% de produit à l'arrivée. Nous avons donc envisagé diverses variations sur la même réaction, afin d'améliorer le bilan massique. Les résultats sont présentés dans le tableau 13.

¹⁷⁵ Moreno, M. ; Melo, M. L. ; Neves, C. *Tetrahedron Lett.* **1993**, 34, 353-356.

Entrée	Conditions expérimentales	250	251
1	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, AcOH, 16h, t.a. sel de Seignette	40 %	11 %
2	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, AcOH, 3h, sonic. sel de Seignette	44 %	13 %
3	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, AcOH, 3h, sonic. sel de Seignette puis (K ₂ CO ₃) _{sat}	52 %	14 %
4	Idem entrée 3, puis Ac ₂ O, DMAP, Et ₃ N, CH ₂ Cl ₂	47 %	9 %
5	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, glycine, 3h, sonic., sel de Seignette puis (K ₂ CO ₃) _{sat}	45 %	12 %
6	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, acide tartrique, 3h, sonic., sel de Seignette puis (K ₂ CO ₃) _{sat}	47 %	12 %
7	Al/Hg, EtOH, H ₂ O, AcONa, 3h, sonic., sel de Seignette puis (K ₂ CO ₃) _{sat}	45 %	10 %

Tableau 13

➤ *Entrée 3* : Le traitement avec une solution saturée en sel de Seignette est complété par une extraction en milieu basique (ajout de solution saturée de carbonate de potassium), afin de ne pas perdre l'amine **250** sous forme protonnée en phase aqueuse. Le rendement global atteint la valeur plus satisfaisante de 66 %, dont 52 % d'aminoester désiré.

➤ *Entrée 4* : Le brut réactionnel est traité (après extraction et évaporation des solvants) par l'anhydride acétique en milieu basique. Cette protection sous la forme d'un acétate devrait limiter les pertes de l'amine libre durant l'extraction et la purification sur silice. L'effet de cette protection n'est pas significatif.

➤ *Les entrées 5, 6 et 7* ont pour objet de modifier le caractère acido-basique du milieu. On passe ainsi d'un milieu acide à des milieux tamponnés. Les rendements sont équivalents à celui obtenu avec l'acide acétique seul.

Finalement, nous retiendrons comme conditions optimales celles précisées en entrée 3 : trois heures de sonication en présence d'amalgame aluminium / mercure et d'acide acétique, en solution dans un mélange eau/éthanol. Le brut réactionnel est ensuite agité une nuit avec une solution saturée de sel de Seignette, et l'extraction est réalisée en milieu basique à l'aide de carbonate de potassium.

C. Autres systèmes réducteurs

Nous avons également testé le diiodure de samarium. Ce réactif est en effet utilisé par Keck pour le clivage réducteur de liaisons N-O, sur des oximes ne donnant pas de résultats satisfaisants avec les amalgames aluminium ou sodium / mercure¹⁷⁶.

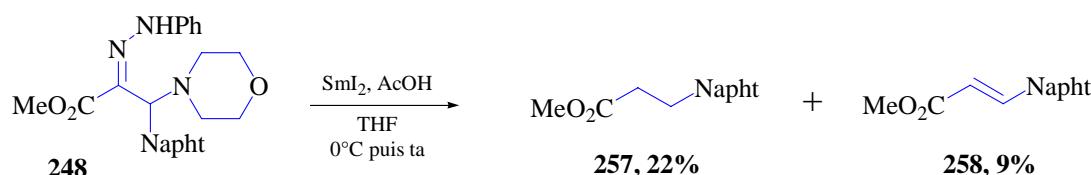


Schéma 159

Ce premier résultat n'est pas concluant, puisque non seulement le rendement est faible, mais les produits obtenus ne portent plus de fonctionnalité aminée, ce qui n'est pas le but recherché. Un autre essai réalisé dans le THF avec du méthanol n'ayant donné aucun résultat, nous avons abandonné cette voie.

Enfin, nous avons testé les donneurs d'hydrures sur les cétohydrazones.

Un premier essai de réduction est réalisé par addition lente de NaBH_4 sur une solution de l'hydrazone dans le méthanol à 0°C . L'agitation est ensuite poursuivie toute la nuit à température ambiante.

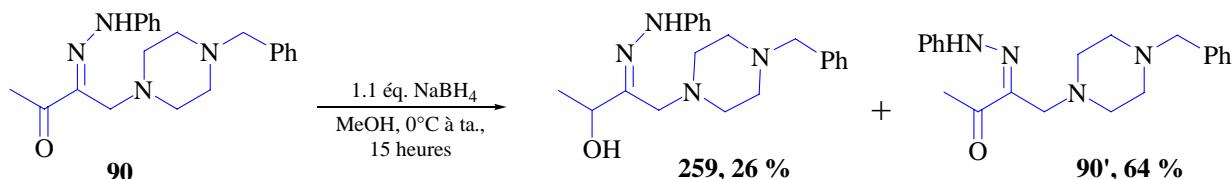


Schéma 160

Après purification, on isole 26 % d'alcool 259 accompagné de 64 % du produit de départ isomérisé¹⁷⁷ 90', mais aucune trace d'hydrazone réduite. Augmenter le temps de réaction et la quantité de réducteur ne permettent pas de consommer intégralement le produit de départ.

La réaction de réduction de l'hydrazone doit être trop lente, et NaBH_4 finit par réagir sur le méthanol. Le milieu devient alors sans doute suffisamment basique pour déprotoner l'hydrazone, qui, sous sa forme anionique, ne peut plus être réduite.

¹⁷⁶ Keck, G. E. ; Wager, T. T. ; McHardy, S. F. *Tetrahedron* **1999**, *55*, 11755-11772.

La même réaction menée sur l'hydrazone substituée **95** a conduit à un résultat similaire. On isole en effet seulement 20 % d'alcool **260**, sous forme de deux isomères non séparables (dans une proportion de 85/15) et 78 % de produit de départ.

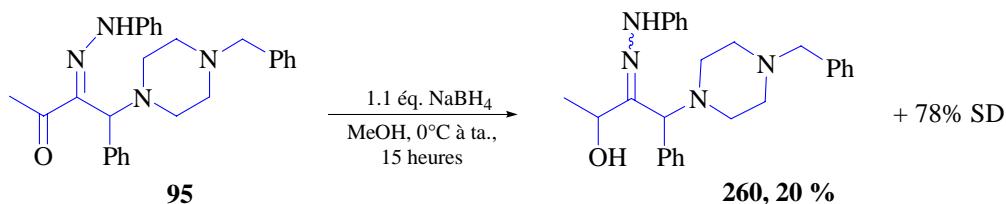


Schéma 161

A nouveau, malgré un temps de réaction plus long, une augmentation de la quantité de NaBH₄ et un chauffage du mélange au reflux, la cétone **95** n'a pu être consommée complètement.

Nous avons alors voulu vérifier si les hydrazones simples adoptaient un comportement similaire dans les mêmes conditions réactionnelles :

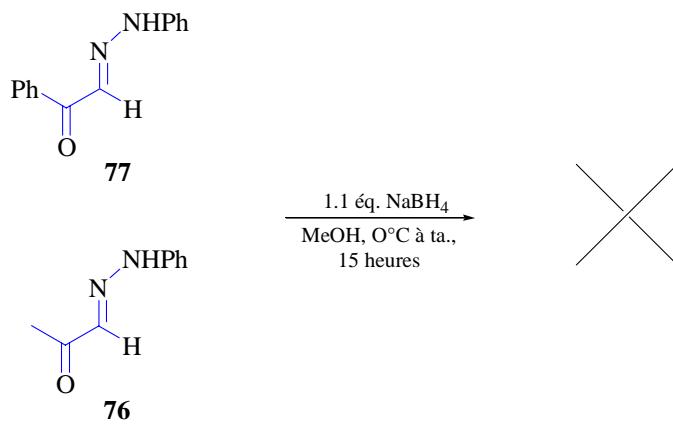


Schéma 162

Dans ce cas, l'hydrazone de départ est consommée, mais elle conduit uniquement à des produits de dégradation.

Finalement, devant l'impossibilité d'observer la moindre hydrazone réduite ou de réaliser la réduction de la cétone de manière satisfaisante, nous n'avons pas poursuivi dans cette voie.

¹⁷⁷ voir en partie expérimentale les différences de déplacement du proton NH, et les différences de Rf. Celles ci correspondent à celles mentionnées par Sakakura et Barton (voir chapitre 0, annexe p 94.).

D. Perspectives

Nous avons mis au point des conditions de réduction de l'esterhydrazone **248**, en présence d'amalgame aluminium / mercure, avec un rendement modeste. D'autres conditions seraient à étudier sur ces substrats :

➤ Par exemple les hydrogénations catalysées au palladium sur charbon, rendues très efficaces et faciles à mettre en œuvre dans les conditions de Bose, avec du formiate d'ammonium, sous micro-ondes¹⁷⁸ :

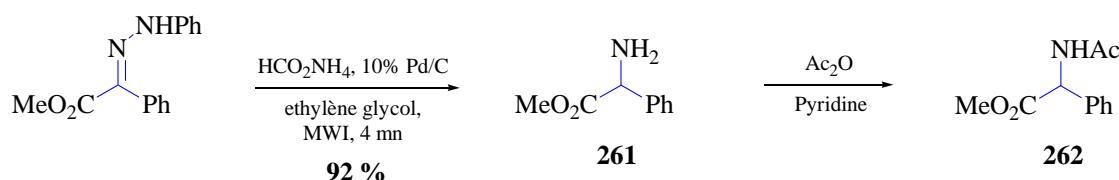


Schéma 163

➤ Enfin, une séquence de réduction d'oximes en énamines, elles-mêmes réduites en amines a attiré notre attention :

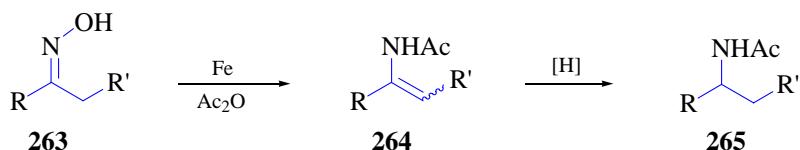


Schéma 164

♦ La réduction d'oximes **263** est réalisée par le fer en présence d'anhydride acétique (avec parfois ajout d'acide acétique). L'imine acétyle obtenue s'isomérise en énamine **264**, plus stable¹⁷⁹.

♦ L'hydrogénéation peut être réalisée en version racémique par le cyanoborohydrure de sodium en présence d'acide chlorhydrique dans le méthanol¹⁸⁰ (schéma 165) :

¹⁷⁸ Bose, A. K. ; Banik, B. K. ; Barakat, K. J. ; Wagle, D. R. ; Manhas, M. S. *J. Org. Chem.* **1999**, *64*, 5746-5753.

¹⁷⁹ Tout d'abord mise au point dans l'anhydride acétique et la pyridine : Boar, R. B. ; Mc Ghie, J. F. ; Robinson, M. ; Barton, D. H. R. ; Horverell, D. C. ; Stick, R. V. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1975**, 1237.

Cette réduction est ensuite réalisée dans l'anhydride acétique en présence de fer : Barton, D. H. R. ; Zard, S. Z. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1985**, 2191.

Pour une référence récente, voir : Moody, C. J. ; Hugues, R. A. ; Thompson, S. P. ; Alcaraz, L. *Chem. Commun.* **2002**, 1760-1761.

¹⁸⁰ Baumgartner, H. ; O'Sullivan, A. *Tetrahedron* **1997**, *53*, 2775-2784.

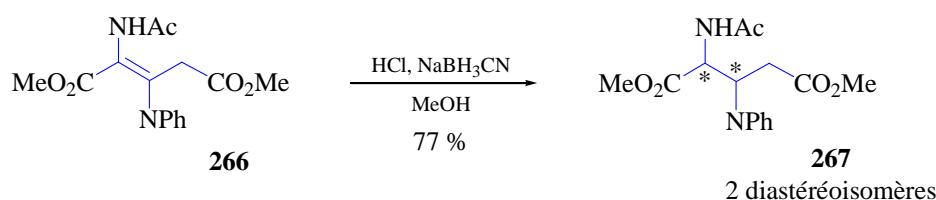


Schéma 165

Une hydrogénéation asymétrique de l'imine peut être envisagée en présence de rhodium. Divers ligands chiraux ont été mis au point pour contrôler efficacement la stéréochimie de l'amine **265** obtenue¹⁸¹ (schéma 164).

Appliquée aux hydrazones **268**, cette séquence pourrait nous permettre d'obtenir des amines fonctionnalisées **270**, chirales ou non :

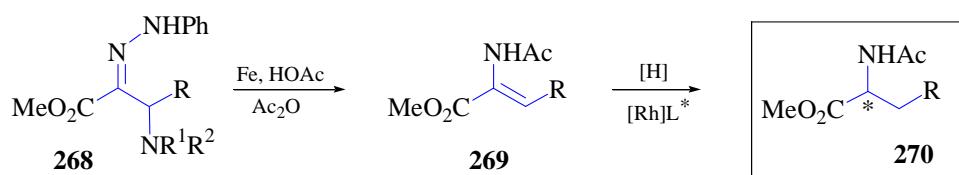


Schéma 166

Conclusion

La réaction de Mannich des hydrazones mise au point au laboratoire est particulièrement efficace pour la synthèse de divers adduits de Mannich et d'hétérocycles. Une application élégante à la synthèse de quinoléines et une méthode de réduction ont été également étudiées. Bien que les rendements obtenus soient encore modestes, cette dernière permet d'obtenir un aminoacide en une étape à partir de l'adduit de Mannich correspondant.

Néanmoins, ce couplage de Mannich reste toujours limité aux hydrazones avec groupements attracteurs en α . De plus, le spectre des nucléophiles utilisables sur l'azoalcène est relativement restreint

Ainsi, tout comme Valérie Atlan l'a fait à partir des conditions de réaction de Keil et Ried, nous devons améliorer cette aminoalkylation des hydrazones. Le chapitre suivant sera consacré à cette étude.

¹⁸¹ Ligands à base de ferrocènes : Boaz, N. W. ; Debenham, S. D. ; Mackenzie, E. B. ; Large, S. E. *Org. Lett.* **2002**, 4, 2421-2424. Ligands phosphorés : Zhang, X. ; Tang, W. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2002**, 41, 1612-1613.

Chapitre II

Nouvelles Avancées

dans la réaction de Mannich¹⁸²

¹⁸² The Mannich reaction of hydrazones : improved reactivity under solvent-free conditions.

El Kaïm, L. ; Gautier, L. ; Grimaud, L. ; Harwood, L. M. ; Michaut, V. *Green Chemistry* **2003**, *5*, 477-479.

New insight into the azaenamine behavior of *N*-arylhydrazones : first aldol and improved Mannich reactions with unactivated aldehydes. El Kaïm, L. ; Gautier, L. ; Grimaud, L. ; Michaut, V. *Synlett* **2003**, *12*, 1844-1846.

Introduction

Dans les conditions de Keil et Ried comme dans celles utilisées au laboratoire, la réaction de Mannich reste pour l'instant limitée aux hydrazones portant un groupement attracteur en α (carbonyle ou aromatique fortement appauvri). Nous devons étendre cette réaction de Mannich à d'autres hydrazones aromatiques, portant en α un groupe alkyle ou aryle par exemple.

Or, nous l'avons vu dans les rappels bibliographiques, un 'simple' changement de solvant a permis d'étendre considérablement le spectre de la réaction de Mannich des hydrazones. En effet, réalisée au reflux de l'éthanol¹⁸³, cette réaction reste limitée au formaldéhyde, tandis qu'avec le toluène, elle s'étend à toute une gamme d'aldéhydes aromatiques, aliphatiques et α,β -insaturés.

L'extension de la réaction à une gamme plus large d'hydrazones aromatiques **271** nous semblait donc accessible, *via* une nouvelle amélioration des conditions réactionnelles.

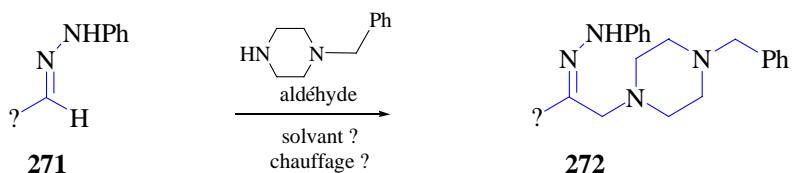


Schéma 167

¹⁸³ Conditions de Keil et Ried, voir chapitre 0, partie II.

I) Mise au point des conditions réactionnelles

A. Réaction au micro-ondes

Depuis une petite dizaine d'années, l'usage des micro-ondes se répand dans les laboratoires. La première revue date de 1995¹⁸⁴, et de nombreuses réactions réalisées au micro-ondes y sont citées. Sans s'étendre sur le véritable effet de cette méthode (simple effet thermique ou véritable activation ?..¹⁸⁵), il faut noter que de nombreuses réactions se trouvent accélérées, et leur rendement augmenté de manière significative.

Les micro-ondes pourraient alors avoir un effet activant également dans notre cas, et nous permettre d'observer la formation d'adduits de Mannich inaccessibles jusqu'alors.

Nous nous plaçons dans les conditions mises au point par Bose¹⁸⁶ :

- ♦ Le solvant est polaire et à haut point d'ébullition.
- ♦ Les temps et puissance de chauffage sont choisis de manière à obtenir une température comprise entre 110 et 130 °C après 3 mn d'irradiation dans un appareil domestique.

Divers essais sont conduits sur les hydrazones de départ suivantes :

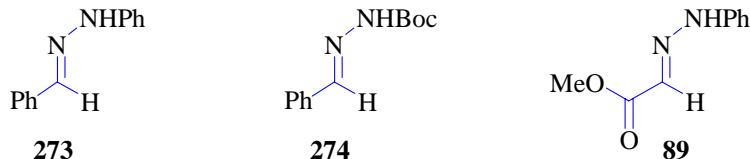
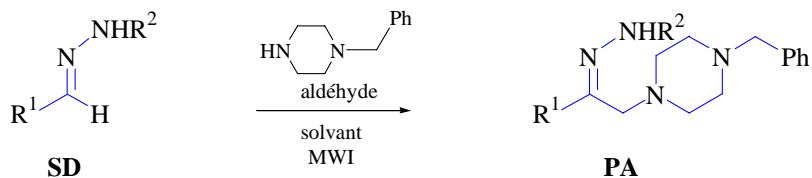


Schéma 168

L'objectif est d'obtenir, après réaction de Mannich avec la *N*-benzylpipérazine et le formaldéhyde (avec le benzaldéhyde pour un essai), diverses hydrazones **PA** ne portant pas de groupement attracteur en α :



Les résultats obtenus sont rassemblés dans le tableau 14 :

¹⁸⁴ Caddick, S. *Tetrahedron* **1995**, *51*, 10403-10432.

¹⁸⁵ A ce sujet, voir la revue récente Kuhnert, N. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2002**, *41*, 1863-1866.

¹⁸⁶ Bose, A. K. ; Banik, B. K. ; Barakat, K. J. ; Wagle, D. R. ; Manhas, M. S. *J. Org. Chem.* **1999**, *64*, 5746-5753.

Entrée	SD	Formald.	Amine	Solvant	PA	Rendements
1	273	1.1 éq.	1.1 éq.	éthylène glycol	275	39 % SD, 5 % PA
2	273	2.4 éq.	2.2 éq.	éthylène glycol	275	32 % SD, 8 % PA
3	274	2.4 éq.	2.2 éq.	éthylène glycol	X	SD
4	273	2.4 éq.	2.2 éq.	xylène	X	SD
5	273	2.4 éq.	2.2 éq.	xylène/2-méthoxyéthanol	275	61 % SD, 8 % PA
6	273	2.4 éq.	2.2 éq.	2-éthoxyéthanol	275	51 % SD, 14 % PA
7	273	2.4 éq. (benzaldéhyde)	2.2 éq.	2-éthoxyéthanol	X	SD
8	273	5.0 éq.	5.2 éq.	2-éthoxyéthanol / toluène	275	32 % SD, 53 % PA
9	273	10.0 éq.	10.0 éq.	2-éthoxyéthanol / toluène	275	72 % PA
10	274	10.0 éq.	10.0 éq.	2-éthoxyéthanol / toluène	X	SD
11	89	10.0 éq.	10.0 éq.	2-éthoxyéthanol / toluène	94	41 % PA

Tableau 14

➤ entrées 1,2,3 : l'emploi d'un solvant polaire et protique (conditions de Keil et Ried) permet d'observer la formation de l'adduit de Mannich. Cependant, les rendements sont très faibles. Dans les mêmes conditions, l'hydrazone **274** ne réagit pas.

➤ entrée 4 : l'utilisation d'un solvant apolaire aprotique (conditions de Valérie Atlan) ne conduit qu'au produit de départ. Le formaldéhyde de départ (40% mass. dans l'eau) n'est pas soluble dans le solvant.

➤ entrée 5 : l'emploi d'un mélange 1:1 de xylène et de 2-méthoxyéthanol permet de solubiliser les produits de départ (le mélange xylène / éthylène glycol ne convient pas). Le rendement est toujours très faible, mais le bilan massique est amélioré.

➤ entrées 6 et 7 : dans le 2-éthoxyéthanol seul (son point d'ébullition est supérieur à celui du 2-méthoxyéthanol, pour une polarité similaire), le rendement est légèrement amélioré si la réaction est menée avec du formaldéhyde. Avec le benzaldéhyde, aucun produit de couplage n'est observé.

➤ entrées 8 et 9 : une augmentation de la stoechiométrie des réactifs permet d'observer une augmentation significative du rendement en adduit (72 %), et du bilan massique (85 %).

➤ entrées 10 et 11 : l'hydrazone **274** n'a pas réagi, et l'esterhydrazone **89** donne l'adduit de Mannich **94** avec un rendement moyen de 41 %.

Nous avons donc mis au point un protocole qui nous permet d'observer, pour la première fois, un couplage de Mannich entre une hydrazone ne portant aucun groupement attracteur et le formaldéhyde :

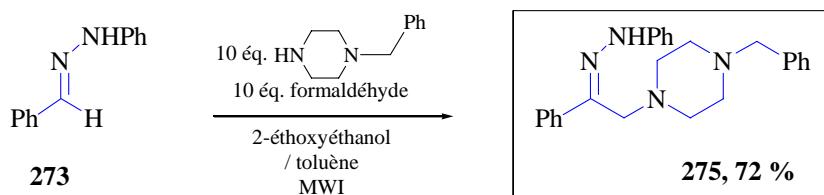


Schéma 169

Avant de généraliser cette réaction à d'autres hydrazones, vérifions si l'activation est due aux micro-ondes, ou simplement à un effet thermique lié à l'échauffement des molécules de solvants.

La même réaction est menée avec un simple chauffage à 150 °C pendant 8 heures. L'adduit **275** attendu est obtenu, avec un rendement encore meilleur de 79 %.

Il semble donc que l'activation de la réaction de Mannich soit liée non pas aux micro-ondes, mais plus simplement à une augmentation de la concentration des réactifs (le chauffage est comparable à celui utilisé pour la réaction au reflux du toluène).

Nous nous sommes alors appuyés sur ces premiers résultats pour mettre au point une réaction de couplage de Mannich sans solvant sur des hydrazones non activées.

B. Mise au point de conditions réactionnelles sans solvant

Ayant constaté l'activation liée à l'utilisation d'un excès de formaldéhyde et de *N*-benzylpipérazine, nous conduisons la réaction avec 2 équivalents de ces réactifs, et sans solvant. Après trois heures de chauffage à 110 °C, il reste du produit de départ. Un équivalent de chaque réactif est ajouté, et l'on chauffe à nouveau trois heures.

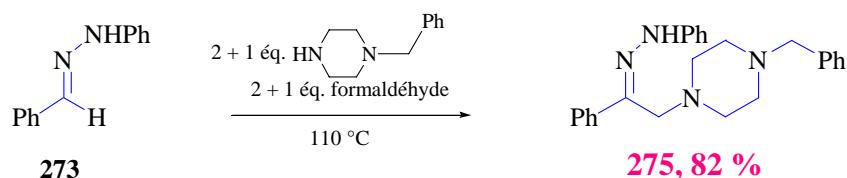


Schéma 170

L'additif 275 est obtenu avec un rendement de 82 %.

Ces nouvelles conditions très attrayantes doivent être généralisées à diverses hydrazones, aldéhydes et amines. Afin de faciliter la purification et d'améliorer la lisibilité des spectres RMN, le brut réactionnel est traité avec une solution saturée de sulfate de cuivre. Ce dernier forme en effet un précipité avec la *N*-benzylpipérazine en excès. Après ajout de dichlorométhane, le mélange triphasique obtenu est ensuite filtré sur céléite. Les phases aqueuses et organiques obtenues subissent ensuite les traitements habituels avant purification.

1. Hydrazones aromatiques et hétéroaromatiques

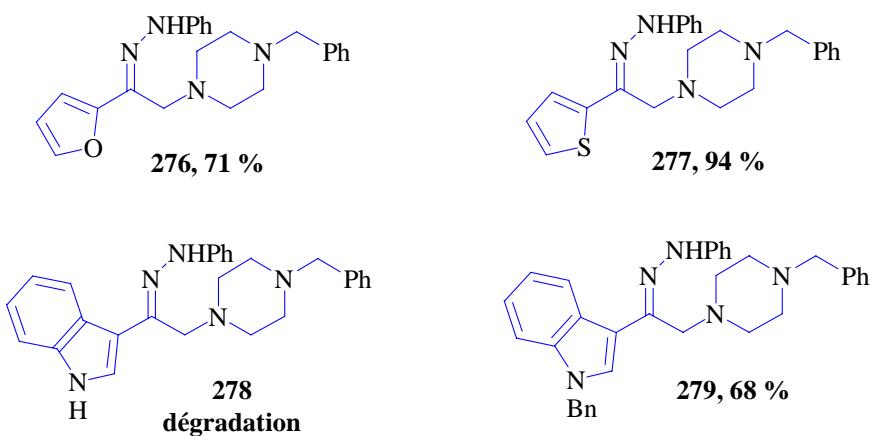


Schéma 171

Les hydrazones dérivées du furfural et du 2-thiophènecarboxaldéhyde conduisent au adduits de Mannich **276** et **277** avec de bons rendements.

Dans le cas de l'indole en revanche, l'hydrazone de départ disparaît, mais on obtient un mélange de plusieurs produits inséparables. Le NH libre de l'indole induit vraisemblablement différentes attaques électrophiles sur le noyau aromatique.

La protection de l'indole par un benzyle permet d'obtenir l'adduit **279** escompté avec un rendement de 68 %.

Pour les mêmes raisons, la réaction sur l'hydrazone dérivée du salicylaldéhyde conduit, entre autres, à 5 % de l'adduit de Mannich désiré **280** et 20 % d'un adduit **281** ayant subi une addition supplémentaire sur le noyau aromatique du phénol.

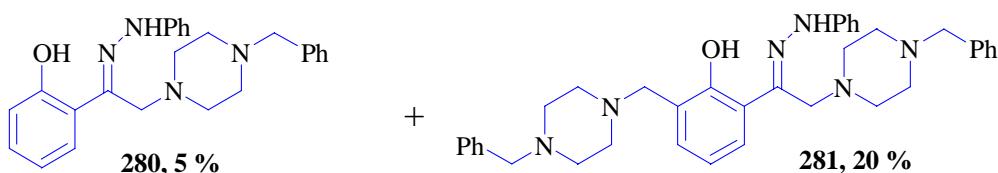


Schéma 172

Les aromatiques substitués en position 2 par un chlore ou une amine acétylée donnent également de bons rendements.

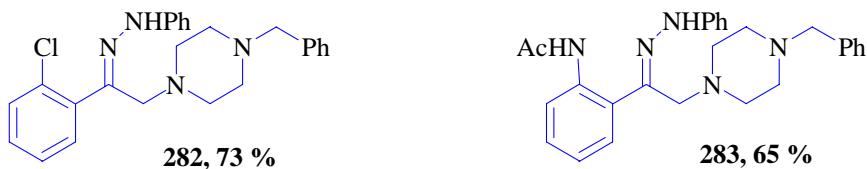


Schéma 173

¶ Ainsi, les hydrazones portant des aromatiques en α (pourvu qu'ils ne portent pas de groupements susceptibles d'activer leur nucléophilie) sont de bons partenaires pour la réaction de Mannich.

2. Hydrazones portant un groupement attracteur sur l'azote

Nous avons tenté d'évaluer l'effet d'un substituant attracteur sur le noyau aromatique de l'hydrazone.

L'hydrazone de départ nitrée **284** est préparée selon les conditions habituelles, et est soumise aux nouvelles conditions de Mannich sans solvant (schéma 174). Dans ce cas, la réaction est beaucoup plus rapide, puisque 2 heures de chauffage suffisent pour observer une conversion

complète. Il n'est donc pas nécessaire d'ajouter un troisième équivalent des réactifs. L'adduit **285** est obtenu avec un excellent rendement de 95 %, soit une légère amélioration par rapport aux 82 % obtenus pour l'hydrazone non nitrée.

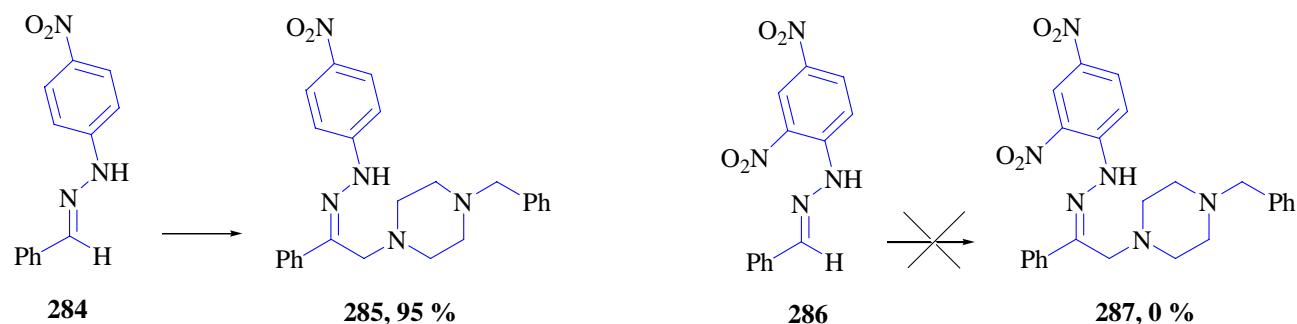


Schéma 174

En revanche, quelle que soit la température, l'hydrazone dinitrée **286** n'est pas soluble dans le mélange *N*-benzylpipérazine-formaldéhyde. Elle reste intacte.

Ce dernier résultat nous conduit à envisager la même réaction sur d'autres hydrazones portant un groupement attracteur sur l'azote :

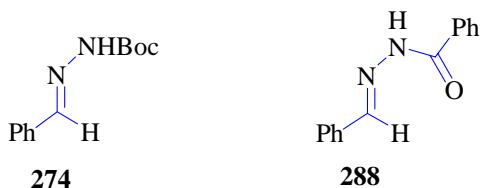
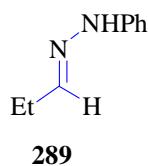


Schéma 175

A nouveau, l'hydrazone **274** ne réagit pas, tout comme l'hydrazone **288**.

3. Alkylhydrazones

Forts de ces résultats, pleins d'espoir et toujours plus gourmands (comme tout chimiste qui se respecte), nous aimerais étendre ces résultats aux alkylhydrazones **289** :



Le suivi CCM de la réaction permet d'observer la lente (et incomplète) disparition du produit de départ, accompagnée de l'apparition de multiples taches. Parmi celles-ci, une tache majoritaire correspond, après purification, à un mélange de deux adduits de Mannich non séparables :

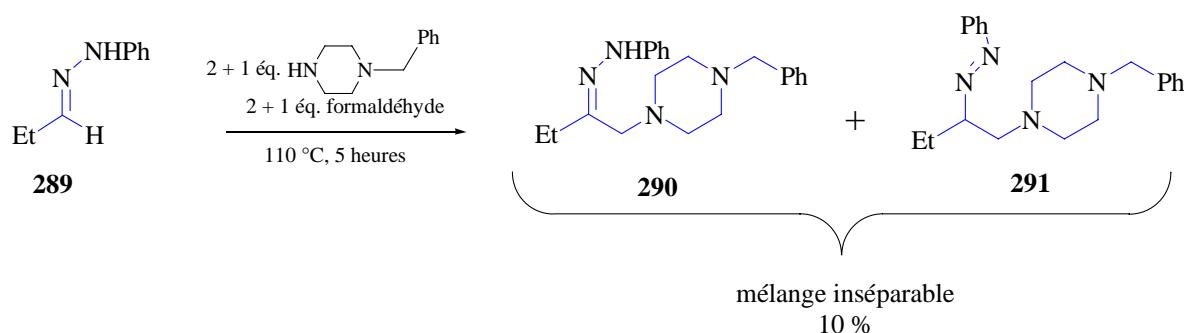


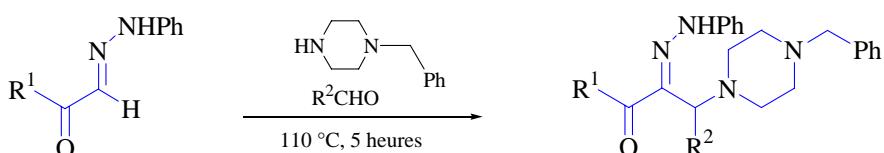
Schéma 176

L'hydrazone attendue **290** est accompagnée de l'azo **291**. La structure de ce dernier est déterminée sans ambiguïté grâce aux divers couplages apparaissant entre les protons de l'éthyle et le proton au pied de l'azo.

La formation de cet azo est assez surprenante : nous n'avions jamais observé cet intermédiaire de la réaction de Mannich des hydrazones. En effet, au cours de la réaction, l'azo se réarrange en hydrazo par prototropie, et l'équilibre a toujours été déplacé complètement en faveur de l'hydrazone. Sa présence semble donc indiquer que cette fois ci les deux formes existent en équilibre. L'azo peut alors subir une rétro-Mannich, et la réaction n'est plus totale.

4. Compatibilité avec les cétohydrazones

Les résultats précédemment obtenus au laboratoire dans le toluène sont reproductibles dans ces nouvelles conditions sans solvant.



Les rendements obtenus dans le toluène sont indiqués entre parenthèses.

Entrée	R ¹	R ²	éq. amine	éq. aldéhyde	Adduit	Rendement
1	Me	H	2.0	2.0	90	97 % (96 %)
2	OMe	H	2.0 + 1.0	2.0 + 1.0	94	50 % (60 %)
3	Me	Ph	2.0	2.0	95	86 % (76 %)

Tableau 15

Les rendements sont du même ordre que l'on utilise l'une ou l'autre méthode.

De manière identique, avec les aldéhydes α,β -insaturés, on obtient les mêmes composés cycliques :

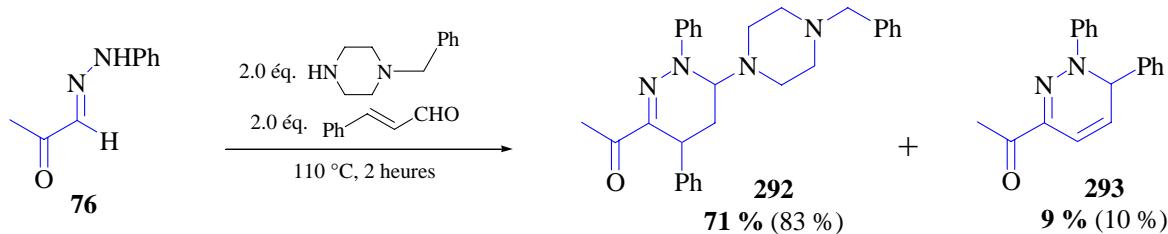


Schéma 177

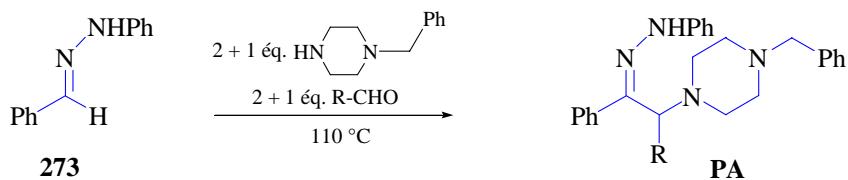
L'adduit **292** est obtenu par addition de Mannich en 1,4 sur l'iminium, puis cyclisation en 1,2 par l'azote. L'adduit **293** est obtenu quant à lui par addition en 1,4 de l'azote sur l'iminium, puis réaction de Mannich intramoléculaire en 1,2¹⁸⁷.

5. Possibilité d'étendre à d'autres aldéhydes ?

Nous avons mis au point de nouvelles conditions de réaction sans solvant pour le couplage de Mannich. Celles-ci permettent, pour la première fois, d'obtenir des adduits de Mannich ne portant pas de groupement attracteur en α . Elles sont compatibles avec les cétohydrazones, et généralisables à d'autre amines, mais pas aux alkylhydrazones. Ces résultats ont fait l'objet d'une publication¹⁸⁸.

Reste à présent à vérifier si nous allons être confrontés aux mêmes limitations que Keil et Ried concernant l'aldéhyde utilisé dans la réaction de Mannich.

Divers essais sont menés sur l'hydrazone modèle **273**, les résultats sont rassemblés dans le tableau 16 :



¹⁸⁷ Voir chapitre 0.

¹⁸⁸ The Mannich reaction of hydrazones : improved reactivity under solvent-free conditions. El Kaïm, L. ; Gautier, L. ; Grimaud, L. ; Harwood, L. M. ; Michaut, V. *Green Chemistry*, **2003**, 5, 477-479.

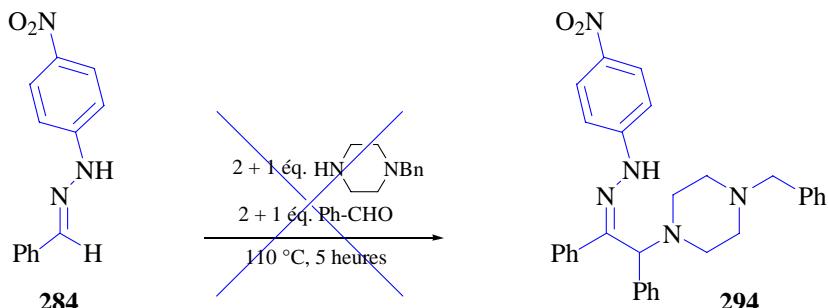
Entrée	R	Résultats
1	Ph	Pas de disparition de 273 .
2	<i>o</i> -NO ₂ -Ph	Disparition de 273 , pas de PA observé.
3	Ph-CH ₂ -CH ₂ -	Disparition de 273 , pas de PA observé.

Tableau 16

➤ entrée 1 : malgré un chauffage prolongé, et des ajouts successifs des deux réactifs, le produit de départ ne disparaît pas.

➤ entrées 2 et 3 : le produit de départ finit par disparaître, mais on observe un multitude de taches sur CCM, et la RMN du brut ne permet pas de détecter l'adduit attendu.

Une activation de la réaction avec le formaldéhyde a été observée lorsque l'aromatique de l'hydrazone est substitué en *para* par un groupe nitro. Les rendements étaient supérieurs, le temps de réaction et la stoechiométrie moindres. L'hydrazone **284** pourrait donc nous permettre d'observer un couplage avec le benzaldéhyde :



A nouveau, le produit de départ ne disparaît pas...

↳ Dans ces conditions, nous restons limités au formaldéhyde.

Nous avons alors envisagé d'ajouter le substituant R par une voie détournée¹⁸⁹ :

- 1) réaliser le couplage de Mannich avec le formaldéhyde,
- 2) puis tenter une alkylation en α de l'hydrazone par une double déprotonation.

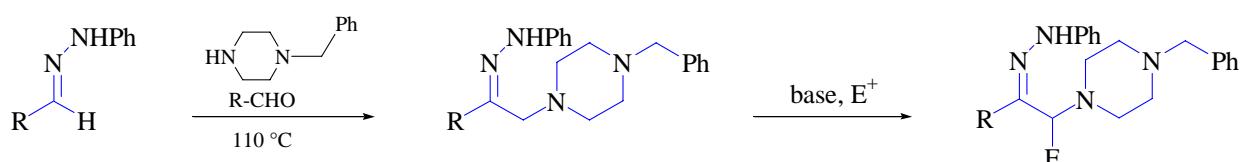


Schéma 178

C. Alkylation en α sur les adduits de Mannich

La déprotonation en α de *N,N*-dialkylhydrazones de type **295** est connue.

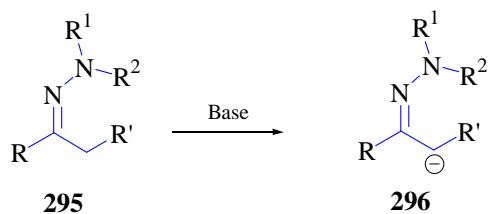


Schéma 279

L'anion **296** est ensuite additionné sur divers électrophiles. Si l'hydrazone est *N*-substituée par un groupement chiral, l'addition peut devenir énantiomére sélective. Enders a mis au point cette stratégie sur les hydrazones SAMP et RAMP¹⁹⁰ en présence de nombreux électrophiles, et l'a appliquée récemment à la synthèse énantiomére sélective du (+)-strepténol A via le diol protégé **299**¹⁹¹:

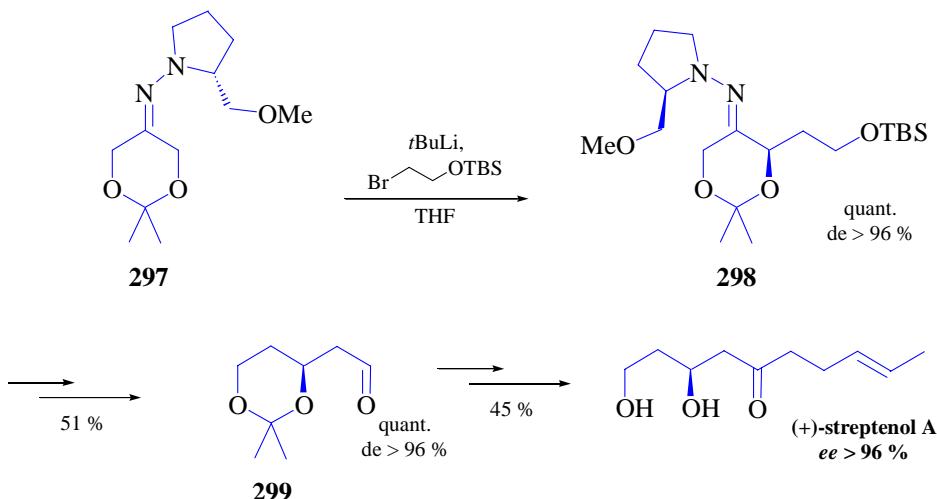
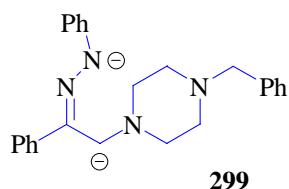


Schéma 280

Le cas de nos hydrazones est un peu différent, puisque l'hydrogène le plus acide est celui porté par l'azote. Nous devrons donc utiliser deux équivalents de base pour tenter de former le dianion **299** :



¹⁸⁹ Quelques essais de couplage sans solvant avec le benzaldéhyde, sous haute pression (9 à 19 kbars) ont été réalisés avec la collaboration de Lawrence Harwood, malheureusement sans résultat. De plus, les résultats obtenus avec la méthylcétohydrazone, le benzaldéhyde et la *N*-benzylpipérazine n'ont pas pu être reproduits

¹⁹⁰ Voir chapitre 0, partie II.

¹⁹¹ Enders, D. ; Hudertmark, T. *Eur. J. Org. Chem.* **1999**, 751-756.

La double déprotonation de ces hydrazones ne semble pas avoir déjà été étudiée.

1. Sur une phénylhydrazone

Une première tentative est réalisée sur l'adduit de Mannich **275**. Une solution de ce dernier dans le THF est refroidie à -78 °C, 2 équivalents de *t*-BuLi sont ajoutés lentement, et on laisse le mélange remonter à 0 °C. Après 30 mn à cette température, 2 équivalents de bromure d'allyle sont ajoutés à -78 °C. Le mélange est agité deux heures après lente remontée à température ambiante.

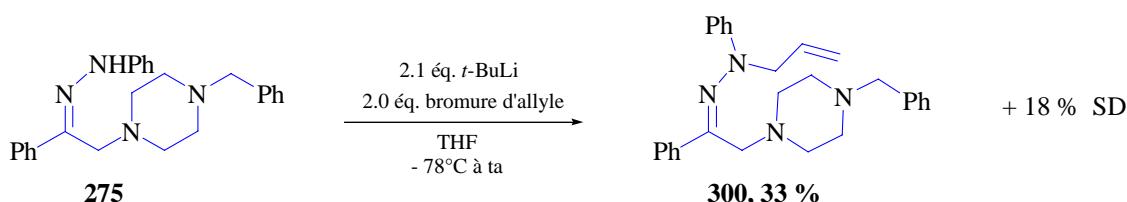


Schéma 281

Après traitement et purification, on isole 18 % d'adduit de départ accompagné de 33 % d'un adduit allylé **300**, sur l'azote et non en α de l'hydrazone.

Ce résultat est à rapprocher des réactions de piégeage par des halogénures d'alkyles d'anions d'hydrazones *N*-monosubstituées **301**.

- Lorsqu'elles portent un groupement phényle, seule la *N*-alkylation est observée¹⁹² :

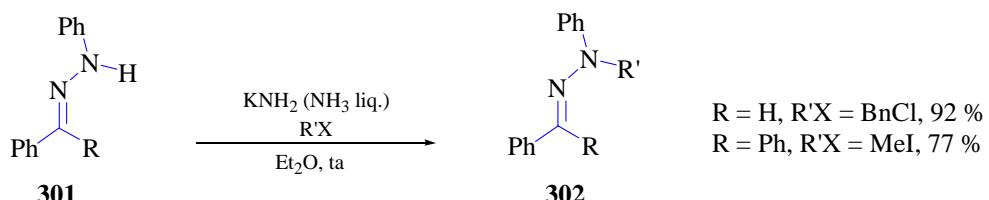


Schéma 282

↳ Dans notre cas, il semble donc que seul le mono-anion ait été formé, et que celui-ci a été piégé par l'azote.

- ♦ A l'inverse, comme le montre une étude de Baldwin, lorsque l'hydrazone porte un groupe alkyle fortement encombré, comme le *t*-butyle, il est possible d'inverser la sélectivité et d'observer exclusivement la *C*-alkylation¹⁹³. Dans cette étude, les anions sont piégés par des composés

¹⁹² Kenyon, W. G.; Hauser, C. R. *J. Org. Chem.* **1965**, *30*, 292.

¹⁹³ Baldwin, J. E. ; Adlington, R. M. ; Bottaro, J. C. ; Kolhe, J. N. ; Perry, M. W. D. ; Jain, A. U. *Tetrahedron*, **1986**, *42*, 4223-4234.

carbonylés (aldéhydes et cétones) afin de favoriser la *C*-alkylation (la *N*-alkylation est réversible dans ce cas). Nous réalisons alors plusieurs essais dans les conditions du schéma 281, avec le benzaldéhyde comme électrophile :

Entrée	Electrophile	additif	Résultat
1	PhCHO	/	275
2	PhCHO	HMPA	275
3	PhCHO	TMSCl	275
4	D ₂ O	/	275

Tableau 17

➤ entrées 1 et 2 : Hélas, l'addition sur l'azote est devenue vraiment réversible...on n'observe que du produit de départ **275**, il n'y a aucune alkylation en α .

➤ entrée 3 : la réaction est réalisée en deux temps. Après ajout d'un équivalent de base, sensé déprotoner le NH, 1 équivalent de TMSCl est ajouté. Ensuite, on ajoute à nouveau 1 équivalent de base, de manière à déprotoner en α en n'ayant qu'un mono-anion à former. A l'issue, on n'obtient à nouveau que l'adduit de départ **275**. Aucun produit α -alkylé n'est observé, pas plus que de l'hydrazone simplement protégée par le TMS.

➤ entrée 4 : Afin de vérifier si les deux déprotonations, du NH et en α de l'hydrazone, ont bien lieu, le milieu réactionnel est hydrolysé avec D₂O. Sans succès, puisqu' aucun produit deutéré n'est observable par RMN.

↳ Cette absence de résultat ne nous permet pas de conclure : est-ce la déprotonation qui pose problème ou bien l'alkylation (ou les deux ..) ?

2. Sur une esterhydrazone

Nous changeons alors de substrat de départ et tentons la même réaction sur l'esterhydrazone **94** :

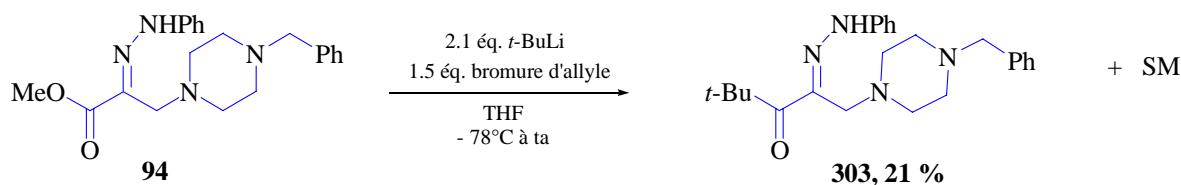


Schéma 283

Comme précédemment, les deux équivalents de *t*-BuLi sont ajoutés lentement à -78 °C, et l'on observe au fur et à mesure l'apparition d'une coloration rouge vif du milieu réactionnel. Après 30 mn à 0 °C, on ajoute 1.5 équivalents de bromure d'allyle à -78 °C. Le mélange est agité 30 mn à cette température, puis quatre heures après lente remontée à température ambiante. Après extraction et purification, on obtient le composé **303**, produit d'attaque sur l'ester par le *t*-Bu⁻, pourtant peu nucléophile.

Conclusion

L'alkylation en α de nos hydrazones semble compromise pour l'instant : sur la phénylhydrazone **275**, on obtient une *N*-alkylation, tandis que sur l'esterhydrazone **94**, le *t*-BuLi attaque l'ester. La fonctionnalisation en α des adduits de Mannich ne semble donc pas envisageable par cette méthode.

Afin de valider l'intérêt des adduits de Mannich obtenus dans ces nouvelles conditions sans solvant, il reste à vérifier que l'on peut les soumettre avec succès aux conditions de génération de l'azoalcène et d'attaque par divers nucléophiles.

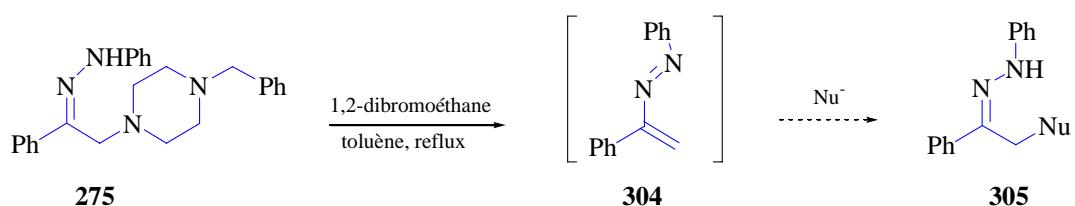


Schéma 284

D. Génération de l'azoalcène et attaque nucléophile

Nous nous plaçons dans les conditions habituelles¹⁹⁴ :

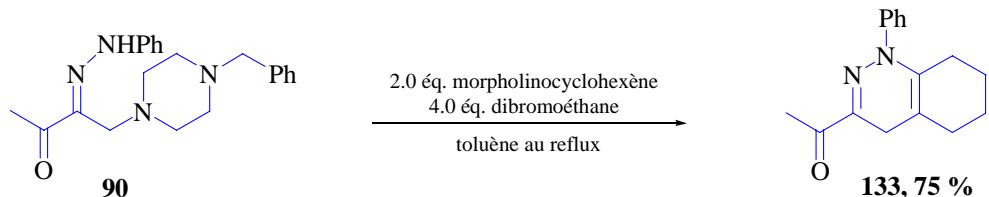


Schéma 285

¹⁹⁴ Valérie Atlan, thèse, p 106.

En présence de 4 équivalents de dibromoéthane et de 2 équivalents de morpholinocyclohexène, l'azoalcène est généré *in situ*, puis subit une cycloaddition [4+2] pour conduire au bicyclic **133** (schéma 285).

Dans les mêmes conditions, l'adduit **275** ne conduit à aucun produit d'addition :

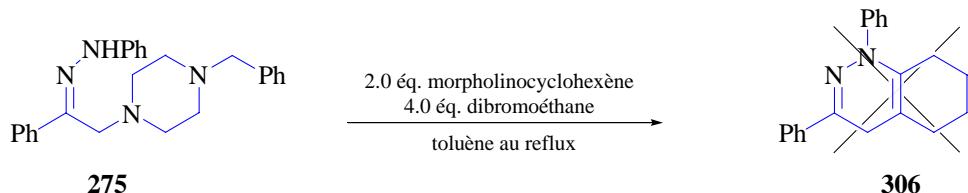


Schéma 286

Après 20 heures au reflux, le produit de départ est intact, et aucun produit nouveau n'est observable sur CCM

La présence du groupe nitro sur l'aromatique de l'hydrazone **285** pourrait permettre d'appauvrir l'azoalcène, et le rendre ainsi plus réactif vis à vis d'un diènophile riche comme le morpholinocyclohexène.

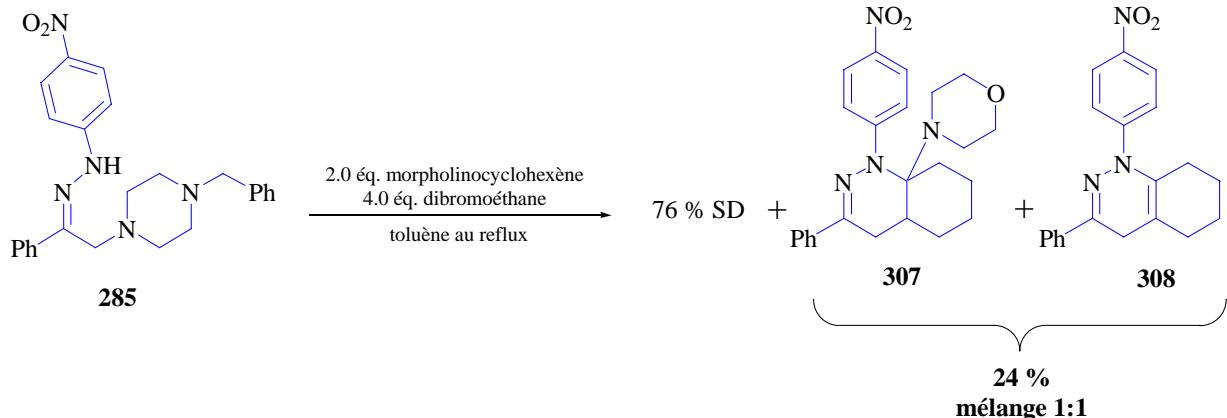


Schéma 287

L'hydrazone nitrée **285** conduit à un rendement global de 24 % de produit d'addition, et 76 % de produit de départ. C'est mieux, mais pas encore satisfaisant.

Après 4 heures au reflux du bromobenzène l'adduit **285** est entièrement dégradé.

↳ Les adduits de Mannich obtenus dans ces conditions ne sont pas réactifs en présence de morpholinocyclohexène et de 1,2-dibromoéthane.

Conclusion

Des conditions de réaction sans solvant ont été mises au point pour la réaction de Mannich des hydrazones. Il est à présent possible de faire réagir des hydrazones ne portant pas de groupement attracteur en α . Les résultats les plus significatifs ont été obtenus avec les arylhydrazones, inactives dans les conditions de Keil et Ried¹⁹⁵ ou de Valérie Atlan¹⁹⁶.

Ces résultats très encourageants sont néanmoins tempérés par le manque de réactivité des adduits obtenus en présence de dibromoéthane et de morpholinocyclohexène. Ce comportement hypothèque toute fonctionnalisation ultérieure des adduits, et donc limite très fortement leur intérêt synthétique.

Il convient donc de mettre au point une nouvelle version (la version Mannich.4 !) de cette réaction de Mannich des hydrazones, afin de pouvoir d'une part réaliser efficacement le couplage avec divers aldéhydes, et d'autre part envisager des fonctionnalisations *via* une attaque nucléophile sur l'azoalcène.

¹⁹⁵ Keil, G. ; Ried, W. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.

¹⁹⁶ Valérie Atlan, thèse, p 86.

II) Utilisation d'autres amines

Notre but est le suivant :

- La réaction doit permettre de faire réagir une large gamme d'hydrazones (céto, alkyles, aryles..), avec différents aldéhydes (aliphatiques, aromatiques, α,β -insaturés..) et diverses amines.
- Les adduits de Mannich obtenus doivent pouvoir permettre de générer aisément l'azoalcène correspondant pour réagir avec divers nucléophiles.

Pour atteindre le deuxième objectif, nous devons imaginer une autre méthode d'élimination irréversible de l'amine. Jusqu'à présent, l'azoalcène était obtenu par précipitation d'un sel d'ammonium issu de l'élimination *N*-benzylpipérazine dialkylée par le 1,2-dibromoéthane.

Il pourrait être envisageable de générer l'azoalcène **310** par voie thermique en préparant l'adduit de Mannich **309** avec une amine relativement volatile, et en le chauffant au delà de la température d'ébullition (t.e.) de cette dernière. Il faut en effet pouvoir éliminer l'amine du milieu si l'on veut que la formation de l'azoalcène soit irréversible :

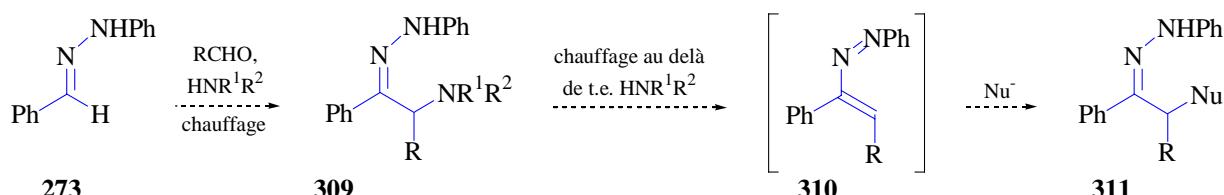


Schéma 288

La faisabilité d'une telle séquence a été démontrée par Keil et Ried¹⁹⁷ qui ont réussi à substituer la diéthylamine par la morpholine, utilisée en solvant :

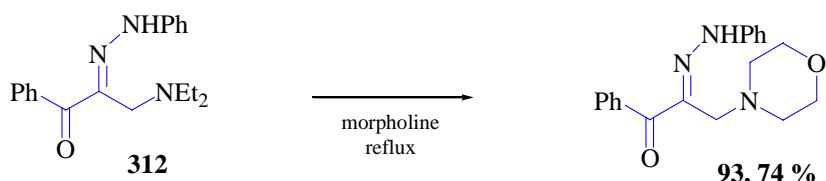


Schéma 289

Remplacer la *N*-benzylpipérazine par une autre amine volatile moins nucléophile risque de diminuer l'efficacité des couplages¹⁹⁸ mais permettrait d'éviter l'emploi du 1,2-dibromoéthane..

Cette méthode nous ouvrirait ainsi l'accès à une plus large gamme de nucléophiles.

¹⁹⁷ Keil, G. ; Ried, W. *Liebigs Ann. Chem.* **1957**, 605, 167-179.

¹⁹⁸ voir les résultats obtenus par Valérie Atlan, cités chapitre 0, III.

A. Mise au point

Afin de valider cette hypothèse, deux adduits de Mannich sont préparés dans les conditions mises au point précédemment pour la *N*-benzylpipérazine.

- L'adduit **313¹⁹⁹** est isolé avec un rendement de 57 % :

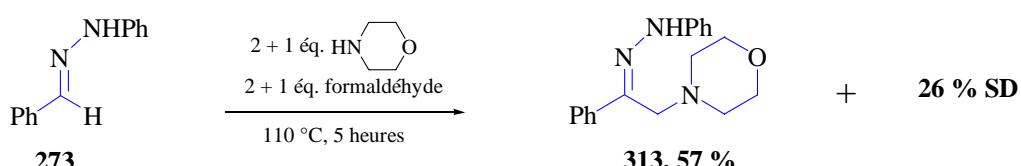


Schéma 290

- ♦ L'hydrazone nitrée²⁰⁰ **284** et la pipéridine conduisent à l'adduit **314** avec un rendement de 90 % :

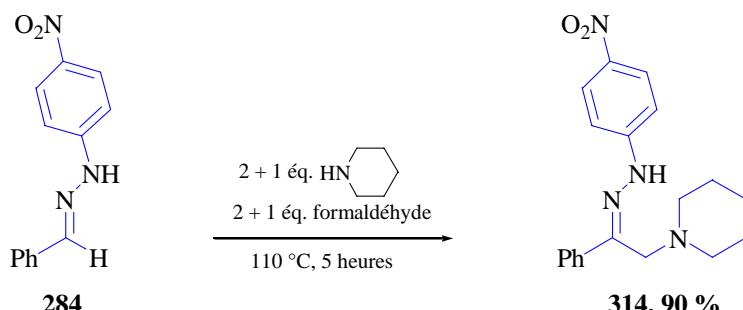
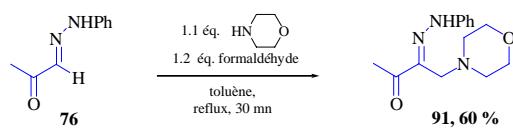


Schéma 291

↳ La morpholine et la pipéridine permettent le couplage avec de bons rendements. Les conditions réactionnelles mises au point semblent donc pouvoir être généralisables à diverses amines secondaires pourvu qu'elles soient suffisamment nucléophiles.

L'adduit de Mannich **314** est alors chauffé au reflux du chlorobenzène en présence d'un nucléophile. L'absence de dibromoéthane devrait nous permettre d'utiliser une amine, la benzylamine par exemple (schéma **292**).

¹⁹⁹ Ce rendement comparable à celui obtenu par Valérie Atlan dans les conditions classiques, avec la cétohydrazone de départ **76** :



⁴ L'hydrazone de départ est nitrée puisque nous avons constaté une amélioration du rendement dans ce cas (chapitre I, partie I).

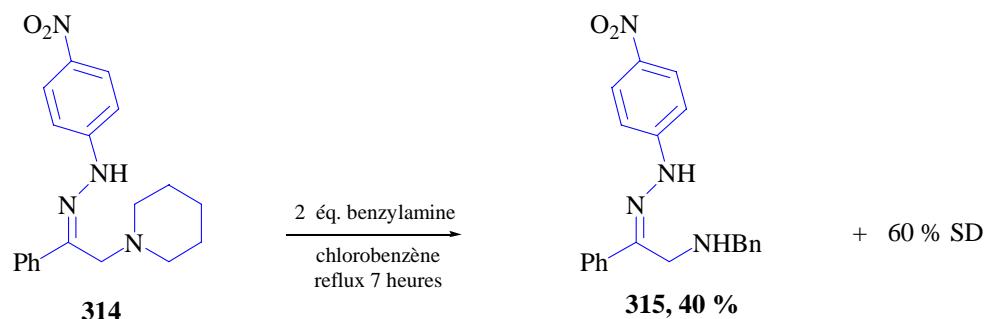


Schéma 292

Après 7 heures de reflux, on isole 60 % d'adduit de départ **314**, et 40 % de produit **315**, issu de la substitution de la pipéridine par la benzylamine.

Ce résultat est très encourageant. En effet, c'est la *première fois* que nous pouvons réaliser *une substitution par une amine sans avoir à l'utiliser comme solvant* (cf premier chapitre).

Nous préparons l'adduit de Mannich de la pyrrolidine, celle-ci ayant un point d'ébullition plus bas (88 °C). Avec 5 équivalents d'amine, l'adduit **317** est obtenu avec un excellent rendement de 92 %. Ce dernier est ensuite soumis aux mêmes conditions réactionnelles que précédemment :

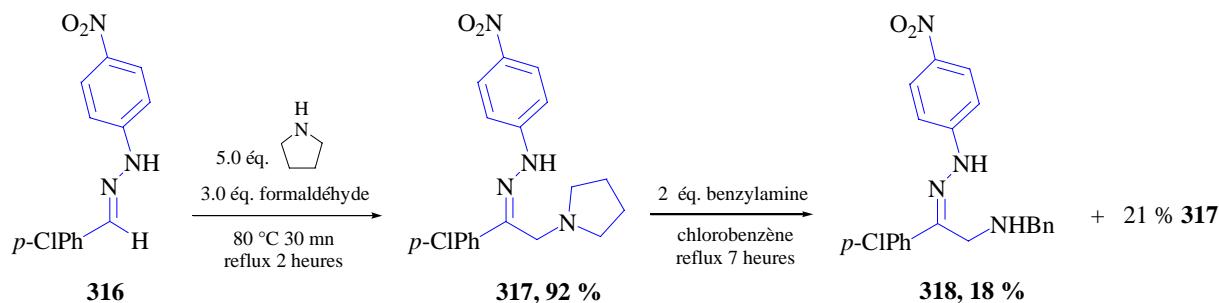


Schéma 293

L'échange d'amine a lieu avec un rendement de 18 %. Cette fois-ci, il reste moins d'adduit de départ **317** (21% au lieu de 60%), mais le rendement est faible. Afin de vérifier si ce résultat n'est pas dû à l'amine utilisée comme nucléophile, la même expérience est conduite avec la 4-amino-1-benzylpipéridine :

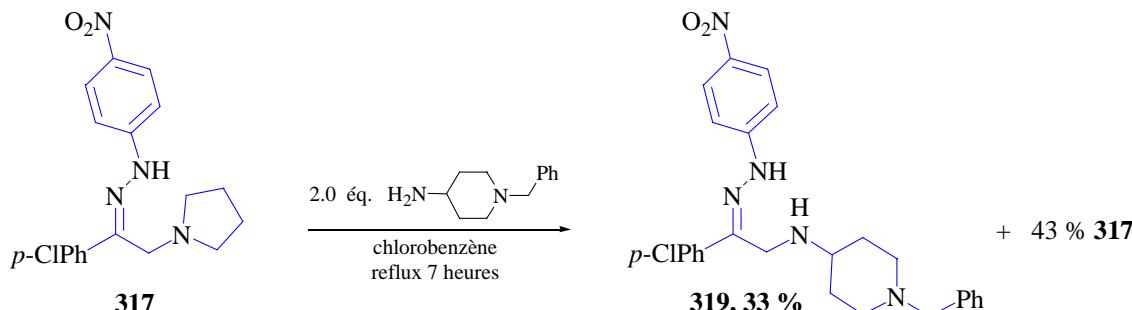


Schéma 294

A nouveau, le rendement est moyen et proche de celui obtenu avec la benzylamine et l'avancement de la réaction n'est toujours pas satisfaisant.

Nous choisissons enfin une amine à point d'ébullition encore plus bas : la diéthylamine (55 °C). Dix équivalents de diéthylamine sont nécessaires pour solubiliser l'hydrazone de départ **316**. Après 30 mn à 50 °C puis deux heures au reflux, on isole l'adduit de Mannich **320** avec un rendement de 87 %. Ce dernier est ensuite chauffé 5 heures au reflux du chlorobenzène en présence de 2 équivalents de 4-amino-1-benzylpipéridine :

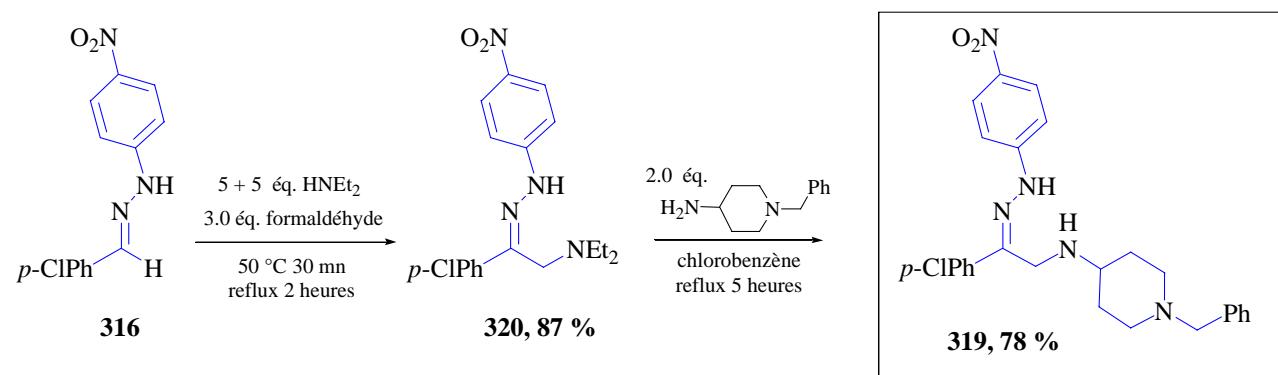


Schéma 295

Cette fois, on obtient l'adduit désiré **319** avec un très bon rendement de 78 %. L'adduit de Mannich **320** semble un bon candidat pour des échanges d'amine efficaces.

Conclusion :

- ♦ Nous avons pu adapter la réaction de Mannich sans solvant à diverses amines (morpholine, pipéridine, pyrrolidine et diéthylamine) avec de très bons rendements.
- ♦ En utilisant des amines de plus en plus volatiles, nous avons finalement obtenu un adduit de Mannich **320** susceptible de générer efficacement un azoalcène par voie thermique. Ce dernier est attaqué *in situ* par une amine primaire avec un très bon rendement²⁰¹. Pour la première fois, des échanges d'amines sont réalisés sur des adduits de Mannich d'hydrazones sans utiliser l'amine en solvant²⁰². Ceci nous laisse bon espoir quant à l'utilisation de nucléophiles incompatibles avec l'utilisation du 1,2-dibromoéthane.

²⁰¹ Il est à noter par ailleurs qu'aucun produit de di-addition n'a été observé, alors que l'on pouvait s'attendre à une compétition entre l'adduit **319** (plus nucléophile) et l'amine présente dans le milieu.

²⁰² C'est une réelle amélioration par rapport aux conditions utilisées dans le chapitre I : la gamme des amines utilisables était limitée à des amines pouvant être utilisées en solvant (à cause de problèmes de coût et d'évaporation en fin de réaction lorsque le point d'ébullition n'est pas adapté).

- ♦ De plus, l'avantage de la diéthylamine est qu'elle permet d'éviter le lavage au sulfate de cuivre : un simple évaporation sous vide suffit.

Il convient donc tout d'abord de généraliser cette réaction de Mannich dans la diéthylamine à d'autres hydrazones. Nous étudierons ensuite la gamme de nucléophiles réactifs sur ces nouveaux adduits.

B. Etude de nouvelles conditions

1. *Hydrazones non activées*

➤ arylhydrazones :

Dans le cas des hydrazones substituées par un aromatique ou un hétéroaromatique, le couplage a lieu. Le rendement est parfois inférieur à celui observé avec la *N*-benzylpipérazine (les rendements obtenus avec cette dernière sont indiqués entre parenthèses).

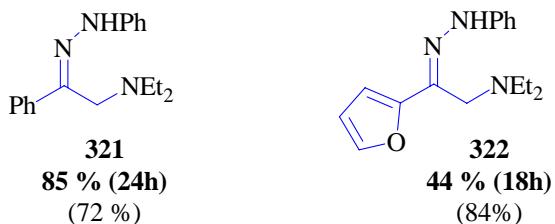


Schéma 296

➤ alkylhydrazones :

rappel : la réaction menée sur l'éthylhydrazone **289** en présence de *N*-benzylpipérazine conduit à 10 % d'adduit, sous forme d'un mélange des deux isomères azo-hydrazo inséparables (**I**, **B**, **3**).

En présence de diéthylamine, on obtient l'adduit de Mannich exclusivement sous la forme azo **323** avec un rendement de 32 % :

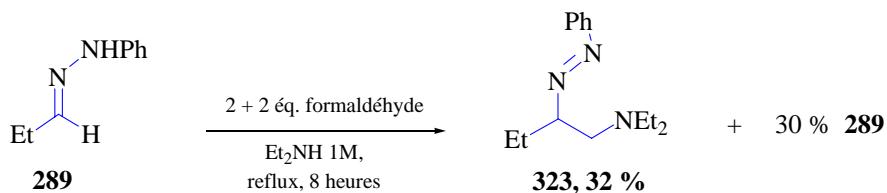


Schéma 297

Si la réaction est menée directement dans le bis(diéthylamino)méthane, le rendement est de 40 % en azo **323**. Dans les deux cas, il reste du produit de départ. L'azo obtenu ne s'isomérise pas en hydrazone, et la réaction de Mannich reste réversible. Il se crée alors un équilibre entre l'adduit et l'hydrazone de départ, qui n'est donc pas entièrement consommée.

Nous nous sommes interrogés sur cette absence d'isomérisation. En effet, le proton H' est relativement acide (cette acidité est mise en évidence lors de la réaction de Mannich et de la formation de l'azoalcène), et l'on pourrait penser que H l'est tout autant :

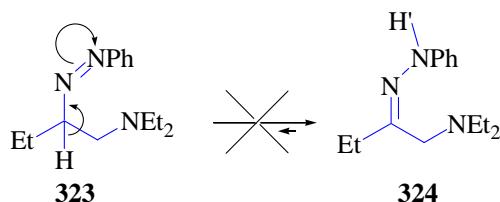


Schéma 298

Cependant, certains couples de tautomères peuvent avoir des acidités relativement différentes. C'est le cas par exemple pour les couples nitroalkane/acide nitronique²⁰³ et cétone/énol²⁰⁴ :

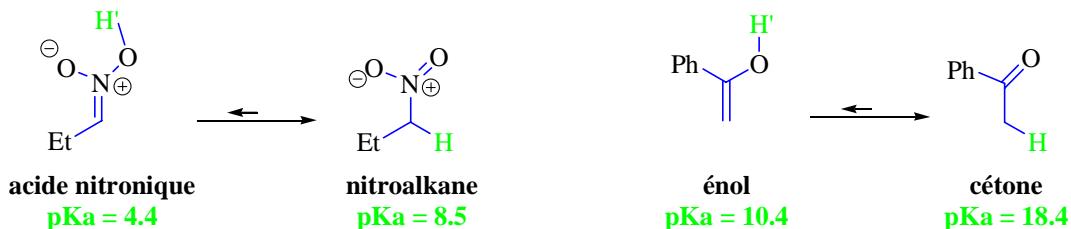


Schéma 299

Dans notre cas, lorsque l'hydrazone porte un éthyle au lieu d'un aryle ou d'un acyle, l'azo **323** n'est probablement pas suffisamment acide pour être déprotoné par la diéthylamine. Nous avons alors effectué la même réaction avec 1.5 équivalents de DBU. Mais le rendement chute à 20 %.

2. Vers un couplage efficace d'alkylhydrazones

Reprendons la discussion initiée au paragraphe précédent sur l'acidité de **H** en α de l'azo. Lorsque R¹ est un éthyle et R² un phényle dans **325** (schéma 300), il semble que la tautomérie qui

²⁰³ Mesurés dans l'eau à 25 °C. Nitronic acids and esters, Nielsen, A. T. 349-486.

²⁰⁴ Mesurés dans l'eau à 25 °C. Chiang, Y. ; Kresge, A. J. ; Wirz, J. J. Am. Chem. Soc. **1984**, 106, 6392.

permet de passer de l'azo **326** à l'hydrazo **327** n'a pas lieu, et le couplage de Mannich n'est pas efficace (on obtient 32 % d'azo).

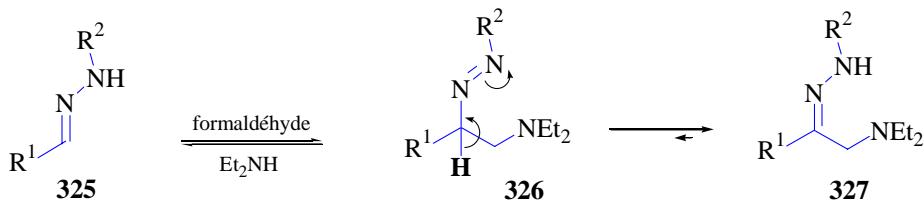


Schéma 300

Comment pourrions-nous accroître l'acidité de **H** dans **326** ?

- ♦ utiliser un groupement R¹ attracteur.

C'est cet effet qui a été observé d'abord par Keil et Ried puis au laboratoire²⁰⁵, puisque seules les N-phénylhydrazones portant une cétone ou un ester en α se sont montrées réactives. Mais nous voulons réaliser la couplage sur des hydrazones pour lesquelles R¹ est un alkyle simple. Il n'est donc pas possible de jouer sur le pouvoir attracteur de R¹.

- ♦ utiliser un groupement R² attracteur.

Cet effet n'a pas encore été signalé. Cependant, au cours de notre étude de la réaction de Mannich des arylhydrazones en présence de *N*-benzylpipérazine, nous avions observé une activation²⁰⁶ lorsque le phényle de l'hydrazone était substitué en *para* par un groupe nitro (**I**, **B**, **2**) :

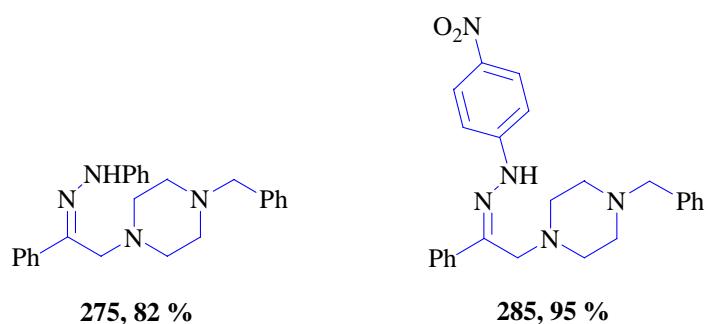


Schéma 301

Le *p*-nitrophényle pourrait alors être un bon candidat pour cette étude. Sa présence pourrait en effet contribuer à accroître l'acidité du proton au pied de l'azo et peut-être permettre de déplacer l'équilibre azo-hydrazo (schéma 302) :

²⁰⁵ Valérie Atlan, Thèse.

²⁰⁶ Le rendement est amélioré, le temps de réaction et la stœchiométrie sont moindres.

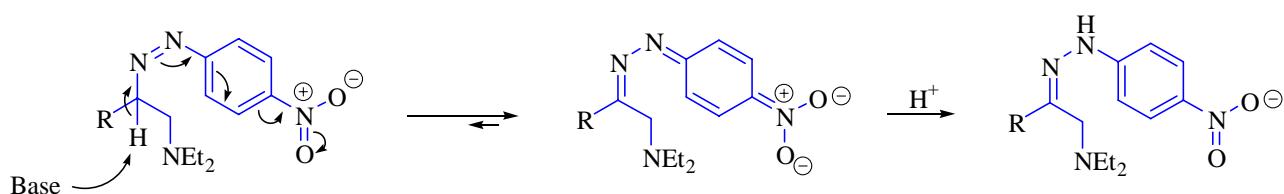


Schéma 302

Afin de vérifier cette hypothèse, nous préparons l'éthylhydrazone nitrée **328**. Elle est ensuite chauffée 24 heures au reflux de la diéthylamine en présence de benzaldéhyde.

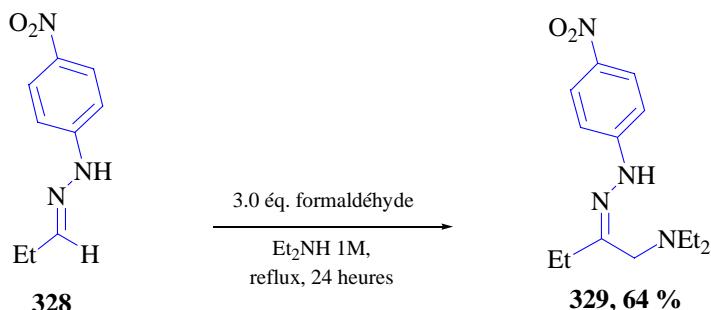
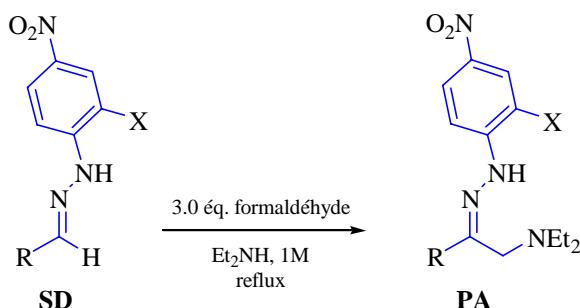


Schéma 303

La présence du nitro a un effet remarquable, puisque l'on obtient l'hydrazone désirée **329** avec un rendement de 64 %, et pas une trace d'azo (contre 32 % d'azo uniquement sans le nitro).

La prototropie qui conduit à la forme hydrazo est enfin permise, et le couplage de Mannich n'est plus réversible dans les conditions de la réaction.

Diverses *N*-*p*-nitrophénylhydrazones sont alors préparées et mises en réaction avec trois équivalents de formaldéhyde dans la diéthylamine :



A titre de comparaison, les rendements obtenus avec les hydrazones ne portant pas le nitro sont rappelés.

Entrée	R, SD	X	PA	Rendement	Sans nitro
1	Ph, 284	H	334	85 % (16 h.)	85 % (24 h.)
2	Ph, 286	NO ₂	335	0 % (SD seul)	X
3	furyl, 330	H	336	95 % (3 h.)	44 % (18 h.)
4	MeC=O, 331	H	337	76 % (4 h.)	100 % (4 h.)
5	-(C ₂ H ₄)Ph, 332	H	338	93 % (16 h.)	X
6	Cyclohéxèn-3-yl, 333	H	341	0 % (SD seul)	X

Tableau 18

Entrées 1,2 et 3 : Sur l’hydrazone **284**, la présence du nitro semble accélérer la réaction. Comme dans le cas de la *N*-benzylpipérazine, si deux nitros sont présents sur le cycle, aucune réaction n’est observée. L’hydrazone de départ **286** est insoluble dans le milieu, même au reflux de la diéthylamine. Enfin, dans le cas de **330**, une réelle activation est observable, puisque non seulement le rendement augmente de 44 à 95 %, mais en plus le temps de réaction est divisé par six.

Entrée 4 : le rendement baisse un peu (sans le nitro, il est quantitatif). L’anion résultant de la déprotonation de l’hydrazone de départ est peut-être trop stabilisé cette fois.

Entrées 5 et 6 : L’alkylhydrazone **332** réagit avec un excellent rendement de 93 %. De manière surprenante, après deux jours de reflux dans la diéthylamine, l’hydrazone **333** est quasiment intacte.

En revanche, si la réaction est menée directement dans l’aminal (bis(diméthylamino)méthane et bis(diéthylamino)méthane) sur **333**, les adduits de Mannich **340** et **341** sont obtenus avec des rendements respectifs de 34 % (+ 59 % d’hydrazone de départ) et 59 % :

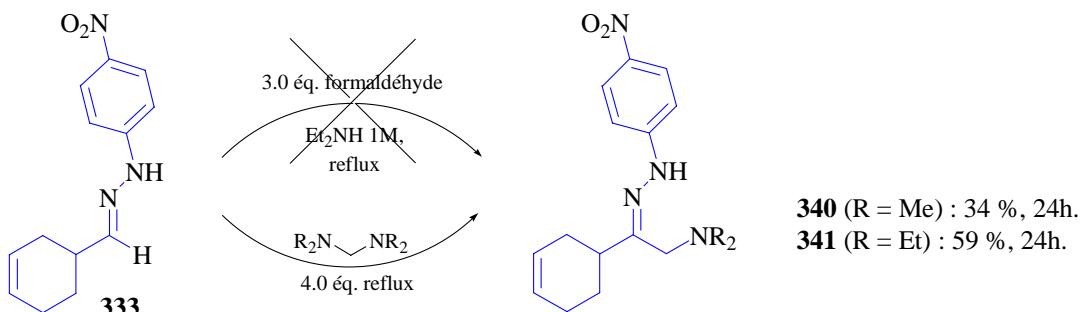


Schéma 304

➤ Autres hydrazones :

Ces constatations sur l'effet du nitro nous amènent à vérifier si d'autres groupements attracteurs pourraient avoir un effet similaire.

Ainsi, l'éthylhydrazone trifluorométhylée **342** est préparée et soumise aux conditions de Mannich :

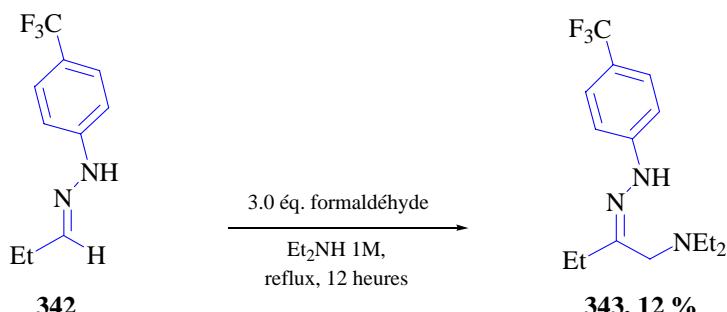


Schéma 305

Malheureusement, après une nuit au reflux, l'adduit **343** est obtenu avec un rendement très faible, accompagné de 22 % d'hydrazone de départ. De nombreuses taches minoritaires sont visibles sur CCM, la majorité du produit s'est sans doute dégradée.

Nous étudions alors à nouveau la faisabilité de la réaction sur les hydrazones **274** et **288** :

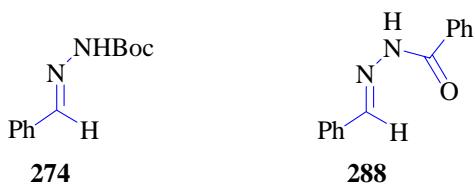


Schéma 306

L'hydrazone **274** est mise en solution dans la diéthylamine (1 M) et 2.0 équivalents de formaldéhyde, puis chauffée 2h30 au reflux. A froid comme à chaud, **274** n'est pas soluble. Elle est pourtant consommée entièrement, un nouveau produit apparaît sur CCM mais nous n'avons pas pu déterminer sa structure. Dans les mêmes conditions, l'hydrazone **288** ne réagit pas.

➲ Parmi les groupements attracteurs étudiés seul un groupe *p*-nitrophényle²⁰⁷ semble pouvoir activer réellement la réaction de Mannich. C'est sur les alkylhydrazones et, de manière surprenante, sur la furylhydrazone **330** que son effet est le plus spectaculaire (tableau 18).

Finalement, la réaction de Mannich nécessite la présence sur l'hydrazone **325** d'un groupement attracteur afin de faciliter la tautométrie azo-hydrazo, et de déplacer ainsi l'équilibre de la réaction. Ce groupement peut être porté par le carbone ou bien par l'azote :

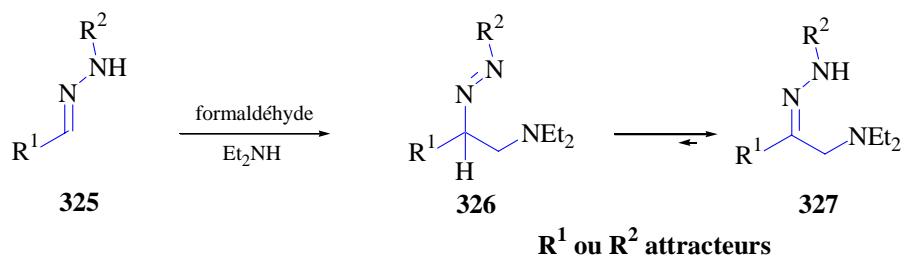


Schéma 307

- Si le groupement attracteur est R¹, il peut être un composé carbonylé (cétone ou ester), dans ce cas, R² est un phényle.
- A l'inverse, si le groupement attracteur est R², il peut être un *p*-nitrophényle, dans ce cas, R¹ peut être un aryle ou un alkyle.

²⁰⁷ En *para* dans notre cas, l'*ortho* n'a pas été testé.

3. Cétohydrazones

Vérifions à présent que les résultats obtenus sur les cétohydrazones en présence de *N*-benzylpipérazine restent valables dans la diéthylamine.

Après 4 heures de reflux, et seulement 2 équivalents de formaldéhyde, la cétohydrazone **76** conduit à l'adduit de Mannich désiré avec un rendement quantitatif.

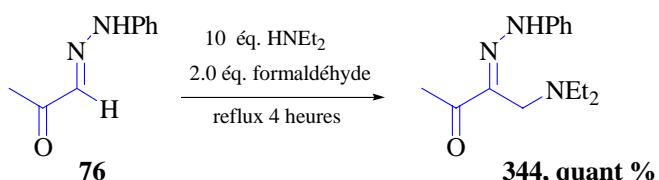


Schéma 308

Remarques :

- ♦ Il n'est pas nécessaire de purifier le brut réactionnel. Un simple azéotrope au toluène suffit pour éliminer l'excédent de bis(diéthylamino)méthane formé au cours de la réaction. Dorénavant, l'adduit **344** sera utilisé tel quel dans les réactions d'attaque nucléophile sur l'azoalcène.
 - ♦ D'autre part, cette réaction étant réalisée sur 1 mmol d'hydrazone, 10 équivalents (soit 1.0 mL) d'amines sont nécessaires pour obtenir un reflux correct. Lorsque la réaction est menée sur plus grande quantité (5-10 mmol), il est possible de ramener la stoechiométrie d'amine à 3-4 équivalents sans baisse de rendement.

L’hydrazone **211** est également testée dans nos nouvelles conditions. Elle est préparée en quatre étapes à partir de l’acétoacétate d’éthyle selon le mode opératoire mis au point précédemment²⁰⁸. Le brut réactionnel est soumis directement au couplage de Mannich en présence de formaldéhyde et de diéthylamine :

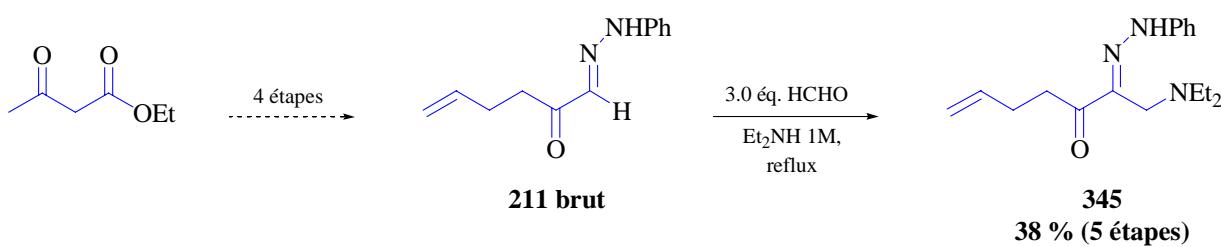


Schéma 309

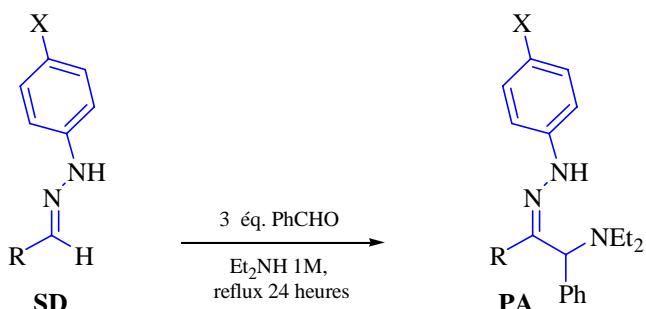
²⁰⁸ Voir chapitre I, partie II.

L’adduit **345** est obtenu avec un rendement de 38 % sur 5 étapes (soit un rendement moyen supérieur à 82 % par étape). On peut penser que de nombreuses cétohydrazones substituées pourront être préparées rapidement et avec de bons rendements par cette voie.

4. Autres aldéhydes

Rappel : dans les conditions de Mannich sans solvant établies avec la *N*-benzylpipérazine, divers aldéhydes (aliphatiques, aromatiques..) peuvent être couplés avec succès sur les céto- et esterhydrazones. En revanche, seul le formaldéhyde a pu être couplé avec les arylhydrazones.

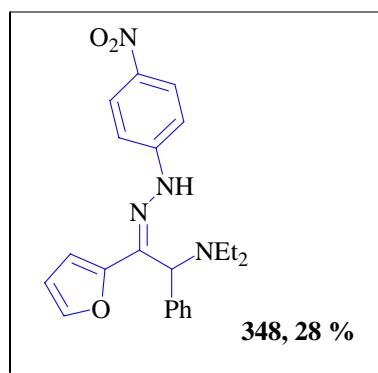
➤ Aryl- et alkylhydrazones :



Entrée	R, SD	X	PA	Rendement
1	Ph, 273	H	X	0 % (SD seul)
2	Ph, 284	NO ₂	X	0 % (SD seul)
3	-(C ₂ H ₄)Ph, 346	H	X	0 % (SD seul)
4	furyl, 347	H	X	0 % (SD seul)
5	furyl, 330	NO ₂	348	28 % (16 h.)

Tableau 19

Aucun couplage n’est observé sur les aryl- et alkylhydrazones. A nouveau, la furylhydrazone nitrée **330** fait preuve d’une réactivité remarquable : pour la première fois nous observons un [couplage de Mannich entre une arylhydrazone et le benzaldéhyde !](#)



Ce nouveau couplage sera à étudier plus précisément de manière à :

- ♦ Améliorer le rendement de la réaction,
- ♦ Etudier la gamme d'aldéhydes et d'hétéroarylhydrazones (thiophène, pyrrole..) réactifs dans ces conditions.

Ce sera l'objet d'autres travaux de recherche menés au laboratoire.

➤ céto- et esterhydrazones :

☞ aldéhydes aromatiques

Après 6 heures de chauffage au reflux de la diéthylamine, en présence de 2 équivalents de benzaldéhyde l'hydrazone **76** conduit à un mélange de deux nouveaux produits :

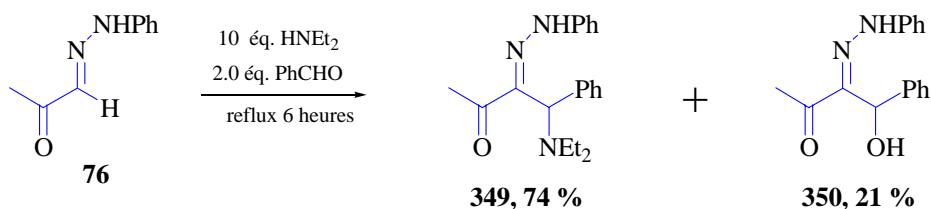


Schéma 310

Le premier est l'adduit de Mannich **349** attendu, et le second l'alcool **350** résultant de l'addition directe de l'hydrazone **76** sur le benzaldéhyde²⁰⁹. Ce type d'addition n'avait pas été observé auparavant. En effet, lorsqu'on utilise la *N*-benzylpipérazine, plus nucléophile que la diéthylamine, l'iminium est formé plus rapidement.

Limiter la formation de l'alcool **350** revient donc à limiter la présence d'aldéhyde libre dans le milieu. Pour ce faire, l'amine et l'aldéhyde sont tout d'abord agités une heure au reflux. L'hydrazone est ensuite ajoutée normalement. Malheureusement, la proportion d'alcool obtenue est

²⁰⁹ Le même effet est observé avec le *p*-anisaldéhyde (50 % de Mannich et 20 % d'alcool) et le *p*-chlorobenzaldéhyde (52 % de Mannich et 24 % d'alcool).

identique. Il semblerait donc qu'il s'établisse dans le milieu un équilibre entre l'aldéhyde libre et ses formes azotées.

La réaction est ensuite menée sur l'ester hydrazone **89** :

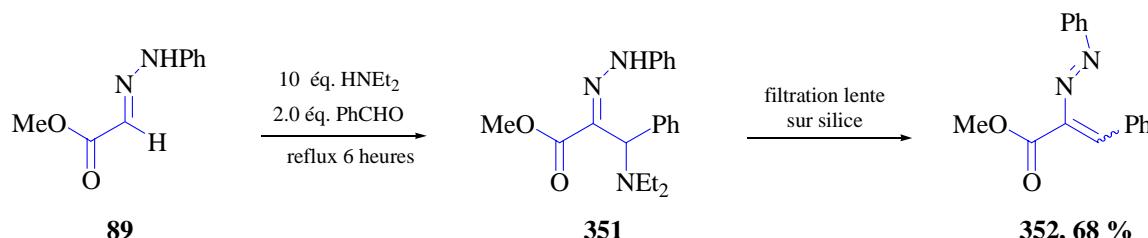


Schéma 311

Dans ce cas, aucune trace d'alcool n'est observée. L'adduit de Mannich désiré est identifié sur la RMN ¹H du brut réactionnel, accompagné de l'excès de benzaldéhyde. Les deux R_f sont très proches, nous n'avons pas trouvé de système d'éluants satisfaisant pour les séparer. L'aldéhyde est alors séparé de l'adduit par une lente chromatographie sur colonne, dans un mélange 5:95 éther / éther de pétrole. A l'issue de cette purification, l'adduit **351** est intégralement converti en son azoalcène **352**, avec un rendement de 68 %. C'est la première fois que nous pouvons isoler ce type d'azoalcène, probablement stabilisé par la présence du noyau aromatique.

Cette élimination de la diéthylamine sur silice pour générer un azoalcène stable nous ouvre de nouvelles perspectives. On peut en effet à présent envisager l'addition de nucléophiles tels que lithiens, magnésiens, cuprates... bref, toute la liste des organométalliques inutilisables jusqu'ici à cause de leur trop grande basicité vis à vis du NH de l'hydrazone et de leur incompatibilité avec la présence du 1,2-dibromoéthane. De même, la chimie du palladium devient utilisable sur nos azoalcènes, comme l'a montré récemment Boeckman en réalisant une carbonylation catalysée au palladium²¹⁰ :

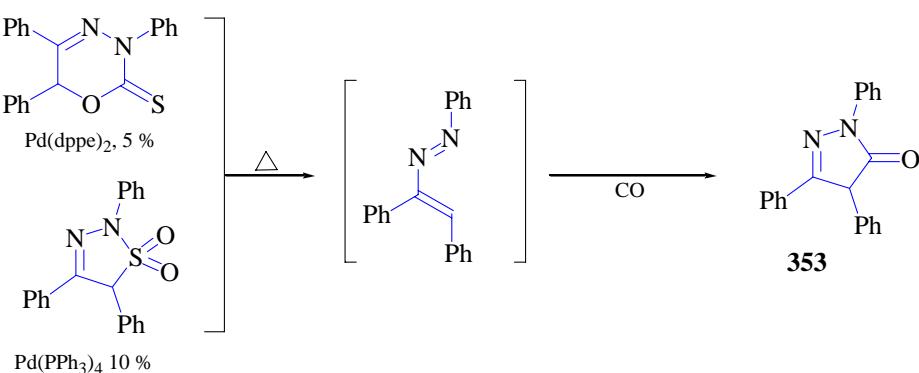


Schéma 312

☞ aldéhydes aliphatiques

Rappelons que divers aldéhydes aliphatiques ont été couplés avec succès aux phényl- et méthylcétohydrazones au laboratoire²¹¹. Ce résultat était très positif. En effet, les aldéhydes aliphatiques donnent en général de mauvais résultats en réaction de Mannich à cause de leur(s) hydrogène(s) acide(s) qui peuvent engendrer de nombreuses réactions secondaires. Ce comportement n'avait pas été observé auparavant car la *N*-benzylpipérazine est assez nucléophile pour former rapidement l'iminium (ou l'aminal) et empêcher ainsi la déprotonation de l'aldéhyde.

A titre de comparaison avec les résultats de Valérie Atlan, l'hydrazone **76** est donc chauffée 6 heures au reflux de la diéthylamine en présence de 1.5 équivalents d'hydrocinnamaldéhyde. :

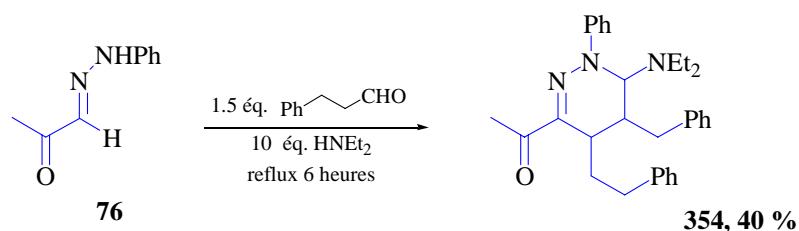


Schéma 313

Il n'y a aucune trace de l'adduit de Mannich désiré. En revanche, la tétrahydropyridazine **354** est isolée avec un rendement de 40 %. Le mécanisme proposé pour l'obtention de cette dernière est le suivant :

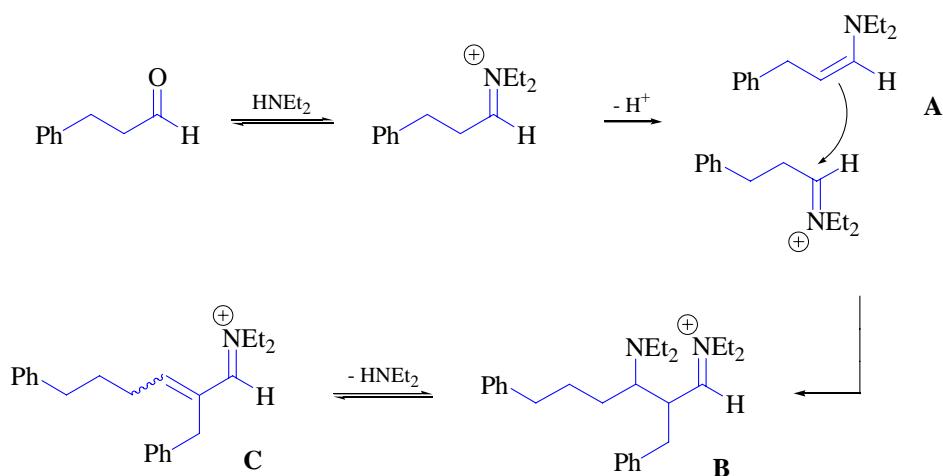


Schéma 314

²¹⁰ Boeckman, R. K. ; Reed, J. E. ; Ge, P. *Org. Lett.* **2001**, 3, 3651-3653.

²¹¹ Valérie Atlan, thèse, p 88.

Dans la diéthylamine, l'aldéhyde est présent sous forme d'iminium et de son énamine correspondante **A** (schéma 314). Ces deux derniers réagissent pour donner l'adduit **B**, qui conduit à l'iminium α,β -insaturé **C**²¹² après élimination de diéthylamine.

Ce dernier subit alors une addition de Michaël de l'hydrazone **76**²¹³ (schéma 315). L'azo **D** obtenu s'isomérise en hydrazo **E** de manière irréversible. Une dernière prototropie entre l'énamine et le NH de l'hydrazone permet de générer un nouvel iminium **F**, qui conduit, après cyclisation, au composé cyclique **354** attendu.

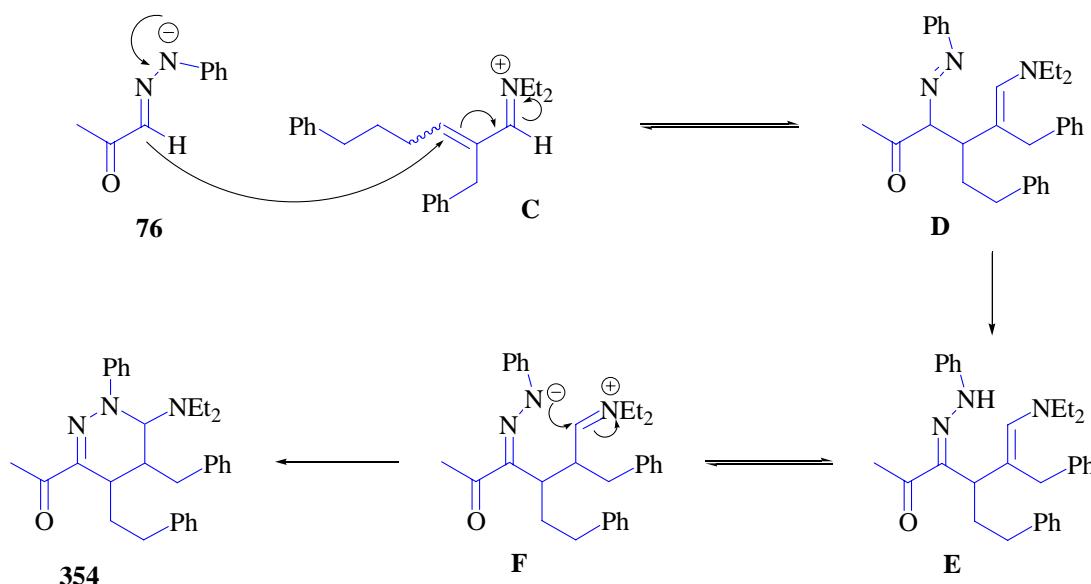


Schéma 315

La même réaction est conduite dans la pyrrolidine, plus nucléophile que la diéthylamine. Ainsi, la formation de l'iminium sera peut-être plus rapide que l'aldolisation.

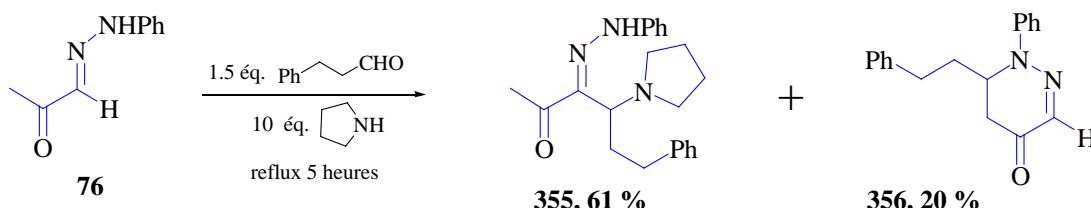


Schéma 316

Cette différence de nucléophilie permet d'éviter pratiquement toute aldolisation de l'aldéhyde sur lui-même. On obtient ainsi l'adduit de Mannich désiré **355** avec un rendement de 61 %. Mais une

²¹² Ou son aminal.

²¹³ On se retrouve dans le cas d'une réaction de Mannich sur un aldéhyde α,β -insaturé, étudiée par Valérie Atlan, p 81-83.

fois de plus, un nouveau produit apparaît : la tétrahydropyridazine **356** est isolée avec un rendement de 20 %.

La réaction passe probablement par la formation préalable de l'énamine **A**, qui peut ensuite attaquer l'hydrocinnamaldéhyde pour conduire à l'amine **B**. Celle-ci est éliminée, et l'iminium α,β -insaturé **D** subit alors une cyclisation. Prototropie et hydrolyse permettent alors d'obtenir la tétrahydropyridazine finale **356**.

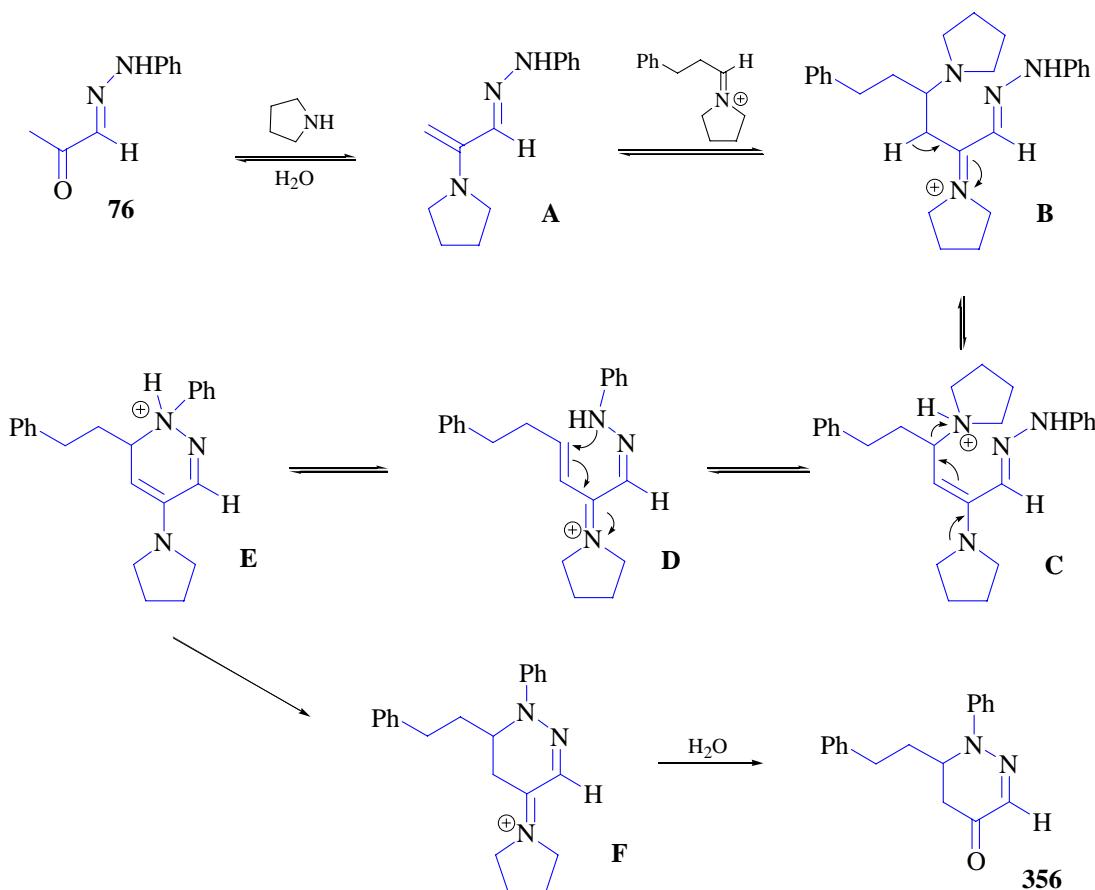


Schéma 317

La même réactivité est observée lorsque l'on utilise le benzaldéhyde :

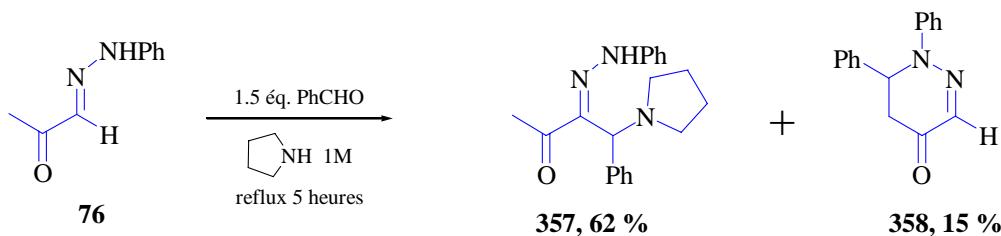


Schéma 318

Cette formation de l'énamine sur la cétone pourrait être due soit à la nucléophilie de l'amine, soit au fait de travailler dans un excès d'amine en solvant (10 éq., soit 1M).

La réaction est alors menée avec 1.2 équivalents d'hydrocinnamaldéhyde et de pyrrolidine, en solution 1M dans le toluène. Après deux heures à 80 °C, l'hydrazone de départ a disparu. Mais la RMN ¹H du brut indique que les deux produits ont été formés dans les mêmes proportions que précédemment.

Enfin, la même réaction a été réalisée par Valérie Atlan avec la morpholine et la *N*-benzylpipérazine dans le toluène²¹⁴. Les adduits de Mannich désirés ont été obtenus avec des rendements de 74 % et 75 % respectivement.

C'est donc bien la pyrrolidine qui est responsable de cette attaque nucléophile de la méthylcétone, et non nos conditions expérimentales. Pour preuve, lorsqu'elle est menée dans la morpholine (10.0 éq.), la réaction conduit à 80 % d'adduit de Mannich **359** (accompagné de 5% de produit d'élimination **360**²¹⁵) :

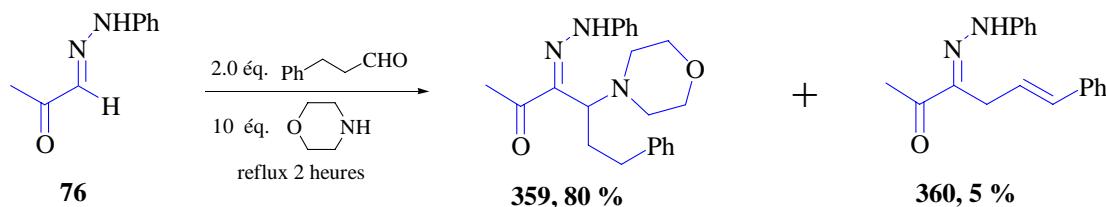


Schéma 319

Enfin, dans la pipéridine, on obtient 85 % d'adduit de Mannich **361** :

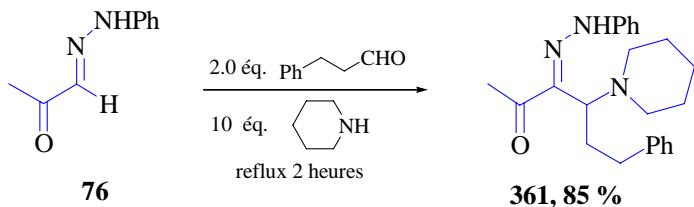


Schéma 320

¶ Finalement, dans le cas de l'hydrocinnamaldéhyde, la diéthylamine s'est révélée trop basique pour obtenir l'adduit de Mannich désiré. L'emploi de la pyrrolidine a permis d'éviter l'aldolisation de l'aldéhyde sur lui-même, mais a causé la formation d'un nouveau produit,

²¹⁴ Valérie Atlan, thèse, p 80 et 88.

vraisemblablement *via* une énamine sur la méthylcétone. Les mêmes réactions conduites dans le toluène nous ont permis de conclure que c'est bien l'amine choisie qui est responsable de ces différents résultats. Enfin, la morpholine et la pipéridine nous permettent d'obtenir l'adduit de Mannich avec de bons rendements, elles n'ont entraîné aucune addition sur la méthyl cétone.

C. Application

L'obtention de ces nouveaux adduits de Mannich nous amène à imaginer une nouvelle voie de synthèse pour les quinoléines présentées en première partie. En effet, le couplage entre l'iminehydrazone **362**, le formaldéhyde et la diéthylamine pourrait permettre d'obtenir l'adduit **363**. Ce dernier pourrait alors cycliser par simple chauffage et conduire à la dihydroquinoléine **365** :

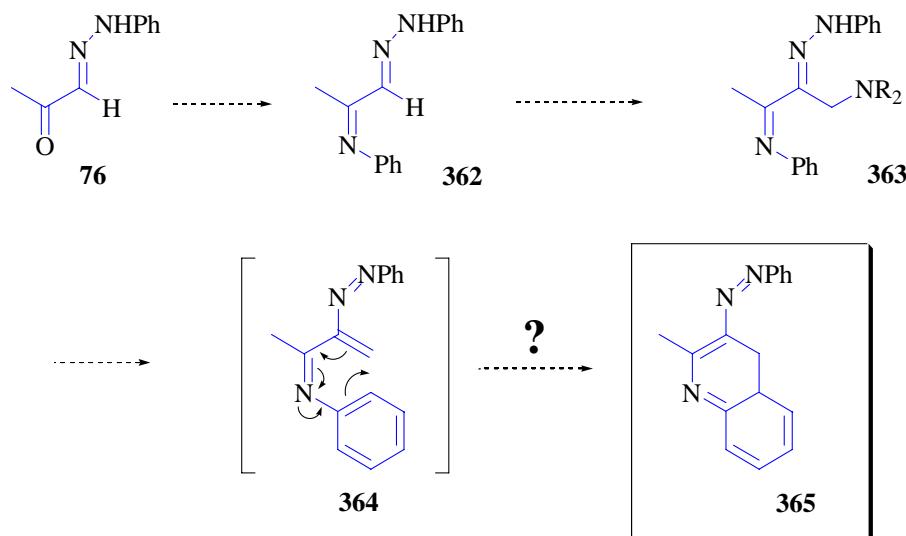


Schéma 321

Keil et Ried²¹⁶ ont en effet utilisé une attaque nucléophile intramoléculaire de ce type pour obtenir le pyrazole **367** :

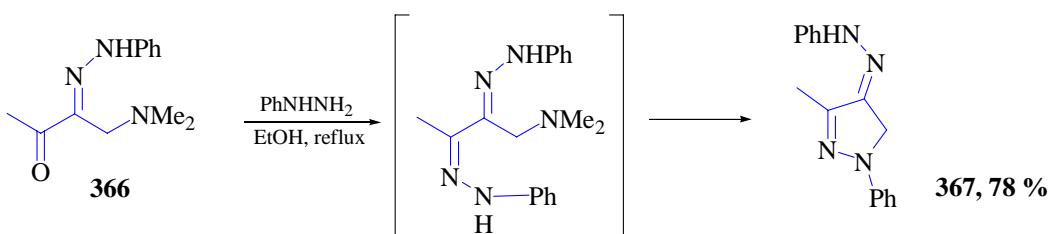


Schéma 322

²¹⁵ La régiochimie a été déterminée par RMN 2D, voir partie expérimentale. La stéréochimie est déduite de la constante de couplage de 16.0 Hz entre les deux protons vinyliques, valeur correspondant à des protons *trans*.

²¹⁶ Ried, W. ; Keil, G. *Liebigs Ann. Chem.* **1958**, 616, 108-124.

Dans notre cas, l'imine **362** (schéma 323) est obtenue avec un rendement de 47 %²¹⁷ après agitation dans le toluène en présence d'aniline et d'une quantité catalytique d'acide acétique. Le couplage de Mannich est ensuite réalisé directement dans le bis(diméthylamino)méthane. Trois composés sont isolés :

- ♦ l'adduit **368** désiré, majoritaire, avec un rendement de 35 %,
- ♦ l'adduit **366** ayant perdu l'aniline,
- ♦ l'adduit de Mannich **369** ayant subi une seconde addition de l'iminium sur le méthyle de l'imine.

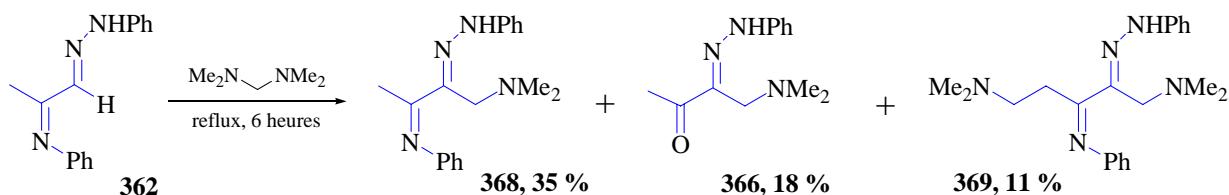


Schéma 323

Afin d'éviter la formation du composé diamino **369**, nous tentons de former l'imine directement sur l'adduit de Mannich **344** (dans les mêmes conditions que pour la préparation de l'imine **362** à partir de l'hydrazone de départ **76**). Mais la cétone reste intacte. Nous ne poursuivons pas dans cette tentative d'amélioration, puisque parallèlement les essais de cyclisations ont été infructueux : l'imine **368** est chauffée au reflux du chlorobenzène 6 heures. L'imine de départ n'a pas été entièrement consommée et aucune tache majoritaire n'est visible par CCM.

²¹⁷ Après deux jours à ta, le mélange est devenu tout noir, et aucune trace de cétone de départ n'est visible sur CCM. Les conditions ne sont sans doute pas optimales ...

Conclusion

La réaction de Mannich est désormais applicable à de nombreuses hydrazones aromatiques ($\text{R}-\text{C}(\text{H})=\text{NNHAr}$). Le mode opératoire mis au point permet d'obtenir directement les adduits de Mannich de diverses amines (diéthylamine, pyrrolidine, pipéridine, morpholine, *N*-benzylpipérazine...).

La fonctionnalisation de ces adduits par formation de l'azoalcène *in situ* et attaque nucléophile permet d'avoir accès à une très large gamme de composés.

Dans un premier temps, le spectre des nucléophiles utilisables est resté limité, essentiellement à cause de l'emploi du 1,2-dibromoéthane²¹⁸ (indispensable pour générer l'azoalcène des hydrazones portant la *N*-benzylpipérazine).

L'étude menée dans ce chapitre nous fournit de nouveaux adduits candidats à l'attaque nucléophile. Ces derniers sont substitués par des amines à bas point d'ébullition (diméthylamine, diéthylamine, pyrrolidine, morpholine). Comme semble l'indiquer un premier essai, l'azoalcène peut alors être formé par simple chauffage dans le chlorobenzène. Ce protocole nous a permis d'utiliser pour la première fois avec succès une amine comme nucléophile.

Ce résultat très prometteur ouvre la voie à une nouvelle étude de la gamme des nucléophiles compatibles avec ces conditions.

²¹⁸ Voir chapitre I.

III. Etude de nucléophiles

A. Nucléophiles aminés

Rappelons le premier résultat obtenu lors de la mise au point des nouvelles conditions de réaction (chap II, II, A.). Par chauffage au reflux du chlorobenzène, l'adduit de Mannich **320** conduit à l'hydrazone **319** par élimination thermique de la diéthylamine :

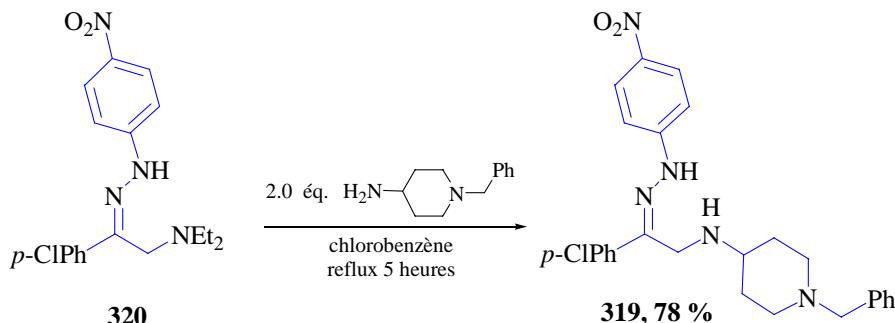
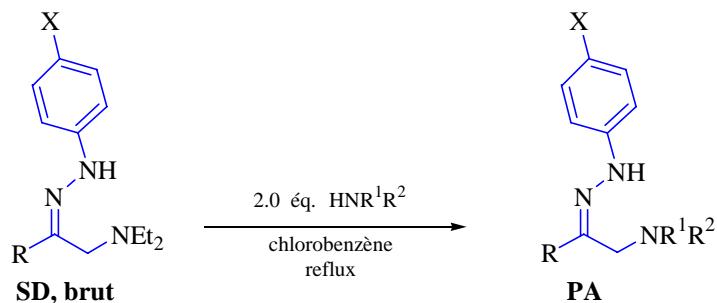


Schéma 324

Cette réaction d'échange constitue une première. En effet, les quelques échanges observés jusqu'à présent nécessitaient l'emploi de l'amine en solvant. Les tentatives d'addition nucléophile d'amines sur des azoalcènes générés en présence de 1,2-dibromoéthane se sont soldées par un échec.

La formation de **319** est tentée au reflux du toluène, et non plus du chlorobenzène. Le produit se forme, mais la réaction est beaucoup plus lente, et l'on ne parvient pas à faire disparaître complètement le produit de départ **320**. Toutes les autres réactions d'addition de nucléophiles se feront donc au reflux du chlorobenzène. De plus, comme nous l'avons déjà signalé, les adduits de Mannich seront utilisés sans purification (sauf mention contraire). **Tous les rendements seront donc calculés sur deux étapes : réaction de Mannich – addition nucléophile.**

Divers adduits de Mannich ont été chauffés en présence d'amines :



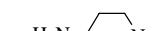
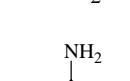
Entrée	R	X	SD	amine	PA	Rendement
1	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	320	H ₂ N— 	319	78 %
2	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	320	NH ₂ Bn	318	91 %
3	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	320	NHBn ₂	370	80 %
4	MeCO	H	344	NH ₂ Bn	371	64 %
5	MeCO	H	344		/	0 %

Tableau 20

➤ Entrées 2, 3 et 4 : Chauffés au reflux du chlorobenzène en présence de deux équivalents de benzylamine et dibenzylamine, les adduits de Mannich conduisent aux hydrazones désirées **318**, **370** et **371** avec de très bons rendements.

➤ Entrée 4 : L'utilisation de l'ester méthylique de la phénylglycine n'a pas été couronné de succès. L'amine ne se dissout pas dans le milieu, et le produit de départ reste intact.

B. Nucléophiles phosphorés

Nous sommes ensuite revenus aux nucléophiles phosphorés étudiés en début de thèse avec un succès plutôt relatif.

1. *Tributylphosphine*

Rappel : La cétohydrazone **90** conduit au phosphonium **141** avec un rendement de 81 % en présence de 1.5 équivalents de 1,2-dibromoéthane et de 2 équivalents de tributylphosphine.

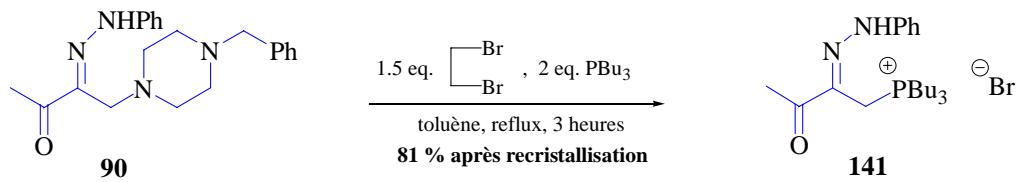


Schéma 324

En revanche, dès que l'on passe aux cétohydrazones substituées, 6 équivalents de 1,2-dibromoéthane et 15 équivalents de phosphines sont nécessaires.

Nous tentons alors d'obtenir **141** à partir de l'adduit **344** :

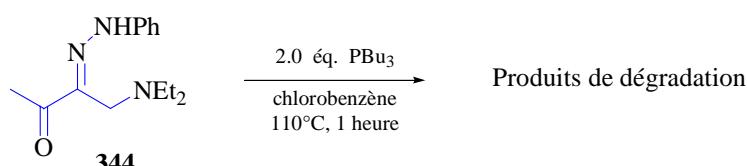


Schéma 324

Après une heure à 110 °C, le produit de départ a disparu. Malheureusement, aucune tache majoritaire n'est détectée sur CCM. Après purification, la RMN des maigres fractions isolées indique l'absence de phosphore sur le produits. On observe le même comportement pour l'arylhydrazone **320**.

2. Triméthylphosphite

L'adduit de Mannich **344** est chauffé au reflux du chlorobenzène en présence de 2 équivalents de triméthylphosphite. Après trois heures de chauffage, le produit de départ est intégralement consommé. On isole après purification le phosphonate **162** avec un rendement de 82 % (toujours sur deux étapes) :

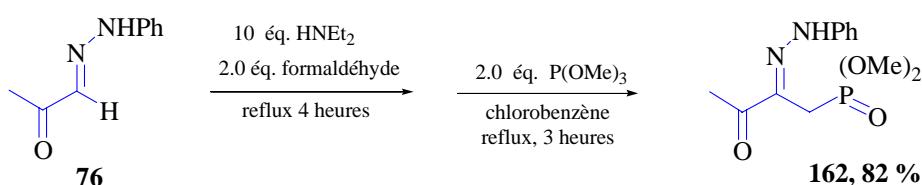


Schéma 325

Ce rendement est comparable à celui obtenu en présence de 6 équivalents de 1,2-dibromoéthane et 15 équivalents de phosphite. Mais l'amélioration est significative puisqu'à présent 2 équivalents de phosphite suffisent pour arriver au même résultat.

De même, lorsque l'addition est réalisée sur l'adduit de Mannich substitué **349**, une nette amélioration est observée :

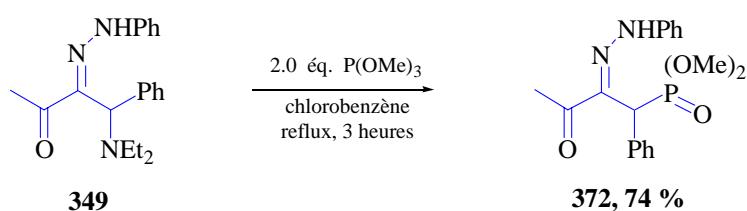


Schéma 326

Ce mode de préparation de l'azoalcène nous permet d'obtenir un phosphonate **372** substitué en α , avec seulement 2 équivalents de phosphite.

Ce résultat a été étendu à l'arylhydrazone **316** avec un rendement médiocre :

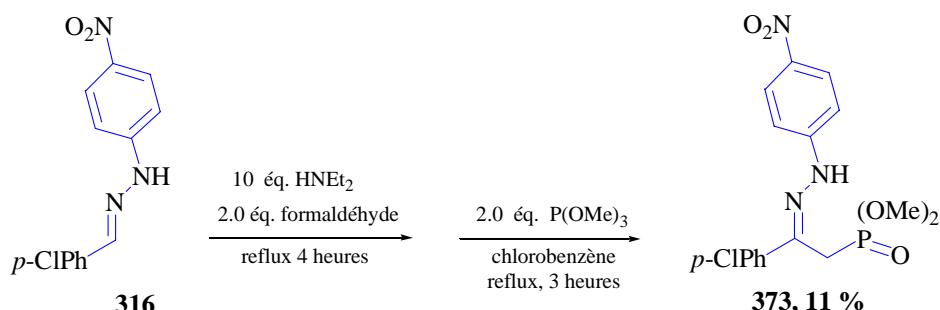


Schéma 327

Mais pour la première fois, nous avons pu réaliser l'addition d'un phosphite sur un azoalcène ne portant pas de carbone en α .

↳ Les précurseurs d'azoalcènes préparés n'ont pas permis d'isoler le moindre produit intéressant en présence de tributylphosphine. La synthèse de phosphoniums et d'oxydes de phosphines devra donc se faire *via* l'utilisation de *N*-benzylpipérazine et de 1,2-dibromoéthane.

En revanche, ils se sont montrés particulièrement performants pour la synthèse de phosphonates. Ceux-ci sont à présent accessibles depuis des cétohydrazones α -substituées ou non, en présence de seulement 2 équivalents de phosphite. Les arylhydrazones non substituées ont également donné des résultats prometteurs.

C. Nucléophiles soufrés

1. Isothiocyanates

L'addition nucléophile d'isothiocyanates a été tentée en première partie, en présence de 1,2-dibromoéthane, sans résultat :

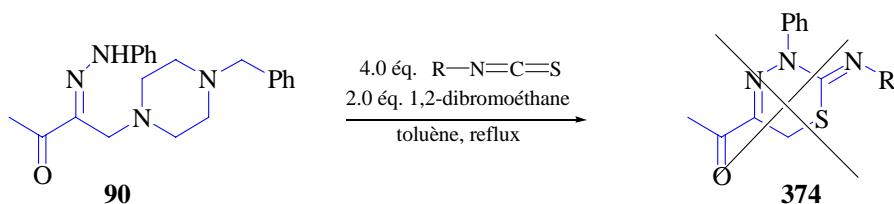


Schéma 328

Les nouvelles conditions de génération de l'azoalcène sans 1,2-dibromoéthane pourraient nous permettre de mener à bien cette addition. Malheureusement, en présence de 2 équivalents d'éthylisothiocyanate, l'adduit de Mannich **349** ne conduit pas à la [1,3,4]-thiadiazine **375** espérée :

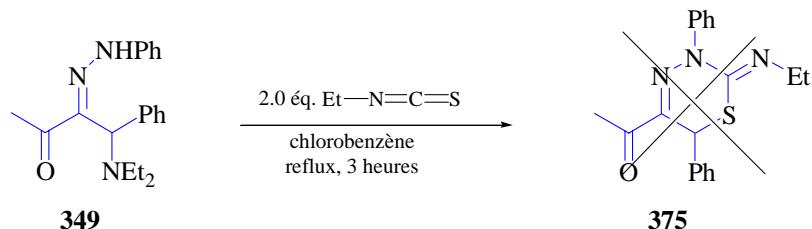
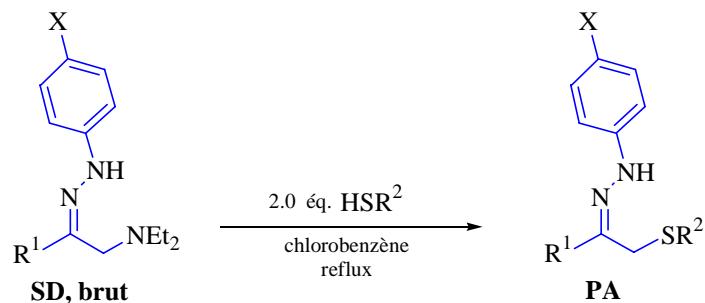


Schéma 329

L'adduit de départ n'est pas intégralement consommé, et aucun produit majoritaire n'apparaît.

2. Thiols

Les bons résultats obtenus avec les amines et les phosphites nous laissaient bon espoir quant à l'utilisation de ces nucléophiles soufrés.



SD	R¹	X	R²	PA	Rendement
344	MeCO	H	Ph	376	81 %
344	MeCO	H	-C ₁₂ H ₂₃	377	89 %
320	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	Ph	378	55 %
320	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	-C ₁₂ H ₂₃	379	58 %

Tableau 21

Les thiols désirés ont été obtenus en deux étapes avec des rendements excellents pour la cétohydrazone, et bons pour l'arylhydrazone.

De même, la réaction menée sur les hydrazones substituées **349** et **355** en présence de dodécanethiol conduit aux adduits désirés avec des rendements moyens :

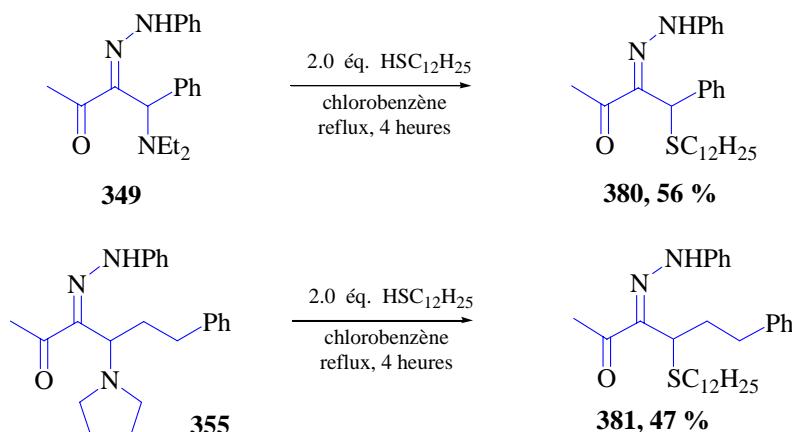


Schéma 330

↳ A nouveau, les adduits de Mannich préparés dans la diéthylamine montrent leur supériorité par rapport aux adduits substitués par la *N*-benzylpipérazine. Les additions de thiols sont à présent possibles avec de bons rendements sur tous les types d'hydrazones étudiées (cétohydrazones substituées ou non, arylhydrazones). De plus, le protocole mis au point pour le couplage de Mannich avec des aldéhydes aliphatiques est validé. En effet, la pyrrolidine peut elle aussi être éliminée thermiquement de l'adduit **355**, et permettre ainsi l'attaque d'un nucléophile.

D. Nucléophiles carbonés

1. β -dicarbonylés

Rappel : en présence de 1,2-dibromoéthane, l'addition nucléophile de dimédone a bien eu lieu, mais avec un rendement moyen :

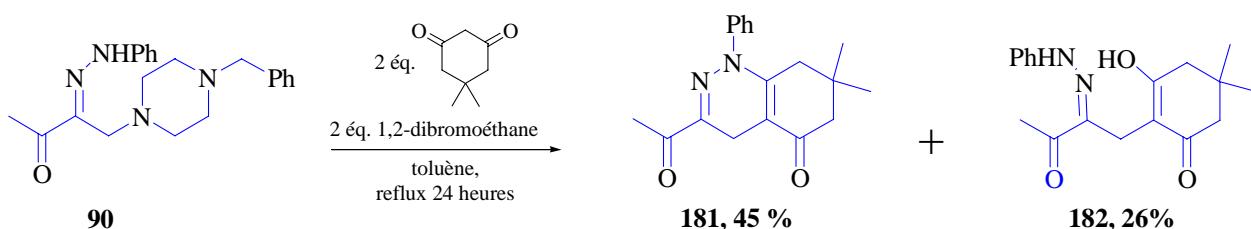


Schéma 331

Dans notre cas, l'énoncé **182** est obtenu avec un excellent rendement de 96% sur deux étapes.

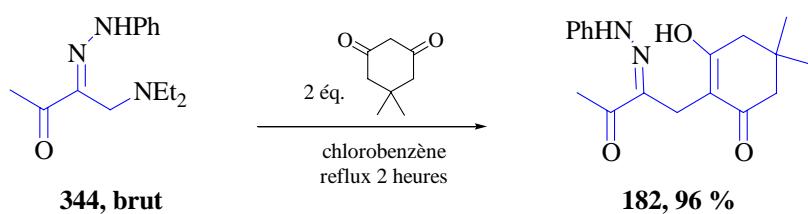


Schéma 332

Dans les mêmes conditions, l'arylhydrazone **320** se dégrade petit à petit et ne conduit à aucun alcool.

La réaction est également menée en présence d'acétylacétone. Le milieu réactionnel est tout d'abord chauffé à 120 °C pour éviter l'évaporation prématurée de la dicétone (bp = 140 °C). Après deux heures à cette température, l'adduit de départ est intact. Le milieu réactionnel est alors chauffé 2 heures au reflux du chlorobenzène, à nouveau sans effet.

Le point d'ébullition de ce nucléophile est sans doute trop bas au vu des conditions utilisées. Il a néanmoins été utilisé avec succès en présence de 1,2-dibromoéthane (rendements moyens de 75 %).

2. Nitros

Les dérivés nitrés aliphatiques sont des composés polyvalents et sont très largement utilisés en chimie organique. Le substituant nitro, grâce à son pouvoir électroattracteur, confère une bonne labilité au proton en α . Il est alors aisément d'obtenir un anion, et, par attaque nucléophile²¹⁹, de créer de nouvelles liaisons C-C²²⁰. Le nitro peut être ensuite converti en divers groupes fonctionnels par des transformations simples²²¹. Les nitro aliphatiques pourraient donc être de bons candidats nucléophiles sur nos azoalcènes.

La réaction est menée au reflux du chlorobenzène, en présence de 2 équivalents de 1-nitrométhyl-1-cyclohexène (schéma 333). Après quatre heures de chauffage, le produit de départ est intact, et aucun produit nouveau n'est visible. Nous ajoutons alors une goutte de DBU et poursuivons le chauffage trois heures. A l'issue, l'hydrazone de départ a presque complètement

²¹⁹ Des attaques de carbones nucléophiles sur le carbone de l'ion nitronate sont également connues, mais plus rares. Elles sont observées par exemple dans des réactions multicomposants avec des isonitriles : Dumestre, P. ; El Kaïm, L. ; Grégoire, A. *Chem. Commun.*, **1999**, 775-776.

²²⁰ Divers nitroalcanes sont d'ailleurs utilisés comme nucléophiles dans la réaction de Mannich sur des imines : Yamada, K.-I. ; Moll, G. ; Shibusaki, M. *Synlett* **2001**, 980-982.

²²¹ Rosini, G. ; Ballini, R. *Synthesis* **1988**, 833-847. Ono, N. ; Kaji, A. *Synthesis* **1986**, 693-704.

disparu, au profit d'un composé légèrement moins polaire. Après purification, nous obtenons environ 25 % d'un mélange de deux produits majoritaires inséparables :

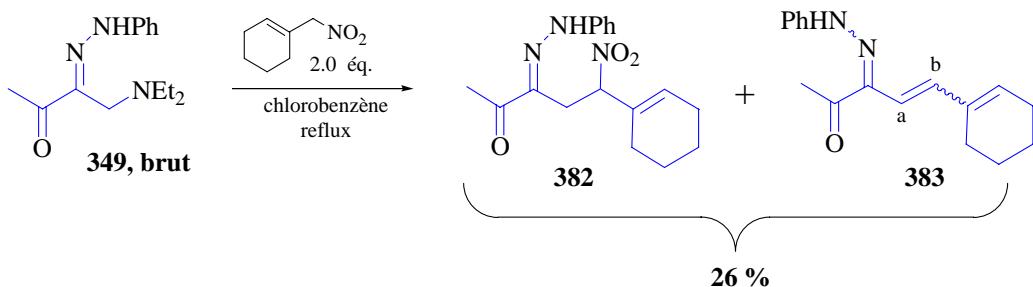


Schéma 333

L'adduit nitré **382** s'est formé, mais une fraction du produit a subi une élimination du nitro qui conduit au composé **383**. La configuration de la double liaison a-b n'a pas pu être déterminée avec certitude. La valeur de la constante de couplage entre les deux protons vinyliques, 9.8 Hz, ne permet pas d'affirmer que la double liaison est *cis*. La conjugaison avec la liaison N=C modifie en effet les valeurs des constantes de couplage.

La réaction est reproduite en ajoutant directement une goutte de DBU. Après purification, le même mélange est obtenu, avec un rendement de 65 %. Devant l'impossibilité de séparer aisément ces composés, nous tentons de convertir tout le mélange en produits d'élimination. Pour ce faire, après disparition de l'adduit de Mannich de départ, 2 équivalents de DBU sont ajoutés. Le mélange est chauffé deux heures à 95 °C, puis agité une nuit à température ambiante. L'analyse du spectre du proton du brut réactionnel indique que **382** est toujours présent, dans des proportions équivalentes.

Nous avons également utilisé le nitrométhane, en solvant, comme nucléophile. En présence d'une quantité catalytique de DBU, l'hydrazone substituée **349** disparaît, et l'on obtient, après purification, l'adduit nitré **384** avec un rendement de 38 %.

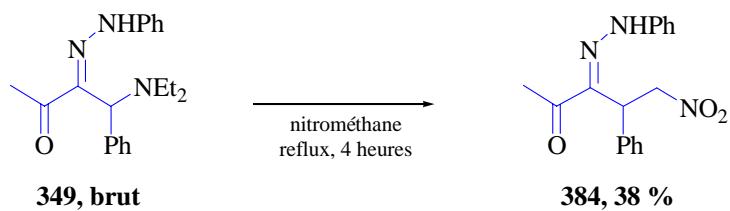


Schéma 334

Devant les faibles rendements obtenus, nous n'avons pas poursuivi dans cette voie.

3. [4+1] avec le cyclohexylisonitrile

Le cyclohexylisonitrile a été additionné avec succès sur les deux céto- et arylhydrazones **344** et **320** (les rendements entre parenthèses sont ceux obtenus précédemment au laboratoire en présence de 1,2-dibromoéthane²²²).

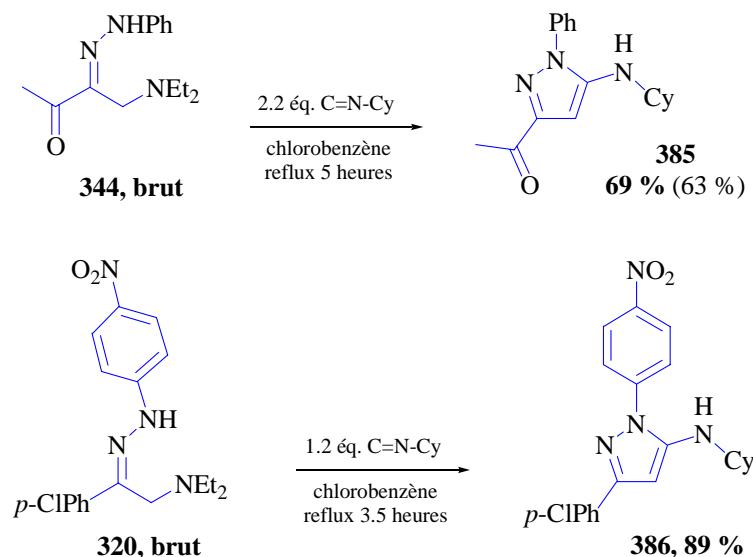
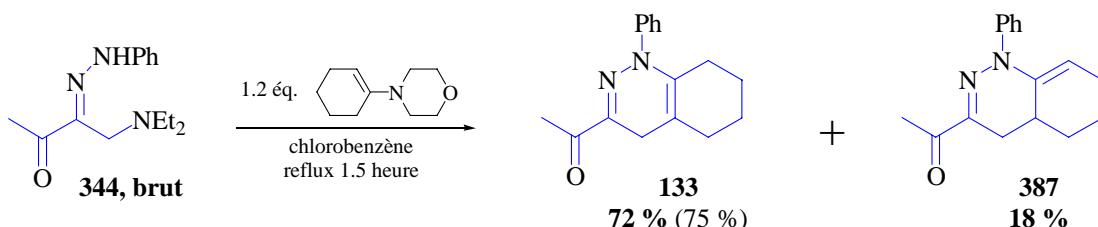


Schéma 335

4. [4+2] avec le morpholinocyclohexène

A nouveau, les résultats obtenus avec la cétohydrazone **344** sont comparables voire supérieurs à ceux obtenus dans une étude précédente²²³, pour laquelle les rendements sur une étape sont indiqués entre parenthèses.



²²² Valérie Atlan, Thèse, chap. II, p 106.

²²³ Valérie Atlan, Thèse, chap. II, p 106.

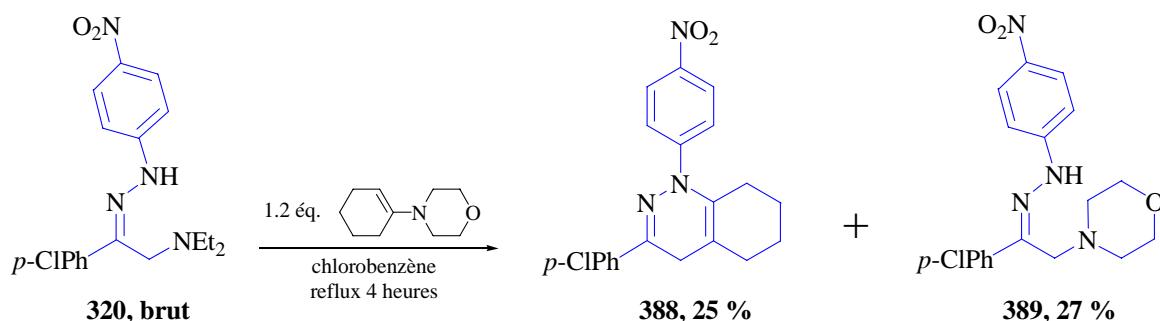


Schéma 336

En revanche, l'addition sur l'arylhydrazone **320** se révèle décevante.

5. [4+2] avec le *N*-phénylmaléimide

Nous nous sommes pour l'instant limités à des diénophiles riches en électrons, susceptibles de réagir avec les azoalcènes pauvres de type **390** via une cycloaddition à demande électronique inverse²²⁴.

Or, nous semblons disposer à présent de diènes de type **392**, plus riches en électrons, qui pourraient éventuellement réagir avec des diénophiles pauvres :

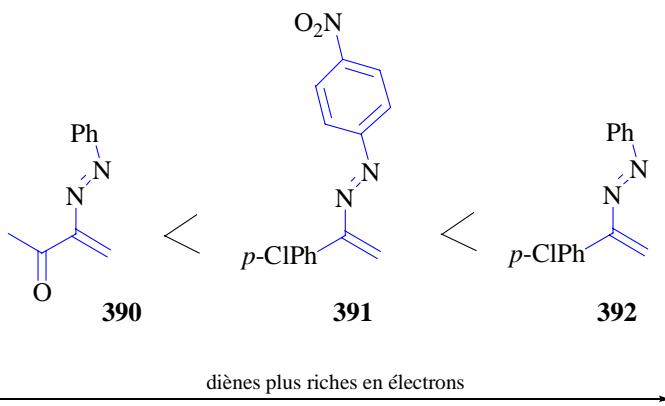


Schéma 337

Quelques exemples de cycloadditions de Diels-Alder entre un azoalcène riche et un diénophile pauvre sont en effet connus :

- ♦ Addition de diméthylacéténedicarboxylate sur un azoalcène **393** dérivé de carbohydrate²²⁵ :

²²⁴ Wasson, R. C. ; Gilchrist, T. L. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1987**, 2511-2516. Clarke, S. J. ; Davies, D. E. ; Gilchrist, T. L. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1983**, 1803-1807. Faragher, R. ; Gilchrist, T. L. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1979**, 249-253. voir aussi chapitre 0.

²²⁵ Collins, P. M. ; Gardiner, D. ; Kumar, S. ; Overend, W. G. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1972**, 2611-2616.

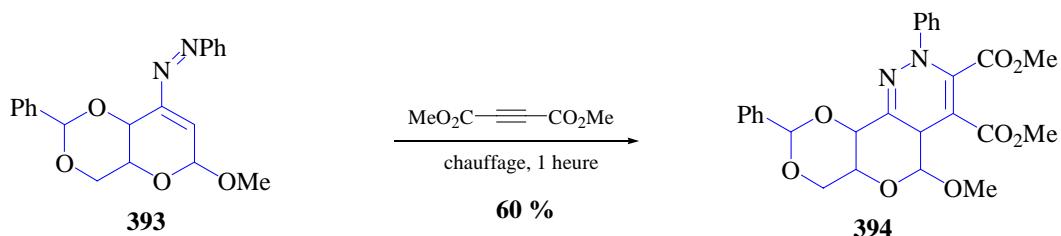


Schéma 338

- Additions d'arylazoalcènes **395** sur le tétracyanoéthylène et sur le *N*-phénylmaléimide²²⁶ :

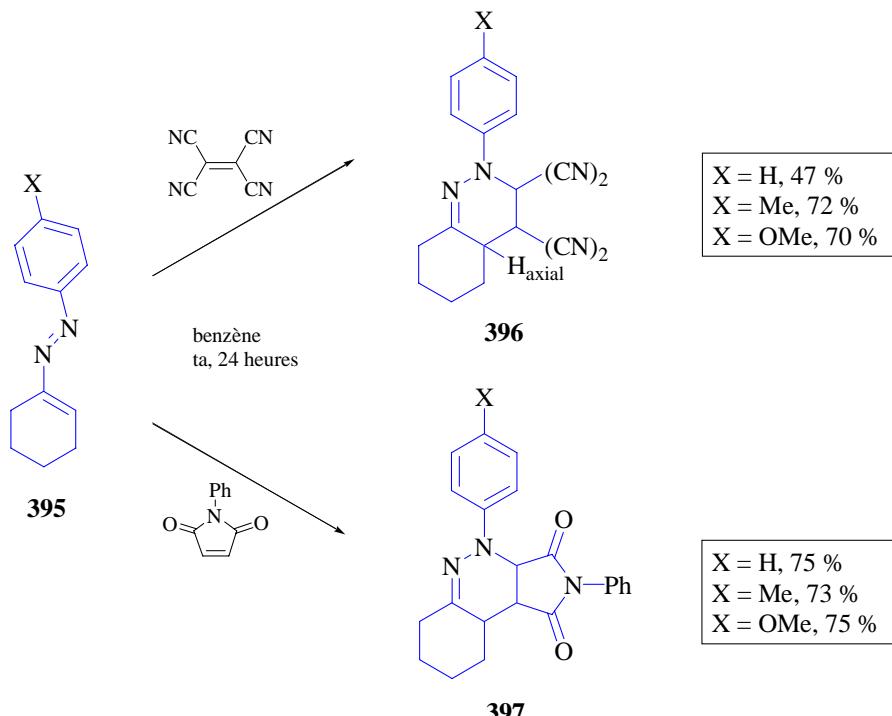
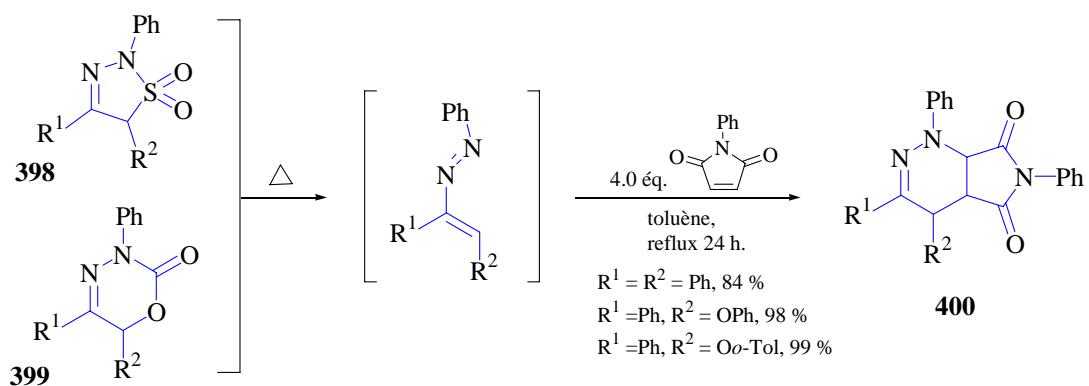


Schéma 339

- addition de *N*-phénylmaléimide sur divers azoalcènes générés thermiquement *in situ*²²⁷ :

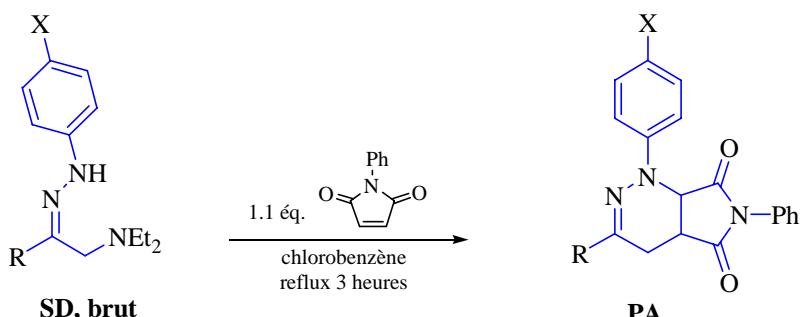


²²⁶ Caglioti, L. ; Rosini, G. ; Tundo, P. ; Vigevani, A. *Tetrahedron Lett.* **1970**, 27, 2349-2352.

²²⁷ Boeckman, R. K. ; Ge, P. ; Reed, J. E. *Org. Lett.* **2001**, 3, 3647-3650. Attention à la lecture de la publication, l'auteur a malencontreusement remplacé de nombreux CH par des azotes. Mais la partie expérimentale est ‘presque’ correcte. Une correction est parue ultérieurement : Boeckman, R. K. ; Ge, P. ; Reed, J. E. *Org. Lett.* **2002**, 4, 1635.

Schéma 340

Nous utilisons le *N*-phénylmaléimide comme diénophile. Il est chauffé en présence de chacune des trois hydrazones suivantes :



SD	R	X	PA	Rendement
344	MeCO	H	/	Dégénération
320	<i>p</i> -ClPh	NO ₂	401	65 %
402	<i>p</i> -ClPh	H	403	86 %

Tableau 22

Comme nous l'avions supposé, lorsque l'azoalcène est plus riche en électrons, la réaction est facilitée.

6. Conclusion

A ce stade de notre travail, nous avons mis au point de nouvelles conditions réactionnelles pour la réaction de Mannich des hydrazones permettant une génération aisée des azoalcènes. Ceux-ci peuvent alors être piégés *in situ* par une large gamme de nucléophiles. Les hydrazones de départ sont accessibles très aisément par diazotation de cétoesters ou par simple condensation d'hydrazines sur divers aldéhydes. Les trois étapes citées sont donc simples à mettre en oeuvre et efficaces.

Nous nous sommes alors interrogés sur la possibilité de réaliser deux ou trois de ces étapes ‘one pot’, afin d’obtenir une réaction à 3 ou 4 composants (R3C ou R4C).

IV. Vers une réaction multicomposants

Connues depuis 1850 (synthèse de Strecker), les réactions multicomposants²²⁸ (RMC) connaissent une popularité croissante. Elles permettent en effet d'avoir accès très rapidement (et parfois de manière automatisée) à des librairies de composés, et sont de fait de plus en plus prisées par l'industrie chimique.

A. Mise au point des conditions

Aucune publication n'évoque un couplage de la réaction de Mannich des hydrazones avec une autre réaction par voie intermoléculaire. Enchaîner 'one pot' le couplage de Mannich et la fonctionnalisation de l'azoalcène serait donc une première.

Pour ce faire, nous devons réussir l'enchaînement suivant :

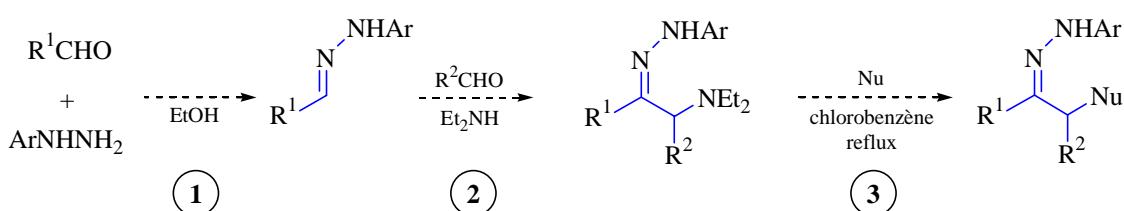


Schéma 341

① Formation de l'hydrazone : cette réaction a été menée dans l'éthanol la plupart du temps, mais le toluène convient également. Le passage au chlorobenzène ne devrait donc pas perturber cette réaction.

② Couplage de Mannich : l'utilisation d'un aldéhyde et d'une amine pour générer l'iminium (ou l'aminal) semble incompatible avec la réaction de formation de l'hydrazone avec un autre aldéhyde. Les premiers essais seront donc réalisés en présence de bis(diméthylamino)- ou bis(diéthylamino)-méthane. Quant au chlorobenzène, il ne devrait pas poser de problème, puisque Valérie Atlan a mis au point la réaction dans le toluène.

²²⁸ A ce sujet, consulter les trois excellentes revues suivantes :

Dernières avancées depuis 1995 : Ugi, I. ; Dömling, A. ; Werner, B. *J. Heterocycl. Chem.* **2000**, 37, 647-658.

RMC avec des isonitriles : Ugi, I. Dömling, A. *Angew. Chem. Int. Ed.* **2000**, 39, 3168-3210.

Développements récents en RMC des isonitriles appliquée à la synthèse d'hétérocycles : Zhu, J. *Eur. J. Org. Chem.* **2003**, 1133-1144.

③ Addition nucléophile : Le seul risque est que le nucléophile utilisé réagisse avec le bis(diméthylamino)méthane.

D'autre part, nous choisissons des réactifs pour lesquels les réactions prises séparément donnent de bons résultats : le *p*-chlorobenzaldéhyde, la *p*-nitrophénylhydrazine, et le cyclohexylisonitrile (le pyrazole **386** a été obtenu avec un rendement de 89 % sur deux étapes).

Ces considérations nous ont amenés à suivre le protocole suivant :

Le *p*-chlorobenzaldéhyde et la *p*-nitrophénylhydrazine sont mis en solution dans le chlorobenzène (0.5 M). Quatre équivalents de bis(diméthylamino)méthane et 1.2 équivalents de cyclohexylisonitrile sont ajoutés. L'ensemble est d'abord agité à température ambiante pour permettre la formation de l'hydrazone **316**, puis à 80 °C pour le couplage de Mannich, et enfin au reflux afin de permettre la formation de l'azoalcène (schéma 342).

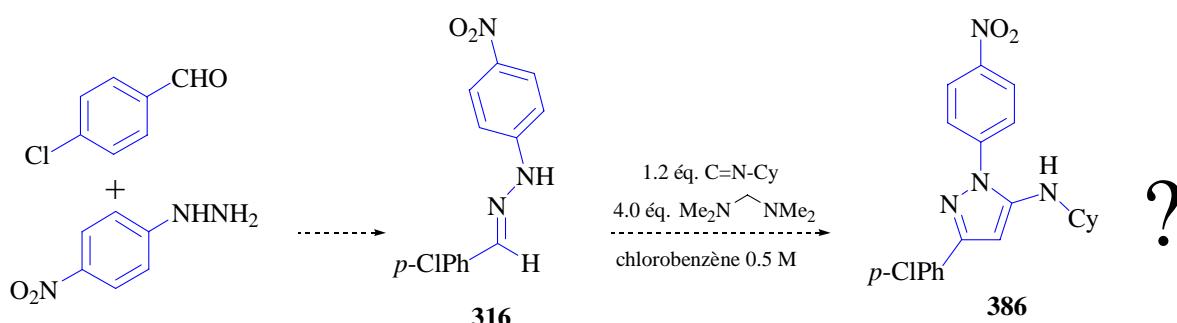


Schéma 342

Dès addition des réactifs, un précipité orange vif se forme : l'hydrazone de départ **316**. Nous laissons 30 mn. supplémentaires à température ambiante, puis chauffons 1 heure à 80 °C. **316** est intacte. Après un chauffage prolongé, elle finit par être consommée, mais il n'y a aucune trace ni de l'adduit de Mannich intermédiaire, ni du pyrazole attendu.

Le bis(diméthylamino)méthane en excès réagit vraisemblablement avec l'isonitrile pour conduire à des adduits du type **404** :

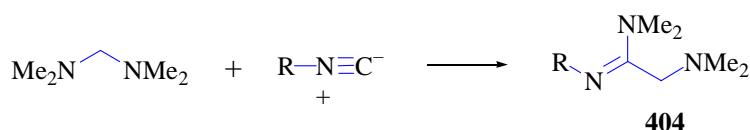


Schéma 343

Afin d'éviter cette réaction parasite, nous utilisons un autre diénophile, le *N*-phénylmaléimide. Celui-ci possède en effet un caractère électrophile et pourrait être moins réactif avec l'aminal. De plus, il devrait conduire à de bons rendements dans l'addition sur l'azoalcène issu de l'adduit de Mannich **406** (86 % de rendement sur deux étapes dans l'addition sur l'adduit de Mannich **402**). Nous remplaçons alors la *p*-nitrophénylhydrazine par la phénylhydrazine²²⁹.

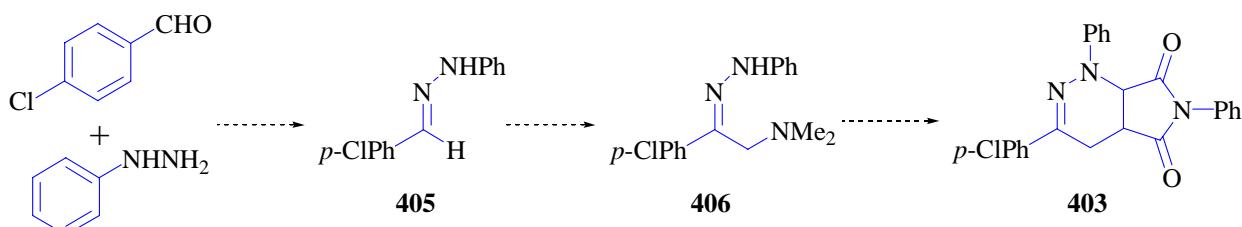


Schéma 344

La condensation se déroule normalement. Le mélange est ensuite chauffé à 80 °C pendant 24 heures. Un suivi CCM régulier indique que l'on ne parvient pas à consommer entièrement l'hydrazone de départ **405**. Nous ajoutons alors deux équivalents supplémentaires de bis(diméthylamino)méthane, et l'on chauffe 3 heures à 95 °C. L'hydrazone est enfin consommée et l'on obtient, après purification, l'adduit de Mannich **406** avec un bon rendement de 82 %.

Donc, sous réserve d'augmenter un peu la température de chauffage, et éventuellement la stoechiométrie en aminal, le couplage de Mannich s'effectue normalement.

La réaction est à présent menée en présence de 1.2 équivalents de *N*-phénylmaléimide. Après avoir constaté la formation de l'hydrazone **405**, puis de l'adduit **406**, le mélange est chauffé deux heures au reflux du chlorobenzène. A l'issue, le mélange est devenu tout noir, l'adduit n'a pas été consommé, et l'on ne décèle aucune trace du bicycile **403**.

Le bis(diméthylamino)méthane en excès semble réagir avec le maléimide. Afin de s'affranchir de cette réaction indésirable, il faut pouvoir réaliser la réaction de Mannich avec une quantité stoechiométrique d'aminal.

Ainsi, l'hydrazone **405** est chauffée dans le chlorobenzène en présence de 1.2 équivalents d'aminal. Après 3 heures à 100 °C, l'adduit de Mannich **406** est très largement majoritaire. L'adduit

²²⁹ il faut en effet un azoalcène plus riche avec ce diénophile pauvre. Voir chap. II, III, B. tableau 22.

étant formé, nous ajoutons 2.0 équivalents de *N*-phénylmaléimide. Quatre heures de chauffage suffisent pour observer la disparition quasi totale de l'adduit, et la formation de la pyridazine 403 attendue.

↘ A ce stade, nous avons donc établi que **1.2 équivalents de bis(diméthylamino)méthane suffisent pour réaliser le couplage de Mannich, et qu'un excès de ce réactif est nuisible à la suite de la réaction.**

B. Résultats

Deux réactions sont alors lancées en parallèle :

- ♦ *Réaction A* : tous les réactifs sauf le maléimide sont chauffés. Lorsque l'on constate la formation totale de l'adduit de Mannich, le maléimide est ajouté.
- ♦ *Réaction B* : tous les réactifs sont mélangés directement.

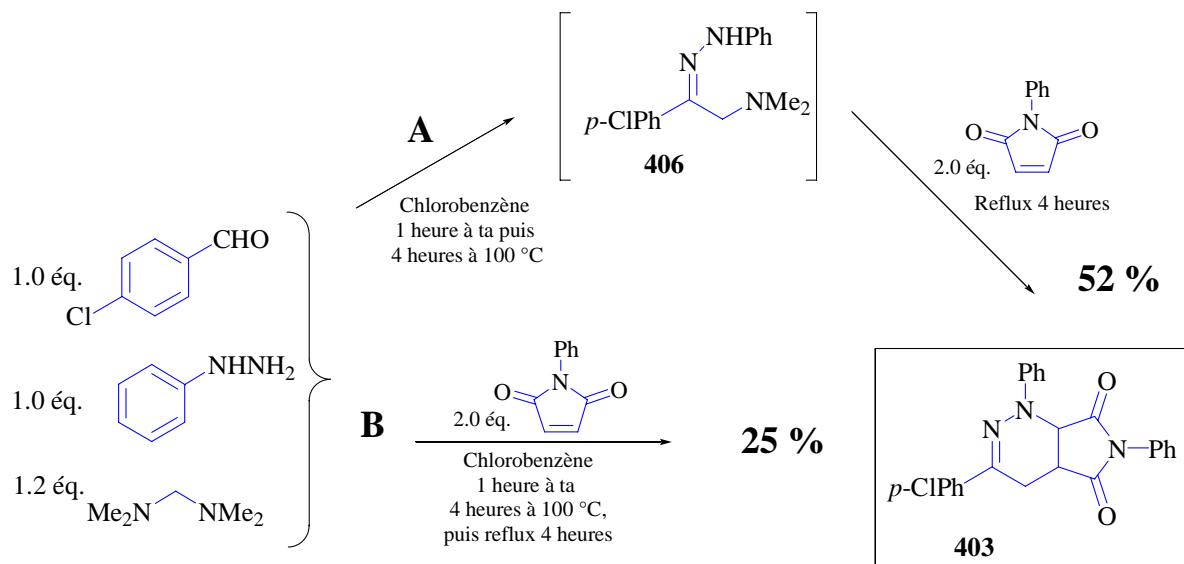


Schéma 345

C'est un succès ! Pour la première fois, nous avons réalisé une *réaction de Mannich des hydrazones à quatre composants permettant d'enchaîner trois réactions successives dans le pot* :

- ❶ Formation de l'hydrazone de départ
- ❷ Couplage de Mannich
- ❸ Génération de l'azoalcène et attaque nucléophile

Le rendement est moyen pour l'instant (25 % soit 63 % en moyenne sur chaque étape, au lieu de 89 %, 87 % et 86 % pour les réactions réalisées séparément). Cependant, il ne s'agit que d'un premier essai. De plus, le rendement double dès que l'on ajoute le nucléophile en cours et non dès le début de la réaction (le rendement moyen est alors de plus de 80 % par étape, et se rapproche des valeurs citées ci-dessus).

Les conditions réactionnelles devraient donc pouvoir être modifiées de manière à obtenir des rendements corrects, et à étendre cette réaction à une large gamme d'hydrazones et nucléophiles.

Conclusion

♦ Cette étude a permis une amélioration significative de la réaction de Mannich des hydrazones. Nous avons en effet mis au point de nouvelles conditions qui permettent, pour la première fois, le couplage d'hydrazones ne portant pas de groupement attracteur en α :

Tout d'abord limité aux arylhydrazones lorsque l'on utilise la *N*-benzylpipérazine, ce couplage a été étendu avec succès aux alkylhydrazones (pour peu que celles-ci soient activées par un groupe nitro) si l'on utilise la diéthylamine. Il reste néanmoins impossible pour l'instant de réaliser le couplage entre une aryl- ou alkylhydrazone et un aldéhyde autre que le formaldéhyde.

La réaction de Mannich des cétohydrazones dans la diéthylamine est performante avec le formaldéhyde et les aldéhydes aromatiques. Dans les cas des aldéhydes aliphatiques (notamment les aldéhydes énolisables), l'utilisation d'amines plus nucléophiles comme la pipéridine ou la morpholine permet d'éviter la formation de produits secondaires.

♦ De plus, et cet aspect n'est pas des moindres, cette étude nous a permis une meilleure compréhension du mécanisme de la réaction de Mannich sur les *N*-phénylhydrazones. Nous avons pu d'une part identifier l'effet d'un groupe attracteur, et d'autre part évaluer la nucléophilie de l'amine à utiliser.

- ♦ L'utilisation de la diéthylamine dans la réaction de Mannich nous permet de générer l'azoalcène par voie thermique de manière particulièrement efficace. De nombreux nucléophiles ont ainsi pu être utilisés, afin d'obtenir des hydrazones fonctionnalisées.

↳ La maîtrise de ces principes a permis de mettre en place un exemple de réaction à 4 composants permettant d'enchaîner la formation de l'hydrazone, la réaction de Mannich, la génération de l'azoalcène et son piégeage par un nucléophile. Ce premier résultat est très prometteur pour l'application de notre couplage de Mannich des hydrazones en RMC.

Enfin, lors du couplage de Mannich entre l'hydrazone **76** et le benzaldéhyde dans la diéthylamine, un produit secondaire **350** résultant de l'addition directe sur l'aldéhyde et non sur l'iminium a été isolé :

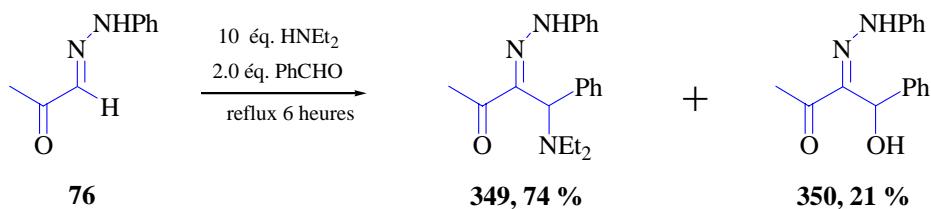


Schéma 346

Cette réaction sera étudiée dans le chapitre III.

Chapitre III

Réaction d'aza-aldolisation des hydrazones²³⁰

²³⁰ New insight into the azaenamine behavior of *N*-arylhydrazones : first aldol and improved Mannich reactions with unactivated aldehydes. El Kaïm, L. ; Gautier, L. ; Grimaud, L. ; Michaut, V. *Synlett*, **2003**, 12, 1844-1846.

Réaction d'aza-aldolisation des hydrazones

A. Vers une nouvelle réaction ?

1. Rappel

Lors de l'étude sur la réaction de Mannich dans la diéthylamine, nous avons isolé un produit secondaire inattendu **350** résultant de l'addition directe de l'hydrazone **76** sur le benzaldéhyde :

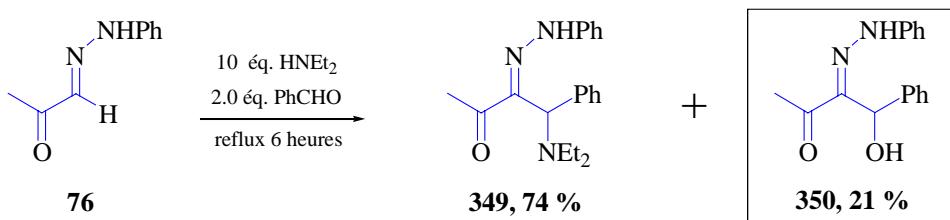


Schéma 347

Cette réaction est une première dans notre étude et pourrait se révéler intéressante à condition :

- Qu'elle soit intéressante sur le plan synthétique,
- Que l'on puisse obtenir uniquement le produit d'addition directe, avec un bon rendement, et sur diverses hydrazones et aldéhydes.

2. Bibliographie

L'addition d'hydrazones sur des aldéhydes est connue. Cette réaction s'apparente pleinement à une aldolisation. Diverses hydrazones *N,N*-disubstituées **407** sont déprotonées (voire métallées²³¹) en α , puis s'additionnent sur divers électrophiles :

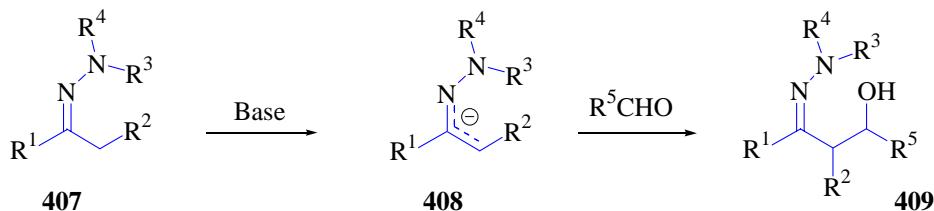


Schéma 348

Les exemples sont nombreux²³², diverses variantes asymétriques ont été mises au point²³³.

²³¹ Nakamura, E. ; Kubota, K. *Tetrahedron Lett.* **1997**, 38, 7099-7102.

²³² Reetz, M. T. ; Steinbach, R. ; Kesseler, K. *Angew. Chem. Int. Ed.* **1982**, 21, 864-865.

²³³ Colombo, L. ; Gennari, C. ; Poli, G. ; Scolastico, C. ; Annunziata, R. ; Cinquini, M. ; Cozzi, F. *J. Chem. Soc. Chem. Comm.* **1983**, 403-404. Enders, D. ; Whitehouse, D. L. *Synthesis* **1996**, 621-626. Enders utilise cette méthode pour la synthèse asymétrique de cétones α -silylées : Enders, D. ; Adam, J. ; Klein, D. ; Otten, T. *Synlett* **2000**, 10, 1371-1384.

Notre cas est différent. La présence de l'hydrazone permet en effet de réaliser un umpolung sur le carbonyle de départ. Ainsi, de même que l'équivalent azoté de l'énamine est l'aza-énamine (ou hydrazone), nous nommerons cette réaction **aza-aldolisation**.

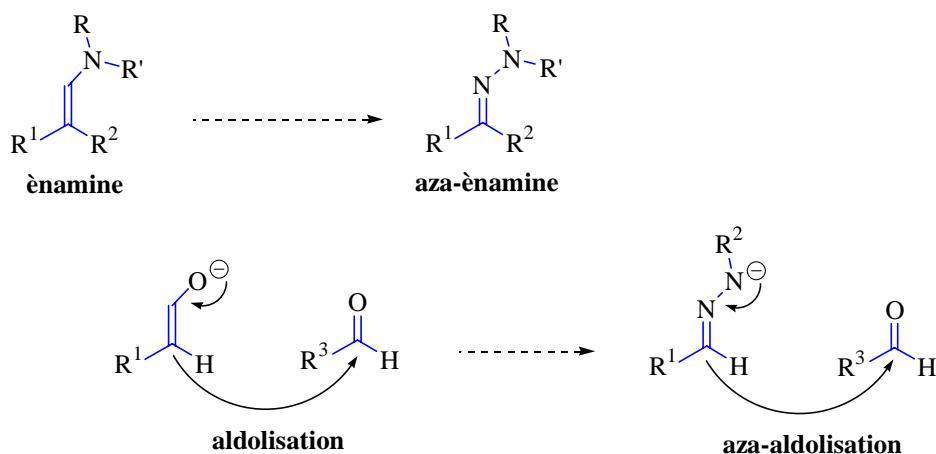


Schéma 349

Cette réaction a déjà été étudiée par Lassaletta sur ses *N,N*-dialkylhydrazones de type **410** issues du formaldéhyde²³⁴. Dans le dichlorométhane, en présence d'acides de Lewis, il obtient diverses α -hydroxyhydrazones **411**.

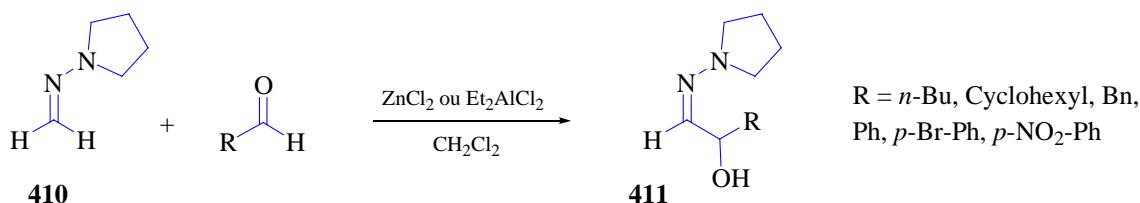


Schéma 350

En présence d'aldéhydes plus réactifs tels que les α -monoalkoxy-, α,α -dialkoxyaldéhydes, le chloral et le fluoral, l'acide de Lewis n'est plus indispensable à un couplage efficace. Enfin, une version asymétrique de cette réaction, fondée sur l'utilisation de pyrrolidines chirales, est en cours de développement.

Malheureusement, cette méthode élégante reste limitée aux hydrazones issues du formaldéhyde. Après réaction et déprotection, elle conduit donc uniquement aux aldéhydes **412** ou aux nitriles **413** (schéma 351).

²³⁴ Lassaletta, J. M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zamora, E. ; Alcazar, M. ; Martin, J. *Synlett* **2001**, 7, 1158-1160.
Lassaletta, J. M. ; Fernandez, R. ; Martin-Zamora, E. ; Pareja, C. *J. Org. Chem.* **2001**, 66, 5201-5207.

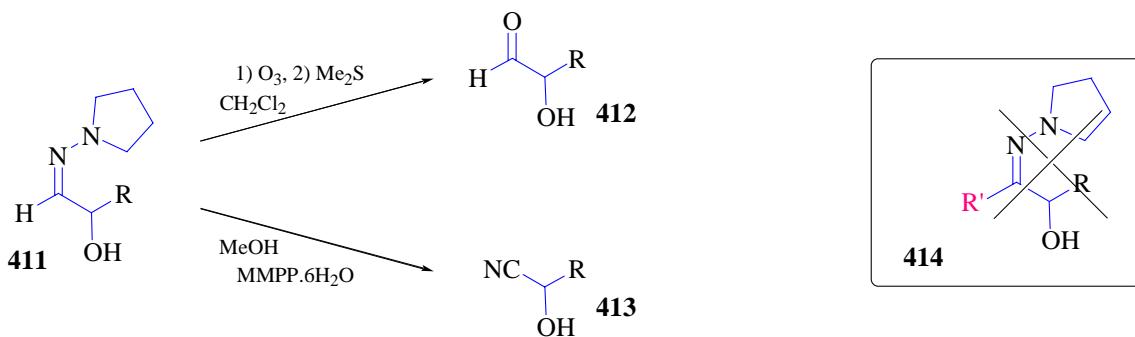


Schéma 351

Les hydrazones substituées de type **414** restent totalement inaccessibles.

Enfin, un autre exemple d'addition d'hydrazones **415** sur des aldéhydes est connu²³⁵. Cette réaction conduit à divers pyrazoles substitués **418** (schéma 352). Cependant, cette réaction n'est peut être pas une véritable aza-aldolisation. L'aldéhyde est en effet présent sous sa forme hydratée en solution. Le carbone le plus réactif est sans doute la cétone, qui peut subir une attaque de l'azote de l'hydrazone. Le pyrazole final **418** résulte d'une simple cyclisation.

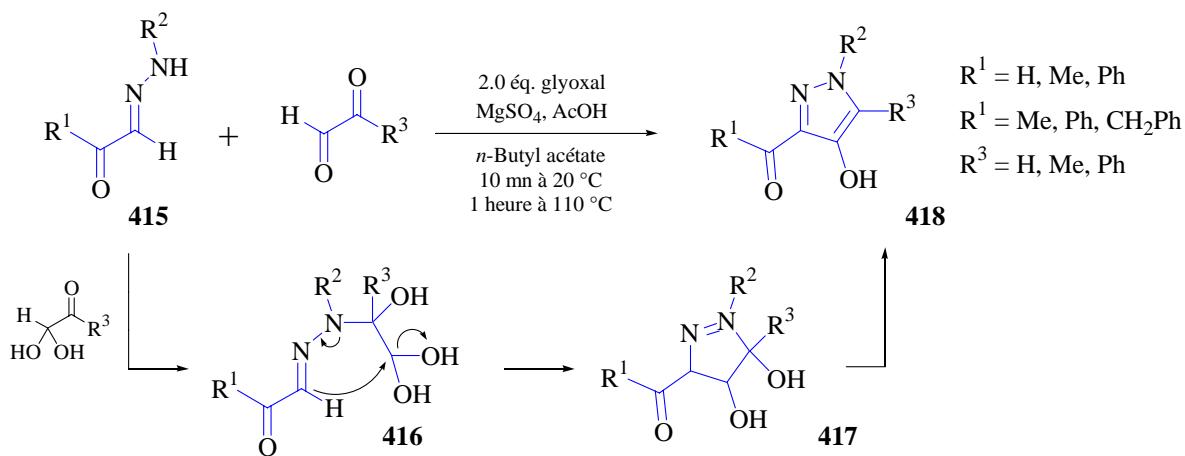


Schéma 352

3. Mise au point

Afin d'éviter la formation de l'iminium, et donc de l'adduit de Mannich, la réaction est menée dans la diisopropylamine. Après 2 heures à reflux et purification, on obtient 69 % d'alcool **350** accompagnés de 15 % d'hydrazone de départ **76** (schéma 353). Le simple fait d'utiliser une amine plus encombrée a permis de former exclusivement le produit d'aza-aldolisation désiré.

²³⁵ Begtrup, M. ; Nytoft, H. P. *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I* **1985**, 81-86.

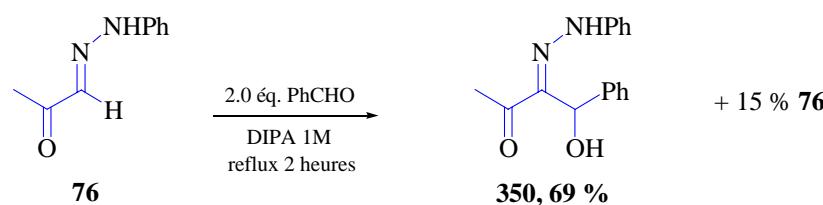


Schéma 353

Afin d'améliorer le rendement, il faut consommer intégralement le produit de départ. Divers essais sont rassemblés dans le tableau suivant.

	Solvant	Aldéhyde	Conditions	Rendements
1	DIPA	PhCHO (2 éq.)	Reflux 2 heures	69 % 350 , 15 % 76
2	DIPA	PhCHO (2 éq.)	Reflux 24 heures	350 + 76 , 85/15 (brut)
3	Et ₃ N	PhCHO (2 éq.)	Reflux 24 heures	350 + 76 , 85/15 (brut)
4	DIPA	PhCHO (1 éq.)	Reflux 4 heures, ajout 1 éq. d'aldéhyde toutes les heures.	350 + 76 , 85/15 (brut)
5	THF, 0.5M	PhCHO (2 éq.)	5 % Sm(OTf) ₃ , DIPA (5 éq.)	79 % 350
6	DIPA	MeOPhCHO (1.5 éq.)	Reflux 30 heures	21 % 419 + 33 % 76
7	DIPA	pClPhCHO (2 éq.)	Reflux 4 heures	75 % 420
8	THF, 0.5M	pClPhCHO (2 éq.)	5 % Sm(OTf) ₃ , DIPA (5 éq.)	Rendement inférieur à entrée 7
9	THF, 0.5M	MeOPhCHO (2 éq.)	5 % Sm(OTf) ₃ , DIPA (5 éq.)	76 majoritaire

Tableau 23

➤ entrées 2, 3, 4 : un temps de réaction prolongé et l'utilisation de triéthylamine à la place de la DIPA ne permettent pas de consommer le produit de départ. Sur la RMN ¹H du brut réactionnel, la comparaison de l'intégration des signaux des méthyles des produits de départ et d'arrivée indique toujours la même proportion : 15/85. Supposant qu'un équilibre se crée dans le milieu, nous ajoutons 1 équivalent de benzaldéhyde toutes les heures, sans amélioration visible.

➤ entrée 5 : Avec un acide de Lewis oxophile, susceptible de se complexer préférentiellement à l'aldéhyde, le rendement grimpe à 79 %.

➤ entrée 6 : Si l'aldéhyde est enrichi par rapport au benzaldéhyde le rendement diminue.

➤ entrées 8 et 9 : L'utilisation du triflate de samarium sur le *p*-chlorobenzaldéhyde et sur le *p*-anisaldéhyde ne permet pas d'améliorer les rendements obtenus sans l'acide de Lewis (entrées 7 vs 8 et 6 vs 9). L'amélioration observée entrée 5 avec le benzaldéhyde ne semble pas généralisable.

↳ La réaction d'aza-aldolisation a été mise au point sur la méthylcétohydrazone **76** et le benzaldéhyde. Dans les conditions classiques, on obtient 69 % d'aldol, ce rendement atteint 79 % en présence de Sm(OTf)₃.

B. Etude

1. Cétohydrazones

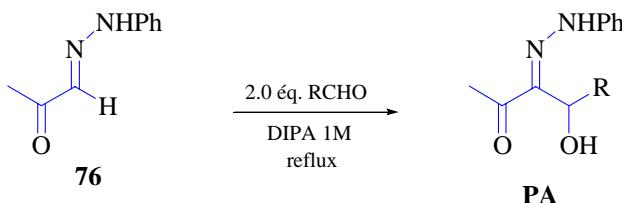


Schéma 354

♦ Aldéhydes aliphatiques, aromatiques et hétéroaromatiques.

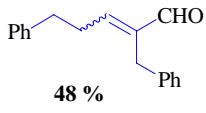
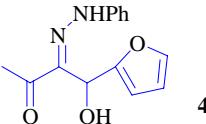
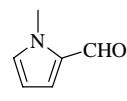
Entrée	Aldéhyde	Conditions	Rendements
1	Ph(CH ₂) ₂ CHO (2 + 2 éq.)	Reflux 4 heures	 48 % + 76
2	Furfural (1.5 éq.)	Reflux 4 heures	 421, 53 %
3	 (1.5 éq.)	Reflux 4 heures	76
4	<i>p</i> -FPhCHO (2.0 éq.)	Reflux 12 heures	76

Tableau 24

➤ entrée 1 : L'emploi d'un aldéhyde énolisable est incompatible avec l'emploi de la DIPA.

Nous avons alors eu recours au benzotriazole (BtH). Ce dernier réagit avec les aldéhydes pour former des N,O-acétals²³⁶ réactifs de type **422** (schéma 355), qui ne devraient pas nécessiter l'emploi d'une base, et donc permettre d'éviter l'aldolisation de l'aldéhyde utilisé²³⁷.

Le 1-(α -hydroxypropyl)-benzotriazole **422** est obtenu avec un rendement de 61 % sous forme d'un solide blanc après une nuit d'agitation à température ambiante avec le propionaldéhyde. Mais en présence d'un équivalent d'hydrazone **76**, **422** reste intact après 4 heures au reflux du toluène.

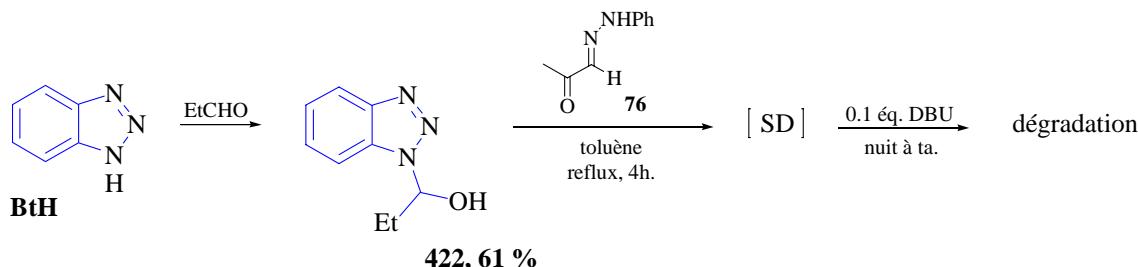


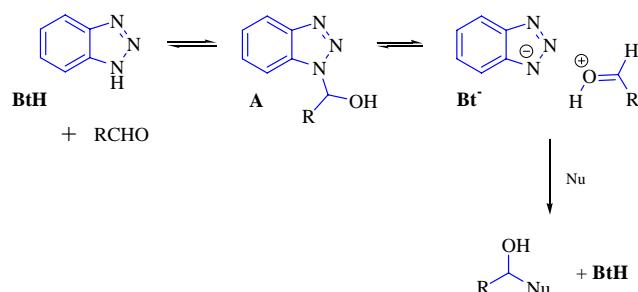
Schéma 355

L'ajout de 0.1 éq. de DBU n'a pas permis de faciliter l'attaque de l'hydrazone, après une nuit à température ambiante la solution est noire, et les réactifs se sont dégradés.

➤ entrée 4 (tableau 24) : avec le fluorobenzaldéhyde aucun produit d'aldolisation n'est observé, alors que l'on a isolé 75 % d'aldol avec le chlorobenzaldéhyde.

²³⁶ Chap II, II, B, 3.

²³⁷ Les benzotriazoles (BtH) réagissent avec les aldéhydes pour former des N,O-acétals A. L'équilibre de la réaction d'un aldéhyde sur BtH est en général déplacé vers A. En solution, cet acétal se dissocie et coexiste avec Bt⁺ et l'aldéhyde protoné, qui peut alors être attaqué par un nucléophile. La faible fraction d'aldéhyde protoné pourrait être attaquée par l'hydrazone, et l'équilibre pourrait être déplacé.



- ♦ Acétals, hémiacétals activés.

Entrée	Aldéhyde	Conditions	Rendements
5		Reflux 4 heures.	
6	$\text{Ph}(\text{CO})\text{CH}(\text{OH})_2$ (1.5 éq.)	Reflux 1 heure	
7		Reflux 2 heures, puis ajout 1 goutte AcOH.	76

Tableau 25

- entrée 5 : L'hémiacétal du fluoral réagit sans traitement préalable, avec un rendement quantitatif.
- entrées 6 et 7 : L'emploi d'autres aldéhydes activés n'est pas probant. Les conditions réactionnelles seront à améliorer.

- ♦ Cétones activées.

L'effet activant du groupe trifluorométhyle que nous avons observé lors de l'addition sur le fluoral pourrait permettre l'addition sur la trifluorométhylcétonne.

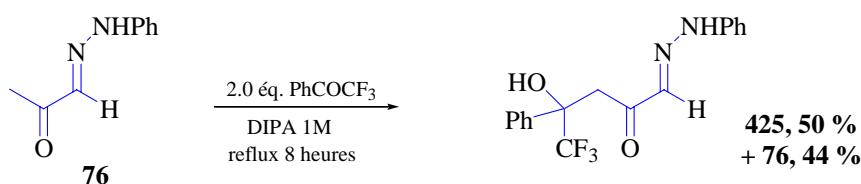


Schéma 356

De manière surprenante, ce n'est pas l'hydrazone, mais la méthylcétonne qui attaque la trifluorobenzophénone pour conduire à l'adduit **425**.

Divers trifluoropyruvamides ont été préparés aisément au laboratoire il y a quelques années²³⁸. Ces composés pourraient également être de bons candidats électrophiles.

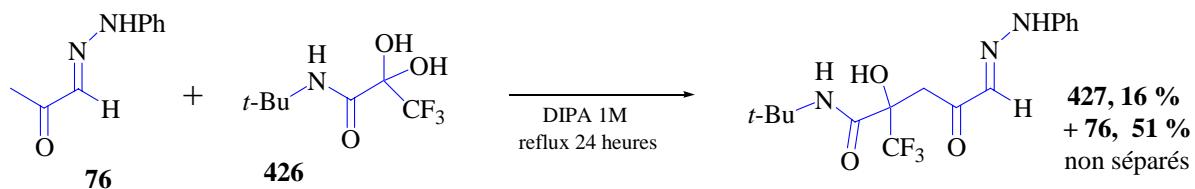


Schéma 357

Le *tert*-butyltrifluoropyruvamide **426** est chauffé en présence de l'hydrazone **76** au reflux de la DIPA pendant 24 heures. Sur CCM, seul le produit de départ apparaît. En revanche, la RMN ¹H du brut indique clairement la présence de la β-hydroxycétone **427**²³⁹, avec un rendement d'environ 16 % (déterminé approximativement par intégration).

Ce résultat moyen a néanmoins attiré notre attention. Lors d'études précédentes menées au laboratoire sur ces pyruvamides, il avait toujours été très difficile d'ajouter un nucléophile sur la forme hydratée de l'aldéhyde. Nous nous intéresserons d'un peu plus près à cette réaction dans le chapitre suivant.

Enfin, nous avons vérifié que l'aza-aldolisation avec le benzaldéhyde est généralisable à l'homoallylcétohydrazone **211**. L'alcool **428** est préparé en cinq étapes à partir de l'acétoacétate d'éthyle²⁴⁰ avec un rendement global de 15 %, soit un rendement moyen d'environ 68 % par étape :

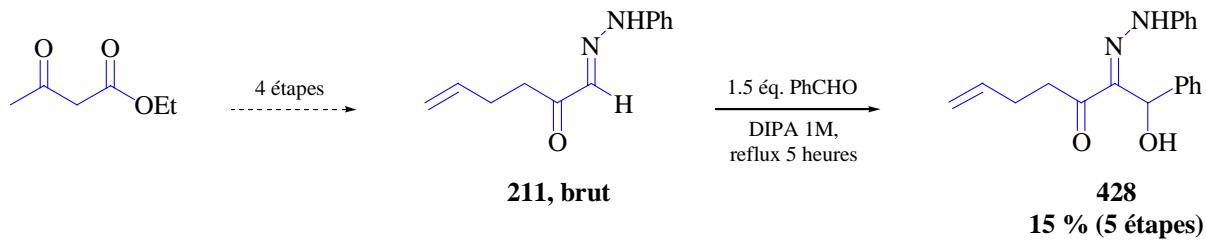


Schéma 358

2. Esterhydrazone

En présence de l'hémiacétal du fluoral, l'ester hydrazone **89** conduit au β-hydroxyester fluoré **429** avec un bon rendement de 75 % (sous forme de deux isomères) (schéma 359).

²³⁸ Voir chapitre IV.

²³⁹ Les deux H en α du carbonyle forment un système A-B caractéristique : 4.00 (d, *J* = 17.0 Hz, 1H), 3.08 (d, *J* = 17.0 Hz, 1H).

²⁴⁰ Voir chapitre I, partie II, C.

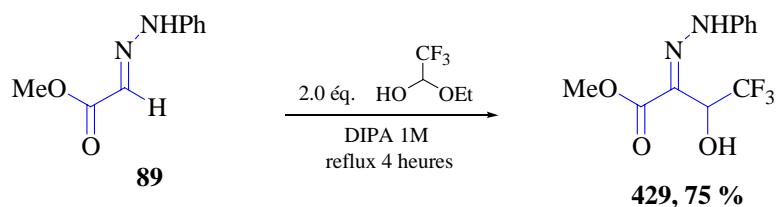


Schéma 359

3. Alkyl-, arylhydrazones

Les hydrazones activées par un nitro **316** et **332** ont été chauffées au reflux en présence de l'hémiacétal du fluoral, sans succès. Après plusieurs heures de chauffage, le substrat de départ reste intact.

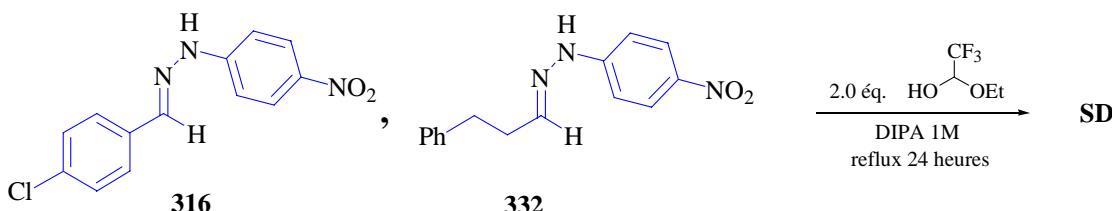


Schéma 360

Conclusion

Nous avons mis au point une nouvelle réaction d'aza-aldolisation sur les *N*-phénylcétohydrazones avec succès. Les rendements sont bons avec divers aldéhydes aromatiques, et deviennent excellents avec un aldéhyde activé comme le fluoral (sous sa forme hydratée). Il n'a pour l'instant pas été possible d'envisager une addition sur les aldéhydes aliphatiques, les conditions sont trop basiques. Néanmoins, des modifications des conditions réactionnelles (travailler en solvant, avec seulement un équivalent d'amine) pourraient peut-être permettre de réaliser ce couplage.

Chapitre IV

*Synthèse de composés fluorés
fonctionnalisés²⁴¹*

²⁴¹ A compléter

Synthèse de composés fluorés fonctionnalisés

A. Introduction

Rappel : lors de l'étude de la réaction d'aza-aldolisation, nous avons observé une addition inattendue sur le *tert*-butyltrifluoropyruvamide **426** : c'est la méthyl cétone qui s'additionne sur le carbonyle hydraté.

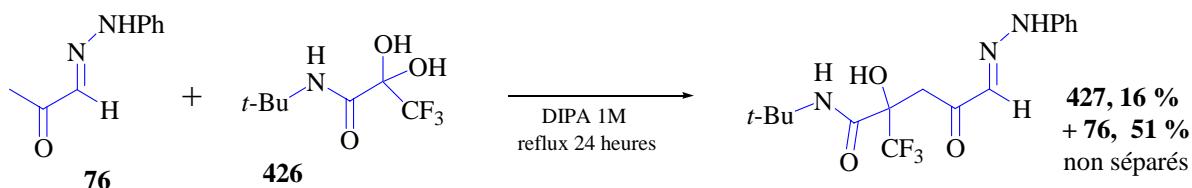


Schéma 357

Ce n'était pas le composé attendu, et le rendement était moyen. Nous allons pourtant étudier de plus près cette addition. Une synthèse efficace des trifluoropyruvamides a été mise point au laboratoire, mais seules des additions de type Friedel-Crafts ont été testées avec succès, ce qui limite malheureusement le potentiel de ces composés trifluorés.

Ce premier résultat pourrait permettre de réaliser d'autres additions sur les trifluoropyruvamides, et d'étendre la gamme des dérivés fluorés fonctionnalisés accessibles par cette méthode.

B. Généralités.

1. *Le fluor*

Longtemps ignorés car ils n'existaient pas à l'état naturel, les composés fluorés ne sont entrés que tardivement dans le domaine pharmaceutique. L'activité de recherche autour de ces composés est aujourd'hui intense, tant ils parviennent à modifier les propriétés des substrats dans lesquels ils sont incorporés, tout en n'entraînant peu de perturbations stériques²⁴² :

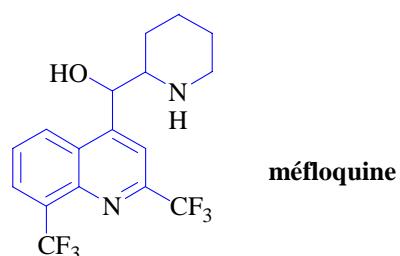
- ♦ La liaison C-F est très polarisée (dans l'échelle de Pauling, les électronégativités relatives du fluor et de l'hydrogène sont respectivement de 3.98 et 2.20). Ces différences électroniques peuvent perturber, voire même paralyser tous les systèmes enzymatiques qui ne distinguent pas l'analogue fluoré du non fluoré et qui font intervenir la liaison C-F dans des réactions chimiques. De même, on s'intéresse de plus en plus à la synthèse d'acides aminés trifluorés, qui peuvent être

²⁴² Bien que la liaison C-F soit légèrement plus longue que la liaison C-H (environ 0.4 Å), l'introduction d'un atome de fluor dans une molécule se fait en général sans perturbation notable de la géométrie. Resnati, G. *Tetrahedron*, **1993**, 49, 9385-9445.

incorporés *in vivo* dans une protéine, dont les propriétés seront ainsi fortement modifiées²⁴³. On peut également assister à des inversions complètes de stéréochimie et de régiochimie selon que la réaction est menée avec un composé fluoré ou avec son analogue hydrogéné²⁴⁴.

- ♦ La liaison C-F permet d'accroître notablement la lipophilie d'un dérivé organique. Le groupe CF₃ est ainsi un des groupements les plus lipophiles connus. Cette propriété est particulièrement intéressante pour l'industrie pharmaceutique. Il faut en effet rappeler qu'un médicament, avant d'être actif après son injection dans un organisme, doit souvent traverser plusieurs membranes lipidiques. Il peut donc être utilisé en quantités beaucoup plus faibles.

Ainsi, on peut citer un antipaludéen commercialisé sous le nom de Lariam, dont le principe actif est la Méfloquine²⁴⁵ :



Grâce à deux groupements CF₃, elle est particulièrement bien assimilée par l'organisme.

2. Les trifluoropyruvamides

Ce sont les analogues azotés des trifluoropyruvates, utilisés dans la synthèse de nombreux composés fluorés²⁴⁶. Une synthèse élégante de ces composés a été mise au point par El Kaïm²⁴⁷. Cette dernière présente l'avantage d'utiliser comme source de CF₃ l'anhydride trifluoroacétique, dont la manipulation est particulièrement aisée.

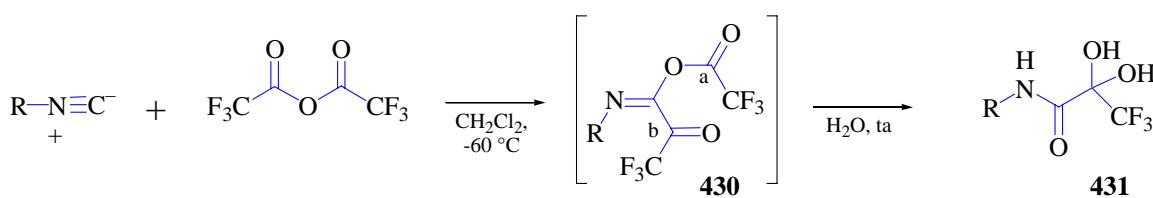


Schéma 361

²⁴³ Incorporation of trifluoroisoleucine into proteins *in vivo* : Wang, P. ; Tirrell, D. *A. J. Am. Chem. Soc.* **2003**, published on web.

²⁴⁴ Gautshchi, M. ; Seebach, D. *Angew. Chem. Int. Ed. Eng.* **1962**, *31*, 1083-1085.

²⁴⁵ Filler, R. In *Organofluorine Compounds in Medicinal Chemistry and Biomedical Applications* ; Filler, R. ; Kobayashi, Y. ; Yagupolskii, L. M. ; Eds. ; Elsevier : New York, **1993**, p 1.

²⁴⁶ Par exemple, une synthèse récente de trifluorométhylbutanolides par réaction de Wittig sur un trifluoropyruvate : Palecek, J. ; Kvicala, J. ; Paleta, O. *J. Fluorine Chem.* **2002**, *113*, 177-173.

L'isonitrile réagit avec l'anhydride trifluoroacétique dans le dichlorométhane à -60°C . On obtient intermédiairement l'adduit **430**, qui peut être considéré comme un analogue azoté d'anhydride. Celui-ci est donc encore un bon électrophile. On observe alors l'addition d'eau sur les carbones a et b, conduisant respectivement à l'amide et à la forme hydratée de la trifluorocétone.

On isole alors avec de bons rendements divers trifluoropyruvamides **431** ($\text{R} = \text{aryl, alkyle, tosyle..}$).

L'intérêt de ces composés est de posséder, sous forme hydratée, un site *a priori* très électrophile. Malheureusement, toutes les tentatives de déshydratation permettant d'isoler la cétone ont échoué. On peut donc s'interroger sur la réactivité de ces hydrates face à différents nucléophiles. Jusqu'à présent, un seul type d'addition a pu être mis au point : l'addition de type Friedel-Crafts d'aromatiques en présence d'anhydride trifluoroacétique et de TiCl_4 ²⁴⁸ :

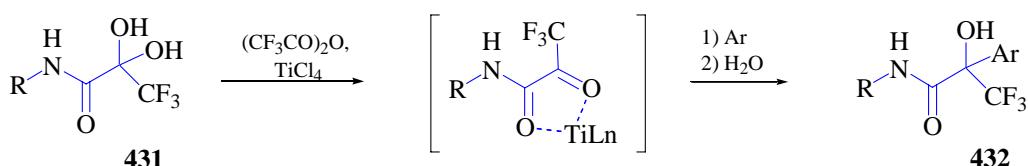


Schéma 362

Vues les difficultés rencontrées pour observer des additions sur les trifluoropyruvamides, l'addition de la méthylcétohydrazone **76** en présence de DIPA (schéma 357) est donc particulièrement intéressante.

C. Mise au point

Comme nous l'avons rappelé en introduction, nous avons observé l'addition de l'hydrazone **76** sur le *tert*-butyltrifluoropyruvamide en présence de diisopropylamine. L'hydrazone possède trois sites nucléophiles, mais c'est le méthyle (*via* l'énolate) qui attaque le carbone hydraté.

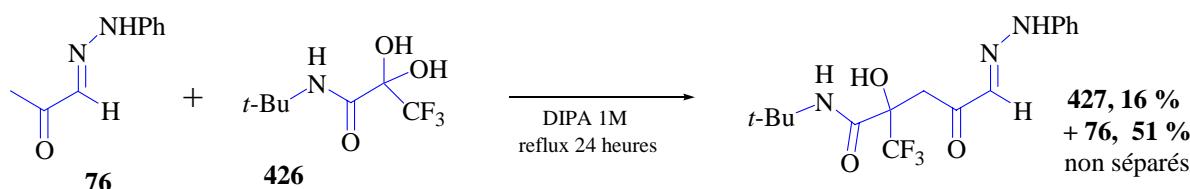


Schéma 357

²⁴⁷ El Kaïm, L. ; Pinot-Périgord, E. *Tetrahedron* **1998**, *54*, 3799-3806.

²⁴⁸ El Kaïm, L. ; Guyoton, S. ; Meyer, C. *Tetrahedron Letters* **1996**, *37*, 375-378.

Cependant, le rendement est très faible. Un autre moyen de réaliser l'addition sur le méthyle serait de passer par l'énamine correspondante. L'hydrazone **76** et le trifluoropyruvamide **426** sont alors chauffées dans le toluène en présence de 1 équivalent de pyrrolidine. Deux heures de chauffage à 100 °C suffisent pour faire disparaître l'hydrazone de départ.

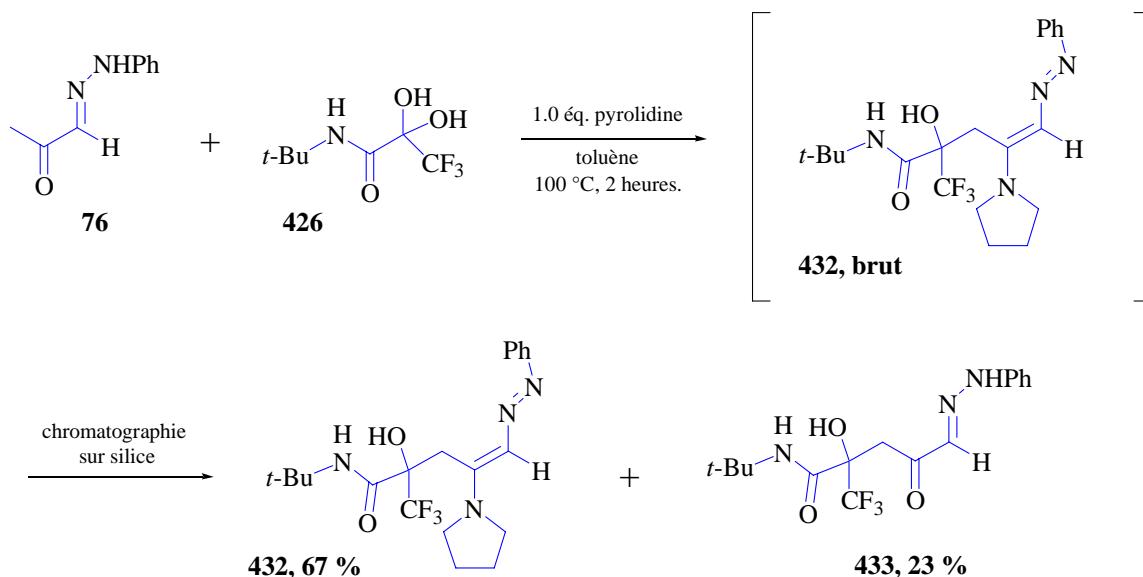


Schéma 363

Après purification par chromatographie flash, nous obtenons 67 % de l'azoo-énamine **432** accompagnés de 23 % de l'adduit **433** déjà obtenu en présence de DIPA. Ce dernier n'était pas présent dans le brut réactionnel, il a sans doute été produit par l'hydrolyse acide de **432** sur la silice.

La présence de **432** nous indique que le mécanisme de la réaction passe très probablement par la formation d'une énamine. De plus, l'addition a eu lieu avec un rendement global de 90 %, les conditions réactionnelles choisies semblent convenir pour notre étude.

Nous avons vérifié que cette addition se produit également lorsque l'on utilise une ‘simple’ méthylcétone. Dans les conditions établies ci-dessus, le *t*-butyltrifluoropyruvamide **426** est dissous dans le toluène, et chauffé au reflux en présence d'un équivalent de pipéridine et de deux équivalents de *p*-chloroacétophénone :

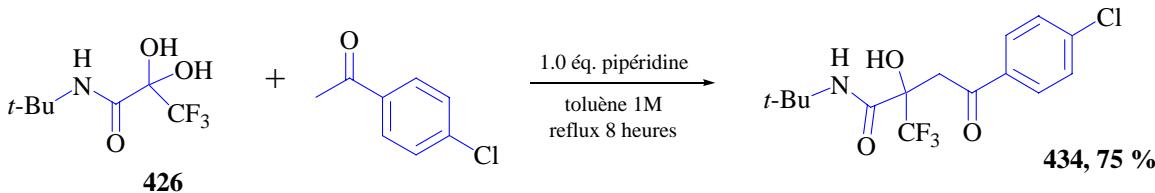
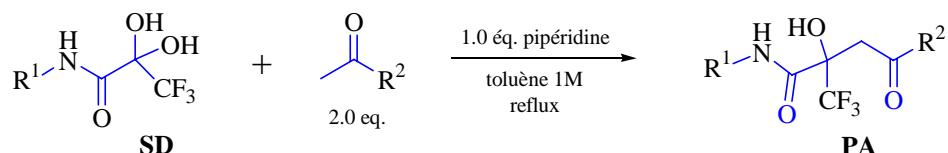


Schéma 364

Dès la première tentative, nous obtenons 75 % de produit d'addition désiré **434**.

1. Addition de méthylcétones

Diverses méthylcétones sont testées, sur les *tert*-butyl- et tolylpyruvamides :



Entrée	R ¹	R ²	PA	Rendements
1	tolyl	p-ClPh	435	80 %
2	t-Bu	Me	436	69 %
3	tolyl	i-Pr	437	34 %

Tableau 26

- Entrée 1 : La réactivité du pyruvamide ne semble pas affectée lorsque l'on passe du *t*-butyl au tolyl.
- Entrée 2 : La formation de l'énamine sur l'acétone est suffisamment rapide pour permettre un chauffage au reflux après 30 mn à 80 °C.
- Entrée 3 : Le rendement est assez faible, alors que l'on pouvait s'attendre à une réactivité proche de celle observée avec l'acétone. Le groupe *iso*-propyl est vraisemblablement trop encombrant.

Ces résultats sont à rapprocher des travaux de List sur l'aminocatalyse asymétrique²⁴⁹ :

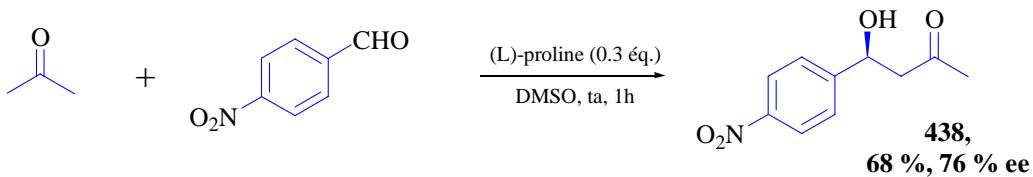


Schéma 365

Il réalise une élégante aldolisation asymétrique catalysée par la proline. Cette dernière et la cétone forment une énamine chirale qui s'additionne sur l'aldéhyde²⁵⁰. Notre réaction semble suivre le même mécanisme (sans tenir compte de la chiralité).

²⁴⁹ List, B. *Synlett* **2001**, 11, 1675-1686.

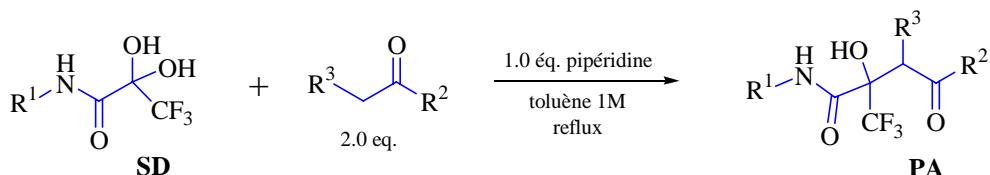
La stéréosélectivité peut s'expliquer par un état de transition à 9 centres assuré par une liaison H entre l'acide carboxylique et l'aldéhyde :



Il note également que la 3-pentanone est totalement inactive dans cette réaction, l'addition d'énamines étant très sensible à l'encombrement stérique.

Cette caractéristique se manifeste peut être également dans notre étude.

2. Addition d'autres cétones



R¹	Cétone	PA	Rendements
<i>t</i> -Bu		439	6 %
tolyl		X	0 % (SM seul)

Tableau 27

Dès que l'on passe à une cétone substituée en α , le rendement chute dramatiquement.

Afin de confirmer les résultats obtenus avec la pentan-3-one, le *t*-butylpyruvamide est mis en réaction avec une énamine préformée : le morpholinocyclopentène. Dans les conditions habituelles, le pyruvamide de départ n'est pas consommé, et la RMN du brut réactionnel indique que la cétone voulue n'est présente qu'en très petite quantité.

Nous nous plaçons alors dans les conditions utilisées par El Kaim (formation *in situ* de la trifluorocétone en présence d'anhydride trifluoroacétique et TiCl₄, puis ajout du

²⁵⁰ L'hypothèse de la réaction inverse, *i.e.* addition d'un énol sur l'iminium formé par l'amine et l'aldéhyde, est discutée, et réfutée par l'auteur.

morpholinocyclohexène) pour tenter d'obtenir un intermédiaire plus réactif²⁵¹, mais le milieu réactionnel se dégrade. Enfin, nous tentons d'utiliser seulement l'anhydride trifluoroacétique comme activateur, et à nouveau le morpholinocyclopentène comme nucléophile :

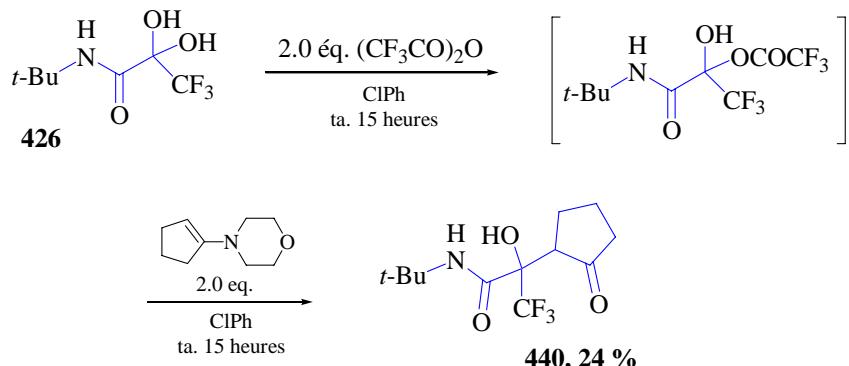


Schéma 366

Le rendement en produit d'addition est amélioré, mais reste faible.

L'addition de cétones α -substituées sur les trifluoropyruvamides semble pour l'instant compromise dans les conditions que nous avons mises au point.

Conclusion

Cette nouvelle réaction sur des trifluoropyruvamides s'avère donc très prometteuse. En effet, plusieurs axes de recherche s'offrent à nous :

- ① Poursuivre l'étude de la réaction, en cherchant à l'étendre aux cétones α -substituées,
- ② Développer une version catalytique,
- ③ Ensuite, par l'utilisation d'amines chirales, mettre au point une version asymétrique de la réaction.
- ④ Enfin, par un choix judicieux du pyruvamide de départ, réaliser une cyclisation sur la cétone. Grâce à cette séquence, nous pourrions obtenir des azalactones chirales fluorées 442 :

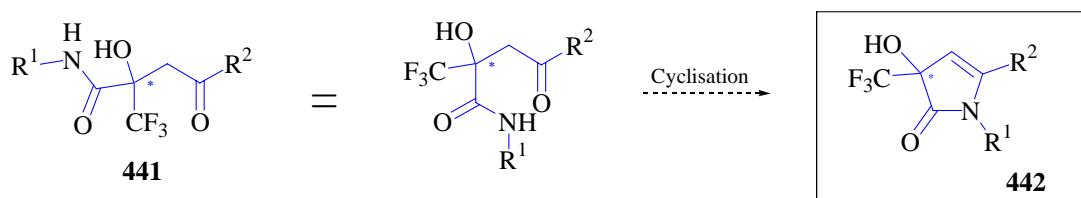


Schéma 367

²⁵¹ voir B, 2, p 163.

Conclusions Perspectives

Conclusions et perspectives

Réaction de Mannich des hydrazones

Cette réaction a connu une première amélioration au laboratoire avec la thèse de Valérie Atlan. Jusqu'alors limitée à l'aminométhylation, elle a été étendue à l'aminoalkylation avec une large gamme d'aldéhydes. Malheureusement, elle est restée limitée aux hydrazones 443 portant un groupe attracteur en α (schéma 368).

Nous avons dans un premier temps poursuivi la valorisation des adduits de Mannich **445** (schéma 368) initiée lors de la précédente thèse. Ces derniers ont donné des réactions d'additions sur divers nucléophiles après passage par un azoalcène généré *in situ* en présence de 1,2-dibromoéthane. Cependant, l'emploi de ce dernier nous a limités à l'utilisation d'isonitriles, éthers d'énols, composés β -dicarbonylés et phosphorés. Nous avons par ailleurs mis au point une synthèse originale et efficace d'azoquinoléines **448**.

Les deux limitations évoquées ci-dessus nous ont conduits à améliorer encore les conditions de la réaction. A présent, la réaction de Mannich des hydrazones a lieu au reflux de l'amine²⁵². Cette modification nous a permis d'étendre le couplage à l'aminométhylation de diverses aryl- et alkylhydrazones.

Lorsque l'amine est suffisamment volatile²⁵³ (diéthylamine, pyrrolidine, pipéridine), l'azoalcène peut être généré par voie thermique sans 1,2-dibromoéthane à partir des adduits **445**, **446** et **447** (schéma 368). La gamme de nucléophiles utilisables a alors pu être étendue avec succès aux amines, thiols et diénophiles pauvres.

Ainsi, nous avons élaboré une séquence rapide et efficace pour la synthèse de composés fonctionnalisés. Un exemple a été testé avec succès en version multicomposants.

Cette étude nous a, de plus, permis de mieux comprendre le mécanisme de la réaction de Mannich des hydrazones, et notamment d'élucider le rôle joué par un substituant attracteur, qu'il soit en α de l'hydrazone ou sur l'aromatique.

²⁵² Dès que l'échelle le permet, seulement 3 équivalents d'amine suffisent. On se trouve ainsi dans des conditions sans solvant.

²⁵³ Tout en étant nucléophile.

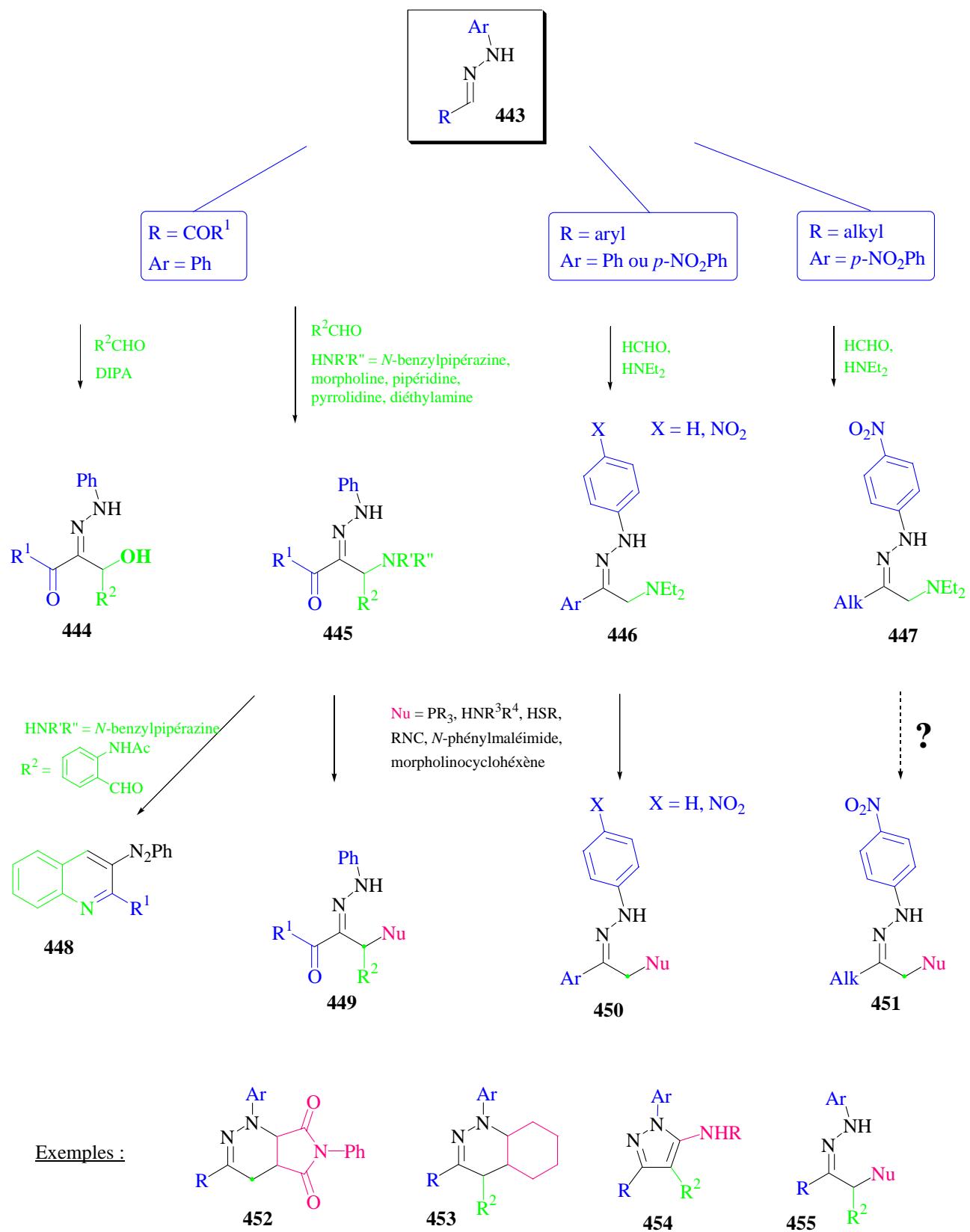


Schéma 368

Aza-aldolisation (adduits 444, schéma 368)

Nous avons également mis au point de nouvelles additions d'hydrazones **443** (schéma 368) sur divers aldéhydes, activés ou non, en présence de diisopropylamine. Cette réaction est pour l'instant limitée aux hydrazones **443** portant un groupement R attracteur. Les conditions de cette réaction d'aza-aldolisation seront à optimiser, de manière à pouvoir réaliser les additions sur une plus large gamme d'hydrazones et d'aldéhydes.

Synthèse de composés fluorés

Nous avons ensuite mené une étude préliminaire sur l'addition de cétones énolisables sur des trifluoropyruvamides **431** en présence d'une quantité stoechiométrique d'amine.

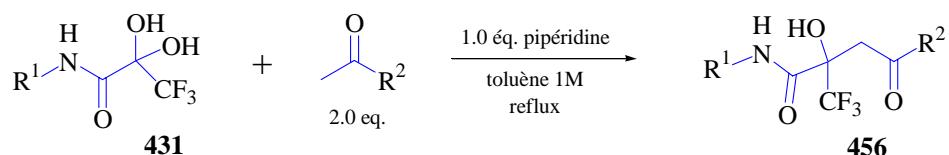


schéma 369

Des essais complémentaires sur l'utilisation d'une amine chirale pour induire une énantiométrie dans l'addition sont à envisager.

Ces deux derniers axes de recherche n'ont pas été totalement exploités. Ils ont été abordés en fin de thèse et font actuellement l'objet d'une étude plus approfondie au laboratoire.

.../...

Un nouveau mode d'addition sur la méthylcétohydrazone 76

Enfin, nous avons observé sur quelques exemples l'addition d'électrophiles sur la méthylcétohydrazone **76**, non pas en position 2 sur le carbone de l'hydrazone (comme pour la réaction de Mannich ou l'aza-aldolisation) mais sur le méthyle en position 3 (schéma 370) :

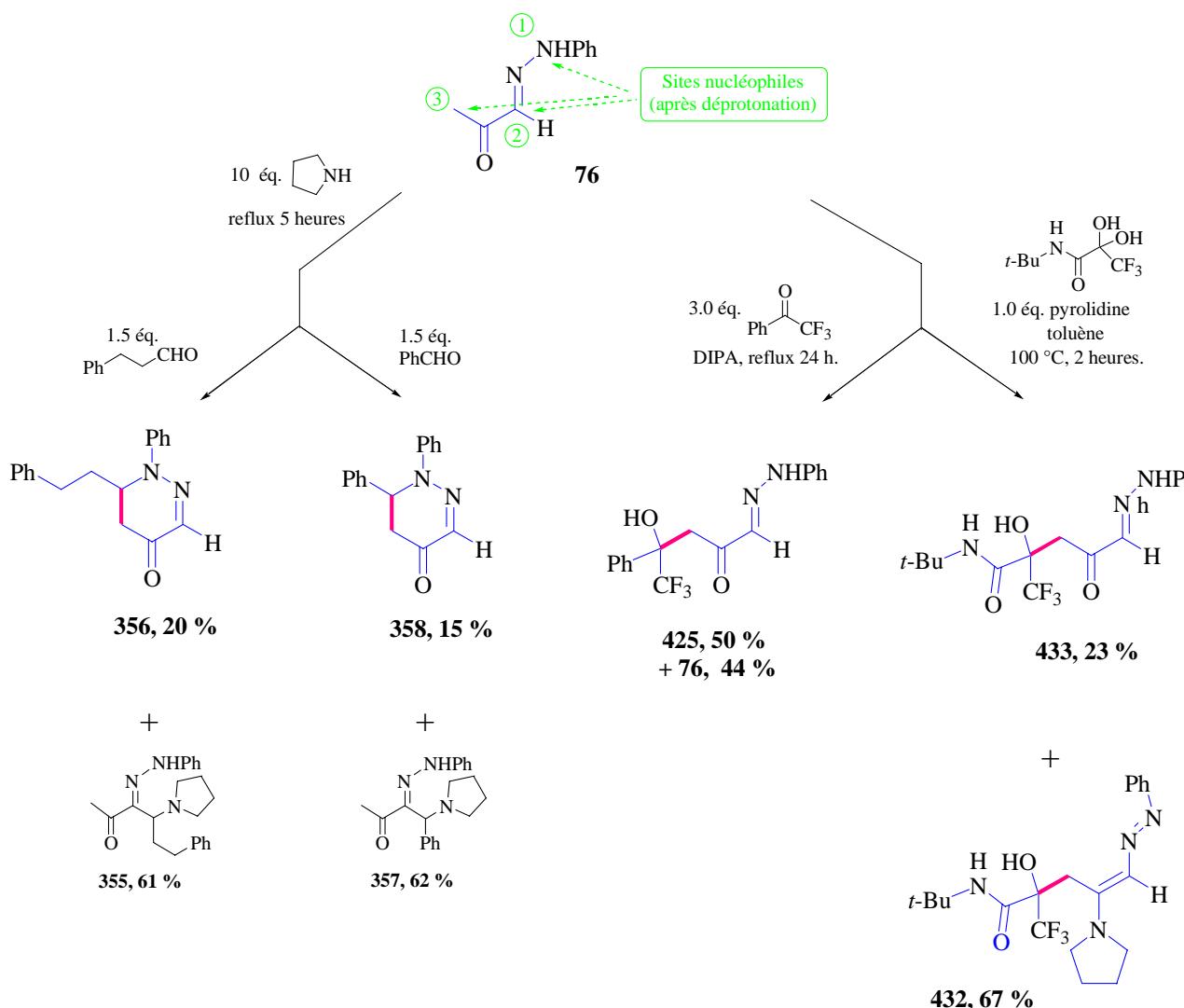


Schéma 370

➤ En présence d'aldéhydes (benzaldéhyde et hydrocinnamaldéhyde) et de pyrrolidine, dans les conditions de la réaction Mannich, on obtient entre 15 et 20 % de produits d'addition **356** et **358** sur le carbone 3 (schéma 370). Le mode d'addition prépondérant reste l'attaque sur le carbone 2.

➤ En revanche, avec le trifluoropyruvamide et la trifluoroacétophénone, l'addition sur C-3 a lieu avec de bons rendements (50 % pour **425** et un total de 90 % pour **432** et **433**).

Afin d'expliquer ce comportement, le mécanisme de la réaction devra être précisé, ainsi que la gamme d'électrophiles réagissant sur C-2 ou sur C-3. Il pourrait alors être possible de mettre au point des conditions dans lesquelles on réalise l'addition ‘one pot’ de deux électrophiles, l'un sur C-2 et l'autre sur C-3 (schéma 371) :

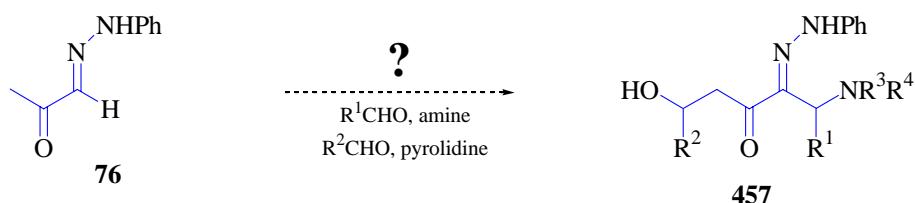


Schéma 371

En conclusion, ce travail de thèse nous a permis de mettre en valeur le caractère nucléophile des *N*-arylhydrazones par le biais de trois réactions différentes (Mannich, aza-aldolisation, addition sur la méthylcétone). Deux d'entre elles n'avaient pas encore été observées sur nos substrats. La réaction de Mannich a été optimisée, et diverses applications ont permis de témoigner de l'intérêt synthétique des adduits obtenus.

Partie Expérimentale

Experimental Part

General methods

Physical data and spectroscopic measurements

^1H RMN spectra were recorded on a Brücker Aspect 3000 (200 MHz) or on a Brücker Avance 400 (400 MHz) instrument. The solvent and instrument are given for each product. Chemical shifts are expressed in parts per million (ppm) referenced to residual chloroform (7.27 ppm). Data are reported as follows : chemical shift ; multiplicity (recorded as br = broad ; s = singlet ; d = doublet ; t = triplet ; q = quartet ; quin = quintet; m = multiplet) ; coupling constants (J in Hertz, Hz) ; integration and assignment (ar = aromatic).

H,H-COSY and H,H-NOESY experiments were carried out to ascertain H-H connectivities and configuration assignments, respectively.

^{13}C RMN spectra were recorded on the same instruments at 50.3 and 100.6 MHz respectively. The chemical shifts are expressed in parts per million (ppm), reported from the central peak of deuteriochloroform (77.1 ppm).

DEPT experiments were used for evaluating C-H multiplicities. When necessary, ^{13}C spectra were assigned with the aid of HSQC and HMBC experiments.

^{31}P RMN spectra were recorded on a Brücker Avance 400 (400 MHz) instrument at 162 MHz. The chemical shifts are expressed in parts per million (ppm), reported from tributylphosphine (-29.46 ppm).

Infrared spectra (**IR**) were obtained on a Perkin-Elmer FT 1600 instrument using a CaF_2 cell (with CCl_4 or CHCl_2 , specified) and are reported in terms of frequency absorption (ν , cm^{-1}).

Mass spectra (**Mass**) were obtained on a Hewlett-Packard HP 5989B spectrometer *via* either direct introduction or GC/MS coupling with a Hewlett-Packard HP 5990 chromatograph. Ionisation was obtained either by electronic impact (EI) or chemical ionisation with ammonia (CI , NH_3). Mass spectra are reported as m/z .

High resolution mass spectra (**HRMS**) were recorded on a MS 700 (JEOL) spectrometer *via* chemical ionisation with CH₄.

Micro-analysis were performed by the Service de Microanalyse, Institut de Chimie des Substances Naturelles, C.N.R.S., F-91198, Gif sur Yvette.

Melting points (**Mp**) were determined on a REICHERT apparatus and are uncorrected.

Chromatography

All reactions were performed by thin layer chromatography (TLC) carried out on E. Merck precoated silica 60 F₂₅₄ gel plates. Visualisation was accomplished with UV light and (or) ceric ammonium molybdate solution as a developing reagent (followed with heating).

Flash chromatography was performed on SDS silica gel Si 60 (35-70 µm). Solvents were not distilled.

Solvents distillation

Tetrahydrofuran (THF) and diethyl ether (Et₂O) were distilled from sodium-benzophenone. Dichloromethane (CH₂Cl₂) and amines were distilled from calcium hydride. Toluene was distilled from sodium – benzophenone and bottled over sodium wire.

Usual procedures

All air and/or water sensitive reactions were carried out under argon atmosphere with dry, freshly distilled solvents. All corresponding glassware was dried in line with a flameless heat gun. Formation of hydrazones, Mannich, aza-aldolization and trapping of the azoalkene reactions were performed under argon atmosphere with undistilled amines and reagents.

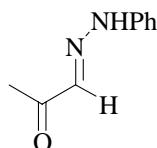
CHAPITRE I

General procedure for the synthesis of starting hydrazones

Les trois hydrazones de départ **76**, **77** et **89** ont été préparées en grande quantité par Valérie Atlan au laboratoire. Je les ai utilisées tout au long de ma thèse, et je la remercie pour ce précieux héritage qu'elle m'a laissé. Les modes opératoires sont tirés de sa thèse, et figurent dans cette partie expérimentale par simple esprit pratique.

76

1-(phenylhydrazono)-propan-2-one



C₉H₁₀N₂O
Mol. Wt.: 162,19

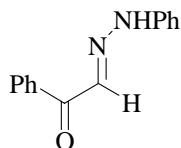
♦ To a solution of 30.0 g (0.535 mol, 1.07 eq.) of potassium hydroxyde in 1.12 L of water were added 67 mL (0.500 mol, 1.0 eq.) of ethyl acetoacetate. The resulting mixture was stirred at room temperature for 24 hours.

♦ To 200 mL of a solution of HCl (prepared from 100 mL of water and 100 mL of concentrated HCl) were added 48 mL (0.500 mol, 1.0 eq.) of aniline and the solution was cooled to 5 °C. A solution of 36.0 g (0.520 mol, 1.04 eq.) of sodium nitrite in 1.0 L of water was cooled to 5 °C too and was added slowly (the temperature must be kept under 10 °C).

♦ To the solution of ethyl acetoacetate potassium salt cooled to 0 °C was slowly added a solution of 45 mL of HCl and 15 mL of cold water. The diazonium salt was added over a 30 mn period.

♦ 82 g (1.00 mol, 2.0 eq.) of sodium acetate in 300 mL of water were added and the resulting mixture was heated for two hours at 50 °C. The hydrazone, solid, was filtered and dried. Recrystallisation in toluene afforded 61.6 g (**76 %**) of **76** as an orange solid

Rabjon, *Organic synthesis*, Coll. IV, 633-635.

77**1-phenyl-2-(phenylhydrazone)-ethanone** $C_{14}H_{12}N_2O$

Mol. Wt.: 224,26

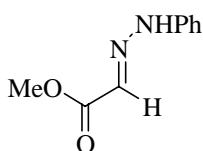
♦ To a solution of 38.0 g (0.200 mol, 1.0 eq.) of ethylbenzoylacetate in 720 mL of ethanol (1.0 M) was added a solution of 60.0 g of sodium acetate (3.0 eq.) in 200 mL of water at room temperature.

♦ The mixture was cooled to 5 °C and treated gradually with a solution of the phenyldiazonium salt (prepared from 0.20 mol of aniline, 40 mL of concentrated HCl and 0.21 mol of sodium nitrite). The resulting mixture was stirred for two hours. A solid precipitated. Filtration, washing and drying afforded 51.5 g (87 %) of phenylazoethylbenzoylacetate.

♦ A solution of phenylazoethylbenzoylacetate (49.4 g, 0.157 mol) and 13.0 g of potassium hydroxide in 400 mL of water was heated at 60-70 °C for 30 mn. The resulting potassium salt was filtered off, washed with ethanol and diethyl ether, and dried. It was dissolved in water and HCl was added until precipitation occurred. The precipitate was filtered off, washed with water and heated without solvent at 160-175 °C for one hour.

Recrystallisation in toluene/PE afforded 30.0 g (**94 %**) of the desired hydrazone **77**.

Bodendorf, K. ; Wössner, W. *Liebigs Ann. Chem.* **1959**, 623, 109-111.

89**(phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester** $C_9H_{10}N_2O_2$

Mol. Wt.: 178,19

♦ To a solution of 66.4 mL (675 mmol) of phenylhydrazine in 730 mL of water were added 73 mL of concentrated HCl and 96 g (750 mmol, 1.10 eq.) of glyoxylic acid in 122 mL of water. The solid formed was filtered and dried to afford 108.5 g (**98 %**) of phenylhydrazone glyoxylic acid.

♦ 25.0 g (153 mmol) of phenylhydrazone glyoxylic acid were added to a solution of 25 mL of concentrated sulfuric acid and 250 mL of methanol. The resulting mixture was stirred at room temperature for 12 hours, then neutralised with a solution of 18.7 g (467 mmol) of sodium hydroxide on 100 mL of water. The precipitate was formed. It was then filtered off, washed with water and dried in oven. 22.5 g (**83 %**) of the desired hydrazone **89** were obtained as a brown solid.

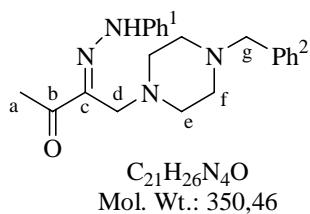
Bush, M. ; Achterfeldt, F. ; Seufert, R. *Journal fur prakt. Chemie* **1915**, 2, 1-39.

General procedure for the synthesis of Mannich adducts in toluene

To a solution of 1.0 eq. of starting hydrazone in toluene (3 M) at room temperature were added 1.1 eq. of aldehyde (1.2 eq. in the case of formaldehyde, 37% solution in water) and 1.1 eq. of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated to reflux and stirred for 2 hours. Solvents were evaporated and a solid appeared. Purification by flash chromatography on silica gel, often with Et₂O/PE, gave the desired Mannich adduct.

90

3-(Phenylhydrazone)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 3.00 g (18.5 mmol).

Aldehyde : formaldehyde, 1.80 mL (22.2 mmol).

N-benzylpiperazine : 3.53 mL (20.4 mmol).

Heating : reflux, 2 hours.

Yield : recrystallization (PE, EtOAc) afforded 5.55 g (**86 %**) of **90** as yellow crystals.

\mathbf{R}_f : 0.70 (Et₂O).

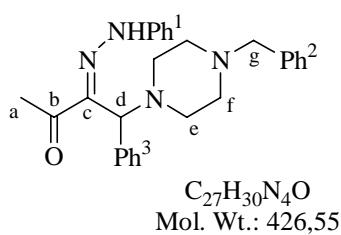
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.21 (s, 1H, NH), 7.40 – 7.34 (m, 6H, Har), 7.31 – 7.28 (m, 1H, Har), 7.22 (dd, *J* = 8.4, 0.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.04 (tt, *J* = 7.3, 0.9 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.73 (s, 2H, N=C-CH₂-N), 3.56 (s, 2H, N-CH₂-Ph), 2.65-2.38 (m, 4H₂, H_{e,f}), 2.50 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.3 (C_q, C_b), 146.1 (C_q, Ph¹), 138.4, 138.3 (C_q, C_c, Ph²), 129.8, 129.5, 128.7 (CChar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.6 (CH_{para}-Ph¹), 114.3 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.3 (CH₂, C_g), 52.9 (CH₂, C_d), 53.7, 52.7 (CH₂, C_{e,f}), 24.6 (CH₃, C_a).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 203).

95

4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 1.00 g (6.17 mmol).

Aldehyde : benzaldehyde, 690 μL (6.79 mmol).

N-benzylpiperazine : 1.18 mL (6.79 mmol).

Heating : reflux, 12 hours.

Yield : purification on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (20 to 40%) gave 2.39 g (**88 %**) of Mannich adduct as a pale yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.35 (Et₂O).

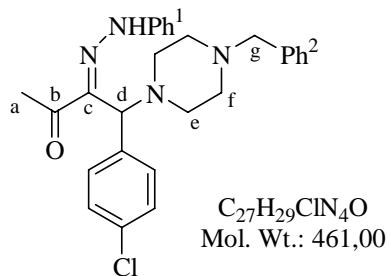
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.94 (s, 1H, NH), 7.46 – 7.44 (m, 2H, Har), 7.40 (t, J = 7.7 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.34 – 7.31 (m, 4H, Har), 7.30 – 7.26 (m, 4H, Har), 7.25 (d, J = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.06 (t, J = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.04 (s, 1H, H_d), 3.57 (s, 2H, H_g), 2.80 – 2.40 (m, 4H₂, H_{e, f}), 2.41 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.1 (C_q, C_b), 143.8 (C_q, Ph¹), 140.0 (C_q, Ph³), 138.0, 137.9 (C_q, C_c, Ph²), 129.9, 129.5, 129.2, 128.7 (CHar), 128.3 (CH_{para}-Ph³), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.5 (CH_{para}-Ph¹), 114.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 68.6 (CH, C_d), 63.2 (CH₂, C_g), 53.8, 51.9 (CH₂, C_{e, f}), 25.0 (CH, C_a).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 206).

143

4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-4-(4-chlorophenyl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 0.50 g (3.09 mmol).

Aldehyde : *p*-chlorobenzaldehyde, 477 mg (3.39 mmol).

N-benzylpiperazine : 590 µL (3.39 mmol)

Heating : 80 °C, 4 hours.

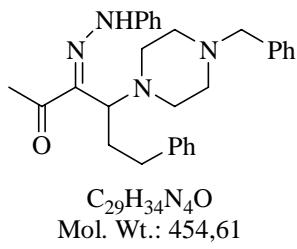
Yield : purification on silica gel with Et₂O/PE (50 %) gave 1.35 g (**96 %**) of **143** as a pale yellow solid.

R_f : 0.20 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.83 (s, 1H, NH), 7.42-7.22 (m, 13H, Har), 7.07 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.99 (s, 1H, H_d), 3.61 (s, 2H, H_g), 2.68 - 2.25 (m, 4H₂, H_{e, f}), 2.35 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.0 (C_q, C_b), 143.7 (C_q, Ph¹), 139.5, 137.9, 136.4, 134.1 (C_q, Car, C_c), 130.1, 130.0, 129.5, 129.4, 128.7 (CHar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.7 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 67.9 (CH, C_d), 63.2 (CH₂, C_g), 53.8, 52.0 (CH₂, C_{e, f}), 25.0 (CH₃, C_a).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 207).

100**4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-6-phenyl-3-(phenylhydrazone)-hexan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 0.50 g (3.09 mmol).

Aldehyde : hydrocinnamaldehyde, 488 µL (3.70 mmol, 1.2 eq).

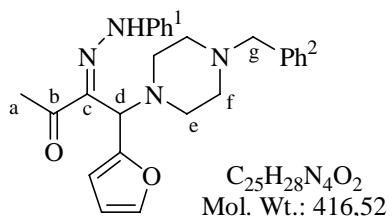
N-benzylpiperazine : 590 µL (3.39 mmol)

Heating : 80 °C, 7 hours.

Yield : purification on silica gel with Et₂O/PE (40 %) gave 1.03 g (**84 %**) of **100** as a pale yellow solid.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 50:50).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 218).

97**4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-4-furan-2-yl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 0.50 g (3.09 mmol).

Aldehyde : furfural, 281 µL (3.39 mmol).

N-benzylpiperazine : 590 µL (3.39 mmol).

Heating : 80 °C, 4 hours.

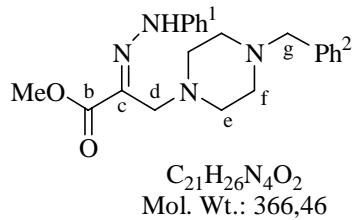
Yield : purification on silica gel with Et₂O/PE (40 %) gave 1.03 g (**84 %**) of Mannich adduct as a pale yellow solid.

R_f : 0.35 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.60 (s, 1H, NH), 7.42 – 7.26 (m, 10H, Har), 7.07 (t, J = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.36 – 6.30 (m, 2H, H_{furyl}), 5.21 (s, 1H, H_d), 3.56 (s, 2H, H_g), 2.55 – 2.40 (m, 4H₂, H_{e,f}), 2.45 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.6 (C_q, C_b), 150.6 (C_q, furyl), 143.7 (C_q, Ph¹), 142.9 (CH_{furyl}), 138.0, 136.8 (C_q, C_c, Ph²), 129.9, 129.5, 128.7 (CHar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.6 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 110.7, 110.2 (CH_{furyl}), 63.2 (CH₂, C_g), 60.4 (CH, C_d), 53.8, 51.3 (CH₂, C_{e,f}), 24.8 (CH, C_a).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 208).

94**3-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-2-(phenylhydrazone)-propionic acid methyl ester**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89**, 543 mg (3.05 mmol).

Aldehyde : formaldehyde, 280 μL (3.66 mmol, 1.2 eq.).

N-benzylpiperazine : 583 μL (3.35 mmol)

Heating : 80 °C, 4 hours.

Yield : purification on silica gel with Et₂O/PE (30 %) gave 770 mg (**69 %**) of Mannich adduct as a pale yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.70 (Et₂O).

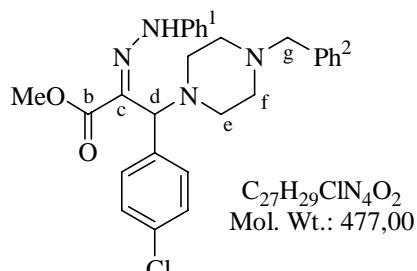
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.01 (s, 1H, NH), 7.34 – 7.30 (m, 7H, Har), 7.18 (dd, $J = 8.6, 1.1$ Hz, 2H, Har), 6.99 (t, $J = 7.3$, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.84 (s, 3H, OMe), 3.74 (s, 2H, N=C-CH₂-N), 3.54 (s, 2H, N-CH₂-Ph), 2.65 - 2.38 (m, 4H₂, H_{e,f}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.9 (C_q, C_b), 144.0 (C_q, Ph¹), 138.3, 138.2 (C_q, C_c, Ph²), 129.7, 129.5, 128.6 (CChar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.3 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.3 (CH₂, C_g), 55.4 (CH₂, C_d), 53.7, 52.6 (CH₂, C_{e,f}), 52.6 (CH, OMe).

This product has already been prepared and described by Valérie Atlan (these, p 205).

144

3-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-(4-chlorophenyl)-2-(phenylhydrazone)-propionic acid methyl ester



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89**, 0.70 g

(3.93 mmol).

Aldehyde : *p*-chlorobenzaldehyde, 608 mg (4.33 mmol, 1.1 eq.).

N-benzylpiperazine : 750 μL (4.33 mmol)

Heating : reflux, 4 hours.

Yield : purification on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (20% to 50%) and recrystallization in EtOH/CH₂Cl₂ gave 1.29 g (**69 %**) of pale yellow crystals as a mixture of two isomers (85 / 15).

Major Isomer :

\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.84 (s, 1H, NH), 7.45–7.27 (m, 11H, Har), 7.22 (d, J = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.03 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.85 (s, 1H, H_d), 3.79 (s, 3H, OMe), 3.57 (s, 2H, H_g), 2.68 – 2.25 (m, 4H₂, H_{e,f}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.7 (C_q, C_b), 143.7 (C_q, Ph¹), 137.9, 136.2, 134.4, 130.7 (C_q, Car, C_c), 129.9, 129.5, 129.5, 128.7 (CHar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.5 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 70.8 (CH, C_d), 63.2 (CH₂, C_g), 53.7, 52.1 (CH₂, C_{e,f}), 52.7 (CH, OMe).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2950, 2811, 1699, 1602, 1566, 1492, 1436, 1275, 1228, 1184, 1168, 1135, 1092, 1081, 1006.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 478 (MH⁺), 384, 301.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 477.2057 ; found : 477.2050 (MH⁺).

Mp : 156 – 157 °C.

Minor Isomer (characteristic peaks) :

\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.31 (s, 1H, NH), 7.45 – 7.43 (m, 2H, Har), 7.36 – 7.28 (m, 9H, Har), 7.20 – 7.18 (m, 2H, Har), 7.02 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.70 (s, 1H, H_d), 3.80 (s, 3H, OMe), 3.54 (s, 2H, H_g), 2.60 – 2.53 (m, 4H₂, H_{e,f}).

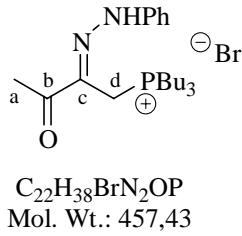
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 164.3 (C_q, C_b), 122.9 (CH_{para}-Ph¹), 114.6 (CH_{ortho}-Ph¹), 68.9 (CH, C_d), 63.4 (CH₂, C_g), 53.8, 51.4 (CH₂, C_{e,f}), 52.0 (CH, OMe).

I) Etude des nucléophiles

C. Nucléophiles phosphorés

141

Tributyl-[3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonium bromide



To a solution of 1.00 g (2.86 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **90** in 20 mL of toluene at room temperature were added 1.42 mL (5.71 mmol, 2.0 eq.) of tributylphosphine and 370 μL (4.29 mmol, 1.5 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 2h30 and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOH/CH₂Cl₂ (1:99) and recrystallization in Et₂O/CH₂Cl₂ gave 1.06 g (**81 %**) of phosphonium as pale yellow crystals.

R_f : 0.50 (EtOH/CH₂Cl₂, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 200 MHz) δ 11.66 (s, 1H, NH), 7.80 (d, J = 7.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.32 (t, J = 7.8, 2H, H_{meta}-Ph), 7.04 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 4.31 (d, J_{H-P} = 16.2 Hz, 2H, H_d), 2.52 (s, 3H, H_a), 2.49 – 2.35 (m, 3H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.62 – 1.30 (m, 6H₂, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 0.92 (t, J_{H-P} = 6.6 Hz, 3H₃, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 50 MHz) δ 197.3 (C_q, C_b), 143.3 (C_q, Ph), 129.1 (CH_{meta}-Ph), 128.6 (d, J_{C-P} = 9.0 Hz, C_q, C_c), 123.4 (CH_{para}-Ph), 115.6 (CH_{ortho}-Ph), 24.4 (CH₃, C_a), 23.8 (d, J_{C-P} = 22.7 Hz, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 23.6 (d, J_{C-P} = 12.2 Hz, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 19.8 (d, $J_{C,P}$ = 45.4 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 17.4 (d, $J_{C,P}$ = 47.2 Hz, CH₂, C_d), 13.3 (d, $J_{C,P}$ = 1.1 Hz, P-C₂H₄-CH₃).

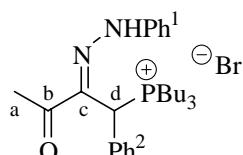
³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 33.99.

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3011, 2950, 1658, 1602, 1552, 1496, 1439, 1364, 1248, 1190, 1171, 1110.

Mass (GC, EI) m/z 376 (M-HBr), 202, 173, 146, 118, 105, 77.

Micro analysis : found : C 57.66, H 8.53 ; calculated : C 57.77, H 8.37.

Mp : t° > 240 °C.

142**Tributyl-[3-oxo-1-phenyl-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonium bromide**

$C_{28}H_{42}BrN_2OP$
Mol. Wt.: 533,52

To a solution of 213 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylo哌啶-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **95** in 2.5 mL of toluene at room temperature were added 1.86 mL (7.50 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 259 μ L (3.00 mmol, 6.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 4 hours and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOH/CH₂Cl₂ 1:99 gave 239 mg (**90 %**) of phosphonium as pale yellow crystals.

R_f : 0.50 (EtOH/CH₂Cl₂, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.86 (s, 1H, NH), 7.83 – 7.80 (m, 2H, Ph²), 7.74 (d, J = 8.4 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹) 7.37 – 7.31 (m, 3H, Ph²), 7.29 – 7.25 (m, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.04 – 6.98 (m, 2H, H_{para}-Ph¹, H_d) 2.59 (s, 3H, H_a), 2.50 – 2.34 (m, 3H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.46 – 1.34 (m, 6H₂, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 0.89 (t, J = 7.0 Hz, 3H₃, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 200.2 (C_q, C_b), 143.4 (C_q, Ph¹), 134.3 (d, $J_{C,P}$ = 3.1 Hz, C_q, C_c), 131.0 (d, $J_{C,P}$ = 5.7 Hz, C_q-Ph²), 130.6 (d, $J_{C,P}$ = 5.1 Hz, CH, Ph²), 129.8 (d, $J_{C,P}$ = 2.3 Hz, CH, Ph²), 129.4 (CH, Ph², CH_{meta}-Ph¹), 124.0 (CH_{para}-Ph¹), 116.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 35.5 (d, $J_{C,P}$ = 45.5 Hz, CH, C_d), 25.5 (CH, C_a), 24.5, 24.4, 24.4, 24.2 (m, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 21.2 (d, $J_{C,P}$ = 46.9 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 13.7 (P-C₃H₆-CH₃).

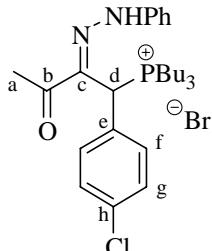
³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 36.11.

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2961, 2931, 2874, 1647, 1603, 1551, 1494, 1286, 1244.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 532, 453 (M – Br⁻ + H⁺), 251 (M – Br⁻ - PBu₃), 203.

HRMS (M-Br⁻) : calculated 453.3035, found : 453,3033.

Mp : 175 - 176°C.

145**Tributyl-[1-(4-chlorophenyl)-3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonium bromide**

$C_{28}H_{41}BrClN_2OP$
Mol. Wt.: 567,97

To a solution of 230 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-4-(4-chlorophenyl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **143** in 2.5 mL of toluene at room temperature were added 1.86 mL (7.50 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 258 μ L (3.00 mmol, 6.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 2h30 and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of EtOH/CH₂Cl₂ (0.5% to 2%) gave 232 mg (**82 %**) of the phosphonium as a yellow oil.

R_f : 0.45 (EtOH/CH₂Cl₂, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.86 (s, 1H, NH), 7.78 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_f), 7.70 (d, J = 8.4 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.29 - 7.27 (m, 2H, H_g), 7.27 - 7.22 (m, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.04 - 6.96 (m, 2H, H_{para}-Ph¹, H_d), 2.54 (s, 3H, H_a), 2.43 - 2.32 (m, 3H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.41 - 1.34 (m, 6H₂, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 0.89 - 0.85 (m, 3H₃, P-C₃H₆-CH₃).

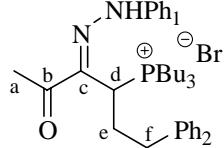
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 200.1 (C_q, C_a), 143.3 (C_q-Ph¹), 135.6 (d, J_{C-P} = 3.7 Hz, C_q, C_c or C_e), 133.8 (d, J_{C-P} = 2.9 Hz, C_q, C_e or C_c), 132.0 (d, J_{C-P} = 4.8 Hz, CChar), 129.9 (CChar), 129.6 (d, J_{C-P} = 5.6 Hz, CChar), 129.1 (CH_{meta}-Ph¹), 124.2 (CH_{para}-Ph¹), 116.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 34.8 (d, J_{C-P} = 45.6 Hz, CH, C_d), 25.5 (CH, C_a), 24.6 (d, J_{C-P} = 14.2 Hz, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 24.3 (d, J_{C-P} = 15.6 Hz, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 21.1 (d, J_{C-P} = 46.4 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 13.7 (d, J_{C-P} = 1.1 Hz, P-C₃H₆-CH₃).

³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 36.17.

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2961, 2933, 2874, 1649, 1603, 1551, 1493, 1289, 1243, 1094.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 488, 307, 285, 203.

Micro analysis : found : C 59.56, H 7.32, calculated : C 59.21, H 7.28.

146**Tributyl-[3-oxo-1-phenethyl-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonium bromide**

$C_{30}H_{46}BrN_2OP$
Mol. Wt.: 561,58

To a solution of 223 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-6-phenyl-3-(phenylhydrazone)-hexan-2-one **100** in 2.5 mL of toluene at room temperature were added 1.86 mL (7.50 mmol, 15.00 eq.) of tributylphosphine and 258 μ L (3.00 mmol, 6.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 4 hours and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of EtOH/CH₂Cl₂ (0.5% to 2%) gave 236 mg (**84 %**) of the phosphonium salt **146** as a yellow solid.

R_f : 0.40 (EtOH/CH₂Cl₂, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.25 (s, 1H, NH), 7.80 (d, J = 7.7 Hz, 2H, Ph¹), 7.27 – 7.22 (m, 2H, Ph¹), 7.17 – 7.11 (m, 5H, Ph²), 6.94 – 6.98 (m, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.77 – 5.70 (m, 1H, H_d), 3.04 – 3.02 (m, 1H, H_f), 2.51 – 2.44 (m, 1H, H_f), 2.48 – 2.22 (m, 7H, 3H₂ P-CH₂-C₃H₇, 1H H_e), 2.39 (s, 3H, H_a), 2.01 – 1.99 (m, 1H, H_e), 1.50 – 1.32 (m, 6H₂, P-CH₂-CH₂-CH₃), 0.94 – 0.90 (m, 3H₃, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.1 (C_q, C_b), 143.7 (C_q, Ph¹), 140.5 (C_q, Ph²), 132.6 (d, J_{C-P} = 6.1 Hz, C_q, C_c), 129.4 (CH_{meta}-Ph¹), 128.1, 128.7, 126.7 (CH, Ph²), 123.8 (CH_{para}-Ph¹), 116.3 (CH_{ortho}-Ph¹), 34.1 (d, J_{C-P} = 13.8 Hz, CH₂, C_f), 31.7 (d, J_{C-P} = 43.9 Hz, CH, C_d), 30.1 (CH₂, C_e), 25.6 (CH₃, C_a), 24.5, 24.4, 24.3 (m, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 20.2 (d, J_{C-P} = 45.6 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 13.7 (d, J_{C-P} = 1.1 Hz, P-C₃H₆-CH₃).

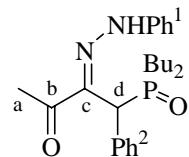
³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 36.24.

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2962, 2932, 2874, 1655, 1601, 1553, 1496, 1243.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 481 (M – Br⁻ + H⁺), 279 (M – Br⁻ - PBu₃ + H⁺), 204.

Micro analysis : found : C 64.58, H 8.38, calculated : C 64.16, H 8.26.

Mp : 172 – 174 °C.

149**4-(Dibutyl-phosphinoyl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one**

C₂₄H₃₃N₂O₂P
Mol. Wt.: 412,50

To a solution of 213 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzyloxy)piperazin-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **95** in 2.5 mL of toluene at room temperature were added 1.86 mL (7.50 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 86 µL (1.00 mmol, 2.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux and stirred for one day. Solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (40 %) gave 120 mg (**58 %**) of phosphine oxyde as a pale yellow solid.

R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.63 (s, 1H, NH), 7.51 (d, *J* = 7.0 Hz, 2H, Har), 7.32 – 7.24 (m, 7H, Har), 7.01 – 6.99 (m, 1H, H_{ortho}-Ph¹), 5.19 (d, *J_{H-P}* = 10.6 Hz, 1H, H_d), 2.51 (s, 3H, H_a), 1.79 – 1.65 (m, 2H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.49 – 1.35 (m, 2H₂, P-CH₂-CH₂-C₂H₅), 1.35 – 1.26 (m, 2H₂, P-C₂H₄-CH₂-CH₃), 0.88 (t, *J_{H-P}* = 7.2 Hz, 3H, P-C₃H₆-CH₃), 0.85 (t, *J_{H-P}* = 7.2 Hz, 3H, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.9 (d, *J* = 5.7 Hz, C_q, C=O), 144.1 (C_q, Ph¹), 137.3 (d, *J* = 4.1 Hz, C_q, Ph²), 134.5 (d, *J* = 4.1 Hz, C_q, C_c), 130.2 (d, *J* = 5.7 Hz, CH, Ph²), 129.7 (CH_{meta}-Ph¹), 129.4, 128.1 (CH, Ph²), 122.9 (CH_{para}-Ph¹), 114.9 (CH_{ortho}-Ph¹), 42.9 (d, *J* = 59.3 Hz, CH, C_d), 28.0 (d, *J_{C-P}* = 64.1 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 26.6 (d, *J_{C-P}* = 66.4 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 25.3 (CH₃, C_a), 24.4 – 24.0 (m, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 13.9, 13.8 (d, *J_{C-P}* = 4.0 Hz, P-C₃H₆-CH₃).

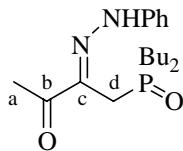
³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 54.98.

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2961, 2932, 2874, 1660, 1602, 1572, 1530, 1496, 1253, 1231, 1169.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 413 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 78.12, H 7.61, calculated : C 78.09, H 7.34.

Mp : 118 – 120 °C.

150**4-(Dibutyl-phosphinoyl)-3(phenylhydrazone)-butan-2-one**

$C_{18}H_{29}N_2O_2P$
Mol. Wt.: 336,41

To a solution of 350 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **90** in 5 mL of toluene at room temperature were added 3.73 mL (15.0 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 172 μ L (2.00 mmol, 2.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux and stirred for 2 days. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (30 %) gave 109 mg a yellow oil, which contained the required phosphine oxyde along with tributylphosphine wastes. The ratio of phosphine oxyde was calculated by integration of NMR ³¹P signals, and the yield was **10 %**.

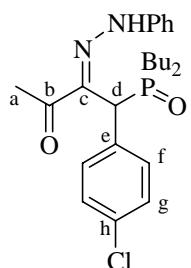
R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.31 (s, 1H, NH), 7.33 – 7.27 (m, 4H, Ph), 7.01 – 6.98 (m, 1H, H_{ortho}-Ph), 3.23 (d, J = 13.3 Hz, 2H, H_d), 2.52 (s, 3H, H_a), 1.74 – 1.71 (m, 2H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.59 – 1.51 (m, 2H₂, P-CH₂-CH₂-C₂H₅), 1.43 – 1.38 (m, 2H₂, P-C₂H₄-CH₂-CH₃), 0.93 – 0.89 (m, 2H₃, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.8 (d, J_{C-P} = 3.6 Hz, C_q, C_b), 144.1 (C_q-Ph), 136.2 (d, J_{C-P} = 8.6 Hz, C_q, C_c), 129.6 (CH_{meta}-Ph), 122.8 (CH_{para}-Ph), 115.0 (CH_{ortho}-Ph), 28.3 (d, J_{C-P} = 65.1 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 26.6 (d, J_{C-P} = 59.5 Hz, CH₂, C_d), 24.7 (CH₃, C_a), 24.5 (d, J_{C-P} = 14.7 Hz, P-CH₂-CH₂-C₂H₅), 23.9 (d, J_{C-P} = 4.1 Hz, P-C₂H₄-CH₂-CH₃), 13.9 (P-C₃H₆-CH₃).

³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 54.20 .

Mass (BPX5 ICP NH₃) m/z 337 (MH⁺).

151**4-(4-chlorophenyl)-4-(dibutylphosphinoyl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one**

$C_{24}H_{32}ClN_2O_2P$
Mol. Wt.: 446,95

To a solution of 230 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-4-(4-chlorophenyl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **143** in 2.5 mL of toluene at room temperature were added 1.86 mL (7.50 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 86 μ L (1.00 mmol, 2.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux and stirred for 2 days. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (30 %) gave 166 mg (**74 %**) of phosphine oxyde as a yellow oil.

R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.59 (s, 1H, NH), 7.51 (d, *J* = 8.0 Hz, 2H, H_f), 7.35 – 7.34 (m, 2H, Har), 7.33 (d, *J* = 8.0 Hz, 2H, H_g), 7.28 (d, *J_{H-P}* = 8.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.05 – 7.00 (m, 1H, H_{para}-Ph), 5.19 (d, *J* = 10.5 Hz, 1H, H_d), 2.53 (s, 3H, H_a), 1.79 – 1.68 (m, 2H₂, P-CH₂-C₃H₇), 1.53 – 1.43 (m, 2H₂, P-CH₂-CH₂-C₂H₅), 1.40 – 1.31 (m, 2H₂, P-C₂H₄-CH₂-CH₃), 0.89, 0.88 (2t, *J_{H-P}* = 7.2 Hz, 2H₃, P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.8 (C_q, C_b), 143.9 (C_q, Ph), 136.9 (d, *J_{C-P}* = 4.0 Hz, C_q, C_e), 134.2 (C_q, C_c), 133.0 (d, *J_{C-P}* = 3.7 Hz, C_q, C_h), 131.5 – 131.4 (m, CH, C_f), 129.7 (CH_{meta}-Ph), 129.6 (CH, C_g), 123.1 (CH_{para}-Ph), 115.0 (CH_{ortho}-Ph), 42.1 (d, *J_{C-P}* = 59.4 Hz, CH, C_d), 27.9 (d, *J_{C-P}* = 64.3 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 26.6 (d, *J_{C-P}* = 66.1 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 25.2 (CH₃, C_a), 24.4 – 24.0 (m, P-CH₂-CH₂-CH₂-CH₃), 13.9, 13.8 (P-C₃H₆-CH₃).

³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 55.28.

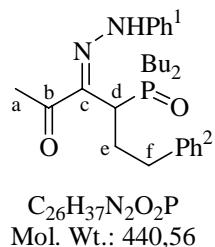
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2960, 2932, 2874, 1661, 1602, 1571, 1529, 1495, 1253, 1202, 1094, 1016.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 448, 450.

Micro analysis : found : C 64.61, H 7.28, calculated : C 64.49, H 7.22.

152

4-(dibutyl-phosphinoyl)-6-phenyl-3-(phenyl-hydrazono)-hexan-2-one



To a solution of 304 mg (0.67 mmol, 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **100** in 3.5 mL of toluene at room temperature were added 2.50 mL (10.0 mmol, 15.0 eq.) of tributylphosphine and 115 µL (1.34 mmol, 2.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for one day, and solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (20 %) gave 130 mg (**44 %**) of phosphine oxyde **152** as a yellow oil, along with 43 mg (**11 %**) of elimination product **152bis** as a yellow oil.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.80 (s, 1H, NH), 7.35 – 7.15 (m, 9H, Ph^{1,2}), 7.04 (tt, *J* = 6.9, 1.7 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.99 (ddd, *J* = 11.0, 3.2 Hz, *J_{H-P}* = 9.4 Hz, 1H, H_d), 2.63 – 2.57 (m, 2H, H_e, H_f), 2.54 (s, 3H, H_a), 2.48 – 2.43 (m, 1H, H_e), 2.02 – 1.99 (m, 1H, H_f), 1.85 – 1.79, 1.72 – 1.60 (m, 2H, P-CH₂-C₃H₇), 1.58 – 1.45 (m, 2H, P-CH₂-C₃H₇), 1.45 – 1.29 (m, 4H₂, PBu₂), 0.93 (t, *J_{H-P}* = 7.1 Hz, 3H, -P-C₃H₆-CH₃), 0.83 (t, *J_{H-P}* = 7.2 Hz, 3H, -P-C₃H₆-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.3 (C_q, C_b), 144.1 (C_q, Ph¹), 141.1 (C_q, Ph²), 138.1 (d, *J_{C-P}* = 5.8 Hz, C_q, C_c), 129.6 (CH_{meta}-Ph¹), 128.9, 128.8, 126.8 (CH, Ph²), 122.9 (CH_{para}-Ph¹), 115.0 (CH_{ortho}-Ph¹), 35.0 (d, *J_{C-P}* = 60.0 Hz, CH, C_d), 34.6 (d, *J_{C-P}* = 10.9 Hz, CH₂, C_e), 27.1 (d, *J_{C-P}* = 64.6 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 26.3 (d, *J_{C-P}* = 63.0 Hz, P-CH₂-C₃H₇), 24.9 (CH₃, C_a), 24.6 – 23.6 (m, CH₂, C_f, P-CH₂-C₂H₄-CH₃), 13.9, 13.8 (CH₃, -P-C₃H₆-CH₃).

³¹P NMR (CDCl₃, 162 MHz, ref = PBu₃, -29.464 ppm) δ 57.27.

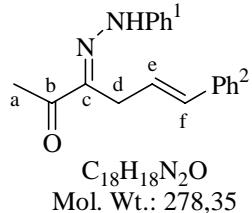
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2960, 2932, 2873, 1660, 1602, 1570, 1528, 1496, 1453, 1361, 1252, 1235, 1203, 1169.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 442 (MH₂⁺).

Micro analysis : found : C 70.76, H 8.74, calculated : C 70.88, H 8.47.

152bis : 6-Phenyl-3-(phenylhydrazone)-hex-5-en-2-one

R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 40:60).



¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.31 (s, 1H, NH), 7.37 – 7.22 (m, 7H, Ph^{1,2}), 7.19 (d, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.03 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.52 (dt, *J* = 16.0, 1.6 Hz, 1H, H_f), 6.15 (dt, *J* = 16.0, 6.2 Hz, 1H, H_e), 3.59 (dd, *J* = 6.2, 1.6 Hz, 2H, H_d), 2.57 (s, 3H, H_a).

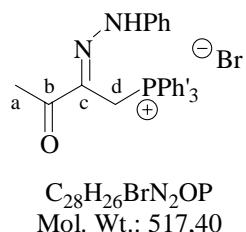
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.2 (C_q, C_b), 143.2 (C_q, Ph¹), 141.7 (C_q, C_c), 136.9 (C_q, Ph²), 132.9 (CH, C_f), 129.0, 128.8 (CH_{meta}-Ph^{1,2}), 128.1 (CH_{para}-Ph²), 126.6 (CH_{ortho}-Ph²), 123.2 (CH, C_e), 122.9 (CH_{para}-Ph¹), 114.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 26.3 (CH₂, C_d), 24.7 (CH, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2927, 1690, 1599, 1499, 1427, 1274, 1249, 1235.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 279 (MH⁺), 178, 162.

155

[3-Oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-triphenyl-phosphonium bromide



To a solution of 200 mg (0.571 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **90** in 2.8 mL of toluene at room temperature were added 2.29 g (8.57 mmol, 15.0 eq.) of triphenylphosphine and 197 μL (2.29 mmol, 4.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 2 hours and solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel (use the less silica gel as possible) with Et₂O/CH₂Cl₂ (1:9) gave 295 mg (**70 %**) of phosphonium salt **155**.

R_f : 0.40 (EtOH/CH₂Cl₂, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.42 (s, 1H, NH), 7.84 – 6.95 (m, 20H, Har), 5.55 (d, J_{H-P} = 27.0 Hz, 2H, H_d), 2.25 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 195.9 (C_q, C_b), 143.0 (C_q, Ph), 134.9, 134.8, 134.3, 134.1, 129.9, 129.8, 128.9, 122.9 (CH, Ph, Ph'), 119.1, 117.5 (C_q, Ph'), 115.3 (CH_{ortho}-Ph), 24.0 (CH, C_a), 21.0 (d, J_{C-P} = 50.0 Hz, CH₂, C_d).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2950, 1662, 1602, 1554, 1496, 1439, 1246, 1110.

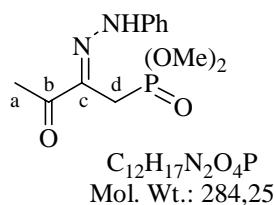
Mass (ID ICP NH₃) m/z 438 (MH⁺ – Br⁻), 263, 175 (M – Br⁻ - PPh₃).

HRMS (FAB⁺) m/z calculated for C₂₈H₂₆N₂OP⁺ : 437.1783 ; found : 437.1791.

Mp : t° > 240 °C.

162

[3-Oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonic acid dimethyl ester



To a solution of 1.00 g (2.86 mmol, 1.0 eq.) of 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **90** in 9.5 mL of toluene at room temperature were added 5.05 mL (42.8 mmol, 15.0 eq.) of trimethylphosphite and 1.50 mL (17.1 mmol, 6.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 2 hours, then filtered to remove the white solid that was formed during the reaction. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on a short pad of silica gel with Et₂O/CH₂Cl₂ (1:9) gave 730 mg (**90** %) of phosphonate as orange crystals.

R_f : 0.30 (Et₂O)

¹H NMR (CDCl₃, 200 MHz) δ 10.18 (brs, 1H, NH), 7.36 - 7.32 (m, 2H, Ph), 7.29 - 7.27 (m, 2H, Ph), 7.04 (tt, J = 7.2, 1.2 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.75 (d, J_{H-P} = 11.0 Hz, 2H₃, P-O-CH₃), 3.33 (d, J_{H-P} = 22.0 Hz, 2H, H_d), 2.51 (s, 3H, H_a).

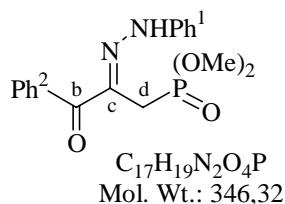
¹³C NMR (CDCl₃, 50 MHz) δ 190.5 (C_q, C_b), 143.4 (C_q, Ph), 133.5 (C_q, C_c), 129.3 (CH_{meta}-Ph), 122.7 (CH_{para}-Ph), 114.5 (CH_{ortho}, Ph), 53.3 (d, J_{C-P} = 6.7 Hz, P-OCH₃), 24.2 (CH, C_a), 20.9 (d, J_{C-P} = 138.6 Hz, CH₂, C_d).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2957, 2926, 1671, 1566, 1497, 1259, 1040.

Mass (ID, ICP, NH₃) m/z 284.

Micro analysis : found : C 50.93, H 6.27, calculated : C 50.71, H 6.03.

Mp : 198 – 200 °C.

163**[3-Oxo-3-phenyl-2-(phenylhydrazone)-propyl]-phosphonic acid dimethyl ester**

To a solution of 2.36 g (5.72 mmol, 1.0 eq.) of 3-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-phenyl-2-(phenylhydrazone)-propan-1-one **95** in 20 mL of toluene at room temperature were added 10.1 mL (85.8 mmol, 15.0 eq.) of trimethylphosphite and 2.96 mL (34.3 mmol, 6.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 3 hours, then filtered to remove the white solid that was formed during the reaction. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel (use as less silica gel as possible) with Et₂O/CH₂Cl₂ (1:9) gave 1.58 g (**80 %**) of phosphonate as yellow crystals.

R_f : 0.70 (Et₂O).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.33 (br s, 1H, NH), 7.97 (d, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.57 (tt, *J* = 7.3, 1.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.48 (t, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.30 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.16 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.02 (t, *J* = 7.5, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.82 (d, *J_{H-P}* = 11.1 Hz, 2H₃, P-O-CH₃), 3.57 (d, *J_{H-P}* = 21.9 Hz, 2H, H_d).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 191.1 (d, *J_{C-P}* = 4.9 Hz, C_q, C_a), 143.9 (C_q, Ph¹), 138.1 (C_q, Ph²), 133.4 (d, *J_{C-P}* = 9.3 Hz, C_q, C_c), 132.0 (CH_{para}-Ph²), 131.0 (CH_{ortho}-Ph²), 129.8 (CH_{meta}-Ph¹), 128.1 (CH_{meta}-Ph²), 123.1 (CH_{para}-Ph¹), 115.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 53.9 (d, *J_{C-P}* = 6.9 Hz, P-OCH₃), 22.9 (d, *J_{C-P}* = 138.6 Hz, CH₂, C_d).

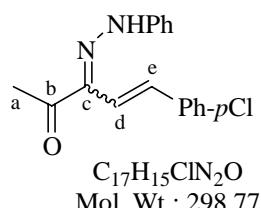
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2956, 2927, 1562, 1497, 1262, 1042.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 345.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 347.1161 ; found : 347.1156 (MH⁺).

Mp : 144 – 146 °C.

3. Valorisation des adduits de Mannich

169**3-(Phenylhydrazone)-hex-4-en-2-one**

To a solution of 102 mg (0.220 mmol, 1.0 eq.) of phosphonium salt **141** in 1.0 mL of dry DMF at 0 °C were added 60.5 mg (0.440 mmol., 2.0 eq.) of potassium carbonate and 31 mg (0.220 mmol., 1.0 eq.) of *p*-chlorobenzaldehyde. The resulting mixture was stirred at this temperature for 30 mn, at room temperature for 1 hour and at 80 °C for 1 hour. It was then filtered to remove the solid. Water was added, the organic layer was extracted with water (10 x 1 mL) and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography with Et₂O/PE (30:70) gave 32 mg (**49 %**) of adduct **169** with 49 mg (**48 %**) of starting material.

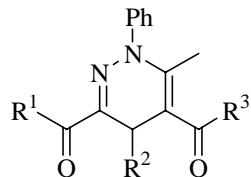
R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 200 MHz) δ 8.90 (s, 1H, NH), 7.45 – 7.24 (m, 10H, Har, H_d or H_b), 6.85 (d, *J* = 16.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 2.59 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 50.3 MHz) δ 191.0 (C_q, C_b), 143.0, 139.9 (C_q, ar), 136.9 (CH, C_d or C_e), 134.9 (C_q, ar), 131.0 (CH, C_d or C_e), 129.6, 129.0, 128.2 (CHar), 122.9 (CH_{para}-Ph), 114.3 (CH_{ortho}-Ph), 25.5 (CH, C_a).

D. Dérivés β-dicarbonylés

Reaction with β-dicarbonyl compounds

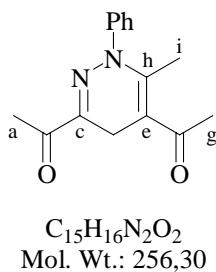


General procedure

To a 0.5 M solution of Mannich adduct in toluene at room temperature were added 2.0 eq. of 1,2-dibromoethane and 4.0 eq. of nucleophile. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 3 hours, then filtered to remove the white solid that was formed during the reaction. The solvent was evaporated *in vacuo*. The crude was purified by flash chromatography on silica gel using a gradient of Et₂O/PE.

174

1-(5-Acetyl-6-methyl-1-phenyl-1,4-dihydropyridazin-3-yl)-ethanone



Mannich adduct : 3-(Phenylhydrazone)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one (**90**), 400 mg, 1.14 mmol.

1,2-dibromoethane : 194 µL, 2.28 mmol.

Pentan-2,4-dione : 468 µL, 4.56 mmol.

Heating : 16 hours.

Yield : **74 %**, yellow oil.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 200 MHz) δ 7.45 – 7.20 (m, 5H, Ph), 3.23 (s, 2H, H_d), 2.36, 2.23 (s, 2H₃, H_a, H_g), 2.08 (s, 3H, H_i).

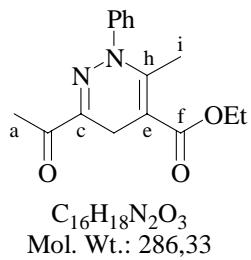
¹³C NMR (CDCl₃, 50.3 MHz) δ 197.9, 196.7 (C_q, C_b and C_f), 145.5, 142.7 (C_q), 129.6 (CH, Ph), 128.0 (C_q), 127.2, 125.6 (CH, Ph), 105.5 (C_q, C_e), 29.5 (CH₃, C_g), 24.5 (CH₃, C_a), 21.2 (CH₂, C_d), 17.6 (CH₃, C_i).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3346, 2930, 2821, 1666.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 374 (MNH₄⁺), 323, 267, 257.

175

6-Acetyl-3-methyl-2-phenyl-2,5-dihydropyridazine-4-carboxylic acid ethyl ester



Mannich adduct : 3-(Phenylhydrazone)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one (**90**), 200 mg, 0.57 mmol.
1,2-dibromoethane : 97 µL, 1.14 mmol.
Ethyl acetoacetate : 290 µL, 2.28 mmol.
Heating : 21 hours.
Yield : **34 %**, oil.

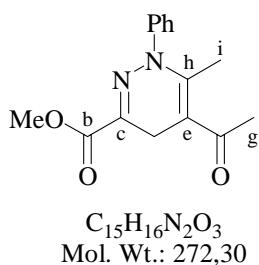
R_f : 0.80 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.47 – 7.33 (m, 5H, Har), 4.20 (q, *J* = 7.1 Hz, 2H, OCH₂CH₃), 3.30 (s, 2H, H_d), 2.42 (s, 3H, H_a), 2.20 (s, 3H, H_i), 1.32 (t, *J* = 7.1 Hz, 3H, OCH₂CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.6 (C_q, C_b), 167.4 (C_q, C_f), 147.4 (C_q, C_h), 143.5 (C_q, C_c, Ph), 129.5, 127.6, 126.2 (CH, Ph), 98.6 (C_q, C_e), 60.7 (OCH₂CH₃), 25.1 (CH, C_a), 20.8 (CH₂, C_d), 17.6 (CH, C_i), 14.8 (OCH₂CH₃).

176

5-Acetyl-6-methyl-1-phenyl-1,4-dihydropyridazine-3-carboxylic acid methyl ester



Mannich adduct : 3-(4-Benzyl-piperazin-1-yl)-2-(phenyl-hydrazone)-propionic acid methyl ester (**94**), 200 mg, 0.54 mmol.
1,2-dibromoethane : 94 µL, 1.09 mmol.
Pentan-2,4-dione : 224 µL, 2.18 mmol.
Heating : 6 hours.
Yield : **76 %**, oil.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 200 MHz) δ 7.45 – 7.32 (m, 5H, Ph), 3.89 (s, 3H, OCH₃), 3.42 (s, 2H, H_d), 2.34 (s, 3H, H_g), 2.13 (s, 3H, H_i).

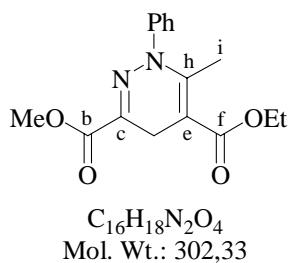
¹³C NMR (CDCl_3 , 50.3 MHz) δ 198.2 (C_q, C_f), 164.9 (C_q, C_b), 146.5 (C_q, C_h), 143.2 (C_q, Ph), 136.7 (C_q, C_c), 129.7, 128.0, 126.6 (CH, Ph), 104.7 (C_q, C_e), 53.3 (OCH₃), 30.4 (CH₃, C_g), 24.3 (CH₂, C_d), 18.1 (CH₃, C_i).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 273 (MH⁺), 188.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 273.1239 ; found : 273.1234 (MH⁺).

177

6-Methyl-1-phenyl-1,4-dihydropyridazine-3,5-dicarboxylic acid 5-ethyl ester 3-methyl ester



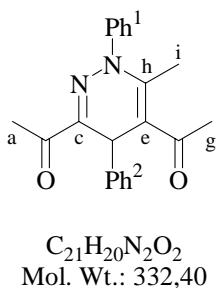
Mannich adduct : 3-(4-Benzyl-piperazin-1-yl)-2-(phenyl-hydrazono)-propionic acid methyl ester (**94**), 200 mg, 0.55 mmol.
1,2-dibromoethane : 94 μL , 1.09 mmol.
Ethyl acetoacetate : 277 μL , 2.18 mmol.
Heating : 10.5 hours.
Yield : **17 %**, oil.

R_f : 0.75 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.57 – 7.25 (m, 5H, Ph), 4.23 (q, $J = 7.1$ Hz, 2H, OCH₂CH₃), 3.86 (s, 3H, OCH₃), 3.40 (s, 2H, H_d), 2.20 (s, 3H, H_i), 1.32 (t, $J = 7.1$ Hz, 3H, OCH₂CH₃).

178

1-(5-Acetyl-6-methyl-1,4-diphenyl-1,4-dihydropyridazin-3-yl)-ethanone



Mannich adduct : 3-(Phenylhydrazone)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one (**95**), 200 mg, 0.47 mmol.
1,2-dibromoethane : 81 μL , 0.94 mmol.
Pantan-2,4-dione : 193 μL , 1.88 mmol.
Heating : 24 hours.
Yield : **75 %**, yellow oil.

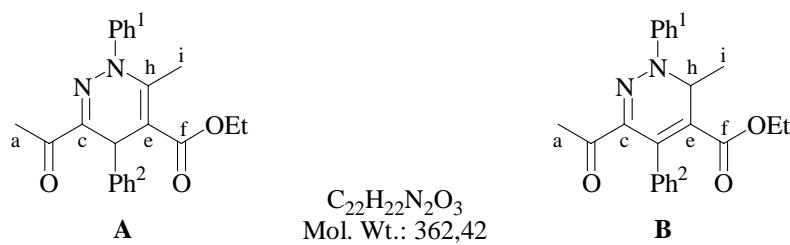
R_f : 0.70 (EtOAc/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl_3 , 200 MHz) δ 7.50 – 7.10 (m, 10H, Ph^{1,2}), 5.48 (s, 1H, H_d), 2.43, 2.32, 2.27 (s, 3H₃, H_a, H_g, H_i).

¹³C NMR (CDCl₃, 50.3 MHz) δ 198.6, 197.2 (C_q, C_b and C_f), 145.2, 144.5, 142.6, 140.7 (C_q, C_c, C_h, Ph¹, Ph²), 129.3, 128.9, 127.6, 127.4, 127.3, 125.7 (CH, Ph^{1,2}), 110.0 (C_q, C_e), 35.3 (CH, C_d), 29.6, 25.1 (CH₃, C_g, C_a), 16.2 (CH₃, C_i).

179

A : 6-Acetyl-3-methyl-2,5-diphenyl-2,5-dihydropyridazine-4-carboxylic acid ethyl ester
B : 6-Acetyl-3-methyl-2,5-diphenyl-2,3-dihydropyridazine-4-carboxylic acid ethyl ester



Mannich adduct : 4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one (**95**), 200 mg, 0.47 mmol.

1,2-dibromoethane : 81 µL, 0.94 mmol.

Ethyl acetoacetate: 240 µL, 1.88 mmol.

Heating : 40 hours.

Yield: 50 %, oil, two unseparable isomers A and B (60:40, resp.)

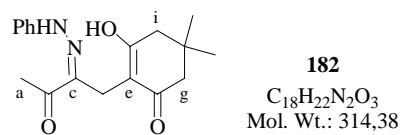
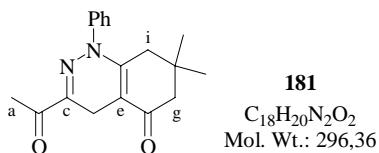
R_f : 0.55 (Et₂O/PE, 30:70) for the two isomers.

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.50 – 7.26 (m, 10H^A and 10H^B, Ph^{1,2}), 7.20 (q, J = 4.3 Hz, 1H, H_h^B), 5.51 (s, 1H, H_d^A), 4.22 (q, J = 7.1 Hz, 2H, OCH₂CH₃^A or ^B), 4.19 (q, J = 7.1 Hz, 2H, OCH₂CH₃^A or ^B), 2.43 (s, 3H, H_a^A), 2.35 (s, 3H, H_i^A), 2.28 (s, 3H, H_a^B), 1.32 – 1.27 (m, 3 H₃, H_i^B, OCH₂CH₃^{A, B}).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 201.1 (C_q , $\text{C}_\text{b}^\text{B}$), 197.4 (C_q , $\text{C}_\text{b}^\text{A}$), 167.5, 167.2 (C_q , $\text{C}_\text{f}^{\text{A}, \text{B}}$), 146.4, 144.9, 143.2, 142.4 (C_q , $\text{C}_\text{c}^{\text{A}, \text{B}}$, $\text{C}_\text{d}^\text{B}$, $\text{C}_\text{e}^\text{B}$, $\text{C}_\text{h}^\text{A}$, $\text{Ph}_1^{\text{A}, \text{B}}$, $\text{Ph}_2^{\text{A}, \text{B}}$), 129.3, 129.0, 128.1, 127.4, 126.1 (CH, Ph), 103.7 (C_q , $\text{C}_\text{e}^\text{A}$), 61.8, 60.3 ($\underline{\text{CH}_2\text{CH}_3}^{\text{A}, \text{B}}$), 50.6 (CH, $\text{C}_\text{h}^\text{B}$), 35.2 (CH, $\text{C}_\text{d}^\text{A}$), 30.5 (CH_3 , $\text{C}_\text{a}^\text{B}$), 29.7 (CH_3 , $\text{C}_\text{i}^\text{B}$), 25.4 (CH_3 , $\text{C}_\text{a}^\text{A}$), 18.1 (CH_3 , $\text{C}_\text{i}^\text{A}$), 14.7, 14.4 ($\text{CH}_2\text{CH}_3^{\text{A}, \text{B}}$).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 379 (MNH₃), 362 (M⁺), 317, 245, 219.

HRMS (CI, CH₄) *m/z* calculated : 363.1709 ; found : 363.1703 (MH⁺).

181 - 182

Mannich adduct : 3-(Phenylhydrazono)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one (**90**), 191 mg, 0.54 mmol.

1,2-dibromoethane : 97 µL, 1.08 mmol.

Dimedone : 151 mg, 1.08 mmol, 2.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : **45 %** of **181** and **26 %** of **182**.

181 : 3-Acetyl-7,7-dimethyl-1-phenyl-4,6,7,8-tetrahydro-1*H*-cinnolin-5-one

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.50 – 7.30 (m, 5H, Ph), 3.25 (s, 2H, H_d), 2.39 (s, 3H, H_a), 2.28 (s, 2H, H_g), 2.13 (s, 2H, H_i), 1.00 (s, 2H₃, C-Me₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.3 (C_q, C_b), 196.0 (C_q, C_f), 149.7 (C_q, C_j), 146.0 (C_q, C_c), 142.7 (C_q, Ph), 129.7, 128.2, 126.4 (CH, Ph), 106.0 (C_q, C_e), 50.5 (CH₂, C_g), 40.9 (CH₂, C_i), 33.2 (C_q, C_h), 28.6 (CH₃, C-Me₂), 24.9 (CH₃, C_a), 17.5 (CH₂, C_d).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 297 (MH⁺), 267, 228.

182 : 3-Hydroxy-5,5-dimethyl-2-[3-oxo-2-(phenylhydrazono)-butyl]-cyclohex-2-enone

R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.35 (s, 1H, NH), 11.24 (s, 1H, OH), 7.41 – 7.33 (m, 4H, Ph), 7.05 (tt, J = 6.9, 1.6 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.46 (s, 2H, H_d), 2.55 (s, 3H, H_a), 2.37 (s, 2H, H_g), 2.29 (s, 2H, H_i), 1.07 (s, 2H₃, C-Me₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 202.7 (C_q, C_b), 200.8 (C_q, C_j), 177.1 (C_q, C_f), 143.5 (C_q, Ph), 141.3 (C_q, C_c), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 123.3 (CH_{para}-Ph), 115.0 (CH_{ortho}-Ph), 109.8 (C_q, C_e), 50.4 (CH₂, C_i), 43.5 (CH₂, C_g), 32.2 (C_q, C_h), 28.8 (CH₃, C-Me₂), 24.1 (CH₃, C_a), 17.9 (CH₂, C_d).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3030, 2962, 1634, 1603, 1497, 1380, 1353, 1245, 1212.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 315 (MH⁺), 297.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 315.1709 ; found : 315.1701 (MH⁺).

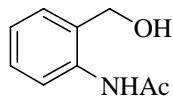
Mp : 92 – 94 °C.

II) Application à la synthèse de quinoléines et naphthyridines

B. Synthèse de quinoléines

198

N-(2-Hydroxymethyl-phenyl)-acetamide



C₉H₁₁NO₂
Mol. Wt.: 165,19

To a solution of 10.0 g of 2-aminobenzyl alcohol (81.3 mmol, 1.0 eq.) in 50 mL of ethyl acetate at room temperature were added 9.20 mL (97.6 mmol, 1.2 eq.) of acetic anhydride. After 10 minutes of stirring, a white precipitate appeared. Stirring was kept on one hour, the precipitate was then filtered, washed with Et₂O and dried overnight *in vacuo* in an oven to yield 10.71 g (**80 %, crude yield**) of white solid.

R_f : 0.10 (EtOAc/PE, 40:60).

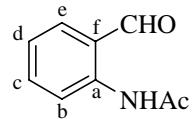
¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 9.39 (s, 1H, NH), 7.56 (m, 1H, Har), 7.48 (m, 1H, Har), 7.29 (m, 1H, Har), 7.22 (m, 1H, Har), 5.36 (t, J = 5.5 Hz, 1H, OH), 4.56 (d, J = 5.5 Hz, 2H, CH₂-OH), 2.13 (s, 3H, CH₃-C=O).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 168.6 (C_q, C=O), 135.7, 135.3 (C_q, ar), 127.6, 127.2, 125.0, 124.4 (CChar), 60.3 (CH₂-OH), 23.9 (CH₃-C=O).

preparation, characterisation : Dixon, W. J. ; Hibbert, F. ; Mills, J. F. ; *J. Chem. Soc. Perkin Trans. 2*, **1997**, 1503 – 1510.

183

N-(2-Formyl-phenyl)-acetamide



C₉H₉NO₂
Mol. Wt.: 163,17

To a solution of 10.7 g of crude amino alcohol *N*-(2-Hydroxymethyl-phenyl)-acetamide (64.9 mmol, 1.0 eq.) in acetonitrile / dichloromethane (160 mL, 3:1) at room temperature were added 5.32 g (64.9 mmol, 1.0 eq.) of sodium acetate, 10.0 g of molecular sieves and 20.90 g (97.4 mmol, 1.5 eq.) of PCC. The dark brown mixture was stirred for 5 hours, then solvents were evaporated. The resulting black oil was washed three times with 200 mL of Et₂O (Et₂O was poured on the oily layer, the mixture was stirred vigorously for 0.5 hour, and then stirring was stopped for separation of the two layers). The organic layer was filtered and evaporation of solvents *in vacuo* yielded 8.96 g (**85 %, crude yield**) of aldehyde **183** as a white solid.

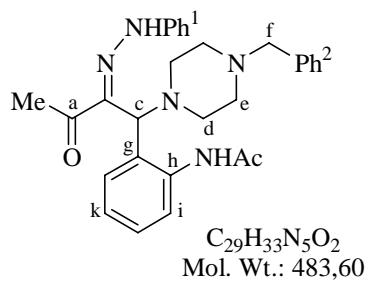
R_f : 0.80 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.14 (s, 1H, NH), 9.92 (s, 1H, CHO), 7.73 (d, $J = 8.1$ Hz, 1H, H_b), 7.67 (dd, $J = 7.6, 1.5$ Hz, 1H, H_c), 7.61 (td, $J = 8.1, 1.5$ Hz, 1H, H_c), 7.23 (td, $J = 7.6, 0.7$ Hz, 1H, H_d), 2.26 (s, 3H, Me).

Preparation : Bonar-Law, R. P. ; *J. Org. Chem.*, **1996**, *61*, 3623-3634.

199

N-{2-[1-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phenyl}-acetamide



To a solution of 1.35 g (8.36 mmol, 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76** in 4.1 mL of toluene at room temperature were added 1.50 g (9.20 mmol, 1.1 eq.) of *N*-(2-Formyl-phenyl)-acetamide and 1.60 mL (9.20 mmol, 1.1 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 8 hours. Solvents were evaporated *in vacuo*, and purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (30 to 70%) gave 3.75 g (93 %) of Mannich adduct as a brown oil.

R_f : 0.60 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 13.11 (s, 1H, NH-Ph¹), 9.51 (s, 1H, NH-Ac), 7.84 (dd, $J = 8.1, 0.8$ Hz, 1H, H_i), 7.56 (dd, $J = 8.0, 1.0$ Hz, 1H, H_j), 7.42 (t, $J = 7.9$ Hz, 2H, Har), 7.35 – 7.25 (m, 8H, Har), 7.10 (t, $J = 7.4$ Hz, 2H, H_k, H_{para}-Ph¹), 5.02 (s, 1H, H_c), 3.58 (d, $J = 13.0$ Hz, 1H, H_f), 3.54 (d, $J = 13.0$ Hz, 1H, H_f), 2.90 – 2.73 (m, 4H, H_d or H_e), 2.46 (s, 3H, CH₃-C=O), 2.37 (td, $J = 11.4, 2.0$ Hz, 1H, H_d or H_e), 2.34 (s, 3H, NH-CO-CH₃), 2.20 (td, $J = 11.4, 2.0$ Hz, 2H, H_d or H_e), 1.94 (td, $J = 11.4, 2.0$ Hz, 1H, H_d or H_e).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 200.2 (C_q, C_a), 169.3 (C_q, HN-C=O), 143.2 (C_q, Ph¹), 138.5 (C_q, C_b), 137.8 (C_q, Ph²), 136.4 (C_q, C_h), 130.0 (CChar), 129.7 (C_q, C_g), 129.5 (CH_{ortho}-Ph²), 128.9, 128.7, 127.6 (CChar), 127.3 (CH, C_l), 126.1 (CH, C_i), 125.9 (CH, C_k), 123.3 (CH_{para}-Ph¹), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.2 (CH, C_c), 63.1 (CH₂, C_f), 53.8, 53.6, 52.8, 51.4 (CH₂, C_d, C_e), 25.0 (NH(CO)CH₃), 24.6 (CH₃-C=O).

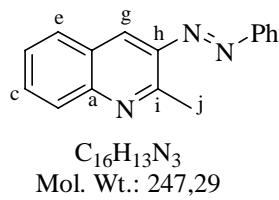
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3317, 2810, 1698, 1650, 1602, 1554, 1453, 1367, 1296, 1264, 1231, 1003.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 484 (MH⁺), 307, 249, 178.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 484.2713 ; found : 484.2705 (MH⁺).

200

(2-methylquinolin-3-yl)-phenyldiazene



A solution of 1.00 g (2.07 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **199** in 5 mL of HCl 6M was heated at 80 °C for 40 mn. The mixture was cooled to 0 °C and quenched with NaOH. Et₂O was added and the aqueous phase was extracted three times with Et₂O. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (30 %) gave 373 mg (**73 %**) of quinoline as an orange solid.

R_f : 0.70 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.19 (s, 1H, H_g), 8.01 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_e or H_b), 7.94 – 7.91 (m, 2H, Har), 7.83 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_b or H_e), 7.66 (t, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_c or H_d), 7.52 – 7.42 (m, 4H, Har), 3.04 (3H, H_j).

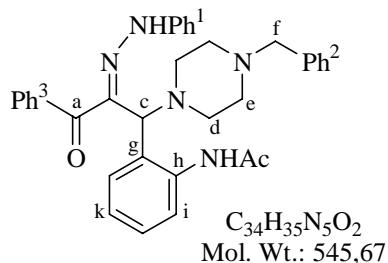
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 158.9 (C_q, ar), 153.3 (C_q, Ph), 149.2, 145.1 (C_q, ar), 132.0 (CH_{para}-Ph), 130.9 (CH, C_c or C_d), 130.0 (CH, C_b or C_e), 129.6 (CH_{meta}-Ph), 128.9 (CH, C_e or C_b), 127.6 (C_q, C_f), 126.8 (CH, C_d or C_c), 123.6 (CH_{ortho}-Ph), 120.9 (CH, C_g), 22.4 (CH₃, C_j).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3065, 2960, 2923, 2859, 1612, 1585, 1453, 1411, 1369, 1184, 1147.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 248 (MH⁺), 190.

Micro analysis : found : C 77.88, H 5.29, calculated : C 77.71, H 5.30.

Mp : 95 - 96 °C (cyclohexane).

201*N*-{2-[1-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-oxo-3-phenyl-2-(phenylhydrazone)-propyl]-phenyl}-acetamide

To a solution of 625 mg (2.79 mmol, 1.0 eq.) of 1-Phenyl-2-(phenylhydrazone)-ethanone **77** in 1.35 mL of toluene at room temperature were added 0.50 g (3.07 mmol, 1.1 eq.) of *N*-(2-formyl-phenyl)-acetamide and 533 µL (3.07 mmol, 1.1 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 8 hours. Solvents were evaporated *in vacuo*, and purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (30 to 70 %) gave 960 mg (**93 %**) of Mannich adduct as a brown solid.

R_f : 0.60 (Et₂O/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 13.44 (s, 1H, NH-Ph), 9.64 (s, 1H, NH-Ac), 7.86 (d, *J* = 10.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph³), 7.84 (d, *J* = 7.4 Hz, 1H, H_i), 7.66 – 7.64 (m, 1H, H_i), 7.56 – 7.52 (m, 1H, Har), 7.44 (t, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_{meta}-Ph³), 7.39 (t, *J* = 7.8 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.35 – 7.27 (m, 6H, Har), 7.16 – 7.11 (m, 3H, H_{ortho}-Ph¹, H_k), 7.09 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.23 (s, 1H, H_c), 3.60 (d, *J* = 13.0 Hz, 1H, H_f), 3.54 (d, *J* = 13.0 Hz, 1H, H_f), 3.00 – 2.93 (m, 2H, H_d or H_e), 2.89 – 2.86 (m, 1H, H_d or H_e), 2.82 – 2.80 (m, 1H, H_d or H_e), 2.53 – 2.48 (m, 1H, H_d or H_e), 2.39 (s, 3H, O=C-CH₃), 2.30 – 2.22 (m, 2H, H_d or H_e), 2.07 – 2.02 (m, 1H, H_d or H_e).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 194.3 (C_q, C_a), 169.4 (C_q, HN-C=O), 143.3 (C_q, Ph¹), 138.5, 138.0, 137.8, 136.6 (C_q, Car, C_b), 132.0, 131.1, 130.1, 129.5, 129.0, 128.7, 127.9, 127.8 (CH, ar), 127.4 (CH, C_l), 126.4 (CH, C_i), 126.2 (CH, C_k), 123.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.7 (CH_{ortho}-Ph¹), 64.4 (CH, C_c), 63.1 (CH₂, C_f), 53.9, 53.6, 53.1, 51.4 (CH₂, C_d, C_e), 24.8 (O=C-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3325, 3064, 3030, 2940, 2810, 1698, 1548, 1452, 1296, 1238.

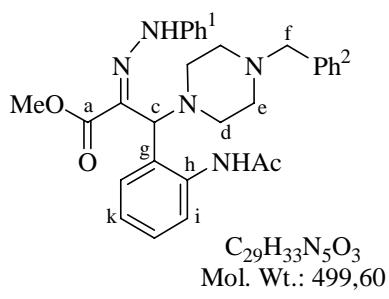
Mass (ID ICP NH₃) m/z 545 (M⁺), 369, 310, 178.

Micro analysis : found : C 74.91, H 6.63, calculated : C 74.84, H 6.47.

Mp : 95 – 97 °C.

203

3-(2-Acetylaminophenyl)-3-(4-benzylpiperazin-1-yl)-2-(phenylhydrazone)-propionic acid methyl ester



To a solution of 1.35 g (7.56 mmol, 1.0 eq.) of (phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89** in 3.80 mL of toluene at room temperature were added 1.36 g (8.32 mmol, 1.1 eq.) of *N*-(2-formyl-phenyl)-acetamide and 1.44 mL (8.32 mmol, 1.1 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 4 hours. Solvents were evaporated, purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (30 to 60 %) gave 2.19 g (**58 %**) of Mannich adduct as a brown solid, along with 356 mg (**26 %**) of starting hydrazone.

R_f : 0.25 (EtOAc/PE, 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.30 (s, 1H, NHPh¹), 11.19 (s, 1H, NHAc), 8.50 (dd, *J* = 8.2, 0.8 Hz, 1H, H_i), 7.35 – 7.24 (m, 8H, Har), 7.20 – 7.15 (m, 3H, Har), 7.03 (tt, *J* = 7.4, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 9.67 (td, *J* = 7.5, 1.2 Hz, 1H, H_k), 4.72 (s, 1H, H_c), 3.83 (s, 3H, OMe), 3.58 (s, 2H, H_f), 2.80 – 2.50 (brs, 8H, H_d, H_e), 2.14 (s, 3H, O=C-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 168.6 (C_q, HNC=O), 163.9 (C_q, C_a), 143.3 (C_q, Ph¹), 138.8 (C_q, C_b), 138.0 (C_q, C-Ph²), 130.5, 129.8, 129.6, 128.8, 128.7, 127.6 (CHar), 126.0 (C_q, C_h), 125.3 (C_q, C_g), 123.3 (CH_{para}-Ph¹), 123.2 (CH, H_k), 120.6 (CH, C_i), 114.7 (CH_{ortho}-Ph¹), 70.3 (CH, C_c), 63.3 (CH₂, C_f), 54.0 (CH₂, C_e), 52.2 (OCH₃), 51.4 (CH₂, C_d), 25.9 (O=C-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3062, 3030, 2952, 2810, 2766, 1692, 1603, 1591, 1536, 1445, 1290, 1227, 1169, 1132, 1004.

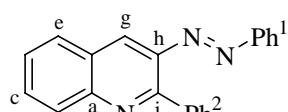
Mass (ID ICP NH₃) m/z 500 (MH⁺), 323, 265, 178.

Micro analysis : found : C 69.32, H 6.71, calculated : C 69.72, H 6.66.

Mp : 155 – 157 °C.

202

Phenyl-(2-phenyl-quinolin-3-yl)-diazene



C₂₁H₁₅N₃
Mol. Wt.: 309,36

A solution of 800 mg (1.47 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **201** in 3.5 mL of HCl 6M was heated at 80 °C for 40 mn. The mixture was cooled to 0 °C and quenched with NaOH. Et₂O was added and the aqueous phase was extracted three times with Et₂O. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (30 %) gave 372 mg (**82 %**) of quinoline as an orange solid.

R_f : 0.80 (EtOAc/PE, 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.42 (s, 1H, H_g), 8.27 (d, 1H, J = 8.5 Hz, H_e or H_b), 8.00 (d, 1H, J = 8.0 Hz, H_b or H_e), 7.94 – 7.90 (m, 4H, Ph^{1,2}), 7.81 (ddd, J = 8.5, Hz, 1H, H_c or H_d), 7.60 (ddd, J = 8.0, 7.1, 1.0 Hz, 1H, H_c or H_d), 7.56 – 7.50 (m, 6H, Ph^{1,2}).

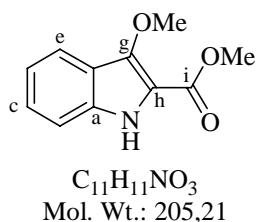
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 157.9 (C_q, Car), 153.2 (C_q, Ph¹), 149.4, 144.9 (C_q, Car), 140.0 (C_q, Ph²), 132.0, 131.6 (CHar), 131.2 (CH, C_c or C_d), 130.0, 129.9 (CH, C_b, C_e), 129.7, 129.3, 128.3 (CHar), 122.4 (C_q, C_f), 127.5 (CH, C_c or C_d), 123.9 (CHar), 122.4 (CH, C_g).

IR (thin film) v (cm⁻¹) : 3057, 1715, 1613, 1586, 1545, 1484, 1450, 1416, 1369, 1247, 1186, 1152, 1131, 1070.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 310 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 81.81, H 4.92, calculated : C 81.53, H 4.89.

Mp : 118 – 120 °C (cyclohexane).

204**3-Methoxy-1*H*-indole-2-carboxylic acid methyl ester**

To 115 mg (0.23 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **203** were added 9.0 mL of a solution of HCl 1M in ethanol. The resulting mixture was heated at 80 °C for 40 mn, cooled to 0 °C and quenched with NaOH. Et₂O was added and the aqueous phase was extracted three times with Et₂O. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with EtOAc/PE (10 %) gave 39 mg (**83 %**) of indole as a pale solid.

R_f : 0.45 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.61 (s, 1H, NH), 7.80 (dd, *J* = 8.2, 0.8 Hz, 1H, H_e), 7.37 – 7.31 (m, 2H, H_c, H_b), 7.13 (ddd, *J* = 8.2, 5.6, 2.3 Hz, 1H, H_d), 4.17 (s, 3H, C=C-OCH₃), 4.00 (s, 3H, O=C-OCH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 162.4 (C_q, C_i), 145.4 (C_q, C_g), 134.8 (C_q, C_a), 126.6 (CH, C_c), 120.8 (C_q, C_f), 120.7 (CH, C_e), 120.4 (CH, C_d), 114.6 (C_q, C_h), 112.6 (CH, C_b), 62.8 (C=C-OCH₃), 52.4 (O=C-OCH₃).

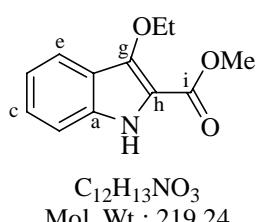
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3461, 3336, 2952, 1726, 1698, 1474, 1338, 1252, 1004.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 223 (MNH₄⁺), 206 (MH⁺).

Micro analysis: found : C 64.34, H 5.69, calculated : C 64.38, H 5.40.

Mp : 102 – 104 °C.

Preparation : JOC 1970, 2228-2230.

205**3-Ethoxy-1*H*-indole-2-carboxylic acid methyl ester**

To 126 mg (0.25 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **203** were added 10.0 mL of a solution of HCl 1M in ethanol. The resulting mixture was heated at 80 °C for one hour, cooled to 0 °C and quenched with NaOH. The mixture was concentrated *in vacuo*, CH₂Cl₂ and water were added and the aqueous phase was extracted three times with CH₂Cl₂. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with EtOAc/PE (10 %) gave 49 mg (**90 %**) of indole **205** as a pale solid, along with 6 mg (**9 %**) of indole **206**.

R_f : 0.55 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.63 (s, 1H, NH), 7.76 (d, J = 8.1 Hz, 1H, H_e), 7.37 – 7.31 (m, 2H, H_c, H_b), 7.13 (ddd, J = 8.1, 5.7, 2.2 Hz, 1H, H_d), 4.37 (q, J = 7.0 Hz, 2H, O-CH₂-CH₃), 3.99 (s, 3H, OCH₃), 1.47 (t, J = 7.0 Hz, 2H, O-CH₂-CH₃).

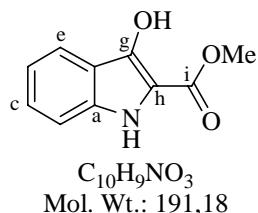
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 162.4 (C_q, C_i), 144.4 (C_q, C_g), 134.7 (C_q, C_a), 126.6 (CH, C_c), 121.8 (C_q, C_f), 120.7 (CH, C_e), 120.4 (CH, C_d), 115.3 (C_q, C_h), 112.5 (CH, C_b), 71.4 (O-CH₂-CH₃), 52.3 (O-CH₃), 16.1 (O-CH₂-CH₃).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 237 (MNH₄⁺), 220 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 65.88, H 5.81, calculated : C 65.74, H 5.98.

Mp : 156 – 157 °C.

206 : 3-Hydroxy-1*H*-indole-2-carboxylic acid methyl ester



R_f : 0.40 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.83 (s, 1H, NH), 7.77 (d, J = 8.1 Hz, 1H, H_e), 7.40 – 7.32 (m, 1H, H_c), 7.29 (d, J = 8.5 Hz, 1H, H_b), 7.14 – 7.10 (m, 1H, H_d), 3.99 (s, 3H, OMe).

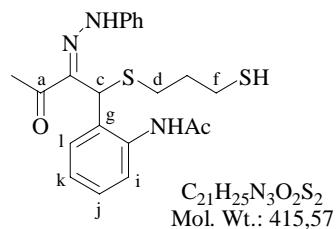
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 162.4 (C_q, C_i), 135.7 (C_q, C_a), 127.7 (CH, C_c), 120.6 (CH, C_e), 120.1 (CH, C_d), 118.1 (C_q, C_f), 112.3 (CH, C_b), 52.3 (O-CH₃).

Because of the too low concentration of the product, two C_q have not been detected by NMR.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 209 (MNH₄⁺), 192 (MH⁺).

209

N-{2-[1-(3-Mercapto-propylsulfanyl)-3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phenyl}-acetamide



To a solution of 299 mg (0.619 mmol, 1.0 eq.) of the Mannich adduct **199** in 10.0 mL of diethyl ether at – 20 °C were added 93 µL (0.928 mmol, 1.5 eq.) of 1,3-propanedithiol and 84 µL (0.681 mmol, 1.1 eq.) of boron trifluoride diethyl etherate. A yellow precipitate was immediately formed. 10.0 mL of dichloromethane were then added, and the solution became homogeneous. The resulting mixture was allowed to stand at room temperature for 24 hours. H₂O

was added at 0 °C and pH was brought to 7 with sodium carbonate. Organic layers were extracted with dichloromethane, washed with brine, dried with MgSO₄ and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of EtOAc/PE (30 to 60 %) gave 76 mg (**30 %**) of Mannich adduct as a brown oil.

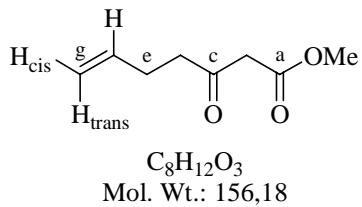
R_f : 0.45 (EtOAc/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.38, 8.68 (s, 2H, NH-Ph, NHAc), 8.09 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_i), 7.63 (d, *J* = 7.5 Hz, 1H, Har), 7.38 – 7.13 (m, 6H, Har), 7.08 (t, *J* = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.00 (s, 1H, H_c), 2.63 – 2.60 (m, 2H), 2.57, 2.27 (s, 2H₃, CH₃-C=O), 1.93 – 1.89 (m, 2H), 1.36 – 1.32 (m, 2H).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.0 (C_q, C_a), 169.3 (C_q, HN-C=O), 142.5 (C_q-Ph), 136.6, 136.3 (C_q), 129.9 (CH_{meta}-Ph), 129.4, 127.7 (Char), 125.9 (C_q), 125.2, 124.5, 123.9 (Char), 114.8 (CH_{ortho}-Ph), 38.4 (CH, C_c), 32.9, 30.6 (CH₂), 25.2, 25.0 (CH₃, NHAc, MeCO), 23.7 (CH₂).

212

3-Oxo-hept-6-enoic acid methyl ester



To a stirred solution of LDA (20.0 mmol, 2.0 eq.), prepared from diisopropylamine (2.8 mL, 20.0 mmol, 2.0 eq.) and *n*-BuLi (20.0 mmol, 2.0 eq.), in dry THF (20 mL), was added methyl acetoacetate (1.08 mL, 10.0 mmol, 1.0 eq.) at 0 °C. After 30 mn, 865 µL of allyl bromide (10 mmol, 1.0 eq.) were added and the resulting solution was stirred for an additional 30 mn

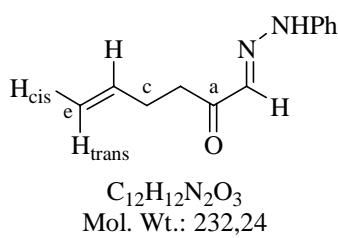
at 0 °C, then at room temperature overnight, followed by addition of acetic acid (1.15 mL, 20 mmol, 2.0 eq.), ether and water. The combined organic layers were extracted with ether, washed with brine, dried with MgSO₄, and concentrated *in vacuo* to give the keto ester (**2.00 g, 96 % crude yield**) as a colorless oil.

R_f : 0.5 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 5.78 (ddt, *J* = 17.0, 10.3, 6.5 Hz, 1H, H_f), 5.02 (dd, *J* = 17.0, 1.4 Hz, 1H, H_{trans}), 4.98 (dd, *J* = 10.3, 1.4 Hz, 1H, H_{cis}), 3.72 (s, 3H, OMe), 3.46 (s, 2H, H_b), 2.64 (t, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_d), 2.32 (m, 2H, H_e).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 202.3 (C_q, C_c), 168.0 (C_q, C_a), 136.9 (CH, C_f), 116.0 (CH₂, C_g), 52.7 (CH₃, OMe), 49.4 (CH₂, C_b), 42.4 (CH₂, C_d), 27.7 (CH₂, C_e).

Weiler, H., N. ; Huckin, S. ; *J. Am. Chem. Soc.*, **1974**, 1082 – 1087.

211**1-(phenylhydrazone)-hex-5-en-2-one**

To a solution of 780 mg (5.00 mmol, 1.0 eq.) of 3-oxo-hept-6-enoic acid methyl ester **212** in 5.0 mL of ethanol (1.0 M) were added 1.23 g of sodium acetate (3.0 eq.). Stirred at room temperature, the mixture was then treated gradually with a solution of the phenyldiazonium salt (prepared from 5.00 mmol of aniline). The resulting solution was brought to pH 7, then most ethanol was evaporated.

CH_2Cl_2 was added and the solution was extracted with this solvent. The combined organic layers were washed with brine. After evaporation of the solvents *in vacuo*, the crude hydrazone was diluted in MeOH and H_2O (5.0 mL of each) and 600 mg of sodium hydroxide (15.0 mmol, 3.0 eq.) were added. The resulting solution was stirred overnight at room temperature, HCl (2N) was added until pH 7, then solvents were evaporated *in vacuo*. The crude solid was heated 1h30 at 150°C. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (10 to 60 %) gave 575 mg (**57 % for the four steps**) of the hydrazone as a mixture of two unseparable isomers.

Major Isomer

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 13.95 (s, 1H, NH), 7.46 – 7.03 (m, 5H, Ph), 7.00 (s, 1H, N=CH), 5.96 – 5.83 (m, 1H, H_d), 5.13 – 5.01 (m, 2H, H_e), 2.66 (t, $J = 7.4$ Hz, 2H, H_b), 2.50 – 2.42 (m, 2H, H_c),

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.5 (C_q , C_a), 143.1 (C_q , Ph), 137.1 (CH , C_d), 129.9 ($\text{CH}_{\text{meta-}}\text{Ph}$), 125.3 (N=CH), 124.0 or 123.0 ($\text{CH}_{\text{para-}}\text{Ph}$), 116.0 or 115.5 (CH_2 , C_e), 115.0 ($\text{CH}_{\text{ortho-}}\text{Ph}$), 36.5 (CH_2 , C_b), 29.0 or 28.7 (CH_2 , C_c).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 220 (MNH_4^+), 203 (MH^+).

Minor isomer

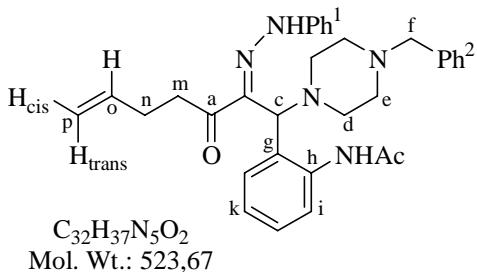
$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 8.74 (s, 1H, NH), 7.46 – 7.00 (m, 5H, Har), 7.19 (s, 1H, N=CH), 5.96 – 5.83 (m, 1H, H_d), 5.13 – 5.01 (m, 2H, H_e), 3.02 (t, $J = 7.5$ Hz, 2H, H_b), 2.50 – 2.42 (m, 2H, H_c),

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 199.7 (C_q , C_a), 142.9 (C_q , Ph), 137.9 (CH , C_d), 135.0 (N=CH), 129.8 ($\text{CH}_{\text{meta-}}\text{Ph}$), 124.0 or 123.0 ($\text{CH}_{\text{para-}}\text{Ph}$), 116.0 or 115.5 (CH_2 , C_e), 114.3 ($\text{CH}_{\text{ortho-}}\text{Ph}$), 40.6 (CH_2 , C_b), 29.0 or 28.7 (CH_2 , C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3258, 3065, 2926, 1673, 1652, 1604, 1552, 1527, 1495, 1235, 1167.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 181 (MNH_4^+), 163 (MH^+).

preparation : Al-Awadhi, H ; Al-Omran, F ; Elnagdi, M, H ; *Tetrahedron*, **1995**, 12745 – 12762.

214***N*-{2-[1-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-oxo-2-(phenylhydrazono)-hept-6-enyl]-phenyl}-acetamide**

To a solution of 834 mg (4.13 mmol, 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazono)-hex-5-en-2-one **211** in 2.0 mL of toluene at room temperature were added 673 mg (4.13 mmol, 1.0 eq.) of *N*-(2-formylphenyl)-acetamide and 788 μ L (5.54 mmol, 1.1 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 8 hours. Solvents were evaporated *in vacuo* and purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient

of EtOAc/PE (30 to 60 %) gave 929 mg (**35 % in 5 steps from keto ester**) of Mannich adduct as a brown oil.

\mathbf{R}_f : 0.40 (EtOAc/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 13.14 (s, 1H, NH-Ph^1), 9.48 (s, 1H, NH-Ac), 7.85 (d, J = 8.0 Hz, 1H, H_i), 7.57 (d, J = 7.9 Hz, 1H, H_i), 7.42 (t, J = 7.9 Hz, 2H, $\text{H}_{\text{meta-Ph}}^1$), 7.36 – 7.19 (m, 8H, Har), 7.13 – 7.09 (m, 2H, H_k , $\text{H}_{\text{para-Ph}}^1$), 5.83 (ddt, J = 17.0, 10.2, 6.6 Hz, 1H, H_o), 5.03 (s, 1H, H_c), 4.98 (dd, J = 17.0, 1.5 Hz, 1H, H_{trans}), 4.93 (dd, J = 10.2, 1.5 Hz, 1H, H_{cis}), 3.60 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H_f), 3.54 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H_f), 3.08 (dt, J = 15.4, 7.7 Hz, 1H, H_m), 2.96 (dt, J = 15.4, 7.6 Hz, 1H, H_m), 2.91 – 2.74 (m, 4H, H_e , H_d), 2.41 – 2.32 (m, 2H, H_n , 1H, H_d , H_e), 2.35 (s, 3H, Me-C=O), 2.23 – 2.18 (m, 2H, H_e , H_d), 1.98 – 1.93 (m, 1H, H_e , H_d).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 201.6 (C_q , C_a), 169.4 (C_q , HN-C=O), 143.2 ($\text{C}_q\text{-Ph}^1$), 138.0 (C_q , C_b), 137.8 ($\text{C}_q\text{-Ph}^2$), 137.8 (CH , C_o), 136.4 (C_q , C_h or C_g) 130.1 ($\text{CH}_{\text{meta-Ph}}^1$), 129.7 (C_q , C_g or C_h), 129.5, 128.9, 128.7, 127.6 (CHar), 127.2 (CH , C_l), 126.1 (CH , C_l), 126.0 (CH , C_k), 123.1 ($\text{CH}_{\text{para-Ph}}^1$), 115.6 (CH_2 , C_p), 114.4 ($\text{CH}_{\text{ortho-Ph}}^1$), 63.3 (CH , C_c), 63.1 (CH_2 , C_f), 53.8, 53.5, 52.8, 51.4 (CH_2 , C_d , C_e), 36.2 (CH_2 , C_m), 30.0 (CH_2 , C_n), 24.8 (CH_3 , NHAc).

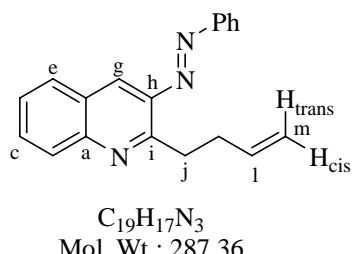
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3318, 3065, 2810, 1698, 1552, 1532, 1453, 1296, 1264, 1230, 1204.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 524 (MH^+), 484, 378, 321, 288, 249, 178.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 524.3026 ; found : 524.3021 (MH^+).

210

(2-But-3-enyl-quinolin-3-yl)-phenyldiazene



A solution of 221 mg (0.422 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **214** in 3.7 mL of a solution of HCl 2M in ethanol was heated at 80 °C for 2 hours. The mixture was cooled to 0 °C then quenched with NaOH. Et₂O was added and the aqueous phase was extracted three times with Et₂O. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (10 %) gave 91 mg (**75 %**) of quinoline as an orange solid.

R_f : 0.35 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.21 (s, 1H, H_g), 8.02 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_b), 7.93 – 7.89 (m, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.82 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_e), 7.65 (td, *J* = 8.1, 1.2 Hz, 1H, H_c), 7.50 – 7.40 (m, 4H, Har), 5.92 (ddt, *J* = 17.0, 10.2, 6.7 Hz, 1H, H_l), 5.02 (dd, *J* = 17.0, 1.4 Hz, 1H, H_{trans}), 4.91 (dd, *J* = 10.2, 1.4 Hz, 1H, H_{cis}), 3.50 (t, *J* = 7.9 Hz, 2H, H_j), 2.62 – 2.57 (m, 2H, H_k)

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 161.6 (C_q, C_i), 153.3 (C_q-Ph), 149.4 (C_q, C_a), 144.7 (C_q, C_h), 138.5 (CH, C_l), 132.0 (CH_{para}-Ph), 130.9 (CH, C_c), 130.1 (CH, C_e), 129.6 (CH_{meta}-Ph), 129.2 (CH, C_b), 127.6 (C_q, C_f), 126.9 (CH, C_d), 123.6 (CH_{ortho}-Ph), 121.1 (CH, C_g), 115.4 (CH₂, C_m), 35.1 (CH₂, C_j), 34.6 (CH₂, C_k).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3066, 2929, 1640, 1617, 1591, 1561, 1496, 1153, 1131.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 287 (M), 195.

Micro analysis : found : C 79.61, H 6.11, calculated : C 79.41, H 5.96.

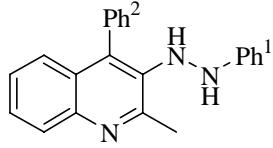
Mp : 72 - 74 °C. (PE)

Toutes les étapes ont été enchaînées sans purification : départ de 2.70 g (25 mmol) de cétoester, pour donner 2.18 g de quinoleine allylée, soit **30 % sur 6 étapes** (+ de 82 % à chaque étape en moyenne)

C. Additions nucléophiles sur les quinoléines : introduire R² ?

215**Addition of PhLi**

(2-Methyl-4-phenylquinolin-3-yl)-phenyldiazene



$\text{C}_{22}\text{H}_{19}\text{N}_3$
Mol. Wt.: 325,41

To a solution of 123 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of azoquinoline **200** in 5 mL of THF at –40 °C were added 280 µL (0.50 mmol, 1.0 eq.) of PhLi (1.8 M in cyclohexane/ether 70:30). The resulting mixture was allowed to warm gently to room temperature stirred for one day. The mixture was quenched with H₂O and citric acid, then neutralized with a saturated solution of sodium carbonate. The aqueous layer was extracted with CH₂Cl₂. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous NaSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (30:70) gave 81 mg (**50 %**) of adduct **215** as an orange oil.

\mathbf{R}_f : 0.35 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.05 (d, 1H, *J* = 8.4 Hz, Har), 7.59 – 7.51 (m, 4H, Har), 7.38 – 7.28 (m, 4H, Har), 7.22 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 6.89 (d, *J* = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.85 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.52 (s, 1H, NH), 5.43 (s, 1H, NH), 3.04 (s, 3H, Me).

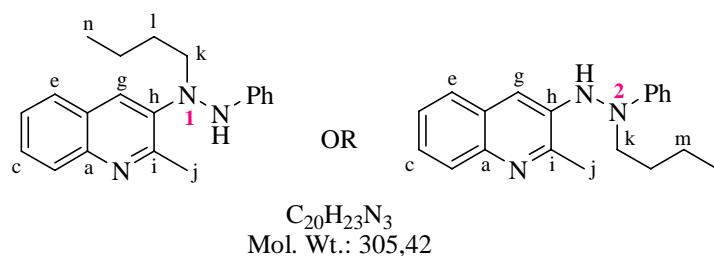
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 155.5 (C_q, ar), 148.6 (C_q, Ph¹), 144.4, 137.2, 134.9, 133.7 (C_q, ar), 130.2, 129.7, 129.5, 129.0, 128.9, 127.6 (CHar), 127.5 (C_q, ar), 126.4, 125.6 (CHar), 120.4 (CH_{para}-Ph¹), 113.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 23.8 (CH₃, C_j).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3063, 2957, 2926, 2854, 1602, 1560, 1488, 1443, 1392, 1376, 1251, 1150, 1071, 1025.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 325 (M), 235.

216**Addition of BuLi**

N-Butyl-*N*-(2-methylquinolin-3-yl)-*N'*-phenyl-hydrazine,
OR *N*-Butyl-*N'*-(2-methylquinolin-3-yl)-*N*-phenyl-hydrazine



To a solution of 123 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of azoquinoline **200** in 5.0 mL of THF at -40°C were added 312 μL (0.50 mmol, 1.0 eq.) of BuLi (1.6 M in hexanes). The cold bath was allowed to warm gently to room temperature and resulting mixture was stirred 24 hours. The mixture was quenched with H_2O and citric acid, then neutralized with a saturated solution of sodium carbonate. The aqueous phase was extracted with CH_2Cl_2 . The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous NaSO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (30:70) gave 32 mg (**21 %**) of adduct **216** as an orange oil and 48 mg of an unidentified adduct.

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.97 (d, 1H, $J = 7.9$ Hz, H_b), 7.60 (dd, $J = 7.9, 1.2$ Hz, 1H, H_e), 7.48 (td, $J = 7.9, 1.2$ Hz, 1H, H_c or H_d), 7.42 (s, 1H, H_g), 7.40 (t, $J = 7.9$ Hz, 1H, H_d or H_c), 7.28 (t, $J = 7.8$ Hz, 2H, $\text{H}_{\text{meta-Ph}}$), 6.93 (d, $J = 7.8$ Hz, 2H, $\text{H}_{\text{ortho-Ph}}$), 6.88 (t, $J = 7.8$ Hz, 1H, $\text{H}_{\text{para-Ph}}$), 5.78 (s, 1H, NH), 3.60 (t, $J = 7.5$ Hz, 1H, H_k), 2.73 (s, 3H, H_j), 1.74 (tt, $J = 7.5, 7.5$ Hz, 2H, H_l), 1.46 (qt, $J = 7.5, 7.5$ Hz, 2H, H_m), 0.99 (t, $J = 7.5$ Hz, 3H, H_n).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 149.5 (C_q , Ph), 147.6 (C_q , C_i), 143.0 (C_q , C_a), 139.7 (C_q , C_h), 129.8 ($\text{CH}_{\text{meta-Ph}}$), 129.2 (C_q , C_f), 128.6 (CH , C_b), 126.5, 126.5, 126.2 (CH , C_c , C_d , C_e), 119.7 ($\text{CH}_{\text{para-Ph}}$), 113.5 ($\text{CH}_{\text{ortho-Ph}}$), 112.9 (CH , C_g), 52.6 (CH_2 , C_k), 28.7 (CH_2 , C_l), 21.8 (CH_3 , C_j), 20.9 (CH_2 , C_m), 14.3 (CH_3 , C_n).

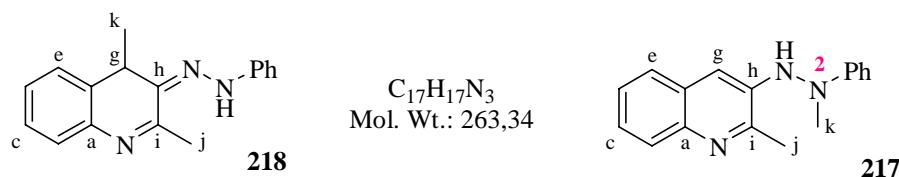
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2957, 2929, 1602, 1496, 1248.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 306 (MH^+).

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 305.1892 ; found : 305.1889 (MH^+).

217 - 218

Addition of MeLi



To a solution of 52 mg (0.21 mmol, 1.0 eq.) of azoquinoline **200** in 2.0 mL of THF at – 40 °C were added 150 µL (0.21 mmol, 1.0 eq.) of MeLi (1.4 M in Et₂O). The cold bath was allowed to warm gently to room temperature and the resulting mixture was stirred for 24 hours. It was quenched with H₂O and citric acid, then neutralized with a saturated solution of sodium carbonate. The aqueous phase was then extracted with CH₂Cl₂. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous NaSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (20 to 70 %) gave 23 mg (**43 %**) of **218** and 3 mg (**6 %**) of **217**.

218 : *N*-(2,4-Dimethyl-4*H*-quinolin-3-ylidene)-*N'*-phenylhydrazine.

\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 8.09 (brs, 1H, NH), 7.46 – 7.16 (m, 8H, Har), 7.04 – 7.01 (m, 1H, Har), 4.05 (brs, 1H, H_g), 2.54 (s, 3H, H_k), 1.36 – 1.31 (m, 3H, H_k).

217 : *N*-Methyl-*N'*-(2-methyl-quinolin-3-yl)-*N*-phenylhydrazine

\mathbf{R}_f : 0.10 (Et₂O/PE, 50:50).

5 C_q, and 5CH for quinoline : 'Me' is not on the quinoline

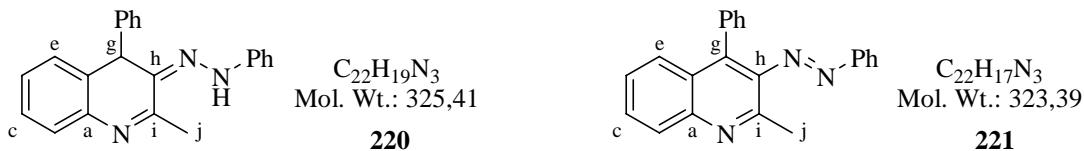
'Me_k' sees C_q-Ph, NH sees C_g: 'Me' may be on N².

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.95 (d, 1H, $J = 8.3$ Hz, H_b), 7.61 (d, $J = 8.1$ Hz, 1H, H_e), 7.48 (s, 1H, H_g), 7.45 (td, $J = 8.3, 1.3$ Hz, 1H, H_c or H_d), 7.39 (t, $J = 7.4$ Hz, 1H, H_c or H_d), 7.29 (t, $J = 8.0$ Hz, 2H, H_{meta-Ph}), 6.98 (d, $J = 8.1$ Hz, 2H, H_{ortho-Ph}), 6.90 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, H_{para-Ph}), 5.70 (s, 1H, NH), 3.25 (s, 3H, H_k), 2.67 (s, 3H, H_j).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 150.6 (C_q, Ph), 147.8 (C_q, C_j), 142.9 (C_q, C_a), 139.6 (C_q, C_h), 129.7 (CH_{meta}-Ph), 129.2 (C_q, C_f), 128.6 (CH, C_b), 126.6, 126.5, 126.2 (CH, C_c, C_d, C_e), 120.1 (CH_{para}-Ph), 113.6 (CH_{ortho}-Ph), 112.9 (CH, C_g), 40.5 (CH₃, C_k), 21.8 (CH₃, C_j).

IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm $^{-1}$) : 3354, 2926, 1599, 1496, 1108.

HRMS (EI⁺) m/z calculated : 263.1422 : found : 263.1420.

220 - 221**Addition of PhMgCl**

To a solution of 123 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of azoquinoline **200** in 5 mL of THF at -40°C were added 275 μL (0.55 mmol, 1.1 eq.) of PhMgCl (2.0 M in THF). The cold bath was allowed to warm gently to room temperature and the resulting mixture was stirred for 15 hours. It was quenched with H_2O and citric acid, then neutralized with a saturated solution of sodium carbonate. The aqueous phase was extracted with CH_2Cl_2 . The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous NaSO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (20:80) gave 59 mg (**36 %**) of hydrazone adduct **220**, and 71 mg of a mixture of starting quinoline (**31 %**) and azo adduct **221** (**20 %**).

220 : *N*-(2-Methyl-4-phenyl-4*H*-quinolin-3-ylidene)-*N'*-phenylhydrazine

\mathbf{R}_f : 0.40 (EtOAc/PE, 30:70).

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 8.07 (brs, 1H, NH), 7.48 (d, $J = 7.8$ Hz, 1H, Har), 7.36 – 7.30 (m, 4H, Har), 7.29 – 7.22 (m, 4H, Har), 7.12 – 7.06 (m, 2H, Har), 7.01 (d, $J = 7.8$ Hz, 2H, $\text{H}_{\text{ortho-Ph}}^1$), 6.94 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, $\text{H}_{\text{para-Ph}}^1$), 4.98 (s, 1H, H_g), 2.63 (s, 3H, H_j).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 162.5, 143.7, 141.8, 141.6, 137.6 (C_q , ar), 130.4, 129.7 (CChar), 129.5 (C_q , ar), 129.2, 128.6, 128.4, 127.8, 127.2, 122.5, 114.2 (CChar), 44.0 (CH, C_g), 22.3 (CH_3, C_j).

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 325 (M^+), 248, 235.

221 : (2-Methyl-4-phenyl-quinolin-3-yl)-phenyl-diazene

Pics caractéristiques, car **221** n'est pas séparable du produit de départ. Identique à **215** réoxydé. Les proportions sont déterminées par le chromatogramme de masse.

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 8.09 (d, $J = 8.4$ Hz, 1H, Har), 7.65 (t, $J = 7.6$ Hz, 1H, Har), 7.31 – 7.28 (m, 2H, Har), 2.81 (3H, CH_3).

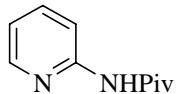
$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 153.1, 152.6, 147.5, 144.4, 139.6, 134.9, (C_q , ar), 131.9, 131.2, 130.0, 128.1, 127.3, 126.7, 122.9, 120.8, (CChar), 24.0 (CH_3).

Mass (BPX5 ICP NH₃) *m/z* 323 (M^+), 235.

D. Synthèse de naphtyridines

234

2,2-dimethyl-N-(2-pyridinyl)propanamide



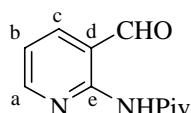
C₁₀H₁₄N₂O
Mol. Wt.: 178,23

A solution of 6.63 g (55 mmol, 1.1 eq.) of trimethylacetyl chloride in 10 mL of dichloromethane was slowly added to an ice cooled solution of 4.70 g (50 mmol, 1.0 eq.) of 2-aminopyridine and 8.71 mL (62.5 mmol, 1.25 eq.) of triethylamine in 75 mL of dichloromethane. The resulting mixture was stirred in an ice bath for 15 mn, 5 h at room temperature and poured into water. The organic layer was washed with dilute NaHCO₃, dried over anhydrous MgSO₄ and evaporated *in vacuo* to leave a brown oil. Crystallisation from hexane gave 6.90 g (**78 %**) of white needles.

Preparation, description : Turner, J. A. ; *J. Org. Chem.*, **1983**, *48*, 3401-3408.

235

N-(3-formyl-2-pyridinyl)2,2-dimethylpropanamide



C₁₁H₁₄N₂O₂
Mol. Wt.: 206,24

A solution of 1.78 g of 2,2dimethyl-N-(2-pyridinyl)propanamide **234** (10.0 mmol, 1.0 eq.) in dry THF (30 mL) was cooled to -78 °C and treated dropwise with *n*-butyllithium (25.0 mmol, 2.5 eq.). Upon completion of the addition, the reaction was stirred at -78 °C for an additional 15 mn and at 0 °C for two hours. The mixture was then quenched at -78 °C with dry DMF (dissolved in 2.0 mL of THF), stirred at room temperature overnight, and poured into 1M HCl to bring pH to 2. The aqueous layer was neutralized with Na₂CO₃ and extracted with EtOAc. The combined organic layers were washed with water (10 x 5 mL) and brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel EtOAc/CH₂Cl₂ (30 %) afforded 1.35 g (**66 %**) of the desired aldehyde.

R_f: 0.35 (EtOAc/CH₂Cl₂, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.93 (s, 1H, NH), 9.94 (s, 1H, CHO), 8.68 (dd, *J* = 4.9, 2.0 Hz, H_a), 8.06 (dd, *J* = 7.6, 2.0 Hz, H_c), 7.15 (dd, *J* = 7.6, 4.9 Hz, H_b), 1.38 (s, 9H, (CH₃)₃).

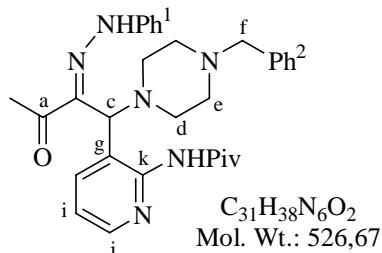
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 193.7 (CH, CHO), 177.2 (C_q, NH-C=O), 154.9 (CH, C_a), 152.8 (C_q, C_e), 143.9 (CH, C_c), 119.0 (CH, C_b), 117.1 (C_q, C_d), 41.1 (C_q, C-Me₃), 27.8 (CH, CH₃).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 207 (MH⁺), 131.

Preparation, description : Turner, J. A. ; *J. Org. Chem.*, **1983**, *48*, 3401-3408. Venuti, M. C. ; Stephenson, R. A. ; Alvarez R. ; Bruno, J. J. ; Strosberg, A. M. ; *J. Med. Chem.*, **1988**, *31*, 11, 2137 – 2145.

236

N-{2-[1-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phenyl}-2,2-dimethyl-propionamide



To a solution of 1.12 g (6.94 mmol, 1.1 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76** in 3.0 mL of toluene at room temperature were added 1.30 g (6.31 mmol, 1.0 eq.) of *N*-(3-formyl-2-pyridinyl)2,2-dimethylpropanamide and 1.20 mL (6.97 mmol, 1.1 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 8 hours. Solvents were evaporated *in vacuo* and purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a EtOAc/PE (30 %) gave 2.76 g (**83 %**) of Mannich adduct as a brown oil.

\mathbf{R}_f : 0.15 (EtOAc/PE, 60:40).

1H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 13.17 (s, 1H, NH Ph^1), 9.63 (s, 1H, NH-C=O), 8.46 (dd, J = 4.7, 1.7 Hz, 1H, H $_j$), 7.84 (dd, J = 7.9, 1.7 Hz, 1H, H $_h$) 7.43 – 7.39 (m, 2H, Har), 7.34 – 7.22 (m, 7H, Har), 7.10 (t, J = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph 1), 7.09 (dd, J = 7.9, 4.7 Hz, 1H, H $_i$), 4.98 (s, 1H, H $_c$), 3.58 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H $_f$), 3.53 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H $_f$), 2.86 – 2.80 (m, 3H, H $_e$ or H $_d$), 2.60 – 2.59 (m, 1H, H $_e$ or H $_d$), 2.43 (s, 3H, O=C-Me), 2.34 – 2.27 (m, 1H, H $_e$ or H $_d$), 2.20 – 2.13 (m, 2H, H $_e$ or H $_d$), 1.94 – 1.88 (m, 1H, H $_e$ or H $_d$), 1.48 (s, 9H, C(CH $_3$) $_3$).

13C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 199.5 (C $_q$, C $_a$), 177.8 (C $_q$, N-C=O), 149.8 (CH, C $_j$), 149.5 (C $_q$, C $_k$), 143.1 (C $_q$ -Ph 1), 138.4 (C $_q$, C $_b$) 136.3 (CH, C $_h$), 130.1, 129.6, 128.7, 127.7 (Char), 127.6 (C $_q$, C $_g$), 123.4 (CH_{para}-Ph 1), 122.2 (CH, C $_i$), 114.4 (CH_{ortho}-Ph 1), 63.8 (CH, C $_c$), 63.0 (CH $_2$, C $_f$), 53.6, 53.3, 51.4 (CH $_2$, C $_d$, C $_e$), 40.2 (C $_q$, C(Me) $_3$), 28.0 (C(CH $_3$) $_3$, 24.9 (CH $_3$ -C=O).

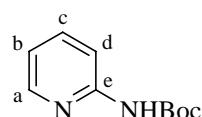
IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm $^{-1}$) : 3307, 2814, 1666, 1554, 1506, 1448, 1235, 1002.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 527 (MH $^+$), 350, 250, 178.

HRMS (EI+) m/z calculated : 527.3134 ; found : 527.3125.

237

2-[*N*-(*tert*-butyloxycarbonyl)amino]pyridine



1.88 g of aminopyridine (20.0 mmol, 1.0 eq.) were added to a solution of 4.80 g of di-*tert*-butyl carbonate (22.0 mmol, 1.1 eq.) in dry *tert*-butyl alcohol (160 mL). After the mixture was stirred overnight at room temperature, the solvent was removed by evaporation *in vacuo*. The residue was filtered through silica gel with dichloromethane as eluant to afford 3.75 g of the protected pyridine (**97 %**) as a white solid.

R_f : 0.45 (EtOAc/PE, 10:90).

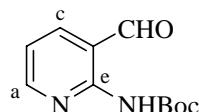
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.89 (s, 1H, NH), 8.38 (dd, *J* = 5.0, 1.6 Hz, 1H, H_a), 8.03 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_d), 7.68 (td, *J* = 8.0, 1.6 Hz, 1H, H_c), 6.95 (ddd, *J* = 8.0, 5.0, 0.8 Hz, 1H, H_b), 1.57 (s, 9H, (CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 153.4, 153.3 (C_q, C_e et C=O), 148.0 (CH, C_a), 138.7 (CH, C_c), 118.3 (CH, C_b), 113.0 (CH, C_d), 81.1 (C_q, -C-Me₃), 28.8 ((CH₃)₃).

preparation : Venuti, M. C. ; Stephenson, R. A. ; Alvarez R. ; Bruno, J. J. ; Strosberg, A. M. ; *J. Med. Chem.*, **1988**, 31, 11, 2137 – 2145.

238

2-[N-(*tert*-butyloxycarbonyl)amino]-3-pyridinecarboxaldehyde



C₁₁H₁₄N₂O₃
Mol. Wt.: 222,24

A solution 430 mg of 2-[N-(*tert*-butyloxycarbonyl)amino]pyridine **237** (2.22 mmol, 1.0 eq.) in dry THF (8.0 mL) was cooled to -78 °C and treated dropwise with *tert*-butyllithium (5.32 mmol, 2.4 eq.) at such a rate that the temperature did not exceed – 65 °C. Upon completion of the addition, the reaction was stirred at -78 °C for an additional 15 mn, then at -20 °C for 1.5 hour. Dry NFP (740 µL, 6.65 mmol, 3.0 eq.) was added while the temperature was kept below -15 °C and the mixture was allowed to stir at room temperature overnight. The solution was cooled to 0 °C and quenched by the addition of citric acid to bring pH to 2. It was then adjusted to 7 with sodium carbonate. The solution was extracted with ethyl acetate. The combined organic layers were washed with water (10 x 3 mL) and brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOAc/CH₂Cl₂ (10 %) afforded 224 mg (**50 %**) of the desired aldehyde.

R_f : 0.50 (EtOAc/CH₂Cl₂, 30:70).

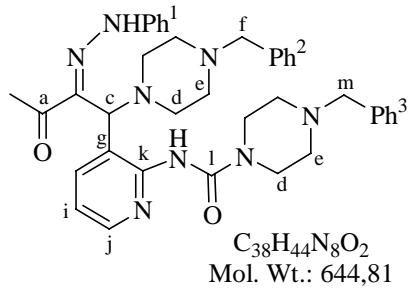
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.22 (s, 1H, NH), 9.93 (s, 1H, CHO), 8.97 (dd, *J* = 4.8, 2.0 Hz, 1H, H_a), 8.01 (dd, *J* = 7.6, 2.0 Hz, 1H, H_c), 7.15 (dd, *J* = 7.6, 4.8 Hz, 1H, H_b), 1.57 (s, 9H, (CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 193.5 (CH, CHO), 154.9 (CH, C_a), 152.8 (C_q, C_e), 151.0 (C_q, C=O), 144.3 (CH, C_c), 118.0 (CH, C_b), 117.1 (C_q, C_d), 81.9 (C_q, -C-Me₃), 28.7 ((CH₃)₃).

preparation : Venuti, M. C. ; Stephenson, R. A. ; Alvarez R. ; Bruno, J. J. ; Strosberg, A. M. ; *J. Med. Chem.*, **1988**, 31, 11, 2137 – 2145.

240

4-Benzylpiperazine-1-carboxylic acid {3-[1-(4-benzylpiperazin-1-yl)-3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-pyridin-2-yl}-amide



To a solution of 1.11 g (6.89 mmol, 1.1 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76** in 3.0 mL of toluene at room temperature were added 1.39 g (6.26 mmol, 1.0 eq.) of aldehyde **238** and 2.40 mL (13.8 mmol, 2.2 eq.) of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 80 °C for 4 hours. Solvents were evaporated *in vacuo* and purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of EtOH/CH₂Cl₂ (0 to 4 %) gave 2.99 g (**74 %**) of Mannich adduct as a brown oil.

R_f : 0.45 (EtOH/CH₂Cl₂, 5:95).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 13.14 (s, 1H, NHPh¹), 8.90 (s, 1H, NH-C=O), 8.46 (dd, *J* = 4.7, 1.7 Hz, 1H, H_j), 7.84 (dd, *J* = 7.8, 1.7 Hz, 1H, H_h) 7.43 – 7.23 (m, 14H, Har), 7.10 (t, *J* = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.99 (dd, *J* = 7.8, 4.7 Hz, 1H, H_i), 4.98 (s, 1H, H_c), 3.80 – 3.66 (m, 4H, H_d, H_e), 3.60 (m, 2H, H_d, H_e), 3.54 (s, 2H, H_d, H_e), 2.89 – 2.54 (m, 8H, H_d, H_e), 2.41 (s, 3H, CH₃-C=O), 2.39 – 2.05 (m, 4H, H_d, H_e).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.9 (C_q, C_a), 155.1 (C_q, C_l), 151.3 (C_q, ar), 149.3 (CH, C_j), 143.1 (C_q-Ph¹), 138.4, 138.3, 137.8 (C_q, ar), 136.2 (CH, C_h), 130.1, 129.6, 129.4, 128.7, 127.7, 127.6 (CHar), 125.4 (C_q, C_g), 123.4 (CH_{para}-Ph¹), 120.5 (CH, C_i), 114.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.4 (CH, C_c), 63.4, 63.0 (CH₂, C_f, C_m), 53.7, 53.5, 53.3, 52.9, 51.3 (CH₂, C_d, C_e), 24.9 (CH₃-C=O).

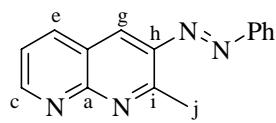
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3334, 2934, 2809, 1676, 1555, 1495, 1233, 1003.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 378, 296, 246, 207, 178, 95.

HRMS Mass (FAB⁺) m/z calculated : 645.3665 ; found : 645.3662 (MH⁺).

241

(2-Methyl-[1,8]naphthyridin-3-yl)-phenyldiazene



$C_{15}H_{12}N_4$
Mol. Wt.: 248,28

To a solution of 283 mg (0.439 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **240** in 1.0 mL of toluene at room temperature were added 76 μ L (0.879 mmol, 2.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux and stirred for 4 hours. H_2O was added and the aqueous phase was extracted with CH_2Cl_2 . The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous $NaSO_4$, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $EtOAc/CH_2Cl_2$ (10 %), gave 23 mg (**21 %**) of naphthyridine as a pale yellow solid along with **11 %** of starting material.

R_f : 0.25 ($EtOAc/CH_2Cl_2$, 40:60).

1H NMR ($CDCl_3$, 400 MHz) δ 9.12 (dd, J = 4.2, 1.9 Hz, 1H, H_c), 8.29 (dd, J = 8.1, 1.9 Hz, 1H, H_e), 8.26 (s, 1H, H_g), 8.02 – 7.99 (m, 2H, Har), 7.60 – 7.55 (m, 3H, Har), 7.48 (dd, J = 8.1, 4.2 Hz, 1H, H_d), 3.17 (3H, H_j).

^{13}C NMR ($CDCl_3$, 100.6 MHz) δ 162.8 (C_q , C_i), 156.9 (C_q , C_a), 154.5 (CH , C_c), 153.2 (C_q , Ph), 145.5 (C_q , C_h), 139.1 (CH , C_e), 132.4 (CH_{para} -Ph), 129.7 (CH_{ortho} -Ph), 123.8 (CH_{ortho} -Ph), 122.5 (CH , C_d), 122.0 (C_q , C_f), 120.9 (CH , C_g), 22.9 (CH , C_j).

IR (CCl_4 , CaF_2) ν (cm $^{-1}$) : 2926, 2354, 1605, 1553, 1490, 1467, 1264, 1151.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 249 (MH^+).

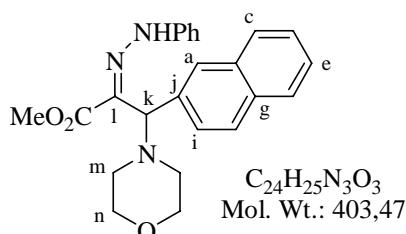
HRMS (CI $^+$, CH₄) m/z calculated : 249.1140 ; found : 249.1143 (MH^+).

Mp : 106 - 108 °C.

III) Réduction des adduits de Mannich

248

4-Morpholin-4-yl-4-naphthalen-2-yl-3-(phenylhydrazono)-butan-2-one



To a solution of 3.74 g (21.0 mmol, 1.0 eq.) of (phenylhydrazono)-acetic acid methyl ester **89** in 14.0 mL of toluene at room temperature were added 3.94 g (25.2 mmol, 1.2 eq.) of 2-naphthaldehyde and 2.20 mL (25.2 mmol, 1.2 eq.) of morpholine. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 8 hours and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with 20% Et₂O/PE¹ gave 4.87 g (**58 %**) Mannich adduct as a brown oil.

R_f : 0.20 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.95 (s, 1H, NH), 7.95 (brs, 1H, H_a), 7.87 – 7.81 (m, 3H, Har), 7.62 (dd, *J* = 8.5 Hz, 1.7 Hz, 1H, Har), 7.53 – 7.47 (m, 2H, Har), 7.41 (t, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.32 (d, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.06 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 5.09 (s, 1H, H_k), 3.80 (s, 3H, MeO), 3.93 – 3.77 (m, 2H₂, H_n), 2.63 – 2.45 (m, 2H₂, H_m).

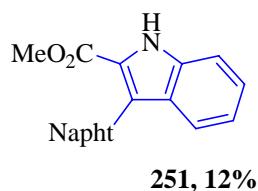
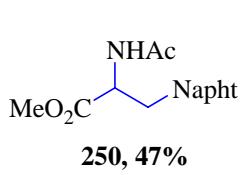
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.8 (C_q, C=O), 143.7 (C_q, Ph), 134.4 (C_q, C_j), 133.7, 133.5 (C_q, ar), 130.7 (C_q, C_l), 129.9, 129.4, 128.5, 128.0, 126.8 (CHar), 122.6 (CH_{para}-Ph), 114.2 (CH_{ortho}-Ph), 72.2 (CH, C_k), 67.7 (CH₂, C_n), 52.7 (CH₃, OMe), 52.1 (CH₂, C_m).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2953, 2853, 1699, 1601, 1564, 1505, 1266, 1188, 1118, 1082.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 403 (M⁺), 316, 239, 90.

250, 251

Réduction zinc - acide acétique



¹ Rem : purification dans dichlorométhane plus aisée.

♦ To a solution of 231 mg (0.573 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **248** in 2.0 mL of glacial acetic acid and 0.6 mL of acetic anhydride at room temperature were added 186 mg (2.87 mmol, 5.0 eq.) of zinc dust. The resulting mixture was sonicated for 3 hours.

♦ 4 mL of glacial acetic acid were added and the unreacted zinc was filtered off. Sulphuric acid (2 M in glacial acid acetic acid, 1 mL for 1 mmol. of **248**) was added to the filtrate and the mixture was stirred at room temperature for one hour. The precipitated zinc sulfate was filtered off and washed with a small amount of acetic acid. The collected filtrate and washings were evaporated *in vacuo*.

♦ The residue was neutralized with a sodium carbonate solution [15% aq. solution, containing ethylenediaminetetraacetic acid (0.5 g for 10 mL), 5 mL for 1 mmol. of **248**] and extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO_4 filtered and concentrated *in vacuo*.

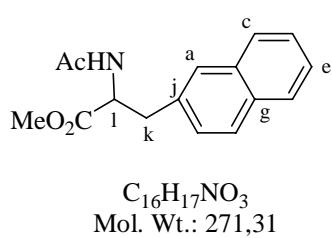
♦ Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (20 to 80 %) gave :

- 73 mg (**47 %**) of the desired amino ester **250**,

- 20 mg (**12 %**) of indole **251**,

- 55 mg (**71 %**) of acetylated aniline.

250 : 2-Acetylaminino-3-naphthalen-2-yl-propionic acid methyl ester



\mathbf{R}_f : 0.35 (Et_2O).

1H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.86 – 7.81 (m, 3H, Har), 7.70 (s, 1H, H_a), 7.52 – 7.46 (m, 2H, Har), 7.38 (dd, J = 8.4, 1.5 Hz, 1H, Har), 5.34 (dd, J = 8.8, 4.4 Hz, 1H, H_l), 3.75 (s, 3H, OMe), 3.37 (dd, J = 14.2, 4.4 Hz, 1H, H_k), 3.28 (dd, J = 14.2, 8.8 Hz, 1H, H_k), 2.10 (s, 3H, Me-C=O).

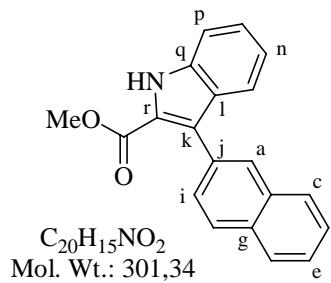
13C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 170.8 (C_q , NHC=O), 170.6 (C_q , MeO-C=O), 133.8, 133.8, 132.9 (C_q , ar), 129.6 (CHar), 128.4 (CH, C_a), 128.1, 128.0, 127.7, 126.6, 126.2 (CHar), **73.4 (CH, C)**, 52.8 (CH, OMe), 37.9 (CH_2 , C_k), 21.0 (CH, Me-C=O).

IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm^{-1}) : 2955, 1748, 1438, 1374, 1285, 1228, 1076.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 289 (MNH_4^+), 272 (MH^+).

Description : Burk, M. J. ; Feaster, J. E. ; Nugent, W. A. ; Harlow, R. L. ; *J. Am. Chem. Soc.*, **1995**, *115*, 10125-10138.
Zhu, G ; Zhang, X ; *J. Org. Chem.* , **1998**, *63*, 3133 – 3136.

251 : 3-Naphthalen-2-yl-1*H*-indole-2-carboxylic acid methyl ester



R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.13 (s, 1H, NH), 8.06 (brs, 1H, H_a), 7.95 (d, *J* = 8.5 Hz, 1H, H_b), 7.92 (m, 2H Har), 7.72 (dd, *J* = 8.5, 0.6 Hz, 1H, H_i), 7.71 (dd, *J* = 8.4, 1.7 Hz, 1H, H_c), 7.56 – 7.52 (m, 2H, Har), 7.50 (d, *J* = 8.1 Hz, 1H, H_m or H_p), 7.42 (ddd, *J* = 8.1, 6.9, 1.0 Hz, 1H, H_n or H_o), 7.20 (ddd, *J* = 8.1, 6.9, 0.9 Hz, 1H, H_o or H_n), 3.84 (s, 3H, OMe).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 162.8 (C_q, C=O), 136.2, 133.6, 133.1, 131.4 (C_q), 129.6 (CH, C_a), 129.5 (CH, C_c), 128.5 (CHar), 128.4 (C_q), 128.1, 127.7, 126.4, 126.4, 126.3 (CHar), 124.7 (C_q, C_k), 123.1 (C_q, C_r), 122.2, 121.5 (CH, C_n or C_o), 112.2 (CH, C_m or C_p), 52.3 (CH, OMe).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3473, 3392, 3041, 2953, 2926, 2854, 1739, 1699, 1618, 1602, 1499, 1264, 1234, 1174.

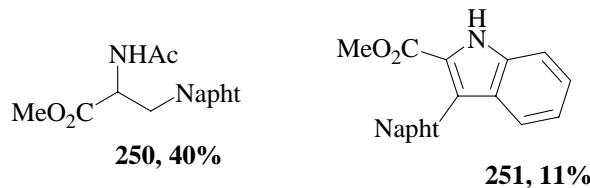
Mass (ID ICP NH₃) m/z 319 (MNH₄⁺), 302 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 79.24, H 5.01, calculated : C 79.72, H 5.02.

Mp : 205 – 206 °C.

250, 251

Réduction amalgame aluminium - mercure



Preparation of the aluminium/mercuric amalgam:

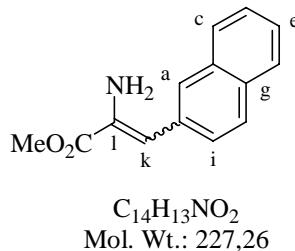
Aluminium foil was cut into half-inches squares and covered with a 5 % aqueous solution of mercuric chloride until a mercury coating was visible on aluminium (about 30 seconds). The mercuric chloride solution was decanted, the amalgam was washed twice with water and once with ethanol.

To a solution of 200 mg (0.5 mmol., 1.0 eq.) of Mannich adduct **248** in 11 mL of ethanol and 3 mL of water at room temperature were added 2.0 mL of acetic acid and a piece of amalgam (about 600 mg). The mixture was sonicated for 3 hours, then stirred over night with 10 mL of a saturated solution of Seignette salt.

The pH of the aqueous layer was brought over 10 with potassium carbonate. After extraction with dichloromethane, the combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (20 %) gave 59 mg (**52 %**) of the desired aminoester **250** and 21 mg (**14 %**) of indole **251**.

256 aluminium - mercure sans acide acétique

2-Amino-3-naphthalen-2-yl-acrylic acid methyl ester



To a solution of 200 mg (0.500 mmol., 1.0 eq.) of Mannich adduct **248** in 11 mL of ethanol and 3 mL of water at room temperature was added a piece of amalgam (about 600 mg). The mixture was sonicated for 3 hours, then stirred overnight with 10 mL of a saturated solution of Seignette salt. The pH of the aqueous layer was brought over 10 with potassium carbonate. After extraction with dichloromethane, the combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO_4 filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (20 %) gave 30 mg (**26 %**) of the unsaturated aminoester **256** and 51 mg (**25 %**) of starting adduct **248**.

\mathbf{R}_f : 0.30 ($\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$, 40:60).

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.96 (brs, 1H, H_a), 7.85 (d, $J = 8.5$ Hz, 1H, H_b), 7.84 – 7.82 (m, 2H, Har), 7.55 (dd, $J = 8.5$, 1.4 Hz, 1H, H_i), 7.53 – 7.46 (m, 2H, Har), 6.65 (s, 1H, H_k), 4.39 (brs, 2H, NH_2), 3.92 (s, 3H, OMe).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 166.7 (C_q , C=O), 134.2, 134.0, 132.9, 132.6 (C_q , ar, C_l), 128.8, 128.5, 128.3, 128.0, 127.2, 126.8, 126.4 (CHar), 109.7 (CH, C_k), 53.1 (CH, OMe).

Mass (ID ICP NH_3) m/z 228 (MH^+).

IR (CCl_4 , CaF_2) ν (cm $^{-1}$) : 3467, 3375, 3058, 2952, 1715, 1638, 1439, 1291, 1266, 1245, 1215, 1173.

257, 258 Réduction avec samarium iodide



Preparation of 0.1 M SmI_2 solution in THF

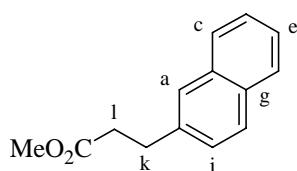
To 1.3 eq. of Sm was added a solution of iodine (1.0 eq.) in THF under argon. The mixture was stirred overnight under a static pressure of argon and the blue-green solution was stored at room temperature.

To a solution of 80 mg (0.198 mmol., 1.0 eq.) of Mannich adduct **248** in 1 mL of THF and 1 mL of acetic acid were added 11.9 mL of SmI_2 (1.19 mmol., 6.0 eq.) at room temperature. The mixture was stirred for 3 hours and partitioned between 10 mL of a saturated aqueous NaHCO_3 solution and 5 mL of dichloromethane.

The aqueous layer was extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (30 %) gave 10 mg (**22 %**) of the saturated ester **257** and 4 mg (**10 %**) of unsaturated ester **258**.

257

3-Naphthalen-2-yl-propionic acid methyl ester



$\text{C}_{14}\text{H}_{14}\text{O}_2$
Mol. Wt.: 214,26

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.88 – 7.80 (m, 3H, Har), 7.68 (s, 1H, H_a), 7.51 – 7.44 (m, 2H, Har), 7.37 (d, $J = 8.4$ Hz, 1H, Har), 3.71 (s, 3H, MeO), 3.15 (t, $J = 7.8$ Hz, 2H, H_k), 2.76 (t, $J = 7.8$ Hz, 2H, H_i).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 173.8 (C_q , C=O), 138.4, 134.0, 132.5 ($\text{C}_{q\text{ar}}$), 128.5, 128.0, 127.9, 127.4, 126.9, 126.4, 125.8 (CHar), 52.2 (CH, MeO), 36.0 (CH_2 , C_k), 31.5 (CH_2 , C_l).

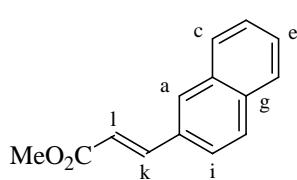
IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm^{-1}) : 1952, 2928, 1732, 1422, 1282, 1266, 1172.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 232 (MNH_4^+), 214 (M), 184, 155, 142.

Description : Newcomb, L. F. ; Haque, T. S. ; Gellman, S. H. ; *J. Am. Chem. Soc.*, 117, 24, **1995**, 6509-6519.

258

3-Naphthalen-2-yl-acrylic acid methyl ester



$\text{C}_{14}\text{H}_{12}\text{O}_2$
Mol. Wt.: 212,24

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.96 – 7.85 (m, 5H, H_k , Har), 7.70 (d, $J = 8.8$ Hz, 1H, Har), 7.57 – 7.52 (m, 2H, Har), 6.69 (d, $J = 16.0$ Hz, 1H, H_i), 3.87 (s, 3H, MeO).

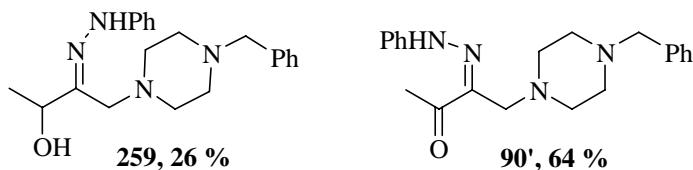
$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 168.0 (C_q , C=O), 145.4 (CH, C_k), 134.6, 134.0, 132.3 ($\text{C}_{q\text{ar}}$), 130.4, 129.1, 129.0, 128.2, 127.7, 127.2, 123.9 (CHar), 118.3 (CH, C_l), 52.1 (CH_3 , MeO).

Description : Rayabarapu, D. K. ; Sambaiah, T. ; Cheng, C. H. ; *Angew. Chem., IE*, **2001**, 7, 1286-1288.

Methyl (E)-3-(2-naphthyl)-2-propenoate:

$^1\text{H NMR}$ (400 MHz, CDCl_3): δ 3.83 (s, 3H) 6.55 (d, $J = 16.4$ Hz, 1H), 7.50-7.52 (m, 2H), 7.67 (dd, $J = 1.2$ Hz, $J = 8.8$ Hz, 1H), 7.82-7.87 (m, 4H), 7.90 (d, $J = 21.2$ Hz, 1H).

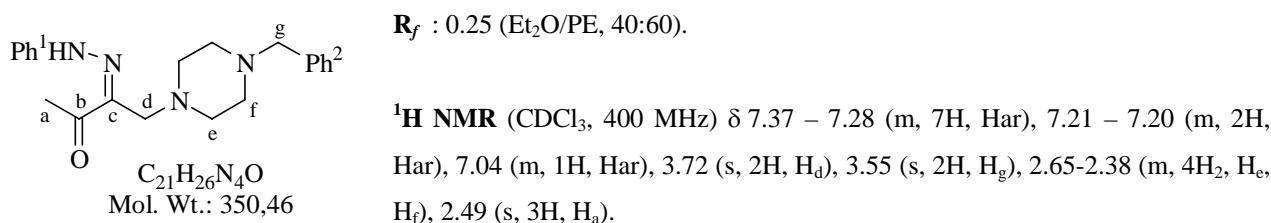
$^{13}\text{C}\{^1\text{H}\} \text{NMR}$ (75 MHz, CDCl_3): δ 51.69, 117.93, 123.47, 126.68, 127.20, 127.74, 128.54, 128.66, 129.88, 131.87, 133.27, 134.21, 144.90, 167.46.

259, 90'**Réduction par NaBH₄**

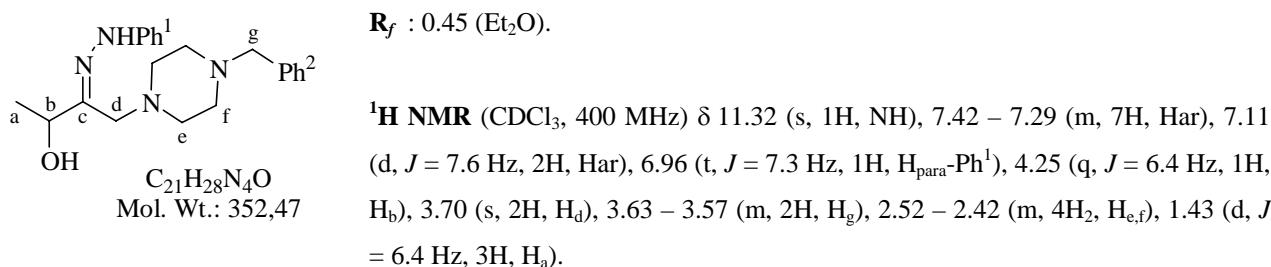
- ♦ To a solution of 700 mg (2.0 mmol., 1.0 eq.) of Mannich adduct **90** in 5 mL of MeOH at 0 °C were added in small portions 83 mg of NaBH₄ (2.20 mmol., 1.1 eq.). The mixture was stirred for 1 hour at 0 °C and 2 hours at room temperature. 1M HCl was then added at 0 °C until pH was 1 and the mixture was allowed to warm gently to room temperature for 1 hour.

- ♦ The solution was then neutralised with sodium carbonate until pH is 10. MeOH was evaporated under reduced pressure. The resulting mixture was partitioned between 10 mL of dichloromethane and 5 mL of water. The aqueous layer was extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄ filtered and concentrated *in vacuo*.

- ♦ Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (40 to 100 %) gave 450 mg (**64 %**) of the isomer **90'** of the starting Mannich adduct and 182 mg (**26 %**) of the desired reduced adduct **259**.

90' : 4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.4 (C_q, C=O), 143.9 (C_q, Ph¹), 138.3, 138.2 (C_q, C_c, Ph²), 129.8, 129.5, 128.7 (CHar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.6 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.2 (CH₂, C_g), 52.9 (CH₂, C_d), 53.7, 52.6 (CH₂, C_e, C_f), 24.6 (CH₃).

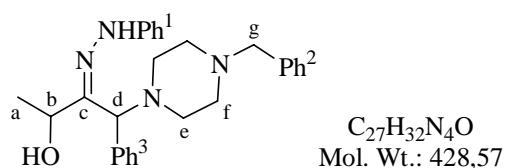
259 : 4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-ol

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 145.8, 143.8 (C_q , Ph^1 , C_c), 138.0 (C_q , Ph^2), 129.7, 129.6, 128.7, 127.6 (CHar), 120.0 (CH_para - Ph^1), 112.8 (CH_ortho - Ph^1), 69.8 (CH, C_b), 63.2 (CH_2 , C_g), 56.6 (CH_2 , C_d), 53.7, 52.8 (CH_2 , C_e , C_f), 22.1 (CH, C_a).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 354 (MH_2^+), 336 ($\text{MH}_2^+ - \text{H}_2\text{O}$), 178.

260

4-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-ol



♦ To a solution of 426 mg (1.0 mmol., 1.0 eq.) of Mannich adduct **95** in 2.5 mL of MeOH at 0 °C were added in small portions 42 mg of NaBH₄ (1.10 mmol., 1.1 eq.). The mixture was stirred 1 hour at 0 °C and 2 hours at room temperature. 1M HCl was then added at 0 °C until pH is 1, and the mixture was allowed to warm gently to room temperature for 1 hour.

♦ The solution was then neutralised with sodium carbonate until pH is 10. MeOH was evaporated under reduced pressure. The resulting mixture was partitioned between 5 mL of dichloromethane and 2.5 mL of water. The aqueous layer was extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*.

♦ Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (40 to 100 %) gave 333 mg (**78 %**) of the starting Mannich adduct and 84 mg (**20 %**) of the desired reduced adduct **260** as a 85/15 mixture of two inseparable isomers.

Major alcohol :

R_f : 0.15 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.76 (s, 1H, NH), 7.46 – 7.27 (m, 12H, Har), 7.09 (d, J = 7.6 Hz, 2H, Har), 6.90 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_para - Ph^1), 4.23 (q, J = 6.4 Hz, 1H, H_b), 3.94 (s, 1H, H_d), 3.61 – 3.54 (m, 2H, H_g), 2.52 – 2.42 (m, 4H₂, $\text{H}_\text{e,f}$), 1.42 (d, J = 6.4 Hz, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 145.4, 145.4 (C_q , Ph^1 , C_c), 137.8 (C_q , Ph^2), 137.2 (C_q , Ph^3), 129.8, 129.6, 129.5, 129.0, 128.7, 127.7 (CHar), 119.9 (CH_para - Ph^1), 112.5 (CH_ortho - Ph^1), 73.7 (CH, C_d), 68.1 (CH, C_b), 63.2 (CH_2 , C_g), 53.7 (CH_2 , C_e , C_f), 23.4 (CH, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3464, 2818, 1600, 1511, 1495, 1167, 1135, 1072, 1004.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 430 (MH_2^+), 412 ($\text{MH}_2^+ - \text{H}_2\text{O}$), 253, 235, 178.

Minor alcohol :

\mathbf{R}_f : 0.15 (Et₂O/PE, 30:70).

Significant peaks

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.87 (s, 1H, NH), 4.16 (q, $J = 6.8$ Hz, 1H, H_b), 4.03 (s, 1H, H_d), 1.17 (d, $J = 6.8$ Hz, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 145.6, 145.2 (C_q, Ph¹, C_c), 137.9 (C_q, Ph²), 129.3 (Char), 22.4 (CH, C_a).

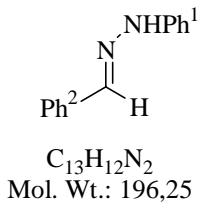
Chapitre II

General procedure for the synthesis of starting hydrazones

To a 3 M solution of 1.0 eq. of aldehyde (put it first in the solvent, and wait its complete dissolution, heat if needed) in ethanol were added 1.0 eq. of the desired hydrazine. The resulting mixture was stirred at room temperature until a precipitate appeared¹ (if not, add a drop of acetic acid) and then for two more hours. The solid was filtered, rinsed with a solution of petroleum ether / ethanol (80:20) and then dried *in vacuo*.

273

N-Benzylidene-*N'*-phenylhydrazine



Hydrazine : phenylhydrazine, 2.78 mL (28.3 mmol),
Aldehyde : benzaldehyde 2.87 mL (28.3 mmol),
Yield : 4.88 g of hydrazone (**88 %**) as a white solid.
R_f : 0.55 (Et₂O/PE, 40:60).

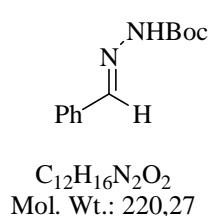
¹**H NMR** (DMSO, 400 MHz) δ 10.37 (s, 1H, NH), 7.89 (s, 1H, CH=N), 7.66 (d, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.39 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.29 (tt, *J* = 7.3 Hz, 1.2 Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.23 (t, *J* = 7.9 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.10 (d, *J* = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.76 (t, *J* = 7.8 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 145.7 (C_q, Ph¹), 136.8 (CH=N), 136.2 (C_q, Ph²), 129.5 (CH_{meta}-Ph¹), 129.0 (CH_{meta}-Ph²), 128.2 (CH_{para}-Ph²), 126.0 (CH_{ortho}-Ph²), 119.1 (CH_{para}-Ph¹), 112.4 (CH_{ortho}-Ph¹).

This product has already been described by Valérie Atlan p 186.

274

2,2-Dimethyl-propionic acid benzylidene-hydrazide



Hydrazine : *tert*-butylcarbazate (2,2-dimethyl-propionic acid hydrazide), 5.35 g (40.5 mmol),
Aldehyde : benzaldehyde 4.24 mL (40.5 mmol),
Yield : 8.91 g of hydrazone (**97 %**) as a white solid.

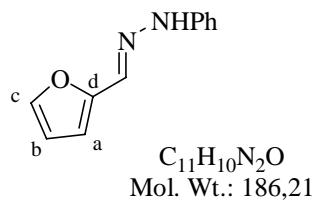
¹ The expected hydrazone is solid in most cases with aromatic aldehydes. With aliphatic aldehydes, it is often an oil.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 10.83 (s, 1H, NH), 8.00 (s, 1H, CH=N), 7.61 – 7.59 (m, 2H, Ph), 7.43 – 7.37 (m, 3H, Ph), 1.47 (s, 3H₃, C(CH₃)₃).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 157.2 (C_q, O=C-O), 143.5 (CH=N), 135.0 (C_q, Ph), 129.7, 129.1, 126.8 (CH, Ph), 79.8 (C_q, C(CH₃)₃), 28.4 (C(C_qCH₃)₃).

N-Furan-2-ylmethlene-N'-phenylhydrazine



Hydrazine : phenylhydrazine, 2.25 mL (22.9 mmol),

Aldehyde : furfural 1.90 mL (22.9 mmol),

Yield : 3.86 g of hydrazone (**88 %**) as an orange solid.

Most stable isomer

R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 10.33 (s, 1H, NH), 7.77 (s, 1H, CH=N), 7.71 (dd, J = 1.8 Hz, 0.7 Hz, 1H, H_c), 7.21 (t, J = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.01 (dd, J = 7.5 Hz, 1.1 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.74 (tt, J = 7.5 Hz, 1.1 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.64 (d, J = 3.3 Hz, 1H, H_a), 6.56 (dd, J = 3.3 Hz, 1.8 Hz, 1H, H_b).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 151.1 (C_q, C_d), 145.4 (C_q, Ph), 143.5 (CH, C_c), 129.5 (CH_{meta}-Ph), 127.5 (CH=N), 119.1 (CH_{para}-Ph), 112.2 (CH_{ortho}-Ph), 112.2 (CH, C_b), 109.2 (CH, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3340, 1600, 1510, 1494, 1255, 1156, 1125.

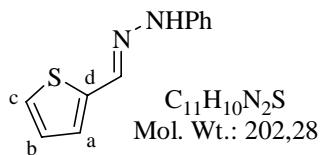
Mass (GC ICP NH₃) m/z 187 (MH⁺).

Less stable isomer

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.64 (s, 1H, NH), 7.54 (s, 1H, CH=N), 7.46 (d, J = 1.5 Hz, 1H, H_c), 7.27 (t, J = 7.6 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.09 (d, J = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.88 (t, J = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.54 (d, J = 3.3 Hz, 1H, H_a), 6.46 (dd, J = 3.3 Hz, 1.5 Hz, 1H, H_b).

¹³C is not described, isomerisation comes too fast.

N-Phenyl-N'-thiophen-2-ylmethylene-hydrazine

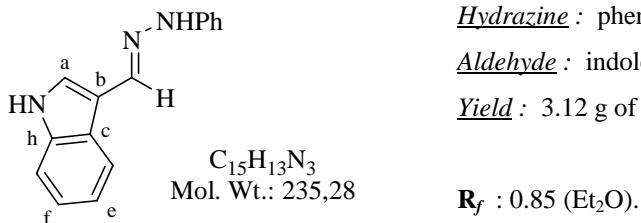
Hydrazine : phenylhydrazine, 1.97 mL (20.0 mmol),
Aldehyde : 2-thiophenecarboxaldehyde 1.90 mL (20.0 mmol),
Yield : 3.31 g of hydrazone (**82 %**) as a white solid.

R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.79 (s, 1H, CH=N), 7.49 (s, 1H, NH), 7.33 – 7.28 (m, 3H, H_a or H_c, H_{meta}-Ph), 7.12 – 7.09 (m, 3H, H_c or H_a, H_{ortho}-Ph), 7.04 (dd, J = 4.9, 3.6 Hz, 1H, H_b), 6.92 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 144.8 (C_q, Ph), 140.9 (C_q, C_d), 132.7 (CH=N), 129.7 (CH_{meta}-Ph), 127.6, 126.9, 126.3 (CH, C_a, C_b, C_c), 120.6 (CH_{para}-Ph), 113.2 (CH_{ortho}-Ph).

Bull. Russ. Acad. Sci. Div. Chem. Sci., **1992**, 1459-1461.

N-(1H-indol-3-ylmethylene)-N'-phenylhydrazine

Hydrazine : phenylhydrazine, 1.47 mL (15.0 mmol),
Aldehyde : indole-3-carboxaldehyde 2.17 g (15.0 mmol)
Yield : 3.12 g of hydrazone (**88 %**) as a white solid.

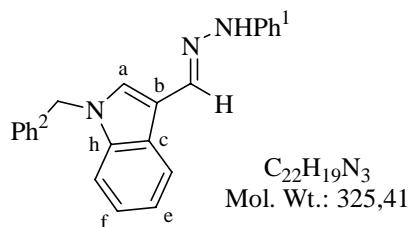
R_f : 0.85 (Et₂O).

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 11.35 (s, 1H, NH-indole), 9.85 (s, 1H, NHPh), 8.31 (d, J = 6.6 Hz, 1H H_e), 8.15 (s, 1H, CH=N), 7.65 (s, 1H, H_a), 7.44 (d, J = 6.9 Hz, 1H, H_g), 7.26-7.17 (m, 4H, H_{meta}-Ph, H_d, H_f), 7.08 (d, J = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.70 (t, J = 7.1 Hz, 1H, H_{para}-Ph).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 146.6 (C_q, Ph), 137.4 (C_q, C_h), 135.3 (CH=N), 129.5 (CH_{meta}-Ph), 127.6 (CH, C_a), 124.6 (C_q, C_c), 122.6 (CH, C_f), 122.0 (CH, C_e), 120.4 (CH, C_d), 117.9 (CH_{para}-Ph), 113.2 (C_q, C_b), 112.0 (CH, C_g), 112.2 (CH_{ortho}-Ph).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 253 (MNH₄⁺), 236 (MH⁺).

Preparation, description : Indian J. Chem. Sect., **1984**, 989-991, J. Org. Chem., **1945**, 128, 132.

***N*-(1-benzyl-1*H*-indol-3-ylmethylene)-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazine : phenylhydrazine, 984 µL (10.0 mmol),
Aldehyde : 1-benzylindole-3-carboxaldehyde 2.35 g (10.0 mmol),
Yield : 3.25 g of hydrazone (**95 %**) as a white solid.

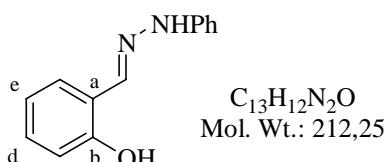
R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.93 (s, 1H, NH), 8.35 – 8.31 (m, 1H, H_e), 8.15 (s, 1H, CH=N), 7.80 (s, 1H, H_a), 7.52 – 7.48 (m, 1H, H_g), 7.30 (d, *J* = 6.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.27-7.20 (m, 7H, H_{meta}-Ph¹, H_{meta}-Ph², H_{para}-Ph², H_d, H_f), 7.09 (d, *J* = 7.1 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.71 (t, *J* = 7.2 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.43 (s, 2H, N-CH₂-Ph²).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 146.5 (C_q, Ph¹), 138.2 (C_q, Ph²), 137.4 (C_q, C_h), 134.6 (CH=N), 130.1 (CH, C_a), 129.5 (CH_{meta}-Ph¹), 128.9 (CH_{ortho}-Ph²), 127.8 (CH_{para}-Ph²), 127.4 (CH_{meta}-Ph²), 125.3 (C_q, C_c), 122.9 (CH, C_f), 122.3 (CH, C_e), 120.7 (CH, C_d), 118.0 (CH_{para}-Ph¹), 113.0 (C_q, C_b), 111.8 (CH_{ortho}-Ph¹), 110.8 (CH, C_g), 49.6 (N-CH₂-Ph²).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3339, 3027, 3010, 1600, 1535, 1506, 1491, 1466, 1391, 1330, 1298, 1256, 1170, 1119.

Mass (ID ICP NH₃) m/z : 326 (MH⁺), 169, 102.

2-(Phenyl-hydrazonemethyl)-phenol

Hydrazine : phenylhydrazine, 1.47 mL (15.0 mmol),
Aldehyde : salicylaldehyde 1.57 mL (15.0 mmol),
Yield : 2.85 g of hydrazone (**89 %**) as a white solid.

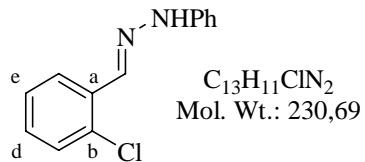
R_f : 0.80 (Et₂O/PE, 60:40).

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 10.58 (s, 1H, OH), 10.43 (s, 1H, NH), 8.17 (s, 1H, CH=N), 7.55 (dd, *J* = 7.7 Hz, 1.6 Hz, 1H, H_f), 7.25 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.17 (td, *J* = 7.7 Hz, 1.7 Hz, 1H, H_d), 6.99 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.91 (d, *J* = 7.7 Hz, 1H, H_c), 6.88 (t, *J* = 7.7 Hz, 1H, H_e), 6.78 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 156.1 (C_q, C_b), 145.1 (C_q, Ph), 137.8 (CH=N), 129.6 (CH_{meta}-Ph), 129.5 (CH, C_d), 127.7 (CH, C_f), 120.8 (C_q, C_a), 119.7 (CH, C_e), 119.3 (CH_{para}-Ph), 116.3 (CH, C_c), 112.1 (CH_{ortho}-Ph).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 230 (MNH₄⁺), 213 (MH⁺), 169.

Preparation, description : Bull. Chem. Soc. Jpn., **1985**, 793-794. Bull. Soc. Chem. Fr., **1984**, 172-174.

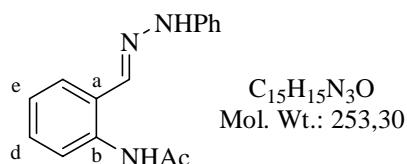
***N*-(2-chlorobenzylidene)-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazine : phenylhydrazine, 1.47 mL (15.0 mmol),
Aldehyde : *o*-chlorobenzaldehyde 1.69 mL (15.0 mmol),
Yield : 2.12 g of hydrazone (**64 %**) as a white solid.

R_f : 0.85 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.12 (dd, *J* = 7.8, 1.6 Hz, 1H, H_f), 8.10 (s, 1H, CH=N), 7.92 – 7.65 (brs, 1H, NH), 7.40 (dd, *J* = 7.8, 1.0 Hz, 1H, H_e), 7.35 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.31 – 7.28 (m, 1H, H_e), 7.26 (td, *J* = 7.7, 1.7 Hz, 1H, H_d), 7.17 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.96 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 144.7 (C_q, Ph), 133.9 (CH=N), 133.1, 132.9 (C_q, C_a, C_b), 130.1 (CHar), 129.5 (CH_{meta}-Ph), 129.6, 127.3 (CHar), 127.0 (CH, C_f), 120.9 (CH_{para}-Ph), 113.3 (CH_{ortho}-Ph).

***N*-[2-(Phenyl-hydrazonemethyl)-phenyl]-acetamide**

Hydrazine : phenylhydrazine, 295 μL (3.00 mmol.),
Aldehyde : 2-acetamidobenzaldehyde, 489 mg (3.00 mmol.),
Yield : 669 mg of hydrazone (**88 %**) as a white solid.

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.23 (s, 1H, NH), 8.71 (d, *J* = 8.3 Hz, 1H, H_c), 7.85 (s, 1H, CH=N), 7.36 – 7.31 (m, 3H, H_{meta}-Ph, H_d), 7.20 (dd, *J* = 7.7, 1.4 Hz, 1H, H_f), 7.11 (s, 1H, NH), 7.10 (td, *J* = 7.7, 1.1 Hz, 1H, H_e), 7.07 – 7.04 (m, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.97 (tt, *J* = 7.3, 0.9 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 2.35 (3H, CH₃C=O).

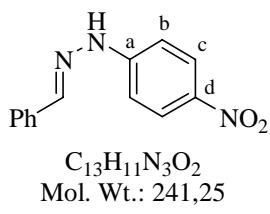
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 169.5 (C_q, C=O), 144.3 (C_q, Ph), 141.6 (CH=N), 137.7 (C_q, C_b), 131.2 (CH, C_f), 129.9 (CH_{meta}-Ph), 129.9 (CH, C_d), 123.4 (CH, C_e), 121.3 (CH_{para}-Ph), 120.7 (C_q, C_a), 120.4 (CH, C_c), 113.1 (CH_{ortho}-Ph), 26.0 (CH₃-C=O).

IR (CHCl₃, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3276, 1686, 1604, 1537, 1514, 1439, 1293, 1255, 1200, 1144.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 254 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 71.05, H 5.99, calculated : C 71.13, H 5.97.

Mp : 185.5 – 186.5 °C.

284*N-Benzylidene-N'-(4-nitrophenyl)-hydrazine*

Hydrazine : *p*-nitrophenylhydrazine, 3.06 g (20.0 mmol),

Aldehyde : benzaldehyde, 2.03 mL (20.0 mmol),

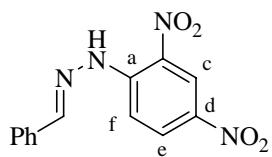
Yield : 3.35 g (**70 %**) of hydrazone **284** as an orange solid.

\mathbf{R}_f : 0.40 ($\text{CH}_2\text{Cl}_2/\text{PE}$, 60:40).

$^1\text{H NMR}$ (DMSO, 400 MHz) δ 11.30 (s, 1H, NH), 8.13 (d, $J = 9.0$ Hz, 2H, H_c), 8.05 (s, 1H, CH=N), 7.73 (dd, $J = 7.2$, 1.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.45 (td, $J = 7.2$, 1.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.37 (tt, $J = 7.2$, 1.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 7.17 (d, $J = 9.0$ Hz, 2H, H_b).

$^{13}\text{C NMR}$ (DMSO, 100.6 MHz) δ 150.9 (C_q, C_a), 142.1 (CH=N), 138.8, 135.1 (C_q, C_d, Ph), 129.5, 129.1, 126.8 (CH-Ph), 126.5 (CH, C_c), 111.6 (CH, C_b).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 259 (MNH_4^+), 242 (MH⁺), 226, 190, 169, 102.

N-Benzylidene-N'-(2,4-dinitrophenyl)-hydrazine

Hydrazine : *o,p*-dinitrophenylhydrazine, 3.96 g (20.0 mmol),

Aldehyde : benzaldehyde, 2.03 mL (20.0 mmol),

Yield : 5.26 g of hydrazone (**92 %**) as an orange solid.

This hydrazone was poorly soluble in most common deuterated solvents. Best results were obtained in pyridine-*d*₅, but the concentration of solubilized hydrazone was too low to detect quaternary carbons.

Characteristic peaks :

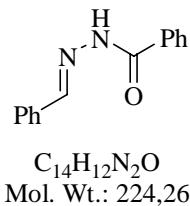
$^1\text{H NMR}$ (py-*d*₅, 400 MHz) δ 13.18 (s, 1H, NH), 10.19 (d, $J = 2.6$ Hz, 1H, H_c), 9.55 (dd, $J = 9.6$, 2.6 Hz, 1H, H_e), 9.28 (d, $J = 9.6$ Hz, 1H, H_f), 9.01 – 9.00 (m, 2H, Ph), 8.63 – 8.56 (m, 3H, Ph)

$^{13}\text{C NMR}$ (py-*d*₅, 100.6 MHz) δ 133.0 (CH, Ph) 131.9 (CH, C_e), 131.4, 130.0 (CH, Ph), 125.6 (CH, C_c), 119.0 (CH, C_f)

Mass (ID ICP NH₃) m/z 304 (MNH_4^+), 287 (MH⁺), 169, 102, 85.

288

Benzoic acid benzylidene-hydrazide



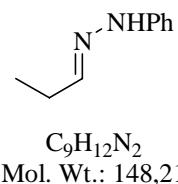
Hydrazine : benzoic hydrazide, 4.08 g (30.0 mmol),

Aldehyde : benzaldehyde, 3.05 mL (30.0 mmol),

Yield : 5.78 g (**86 %**) of hydrazone **288** as an orange solid.

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 11.89 (s, 1H, NH), 8.49 (s, 1H, N=CH), 7.95 – 7.93 (m, 2H, Har), 7.76 – 7.74 (m, 2H, Har), 7.62 – 7.44 (m, 6H, Har).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 163.5 (C_q, C=O), 148.1 (CH=N), 134.7, 133.8 (C_q, Ph), 132.1, 130.4, 129.2, 128.8, 128.0, 127.5 (CH, Ph).

289*N*-Phenyl-*N'*-propylidene-hydrazine

Hydrazine : phenylhydrazine, 2.95 mL (30.0 mmol),

Aldehyde : propionaldehyde, 2.16 mL (30.0 mmol),

Yield : Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (5% to 15%) gave 2.71 g (**61 %**) of hydrazone as an orange oil. It was obtained in a mixture of two inseparable isomers.

R_f : 0.80 (Et₂O/PE, 20:80).

Major Isomer

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.33 – 6.54 (m, 7H, Har, NH, CH=N), 2.37 (qd, J = 7.5, 5.2 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 1.19 (t, J = 7.5 Hz, 3H, CH₂-CH₃).

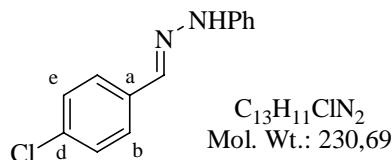
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 143.1 (CH=N), 129.7, 119.9, 113.0 (CHar), 26.0 (CH₂-CH₃), 11.7 (CH₂-CH₃).

Minor Isomer

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.33 – 6.54 (m, 7H, Har, NH, CH=N), 2.37 (qd, J = 7.7 Hz, 5.3 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 1.19 (t, J = 7.7 Hz, 3H, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 143.0 (CH=N), 129.7, 120.6, 113.5 (CHar), 19.8 (CH₂-CH₃), 11.1 (CH₂-CH₃).

Preparation, description : J. Org. Chem. USSR (Eng), **1982**, 1684-1691. Justus Liebigs Ann. Chem., **1886**, 236, 137.

***N*-(4-chlorobenzylidene)-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazine : phenylhydrazine, 2.78 mL (28.3 mmol),

Aldehyde : *p*-chlorobenzaldehyde, 3.98 g (28.3 mmol),

Yield : 5.58 g (**86 %**) of the hydrazone as a pale solid.

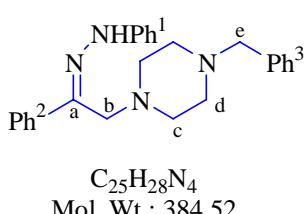
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.61 (s, 1H, CH=N), 7.61 (d, *J* = 8.5 Hz, 2H, Har), 7.36 (d, *J* = 8.5 Hz, 2H, Har), 7.35 – 7.28 (m, 2H, H_{meta}-Ph), 7.13 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.93 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 144.8 (C_q, Ph), 136.3 (CH=N), 134.4, 134.2 (C_q, C_a, C_d), 129.8, 129.2, 127.7 (CHar), 120.8 (CH_{para}-Ph), 113.2 (CH_{ortho}-Ph).

I) Mise au point des conditions réactionnelles**B. Sans solvant**
General procedure for the synthesis of Mannich adducts without solvent

To 1.0 eq. of starting hydrazone were added 2.0 eq. of formaldehyde (as a 40% aqueous solution) and 2.0 eq. of *N*-benzylpiperazine. The resulting mixture was heated at 110 °C and stirred for two hours. One more equivalent of aldehyde and amine were then added and the whole was heated again for two hours.

The mixture was diluted with CH₂Cl₂ then washed with a saturated aqueous solution of CuSO₄ (10 mL / mmol. of hydrazone), so that the excess of amine precipitated. It was then filtered on celite and the aqueous phase was extracted with CH₂Cl₂. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE gave the Mannich adduct.

275***N*-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-phenylethylidene]-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazone : *N*-benzylidene-*N'*-phenylhydrazine (**273**), 1.57 g, 8.00 mmol.

Formaldehyde : 1.24 + 0.62 mL, 16.0 + 8.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 2.78 + 1.39mL, 1.08 + 0.54 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20%) gave 2.52 g (**82 %**) of Mannich adduct as an orange oil.

R_f : 0.35 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.25 (s, 1H, NH), 7.83 - 7.80 (m, 2H, Har), 7.44 - 7.30 (m, 10H, Har), 7.24 - 7.22 (m, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.94 (tt, J = 7.3, 1.1 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.80 (s, 2H, H_b), 3.59 (s, 2H, H_e), 2.85-2.40 (m, 4H₂, H_{c,d}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 146.1 (C_q, Ph¹), 139.6, 139.4 (C_q, C=N, Ph²), 138.4 (C_q, Ph³), 129.7, 129.6, 128.8, 128.7 (CHar), 128.1 (CH, Ph²), 127.6 (CH, Ph³), 126.0 (CHar), 120.2 (CH_{para}-Ph¹), 113.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.3 (CH₂, C_e), 56.9 (CH₂, C_b), 53.8, 52.9 (CH₂, C_{c,d}).

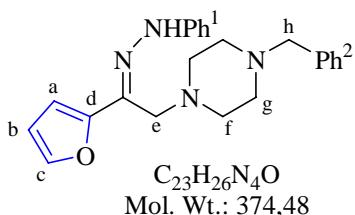
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3165, 3062, 3027, 2939, 2812, 2768, 1601, 1556, 1513, 1493, 1445, 1324, 1254, 1152, 1135, 1007.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 384 (M⁺), 209, 177.

Micro analysis : found : C 78.12, H 7.61, calculated : C 78.09, H 7.34.

276

N-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-furan-2-yl-ethylidene]-N'-phenylhydrazine



Hydrazone : N-furan-2-ylmethylen-N'-phenylhydrazine, 280 mg, 1.50 mmol.

Formaldehyde : 232 + 116 μL, 3.0 + 1.5 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 521 + 260 μL, 3.0 + 1.50 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 30%) gave 265 mg (**71 %**) of Mannich adduct **276** as an orange oil. Two isomers were isolated, in a proportion of 90/10.

Major isomer

R_f : 0.35 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.06 (s, 1H, NH), 7.48 (dd, J = 1.7, 0.6 Hz, 1H, H_c), 7.38 – 7.28 (m, 7H, Har), 7.18 (dd, J = 8.6, 1.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.92 (tt, J = 7.3, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.61 (dd, J = 3.3, 0.6 Hz, 1H, H_a), 6.46 (dd, J = 3.3, 1.7 Hz, 1H, H_b), 3.69 (s, 2H, H_e), 3.57 (s, 2H, H_h), 2.75 - 2.38 (m, 4H₂, H_{f,g}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 153.2 (C_q, C_d), 145.7 (C_q, Ph¹), 143.0 (CH, C_c), 138.4 (C_q, Ph²), 132.7 (C_q, C=N), 129.7, 129.5, 128.7 (CHar), 127.6 (CH, Ph²), 120.3 (CH_{para}-Ph¹), 113.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 111.9 (CH, C_b), 107.4 (CH, C_a), 63.3 (CH₂, C_h), 56.3 (CH₂, C_e), 53.8 (CH₂, C_g), 52.9 (CH₂, C_f).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3163, 3027, 2939, 2812, 2768, 1602, 1559, 1514, 1494, 1456, 1316, 1258, 1166, 1154, 1135, 1072, 1008.

Mass : (ID ICP NH₃) m/z 375 (MH⁺), 292, 267, 199, 177.

HRMS (CI, CH₄) *m/z* calculated : 375.2185 ; found : 375.2190 (MH⁺).

Minor isomer

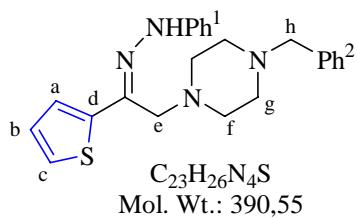
R_f : 0.20 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.78 (s, 1H, NH), 7.61 (d, *J* = 1.6 Hz, 1H, H_c), 7.36 – 7.28 (m, 7H, Har), 7.19 (d, *J* = 9.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.92 – 6.88 (m, 2H, H_a, H_{para}-Ph¹), 6.45 (dd, *J* = 3.4, 1.6 Hz, 1H, H_b), 3.54 (s, 2H, H_h), 3.48 (s, 2H, H_e), 2.75 – 2.38 (m, 4H₂, H_{f,g}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 151.0 (C_q, C_d), 145.3 (C_q, Ph¹), 142.3 (CH, C_c), 138.6 (C_q, Ph²), 129.2 (C_q, C=N), 129.6, 129.5, 128.6 (Char), 127.4 (CH, Ph²), 120.5 (CH_{para}-Ph¹), 113.3 (CH_{ortho}-Ph¹), 112.2, 111.8 (CH, C_b, C_a), 63.4, 63.0 (CH₂, C_e, C_h), 53.6, 53.4 (CH₂, C_{f,g}).

277

N-[2-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-1-thiophen-2-yl-ethylidene]-*N'*-phenylhydrazine



Hydrazone : *N*-phenyl-*N'*-thiophen-2-ylmethylenehydrazine, 202 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 155 + 77 µL, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 + 173 µL, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification gel with Et₂O/PE (20 %) gave 367 mg (**94 %**) of Mannich adduct as an orange oil.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 60:40).

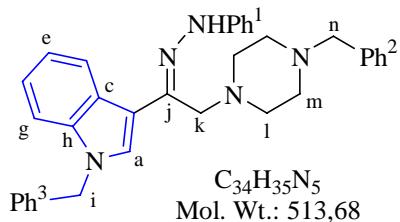
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.99 (s, 1H, NH), 7.37 – 7.28 (m, 7H, Har), 7.23 (dd, *J* = 5.1, 1.0 Hz, 1H, H_a or H_c), 7.15 (d, *J* = 7.6 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.11 (dd, *J* = 3.7, 1.0 Hz, 1H, H_a or H_c), 7.00 (dd, *J* = 5.1, 3.7 Hz, 1H, H_b), 6.91 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.74 (s, 2H, H_e), 3.57 (s, 2H, H_h), 2.75-2.38 (m, 4H₂, H_{f,g}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 145.3 (C_q, Ph¹), 144.9, 135.8 (C_q, C=N, C_d), 137.8 (C_q, Ph²), 129.7, 129.0, 128.4 (Char), 127.3, 127.2 (CH, CH_{para}-Ph², C_b), 126.0, 123.3 (CH, C_{a,c}), 119.9 (CH_{para}-Ph¹), 112.9 (CH_{ortho}-Ph¹), 62.9 (CH₂, C_h), 56.9 (CH₂, C_e), 53.3 (CH₂, C_g), 52.4 (CH₂, C_f).

IR (CCl₄, CaF₂) *v* (cm⁻¹) : 3170, 3064, 3027, 2938, 2812, 1601, 1564, 1495, 1456, 1314, 1255, 1153, 1134, 1008.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 391 (MH⁺), 390, 215, 177.

HRMS (CI, CH₄) *m/z* calculated : 391.1956 ; found : 391.1955 (MH⁺)

279***N*-[1-(1-Benzyl-1*H*-indol-3-yl)-2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-ethylidene]-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazone : *N*-(1-benzyl-1*H*-indol-3-ylmethylen)-*N'*-phenylhydrazine, 325 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 155 + 77 μ L, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 + 173 μ L, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with EtOAc/PE (20 %) gave 359 mg (**68 %**) of the Mannich adduct, as a mixture of two inseparable isomers (90/10).

Major isomer :

R_f : 0.30 (EtOAc/PE, 25:75).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.89 (s, 1H, NH), 8.71 (d, *J* = 7.6 Hz, 1H, H_d), 7.41 – 7.28 (m, 14H, Har), 7.24 (d, *J* = 7.9 Hz, 2H, Har), 7.16 (d, *J* = 7.1 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.90 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.34 (s, 2H, H_i), 3.71 (s, 2H, H_k), 3.57 (s, 2H, H_n), 2.75 – 2.51 (m, 4H₂, H_{l, m}).

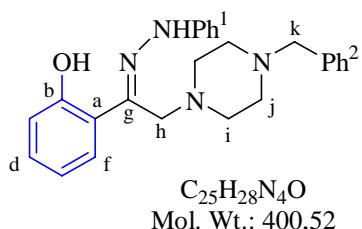
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 146.8 (C_q, Ph¹), 138.9 (C_q, C_j), 138.4 (C_q, Ph³), 138.0 (C_q, C_h), 137.5 (C_q, Ph²), 129.7, 129.6, 129.3, 128.7, 128.2, 127.6 (Char), 127.2 (CH_{ortho}-Ph²), 126.1 (C_q, C_c), 124.1 (CH, C_d), 123.4, 121.4 (CH, C_e, C_f), 119.4 (CH_{para}-Ph¹), 116.8 (C_q, C_b), 113.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 110.0 (CH, C_g), 63.4 (CH₂, C_n), 58.1 (CH₂, C_k), 53.8 (CH₂, C_m), 52.9 (CH₂, C_l), 50.6 (CH₂, C_i).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3162, 3065, 3011, 2942, 2816, 1600, 1540, 1496, 1465, 1455, 1386, 1311, 1258, 1167, 1130, 1008.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 515 (MH₂⁺), 337, 177.

Micro analysis : found : C 79.03, H 6.93, calculated : C 79.50, H 6.87.

Mp : 165 – 166° C (toluene + cyclohexane).

280**2-[2-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-1-(phenylhydrazone)-ethyl]-phenol**

Hydrazone : *N*-(2-chlorobenzylidene)-*N'*-phenylhydrazine, 212 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 155 + 77 μ L, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 + 173 μ L, 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (40 to 60 %) gave 20 mg (**5 %**) of the expected Mannich adduct (**280**) and 113 mg (**20%**) of a disubstituted product (**281**).

R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 60:40).

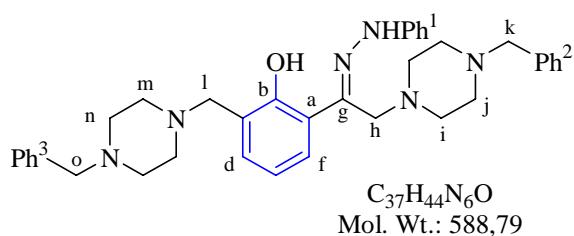
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.64 (s, 1H, OH), 11.22 (s, 1H, NH), 7.47 (dd, *J* = 7.8, 1.4 Hz, 1H, H_f), 7.37 - 7.22 (m, 9H, Har), 7.04 - 7.01 (m, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.96 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.88 (td, *J* = 7.8, 1.2 Hz, 1H, H_e), 3.85 (s, 2H, H_b), 3.57 (s, 2H, H_k), 2.85 - 2.40 (m, 4H₂, H_{i,j}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 158.3 (C_q, C_b), 144.7, 144.5 (C_q, Ph¹, Ph²), 138.2 (C_q, C_g), 130.2 (CH, C_d), 129.9, 129.5, 128.8 (CHar), 127.6 (CH, Ph²), 126.4 (CH, C_f), 121.1 (CH_{para}-Ph¹), 120.3 (C_q, C_a), 119.1 (CH, C_e), 117.9 (CH, C_c), 113.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.2 (CH₂, C_k), 55.3 (CH₂, C_h), 53.7, 52.9 (CH₂, C_{i,j}).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3063, 3028, 2930, 2812, 2768, 1730, 1602, 1196, 1455, 1304, 1260, 1152, 1135, 1007.

281

2-(4-Benzylpiperazin-1-ylmethyl)-6-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-(phenylhydrazono)-ethyl]-phenol



R_f : 0.10 (Et₂O/PE, 60:40).

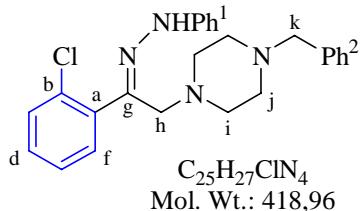
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.34 (s, 1H, NH), 7.41 (dd, *J* = 7.6, 1.4 Hz, 1H, H_f), 7.39 - 7.26 (m, 12H, Har), 7.21 (d, *J* = 7.6 Hz, 1H, H_d), 7.07 (d, *J* = 7.6 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.92 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.84 (t, *J* = 7.6 Hz, 1H, H_e), 3.84 (s, 2H, H_b), 3.73 (s, 2H, H_l), 3.57, 3.56 (s, 2H₂, H_k and H_o), 2.72 - 2.40 (m, 1H, OH, and 8H₂, H_{i,j,m,n}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 156.6 (C_q, C_b), 145.3 (C_q, Ph¹), 143.7 (C_q, C_g), 138.5, 138.3 (C_q, Ph², Ph³), 130.6 (CH, C_d), 129.8, 129.6, 129.5, 128.7, 128.6 (CHar), 127.6, 127.4 (CH_{para}-Ph², CH_{para}-Ph³), 126.9 (CH, C_f), 124.6 (C_q, C_c), 122.7 (C_q, C_a), 120.5 (CH_{para}-Ph¹), 118.7 (CH, C_e), 113.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.4, 63.2 (CH₂, C_k, C_o), 58.3 (CH₂, C_l), 56.9 (CH₂, C_h), 53.8, 53.4, 53.3, 52.8 (CH₂, C_{i,j,m,n}).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 590 (MH⁺), 497, 308, 177.

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2940, 2815, 1601, 1496, 1453, 1134, 1007.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 589.3655 ; found : 589.3653 (MH⁺).

282***N*-(2-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-1-(2-chlorophenyl)-ethylidene)-*N'*-phenylhydrazine**

Hydrazone : *N*-(2-chlorobenzylidene)-*N'*-phenylhydrazine, 230 mg, 1.0 mmol.

Formaldehyde : 155 + 77 μL , 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 + 173 μL , 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 316 mg (**73 %**) of the expected product as a yellow oil.

\mathbf{R}_f : 0.45 (Et₂O/PE, 40:60).

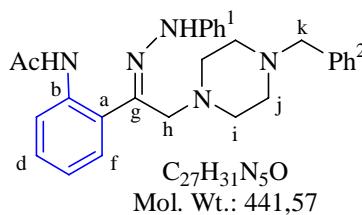
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.53 (s, 1H, NH), 7.46 – 7.44 (m, 1H, Har), 7.42 – 7.39 (m, 1H, Har), 7.36 – 7.35 (m, 4H, Har), 7.33 – 7.25 (m, 5H, Har), 7.11 (dd, $J = 8.6, 1.0$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.89 (tt, $J = 7.3, 1.0$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.76 (s, 2H, H_h), 3.59 (s, 2H, H_k), 2.85 - 2.40 (m, 4H₂, H_{i,j}).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 145.8 (C_q, Ph¹), 139.6 (C_q, C_g, C_{a or b}), 137.9 (C_q, Ph²), 132.7 (C_q, C_{b or a}), 131.4, 130.3, 129.6, 129.4, 128.7, 128.7, 127.6, 127.2 (CHar), 120.2 (CH_{para}-Ph¹), 113.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.3 (CH₂, C_k), 60.2 (CH₂, C_h), 53.8, 52.8 (CH₂, C_{i,j}).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3341, 3029, 2962, 2827, 2810, 1695, 2654, 1602, 1556, 1492, 1446, 1365, 1332, 1264, 1233, 1195, 1169, 1152, 1133, 1003.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 419 (MH⁺), 258, 243, 205, 177.

Micro analysis : found : C 71.84, H 6.97, calculated : C 71.67, H 6.50.

283***N*-{2-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-(phenylhydrazono)-ethyl]-phenyl}-acetamide**

Hydrazone : *N*-(2-(phenylhydrazonomethyl)-phenyl)-acetamide, 600 mg, 2.37 mmol.

Formaldehyde : 367 + 183 μL , 4.74 + 2.37 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 823 + 411 μL , 4.74 + 2.37 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 681 mg (**65 %**) of adduct as a white solid (and 8 % of starting hydrazone).

\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.53 (s, 1H, N=NH), 11.35 (s, 1H, NHAc), 8.56 (d, $J = 8.2$ Hz, 1H, H_c), 7.41 (dd, $J = 8.0, 1.3$ Hz, 1H, H_f), 7.38 – 7.29 (m, 8H, Har), 7.10 (dd, $J = 7.9, 0.9$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.09 (m, 1H, H_d), 6.97 (tt, $J = 7.3, 1.1$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.81 (s, 2H, H_h), 3.58 (s, 2H, H_k), 2.80 – 2.40 (m, 4H₂, H_{i,j}), 2.22 (s, 3H, CH₃-C=O).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 169.1 (C_q, C=O), 145.4 (C_q, Ph¹), 141.6 (C_q, C_g), 138.2 (C_q, Ph²), 136.7 (C_q, C_b), 130.0, 129.5, 129.1, 128.7, 128.0, 127.7 (CHar), 125.5 (C_q, C_a), 123.4 (CH, C_d), 121.9 (CH, C_c), 121.0 (CH_{para}-Ph¹), 113.0 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.2 (CH₂, C_k), 58.8 (CH₂, C_h), 53.8, 52.8 (CH₂, C_{i,j}), 25.9 (C_{H₃}-C=O).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3028, 2940, 2813, 1697, 1602, 1584, 1513, 1445, 1300, 1257, 1161, 1006.

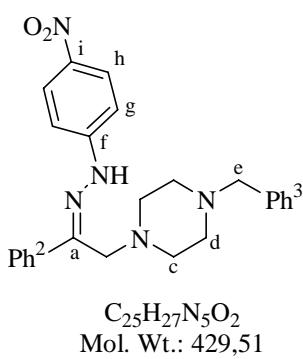
Mass (ID ICP NH₃) m/z 442 (MH⁺), 333, 266, 178.

Micro analysis : found : C 73.32, H 7.09, calculated : C 73.44, H 7.08.

Mp : 164 – 165 °C. (1:1 dichloromethane/ether).

285

N-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-phenyl-ethylidene]-N'-(4-nitrophenyl)-hydrazine



Hydrazone : N-benzylidene-N'-(4-nitrophenyl)-hydrazine **284**, 241 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 155 + 77 μL , 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 + 173 μL , 2.0 + 1.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with $\text{CH}_2\text{Cl}_2/\text{PE}$ (60%) gave 410 mg (**95 %**) of Mannich adduct as a yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.75 (EtOAc/PE, 60:40).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 12.23 (s, 1H, NH), 8.20 (d, J = 8.6 Hz, 2H, H_h), 7.76 (d, J = 7.6 Hz, 2H, Har), 7.41 (d, J = 7.7 Hz, 2H, Har), 7.40 - 7.30 (m, 6H, Har), 7.12 (d, J = 8.7 Hz, 2H, H_g), 3.83 (s, 2H, H_b), 3.59 (s, 2H, H_e), 2.85 - 2.40 (m, 4H₂, H_{c,d}).

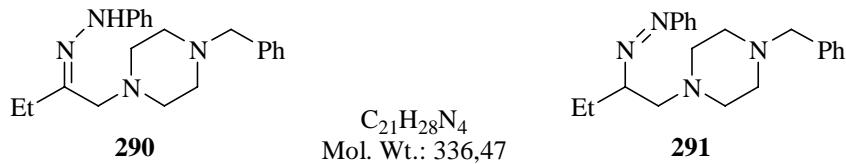
¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 150.8 (C_q, C_f), 143.8 (C_q, C_a), 140.4 (C_q, C_i), 138.2, 138.0 (C_q, Ph^{2,3}), 129.5, 129.2, 128.9, 128.7, 127.7 (CHar), 126.6 (CH, C_h), 126.3 (CHar), 112.2 (CH, C_g), 63.2 (CH₂, C_e), 57.5 (CH₂, C_b), 53.7 (CH₂, C_d), 52.9 (CH₂, C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3619, 3025, 2974, 2941, 2820, 1600, 1503, 1325, 1274, 1206, 1132, 1110, 1005.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 431 (MH₂⁺), 254, 177.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 430.2243 ; found : 430.2241 (MH⁺).

Mp : 153 - 155 °C.

290 - 291

Hydrazone : *N*-phenyl-*N'*-propylidene-hydrazine **289**, 453 mg, 3.06 mmol.

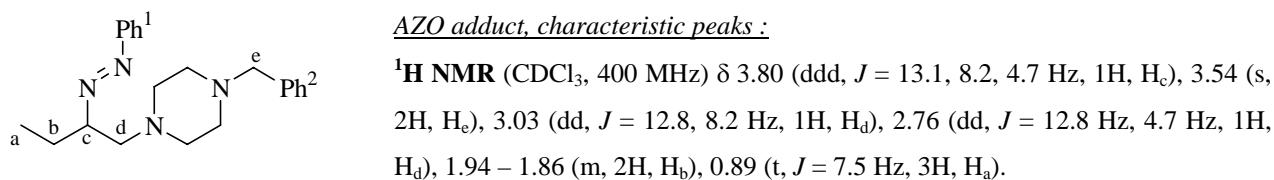
Formaldehyde : 474 + 237 µL, 6.12 + 3.06 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 1.10 + 0.55 mL, 6.12 + 3.06 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (40 %) gave **8 %** of a mixture of isomers **290** and **291**.

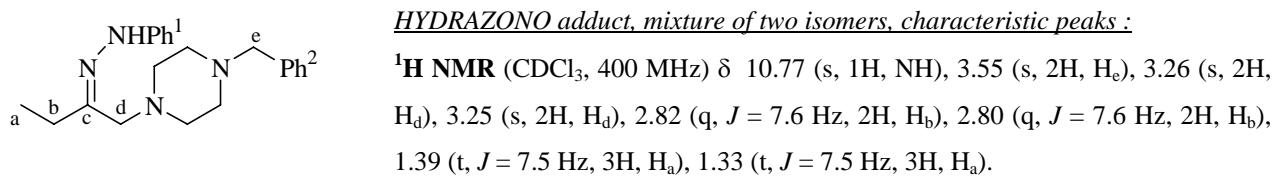
291 : [1-(4-Benzylpiperazin-1-ylmethyl)-propyl]-phenyldiazene



¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.7, 138.5 (C_q, Ph^{1,2}), 130.5, 129.6, 129.3, 128.5, 127.4, 122.5 (CH, Ph^{1,2}), 77.7 (CH, C_c), 63.4 (CH₂, C_e), 61.5 (CH₂, C_d), 53.8, 53.4 (N-CH₂-CH₂-N), 25.5 (CH₂, C_b), 10.9 (CH₃, C_a).

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* : 337 (MH⁺), 283, 267, 189, 177, 149.

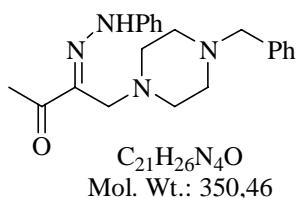
290 : *N*-[1-(4-Benzylpiperazin-1-ylmethyl)-propylidene]-*N'*-phenylhydrazine



¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.4, 157.6 (C_q, C_c), 145.9 (C_q, Ph¹), 138.2, 138.0 (C_q, Ph²), 129.8, 129.6, 129.5, 128.7, 125.4 (CH, Ph^{1,2}), 63.3 (CH₂, C_e), 56.9 (CH₂, C_d), 53.7, 53.0 (N-CH₂-CH₂-N), 22.1, 20.4 (CH₂, C_b), 13.0, 12.7 (CH₃, C_a),

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* : 337 (MH⁺), 309, 177.

Comparaison avec la version dans le toluène

90**3-(phenylhydrazone)-4-(4-phenylpiperazin-1-yl)-butan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 186 mg, 1.07 mmol.

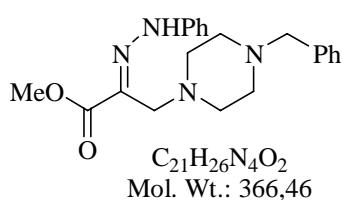
Formaldehyde : 166 µL, 2.15 mmol., 2.0 eq.

N-benzylpiperazine : 373 µL, 2.15 mmol., 2.0 eq.

Heating : 3 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (40 %) gave 365 mg (**97 %**) of hydrazone as a yellow solid.

Product already described in chapter I, part I.

94**2-(phenylhydrazone)-3-(4-phenylpiperazin-1-yl)-propionic acid methyl ester**

Hydrazone : *N*-(phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89**, 356 mg, 2.00 mmol.

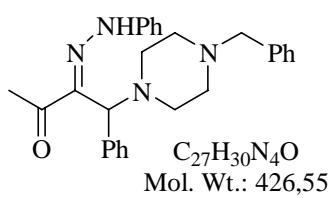
Formaldehyde : 310 + 155 µL, 4.0 + 2.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

N-benzylpiperazine : 694 + 347 µL, 4.0 + 2.0 mmol., 2.0 + 1.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 %) gave 370 mg (**50 %**) of hydrazone as a yellow solid. Two non separable isomers were observed, in a proportion of 85/15.

Product already described in chapter I, part I.

95**4-(4-benzylpiperazin-1-yl)-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Benzaldehyde : 102 µL, 2.0 mmol., 2.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 µL, 2.0 mmol., 2.0 eq.

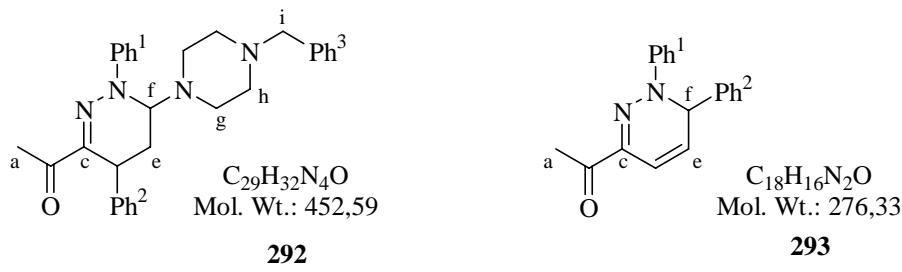
Heating : 3 hours.

Yield : 366 mg (**86 %**).

Product already described in chapter I, part I.

292

1-[6-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-1,4-diphenyl-1,4,5,6-tetrahydro-pyridazin-3-yl]-ethanone



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Cinnamaldehyde : 252 µL, 2.0 mmol., 2.0 eq.

N-benzylpiperazine : 347 µL, 2.0 mmol., 2.0 eq.

Heating : 2 + 2 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (5 to 40 %) gave 322 mg (**71 %**) of adduct **292** as a single diastereoisomer and 25 mg (**9 %**) of elimination product **293**.

Major product : **292**

R_f : 0.70 (EtOAc/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.48 (d, J = 8.0 Hz, 2H, Har), 7.40 (t, J = 8.0 Hz, 2H, Har), 7.34 – 7.20 (m, 11H, Har), 4.61 (dd, J = 6.4, 4.2 Hz, 1H, H_f), 4.18 (t, J = 7.6 Hz, 1H, H_d), 3.46 (s, 2H, H_i), 2.65 – 2.55 (2H₂, H_h), 2.46 (s, 3H, H_a), 2.43 – 2.29 (m, 1H and 2H₂, H_e, H_g), 2.00 (ddd, J = 13.7, 7.8 Hz, 4.2 Hz, 1H, H_e).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.6 (C_q, C_b), 145.7 (C_q, Ph¹), 143.5, 143.2 (C_q, C_c, Ph²), 138.4 (C_q, Ph³), 129.6, 129.2, 128.9, 128.6, 127.6, 127.5, 126.9, 118.4 (CHar), 70.4 (CH, C_f), 63.4 (CH₂, C_i), 53.5 (CH₂, C_h), 47.7 (CH₂, C_g), 35.3 (CH, C_d), 29.2 (CH₂, C_e), 25.1 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 1704, 1678.

This product has already been prepared by Valérie Atlan, these p 213.

Minor adduct : **293**, 1-(1,6-Diphenyl-1,6-dihydropyridazin-3-yl)-ethanone

R_f : 0.70 (EtOAc/PE, 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.61 – 7.26 (m, 9H, Har), 7.09 (t, J = 7.3 Hz, 1H, Har), 6.67 (d, J = 9.8 Hz, 1H, H_d), 6.07 (dd, J = 9.8, 5.6 Hz, 1H, H_e), 5.89 (d, J = 5.6 Hz, 1H, H_f), 2.56 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 195.8 (C_q, C_b), 142.2 (C_q, Ph²), 139.5, 134.4 (C_q, Ph¹, C_c), 129.4, 129.0, 128.9, 125.7, 125.5 (CH, Ph^{1,2}), 125.7 (CH, C_e), 112.7 (CH, C_d), 59.0 (CH, C_f), 24.5 (CH₃, C_a).

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 277 (MH⁺), 254, 177.

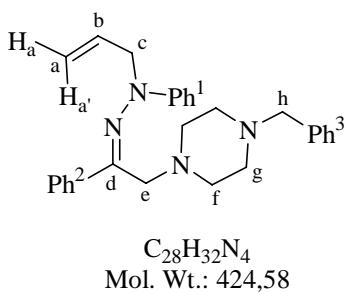
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3065, 2927, 2852, 1676, 1598, 1496, 1251, 1205, 1178, 1154.

HRMS (CI, CH₄) *m/z* calculated : 277.1341 ; found : 277.1343 (MH⁺).

C. Alkylation en α sur les adduits de Mannich

300

N-Allyl-*N'*-[2-(4-benzylpiperazin-1-yl)-1-phenyl-ethylidene]-*N*-phenylhydrazine



To a solution of 219 mg (0.57 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **275** in 6 mL of THF at - 78 °C were added 704 µL (1.20 mmol, 2.1 eq.) of *t*-BuLi (1.7 M in pentane) over 30 mn. The mixture was stirred at 0 °C for 30 mn, then recooled to - 78 °C and 99 µL (1.14 mmol., 2.0 eq.) of allyl bromide were added. The cold bath was allowed to warm gently to room temperature and the resulting mixture was stirred for 3 hours and quenched with a saturated solution of ammonium chloride. The aqueous phase was extracted with CH₂Cl₂. The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous NaSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O / PE (15:85) gave 80 mg (**33 %**) of *N*-allylated adduct **300** and **18 %** of starting adduct.

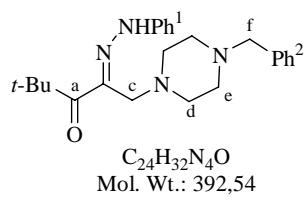
R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.03 – 8.01 (m, 2H, Har), 7.43 – 7.42 (m, 3H, Har), 7.32 – 7.26 (m, 7H, Har), 6.96 – 6.94 (m, 3H, H_{ortho}-Ph¹, H_{para}-Ph¹), 6.06 (tdd, *J* = 17.2, 10.4, 5.6 Hz, 1H, H_b), 5.32 (ddt, *J* = 17.2, 1.6, 1.3 Hz, 1H, H_{a'}), 5.21 (ddt, *J* = 10.3, 1.5, 1.3 Hz, 1H, H_a), 4.23 (dt, *J* = 5.6, 1.3 Hz, 2H, H_c), 3.59 (s, 2H, H_e), 3.45 (s, 2H, H_h), 2.50 - 2.25 (m, 4H₂, H_f, H_g).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 167.3 (C_q, C_d), 151.3 (C_q, Ph¹), 138.6 (C_q, Ph³), 137.7 (C_q, Ph²), 135.3 (CH, C_b), 129.9, 129.6, 129.3, 128.6, 128.3, 128.2, 127.4 (CHar), 121.1 (CH_{para}-Ph¹), 117.6 (CH₂, C_a), 117.3 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.4 (CH₂, C_h), 61.4 (CH₂, C_c), 55.6 (CH₂, C_e), 53.4 (CH₂, C_f, C_g).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 2854, 1599, 1494, 1461, 1366, 1331, 1203, 1008.

This product has been fully described by Cornelia Tirla in : *Nouvelles réactions des hydrazones et des trialkyl alanes*. Thèse. **2003**.

303**1-(4-Benzylpiperazin-1-yl)-4,4-dimethyl-2-(phenylhydrazono)-pentan-3-one**

To a solution of 183 mg (0.50 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **94** in 5 mL of THF at -78°C were added 589 μL (1.00 mmol, 2.0 eq.) of *t*-BuLi (1.7 M in pentane) over 30 mn. From pale yellow, the solution turned to red-black at the end of the addition. It was then stirred at 0°C for 30 mn, recooled to -78°C and 65 μL (0.75 mmol., 2.0 eq.) of allyl bromide were added. The cold bath was

allowed to warm gently to room temperature and the resulting mixture was stirred for 3 hours. The mixture was quenched with a saturated solution of ammonium chloride. The aqueous phase was extracted with CH_2Cl_2 . The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous Na_2SO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (20 to 40 %) gave 41 mg (**21 %**) of adduct **303**.

R_f : 0.45 (Et_2O).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 12.20 (s, 1H, NH), 7.38 – 7.28 (m, 7H, Har), 7.16 (dd, $J = 8.5, 1.0$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.01 (tt, $J = 7.3, 1.0$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.69 (s, 2H, H_c), 3.55 (s, 2H, H_f), 2.68 - 2.45 (m, 4H₂, H_{d, e}), 1.43 (s, 3H₃, C(CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 203.8 (C_q, C_a), 144.3 (C_q, Ph¹), 138.2, 136.9 (C_q, C_b, Ph²), 129.9, 129.5, 128.7 (CChar), 127.6 (CH_{para}-Ph²), 122.1 (CH_{para}-Ph¹), 114.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 63.3 (CH₂, C_f), 54.2 (CH₂, C_c), 53.7, 52.7 (CH₂, C_{d, e}), 44.0 (C_q, C(Me)₃), 29.1 (C(CH₃)₃).

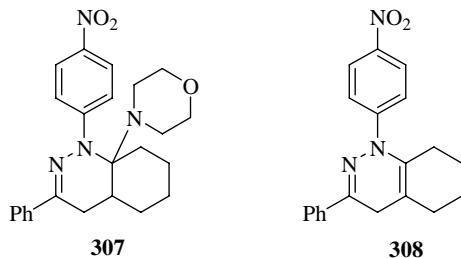
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2950, 2811, 1651, 1601, 1560, 1494, 1255, 1191, 1167, 1008.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 392 (MH⁺), 217, 177.

D. Génération de l'azoalcène et attaque nucléophile

307 - 308

Addition sur adduit de Mannich



To a solution of 224 mg (0.522 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **275** in 1.5 mL of toluene at room temperature were added 175 µL (1.04 mmol, 2.0 eq.) of morpholinocyclohexene and 180 µL (2.08 mmol, 4.0 eq.) of 1,2-dibromoethane. The resulting mixture was heated to reflux, stirred for 2 hours and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOAc/PE (5 %) gave 46 mg of mixture of two inseparable adducts : 26 mg (**12 %**) of **307** and 20 mg (**12 %**) of **308**. The ratio was calculated from mass chromatogram.

307 : 8a-Morpholin-4-yl-1-(4-nitro-phenyl)-3-phenyl-1,4,4a,5,6,7,8,8a-octahydro-cinnoline

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 419 (M-H⁻), 333 (M – morpholine = **308**).

308 : 1-(4-Nitro-phenyl)-3-phenyl-1,4,5,6,7,8-hexahydro-cinnoline

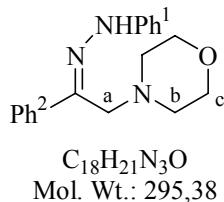
Described later in this chapter, part III.

II) Utilisation d'autres amines

A. Mise au point

313

N-(2-morpholin-4-yl-1-phenylethylidene)-*N'*-phenylhydrazine



To 196 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of *N*-benzylidene-*N'*-phenylhydrazine **273** were added 155 μL (2.00 mmol, 2.0 eq.) of formaldehyde (in a 40% aqueous solution) and 175 μL (2.00 mmol, 2.0 eq.) of morpholine. The resulting mixture was heated at 110 °C for two hours. One more equivalent of aldehyde and amine were then added and the whole was heated again for two hours. The mixture was diluted with CH_2Cl_2 and washed with 12 mL of a saturated aqueous solution of CuSO_4 , so that the excess of amine precipitated. It was filtered on celite and the aqueous phase was extracted with CH_2Cl_2 . The combined organic layers were washed with brine, dried over anhydrous MgSO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (15 %) gave 52 mg (**26 %**) of starting material, and 167 mg (**57 %**) of Mannich adduct **313** as a pale oil that crystallizes slowly.

\mathbf{R}_f : 0.35 ($\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$, 40:60).

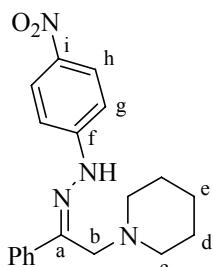
$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.03 (s, 1H, NH), 7.79 (d, J = 7.1 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.41 (t, J = 7.4 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.36 - 7.31 (m, 3H, H_{meta}-Ph², H_{para}-Ph²), 7.20 (d, J = 7.4 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.92 (tt, J = 7.4, 1.1 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.80, 3.79 (s, 3H₂, H_a, H_c), 2.62 (s, 2H₂, H_b).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 145.9 (C_q, Ph¹), 139.2, 139.0 (C_q, C=N, Ph²), 129.7 (CH_{meta}-Ph²), 128.8 (CH_{meta}-Ph¹), 128.1 (CH_{para}-Ph²), 125.9 (CH_{ortho}-Ph²), 120.4 (CH_{para}-Ph¹), 113.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 67.6 (CH₂, C_c), 57.0 (CH₂, C_a), 53.2 (CH₂, C_b).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3174, 3059, 3026, 2966, 2852, 2817, 1601, 1583, 1556, 1513, 1493, 1454, 1445, 1323, 1253, 1166, 1147, 1119, 1071, 1004.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 296 (MH⁺), 197.

Micro analysis : found : C 73.36, H 7.19, calculated : C 73.19, H 7.17.

314***N*-(4-Nitrophenyl)-*N'*-(1-phenyl-2-piperidin-1-yl-ethylidene)-hydrazine**

$C_{19}H_{22}N_4O_2$
Mol. Wt.: 338,40

To 482 mg (2.00 mmol, 1.0 eq.) of starting hydrazone **284** were added 301 μ L (4.00 mmol, 2.0 eq.) of formaldehyde (in a 40% aqueous solution) and 396 μ L (4.00 mmol, 2.0 eq.) of piperidine. The resulting mixture was heated at 110 °C for two hours. One more equivalent of aldehyde and amine were added, and the whole was heated again for two hours. The mixture was diluted with CH_2Cl_2 , dried over anhydrous $MgSO_4$, and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et_2O/PE (20 %) gave 607 mg (**90 %**) of Mannich adduct **314** as an orange solid.

R_f : 0.50 (Et_2O/PE , 30:70).

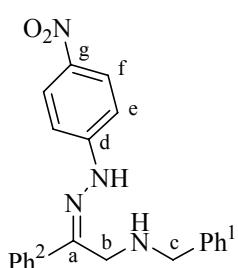
1H NMR ($CDCl_3$, 400 MHz) δ 12.58 (s, 1H, NH), 8.19 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_b), 7.89 – 7.76 (m, 2H, H_{ortho} -Ph), 7.44 – 7.35 (m, 3H, Ph), 7.12 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_g), 3.78 (s, 2H, H_b), 2.56 (brs, 2H₂, H_c), 1.79 – 1.65 (m, 2H₂, H_d), 1.65 – 1.52 (m, 2H, H_e).

^{13}C NMR ($CDCl_3$, 100.6 MHz) δ 150.9 (C_q , C_f), 144.3 (C_q , C_a), 140.1 (C_q , C_i), 138.4 (C_q , Ph), 129.2 (CH_{para} -Ph), 128.9 (CH_{meta} -Ph), 126.7 (CH, C_h), 126.3 (CH_{ortho} -Ph), 112.0 (CH, C_g), 58.4 (CH_2 , C_b), 54.3 (CH_2 , C_c), 26.7 (CH_2 , C_d), 24.2 (CH_2 , C_e).

IR (CCl_4 , CaF_2) ν (cm⁻¹) : 2940, 2854, 2804, 1600, 1508, 1329, 1264, 1140, 1110.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 338 (M), 279, 87.

Micro analysis : found : C 67.42, H 6.68, calculated : C 67.44, H 6.55.

315**Benzyl-{2-[(4-nitrophenyl)-hydrazono]-2-phenyl-ethyl}-amine**

To a solution of 50 mg (0.148 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **314** in 1.0 mL of chlorobenzene at room temperature were added 32 μ L (0.296 mmol, 2.0 eq.) of benzylamine. The resulting mixture was heated at reflux and stirred for 8 hours. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et_2O/PE (10 to 20%) gave 33 mg (**40 %**) of **315** as an orange solid, with 28 mg (**57 %**) of starting adduct.

$C_{21}H_{20}N_4O_2$
Mol. Wt.: 360,41

R_f : 0.30 (Et_2O/PE , 20:80).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.92 (s, 1H, N-NH), 8.19 (d, $J = 9.2$ Hz, 2H, H_f), 7.74 (dd, $J = 8.1, 1.5$ Hz, 2H, $\text{H}_{\text{ortho-Ph}}^2$), 7.44 – 7.32 (m, 8H, Har), 7.13 (d, $J = 9.2$ Hz, 2H, H_e), 4.12, 3.89 (s, 2H₂, H_b , H_c).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 150.8 (C_q , C_d), 145.0 (C_q , C_a), 140.3 (C_q , C_g), 138.9, 138.1 (C_q , Ph), 129.2, 129.0, 128.7, 128.2, 126.6, 126.3 (CHar), 112.2 (CH, C_e), 53.7, 48.0 (CH₂, C_b , C_c).

IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm⁻¹) : 2926, 1599, 1503, 1322, 1143, 1111.

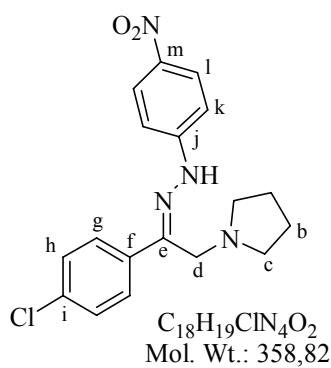
Mass (ID ICP NH₃) m/z 360 (M^+), 254, 109.

HRMS (EI+) m/z calculated : 361.1665 ; found : 361.1659.

Mp : 118 – 120 °C.

317

N-[1-(4-chlorophenyl)-2-pyrrolidin-1-yl-ethylidene]-*N'*-(4-nitrophenyl)-hydrazine



To 275 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of starting hydrazone **316** were added 232 μL (3.00 mmol, 3.0 eq.) of formaldehyde (in a 40% aqueous solution) and 417 μL (5.00 mmol, 5.0 eq.) of pyrrolidine. The resulting mixture was heated at 80 °C for three hours. The mixture was diluted with CH_2Cl_2 , dried over anhydrous MgSO_4 and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (25%) gave 331 mg (92 %) of Mannich adduct **317** as a yellow solid.

R_f 0.50 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 12.31 (s, 1H, NH), 8.18 (d, $J = 9.2$ Hz, 2H, H_l), 7.72 (dd, $J = 8.5, 1.3$ Hz, 2H, H_g), 7.37 (dd, $J = 8.5, 1.3$ Hz, 2H, H_h), 7.09 (d, $J = 9.1$ Hz, 2H, H_k), 3.90 (s, 2H, H_d), 2.66 (brs, 2H₂, H_c), 1.90 (brs, 2H₂, H_b).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 150.7 (C_q , C_j), 144.5 (C_q , C_e), 140.3 (C_q , C_m), 136.6 (C_q , C_f), 135.0 (C_q , C_l), 129.0 (CH, C_h), 127.6 (CH, C_g), 126.6 (CH, C_l), 112.0 (CH, C_k), 58.4 (CH₂, C_d), 54.3 (CH₂, C_c), 24.2 (CH₂, C_b).

IR (CCl_4 , CaF_2) ν (cm⁻¹) : 2963, 2929, 2809, 1598, 1508, 1492, 1331, 1268, 1110.

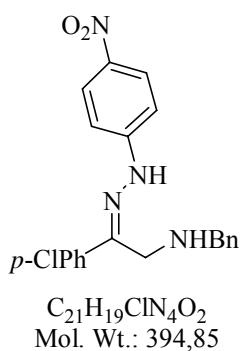
Mass (ID ICP NH₃) m/z 358 (M), 219, 74.

Micro analysis : found : C 60.45, H 5.44, calculated : C 60.25, H 5.34.

Mp : 119 – 120 °C.

318

Benzyl-{2-[{(4-nitrophenyl)-hydrazone]-2-phenyl-ethyl}-amine

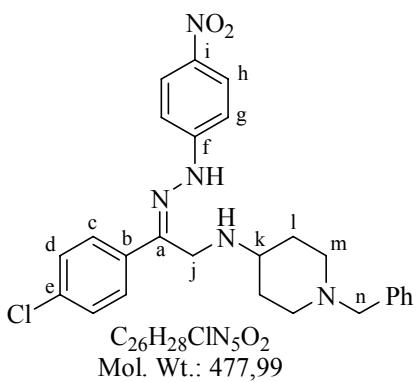


To a solution of 75 mg (0.209 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **317** in 1.0 mL of chlorobenzene at room temperature were added 46 μL (0.419 mmol, 2.0 eq.) of benzylamine. The resulting mixture was heated at reflux and stirred for 8 hours. Solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (20 %) gave 17 mg (**18 %**) of **318** along with 16 mg (**16 %**) of starting adduct.

The preparation of this adduct is optimized later, the product is described in the following pages.

319

(1-Benzylpiperidin-4-yl)-{2-[{(4-nitrophenyl)-hydrazone]-propyl}-amine



To a solution of 75 mg (0.208 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **317** in 1.0 mL of chlorobenzene at room temperature were added 85 μL (0.417 mmol, 2.0 eq.) of 4-amino-N-benzylpiperidine. The resulting mixture was heated at reflux. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOAc/PE (40%) gave 33 mg (**33 %**) of **319** as an orange solid.

\mathbf{R}_f : 0.45 (EtOAc/PE, 40:60).

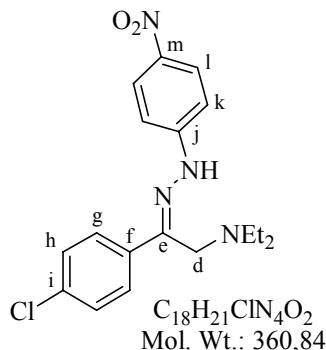
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.22 (s, 1H, N-NH), 8.18 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_b), 7.68 (d, J = 8.7 Hz, 2H, H_c), 7.37 (d, J = 8.7 Hz, 2H, H_d), 7.35 – 7.27 (m, 5H, Ph), 7.10 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_g), 4.09 (s, 2H, H_j), 3.53 (s, 2H, H_n), 2.89 (brd, J = 11.8 Hz, 2H, H_m), 2.58 (ddd, J = 14.2, 10.2, 4.0 Hz, 1H, H_k), 2.10 – 2.05 (m, 2H, H_m), 1.96 (brd, J = 11.8 Hz, 2H, H_l), 1.57 – 1.48 (m, 2H, H_j).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.6 (C_q, C_f), 144.2 (C_q, C_a), 140.4 (C_q, C_i), 138.5 (C_q, Ph), 136.5 (C_q, C_b), 135.1 (C_q, C_e), 129.6 (CH, Ph), 129.2 (CH, C_d), 128.7 (CH, Ph), 127.5 (CH, Ph), 127.4 (CH, C_c), 126.6 (CH, C_h), 112.3 (CH, C_g), 63.5 (CH₂, C_n), 55.2 (CH, C_k), 52.5 (CH₂, C_m), 46.0 (CH₂, C_j), 32.9 (CH₂, C_l).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2928, 1599, 1508, 1492, 1330, 1267, 1110, 1096.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 478 (MH⁺), 279, 192.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 478.2010 ; found : 478.2014 (MH⁺).

320**[2-(4-chlorophenyl)-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethyl]-diethylamine**

To 275 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of starting hydrazone **316** were added 232 μL (3.00 mmol, 3.0 eq.) of formaldehyde (in a 40% aqueous solution) and 1.0 mL (10.0 mmol, 10.0 eq., 0.1 M) of diethylamine. The resulting mixture was heated at reflux for 12 hours. The mixture was concentrated *in vacuo* and evaporated three times with toluene (3×5 mL) to remove any bis(diethylamino)methane formed. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (15 %) gave 313 mg (**87 %**) of Mannich adduct as an orange oil.

\mathbf{R}_f : 0.40 (Et₂O/PE, 20:80).

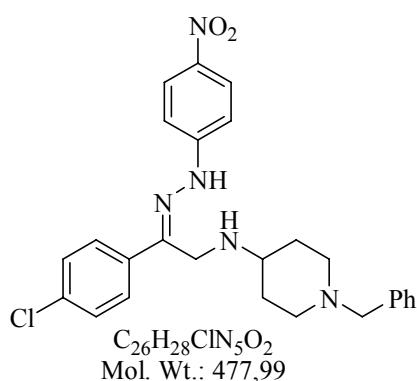
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.58 (s, 1H, NH), 8.18 (d, J = 8.6 Hz, 2H, H_l), 7.72 (dd, J = 8.2, 1.0 Hz, 2H, H_g), 7.37 (dd, J = 8.2, 1.0 Hz, 2H, H_h), 7.09 (d, J = 8.6 Hz, 2H, H_k), 3.83 (s, 2H, H_d), 2.64 (q, J = 7.1 Hz, 2H₂, -CH₂-CH₃), 1.17 (t, J = 7.1 Hz, 2H₃, -CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.6 (C_q, C_j), 143.7 (C_q, C_e), 140.3 (C_q, C_m), 136.8 (C_q, C_f), 135.0 (C_q, C_i), 129.1 (CH, C_h), 127.5 (CH, C_g), 126.6 (CH, C_l), 112.1 (CH, C_k), 53.4 (CH₂, C_d), 47.5 (-CH₂-CH₃), 12.4 (-CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2973, 2935, 2822, 1599, 1508, 1491, 1329, 1267, 1146, 110, 1096.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 360(M).

Micro analysis : found : C 59.91, H 6.06, calculated : C 59.91, H 5.87.

319**(1-Benzylpiperidin-4-yl)-{2-[{(4-nitrophenyl)-hydrazone]-propyl}-amine**

To a solution of 75 mg (0.208 mmol, 1.0 eq.) of Mannich adduct **320** in 1.0 mL of chlorobenzene at room temperature were added 85 μL (0.417 mmol, 2.0 eq.) of 4-amino-N-benzylpiperidine. The resulting mixture was heated at reflux for 5 hours. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with EtOAc/PE (40 %) gave 78 mg (**78 %**) of **319** as an orange solid.

Description : see above.

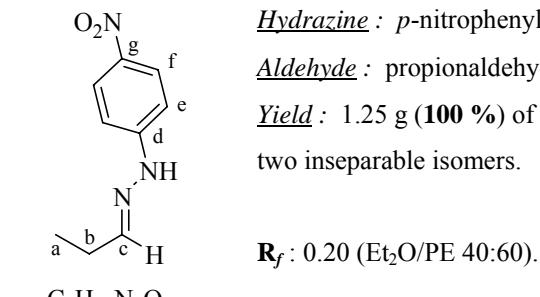
B. Etude des nouvelles conditions

General procedure for the synthesis of starting hydrazones

To a solution of 1.0 eq. of aldehyde (put it first in the solvent, and wait its complete dissolution, heat if needed) in ethanol (3 M) were added 1.0 eq. of the desired hydrazine. The resulting mixture was stirred at room temperature until a precipitate appeared²⁵⁴ (if not, add a drop of acetic acid) and then for two more hours. The solid was filtered off and rinsed with a solution of petroleum ether / ethanol (80:20) and then dried *in vacuo*.

328

N-(4-Nitrophenyl)-*N'*-propylidenehydrazine



Hydrazine : *p*-nitrophenylhydrazine, 1.0 g (6.5 mmol),

Aldehyde : propionaldehyde, 470 μL (6.5 mmol),

Yield : 1.25 g (**100 %**) of hydrazone as an orange solid. It was obtained in a mixture (6:1) of two inseparable isomers.

\mathbf{R}_f : 0.20 (Et₂O/PE 40:60).

Minor Isomer

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.16 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.08 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 6.64 (t, J = 5.0 Hz, 1H, H_c), 2.30 (qd, J = 7.5, 5.0 Hz, 2H, H_b), 1.23 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a).

Major Isomer

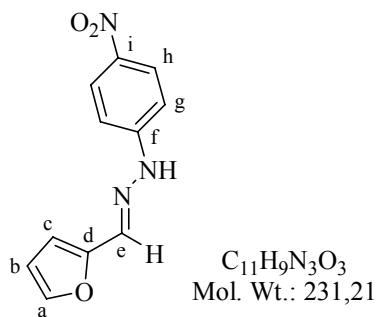
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.14 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.96 (s, 1H, NH), 7.25 (t, J = 5.0 Hz, 1H, H_c), 7.00 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 2.38 (qd, J = 7.5, 5.0 Hz, 2H, H_b), 1.17 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.7 (C_q, C_d), 147.0 (CH, C_c), 139.9 (C_q, C_g), 126.5 (CH, C_f), 111.6 (CH, C_e), 26.1 (CH₂, C_b), 11.3 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3340, 2975, 1600, 1505, 1322, 1302, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 211 (MNH₄⁺), 195 (MH₂⁺).

²⁵⁴ The expected hydrazone is solid in most cases with aromatic aldehydes. With aliphatic ones, it is often an oil.

330*N*-Furan-2-ylmethylen-N'-4-nitrophenylhydrazine

Hydrazine : *p*-nitrophenylhydrazine, 1.85 g (12.0 mmol),

Aldehyde : furfural, 1.00 mL (12.0 mmol),

Yield : 2.56 g (**92 %**) of hydrazone **330** as a red solid.

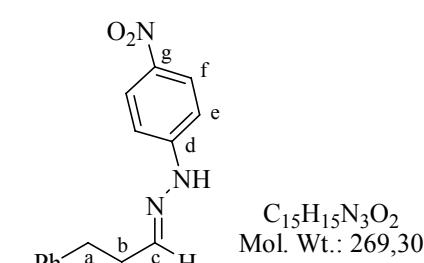
\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.19 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_h), 8.12 (s, 1H, NH), 7.73 (s, 1H, H_c), 7.54 (d, *J* = 1.5 Hz, 1H, H_a), 7.13 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_g), 6.73 (d, *J* = 3.5 Hz, 1H, H_c), 6.52 (dd, *J* = 3.5, 1.5 Hz, 1H, H_b).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 149.8 (C_q, C_d), 149.6 (C_q, C_f), 144.5 (CH, C_a), 140.8 (C_q, C_i), 131.7 (CH, C_e), 126.6 (CH, C_h), 112.3 (CH, C_b), 112.2 (CH, C_g), 112.0 (CH, C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3336, 1599, 1504, 1329, 1300, 1253, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 249 (MNH₄⁺), 232 (MH⁺).

332*N*-(4-nitrophenyl)-*N'*-(3-phenylpropylidene) hydrazine

Hydrazine : *p*-nitrophenylhydrazine, 1.0 g (6.5 mmol),

Aldehyde : hydrocinnamaldehyde, 860 μL (6.5 mmol),

Yield : 1.56 g (**89 %**) of hydrazone **332** as a pale yellow solid.

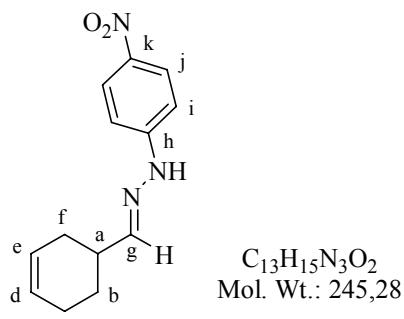
\mathbf{R}_f : 0.35 (Et₂O/PE 60:40).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.14 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.70 (s, 1H, NH), 7.32 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, Ph), 7.26 – 7.20 (m, 4H, Ph and H_c), 6.98 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_e), 2.92 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_a), 2.68 (td, *J* = 7.5, 5.0 Hz, 2H, H_b).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.5 (C_q, C_d), 144.8 (CH, C_c), 141.2 (C_q, Ph), 140.1 (C_q, C_g), 128.9, 128.8 (CH, Ph), 126.7 (CH, C_f), 111.6 (CH, C_e), 34.1 (CH₂, C_b), 33.3 (CH₂, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3340, 2925, 1600, 1505, 1326, 1261, 1110.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 287 (MNH₄⁺), 270 (MH⁺).

333*N-Cyclohex-3-enylmethylen-N'-(4-nitrophenyl) hydrazine*

Hydrazine : *p*-nitrophenylhydrazine, 1.0 g (6.5 mmol),

Aldehyde : 1,2,3,6-tetrahydrobenzaldehyde, 762 μL (6.5 mmol),

Yield : 1.59 g (**100 %**) of hydrazone **333** as an orange solid.

\mathbf{R}_f : 0.25 (Et₂O/PE 40:60).

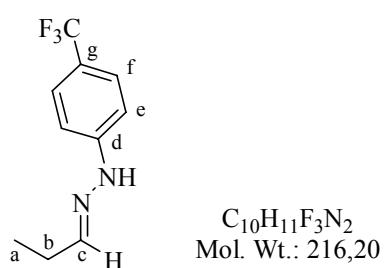
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.16 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_j), 7.74 (s, 1H, NH), 7.19 (d, J = 5 Hz, 1H, H_g), 7.00 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_i), 5.75 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 5.74 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 2.68 – 2.60 (m, 1H, H_a), 2.31 – 2.28 (m, 1H, H_f), 2.17 – 2.13 (m, 3H, H_c, H_f), 2.00 –

1.94 (m, 1H, H_b), 1.66 – 1.57 (m, 1H, H_b).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.4 (C_q, C_h), 148.9 (CH, C_g), 140.2 (C_q, C_k), 127.5, 125.7 (CH, C_d, C_e), 126.5 (CH, C_j), 111.6 (CH, C_i), 36.9 (CH, C_a), 29.1 (CH₂, C_f), 26.7 (CH₂, C_b), 24.7 (CH₂, C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3339, 2985, 1600, 1505, 1325, 1304, 1110.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 263 (MNH₄⁺), 246 (MH⁺).

342*N-(4-Trifluoromethylphenyl)-N'-propylidenehydrazine*

Hydrazine : *p*-trifluoromethylphenylhydrazine, 881 mg (5.0 mmol),

Aldehyde : propionaldehyde, 0.36 mL (5.0 mmol),

Yield : 1.08 g (**100 %**) of hydrazone **342** as a red oil. Two isomers (4:1) were detected by NMR, but not separated.

\mathbf{R}_f : 0.65 (Et₂O/PE 40:60).

Minor Isomer

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.51 (d, J = 9.0 Hz, 2H, Har), 7.10 (d, J = 9.0 Hz, 2H, Har), 6.57 (t, J = 5.0 Hz, 1H, H_c), 2.26 (qd, J = 7.5, 5.0 Hz, 2H, H_b), 1.23 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a).

NH is over 13.0 ppm.

Major Isomer

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.48 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_f), 7.39 (s, 1H, NH), 7.14 (t, J = 5.0 Hz, 1H, H_c), 7.03 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 2.36 (qd, J = 7.5, 5.0 Hz, 2H, H_b), 1.16 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 148.2 (C_q, C_d), 144.5 (CH, C_c), 126.9 (CH, C_f), 125.2 (q, $J_{\text{C}-\text{F}} = 270$ Hz, C_q, CF₃), 121.5 (q, $J_{\text{C}-\text{F}} = 32$ Hz, C_q, C_g), 112.7 (CH, C_e), 25.9 (CH₂, C_b), 11.5 (CH, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3341, 2981, 2937, 2878, 1615, 1529, 1419, 1328, 1162, 1113, 1063.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 233, 218 (MH₂⁺), 217 (MH⁺), 198.

General procedure for the synthesis of Mannich adducts in diethylamine

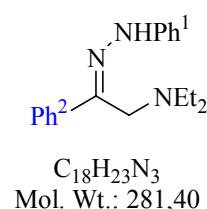
To 1.0 eq. of starting hydrazone were added 3.0 eq. of formaldehyde (in a 40% aqueous solution) (2.0 eq. with other aldehydes) and 10.0 eq. of diethylamine²⁵⁵. The resulting mixture was heated at reflux.

After completion, the mixture was diluted with CH₂Cl₂, concentrated *in vacuo* and evaporated three times with toluene (3 x 5 mL) to remove any bis(diethylamino)methane formed. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE gave the Mannich adduct.

1. Hydrazones non activées

321

Diethyl-2-phenyl-2-phenylhydrazoneoethylamine



Hydrazone : *N*-benzylidene-*N'*-phenyl-hydrazine **273**, 197 mg, 1.0 mmol.

Formaldehyde : 225 μL , 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 mmol., 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 240 mg (85 %) of hydrazone **321** as a brown oil.

R_f : 0.80 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.50 (s, 1H, NH), 7.81 (d, $J = 8.0$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.40 (t, $J = 8.0$ Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.33-7.29 (m, 3H, H_{para}-Ph², H_{meta}-Ph¹), 7.17 (d, $J = 7.3$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 6.89 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.83 (s, 2H, CH₂-N), 2.64 (q, $J = 7.0$ Hz, 2H₂, -CH₂-CH₃), 1.17 (t, $J = 7.0$ Hz, 2H₃, -CH₂-CH₃).

²⁵⁵ Si les quantités de réactifs sont suffisamment élevées, il est possible de réduire la stoechiométrie de l'amine à 3 - 5 eq., en veillant à conserver au minimum 1 mL d'amine.

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 146.1 (C_q, Ph¹), 140.5 (C_q, C=N), 139.5 (C_q, Ph²), 129.6, 128.7 (CH_{meta}-Ph^{1,2}), 127.9 (CH_{para}-Ph²), 125.9 (CH_{ortho}-Ph²), 119.9 (CH_{para}-Ph¹), 113.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 53.0 (N=C-CH₂-N), 47.4 (CH₂-CH₃), 12.5 (CH₂-CH₃).

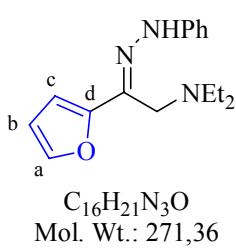
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2972, 2935, 1602, 1493, 1444, 1256, 1166.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 281 (M⁺), 209, 75.

Microanalysis : found : C 76.65, H 8.28, calculated : C 76.83, H 8.24.

322

Diethyl-2-furan-2-yl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethylamine



Hydrazone : N-furan-2-ylmethene-N'-phenylhydrazine, 187 mg, 1.0 mmol.

Formaldehyde : 225 μL, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 mmol., 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave mg (**44 %**) of hydrazone **322** as a brown oil.

R_f : 0.75 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.28 (s, 1H, NH), 7.47 (d, J = 2.0 Hz, 1H, H_a), 7.30 (t, J = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.14 – 7.12 (d, J = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.87 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.61 (d, J = 3.5 Hz, 1H, H_c), 6.47 (dd, J = 3.5, 2.0 Hz, 1H, H_b), 3.73 (s, 2H, CH₂-N), 2.63 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 1.16 (t, , J = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 153.4 (C_q, C_d), 145.8 (C_q, Ph), 142.9 (CH, C_a), 133.8 (C_q, C=N), 129.6 (CH_{meta}-Ph), 120.1 (CH_{para}-Ph), 113.3 (CH_{ortho}-Ph), 112.0 (CH, C_b), 107.2 (CH, C_c), 52.3 (N=C-CH₂-N), 47.2 (CH₂-CH₃), 12.3 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2971, 2934, 1601, 1559, 1514, 1494, 1259, 1165.

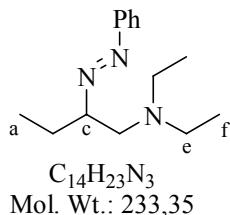
Mass (ID ICP NH₃) m/z 271 (M⁺), 199, 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 271.1685 ; found : 271.1681.

2. Vers un couplage efficace d'alkylhydrazones

323

Diethyl-(2-phenylazobutyl)-amine



Hydrazone : *N*-phenyl-*N'*-propylidene-hydrazine **VmIIth13**, 161 mg, 1.09 mmol.

Formaldehyde : 155 + 155 μL , 2.17 + 2.17 mmol., 2.0 + 2.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 5 + 5 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (20 to 40 %) gave 81 mg (**44 %**) of azo adduct **323** as a yellow oil.

\mathbf{R}_f : 0.50 (Et₂O/PE, 40:60).

¹**H NMR** (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.70 – 7.67 (m, 2H, Har), 7.48 – 7.43 (m, 3H, Har), 3.80 (ddd, J = 13.1, 8.0, 4.8 Hz, 1H, H_c), 3.10 (dd, J = 13.5, 8.0 Hz, 1H, H_d), 2.87 (dd, J = 13.5, 4.8 Hz, 1H, H_d), 2.54 (q, J = 7.1 Hz, 2H₂, H_e), 1.92 – 1.85 (m, 2H, H_b), 1.00 (t, J = 7.1 Hz, 2H₃, H_f), 0.89 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a).

¹³**C NMR** (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.7 (C_q, Ph), 130.5, 129.0, 122.6 (CH, Ph), 77.7 (CH, C_c), 61.5 (CH₂, C_d), 48.0 (CH₂, C_e), 25.5 (CH₂, C_b), 12.3 (CH₃, C_f), 10.9 (CH₃, C_a).

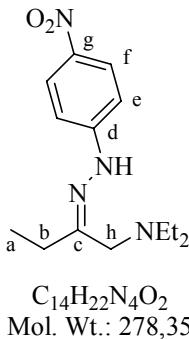
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2969, 2933, 2805, 1601, 1454, 1383, 1204, 1069.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 234 (MH⁺), 218, 191, 150.

HRMS (EI+) m/z calculated : 233.1892 ; found : 233.1886.

329

Diethyl-2-(4-nitrophenylhydrazono)-butylamine



Hydrazone : *N*-(4-nitrophenyl)-*N'*-propylidenehydrazine **328**, 193 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 μL , 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with a gradient of EtOAc/PE (10 to 100 %) gave 50 mg (**18 %**) and 134 mg (**48 %**) of the two isomers of the Mannich adduct **329** as orange-brown solids.

Major Isomer

R_f : 0.05 (EtOAc).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.15 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.80 (s, 1H, NH), 7.08 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 3.20 (s, 2H, H_h), 2.56 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, N-CH₂-CH₃), 2.42 (q, J = 7.5 Hz, 2H, H_b), 1.18 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a), 1.05 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 154.6 (C_q, C_o), 150.7 (C_q, C_d), 140.3 (C_q, C_g), 126.5 (CH, C_f), 112.1 (CH, C_e), 59.0 (CH₂, C_h), 47.4 (N-CH₂-CH₃), 20.3 (CH₂, C_b) 12.4 (N-CH₂-CH₃), 10.1 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2985, 2927, 1597, 1503, 1328, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 278 (M⁺).

HRMS (EI+) m/z calculated : 278.1741 ; found : 278.1743.

Mp : 90 – 91 °C.

Minor Isomer

R_f : 0.60 (EtOAc/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.15 (s, 1H, NH), 8.12 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_f), 6.93 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 3.35 (s, 2H, H_h), 2.53 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, N-CH₂-CH₃), 2.31 (q, J = 7.5 Hz, 2H, H_b), 1.17 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a), 1.12 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

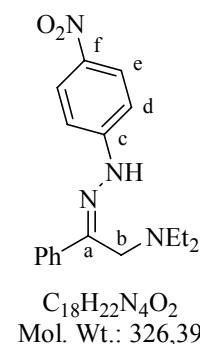
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 151.2 (C_q, C_d), 150.6 (C_q, C_c), 139.2 (C_q, C_g), 126.7 (CH, C_f), 111.1 (CH, C_e), 59.0 (CH₂, C_h), 47.3 (N-CH₂-CH₃), 31.5 (CH₂, C_b) 12.2 (N-CH₂-CH₃), 11.4 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2986, 2928, 1597, 1503, 1319, 1110.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 278 (M⁺).

334

Diethyl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-2-phenylethylamine



Hydrazone : *N*-benzylidene-*N'*-(4-nitrophenyl)-hydrazine **284**, 241 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 μ L, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 18 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 279 mg (**85 %**) of Mannich adduct **334** as an orange solid.

R_f : 0.20 (Et₂O/PE 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.58 (s, 1H, NH), 8.19 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_e), 7.79 (d, J = 8.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.45 – 7.36 (m, 3H, Ph), 7.11 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_d), 3.87 (s, 2H, H_b), 2.66 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 1.18 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.8 (C_q, C_c), 145.0 (C_q, C_a), 140.1 (C_q, C_f), 138.4 (C_q, Ph), 129.1 (CH_{para}-Ph), 128.9 (CH_{meta}-Ph), 126.6 (CH, C_e), 126.3 (CH_{ortho}-Ph), 112.0 (CH, C_d), 53.7 (CH₂, C_b), 47.5 (CH₂-CH₃), 12.4 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2972, 2934, 1600, 1507, 1495, 1326, 1268, 1167, 1142, 1110.

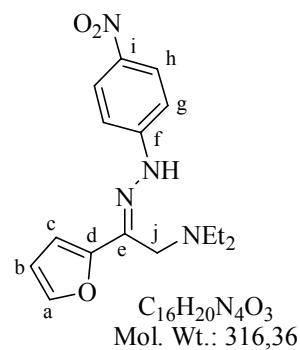
Mass (ID ICP NH₃) m/z 326 (M⁺), 253, 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 326.1743 ; found : 326.1746.

Mp : 73 – 74 °C.

336

Diethyl-2-furan-2-yl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethylamine



Hydrazone : *N*-furan-2-ylmethylene-*N'*-4-nitrophenylhydrazine **330**, 232 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 μ L, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 2.5 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 %) gave 291 mg (**91 %**) of Mannich adduct **336** as an orange solid.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.29 (s, 1H, NH), 8.17 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.50 (d, *J* = 1.7 Hz, 1H, H_a), 7.07 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_g), 6.71 (d, *J* = 3.5 Hz, 1H, H_c), 6.48 (dd, *J* = 3.5, 1.7 Hz, 1H, H_b), 3.76 (s, 2H, H_j), 2.64 (q, *J* = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 1.17 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.2 (C_q, C_d), 150.4 (C_q, C_f), 143.9 (CH, C_a), 140.2 (C_q, C_i), 137.7 (C_q, C_e), 126.6 (CH, C_h), 112.2 (CH, C_b), 112.0 (CH, C_g), 109.3 (CH, C_c), 52.6 (CH₂, C_j), 47.3 (CH₂-CH₃), 12.1 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2972, 2927, 1599, 1502, 1324, 1283, 1111.

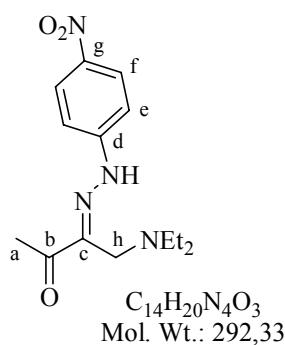
Mass (ID ICP NH₃) m/z 316 (M⁺), 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 316.1535 ; found : 316.1530.

Mp : 121 – 122 °C.

337

4-diethylamino-3-(4-nitrophenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(4-nitrophenylhydrazone)-propan-2-one, 207 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 µL, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 %) gave 241 (**83 %**) of Mannich adduct **337** as an orange solid.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE 50:50).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.24 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.18 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_e), 3.78 (s, 2H, H_h), 2.55 (q, *J* = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 2.51 (s, 3H, H_a), 1.11 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.5 (C_q, C_b), 149.0 (C_q, C_d), 143.2 (C_q, C_c), 142.1 (C_q, C_g), 126.4 (CH, C_f), 113.4 (CH, C_e), 49.4 (CH₂, C_h), 47.2 (CH₂-CH₃), 24.8 (CH, C_a), 12.0 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2976, 2935, 1671, 1601, 1569, 1507, 1330, 1229, 1167, 1111.

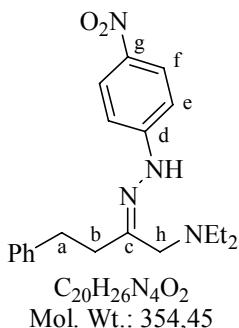
Mass (ID ICP NH₃) m/z 293 (MH⁺), 220, 76.

Microanalysis : calculated : C 57.52, H 6.90, found : C 57.22 , H 6.95.

Mp : 81 – 82 °C.

338

Diethyl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-4-phenylbutylamine



Hydrazone : *N*-(4-nitrophenyl)-*N'*-(3-phenylpropylidene) hydrazine, **332**, 269 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 µL, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 15 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (50 to 80 %) gave 264 mg (**75 %**) and 63 mg (**18 %**) of the two isomers of the Mannich adduct **338** as an orange solid.

Major Isomer

R_f : 0.20 (Et₂O/PE 80:20).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.07 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.36 – 7.33 (m, 2H, Ph), 7.35 (s, 1H, NH), 7.29 – 7.23 (m, 3H, Ph), 6.83 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_e), 3.19 (s, 2H, H_h), 2.93 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H, H_a), 2.76 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H, H_b), 2.57 (q, *J* = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 1.07 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H₃, -CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 153.5 (C_q, C_c), 150.9 (C_q, C_d), 141.5 (C_q, Ph), 140.1 (C_q, C_g), 129.4, 128.7 (CH, Ph), 127.3 (CH_{para}-Ph), 126.3 (CH, C_f), 112.0 (CH, C_e), 59.2 (CH₂, C_h), 47.4 (CH₂-CH₃), 30.7 (CH₂, C_a), 29.7 (CH₂, C_b), 12.2 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2971, 2933, 1598, 1503, 1322, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 354 (M⁺), 281, 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 354.2056 ; found : 354.2057.

Mp : 85 – 87 °C.

Minor Isomer

R_f : 0.20 (Et₂O/PE 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.23 (s, 1H, NH), 8.15 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_f), 7.36 – 7.32 (m, 2H, Har), 7.29 – 7.22 (m, 3H, Har), 6.97 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_e), 3.37 (s, 2H, H_h), 2.98 (t, *J* = 8.0 Hz, 2H, H_b), 2.63 (t, *J* = 8.0 Hz, 2H, H_a), 2.55 (q, *J* = 7.0 Hz, 2H₂, CH₂-CH₃), 1.13 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

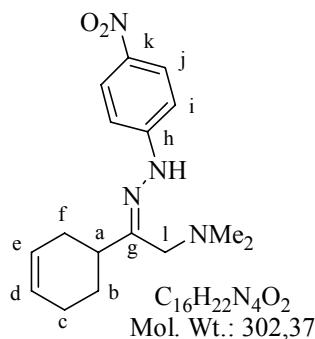
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 151.2 (C_q, C_d), 148.7 (C_q, C_c), 141.8 (C_q, Ph), 139.4 (C_q, C_g), 128.9, 128.8 (CHar), 126.6 (CH, C_f), 126.5 (CH, Ph), 111.2 (CH, C_e), 56.5 (CH₂, C_h), 47.3 (CH₂-CH₃), 39.9 (CH₂, C_a), 33.1 (CH₂, C_b), 12.4 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2978, 2934, 1597, 1501, 1318, 1109.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 354 (M⁺), 75.

340

2-Cyclohex-3-enyl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethyldimethylamine



Hydrazone : *N*-Cyclohex-3-enylmethylen-*N'*-(4-nitrophenyl) hydrazine, **333**, 179 mg, 0.73 mmol.

Bis(dimethylamino)methane : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 10 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (20 to 50 %) gave two isomers of the desired Mannich adduct **340** as orange solids [major one : 78 mg (**26 %**), minor one : 18 mg (**6 %**)] and **59 %** of the starting hydrazone.

Major isomer

R_f : 0.40 (Et₂O/PE 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.76 (s, 1H, NH), 8.11 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_j), 6.97 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_i), 5.75 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 5.71 (d, *J* = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 3.26 (s, 2H, H_l), 2.46 – 2.37 (m, 1H, H_a), 2.26 (s, 2H₃, Me), 2.23 – 2.17 (m, 2H, H_f), 2.18 – 2.10 (m, 2H, H_c), 1.99 – 1.92 (m, 1H, H_b), 1.62-1.52 (m, 1H, H_b).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 151.5 (C_q, C_g), 151.3 (C_q, C_h), 139.4 (C_q, C_k), 127.1, 126.6 (CH, C_d, C_e), 126.2 (CH_j), 111.5 (CH_i), 60.4 (CH₂, C_l), 45.2 (N-Me₂), 42.2 (CH, C_a), 29.3 (CH₂, C_f), 26.9 (CH₂, C_b), 25.8 (CH₂, C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 1598, 1506, 1327, 1274, 1110.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 302 (M⁺), 270.

HRMS (EI+) m/z calculated : 302.1743 ; found : 302.1740.

Mp : 125 – 126 °C.

Minor isomer

R_f : 0.10 (Et₂O/PE 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.16 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_j), 7.92 (s, 1H, NH), 6.97 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_i), 5.78 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 5.77 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 3.14 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H_l), 3.06 (d, J = 13.0 Hz, 1H, H_l), 2.87 – 2.79 (m, 1H, H_a), 2.51 – 2.41 (m, 1H, H_b), 2.27 (s, 2H₃, N-Me₂), 2.21 – 2.16 (m, 3H, H_f, H_b), 1.94 – 1.90 (m, 2H, H_c).

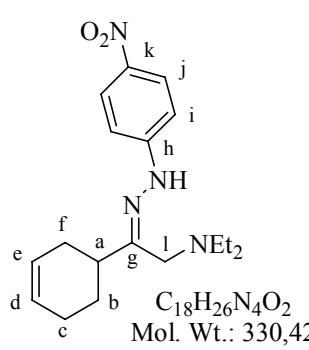
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 153.6 (C_q, C_g), 150.6 (C_q, C_h), 140.4 (C_q, C_k), 127.5, 126.6 (CH, C_d, C_e), 126.5 (CH, C_j), 112.2 (CH, C_i), 63.7 (CH₂, C_l), 45.9 (N-Me₂), 34.4 (CH, C_a), 27.5 (CH₂, C_f), 25.6 (CH₂, C_b), 25.3 (CH₂, C_c).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2941, 1598, 1506, 1330, 1263, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 302 (M⁺), 270.

341

2-Cyclohex-3-enyl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethyldiethylamine



Hydrazone : N-cyclohex-3-enylmethylen-N'-(4-nitrophenyl) hydrazine, **333**, 179 mg, 0.73 mmol.

Bis(diethylamino)methane : 0.57 mL, 4.0 eq.

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 142 mg (**59 %**) of the Mannich adduct **341** as an orange solid.

R_f : 0.65 (Et₂O/PE 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.29 (s, 1H, NH), 8.12 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_j), 6.94 (d, J = 9.0 Hz, 2H, H_i), 5.75 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 5.72 (d, J = 12.0 Hz, 1H, H_d or H_e), 3.40 (s, 2H, H_l), 2.54 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, N-CH₂-CH₃), 2.46 – 2.37 (m, 1H, H_a), 2.23 – 2.19 (m, 2H, H_f), 2.17 – 2.11 (m, 2H, H_c), 1.98 – 1.94 (m, 1H, H_b), 1.63 – 1.52 (m, 1H, H_b), 1.13 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.0 (C_q, C_g), 151.3 (C_q, C_h), 139.3 (C_q, C_k), 127.1, 126.7 (CH, C_d, C_e), 126.3 (CH, C_j), 111.1 (CH, C_i), 55.3 (CH₂, C_l), 47.2 (N-CH₂-CH₃), 42.3 (CH, C_a), 29.5 (CH₂, C_f), 27.1 (CH₂, C_b), 25.9 (CH₂, C_c), 12.3 (N-CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2927, 2358, 1598, 1507, 1328, 1264, 1110.

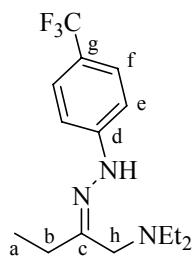
Mass (ID ICP NH₃) m/z 330 (M⁺), 300, 228, 195, 87, 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 330.2056 ; found : 330.2058.

Mp : 84 – 85 °C.

343

Diethyl-2-(4-trifluoromethylphenylhydrazone)-butylamine



$C_{15}H_{22}F_3N_3$
Mol. Wt.: 301,35

Hydrazone : N -(4-trifluoromethylphenyl)- N' -propylidenehydrazine **342**, 216 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 255 μ L, 3.00 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 15 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (20 to 50 %) gave 35 mg (**12 %**) of Mannich adduct **343** as a red oil and 47 mg (**22 %**) of starting hydrazone.

R_f : 0.45 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.45 (s, 1H, NH), 7.45 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_f), 7.02 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_e), 3.33 (s, 2H, H_b), 2.53 (q, J = 7.0 Hz, 2H₂, N-CH₂-CH₃), 2.31 (q, J = 7.5 Hz, 2H, H_b), 1.17 (t, J = 7.5 Hz, 3H, H_a), 1.12 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 149.1 (C_q, C_d), 147.8 (C_q, C_c), 126.8 (CH, C_f), 125.5 (q, J_{C-F} = 278 Hz, C_q, CF₃), 120.3 (q, J_{C-F} = 32 Hz, C_q, C_g), 111.8 (CH, C_c), 55.7 (CH₂, C_h), 47.2 (N-CH₂-CH₃), 31.6 (CH₂, C_b) 12.2 (N-CH₂-CH₃), 11.5 (CH₃, C_a).

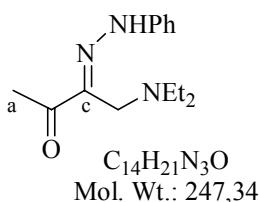
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2973, 2935, 1613, 1532, 1322, 1164, 1108, 1062.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 302 (MH⁺), 257, 229, 76.

3. Hydrazones portant un groupement attracteur

344

4-Diethylamino-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



$C_{14}H_{21}N_3O$
Mol. Wt.: 247,34

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Formaldehyde : 155 μ L, 2.00 mmol., 2.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (15 %) gave 246 mg (**100 %**) of Mannich adduct **344** as a yellow oil.

R_f : 0.35 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.30 (brs, 1H, NH), 7.34 (t, J = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.19 (d, J = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.00 (t, J = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.75 (s, 2H, H_d), 2.52 (q, J = 7.2 Hz, 2H₂, N-CH₂-CH₃), 2.49 (s, 3H, H_a), 1.10 (t, J = 7.2 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.5 (C_q, C_b), 144.0, 139.6 (C_q, C_c, Ph), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 122.4 (CH_{para}-Ph), 114.2 (CH_{ortho}-Ph), 48.7 (CH₂, C_d), 47.1 (N-CH₂-CH₃) 24.6 (CH, C_a), 12.1 (N-CH₂-CH₃).

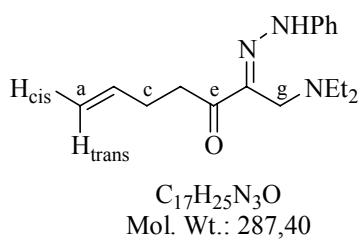
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2971, 2934, 2843, 1666, 1602, 1556, 1494, 1455, 1376, 1291, 1228, 1190, 1167.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 248 (MH⁺), 175, 75.

Micro analysis : found : C 68.14, H 8.55, calculated : C 67.98, H 8.56.

345

1-Diethylamino-1-phenyl-2-(phenylhydrazone)-hept-6-en-3-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-hex-5-en-2-one, **211**, 308 mg, 1.52 mmol.

Formaldehyde : 236 µL, 3.05 mmol., 2.0 eq.

Diethylamine : 1.5 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 272 mg (**38 % over 5 steps**) of Mannich adduct **351** as an orange oil.

R_f : (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.37 (brs, 1H, NH), 7.35 (t, J = 7.6 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.19 (dd, J = 7.6, 1.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.01 (tt, J = 7.6, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 5.92 (ddt, J = 17.0, 10.2, 7.0 Hz, 1H, H_b), 5.10 (dd, J = 17.0, 1.7 Hz, 1H, H_{trans}), 5.00 (dd, J = 10.2, 1.7 Hz, 1H, H_{cis}), 3.75 (s, 2H, H_g), 3.08 (t, J = 7.0 Hz, 2H, H_d), 2.52 (q, J = 7.2 Hz, 2H₂, CH₂CH₃), 2.46 (dt, J = 7.0, 7.0 Hz, 2H, H_c), 1.10 (t, J = 7.2 Hz, 2H₃, CH₂CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 204.8 (C_q, C_e), 144.0, 139.1 (C_q, C=N, Ph), 138.4 (CH, C_b), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 122.4 (CH_{para}-Ph), 115.2 (CH₂, C_a), 114.1 (CH_{ortho}-Ph), 48.9 (CH₂, C_g), 47.1 (CH₂CH₃), 35.7 (CH₂, C_d), 29.8 (CH₂, C_c), 12.1 (CH₂CH₃).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2976, 1659, 1602, 1559, 1495, 1379, 1232, 1208, 1167.

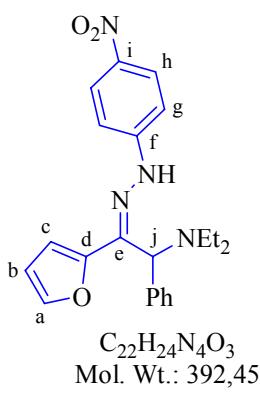
Mass (ID ICP NH₃) m/z 288 (MH⁺), 215.

Micro analysis : found : C 70.86, H 8.72, calculated : C 71.04, H 8.77.

4. Autres aldéhydes

348

Diethyl-2-furan-2-yl-2-(4-nitrophenylhydrazone)-1-phenylethylamine



Hydrazone : *N*-furan-2-ylmethylene-*N'*-4-nitrophenylhydrazine, **330**, 232 mg, 1.0 mmol.

Benzaldehyde : 203 µL, 2.0 mmol., 2.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (0 to 10 %) gave 110 mg (**28 %**) of Mannich adduct **348** as an orange solid.

\mathbf{R}_f : 0.20 (Et₂O/PE 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 13.29 (s, 1H, NH), 8.20 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_h), 7.50 (dd, *J* = 8.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.45 (d, *J* = 2.0 Hz, 1H, H_a), 7.32 – 7.30 (m, 3H, Ph), 7.12 (d, *J* = 9.0 Hz, 2H, H_g), 6.73 (d, *J* = 3.5 Hz, 1H, H_c), 6.43 (dd, *J* = 3.5, 2.0 Hz, 1H, H_b), 5.03 (s, 1H, H_j), 2.77 (q, *J* = 7.0 Hz, H₂, CH₂-CH₃), 2.73 (q, *J* = 7.0 Hz, H₂, CH₂-CH₃), 1.05 (t, *J* = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.1 (C_q, C_d), 150.1 (C_q, C_f), 143.5 (CH, C_a), 140.2 (C_q, Ph), 138.7 (C_q, C_i), 137.6 (C_q, C_e), 129.4, 129.1 (CH, Ph), 128.8 (CH_{para}-Ph), 126.7 (CH, C_h), 112.2 (CH, C_b), 111.0 (CH, C_g), 109.2 (CH, C_c), 69.3 (CH, C_j), 42.8 (CH₂-CH₃), 10.5 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2972, 2927, 1599, 1508, 1328, 1268, 1110.

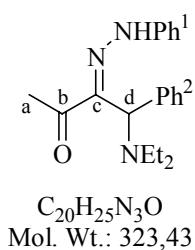
Mass (ID ICP NH₃) m/z 391 (M-H⁺), 319, 75.

HRMS (EI+) m/z calculated : 392.1849; found : 392.1848.

Mp : 98 – 100 °C.

349

4-Diethylamino-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one, **76**, 172 mg, 1.06 mmol.

Benzaldehyde : 214 µL, 2.12 mmol., 2.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 30 %) gave 251 mg (**74 %**) of Mannich adduct **349** and 60 mg (**21 %**) of alcohol **350** as orange oils.

R_f : 0.70 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 13.00 (brs, 1H, NH), 7.54 (m, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.38 (t, J = 7.9 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.33 – 7.28 (m, 3H, Har), 7.25 (dd, J = 7.5, 1.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.00 (tt, J = 7.5, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.41 (s, 1H, H_d), 2.72 (dq, J = 14.0, 7.1 Hz, 2H, N-CH₂-CH₃), 2.64 (dq, J = 14.0, 7.1 Hz, 2H, N-CH₂-CH₃), 2.42 (s, 3H, H_a), 1.10 (t, J = 7.1 Hz, 2H₃, N-CH₂-CH₃).

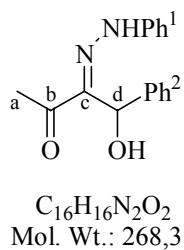
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.2 (C_q, C_b), 143.8 (C_q, Ph¹), 140.7 (C_q, C_c), 138.6 (C_q, Ph²), 129.9, 129.1, 128.7, 128.0 (CHar), 122.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 64.5 (CH, C_d), 42.4 (N-CH₂-CH₃), 25.1 (CH₃, C_a), 10.4 (N-CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3064, 3030, 2975, 2935, 2875, 1665, 1602, 1557, 1494, 1363, 1233, 1189, 1168, 1025.

Mass (IE) m/z 323 (M⁺), 249, 231, 207, 105.

350

4-Hydroxy-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



R_f : 0.25 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.46 (brs, 1H, NH), 7.44 (m, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.38 – 7.27 (m, 5H, Har), 7.18 (d, J = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.04 (t, J = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.41 (s, 1H, H_d), 4.20 (brs, 1H, OH), 2.50 (s, 3H, H_a).

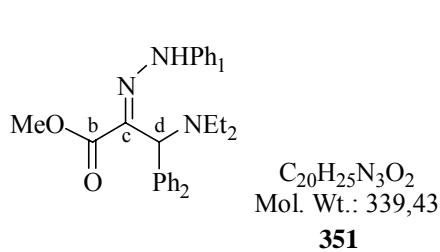
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 198.3 (C_q, C_b), 143.2 (C_q, Ph¹), 141.1 (C_q, C_c), 139.8 (C_q, Ph²), 129.8, 129.1, 128.3 (CHar), 126.2 (CH_{ortho}-Ph²), 123.0 (CH_{para}-Ph¹), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 70.0 (CH, C_d), 25.1 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3429, 3307, 1665, 1647, 1552, 1366, 1236.

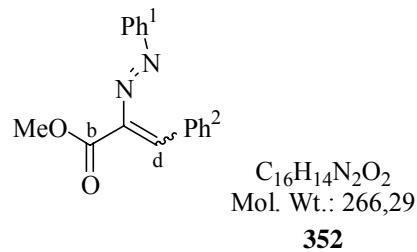
Mass (ID ICP NH₃) m/z 269 (NH⁺), 251, 164.

351

3-Diethylamino-2-(phenylhydrazone)-propionic acid methyl ester



$C_{20}H_{25}N_3O_2$
Mol. Wt.: 339,43



$C_{16}H_{14}N_2O_2$
Mol. Wt.: 266,29

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89**, 178 mg, 1.00 mmol.

Benzaldehyde : 152 μ L, 2.00 mmol., 2.0 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (5 %) gave 229 mg (**68 %**) of Mannich adduct **351** as an orange oil.

R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 13.05 (1H, NH), 7.55 – 7.53 (m, 2H, Ph²), 7.35 (t, J = 7.8 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.31 – 7.28 (m, 3H, Ph²), 7.22 (d, J = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.00 (t, J = 7.8 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.23 (s, 1H, H_d), 3.80 (s, 3H, OMe), 2.74 (dq, J = 13.4, 7.0 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 2.69 (dq, J = 13.4, 7.0 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 1.5 (t, J = 7.0 Hz, 2H₃, CH₂-CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.9 (C_q, C_b), 143.8 (C_q, Ph¹), 138.4 (C_q, Ph²), 131.9 (C_q, C_c), 129.8, 129.2, 129.0, 128.3 (CHar), 122.2 (CH_{para}-Ph¹), 114.0 (CH_{ortho}-Ph¹), 67.5 (CH, C_d), 52.7 (OMe), 42.5 (CH₂-CH₃), 10.4 (CH₂-CH₃).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2973, 2950, 1698, 1603, 1566, 1495, 1436, 1235, 1188, 1168, 1094.

Mass (ID ICP NH3) *m/z* 339 (M), 267 (MH⁺ - HNEt₂), 76.

352

3-Phenyl-2-phenylazo-acrylic acid methyl ester

R_f : 0.60 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.85 – 7.81 (m, 2H, Har), 7.73 (s, 1H, H_d), 7.59 – 7.55 (m, 2H, Har), 7.52 – 7.42 (m, 6H, Har), 3.94 (s, 3H, OMe).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 167.8 (C_q, C_b), 152.6, 149.6 (C_q), 140.7 (CH, C_d), 133.5 (C_q), 131.7, 130.6, 129.8, 129.5, 129.4, 123.3 (CHar), 52.8 (CH₃, OMe).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 1733, 1421, 1248, 1232, 1212, 1127.

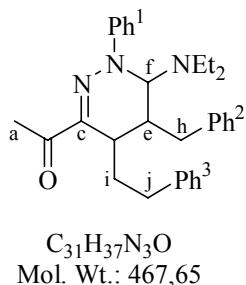
Mass (ID ICP NH₃) m/z 267 (MH⁺).

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 267.1133 ; found : 267.1133 (MH⁺).

Mannich reaction with various aldehydes and amines

354

1-(5-Benzyl-6-diethylamino-4-phenethyl-1-phenyl-1,4,5,6-tetrahydro-pyridazin-3-yl)-ethanone



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Dihydrocinnamaldehyde : 197 µL, 1.50 mmol., 1.5 eq.

Diethylamine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (5 %) gave 139 mg (**40 %**) of adduct **354** as an orange oil.

R_f : 0.55 (Et₂O/PE, 20:80).

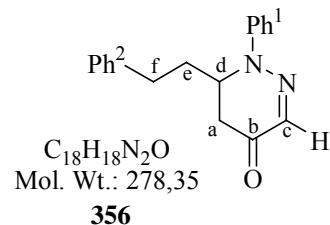
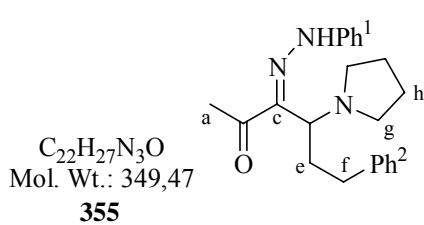
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.40 – 7.19 (m, 12H, Har), 7.08 (t, J = 6.7 Hz, 1H, Har), 6.99 (d, J = 6.9 Hz, 2H, Har), 4.62 (brs, 1H, H_f), 2.91 – 2.84 (m, 1H, H_j), 2.70 – 2.47 (m, 3H, H_e, H_j, H_d), 2.57 (dq, J = 13.6, 6.9 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 2.54 (s, 3H, H_a), 2.49 (dq, J = 13.6, 6.9 Hz, 2H, CH₂-CH₃), 2.30 (dd, J = 13.7, 6.2 Hz, 1H, H_b), 2.27 – 2.18 (m, 1H, H_i), 2.15 (dd, J = 13.7, 9.7 Hz, 1H, H_h), 2.05 – 1.98 (m, 1H, H_i), 0.88 (t, J = 7.1 Hz, 2H₃, CH₂CH₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 198.1 (C_q, C_b), 147.4 (C_q, Ph¹), 145.1 (C_q, C_c), 142.6 (C_q, Ph³), 139.8 (C_q, Ph²), 129.5, 129.0, 128.9, 128.7, 126.8, 126.1, 122.8, 116.0 (CHar), 70.5 (CH, C_f), 43.5 (N-CH₂-CH₃), 40.6 (CH₂, C_h), 37.3 (CH, C_e), 34.4 (CH₂, C_j), 33.7 (CH, C_d), 32.7 (CH₂, C_i), 25.4 (CH₃, C_a), 13.6 (N-CH₂-CH₃)

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2976, 1670, 1597, 1569, 1495, 1277, 1258, 1148.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 469 (MH₂⁺), 394 (M-HNEt₂), 325, 289, 190, 76.

HRMS (EI+) m/z calculated : 468.3015 ; found : 468.3005.

355**6-Phenyl-3-(phenylhydrazone)-4-pyrrolidin-1-yl-hexan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one, **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Dihydrocinnamaldehyde : 197 μ L, 1.50 mmol., 1.5 eq.

Pyrrolidine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 5.5 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 30 %) gave 214 mg (**61 %**) of adduct **355** as a brown oil and 70 mg (**26 %**) of cyclized product **356** as a yellow oil.

R_f : 0.15 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.42 (s, 1H, NH), 7.36 (t, J = 7.6 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.28 (t, J = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.21 – 7.19 (m, 1H, H_{para}-Ph²), 7.20 (d, J = 7.6 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.17 (d, J = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.03 (t, J = 7.6 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.14 (dd, J = 9.6, 4.0 Hz, 1H, H_d), 2.72 – 2.65 (m, 2H, H_g), 2.60 (dd, J = 11.8, 5.3 Hz, 1H, H_f), 2.54 (dd, J = 11.8, 5.3 Hz, 1H, H_f), 2.51 (s, 3H, H_a), 2.46 – 2.40 (m, 2H, H_g), 2.28 – 2.18 (m, 1H, H_e), 2.10 – 2.02 (m, 1H, H_e), 1.87 – 1.78 (m, 4H, H_h).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.7 (C_q, C_b), 144.0 (C_q, Ph¹), 142.2 (C_q, Ph²), 142.0 (C_q, C_c), 129.8 (CH_{meta}-Ph¹), 128.7, 128.6 (CH, Ph²), 126.3 (CH_{para}-Ph²), 122.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 61.6 (CH, C_d), 52.4 (CH₂, C_g), 33.0 (CH₂, C_f), 32.8 (CH₂, C_e), 24.8 (CH₃, C_a), 23.9 (CH₂, C_h).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3048, 2967, 1659, 1601, 1560, 1496, 1380, 1226, 1191, 1168.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 349 (M), 279, 188, 74.

Micro analysis : found : C 75.78, H 7.83, calculated : C 75.61, H 7.79.

3566-Phenethyl-1-phenyl-5,6-dihydro-1*H*-pyridazin-4-one

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.34 – 7.30 (m, 4H, Har), 7.62 – 7.23 (m, 1H, H_{para}-Ph²), 7.18 (d, *J* = 7.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.14 (d, *J* = 7.0 Hz, 2H, H H_{ortho}-Ph²), 7.08 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.93 (d, *J* = 6.93 Hz, 1H, H_c), 4.56 (dd, *J* = 10.6, 6.4, 4.4, 1.9 Hz, 1H, H_d), 2.95 (dd, *J* = 16.9, 6.4 Hz, 1H, H_a), 2.81 (m, 2H, H_a, H_f), 2.54 (ddd, *J* = 14.1, 8.7, 8.4 Hz, 1H, H_f), 2.18 (dd, *J* = 13.7, 10.6, 8.4, 5.1 Hz, 1H, H_e), 1.93 (dd, *J* = 13.7, 8.9, 8.7, 4.4 Hz, 1H, H_e).

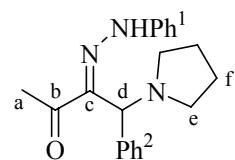
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 186.0 (C_q, C_b), 144.8 (C_q, Ph¹), 140.2 (C_q, Ph²), 131.5 (CH, C_c), 129.8, 129.1 (CHar), 128.8 (CH_{ortho}-Ph²), 127.0 (CH_{para}-Ph²), 123.8 (CH_{para}-Ph¹), 116.6 (CH_{ortho}-Ph¹), 55.0 (CH, C_d), 37.0 (CH₂, C_a), 31.5 (CH₂, C_f), 27.7 (CH₂, C_e).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3059, 3050, 1676, 1598, 1514, 1491, 1456, 1276, 1252, 1240, 1121.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 279 (MH⁺).

357

3-(4-Nitrophenylhydrazone)-4-phenyl-4-pyrrolidin-1-ylbutan-2-one



C₂₀H₂₃N₃O
Mol. Wt.: 321,42

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one, **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Benzaldehyde : 200 µL, 2.00 mmol., 2.0 eq.

Pyrrolidine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 1 hour.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 to 70 %) gave 200 mg (**62 %**) of adduct **357** as an orange solid and 38 mg (**15 %**) of cyclized product **358** as an orange solid.

R_f : 0.7 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.92 (s, 1H, NH), 7.51 (d, *J* = 7.2 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.38 (t, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.31 (t, *J* = 7.2 Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.25 (t, *J* = 8.0 Hz, 3H, Har), 7.03 (t, *J* = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.05 (s, 1H, H_d), 2.62 – 2.54 (m, 2H, H_e), 2.43 (s, 3H, H_a), 2.52 – 2.44 (m, 2H, H_e), 1.89 – 1.83 (m, 2H₂, H_f).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.1 (C_q, C_b), 144.0 (C_q, Ph¹), 140.9 (C_q, C_c), 139.3 (C_q, Ph²), 129.8, 129.0, 128.4 (CHar), 127.9 (CH_{para}-Ph²), 122.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 61.7 (CH, C_d), 53.4 (CH₂, C_e), 25.1 (CH₃, C_a), 24.0 (CH₂, C_f).

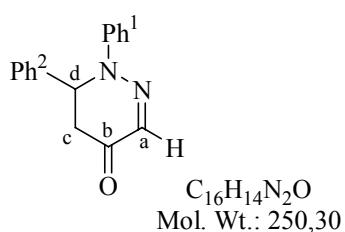
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2973, 1818, 1660, 1601, 1558, 1494, 1363, 1283, 1231, 1190.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 321 (M⁺), 251, 74.

HRMS (EI+) m/z calculated : 321.1841 ; found : 321.1836.

Mp : 90 – 92 °C.

358 : 1,6-Diphényl-5,6-dihydro-1*H*-pyridazin-4-one



R_f : 0.30 (Et₂O/PE 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.28 – 7.36 (m, 7H, Har), 7.27 – 7.13 (m, 2H, Har), 7.12 – 7.08 (m, 1H, Har), 6.95 (s, 1H, H_a), 5.74 (d, J = 7.5 Hz, 1H, H_d), 3.30 (dd, J = 16.5, 7.5 Hz, 1H, H_c), 2.98 (d, J = 16.5 Hz, 1H, H_c).

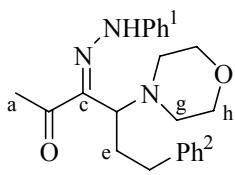
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 183.3 (C_q, C_b), 143.7 (C_q, Ph¹), 133.6 (C_q, Ph²), 130.7 (CH, C_a), 127.9, 127.8, 126.7, 124.6, 122.1, 114.5 (CHar), 57.9 (CH, C_d), 39.2 (CH₂, C_c).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3049, 1679, 1598, 1518, 1492, 1369, 1237, 1117.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 251 (MH⁺).

HRMS (EI+) m/z calculated : 250.1106 ; found : 250.1101.

Mp : 98 – 99 °C.

359**4-Morpholin-4-yl-6-phenyl-3-(phenylhydrazone)-hexan-2-one**

C₂₂H₂₇N₃O₂
Mol. Wt.: 365,47

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one, **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Dihydrocinnamaledye : 197 µL, 1.50 mmol., 1.5 eq.

Morpholine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 291 mg (**80 %**) of adduct **359** as a yellow oil and 20 mg (about **5 %**) of elimination product **360**.

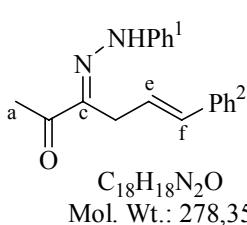
R_f : 0.20 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.29 (s, 1H, NH), 7.40 (t, J = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.28 (t, J = 7.3 Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.24 (d, J = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.20 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.16 (d, J = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.06 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.20 (dd, J = 8.8, 4.7 Hz, 1H, H_d), 3.76 – 3.70 (m, 2H₂, H_h), 2.78 – 2.62 (m, 2H, H_g), 2.65 – 2.48 (m, 2H, H_f), 2.53 (s, 3H, H_a), 2.44 – 2.35 (m, 2H, H_g), 2.20 – 2.05 (m, 2H, H_e).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.7 (C_q, C_b), 143.6 (C_q, Ph¹), 141.9 (C_q, Ph²), 140.1 (C_q, C_c), 130.0 (CH_{meta}-Ph¹), 128.8, 128.6 (CH_{meta}-Ph², CH_{ortho}-Ph²), 126.5 (CH_{para}-Ph²), 122.7 (CH_{para}-Ph¹), 114.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 67.7 (CH₂, C_h), 62.1 (CH, C_d), 51.7 (CH₂, C_g), 32.8 (CH₂, C_f), 30.2 (CH₂, C_e), 24.9 (CH₃, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2970, 2854, 1661, 1601, 1559, 1495, 1230, 1190, 1168, 1120.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 365 (M⁺), 279 (MH⁺ - HNC₄H₈O), 188, 90.

360 : 6-Phenyl-3-(phenylhydrazone)-hex-4-en-2-one

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 20:80).

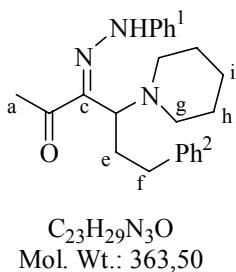
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.31 (s, 1H, NH), 7.37 – 7.22 (m, 7H, Har), 7.19 (d, J = 7.3 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.03 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.52 (dt, J = 16.0, 1.6 Hz, 1H, H_f), 6.15 (dt, J = 16.0, 6.2 Hz, 1H, H_e), 3.59 (dd, J = 6.2, 1.6 Hz, 2H, H_d), 2.57 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.2 (C_q, C_b), 143.2 (C_q, Ph¹), 141.7 (C_q, C_c), 136.9 (C_q, Ph²), 132.9 (CH, C_f), 129.0, 128.8 (CH_{meta}-Ph^{1,2}), 128.1 (CH_{para}-Ph²), 126.6 (CH_{ortho}-Ph²), 123.2 (CH, C_e), 122.9 (CH_{para}-Ph¹), 114.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 26.3 (CH₂, C_d), 24.7 (CH₃, C_a).

see chapter I

361

6-Phenyl-3-(phenylhydrazone)-4-piperidin-1-yl-hexan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one, **76**, 180 mg, 1.11 mmol.

Dihydrocinnamaledyde : 220 μL , 1.67 mmol., 1.5 eq.

Morpholine : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 2 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 100 %) gave 338 mg (**85 %**) of adduct **361** as a yellow oil.

\mathbf{R}_f : 0.35 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.68 (s, 1H, NH), 7.38 (t, $J = 7.4$ Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.28 (t, $J = 7.3$ Hz, 2H, H_{meta}-Ph²), 7.27 (d, $J = 7.4$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.19 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.16 (d, $J = 7.3$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.04 (t, $J = 7.4$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.14 (dd, $J = 8.2, 4.5$ Hz, 1H, H_d), 2.70 – 2.60 (m, 2H, H_g), 2.59 – 2.54 (m, 2H, H_f), 2.53 (s, 3H, H_a), 2.40 – 2.28 (m, 2H, H_g), 2.20 – 2.05 (m, 2H, H_e), 1.70 – 1.60 (m, 4H, H_h), 1.58 – 1.48 (m, 2H, H_i).

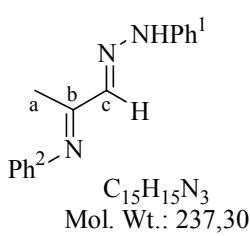
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.8 (C_q, C_b), 143.9 (C_q, Ph¹), 142.2 (C_q, Ph²), 141.8 (C_q, C_c), 129.9 (CH_{meta}-Ph¹), 128.8, 128.6 (CH, Ph²), 126.4 (CH_{para}-Ph²), 122.4 (CH_{para}-Ph¹), 114.1 (CH_{ortho}-Ph¹), 62.4 (CH, C_d), 52.2 (CH₂, C_g), 32.8 (CH₂, C_f), 31.1 (CH₂, C_e), 27.1 (CH₂, C_h), 24.9 (CH₃, C_a), 24.8 (CH₂, C_i).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2938, 1660, 1601, 1557, 1496, 1230, 1192, 1168.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 363 (M⁺), 279 (MH⁺ - HNC₅H₁₀), 188, 88.

362

[1-Methyl-2-(phenylhydrazone)-ethylidene]-phenyl-amine



To a solution of 324 mg (2.00 mmol, 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one in 1.0 mL of toluene at room temperature were added 182 μL (2.00 mmol, 1.0 eq.) of aniline and 1 drop of acetic acid. The resulting mixture was stirred for two days at this temperature. The solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (20 to 40 %) gave 222 mg (**47 %**) of imine as an orange solid and as a 9:1 mixture of two isomers.

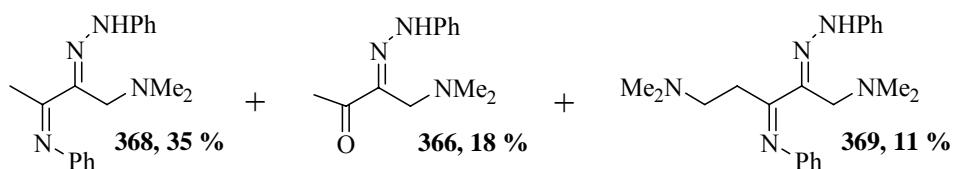
\mathbf{R}_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.0 (s, 1H, NH), 7.66 (s, 1H, H_c), 7.41 – 7.30 (m, 4H, Har), 7.16 (d, $J = 7.5$ Hz, 2H, Har), 7.10 (t, $J = 7.4$ Hz, 1H, Har), 6.90 (t, $J = 7.5$ Hz, 1H, Har), 6.82 (d, $J = 7.4$ Hz, 2H, Har), 2.07 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 162.9 (C_q , C_b), 148.8, 142.2 (C_q , $\text{Ph}^{1,2}$), 136.4 (CH , C_c), 127.2, 126.9, 121.1, 118.0, 117.4 (CHar), 110.4 ($\text{CH}_{\text{ortho}}\text{-Ph}_1$), 12.5 (CH , C_a).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 238 (MH^+), 164, 103, 87.

368



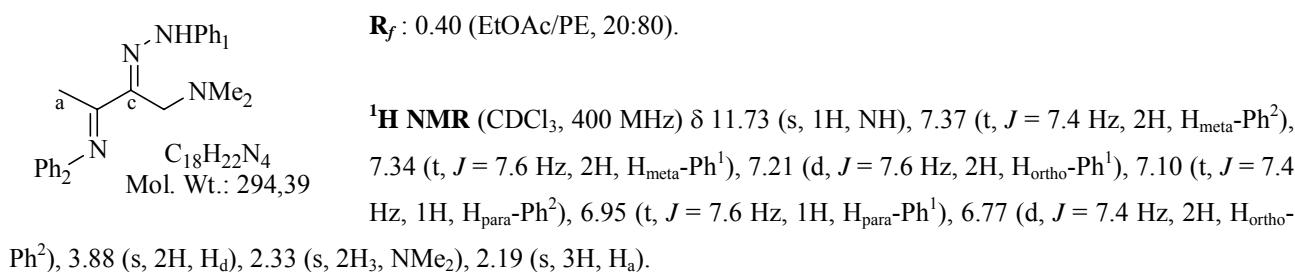
method A

To a solution of 324 mg (2.00 mmol, 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one in 1.0 mL of ethanol at room temperature were added 182 μL (2.00 mmol, 1.0 eq.) of aniline and 1 drop of acetic acid. The resulting mixture was stirred for two days. The solvent was evaporated *in vacuo*. The crude solid was then dissolved in 2.0 mL of bis(dimethylamino)methane and heated at reflux for 4 hours. The mixture was concentrated *in vacuo* and purification by flash chromatography on silica gel with 15% Et₂O/PE gave 68 mg (12 %) of Mannich adduct **368**.

method B

187 mg (0.789 mmol, 1.0 eq.) of [1-Methyl-2-(phenylhydrazone)-ethylidene]-phenyl-amine **362** were dissolved in 2.0 mL of bis(dimethylamino)methane and heated at reflux for 4 hours. The mixture was concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with 10% EtOAc/PE gave 80 mg (35 %) of the expected Mannich adduct **368**, with 25 mg (18 %) of deprotected adduct **366** and 31mg (11 %) of double addition adduct **369**.

368 : [3-Dimethylamino-1-methyl-2-(phenylhydrazone)-propylidene]-phenyl-amine



¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 166.2 (C_q, C_b), 152.1 (C_q, Ph²), 145.1 (C_q, Ph¹), 141.3 (C_q, C_c), 129.7, 129.3 (CH_{meta}-Ph^{1,2}), 123.4 (CH_{para}-Ph²), 121.1 (CH_{para}-Ph¹), 119.9 (CH_{ortho}-Ph²), 113.7 (CH_{ortho}-Ph¹), 55.0 (CH₂, C_d), 45.0 (CH₃, NMe₂), 15.5 (CH₃, C_a).

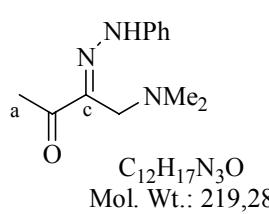
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2829, 2783, 1602, 1562, 1244, 1221.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 295 (MH⁺), 250, 203.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 294.1845 ; found : 294.1846.

Mp : 88 – 90 °C.

366 : 4-Dimethylamino-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



R_f : 0.15 (EtOAc/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 11.91 (s, 1H, NH), 7.35 (t, J = 7.6 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.22 (d, J = 7.6 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.02 (t, J = 7.6 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.62 (s, 2H, H_d), 2.49 (s, 3H, H_a), 2.25 (s, 2H₃, NMe₂).

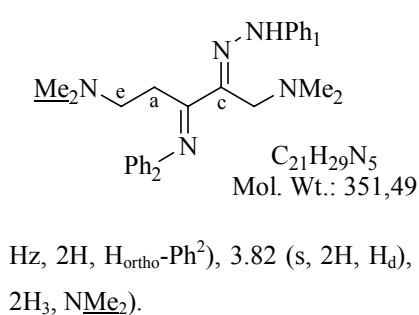
¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.4 (C_q, C_b), 143.9 (C_q, Ph), 139.1 (C_q, C_c), 129.7 (CH_{meta}-Ph), 122.5 (CH_{para}-Ph), 114.4 (CH_{ortho}-Ph), 54.1 (CH₂, C_d), 45.0 (CH₃, NMe₂), 24.6 (CH₃, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 1661, 1602, 1561, 1379, 1255, 1231, 1022.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 220 (MH⁺), 176, 164, 96.

Preparation : Ried, W. ; Keil, G. *Justus Liebig Ann. Chem.* **1957**, 605, 167

369 : N¹, N¹, N⁵, N⁵-Tetramethyl-2-(phenylhydrazone)-3-phenylimino-pentane-1,5-diamine



R_f : 0.10 (EtOH/EtOAc, 5:95).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ (s, 1H, NH), 7.35 – 7.28 (m, 4H, Har), 7.19 (dd, J = 8.0, 1.1 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.06 (tt, J = 7.4, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 6.95 (tt, J = 7.3, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.74 (dd, J = 7.4, 1.2 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 3.82 (s, 2H, H_d), 2.92 – 2.88 (m, 2H, H_a), 2.57 – 2.52 (m, 2H, H_e), 2.30 (s, 2H₃, NMe₂), 2.13 (s, 2H₃, NMe₂).

^{13}C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 167.8 (C_q, C_b), 151.6 (C_q, Ph²), 145.0 (C_q, Ph¹), 140.3 (C_q, C_c), 129.7, 129.3 (CHar), 123.4 (CH_{para}-Ph²), 121.1 (CH_{para}-Ph¹), 119.4 (CH_{ortho}-Ph²), 113.7 (CH_{ortho}-Ph¹), 58.3 (CH₂, C_e), 55.1 (CH₂, C_d), 45.4 (CH₃, NMe₂), 45.0 (CH₃, NMe₂), 26.6 (CH₂, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2949, 1601, 1563, 1494, 1249, 1219.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 351 (M), 307 (MH⁺- HNMe₂), 262 (MH⁺- 2 HNMe₂), 232, 188, 96.

III) Etude des nucléophiles

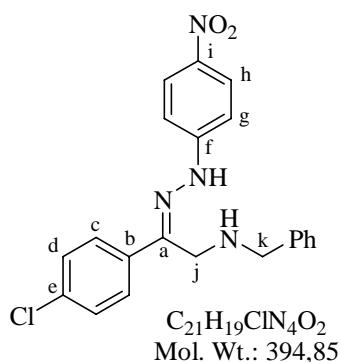
General procedure for the addition of various nucleophiles

To a solution of 1.0 eq. of Mannich adduct in chlorobenzene (0.2 M) were added n eq. of the chosen nucleophile. The resulting mixture was stirred at reflux. Solvent was evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE gave the desired adduct.

A. Nucléophiles aminés

318

Benzyl-{2-[{(4-nitrophenyl)-hydrazone]-2-phenyl-ethyl}-amine



¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.98 (s, 1H, NH), 8.18 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_h), 7.66 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_c), 7.42 – 7.28 (m, 7H, Har), 7.11 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_g), 4.08 (s, 2H, H_j), 3.87 (s, 2H, H_k).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.6 (C_q, C_f), 143.7 (C_q, C_a), 140.4 (C_q, C_i), 138.8 (C_q-ar), 136.5 (C_q, C_b), 135.1 (C_q, C_e), 129.3 (CH-ar), 129.1 (CH, C_d), 128.7, 128.3 (CH-ar), 127.5 (CH, C_c), 126.6 (CH, C_b), 112.2 (CH, C_g), 53.6 (CH₂, C_k), 47.7 (CH₂, C_j).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3030, 2923, 1596, 1503, 1492, 1420, 1327, 1251, 1146, 1110, 1094.

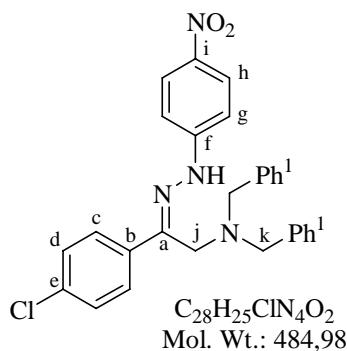
Mass (ID ICP NH₃) m/z 395 (MH⁺), 393, 288, 157.

Micro analysis : found : C 63.45, H 4.78, calculated : C 63.88, H 4.85.

Mp : 134 – 136 °C.

370

Dibenzyl-{2-(4-chlorophenyl)-2-[(4-nitrophenyl)-hydrazone]-ethyl}-amine



Mannich adduct : **320**, 103 mg, 0.286 mmol.

Nucleophile : dibenzylamine, 59 + 59 µL, 0.305 + 0.305 mmol, 1.1 + 1.1 eq.

Heating : 5 + 4 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 100 mg (**80 % for two steps**) of **370** as an orange oil.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.39 (s, 1H, N=NH), 8.18 (d, *J* = 9.1 Hz, 2H, H_h), 7.73 (d, *J* = 8.7 Hz, 2H, H_c), 7.40 – 7.33 (m, 8H, Har), 7.29 – 7.26 (m, 4H, Har), 7.10 (d, *J* = 9.1 Hz, 2H, H_g), 3.81 (s, 2H, H_j), 3.64 (s, 4H, H_k).

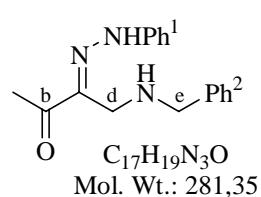
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.3 (C_q, C_f), 143.5 (C_q, C_a), 140.6 (C_q, C_i), 137.6 (C_q, Ph¹), 136.8 (C_q, C_b), 135.2 (C_q, C_e), 129.8, 129.3 (CH, Ph¹), 129.1 (CH, C_d), 128.5 (CH, Ph¹), 127.6 (CH, C_c), 126.6 (CH, C_h), 112.2 (CH, C_g), 59.3 (CH₂, C_k), 52.9 (CH₂, C_j).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3029, 2927, 2834, 1598, 1508, 1492, 1331, 1268, 1110, 1096.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 485 (MH⁺), 287, 198.

371

4-Benzylamino-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Mannich adduct : 4-diethylamino-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **344**, 102 mg, 0.405 mmol.

Nucleophile : dibenzylamine, 88 µL, 0.810 mmol, 2.0 eq.

Heating : 2 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 %) gave 100 mg (**64 % for two steps**) of **371** as a pale white solid.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.79 (s, 1H, NH), 7.39 – 7.31 (m, 7H, Har), 7.22 (d, *J* = 7.6 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.03 (t, *J* = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 3.99 (s, 2H, H_d), 3.75 (s, 2H, H_e), 2.49 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.5 (C_q, C_b), 143.8 (C_q, Ph¹), 139.7 (C_q, C_c), 139.4 (C_q, Ph²), 129.8, 129.1, 128.8, 128.0 (CHar), 123.1 (CH_{para}-Ph¹), 114.4 (CH_{ortho}-Ph¹), 53.7 (CH₂, C_e), 43.5 (CH₂, C_d), 24.7 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) : 3030, 1667, 1603, 1560, 1237.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 281(M⁺), 176, 109.

Micro analysis : found : C 72.03, H 6.73, calculated : C 72.57, H 6.81.

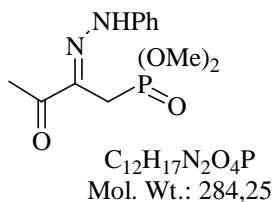
HRMS (EI+) m/z calculated : 281.1528 ; found : 281.1528.

Mp : 188 – 190 °C.

B. Nucléophiles phosphorés

162

[3-Oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-phosphonic acid dimethyl ester



Mannich adduct : 4-diethylamino-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one **344**, 250 mg, 1.01 mmol.

Nucleophile : trimethylphosphite, 239 μL , 2.02 mmol, 2.0 eq.

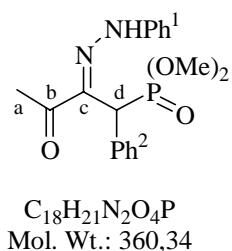
Heating : 1 hour.

Yield : Purification with $\text{CH}_2\text{Cl}_2/\text{EtOAc}$ (1 %) gave 236 mg (82 %) of **162** as a yellow oil.

This product has already been described in chapter I, part I.

372

[3-Oxo-2-(phenylhydrazone)-1-phenyl-butyl]-phosphonic acid dimethyl ester



Mannich adduct : **349**, 154 mg, 0.452 mmol.

Nucleophile : trimethylphosphite, 106 μL , 0.903 mmol, 2.0 eq.

Heating : 2 hours.

Yield : Purification with CH_2Cl_2 gave 67 mg (**74 % for two steps**) of **VmIphos14** as a yellow oil.

R_f : 0.35 (CH_2Cl_2).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.38 (brs, 1H, NH), 7.50 (d, *J* = 7.9 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.37 - 7.26 (m, 7H, Har), 7.04 (tt, *J* = 7.2, 1.2 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.68 (d, *J_{C-P}* = 28.0 Hz, 1H, H_d), 3.74 (d, *J_{C-P}* = 11.0 Hz, 3H, P-O-CH₃), 3.70 (d, *J_{C-P}* = 11.0 Hz, 3H, P-O-CH₃), 2.56 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.5 (d, *J* = 7.7 Hz, C_q, C_b), 143.6 (C_q, Ph¹), 136.0 (d, *J_{C-P}* = 3.5 Hz, C_q, C_c), 132.6 (d, *J_{C-P}* = 3.6 Hz, C_q, Ph²), 129.7, 129.5, 129.4, 128.2 (CHar), 123.1 (CH_{para}-Ph¹), 114.9 (CH_{ortho}-Ph¹), 54.6 (d, *J_{C-P}* = 7.2 Hz, CH₃, P-OMe), 53.9 (d, *J_{C-P}* = 7.3 Hz, CH₃, P-OMe), 39.0 (d, *J_{C-P}* = 140 Hz, CH, C_d), 25.0 (CH₃, C_a).

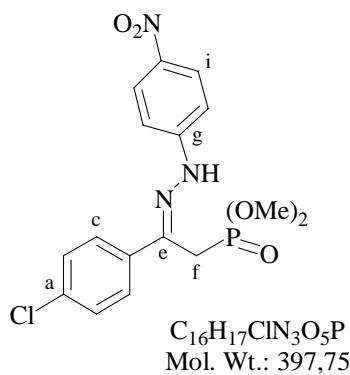
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2960, 2932, 1660, 1602, 1572, 1530, 1496, 1253, 1231, 1201.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 360 (M).

Micro analysis : found : C 60.14, H 6.14, calculated : C 60.00, H 5.87.

373

[2-(4-chlorophenyl)-2-(4-nitrophenylhydrazone)-ethyl]-phosphonic acid dimethyl ester



Mannich adduct : **320**, 109 mg, 0.303 mmol.

Nucleophile : trimethylphosphite, 76 µL, 0.605 mmol, 2.0 eq.

Heating : 2 hours.

Yield : Purification with a gradient of AcOEt/CH₂Cl₂ (0 to 5 %) gave 11 mg (**11**)

% for two steps) of **373**.

R_f : 0.35 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.11 (brs, 1H, NH), 8.20 (d, *J* = 9.2 Hz, 2H, H_i), 7.78 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_c), 7.41 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_b), 7.24 (d, *J* = 9.2 Hz, 2H, H_h), 3.80 (d, *J_{H-P}* = 11.0 Hz, 2H₃, P-O-Me), 3.41 (d, *J_{H-P}* = 22.8 Hz, 2H, H_f).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 151.8 (C_q, C_g), 141.2 (C_q, C_j), 139.8, 135.7 (C_q, C_d, C_e, C_a), 129.3 (CH, C_b), 127.6 (CH, C_c), 126.3 (CH, C_i), 113.3 (CH, C_h), 54.7 (d, *J_{C-P}* = 6.7 Hz, CH₃, P-OMe), 27.6 (d, *J_{C-P}* = 138.6 Hz, CH₂, C_f).

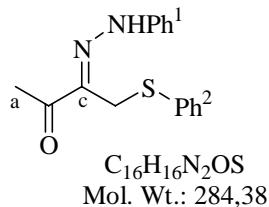
IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3049, 2927, 1596, 1505, 1499, 1330, 1275, 1252, 1111, 1056, 1036.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 398 (MH⁺), 396 (M - H⁺), 381, 364, 261.

C. Nucléophiles soufrés

376

3-(Phenylhydrazono)-4-phenylsulfanyl-butan-2-one



Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 110 mg, 0.445 mmol.

Nucleophile : thiophenol, 91 μL , 0.891 mmol, 2.0 eq.

Heating : 1.5 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 102 mg (**81 %, two steps**) of **376** as a yellow solid.

\mathbf{R}_f 0.25 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.89 (s, 1H, NH), 7.43 – 7.41 (m, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.36 (t, J = 7.7 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.31 – 7.27 (m, 3H, Ph²), 7.27 (d, J = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.07 (t, J = 7.7 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.11 (s, 2H, H_d), 2.38 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.4 (C_q, C_b), 143.1 (C_q, Ph¹), 138.4 (C_q, C_c), 133.7 (C_q, Ph²), 131.9 (CH_{ortho}-Ph²), 129.8, 129.6 (CHar), 128.2 (CH_{para}-Ph²), 123.3 (CH_{para}-Ph¹), 114.7 (CH_{ortho}-Ph¹), 25.6 (CH₂, C_d), 24.6 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3321, 3062, 1674, 1603, 1556, 1510, 1494, 1363, 1255, 1221, 1198, 1170.

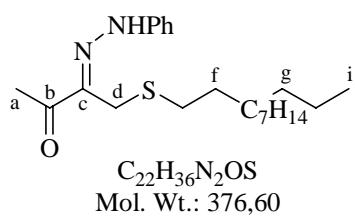
Mass (ID ICP NH₃) m/z 301, 284, 248, 175, 103, 86.

Micro analysis : found : C 67.61, H 5.65, calculated : C 67.58, H 5.67.

Mp : 105 – 106 °C.

377

4-Dodecylsulfanyl-3-(phenylhydrazono)-butan-2-one



Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 114 mg, 0.461 mmol.

Nucleophile : 1-dodecanethiol, 221 μL , 0.923 mmol, 2.0 eq.

Heating : 1.5 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 142 mg (**89 % for two steps**) of **377** as a yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.75 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.27 (s, 1H, NH), 7.37 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.27 (dd, *J* = 7.5, 1.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.06 (td, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.75 (s, 2H, H_d), 2.52 (s, 3H, H_a), 2.44 (t, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_e), 1.58 (quint, *J* = 7.3 Hz, 2H, H_f), 1.34 – 1.25 (m, 18H), 0.90 (t, *J* = 6.9 Hz, 3H, H_i).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 196.9 (C_q, C_b), 143.4 (C_q, Ph), 139.0 (C_q, C_c), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 123.2 (CH_{para}-Ph), 114.7 (CH_{ortho}-Ph), 32.3, 32.0, 30.0, 30.0, 29.9, 29.8, 29.6, 29.5, 29.1 (CH₂), 24.6 (CH₃, C_a), 23.1 (CH₂), 22.1 (CH₂, C_d), 14.6 (CH₃, C_i).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3257, 2931, 2853, 1667, 1602, 1556, 1495, 1223, 1200, 1170.

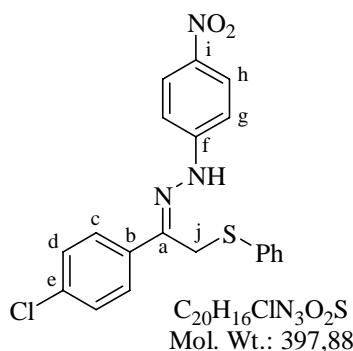
Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 376 (M⁺), 176.

HRMS (EI+) *m/z* calculated : 376.2548 ; found : 376.2554.

Mp : 53 – 55 °C.

378

N-[1-(4-Chlorophenyl)-2-phenylsulfanyl-ethylidene]-*N'*-(4-nitrophenyl)-hydrazine



Mannich adduct : Mannich adduct **320**, 188 mg, 0.522 mmol.

Nucleophile : thiophenol, 107 µL, 1.04 mmol, 2.0 eq.

Heating : 3 hours.

Yield : Purification with AcOEt/PE (10 %) gave 91 mg (**55 %, two steps**) of **378** as an orange solid.

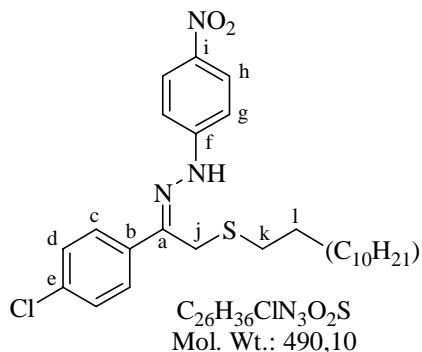
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.43 (s, 1H, NH), 8.19 (d, *J* = 9.1 Hz, 2H, H_h), 7.62 (d, *J* = 8.5 Hz, 2H, H_c), 7.51 – 7.49 (m, 2H, Ph), 7.37 – 7.33 (m, 3H, Ph), 7.36 (d, *J* = 8.5 Hz, 2H, H_d), 7.10 (d, *J* = 9.1 Hz, 2H, H_g), 4.16 (s, 2H, H_j).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 149.9 (C_q, C_f), 143.2 (C_q, C_a), 141.4 (C_q, C_i), 135.8 (C_q, C_b or Ph), 135.5 (C_q, C_e), 133.5 (C_q, C_b or Ph), 132.7 (CH, Ph), 130.0 (CHar), 129.1 (CHar), 129.1 (CH, Ph), 127.5 (CH, C_c), 126.4 (CHar), 113.0 (CH, C_g), 31.1 (CH₂, C_j).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 1597, 1522, 1505, 1491, 1330, 1258, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 396 (M-H⁺), 288.

Mp : 170 – 172 °C.

379**N-[1-(4-Chlorophenyl)-2-dodecylsulfanyl-ethylidene]-N'-(4-nitrophenyl)-hydrazine**

Mannich adduct : Mannich adduct **320**, 188 mg, 0.522 mmol.

Nucleophile : 1-dodecanethiol, 262 µL, 1.094 mmol, 2.0 eq.

Heating : 3 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 124 mg (**58 % for two steps**) of **379** as a yellow oil.

R_f : 0.52 (Et₂O/PE, 20:80).

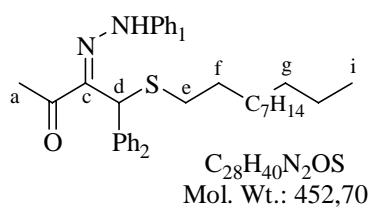
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 9.13 (s, 1H, NH), 8.22 (d, *J* = 9.2 Hz, 2H, H_h), 7.75 (d, *J* = 8.7 Hz, 2H, H_c), 7.41 (d, *J* = 8.7 Hz, 2H, H_d), 7.22 (d, *J* = 9.2 Hz, 2H, H_g), 3.85 (s, 2H, H_j), 2.60 (t, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_k), 1.62 (quint, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_l), 1.37 – 1.25 (m, 18H), 0.90 (t, *J* = 6.9 Hz, 3H, Me).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.1 (C_q, C_f), 143.4 (C_q, C_a), 141.3 (C_q, C_i), 136.4 (C_q, C_b), 135.5 (C_q, C_e), 129.3 (CH, C_d), 127.5 (CH, C_c), 126.4 (CH, C_h), 113.0 (CH, C_g), 32.7 (CH₂, C_k), 32.3, 30.0, 30.0, 29.9, 29.8, 29.7, 29.5, 29.1, 23.1 (CH₂), 27.3 (CH₂, C_j), 14.5 (CH₃).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3061, 3047, 2927, 2854, 1597, 1330, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 490 (MH⁺), 458, 353, 289, 287.

HRMS (EI+) *m/z* calculated : 490.2295 ; found : 490.2301.

380**4-Dodecylsulfanyl-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one**

Mannich adduct : Mannich adduct **349**, 154 mg, 0.452 mmol.

Nucleophile : 1-dodecanethiol, 237 µL, 0.992 mmol, 2.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (20 %) gave 126 mg (**56 % for two steps**) of **380** as a yellow oil.

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.16 (s, 1H, NH), 7.38 (t, *J* = 7.4 Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.36 – 7.31 (m, 4H, Har), 7.27 (t, *J* = 7.1 Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.19 (dd, *J* = 7.4, 1.0 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.04 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.17 (s, 1H, H_d), 2.59 (s, 3H, H_a), 2.56 (td, *J* = 7.6, 6.4 Hz, 1H, H_e), 2.44 (dt, *J* = 12.5, 7.6 Hz, 1H, H_e), 1.67 – 1.54 (m, 2H, H_f), 1.37 – 1.25 (m, 18H), 0.91 (t, *J* = 6.9 Hz, 3H, H_i).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.1 (C_q, C_b), 143.1 (C_q, Ph¹), 138.5 (C_q, C_c), 136.0 (C_q, Ph²), 129.8, 129.3, 128.1, 128.0 (CHar), 123.2 (CH_{para}-Ph¹), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 41.6 (CH, C_d), 32.5 (CH₂, C_e), 32.3 (CH₂, C_g or C_h), 30.1, 30.0, 29.9, 29.8, 29.5, 29.3 (CH₂), 29.2 (CH₂, C_f), 24.9 (CH₃, C_a), 23.1 (CH₂, C_h or C_j), 14.6 (CH₃, C_i).

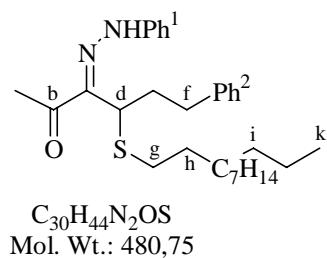
IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm⁻¹) : 3201, 2927, 2854, 1664, 1601, 1557, 1509, 1491, 1362, 1228.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 454 (MH_2^+), 251.

HRMS (EI+) m/z calculated : 452.2861 ; found : 452.2842.

381

4-Dodecylsulfanyl-6-phenyl-3-(phenylhydrazone)-hexan-2-one



Mannich adduct : Mannich adduct **355**, 144 mg, 0.413 mmol.

Nucleophile : 1-dodecanethiol, 197 μL , 0.825 mmol, 2.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (1 to 20 %) gave 93 mg (**47 %**) of **381** as a yellow oil.

\mathbf{R}_f : 0.50 (Et₂O/PE, 5:95).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 10.50 (s, 1H, NH), 7.43 – 7.38 (m, 2H, Har), 7.33 – 7.19 (m, 7H, Har), 7.10 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 4.95 (dd, J = 8.5, 7.0 Hz, 1H, H_d), 2.83 (ddd, J = 14.0, 10.3, 5.5 Hz, 1H, H_f), 2.63 (ddd, J = 14.0, 10.4, 6.2 Hz, 1H, H_f), 2.52 (s, 3H, H_a), 2.45 (ddd, J = 12.6, 7.8, 6.1 Hz, 1H, H_g), 2.34 (dd, J = 12.6, 7.7 Hz, 1H, H_g), 2.26 (dd, J = 13.5, 10.3, 8.5, 6.2 Hz, 1H, H_e), 2.12 (dd, J = 13.5, 10.4, 7.0, 5.5, 1H, H_e), 1.58 – 1.53 (m, 2H, H_h), 1.45 – 1.20 (m, 18H), 0.95 (t, J = 6.9 Hz, 3H, H_k).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.4 (C_q, C_b), 143.5 (C_q, Ph¹), 141.2 (C_q, Ph²), 139.6 (C_q, C_c), 129.8, 128.8, 128.7 (CHar), 126.6 (CH_{para}-Ph²), 123.1 (CH_{para}-Ph¹), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 37.5 (CH, C_d), 34.7 (CH₂, C_f), 32.4 (CH₂, C_i or C_j), 31.9 (CH₂, C_e), 31.6 (CH₂, C_g), 30.1, 30.0, 29.9, 29.8, 29.5, 29.4 (CH₂), 29.1 (CH₂, C_h), 24.9 (CH₃, C_a), 23.1 (CH₂, C_j or C_i), 14.6 (CH₃, C_k).

IR (CH_2Cl_2 , CaF_2) ν (cm⁻¹) : 3204, 2926, 2854, 1664, 1602, 1558, 1507, 1495, 1422, 1234, 1216.

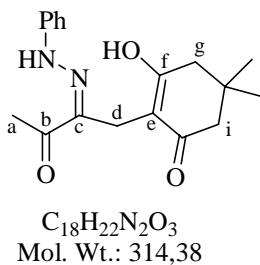
Mass (ID ICP NH₃) m/z 482 (MH_2^+), 279, 188.

HRMS (EI+) m/z calculated : 481.3253 ; found : 481.3247.

D. Nucléophiles carbonés

182

3-Hydroxy-5,5-dimethyl-2-[3-oxo-2-(phenylhydrazone)-butyl]-cyclohex-2-enone



Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 153 mg, 0.619 mmol.

Nucleophile : 5,5-dimethylcyclohexan-1,3-dione, 174 mg, 1.24 mmol, 2.0 eq.

Heating : 2 hours.

Yield : Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of Et₂O/PE (5 to 20 %) gave 179 mg (**96 %**) of **182** as a white solid.

This product has already been described in chapter I, part I.

382

5-Cyclohex-1-enyl-5-nitro-3-(phenylhydrazone)-pentan-2-one

Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 112 mg, 0.453 mmol.

Nucleophile : 1-nitromethylcyclohexene, 103 mg, 0.907 mmol, 2.0 eq, and one drop of DBU.

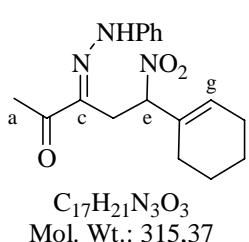
Heating : 2 hours.

Yield : After a rapid filtration on silica gel with dichloromethane, solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (15 %) gave 35 mg (about **26 %**) of a mixture of two inseparable products :

- the expected nitro adduct **382**,
- one product of elimination, **383**.

NMR spectra have not been fully elucidated, only significant peaks are given

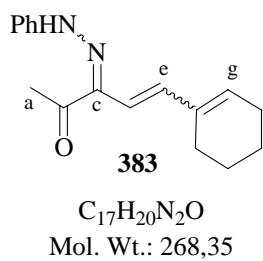
382



Significant peaks :

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 6.97 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, H_{para}-Ph), 4.84 (dd, $J = 13.2, 6.8$ Hz, 1H, H_e), 3.34 (dd, $J = 17.9, 13.2$ Hz, 1H, H_d), 2.91(dd, $J = 17.9, 6.8$ Hz, 1H, H_d), 2.51 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 194.5 (C_q, C_b), 147.6 (C_q, C_c), 143.1 (C_q, Ph), 136.3 (C_q, C_f), 129.4 (CH_{meta}-Ph), 125.1 (CH, C_g), 121.9 (CH_{para}-Ph), 114.8 (CH_{ortho}-Ph), 68.5 (CH, C_e), 36.9 (CH₂, C_d), 25.7 (CH₃, C_a).

383Significant peaks :

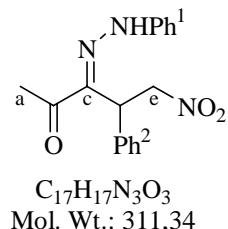
1H NMR ($CDCl_3$, 400 MHz) δ 6.67 (d, $J = 9.8$ Hz, 1H, H_d or H_e), 5.99 (d, $J = 9.8$ Hz, 1H, H_d or H_e), 5.72 – 7.70 (m, 1H, H_g).

^{13}C NMR ($CDCl_3$, 100.6 MHz) δ 126.0 (CH, C_d or C_e), 125.1 (CH, C_g), 115.2 (CH, C_d or C_e).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 268 (M^+).

384

5-Nitro-4-phenyl-3-(phenylhydrazone)-pentan-2-one



A solution of 125 mg (0.387 mmol, 1.00 eq.) of Mannich adduct **349** and one drop of DBU in 2.5 mL of nitromethane was heated at reflux and stirred for 4 hours. After a rapid filtration on silica gel with dichloromethane, solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et_2O/PE (5 %) gave 46 mg (**38** %) of **384** as a yellow solid.

R_f : 0.25 (Et_2O/PE , 20:80).

1H NMR ($CDCl_3$, 400 MHz) δ 7.39 (t, $J = 7.5$ Hz, 2H, $H_{meta-Ph^1}$), 7.33 (t, $J = 7.4$ Hz, 2H, $H_{meta-Ph^2}$), 7.28 – 7.25 (m, 3H, $H_{ortho-Ph^1}$, $H_{para-Ph^2}$), 7.22 (d, $J = 7.4$ Hz, 2H, $H_{ortho-Ph^2}$), 7.06 (t, $J = 7.5$ Hz, 1H, $H_{para-Ph^1}$), 4.64 (dd, $J = 12.6$, 5.5 Hz, 1H, H_d), 4.38 (dd, $J = 12.6$, 11.0 Hz, 1H, H_e), 4.09 (dd, $J = 11.0$, 5.5 Hz, 1H, H_e), 2.50 (s, 3H, H_a).

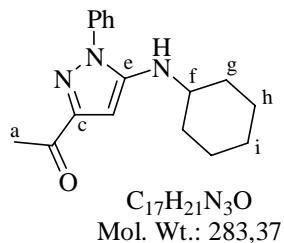
^{13}C NMR ($CDCl_3$, 100.6 MHz) δ 193.2 (C_q , C_b), 151.0 (C_q , C_c), 143.2 (C_q , Ph^1), 141.6 (C_q , Ph^2), 129.8, 129.4, 127.7, 127.5 (CHar), 122.3 ($CH_{para-Ph^1}$), 114.5 ($CH_{ortho-Ph^1}$), 59.2 (CH_2 , C_e), 48.0 (CH, C_d), 23.1 (CH_3 , C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 1660, 1600, 1530, 1501, 1359, 1337, 1286, 1216, 1151.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 265 ($MH^+ - HNO_2$).

HRMS (EI+) m/z calculated : 265.1336 ; found : 265.1341 ($M^+ - NO_2$).

Mp : 118 – 120 °C.

385**1-(5-Cyclohexylamino-1-phenyl-1*H*-pyrazol-3-yl)-ethanone**

Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 102 mg, 0.413 mmol.

Nucleophile : cyclohexylisocyanide, $62 + 62 \mu\text{L}$, $0.495 + 0.495 \text{ mmol}$, 1.1 + 1.1 eq.

Heating : 2 + 3 hours.

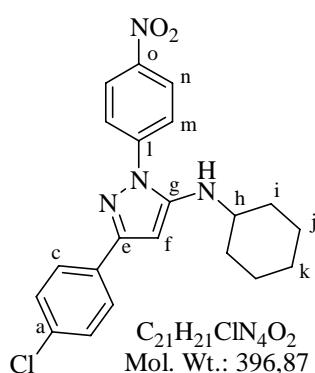
Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 30%) gave 76 mg (**69 % for the two steps**) of **385** as a pale yellow oil.

\mathbf{R}_f : 0.25 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.57 – 7.50 (m, 4H, Har), 7.43 – 7.40 (m, 1H, Har), 6.00 (s, 1H, H_d), 3.64 (brd, J = 7.1 Hz, 1H), 3.12 – 3.06 (m, 1H), 2.57 (s, 3H, H_a), 2.06 – 2.02 (m, 2H), 1.75 – 1.69 (m, 2H), 1.64 – 1.61 (m, 1H), 1.35 – 1.10 (m, 5H).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 195.4 (C_q, C_b), 151.9, 148.8, 138.5 (C_q), 130.2, 128.7, 125.1 (CHar), 87.0 (CH, C_d), 54.9 (CH, C_f), 33.5 (CH₂), 26.3 (CH₃, C_a), 26.0, 25.2 (CH₂).

The product has already been prepared by Valerie Atlan, these (p 231).

386**Cyclohexyl-[5-methyl-2-(4-nitrophenyl)-2*H*-pyrazol-3-yl]-amine**

Mannich adduct : Mannich adduct **320**, 100 mg, 0.278 mmol.

Nucleophile : cyclohexylisocyanide, $41 \mu\text{L}$, 0.333 mmol , 1.2 eq.

Heating : 3.5 hours.

Yield : Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (10 %) gave 78 mg (**89 % for the two steps**) of **386** as a yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.45 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.36 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_n), 7.93 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_m), 7.79 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_c), 7.39 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_b), 5.91 (s, 1H, H_f), 3.70 (d, J = 6.1 Hz, 1H, NH), 3.22 – 3.18 (m, 1H, H_h), 2.14 – 2.10 (m, 2H, H_i), 1.82 – 1.77 (m, 2H, H_j), 1.70 – 1.66 (m, 1H, H_k), 1.43 – 1.36 (m, 2H, H_j), 1.32 – 1.24 (m, 3H, H_i, H_k).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.4 (C_q, C_e), 149.1 (C_q, C_g), 145.7 (C_q, C_l), 144.9 (C_q, C_o), 134.5 (C_q, C_a), 131.8 (C_q, C_d), 129.2 (CH, C_b), 127.4 (CH, C_c), 125.6 (CH, C_n), 123.2 (CH, C_m), 87.4 (CH, C_f), 55.2 (CH, C_h), 33.6 (CH₂, C_i), 26.1 (CH₂, C_k), 25.2 (CH₂, C_j).

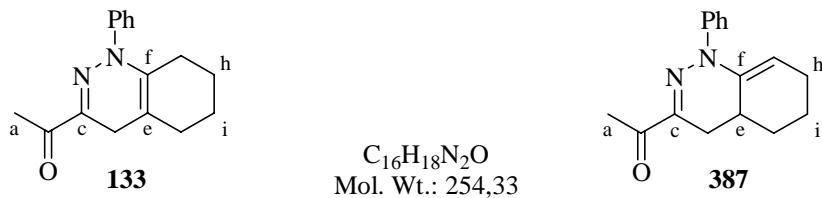
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3375, 2935, 2856, 1596, 1563, 1521, 1340, 1261.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 396 (M⁺).

Mp : 164 – 165 °C.

133

1-(1-Phenyl-1,4,5,6,7,8-hexahydrocinnolin-3-yl)-ethanone



Mannich adduct : Mannich adduct **344**, 105 mg, 0.425 mmol.

Nucleophile : morpholinocyclohexene, 86 µL, 0.510 mmol, 1.2 eq.

Heating : 1 hour.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 78 mg (**72 % for the two steps**) of **133** as a pale yellow oil and 9 mg (**18 % for the two steps**) of isomer **387**.

Major product, 133 already prepared by Valerie Atlan, these (p 232)

R_f : 0.50 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.39 (tt, J = 7.4, 1.9 Hz, 2H, Har), 7.32 – 7.29 (m, 2H, Har), 7.25 (tt, J = 7.4, 1.2 Hz, 1H, Har), 2.98 (s, 2H, H_d), 2.41 (s, 3H, H_a), 2.05 – 2.03 (m, 2H), 1.92 – 1.90 (m, 2H), 1.67 – 1.61 (m, 4H).

Minor product : **387**, 1-(1-phenyl-1,4,4a,5,6,7-hexahydro-cinnolin-3-yl)-ethanone

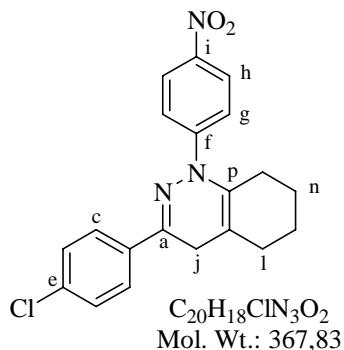
R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.44 – 7.37 (m, 4H, Har), 7.20 (tt, J = 6.9, 1.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 5.38 – 5.35 (m, 1H, H_g), 3.12 (dd, J = 17.7, 5.8 Hz, 1H, H_d), 2.46 – 2.40 (m, 1H, H_e), 2.38 (s, 3H, H_a), 2.21 – 2.13 (m, 2H, H_i or H_h), 1.95 (dd, J = 17.7, 12.5 Hz, 1H, H_d), 1.81 – 1.77 (m, 1H, H_i or H_h), 1.66 – 1.61 (m, 1H, H_i or H_h), 1.37 – 1.27 (m, 2H, H_j).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 197.6 (C_q, C_b), 145.4 (C_q, Ph), 141.2 (C_q, C_c), 137.3 (C_q, C_f), 129.2, 125.7, 124.2 (CHar), 109.6 (CH, C_g), 30.9 (CH₂, C_j), 28.1 (CH₃, C_a), 27.5 (CH₂, C_d), 25.4 (CH₂, C_i or C_h), 24.3 (CH, C_e), 21.7 (CH₂, C_i or C_h).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2927, 1674, 1495, 1261, 1196, 881.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 255 (MH⁺).

388**3-(4-Chlorophenyl)-1-(4-nitrophenyl)-1,4,5,6,7,8-hexahydro-cinnoline**

Mannich adduct : Mannich adduct **320**, 102 mg, 0.283 mmol.

Nucleophile : morpholinocyclohexene, 57 μ L, 0.340 mmol, 1.2 eq.

Heating : 3.5 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10%) gave 14 mg (**14 % for the two steps**) of **388** as a pale yellow oil, along with 29 mg (**27 %, two steps**) of adduct **389** as a brown oil.

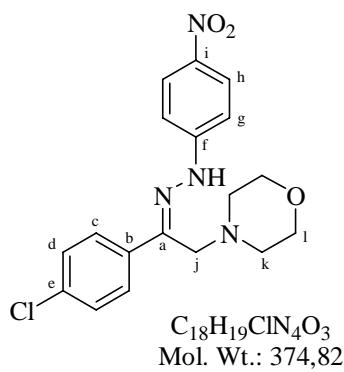
R_f : 0.55 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.22 (d, J = 9.2 Hz, 2H, H_b), 7.78 (d, J = 8.7 Hz, 2H, H_c), 7.45 (d, J = 9.2 Hz, 2H, H_g), 7.41 (d, J = 8.7 Hz, 2H, H_d), 3.13 (s, 2H, H_j), 2.21 – 2.19 (m, 2H₂, H_e and H_f), 1.80 – 1.69 (m, 2H₂, H_m and H_n).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 149.2 (C_q, C_f), 142.9 (C_q, C_a), 142.5 (C_q, C_i), 135.6, 135.1 (C_q, C_b, e), 131.1 (C_q, C_p or C_k), 129.0, 127.6 (CHar), 125.0 (CH, C_h), 120.4 (CHar), 111.1 (C_q, C_p or C_k), 29.4, 29.2, 27.5, 23.8, 22.6 (CH₂).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 1261, 1010.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 383, 367, 366 .

389 : N-[1-(4-Chlorophenyl)-2-morpholin-4-yl-ethylidene]-N'-(4-nitrophenyl)-hydrazine

R_f : 0.25 (EtOAc/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.94 (s, 1H, NH), 8.19 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_h), 7.71 (d, J = 8.6 Hz, 2H, H_c), 7.38 (d, J = 8.6 Hz, 2H, H_d), 7.13 (d, J = 9.1 Hz, 2H, H_g), 3.80 (brs, 3H₂, H_j, H_k, H_l), 3.64 (s, 2H₂, H_k, H_l).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 150.4 (C_q, C_f), 142.0 (C_q, C_a), 140.7 (C_q, C_i), 136.6 (C_q, C_b), 135.3 (C_q, C_e), 129.2 (CH, C_d), 127.5 (CH, C_c), 126.6 (CH, C_h),

112.3 (CH, C_g), 67.4 (CH₂, C_k or C_l), 57.5 (CH₂, C_j), 53.2 (CH₂, C_k or C_l).

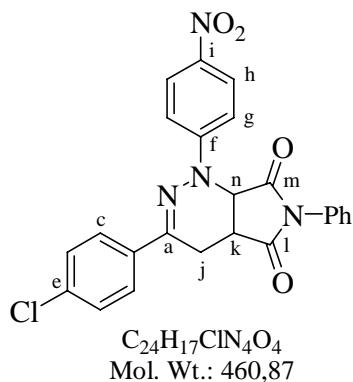
IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 2855, 1596, 1423, 1326, 1278, 1249, 1111.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 374 (M⁺), 290, 90.

HRMS (EI+) m/z calculated : 374.1146 ; found : 374.1140.

401

3-(4-Chlorophenyl)-1-(4-nitrophenyl)-6-phenyl-1,4,4a,7a-tetrahydro-pyrrolo[3,4-c]pyridazine-5,7-dione



Mannich adduct : Mannich adduct **320**, 116 mg, 0.322 mmol.

Nucleophile : *N*-phenylmaleimide, 62 mg, 0.354 mmol, 1.1 eq.

Heating : 3 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 14 mg (**65 % for the two steps**) of **401** as a yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.25 (EtOAc/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.20 – 8.17 (m, 2H, H_h), 7.77 – 7.74 (m, 2H, Har), 7.57 – 7.53 (m, 2H, Har), 7.45 – 7.36 (m, 5H, Har), 7.22 – 7.20 (m, 2H, Har), 5.41 (d, *J* = 9.2 Hz, 1H, H_n), 3.80 – 3.74 (m, 1H, H_k), 3.09 – 2.95 (m, 2H, H_j).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 175.4 (C_q, C_l), 172.4 (C_q, C_m), 152.2 (C_q, C_f), 150.9 (C_q, C_a), 141.9, 136.8, 134.4, 131.2 (C_q, ar), 129.7, 129.6, 129.5, 127.3, 126.4, 125.6, 115.1 (CHar), 54.6 (CH, C_n), 39.4 (CH, C_k), 23.1 (CH₂, C_j).

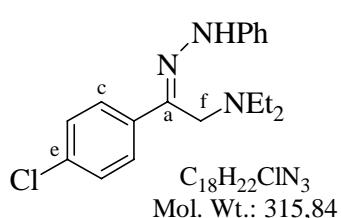
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2926, 1722, 1594, 1497, 1381, 1324, 1200, 1113.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 478 (MNH₄⁺), 461 (MH⁺), 431, 157, 140, 110.

Mp : 115 – 117 °C.

402

[2-(4-Chlorophenyl)-2-(phenylhydrazone)-ethyl]-diethyl-amine



Hydrazone : *N*-(4-chlorobenzylidene)-*N'*-phenylhydrazine, 230 mg, 1.0 mmol.

Formaldehyde : 232 μL, 3.0 mmol., 3.0 eq.

Diethylamine : 1 mL, 10.0 mmol., 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : purification with Et₂O/PE (10 %) gave 293 mg (**93 %**) of Mannich adduct **402**.

\mathbf{R}_f : 0.45 (Et₂O/PE, 10:90).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.50 (s, 1H, NH), 7.73 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_c), 7.34 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_d), 7.31 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta-Ph}), 7.15 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho-Ph}), 6.88 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para-Ph}), 3.79 (s, 2H, H_f), 2.62 (q, *J* = 7.1 Hz, 2H₂, -CH₂-CH₃), 1.16 (t, *J* = 7.1 Hz, 2H₃, -CH₂-CH₃).

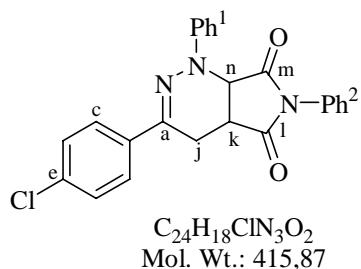
¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 145.9 (C_q, Ph), 139.2 (C_q, C_a), 137.9 (C_q, C_b), 133.7 (C_q, C_e), 129.6, 128.9 (CH, C_d, CH_{meta}-Ph), 127.0 (CH, C_c), 120.2 (CH_{para}-Ph), 113.2 (CH_{ortho}-Ph), 52.8 (CH₂, C_f), 47.4 (-CH₂-CH₃), 12.5 (-CH₂-CH₃).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 2976, 1601, 1576, 1551, 1491, 1242, 1166, 1152, 1091, 1010.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 315 (M⁺), 243, 76.

403

3-(4-Chlorophenyl)-1,6-diphenyl-1,4,4a,7a-tetrahydro-pyrrolo[3,4-c]pyridazine-5,7-dione



Mannich adduct : Mannich adduct [2-(4-Chlorophenyl)-2-(phenylhydrazoneo)-ethyl]-diethyl-amine **402**, 165 mg, 0.524 mmol.

Nucleophile : N-phenylmaleimide, 100 mg, 0.576 mmol, 1.1 eq.

Heating : 3 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 60 %) gave 186 mg (**86 %**) of **403** as a white solid.

R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 40:60).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) 7.78 (d, $J = 6.9$ Hz, 2H, Har), 7.45 – 7.39 (m, 6H, Har), 7.34 (tt, $J = 7.4, 1.1$ Hz, 1H, H_{para}-Ph²), 7.26 (t, $J = 8.0$ Hz, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.22 (d, $J = 7.9$ Hz, 2H, Har), 6.88 (t, $J = 7.3$ Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 5.60 (d, $J = 8.0$ Hz, 1H, H_n), 3.56 (q, $J = 8.0$ Hz, 1H, H_k), 3.07 (dd, $J = 16.7, 8.0$ Hz, 1H, H_j), 2.79 (dd, $J = 16.7, 8.0$ Hz, 1H, H_j).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 176.4 (C_q, C_i), 174.2 (C_q, C_m), 147.7 (C_q, Ph¹), 143.0 (C_q, C_a), 136.2, 133.6, 132.1 (C_{qar}), 129.4, 129.1, 129.0, 129.0, 127.4, 127.1 (CHar), 121.2 (CH_{para}-Ph¹), 115.2 (CH_{ortho}-Ph¹), 54.5 (CH, C_n), 36.6 (CH, C_k), 22.3 (CH₂, C_j).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 1718, 1596, 1493, 1381, 1202.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 417 (MH₂⁺), 247.

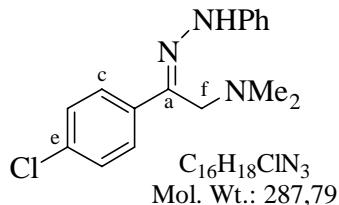
Micro analysis : found : C 69.06, H 4.36, calculated : C 69.31, H 4.36.

Mp : 218 – 220 °C.

IV) Vers une réaction multicomposants

406

[2-(4-Chlorophenyl)-2-(phenylhydrazone)-ethyl]-dimethyl-amine



To a solution of 140 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of *p*-chlorobenzaldehyde in 1 mL of chlorobenzene at room temperature were added²⁵⁶ 98 μL (1.00 mmol, 1.0 eq.) of phenylhydrazine and 545 μL (4.00 mmol, 4.0 eq.) of bis(dimethylamino)methane²⁵⁷. The resulting mixture was stirred at room temperature 30 mn and 24 hours at 80 °C. 2 additional equivalents of amine were added and the mixture was heated for 4 hours. Solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (1%) gave 235 mg (**82 % for the two steps**) of **406** as a yellow solid.

R_f : 0.20 (Et₂O/PE, 5:95).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 11.06 (s, 1H, NH), 7.73 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_c), 7.34 (d, *J* = 8.6 Hz, 2H, H_d), 7.31 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.18 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 6.89 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 3.64 (s, 2H, H_f), 2.35 (s, 2H₃, Me₂).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 145.8 (C_q, Ph), 139.0 (C_q, C_a), 137.8 (C_q, C_b), 133.8 (C_q, C_e), 129.6, 128.8 (CH, C_d, CH_{meta}-Ph), 127.1 (CH, C_c), 120.3 (CH_{para}-Ph), 113.4 (CH_{ortho}-Ph), 58.0 (CH₂, C_f), 45.2 (CH₃).

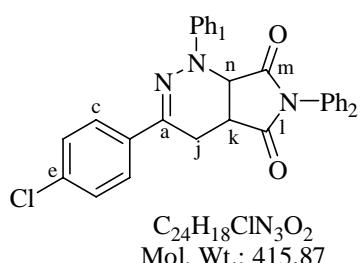
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2829, 2782, 1601, 1491, 1248, 1148, 1091, 1008.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 288 (MH⁺), 243, 196.

HRMS (EI+) m/z calculated : 287.1189 ; found : 287.1185.

²⁵⁶ Make sure that the aldehyde is completely dissolved in the solvent before adding the hydrazine.

²⁵⁷ A pale yellow solid precipitated after the addition of the hydrazine, but was immediately dissolved when addition of bis(dimethylamino)methane was performed.

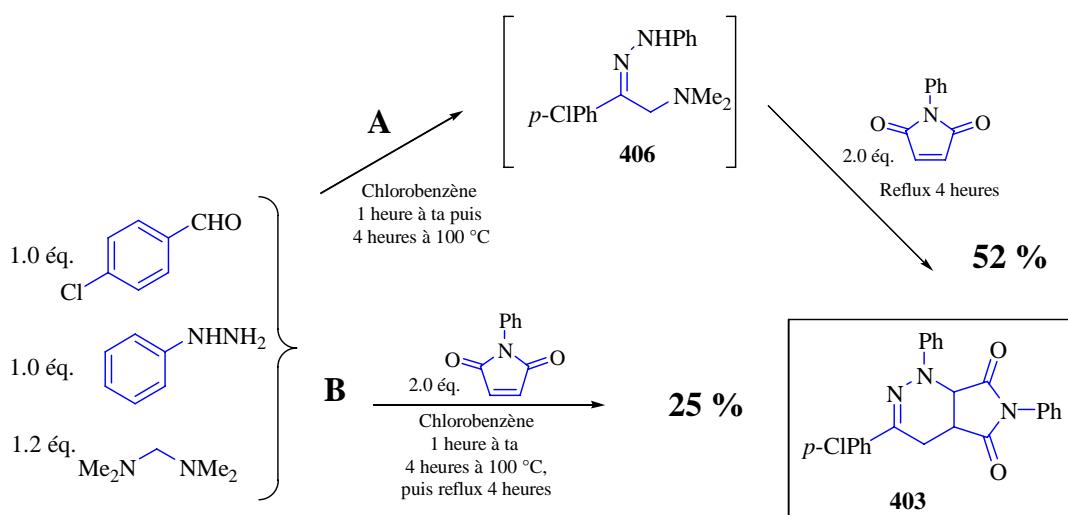
403**3-(4-Chlorophenyl)-1,6-diphenyl-1,4,4a,7a-tetrahydro-pyrrolo[3,4-c]pyridazine-5,7-dione****Method A**

To a solution of 140 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of *p*-chlorobenzaldehyde in 1 mL of chlorobenzene at room temperature were added²⁵⁸ 98 μ L (1.00 mmol, 1.0 eq.) of phenylhydrazine and 234 μ L (1.20 mmol, 1.2 eq.) of bis(dimethylamino)methane²⁵⁹. The resulting mixture was stirred at room temperature for 1 h., 1.5 hours at 100 °C and 2 hours at 110 °C. Then 345 mg (2.00 mmol., 2.0 eq.) of *N*-phenylmaleimide were added and the mixture was

heated for 2 hours at reflux (145 °C). Solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of CH₂Cl₂/PE (30 to 80 %) gave 216 mg (**52 % for the three steps**) of **403** as a yellow solid and 7 % of Mannich adduct **406**.

Method B

To a solution of 140 mg (1.00 mmol, 1.0 eq.) of *p*-chlorobenzaldehyde in 1 mL of chlorobenzene at room temperature were added²⁶⁰ 98 μ L (1.00 mmol, 1.0 eq.) of phenylhydrazine, 234 μ L (1.20 mmol, 1.2 eq.) of bis(dimethylamino)methane²⁶¹ and 345 mg (2.00 mmol., 2.0 eq.) of *N*-phenylmaleimide. The resulting mixture was stirred at room temperature 1 h., 1.5 hours at 100 °C, 2 hours at 110 °C and finally 4 hours at reflux (145 °C). Solvents were evaporated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with a gradient of CH₂Cl₂/PE (30 to 80 %) gave 105 mg (**25 % for the three steps**) of **406** as a yellow solid.



This product has already been prepared and described in chapter II, part III.

²⁵⁸ Make sure that the aldehyde is completely dissolved in the solvent before adding the hydrazine.

²⁵⁹ A pale yellow solid precipitated after the addition of the hydrazine, but was immediately dissolved when addition of bis(dimethylamino)methane was performed.

²⁶⁰ Make sure that the aldehyde is completely dissolved in the solvent before adding the hydrazine.

²⁶¹ A pale yellow solid precipitated after the addition of the hydrazine, but was immediately dissolved when addition of bis(dimethylamino)methane was performed.

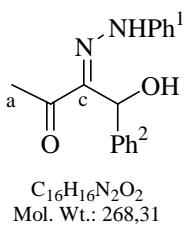
Chapitre III

General procedure for the synthesis of azaldol adducts in diisopropylamine

To 1.0 eq. of starting hydrazone were added 2.0 eq. of aldehyde and 10.0 eq. of DIPA²⁶². The resulting mixture was heated at reflux. After completion, it was diluted with CH₂Cl₂ and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE gave the desired adduct.

350

4-Hydroxy-4-phenyl-3-(phenylhydrazono)-butan-2-one



Method A : in DIPA as solvent.

Hydrazone : 1-(phenylhydrazono)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Benzaldehyde : 203 µL, 2.00 mmol., 2.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4.5 hours

Yield : Purification with Et₂O/PE (15 %) gave 184 mg (**69 %**) of adduct **350** as an orange oil.

Method B : with a Lewis acid, in THF as solvent.

A solution of 102 µL (1.00 mmol, 2.0 eq.) of benzaldehyde and 15 mg (0.025 mmol., 0.05 eq.) of Sm(OTf)₃ in 1 mL of THF was stirred at room temperature for 15 mn. 81 mg (0.50 mmol., 1.0 eq.) of 1-(phenylhydrazono)-propan-2-one **76** and 350 µL (2.5 mmol., 5.0 eq.) of DIPA (to solubilize the hydrazone) were then added. The resulting mixture was stirred first at reflux for ten hours and at room temperature overnight after the addition of 2.5 mL of dichloromethane and 2.5 mL of water.

After partition, the aqueous phase was extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with a saturated aqueous NaHCO₃ solution then brine, dried over anhydrous MgSO₄, filtered and concentrated *in vacuo*. Purification by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE (20 %) gave 106 mg (**89 %**) of adduct **350** as an orange oil.

R_f : 0.25 (Et₂O/PE, 20:80).

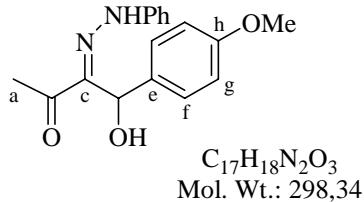
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.46 (brs, 1H, NH), 7.44 (m, 2H, H_{ortho}-Ph²), 7.38 – 7.27 (m, 5H, Har), 7.18 (d, J = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.04 (t, J = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.41 (s, 1H, H_d), 4.20 (brs, 1H, OH), 2.50 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 198.3 (C_q, C_b), 143.2 (C_q, Ph¹), 141.1 (C_q, C_c), 139.8 (C_q, Ph²), 129.8, 129.1, 128.3 (CHar), 126.2 (CH_{ortho}-Ph²), 123.0 (CH_{para}-Ph¹), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 70.0 (CH, C_d), 25.1 (CH₃, C_a).

This product has already been described in chapter II, part II.

419

4-Hydroxy-4-(4-methoxyphenyl)-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 172 mg, 1.06 mmol.

p-anisaldehyde : 194 μL , 1.59 mmol., 1.5 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 68 mg (**21 %**) of adduct **419** as a yellow oil and 57 mg (**33 %**) of starting hydrazone.

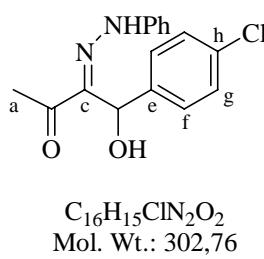
R_f : 0.55 (Et₂O/PE, 20:80).

¹H NMR (CDCl_3 , 400 MHz) δ 10.53 (s, 1H, NH), 7.35 – 7.31 (m, 4H, Har), 7.19 (d, $J = 7.5$ Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.03 (t, $J = 7.5$ Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.86 (d, $J = 6.7$ Hz, 2H, Har), 6.33 (s, 1H, H_d), 4.01 (brs, 1H, OH), 3.78 (s, 3H, OMe), 2.48 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 197.9 (C_q, C_b), 159.8 (C_q, C_h), 143.3 (C_q, Ph), 140.9 (C_q, C_c), 131.7 (C_q, C_e), 129.9, 127.8 (CHar), 122.9 (CH_{para}-Ph), 114.6, 114.4 (CHar), 70.5 (CH, C_d), 55.7 (CH, OMe), 25.1 (CH, C_a).

420

4-(4-chlorophenyl)-4-hydroxy-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

p-chlorobenzaldehyde : 281 μL , 2.00 mmol., 2.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (15 %) gave 228 mg (**75 %**) of adduct **420** as a yellow solid.

R_f : 0.45 (Et₂O/PE, 30:70).

²⁶² Si les quantités de réactifs sont suffisamment élevées, il est possible de réduire la stoechiométrie de l'amine à 3 - 5 eq., en veillant à conserver au minimum 1 mL d'amine.

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.51 (brs, 1H, NH), 7.37 – 7.29 (m, 6H, Har), 7.18 (d, J = 8.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.06 (t, J = 7.7 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.38 (s, 1H, H_d), 4.69 (brs, 1H, OH), 2.49 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 198.6 (C_q, C_b), 143.0 (C_q, Ph), 140.7 (C_q, C_c), 138.3 (C_q, C_e), 134.0 (C_q, C_h), 129.8, 129.2 (CHar), 127.6 (CH, C_f), 123.4 (CH_{para}-Ph), 114.6 (CH_{ortho}-Ph), 69.3 (CH, C_d), 25.1 (CH₃, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3586, 3303, 2927, 1662, 1602, 1560, 1492, 1268, 1236, 1170, 1014.

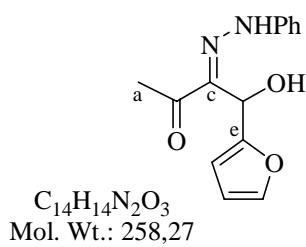
Mass (ID ICP NH₃) m/z 303 (MH⁺), 285, 164.

Micro analysis : found : C 63.63, H 5.23, calculated : C 63.47, H 4.99.

Mp : 110 – 112 °C.

421

4-furan-2-yl-4-hydroxy-3-(phenylhydrazone)-butan-2-one



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

p-chlorobenzaldehyde : 124 µL, 1.50 mmol., 1.5 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (20 %) gave 137 mg (**53 %**) of adduct **421** as a yellow oil.

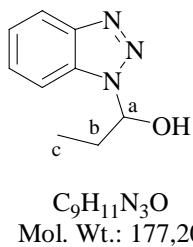
R_f : 0.80 (Et₂O/PE, 60:40).

¹H NMR (DMSO, 400 MHz) δ 10.45 (s, 1H, NH), 7.39 (brs, 1H, H_{fur}), 7.36 (t, J = 7.7 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.23 (d, J = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.05 (t, J = 7.7 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.41 (s, 1H, H_d), 6.33 – 6.29 (m, 2H, H_{fur}), 4.05 (brs, 1H, OH), 2.49 (s, 3H, H_a).

¹³C NMR (DMSO, 100.6 MHz) δ 195.5 (C_q, C_b), 151.8 (C_q, C_e), 143.4 (CH_{fur}), 143.3 (C_q, Ph), 138.0 (C_q, C_c), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 123.2 (CH_{para}-Ph), 114.6 (CH_{ortho}-Ph), 111.0, 108.3 (CH_{fur}), 64.2 (CH, C_d), 24.9 (CH₃, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3579, 3309, 1664, 1563, 1365, 1240.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 259 (MH⁺), 241.

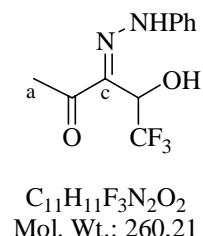
422**1-Benzotriazol-1-yl-propan-1-ol**

To 1.19 g (10.0 mmol, 1.0 eq.) of benzotriazole were added 720 μL (10.0 mmol, 1.0 eq.) of propionaldehyde and the resulting mixture was stirred at room temperature for 15 hours. Within 5 minutes, a white precipitate was formed. The solid was then filtered, washed with a 9:1 solution of Et_2O /propionaldehyde (in order to avoid precipitation of starting benzotriazole) and dried *in vacuo* to afford 1.08 g (**61 %**) of the desired *N,O*-acetal **422**.

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 7.87 (d, $J = 8.2$ Hz, 1H, Har), 7.82 (d, $J = 8.2$ Hz, 2H, Har), 7.43 – 7.28 (m, 2H, Har), 6.34 (t, $J = 6.7$ Hz, 1H, H_a), 2.40 – 2.22 (m, 2H, H_b), 0.91 (t, $J = 7.5$ Hz, 3H, H_c).

$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 146.3, 132.0 (C_q , ar), 127.8, 124.8, 111.9 (CHar), 90.6 (CH, C_a), 29.4 (CH_2 , C_b), 29.5 (CH_3 , C_c).

Preparation, description : Katritzky, A. R. ; Rachwal, S. ; Rachwal, B. ; *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I*, **1987**, 791-797.

423**5,5,5-Trifluoro-4-hydroxy-3-(phenylhydrazone)-pentan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Trifluoromethyl acetaldehyde ethyl hemiacetal : 232 μL , 2.00 mmol., 2.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 4 hours.

Yield : Purification with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (40 %) gave 266 mg (**100 %**) of adduct **423** as a yellow solid.

\mathbf{R}_f : 0.80 ($\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$, 60:40).

$^1\text{H NMR}$ (DMSO , 400 MHz) δ 10.84 (s, 1H, NH), 7.91 (s, 1H, OH), 7.47 – 7.38 (m, 4H, Ph), 7.09 (tt, $J = 7.1, 1.4$ Hz, 1H, $\text{H}_{\text{para-Ph}}$), 5.65 (q, $J = 8.4$ Hz, 1H, H_d), 2.46 (s, 3H, H_a).

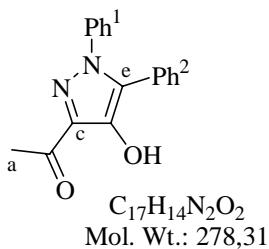
$^{13}\text{C NMR}$ (DMSO , 100.6 MHz) δ 195.4 (C_q , C_b), 142.9 (C_q , Ph), 132.6 (C_q , C_c), 129.8 ($\text{CH}_{\text{meta-Ph}}$), 125.1 (q, $J_{\text{C-F}} = 285$ Hz, C_q , CF_3), 123.3 ($\text{CH}_{\text{para-Ph}}$), 114.7 ($\text{CH}_{\text{ortho-Ph}}$), 65.4 (q, $J_{\text{C-F}} = 32.4$ Hz, CH, C_d), 24.6 (CH_3 , C_a).

IR ($\text{CH}_2\text{Cl}_2, \text{CaF}_2$) ν (cm⁻¹) : 3579, 3329, 1666, 1603, 1561, 1495, 1368, 1268, 1179, 1136.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 261 (MH^+).

HRMS (EI+) m/z calculated : 261.0848 ; found : 261.0851.

Mp : 146 – 148 °C.

424**1-(4-Hydroxy-1,5-diphenyl-1*H*-pyrazol-3-yl)-ethanone**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Phenylglyoxal monohydrate : 134 mg, 1.50 mmol., 1.5 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 1 hour.

Yield : Purification with $\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$ (5 %) gave 70 mg (**25 %**) of adduct **424** as a yellow solid and 20 mg (**12 %**) of starting hydrazone.

\mathbf{R}_f : 0.35 ($\text{Et}_2\text{O}/\text{PE}$, 10:90).

$^1\text{H NMR}$ (CDCl_3 , 400 MHz) δ 8.29 (s, 1H, OH), 7.40 – 7.24 (m, 10H, $\text{Ph}^{1,2}$), 2.67 (s, 3H, H_a).

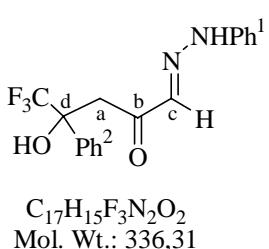
$^{13}\text{C NMR}$ (CDCl_3 , 100.6 MHz) δ 199.4 (C_q , C_b), 144.4 (C_q , C_e), 140.3 (C_q , ar), 137.8 (C_q , C_c), 129.6, 129.2, 128.9, 128.8, 128.5 (CChar), 128.2 (C_q , ar), 127.9 (C_q , C_d), 125.6 (CChar), 26.3 (CH_3 , C_a).

IR ($\text{CH}_2\text{Cl}_2, \text{CaF}_2$) ν (cm^{-1}) : 3355, 3048, 1657, 1598, 1511, 1435, 1360, 1314, 1272, 1252, 1228, 1190, 1131.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 279 (MH^+), 181.

Mp 122 – 123 °C.

Description : Begtrup, M. ; Nytoft, H. P. ; *J. Chem. Soc. Perkin Trans. I*, **1985**, 81 – 85.

425**5,5,5-Trifluoro-4-hydroxy-4-phenyl-1-(phenylhydrazone)-pentan-2-one**

Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

Trifluoroacetophenone : 421 μL , 3.00 mmol., 3.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

Yield : Purification with CH_2Cl_2 gave 169 mg (**50 %**) of adduct **425** as a yellow solid and 71 mg (**44 %**) of starting hydrazone.

\mathbf{R}_f : 0.25 (CH_2Cl_2).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.88 (s, 1H, NH), 7.67 (d, J = 7.3 Hz, 3H, Har), 7.46 – 7.41 (m, 2H, H_{meta}-Ph¹), 7.40 – 7.32 (m, 2H, Har), 7.25 (d, J = 7.8 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.15 (t, J = 7.4 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 7.05 (s, 1H, H_c), 5.85 (s, 1H, OH), 4.14 (d, J = 16.4 Hz, 1H, H_a), 3.43 (d, J = 16.4 Hz, 1H, H_a)

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 209.8 (C_q, C_b), 142.0 (C_q, Ph¹), 137.9 (C_q, Ph²), 134.5 (CH, C_c), 130.2, 129.1, 128.7, 127.1 (CHar), 125.0 (q, J_{C-F} = 285 Hz, C_q, CF₃), 124.2, 114.8 (CHar), 77.0 (q, J_{C-F} = 28.4 Hz, C_q, C_d), 38.6 (CH₂, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3315, 3060, 3048, 1644, 1603, 1543, 1494, 1419, 1197, 1167.

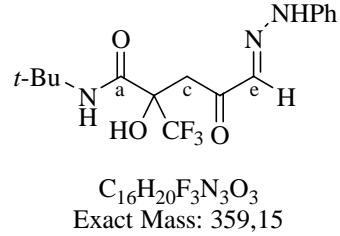
Mass (ID ICP NH₃) m/z 336 (M⁺), 164, 104.

Micro analysis : found : C 60.67, H 4.52, calculated : C 60.71, H 4.50.

Mp : 144.5 – 145.5 °C.

427

2-hydroxy-4-oxo-5-(phenylhydrazone)-2-trifluoromethyl-pentanoic acid t-butylamide



Hydrazone : 1-(phenylhydrazone)-propan-2-one **76**, 162 mg, 1.00 mmol.

N-tert-butyl-3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-propionamide : 215 mg, 1.00 mmol., 1.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 24 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (40 %) gave 142 mg of a mixture (75/25) of the starting hydrazone (**51** %) and the desired adduct **427** (**about 16 %**).

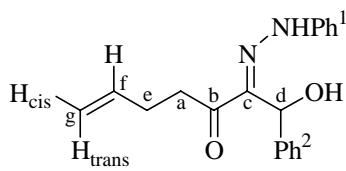
Significant data :

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.00 (s, 1H, H_e), 4.00 (d, J = 17.0 Hz, 1H, H_c), 3.08 (d, J = 17.0 Hz, 1H, H_c), 1.38 (s, 3H₃, ((CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 198.7 (C_q, C_d), 167.4 (C_q, C_a), 77.8 (q, J_{C-F} = 28.3 Hz, C_q, C_b), 52.2 (C_q, C-Me₃), 35.8 (CH₂, C_c), 28.8 (CH₃, Me).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 358 (M-H⁺), 340, 321, 301, 163.

See chapter IV.

428**1-Hydroxy-1-phenyl-2-(phenylhydrazone)-hept-6-en-3-one**

$C_{19}H_{20}N_2O_2$
Mol. Wt.: 308,37

Hydrazone : Crude 1-(phenylhydrazone)-hex-5-en-2-one **211**, 390 mg, 1.93 mmol.

Benzaldehyde : 294 μ L, 2.90 mmol., 1.5 eq.

DIPA : 2.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 6 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (10 %) gave 176 mg (**15 % for 5 steps**) of adduct **428** as an orange oil that crystallized slowly.

R_f : 0.40 (Et₂O/PE, 30:70).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.41 (s, 1H, NH), 7.43 (d, J = 7.5 Hz, 2H, Har), 7.38 – 7.28 (m, 5H, Har), 7.17 (d, J = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph¹), 7.03 (t, J = 7.3 Hz, 1H, H_{para}-Ph¹), 6.42 (d, J = 2.3 Hz, 1H, H_d), 5.88 (ddt, J = 17.0, 10.2, 6.6 Hz, 1H, H_f), 5.07 (ddd, J = 17.0, 1.5, 1.3 Hz, 1H, H_{trans}), 5.00 (dd, J = 10.2, 1.5 Hz, 1H, H_{cis}), 3.95 (brs, 1H, OH), 3.11 (dt, J = 15.6, 7.5, 1H, H_a), 3.04 (dt, J = 15.6, 7.5, 1H, H_a), 2.43 (qd, J = 7.5, 1.3 Hz, 2H, H_e).

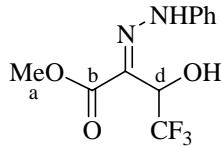
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.6 (C_q, C_b), 143.0 (C_q, Ph¹), 140.5 (C_q, C_c), 139.6 (C_q, Ph²), 138.1 (CH, C_f), 129.8, 129.2, 128.3 (Char), 126.2 (CH_{ortho}-Ph²), 123.0 (CH_{para}-Ph¹), 115.5 (CH₂, C_g), 114.5 (CH_{ortho}-Ph¹), 70.2 (CH, C_d), 36.1 (CH₂, C_a), 29.5 (CH₂, C_e).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3585, 3436, 3300, 2922, 1660, 1602, 1567, 1508, 1494, 1371, 1286, 1207.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 308 (M⁺), 291, 178.

HRMS (CI, CH₄) m/z calculated : 308.1525 ; found : 308.1519.

Mp : 74 – 76 °C.

429**4,4,4-Trifluoro-3-hydroxy-2-(phenylhydrazone)-butyric acid methyl ester**

$C_{11}H_{11}F_3N_2O_3$
Mol. Wt.: 276,21

Hydrazone : (phenylhydrazone)-acetic acid methyl ester **89**, 178 mg, 1.00 mmol.

Trifluoromethyl acetaldehyde ethyl hemiacetal : 232 μ L, 2.00 mmol., 2.0 eq.

DIPA : 1.0 mL, 10.0 eq.

Heating : 8 hours.

yield : Purification with a gradient of EtOAc in CH₂Cl₂ (0 to 20 %) gave 126 mg (**46 %**) and 79 mg (**29 %**) of two isomers of the adduct **429** as yellow solids (**75 %**).

Major isomer :

R_f : 0.50 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 12.40 (s, 1H, NH), 7.38 (t, *J* = 7.7 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.24 (d, *J* = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.11 (t, *J* = 7.7 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 6.65 (dq, *J* = 10.1 Hz, *J_{H-F}* = 5.8 Hz, 1H, H_d), 3.90 (s, 3H, H_a), 3.67 (d, *J* = 10.1 Hz, 1H, OH).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 162.9 (C_q, C_b), 142.2 (C_q, Ph), 129.9 (CH_{meta}-Ph), 124.4 (q, *J_{C-F}* = 284 Hz, C_q, CF₃), 124.3 (CH_{para}-Ph), 120.5 (C_q, C_c), 115.0 (CH_{ortho}-Ph), 68.6 (q, *J_{C-F}* = 32.1 Hz, CH, C_d), 52.6 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3539, 3252, 3223, 2954, 1688, 1603, 1556, 1504, 1438, 1239, 1157, 1074.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 276 (M⁺), 259.

HRMS (EI+) m/z calculated : 276.0722 ; found : 276.0721.

Mp : 108 – 110 °C.

Minor isomer :

R_f : 0.10 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.10 (s, 1H, NH), 7.32 (t, *J* = 7.7 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.19 (d, *J* = 7.7 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.04 (tt, *J* = 7.7, 1.0 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 5.61 (q, *J_{H-F}* = 7.9 Hz, 1H, H_d), 3.86 (s, 3H, H_a), 4.20 (brs, 1H, OH).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.6 (C_q, C_b), 142.7 (C_q, Ph), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 124.6 (q, *J_{C-F}* = 284 Hz, C_q, CF₃), 123.7 (CH_{para}-Ph), 121.9 (C_q, C_c), 115.8 (CH_{ortho}-Ph), 69.2 (q, *J_{C-F}* = 33.9 Hz, CH, C_d), 53.1 (CH₃, C_a).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3578, 3333, 3052, 1701, 1570, 1276, 1258, 1243, 1180, 1140, 1058.

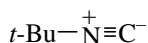
Mass (IE) m/z 275 (M-H⁺), 215, 175, 91.

Micro analysis : found : C 47.63, H 4.09, calculated : C 47.83, H 4.01.

Mp : 167 - 169 °C. (Et₂O/PE).

Chapitre IV

tert-butyliconitrile



$\text{C}_5\text{H}_9\text{N}$
Mol. Wt.: 83,13

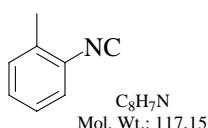
A solution of 150 g (3.75 mmol., 7.5 eq.) of sodium hydroxide in 150 mL (3.3 M) of water was heated at 50 °C. A mixture of 68 mL (0.65 mol, 1.3 eq.) of *tert*-butylamine, 40 mL (0.50 mol, 1.0 eq.) of chloroform and 1.00 g of TEBA (triethylbenzylammonium chloride, 4.39 mmol, 9.10^{-3} eq.) in 220 mL of dichloromethane was added dropwise to the stirred solution over a 1.5 hour period. The resulting mixture was stirred for 3 hours and was then diluted with 500 mL of ice and water. The aqueous layer was extracted with dichloromethane. The combined organic layers were washed with water, brine, dried over anhydrous MgSO_4 , filtered and concentrated *in vacuo*. The resulting oil was distilled under argon. The expected isocyanide, boiling at 92 – 93 °C (725 mm.) was collected, yielding 25 g (**60 %**) of a translucent oil.

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 1.44 (s, 3 H₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 152.6 (-N=C), 47.5 (C_q, C-Me₃), 31.1 (CH, Me₃).

Preparation : Gokel, G. W. ; Widera, R. P. ; Weber, W. P. in *Organic Syntheses* ; Noland, W. E. ; Ed. ; John Wiley & Sons, **1988**, Collect. Vol. VI, p 232-235.

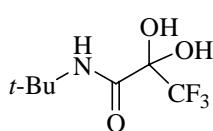
1-Isocyano-2-methyl-benzene



This isocyanide had already been prepared in our lab, according to the procedure of : Ugi, I. ; Meyr, R. in *Organic Syntheses* ; Baumgarten, H. E. ; Ed. ; John Wiley & Sons, **1973**, Collect. Vol. V, p 1060-1063.

426

N-tert-Butyl-3,3,3-trifluoro-2-hydroxy-2-methoxy-propionamide



To a solution 4.46 of *tert*-butyliconitrile (53.7 mmol., 1.0 eq.) in dry dichloromethane at – 80 °C under argon were added 9.08 mL (64.4 mmol., 1.2 eq.) of trifluoroacetic anhydride. The mixture was then stirred for 3 hours at this temperature. After addition of 26 mL of methanol at 0 °C, the mixture is stirred at room temperature for one hour. Evaporation of the solvents *in vacuo* gave the desired hydrate as a colourless oil.

It was then heated to reflux one day in a solution of 150 mL of toluene, 30 mL of water and 0.76 mL of concentrated HCl (20.8 mmol., 0.4 eq.). Evaporation of the solvent affords 7.10 g (**62 %**) of the desired pyruvamide as white crystals.

R_f : 0.66 (EtOH/CH₂Cl₂, 5:95).

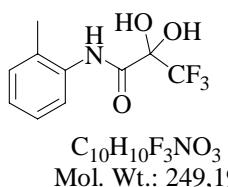
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 1.40 (s, 9H, (CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 165.8 (C_q, NHC=O), 122.9 (q, *J*_{C-F} = 290 Hz, C_q, CF₃), 90.8 (q, *J*_{C-F} = 31 Hz, C_q, C-F), 50.9 (C_q, C-Me₃), 28.3 (Me₃).

Preparation : El Kaim, L. ; Pinot-Perigord, E. ; *Tetrahedron*, **1998**, *54*, 3799-3806.

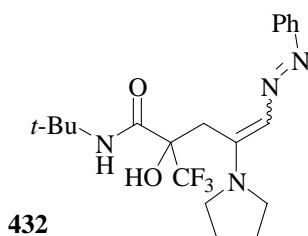
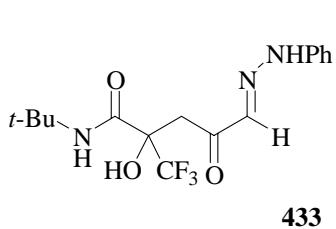
426'

N-o-Tolyl-3,3,3-trifluoro-2-hydroxy-2-methoxy-propionamide



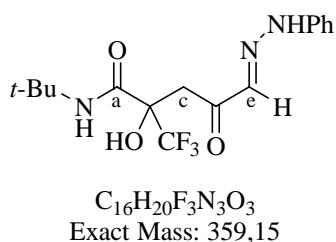
This pyruvamide had already been prepared in our laboratory, according to the procedure of : El Kaim, L. ; Pinot-Perigord, E. ; *Tetrahedron*, **1998**, *54*, 3799-3806.

433 – 432



To a solution of 114 mg (0.53 mmol, 1.0 eq.) of trifluoropyruvamide **426** in 2.5 mL of toluene (0.2M) were added 44 µL (0.53 mmol, 1.0 eq.) of pyrrolidine and 86 mg (0.53 mmol, 1.0 eq.) of hydrazone **76**. The resulting mixture was heated two hours at 90 °C, then concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with a gradient of EtOAc/PE (10 to 50 %) gave 30 mg (**23 %**) of the desired hydrazone **432** as a pale yellow solid and 116 mg (**67 %**) of azo-enamine **432**.

432 : 2-hydroxy-4-oxo-5-(phenylhydrazono)-2-trifluoromethyl-pentanoic acid *tert*-butylamide



¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 10.0 (s, 1H, NH), 7.17 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta-Ph}), 7.07 (s, 1H), 7.06 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho-Ph}), 6.99 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para-Ph}), 6.96 (s, 1H, H_e), 6.03 (s, 1H), 4.06 (d, *J* = 17.0 Hz, 1H, H_c), 3.02 (d, *J* = 17.0 Hz, 1H, H_c), 1.41 (s, 3H₃, ((CH₃)₃)).

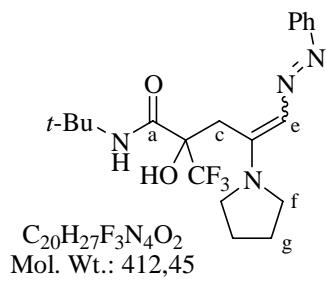
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 198.7 (C_q, C_d), 167.4 (C_q, C_a), 142.1 (C_q, Ph), 132.4 (CH, C_e), 129.7 (CH_{meta}-Ph), 123.6 (CH_{para}-Ph), 123.6 (q, *J*_{C-P} = 285 Hz, C_q, CF₃), 114.7 (CH_{ortho}-Ph), 78.3 (q, *J*_{C-F} = 28.3 Hz, C_q, C_b), 52.3 (C_q, C-Me₃), 35.8 (CH₂, C_c), 28.8 (CH₃, Me).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3405, 3315, 3237, 3970, 2929, 1691, 1675, 1543, 1523, 1494, 1186.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 359 (M⁺), 321, 164.

Mp : 211 - 213 °C.

433 : 2-hydroxy-5-phenylazo-4-pyrrolidin-1-yl-2-trifluoromethyl-pent-4-enoic acid *tert*-butylamide



¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.70 – 7.62 (brs, 1H), 7.50 (d, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{ortho}-Ph), 7.42 (t, *J* = 7.5 Hz, 2H, H_{meta}-Ph), 7.31 (s, 1H, H_e), 7.25 (t, *J* = 7.5 Hz, 1H, H_{para}-Ph), 7.04 (s, 1H), 4.20 (dt, *J* = 11.1, 5.9 Hz, 1H, H_f), 3.62 (d, *J*_{H-F} = 14.4 Hz, 1H, H_c), 3.55 (dt, *J* = 11.1, 5.9 Hz, 1H, H_f), 3.51 (d, *J*_{H-F} = 14.4 Hz, 1H, H_c), 3.42 (dt, *J* = 11.7, 6.3 Hz, 1H, H_f), 3.32 (dt, *J* = 11.7, 6.3 Hz, 1H, H_f), 1.95 – 2.03 (m, 2H₂, H_g), 1.29 (s, 3H₃, ((CH₃)₃).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 166.7 (C_q, C_a), 153.6, 153.5 (C_q, Ph, C_d), 129.8 (CH_{meta}-Ph), 127.8 (CH, C_e), 126.5 (CH_{para}-Ph), 124.5 (q, *J*_{C-F} = 287 Hz, C_q, CF₃), 121.1 (CH_{ortho}-Ph), 76.6 (q, *J*_{C-F} = 27.0 Hz, C_q, C_b), 51.6 (C_q, C-Me₃), 50.1 (CH₂, C_f), 33.0 (CH₂, C_c), 28.7 (CH₃, Me), 25.6, 25.5 (CH₂, C_g).

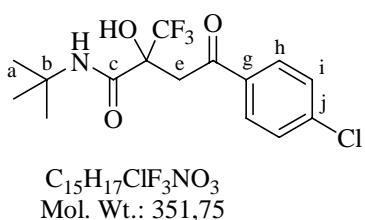
IR (CH₂Cl₂, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3394, 2985, 1687, 1565, 1385, 1233, 1182.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 415, 359, 319, 216, 124.

Mp : 138 - 140 °C.

General procedure for the synthesis of functionalized fluoroketones

To a solution of 1.0 eq. of pyruvamide in toluene (0.2M) were added 1.0 eq. of piperidine and 2.0 eq. of ketone. The resulting mixture was heated one hour at 80 °C, 12 hours at reflux, then concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with Et₂O/PE gave the desired fluoroketone.

434***N-tert-Butyl-4-(4-chlorophenyl)-2-hydroxy-4-oxo-2-trifluoromethyl-butyramide***

Pyruvamide : *N-tert-butyl-3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-propionamide* **426**,

100 mg (0.465 mmol),

Piperidine : 46 µL (0.465 mmol.)

p-chloroacetophenone : 121 µL (0.93 mmol.)

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (5 to 20%) gave 122 mg (**75 %**) of **434**.

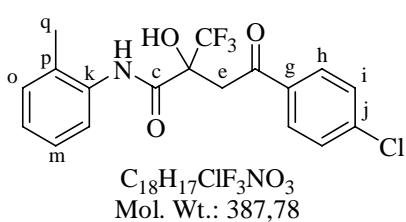
R_f : 0.30 (Et₂O/PE, 10:90).

¹**H NMR** (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.93 (dt, J = 8.7, 2.2 Hz, 2H, H_h), 7.48 (dt, J = 8.7, 2.2 Hz, 2H, H_i), 6.83 (brs, 1H), 5.71 (s, 1H), 4.00 (d, J = 17.0 Hz, 1H, H_e), 3.26 (d, J = 17.0 Hz, 1H, H_e), 1.35 (s, 3H₃, H_a).

¹³**C NMR** (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.7 (C_q, C_f), 166.3 (C_q, C_c), 141.6 (C_q, C_j), 134.5 (C_q, C_g), 130.4 (CH, C_h), 129.6 (CH, C_i), 123.6 (q, J_{C,F} = 285 Hz, C_q, CF₃), 77.8 (q, J_{C,F} = 28.6 Hz, C_q, C_d), 52.1 (C_q, C_b), 38.1 (CH₂, C_e), 28.7 (CH₃, C_a).

Mass (ID ICP NH₃) m/z 352 (MH⁺).

Mp : 135 - 136 °C.

435***4-(4-Chlorophenyl)-2-hydroxy-4-oxo-N-o-tolyl-2-trifluoromethyl-butyramide***

Pyruvamide : 3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-N-o-tolyl-propionamide **426'**,

124 mg (0.50 mmol.),

Piperidine : 50 µL (0.50 mmol.)

p-chloroacetophenone : 130 µL (1.00 mmol.)

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with a gradient of Et₂O/PE (10 to 20%) gave 154 mg (**80 %**) of **435** as a white solid.

Note : TLC of the reaction was made in EtOAc/CH₂Cl₂, 5:95.

R_f : 0.20 (Et₂O/PE, 20:80).

¹**H NMR** (CDCl₃, 400 MHz) δ 8.67 (s, 1H, NH), 7.94 (d, J = 8.8 Hz, 2H, H_h), 7.78 – 7.76 (m, 1H, H_i), 7.48 (d, J = 8.8 Hz, 2H, H_i), 7.22 – 7.18 (m, 2H, Har), 7.13 – 7.09 (m, 1H, Har), 6.08 (s, 1H, OH), 4.16 (d, J = 17.2 Hz, 1H, H_e), 3.35 (d, J = 17.2 Hz, 1H, H_e), 2.29 (s, 3H, H_q).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 199.9 (C_q, C_f), 165.4 (C_q, C_c), 142.0 (C_q, C_j), 134.9 (C_q, C_k), 134.3 (C_q, C_g), 131.0 (CH, C_o), 130.4 (CH, C_h), 129.8 (C_q, C_p), 129.7 (CH, C_i), 127.2, 126.3 (CHar), 123.5 (q, J_{C-F} = 285.1 Hz, C_q, CF₃), 122.9 (CH, C_l), 78.1 (q, J_{C-F} = 29.0 Hz, C_q, C_d), 37.9 (CH₂, C_e), 17.8 (CH₃, C_q).

IR (CH₂Cl₂, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2926, 2855, 1705, 1591, 1531, 1458, 1187, 1095.

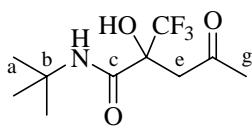
Mass (ID ICP NH₃) m/z 384 (M-H⁺), 366.

Micro analysis : found : C 55.86, H 3.94, calculated : C 56.04, H 3.92.

Mp : 147 - 148 °C.

436

2-Hydroxy-4-oxo-2-trifluoromethyl-pentanoic acid *tert*-butylamide



C₁₀H₁₆F₃NO₃
Mol. Wt.: 255,23

Pyruvamide : N-*tert*-butyl-3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-propionamide **426**, 100 mg (0.465 mmol),

Piperidine : 46 µL (0.465 mmol).

Acetone : 68 µL (0.93 mmol).

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with CH₂Cl₂ gave 82 mg (**69 %**) of the fluoroketone **436** as a white solid.

R_f : 0.65 (EtOH/CH₂Cl₂, 5:95).

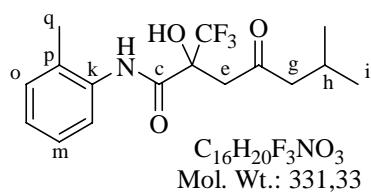
¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.26 (s, 1H), 5.50 (brs, 1H), 3.43 (d, J = 17.3 Hz, 1H, H_e), 2.83 (d, J = 17.3 Hz, 1H, H_e), 2.29 (s, 3H, H_g), 1.34 (s, 3H₃, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 210.3 (C_q, C_f), 166.4 (C_q, C_c), 123.4 (q, J_{C-F} = 285 Hz, C_q, CF₃), 76.8 (q, J_{C-F} = 28.4 Hz, C_q, C_d), 51.9 (C_q, C_b), 42.8 (CH₂, C_e), 31.6 (CH₃, C_g), 28.4 (CH₃, C_a).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3418, 2968, 2928, 1697, 1520, 1187.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 256 (MH⁺).

Mp : 68 – 69 °C.

4372-hydroxy-6-methyl-4-oxo-2-trifluoromethyl-heptanoic acid *o*-tolylamide

Pyruvamide : 3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-*N*-*o*-tolyl-propionamide **426'**, 124

mg (0.50 mmol.)

Piperidine : 50 μ L (0.50 mmol.)

4-methyl-pentan-2-one : 124 μ L (1.00 mmol.)

Heating : 12 hours.

Yield : Purification with Et₂O/PE (30 %) gave 56 mg (**34 %**) of the fluoroketone **437** as a yellow solid.

R_f : 0.45 (Et₂O/EP 40:60).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) : δ 8.64 (s, 1H, NH), 7.78 (d, J = 8.1 Hz, 1H, H_l), 7.22 – 7.11 (m, 3H, H_{m, n, o}), 6.06 (s, 1H, OH), 3.53 (d, J = 17.4 Hz, 1H, H_e), 2.88 (d, J = 17.4 Hz, 1H, H_e), 2.42 (dd, J = 16.7, 10.4 Hz, 1H, H_g), 2.40 (dd, J = 16.7, 10.4 Hz, 1H, H_g), 2.30 (s, 3H, H_q), 2.24 – 2.13 (m, 1H, H_h), 0.94 (d, J = 6.8 Hz, 2H₃, H_i).

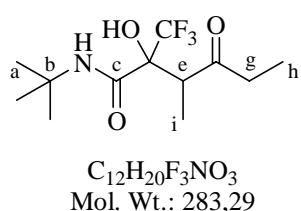
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) : δ 212.9 (C_q, C_f), 165.5 (C_q, C_c), 134.8 (C_q, C_p), 130.9 (CH, C_o), 129.9 (C_q, C_k), 127.2 (CH, C_n), 126.2 (CH, C_l), 123.4 (q, J_{C-F} = 285.4 Hz, C_q, CF₃), 122.9 (CH, C_m), 78.2 (q, J_{C-F} = 29.3 Hz, C_q, C_d), 53.5 (CH₂, C_g), 41.8 (CH₂, C_e), 24.6 (CH, C_h), 22.8, 22.7 (CH₃, C_i), 17.8 (CH₃, C_q).

IR (CCl₄, CaF₂) ν (cm⁻¹) : 3399, 2961, 1697, 1590, 1530, 1459, 1266, 1180, 1151, 1118.

Mass (ID ICP NH₃) *m/z* 332 (MH⁺).

Micro analysis : found : C 57.92, H 6.15 ; calculated : C 58.00, H 6.08.

Mp : 85 – 87 °C.

4392-Hydroxy-3-methyl-4-oxo-2-trifluoromethyl-hexanoic acid *tert*-butylamide

Pyruvamide : *N*-*tert*-butyl-3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-propionamide **426**, 100 mg (0.465 mmol),

Piperidine : 46 μ L (0.465 mmol.)

Pentan-3-one : 100 + 100 μ L (2.0 + 2.0 mmol.)

Heating : 12 + 12 hours.

Yield : Purification with CH₂Cl₂ gave 8 mg (**6 %**) of the fluoroketone **439** as a pale oil.

R_f : 0.40 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 7.28 (s, 1H), 5.90 (brs, 1H), 3.52 (q, *J* = 7.1 Hz, 1H, H_e), 2.66 (q, *J* = 7.2 Hz, 2H, H_g), 1.39 (s, 3H₃, H_a), 1.14 (d, *J* = 7.1 Hz, 3H, H_i), 1.10 (t, *J* = 7.2 Hz, 3H, H_h).

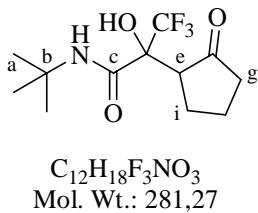
¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 218.0 (C_q, C_f), 164.8 (C_q, C_c), 124.4 (q, *J*_{C-F} = 288 Hz, C_q, CF₃), 79.4 (q, *J*_{C-F} = 27 Hz, C_q, C_d), 52.0 (C_q, C_b), 42.7 (CH, C_e), 37.3 (CH₂, C_g), 28.7 (CH₃, C_a), 13.1, 7.4 (CH₃, C_i, C_h).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 3414, 2968, 2931, 1697, 1522, 1200, 1177.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 301 (MNH₄⁺), 283 (M), 88.

440

N-tert-Butyl-3,3,3-trifluoro-2-hydroxy-2-(2-oxocyclopentyl)-propionamide



To a solution of 113 mg (0.525 mmol, 1.0 eq.) of *N*-tert-butyl-3,3,3-trifluoro-2,2-dihydroxy-propionamide **426** in 2.5 mL of chlorobenzene (0.2M) were added 148 µL (1.05 mmol, 2.0 eq.) of trifluoroacetic acid. The mixture was allowed to stay at room temperature for 15 hours. Then 93 µL (0.58 mmol, 1.1 eq.) of morpholinocyclopentene were added at the same temperature and the mixture was stirred again 15 hours, then concentrated *in vacuo*. Purification of the crude product by flash chromatography on silica gel with AcOEt/CH₂Cl₂ (20:80) gave 35 mg (**24 %**) of the desired fluoroketone **440**.

R_f : 0.30 (CH₂Cl₂).

¹H NMR (CDCl₃, 400 MHz) δ 6.05 (s, 1H, OH), 5.19 (s, 1H, NH), 2.76 (dd, *J* = 11.7, 8.1 Hz, 1H, H_e), 2.41 – 2.29 (m, 2H, H_g, H_i), 2.21 – 2.08 (m, 3H, H_g, H_i), 1.84 – 1.72 (m, 1H, H_h), 1.42 (s, 3H₃, H_a).

¹³C NMR (CDCl₃, 100.6 MHz) δ 216.5 (C_q, C_f), 165.9 (C_q, C_c), 124.3 (q, *J*_{C-F} = 287.6 Hz, CF₃), 76.7 (q, *J*_{C-F} = 27.9 Hz, C_d), 52.7 (C_q, C_b), 51.7 (CH, C_e), 38.7 (CH₂, C_g), 28.7 (CH₃, C_a), 25.8 (CH₂, C_i), 20.7 (CH₂, C_h).

IR (CCl₄, CaF₂) v (cm⁻¹) : 2967, 2927, 1699, 1523, 1193.

Mass (ID ICP NH₃) m/z 299 (MNH₄⁺), 282 (MH⁺), 264.